



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1399

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 1994

*Treaties and international agreements
registered or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1399

1985

I. Nos. 23389-23396

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered from 12 June 1985 to 18 June 1985*

	<i>Page</i>
No. 23389. China and Benin:	
Cultural Agreement. Signed at Beijing on 24 June 1984.....	3
No. 23390. China and Mexico:	
Agreement on co-operation in maritime transport. Signed at Mexico City on 18 July 1984	13
No. 23391. China and United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:	
Joint Declaration on the question of Hong Kong (with annexes). Signed at Bei- jing on 19 December 1984.....	33
No. 23392. Chile and Argentina:	
Treaty of peace and friendship (with annexes and maps). Signed at Vatican City on 29 November 1984	89
No. 23393. Bulgaria and Syrian Arab Republic:	
Consular Convention. Signed at Sofia on 12 June 1981	129
No. 23394. Bulgaria and Lihyan Arab Jamahiriya:	
Consular Convention. Signed at Tripoli on 8 December 1981	201
No. 23395. Bulgaria and Iraq:	
Consular Convention. Signed at Sofia on 7 September 1982	255
No. 23396. Bulgaria and Nicaragua:	
Consular Convention. Signed at Sofia on 22 November 1982	337

*Traités et accords internationaux
enregistrés ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

VOLUME 1399

1985

I. N^{os} 23389-23396

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés du 12 juin 1985 au 18 juin 1985*

	<i>Pages</i>
N^o 23389. Chine et Bénin :	
Accord culturel. Signé à Beijing le 24 juin 1984	3
N^o 23390. Chine et Mexique :	
Accord de coopération en vue de faciliter le transport maritime. Signé à Mexico le 18 juillet 1984	13
N^o 23391. Chine et Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :	
Déclaration conjointe sur la question de Hong-Kong (avec annexes). Signée à Bei- jing le 19 décembre 1984	33
N^o 23392. Chili et Argentine :	
Traité de paix et d'amitié (avec annexes et cartes). Signé à la Cité du Vatican le 29 novembre 1984	89
N^o 23393. Bulgarie et République arabe syrienne :	
Convention consulaire. Signée à Sofia le 12 juin 1981	129
N^o 23394. Bulgarie et Jamahiriya arabe libyenne :	
Convention consulaire. Signée à Tripoli le 8 décembre 1981	201
N^o 23395. Bulgarie et Iraq :	
Convention consulaire. Signée à Sofia le 7 septembre 1982	255
N^o 23396. Bulgarie et Nicaragua :	
Convention consulaire. Signée à Sofia le 22 novembre 1982	337

	<i>Page</i>
ANNEX A. <i>Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations</i>	
No. 14458. Convention on the reduction of statelessness. Concluded at New York on 30 August 1961:	
Accession by the Niger	394
No. 14668. International Covenant on Civil and Political Rights. Adopted by the General Assembly of the United Nations on 16 December 1966:	
Notifications under article 4 by Peru	395
No. 15410. Convention on the prevention and punishment of crimes against internationally protected persons, including diplomatic agents. Adopted by the General Assembly of the United Nations, at New York, on 14 December 1973:	
Accession by the Niger	401
No. 20378. Convention on the Elimination of All Forms of Discrimination against Women. Adopted by the General Assembly of the United Nations on 18 December 1979:	
Ratifications by Nigeria and Iceland	402
No. 21522. Regional Convention on the recognition of studies, certificates, diplomas, degrees and other academic qualifications in higher education in the African States. Adopted at Arusha on 5 December 1981:	
Ratification by the Niger	403
No. 23317. International Tropical Timber Agreement, 1983. Concluded at Geneva on 18 November 1983:	
Provisional application by Cameroon	404

	<i>Pages</i>
ANNEXE A. <i>Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies</i>	
N° 14458. Convention sur la réduction des cas d'apatridie. Conclue à New York le 30 août 1961 :	
Adhésion du Niger	394
N° 14668. Pacte international relatif aux droits civils et politiques. Adopté par l'Assemblée générale des Nations Unies le 16 décembre 1966 :	
Notifications du Pérou en vertu de l'article 4	395
N° 15410. Convention sur la prévention et la répression des infractions contre les personnes jouissant d'une protection internationale, y compris les agents diplomatiques. Adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies, à New York, le 14 décembre 1973 :	
Adhésion du Niger	401
N° 20378. Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes. Adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 18 décembre 1979 :	
Ratifications du Nigéria et de l'Islande	402
N° 21522. Convention régionale sur la reconnaissance des études et des certificats, diplômes, grades et autres titres de l'enseignement supérieur dans les États d'Afrique. Adoptée à Arusba le 5 décembre 1981 :	
Ratification du Niger	403
N° 23317. Accord international de 1983 sur les bois tropicaux. Conclu à Genève le 18 novembre 1983 :	
Application provisoire par le Cameroun	404

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme «traité» et l'expression «accord international» n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de «traité» ou d'«accord international» si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 12 June 1985 to 18 June 1985

Nos. 23389 to 23396

Traités et accords internationaux

enregistrés

du 12 juin 1985 au 18 juin 1985

Nos 23389 à 23396

No. 23389

**CHINA
and
BENIN**

Cultural Agreement. Signed at Beijing on 24 June 1984

Authentic texts: Chinese and French.

Registered by China on 12 June 1985.

**CHINE
et
BÉNIN**

Accord culturel. Signé à Beijing le 24 juin 1984

Textes authentiques : chinois et français.

Enregistré par la Chine le 12 juin 1985.

[CHINESE TEXT — TEXTE CHINOIS]

中华人民共和国政府和 贝宁人民共和国政府文化协定

中华人民共和国政府和贝宁人民共和国政府（以下简称缔约双方），为加强两国间的友好关系和促进两国在文化领域的交流，决定缔结本协定。条文如下：

第 一 条

缔约双方同意根据平等互利的原则，发展两国在文化、教育、科学、卫生、体育、青年活动、出版、新闻广播、电影和电视等方面的交流和合作。

第 二 条

缔约双方同意在文化艺术方面按下列方式进行交流和合作：

- （一）互派作家、艺术家、运动员和手工艺艺人访问、考察或进行其他一切具有文化特征的表演活动；
- （二）互派艺术团体访问演出；
- （三）相互举办文化艺术展览。

第 三 条

缔约双方同意在教育、艺术和文化方面按下列方式进行交流和合作：

（一）根据需要，互派教师、学者和专家进行访问、考察、讲课和讲学；

（二）根据需与可能，相互提供留学生奖学金名额，并鼓励派遣自费留学生；

（三）促进并支持两国高等院校之间建立直接的校际联系和合作；

（四）鼓励两国教育机构交换教科书及其他教育方面的图书、资料；

（五）鼓励本国的学者或专家参加在对方国家召开的国际学术会议，有关国要尽可能为此提供便利。

第 四 条

缔约双方同意相互翻译、出版对方的优秀文学艺术作品，交换文化艺术方面的书刊和资料。

第 五 条

缔约双方同意加强两国体育机构间的联系和合作，根据需和可能，互派运动员、教练员和体育队进行友好访问和比赛，开展体育技术交流。

第 六 条

缔约双方同意在医药和公共卫生方面，特别在传统医学、针灸和其他方面进行经验交流。

第 七 条

缔约双方同意在新闻、广播、电视和电影方面通过以下方式进行交流和合作：

（一）鼓励互派记者、电影工作者和制片人进行经验交流，鼓励互寄影片和声相节目；

（二）鼓励通讯社间交换新闻、交换杂志、期刊。

第 八 条

缔约双方同意在社会科学方面进行交流，包括双方互派社会科学工作者访问、讲学和交换资料等。

第 九 条

缔约双方支持两国的图书馆、档案馆和博物馆建立交流合作关系。

第 十 条

缔约双方同意，为实施本协定，有关年度文化交流执行计划和费用问题的规定，由双方另行商定。

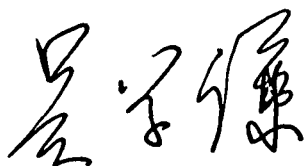
第 十 一 条

本协定自签字之日起生效，有效期为五年。如缔约任何一方在期满前六个月未以书面通知另一方要求终止本协定，则本协定将自动延长五年，并依此法顺延。

本协定于一九八四年六月十四日在北京签订，一式两份，每份都用中文和法文写成，两种文本具有同等效力。

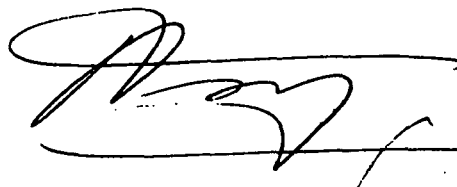
中华人民共和国政府

代 表



贝宁人民共和国政府

代 表



ACCORD¹ CULTUREL ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DU BÉNIN ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

Le Gouvernement de la République populaire du Bénin et le Gouvernement de la République populaire de Chine (dénommés ci-après «les Parties contractantes»), Désireux de renforcer les relations amicales entre les deux pays et de promouvoir leurs échanges culturels,

Ont décidé de conclure le présent Accord dont les dispositions sont les suivantes :

Article 1^{er}. Les Parties contractantes sont convenues de développer, conformément aux principes de l'égalité et des avantages réciproques, les échanges et la coopération entre les deux pays dans les domaines de la culture, de l'éducation, de la science, de la santé publique, des sports, des activités de jeunesse, de l'édition, de la presse, de la radiodiffusion, du cinéma et de la télévision.

Article 2. Les Parties contractantes sont convenues de procéder aux échanges et à la coopération culturels et artistiques sous les formes suivantes :

- a) Echange d'écrivains, de sportifs, d'artistes et d'artisans d'art pour des visites, des voyages d'études ou toutes autres manifestations à caractère culturel;
- b) Envoi réciproque de troupes artistiques pour des représentations;
- c) Echange d'expositions culturelles ou artistiques.

Article 3. Les Parties contractantes sont d'accord pour procéder, dans le domaine de l'éducation, des arts et de la culture, aux échanges et à la coopération sous les formes suivantes :

- a) Envoi réciproque en cas de besoin ou de nécessité des enseignants, des savants et des spécialistes pour effectuer des visites, accomplir des missions d'étude, ou donner des cours et des conférences;
- b) Octroi mutuel des bourses d'études en fonction des besoins et des possibilités de l'une et de l'autre et encouragement de l'envoi réciproque d'étudiants non boursiers;
- c) Favorisation et encouragement de contact et de coopération directs entre les écoles supérieures des deux pays;
- d) Encouragement de l'échange de manuels ainsi que d'autres livres et documentations relatifs à l'éducation entre les établissements d'enseignement des deux pays;
- e) Encouragement respectif de leurs chercheurs et spécialistes à participer à des colloques professionnels internationaux tenus sur le territoire de l'une ou de l'autre Partie. La Partie concernée accordera dans la mesure du possible des facilités à cet égard.

Article 4. Chacune des deux Parties consent à faire traduire et publier des œuvres littéraires et artistiques remarquables de l'autre Partie. Les deux Parties sont d'accord pour échanger des livres, des périodiques et des documentations littéraires et artistiques.

¹ Entré en vigueur le 24 juin 1984 par la signature, conformément à l'article 11.

Article 5. Les Parties contractantes sont convenues d'intensifier le contact et la coopération entre les organisations sportives des deux pays et d'envoyer mutuellement, compte tenu des besoins et des possibilités de l'une et de l'autre, des sportifs, des entraîneurs et des équipes sportives pour des visites et des compétitions amicales ainsi que pour l'échange d'expériences professionnelles.

Article 6. Les Parties contractantes sont convenues d'effectuer des échanges d'expériences en matière de médecine et de santé publique, notamment en médecine traditionnelle, en acupuncture et autres.

Article 7. Les Parties contractantes consentent à procéder à des échanges et à la coopération dans les domaines de la presse, de la radiodiffusion, de la télévision et du cinéma. Pour ce faire, elles conviennent notamment d'encourager :

- L'envoi réciproque de journalistes, cinéastes et producteurs pour des échanges d'expériences ainsi que de films et de programmes radiophoniques et télévisuels;
- Les échanges d'information entre agences, de revues et de périodiques.

Article 8. Les Parties contractantes sont convenues d'entreprendre des échanges dans le domaine des sciences sociales, notamment par l'envoi réciproque de scientifiques en la matière pour effectuer des visites ou donner des conférences et par l'échange de documentations.

Article 9. Les Parties contractantes encouragent l'établissement de relations d'échange et de coopération entre les bibliothèques, les archives et les musées des deux pays.

Article 10. Les Parties contractantes sont convenues, dans le cadre du présent Accord, de définir ultérieurement, par voie de consultations, les programmes d'exécution annuels des projets d'échanges culturels et les modalités de financement s'y rapportant.

Article 11. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature. Valable pour une période de cinq ans, il est renouvelable par tacite reconduction de cinq ans en cinq ans, à moins que l'une des Parties contractantes ne notifie à l'autre, par écrit, son intention de le résilier six mois avant son expiration.

FAIT à Beijing, le 24 juin 1984, en double exemplaire, en langues française et chinoise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République populaire du Bénin :
[Signé — Signed]¹

Pour le Gouvernement
de la République populaire de Chine :
[Signé — Signed]²

¹ Signé par Tiamiou Adgibade — Signed by Tiamiou Adgibade.

² Signé par Wu Xueqian — Signed by Wu Xueqian.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

**CULTURAL AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE
PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA AND THE GOVERNMENT OF
THE PEOPLE'S REPUBLIC OF BENIN**

The Government of the People's Republic of China and the Government of the People's Republic of Benin (hereinafter referred to as "the Contracting Parties"), desiring to strengthen the bonds of friendship between their two countries and promote cultural exchanges between them, have decided to conclude this Agreement, which provides as follows:

Article 1. The Contracting Parties agree to develop exchanges and co-operation between the two countries in the fields of culture, education, science, public health, sports, youth activities, publishing, news broadcasting, films and television, in accordance with the principles of equality and mutual benefit.

Article 2. The Contracting Parties agree to engage in cultural and artistic exchanges and co-operation in the following forms:

- (a) Exchanges of writers, artists, sportsmen and artisans for visits, study travel or to engage in any other form of cultural event;
- (b) Exchanges of artistic ensembles for guest performances;
- (c) Exchanges of cultural and artistic exhibitions.

Article 3. The Contracting Parties agree to engage in exchanges and co-operation in education, the arts and culture in the following forms:

- (a) Exchanges, where necessary, of teachers, scholars and specialists for visits, study travel, to teach or to lecture;
- (b) The reciprocal provision, where necessary and possible, of bursaries for students to study abroad, and the encouragement of exchanges of self-financed students;
- (c) The promotion and encouragement of direct contacts and co-operation between the higher educational establishments of the two countries;
- (d) The encouragement of exchanges of textbooks and other educational publications and material between the educational institutions of the two countries;
- (e) The encouragement of their own scholars and specialists to take part in international scholastic meetings held in the other country; the country concerned shall provide all possible facilities for this purpose.

Article 4. The Contracting Parties each agree to translate and publish outstanding literary and artistic works of the other Party and to exchange literary and artistic books, periodicals and papers.

Article 5. The Contracting Parties agree to increase contacts and co-operation between the two countries' sporting organizations and, where necessary and possible,

¹ Came into force on 24 June 1984 by signature, in accordance with article 11.

to exchange sportsmen, trainers and teams for friendly visits and competitions and to share sports techniques.

Article 6. The Contracting Parties agree to exchange experiences in matters of medicine and public health care, especially as regards traditional medicine, acupuncture and other aspects.

Article 7. The Contracting Parties agree to engage in exchanges and co-operation in the areas of the press, broadcasting, television and films in the following forms:

- (a) The encouragement of exchanges of journalists, film-makers and film producers to share their experiences, and the encouragement of reciprocal transmissions of films, radio and television programmes;
- (b) The encouragement of exchanges of news, magazines and periodicals between their news services.

Article 8. The Contracting Parties agree to engage in exchanges in the social sciences, including reciprocal exchanges of social scientists for visits or to give lectures and exchange material.

Article 9. The Contracting Parties shall promote the establishment of exchanges and co-operative links between the libraries, archives and museums of the two countries.

Article 10. The Contracting Parties agree that, for the purpose of implementing this Agreement, provisions relating to the execution of plans for annual cultural exchanges and the question of the costs incurred will be negotiated separately by the two Parties.

Article 11. This Agreement shall enter into force on the date of its signature and shall remain in force for five years. It shall automatically be renewed for a further period of five years if neither Contracting Party gives written notice to the other six months before the expiry of this period of its intention to terminate this Agreement, and shall thereafter be renewable in the same manner.

DONE at Beijing on 24 June 1984, in duplicate, both copies in the Chinese and French languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the People's Republic of China:
[WU XUEQIAN]

For the Government
of the People's Republic of Benin:
[TIAMIOU ADGIBADE]

No. 23390

**CHINA
and
MEXICO**

**Agreement on co-operation in maritime transport. Signed at
Mexico City on 18 July 1984**

*Authentic texts: Chinese and Spanish.
Registered by China on 12 June 1985.*

**CHINE
et
MEXIQUE**

**Accord de coopération en vue de faciliter le transport
maritime. Signé à Mexico le 18 juillet 1984**

*Textes authentiques : chinois et espagnol.
Enregistré par la Chine le 12 juin 1985.*

[CHINESE TEXT — TEXTE CHINOIS]

中华人民共和国政府和墨西哥 合众国政府海运合作协定

中华人民共和国政府和墨西哥合众国政府，考虑到双方都有发展友好关系、促进贸易和加强海运合作的愿望，并为了按照海洋法和平等互利原则发展国际航运，达成协议如下：

第 一 条

为执行本协定：

一、“海运主管当局”，在中国是中华人民共和国交通部，在墨西哥合众国是邮电交通部。

任何一方如果改变本条上述海运主管当局的名称或权限，应通过外交途径通知另一方。

二、“双方船舶”，是指任何一方从事海上运输，并有权悬挂该国国旗的商船。军舰以及一切不从事上述活动的其他船舶均不包括在内。

三、“船员”，是指船长和所有列入船员名单，在船上实际担任同该船运行或服务的有关工作，并持有本协定第八条所指证件的人员。

第 二 条

一、双方商船可以在两国对外开放的国际贸易港口间通航，经营货物和旅客运输。

二、当双方海运企业不能用本国船舶提供相应服务时，可以租用能为双方海运主管当局接受的船舶参加本条第一款规定的运输。

第 三 条

双方应为自由商业航行提供一切可能的协助，不得从事任何有碍国际航运正常进行的活动，并应在各自法律规章的权限内，尽最大努力保持和发展海运主管当局间的合作。

第 四 条

一、本协定第一条所指的商船及其船员，在进出对方港口，在系泊、移泊、装卸，在缴纳各种税捐、港口费用，以及提供海上和港口服务方面，相互给予不低于第三国船舶和船员享有的待遇。

二、本条第一款各项规定不适用于任何一方向其邻国或按照小地区性、地区性或区域间的协定向一国或一个国家集团正在或将要提供的专门优惠或免税待遇。

第 五 条

双方应采取必要措施便利和加快海运以及停靠和驶离码头、装卸、积放堆码、引水拖拽等作业，以避免船只无故延误，并尽可能加快办理和简化海关手续，以及港口其他现行手续。

第 六 条

一、本协定的规定不适用于沿海航运，沿海航运属于任何一方各自法律规定的范围。

二、在本协定中，沿海航运是指根据本国法律规定在该国的港口或地点之间进行的水上运输。但任何一方船舶为了卸下从国外运来的货物和旅客，或装载货物和旅客运往国外，而由对方的一个港口驶往另一个港口时，不作为沿海航运。

第 七 条

一、一方对另一方船舶的国籍，应根据该船持有的为该船船旗国主管当局颁发的船舶国籍证书，予以承认。

二、一方承认另一方主管当局颁发的船舶吨位证书和其他船舶证书。持有上述证书的一方船舶在另一方港口无须重新丈量或检验。

与港口有关的费用和税收应以这些证书为根据进行计算和征收。

第 八 条

一方承认另一方主管当局颁发的船员身分证件。

这些身分证件是：中华人民共和国船员是中国主管当局颁发的“海员证”，墨西哥船员是墨西哥海运当局颁发的“墨西哥合众国海员证和海员身分证”。

第 九 条

一、一方船舶在另一方港口停泊期间，持有本协定第八条所指证件的该船船员可获准上岸。

二、一方应为另一方的船长和其他船员会见本国外交代表或领事官员提供必要的方便。

第 十 条

一方船上的船员因病因伤需要就医时，另一方应给予适当的方便。

第 十 一 条

一、如果一方船舶在另一方领海、内水或港口遇难、搁浅、被抛上岸或遇到任何其他损害时，另一方应对该船及其船员、船上的货物和旅客给予一切可能的救助和照顾，并按其规定交付所需费用。

二、如果需要将从本条第一款所指一方船舶上救出的货物和财产暂时卸下，另一方应提供适当的方便。只要卸下的货物和财产不在另一方领土上使用或消费，应免缴关税。

第 十 二 条

一方的船舶和船员在另一方港口、内水、领海和专属经济区内，应该遵守另一方的法律和规章。双方尊重不干涉对方船舶内部事务的原则。一方不得在悬挂对方国旗的船上行使刑事管辖权。但下述情况除外：

（一）应一方的使馆或领事馆的请求，或经它的同意；

（二）当船上发生的事情或其后果影响到港口的安宁、秩序，或涉及到社会治安时；

（三）当发生的事情牵连到的人员不是该船船员时；

（四）为取缔违法贩运麻醉药品或精神调理物质所必要时。

第十三条

参加第二条所指运输的船舶在任何一方港口应付的一切费用，均按照这些港口的有关法律和现行规章予以征收。

第十四条

一、双方应在本协定生效一年后举行会议，就本协定的执行情况交换意见。

二、为促进双方海运合作和解决本协定执行中可能产生的问题，双方主管当局在必要时应指派代表在双方同意的日期和地点进行会晤。

三、本协定应根据国际海洋法的准则通过友好协商予以解释。

第十五条

一、本协定经双方履行各自法律手续，并通过外交途径相互通知之日起第三十天开始生效，有效期为五年。除非一方于六个月前通过外交途径通知终止本协定，则本协定的有效期自动延长五年，并依此法顺延。

二、本协定经双方同意可以修改。所作的修改须根据本条第一款所规定的程序才能生效。

各自政府授权下列缔约人签署本协定，以昭信守。

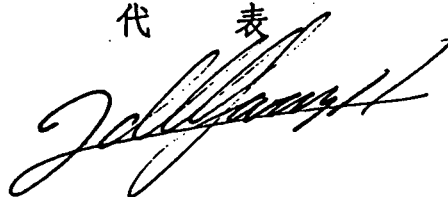
本协定于一九八四年七月十八日在墨西哥城签订，共两份，每份都用中文和西班牙文写成，两种文本具有同等效力。

中华人民共和国政府

墨西哥合众国政府

代 表

代 表



[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO DE COOPERACIÓN ENTRE EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA POPULAR CHINA PARA FACILITAR EL TRÁFICO MARÍTIMO

El Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno de la República Popular China, considerando el deseo mutuo de desarrollar las relaciones amistosas existentes y de promover el comercio e intensificar la cooperación en el transporte marítimo, deseando desarrollar la navegación internacional de conformidad con el Derecho del Mar y en concordancia con los principios de igualdad y beneficio mutuos convienen lo siguiente:

Artículo I. Para los efectos del presente Convenio se entiende por:

1. “Autoridad marítima competente”, en los Estados Unidos Mexicanos a la Secretaría de Comunicaciones y Transportes y en China al Ministerio de Transportes de la República Popular China. Si alguna de las Partes modificara la denominación o la competencia de las autoridades marítimas competentes arriba mencionadas, esto será comunicado a la otra Parte por la vía diplomática.

2. “Buque de las Partes”, cualquier buque mercante de una de las Partes que esté dedicado al transporte marítimo y que tenga derecho a navegar bajo su bandera. Este término excluye a los buques de guerra, así como todo aquel que no desempeñe la actividad mencionada.

3. “Miembro de la tripulación”, el Capitán y toda persona incluida en la lista de tripulación, que realmente desempeñe a bordo del buque las obligaciones vinculadas con la explotación o el servicio del mismo y que será portadora del documento referido en el artículo VIII del presente Convenio.

Artículo II. 1. Los buques mercantes de las Partes podrán navegar entre los puertos de ambos países abiertos al comercio internacional y realizar los servicios de transporte marítimo de carga y de pasajeros.

2. Cuando las empresas navieras nacionales de las Partes no estén en posibilidades de ofrecer los servicios correspondientes en buques nacionales, podrán fletar buques que sean aceptados por las autoridades marítimas competentes respectivas. Dichos buques participarán en el transporte previsto en el párrafo I del presente artículo.

Artículo III. Las Partes prestarán toda la asistencia posible a la libre navegación comercial y se abstendrán de cualquier actividad que pueda perjudicar el desarrollo normal de la navegación internacional. Asimismo, realizarán dentro de los límites de su legislación y reglamentos todos los esfuerzos para mantener y desarrollar la colaboración entre las autoridades marítimas competentes.

Artículo IV. 1. En relación a los buques mercantes referidos en el artículo I del presente Convenio y a sus tripulaciones, las Partes concederán recíprocamente un trato no menos favorable que el concedido a buques y tripulaciones de un tercer país, en todo lo concerniente a la entrada y salida de los puertos, atraque y desatraque,

carga y descarga, al pago de toda clase de impuestos, derechos y tarifas portuarias y en general a la prestación de los servicios marítimos y portuarios.

2. Las disposiciones del párrafo 1 del presente artículo no se aplicarán respecto a las ventajas, beneficios o franquicias especiales que cualquiera de las Partes concede o concediere a países vecinos o a un país o grupo de países en virtud de acuerdos sub-regionales, regionales o interregionales.

Artículo V. Las Partes adoptarán las medidas necesarias para facilitar y acelerar el transporte por mar y las operaciones de atraque y desatraque, carga y descarga, estiba y desestiba, pilotaje y remolque, a fin de impedir las demoras innecesarias de los buques y, dentro de sus posibilidades, acelerar y simplificar los trámites aduaneros y otras formalidades vigentes en los puertos.

Artículo VI. 1. Las disposiciones del presente Convenio no se aplicarán al tráfico del cabotaje, el cual queda sujeto a la legislación respectiva de cada una de las Partes.

2. Para los fines del presente Convenio se entiende por cabotaje los servicios de transporte por agua que se realizan entre los puertos o puntos geográficos de un mismo país, conforme a su legislación. No se considerará cabotaje cuando los buques de una Parte naveguen de uno a otro puerto de la otra Parte para descargar mercancías o desembarcar pasajeros provenientes del exterior, o para cargar mercancías o embarcar pasajeros con destino al exterior.

Artículo VII. 1. La nacionalidad de los buques de una Parte será reconocida por la otra Parte mediante la documentación acreditativa de la misma que se encuentra a bordo del buque, emitida por las autoridades competentes del Estado de su bandera.

2. Los certificados de tonelaje y los demás documentos del buque extendidos por las autoridades competentes de una de las Partes serán reconocidos por la otra Parte y los buques portadores de dichos certificados no estarán sujetos a nuevo arqueo y verificación en los puertos de la otra Parte. El cálculo y cobro de las tarifas y derechos portuarios estarán basados en los datos señalados en los certificados y documentos mencionados.

Artículo VIII. Cada Parte aceptará los documentos de identidad de los miembros de la tripulación de los buques de la otra Parte, expedidos por las autoridades competentes. Tales documentos de identidad son: para los marinos de los buques mexicanos, la libreta de mar y la carta de identidad de la gente de mar de los Estados Unidos Mexicanos, expedidos por la autoridad marítima mexicana; para los marinos de los buques de la República Popular China, el *Seaman's Book* (libreta de mar), expedida por la autoridad competente china.

Artículo IX. 1. Durante la estadía de un buque de una Parte en los puertos de la otra Parte, los miembros de su tripulación que poseen los documentos a que se refiere el artículo VIII del presente Convenio podrán obtener permiso para bajar a tierra.

2. Las Partes otorgarán, al Capitán y a los demás miembros de la tripulación del buque de la otra Parte, las facilidades necesarias para que puedan entrevistarse con los representantes diplomáticos o funcionarios consulares de su país.

Artículo X. Cada Parte otorgará las facilidades pertinentes cuando, por enfermedad o accidente, cualquier miembro de la tripulación de un buque de una de las Partes necesite servicios médicos.

Artículo XI. 1. Si un buque de una de las Partes naufraga, encalla, es arrojado a la costa o sufre otra avería cualquiera en el mar territorial, aguas interiores o puertos de la otra Parte, ésta otorgará todo el socorro y la asistencia posibles a dicho buque, a su tripulación, carga y pasajeros. Los gastos en que se incurriere se pagarán de conformidad con las disposiciones de cada Parte.

2. Si la carga de los bienes salvados del buque mencionado en el párrafo 1 del presente artículo necesitan ser desembarcados temporalmente, se otorgarán las facilidades pertinentes. La carga y los bienes desembarcados estarán exentos del pago de derechos aduaneros, siempre y cuando no pasen al uso o consumo en el territorio de la otra Parte.

Artículo XII. Los buques de las Partes y su tripulación observarán las leyes y reglamentos de la otra Parte en los puertos, aguas interiores, mar territorial y zona económica exclusiva de dicha Parte. Las Partes respetarán el principio de no intervención en los asuntos internos de los buques de la otra Parte. La jurisdicción penal de los Estados Partes no deberá ejercerse a bordo de los buques de pabellón de la otra Parte, salvo en los casos siguientes:

- a) A solicitud de la Embajada o Consulado de una de las Partes o con su consentimiento.
- b) Cuando lo ocurrido en dicho buque o sus consecuencias afecten a la tranquilidad y orden del puerto o a la seguridad pública de dichos Estados.
- c) Cuando en el suceso esté comprometida una persona ajena a la tripulación del buque.
- d) Cuando tales medidas sean necesarias para la represión del tráfico ilícito de estupefacientes o de sustancias sicotrópicas.

Artículo XIII. Todos los gastos que deben ser cubiertos por los buques que participan en el transporte referido en el artículo II, en los puertos de cualquiera de las Partes, serán recaudados de acuerdo a las leyes pertinentes y los reglamentos vigentes en esos puertos.

Artículo XIV. 1. Al finalizar el primer año de vigencia del presente Convenio, las Partes contratantes se reunirán para intercambiar opiniones sobre su aplicación.

2. A fin de promover la cooperación de transportación marítima entre ambas Partes contratantes y resolver los eventuales problemas resultantes de la aplicación del presente Convenio, las autoridades competentes de las dos Partes nombrarán, cuando sea necesario, a sus representantes para que se reúnan en fecha y lugar mutuamente acordados.

3. El presente Convenio deberá interpretarse conforme a las normas del Derecho Internacional del Mar y mediante consultas amistosas.

Artículo XV. 1. El presente Convenio entrará en vigor en la fecha del trigésimo día del intercambio de las notificaciones, por la vía diplomática, en las que ambas Partes se comuniquen haber cumplido las formalidades establecidas en sus respectivas legislaciones. Será válido por cinco años y automáticamente se hará extensivo

por períodos adicionales iguales, a menos que una de las Partes notifique por la vía diplomática, con seis meses de antelación, su intención de darlo por terminado.

2. El presente Convenio podrá ser enmendado por mutuo consentimiento entre las Partes. Tales enmiendas entrarán en vigor de acuerdo con el procedimiento establecido en el párrafo 1 de este artículo. En testimonio de lo anterior, los suscritos debidamente certificados por sus respectivos gobiernos firman el presente Convenio.

HECHO en la ciudad de México el día 18 del mes de julio de 1984 en dos ejemplares idénticos en los idiomas español y chino, siendo ambos textos igualmente válidos.

Por el Gobierno
de los Estados Unidos Mexicanos:

[*Signed — Signé*]

Ing. FERNANDO DE GARAY
Subsecretario de Operación

Secretaría de Comunicaciones
y Transportes

Por el Gobierno
de la República Popular China:

[*Signed — Signé*]

Sr. JIA SHI
Viceministro de Relaciones Económicas
y Comerciales con el Extranjero

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE PEOPLE'S
REPUBLIC OF CHINA AND THE GOVERNMENT OF THE
UNITED MEXICAN STATES ON CO-OPERATION IN MARITIME
TRANSPORT

The Government of the People's Republic of China and the Government of the United Mexican States, considering their common desire to develop their bonds of friendship, promote trade and increase co-operation in maritime transport and in order to develop international shipping in accordance with the law of the sea and the principles of equality and mutual benefit, have agreed as follows:

Article I. For the purpose of this Agreement:

1. "Competent maritime authority" in China means the Ministry of Transport of the People's Republic of China, and in the United Mexican States means the Ministry of Communications and Transport.

If either Party changes the designation or purview of the competent maritime authority specified above, the other Party shall be notified through the diplomatic channel.

2. "Vessel of the Parties" means a merchant vessel of either Party engaged in maritime transport and authorized to fly the national flag of that Party. Warships and all other vessels not engaging in the aforementioned activity are excluded.

3. "Member of the crew" means the master or any other person entered on the ship's roll and actually performing duties on board in connection with the operation or servicing of the vessel, who holds one of the identity documents specified in article VIII of this Agreement.

Article II. 1. Vessels of the Parties shall be entitled to sail between ports of the two Parties that are open to international trade, and to transport cargo and passengers.

2. When the shipping enterprises of the Parties are unable to provide the relevant services in vessels of their own States, they may charter vessels acceptable to the competent maritime authorities of both Parties to participate in the transport provided for in paragraph 1 above.

Article III. Both Parties shall extend all possible assistance to free merchant shipping and abstain from any activity prejudicial to the normal conduct of international shipping. They shall, within the limits of their laws and regulations, make every effort to support and promote co-operation between their competent maritime authorities.

Article IV. 1. The merchant vessels referred to in article I above and their crews shall be accorded reciprocal treatment no less favourable than that extended to

¹ Came into force on 21 February 1985, i.e., the thirtieth day following the exchange of the notifications by which the Parties had informed each other (on 9 and 23 January 1985) of the completion of the legal formalities, in accordance with article XV (1).

vessels and crews of third States in respect of entry into and departure from ports of the other Party, berthing and shifting moorings, loading and unloading, the collection of taxes, duties and port charges of all kinds, and the provision of maritime and port services.

2. The provisions of paragraph 1 above shall not apply to any special preferences, benefits or exemptions which either Party does or may grant to neighbouring countries or to a country or group of countries under subregional, regional or inter-regional agreements.

Article V. Both Parties shall take the necessary steps to facilitate and expedite transport by sea and the operations of berthing and changing moorings, embarkation and disembarkation, loading and unloading, piloting and towing in order to prevent unnecessary delays to vessels, and shall where possible expedite and simplify customs procedures and other current port formalities.

Article VI. 1. The provisions of this Agreement shall not apply to cabotage, which shall be subject to the respective laws and regulations of each Party.

2. For the purposes of this Agreement, cabotage shall mean the conduct of transport by water between ports or other points in one State in accordance with the laws and regulations of that State. The sailing of vessels of one Party from one port of the other Party to another in order to unload inward-bound cargo and passengers or to take on outward-bound cargo and passengers shall not be considered cabotage.

Article VII. 1. Each Party shall recognize the nationality of vessels of the other Party on the basis of the registration papers aboard the vessel which have been issued by the competent authorities of the vessel's flag State.

2. Each Party shall recognize ships' tonnage certificates and other ship's papers issued by the competent authorities of the other Party. Vessels of either Party which carry such papers shall not be subject to remeasurement or checking in ports of the other Party. The said certificates and papers shall be taken as the basis for the calculation and collection of port charges and dues.

Article VIII. Each Party shall recognize crew members' identity documents issued by the competent authorities of the other Party. These identity documents shall be, in the case of crew members of the People's Republic of China, the "Seaman's Book", issued by the competent Chinese authority and, in the case of Mexican crew members, the "Seaman's Book" and the seafarers' identity card of the United Mexican States, issued by the competent Mexican maritime authority.

Article IX. 1. When a vessel of either Party is lying in a port of the other Party, members of the crew holding one of the documents specified in article VIII of this Agreement may obtain permission to go ashore.

2. Each Party must provide the necessary facilities for the master and other crew members of the vessel of the other Party to meet diplomatic representatives or consular officials of their country.

Article X. If any crew member of a vessel of one Party requires medical assistance for reasons of sickness or injury, the other Party shall make the appropriate facilities available.

Article XI. 1. If a vessel of one Party is shipwrecked, runs aground, is cast up on the shore, suffers any other kind of damage in the territorial waters, inland waters or ports of the other Party, that other Party shall provide all possible assistance and aid to the vessel, its crew and the cargo and passengers aboard, and shall defray the expenses incurred in accordance with its legislation.

2. If it is necessary temporarily to unload goods and property salvaged from the vessel of one Party referred to in paragraph 1 above, the other Party shall provide the necessary facilities. Goods and property which are only unloaded and not used or consumed in the territory of the other Party shall be exempt from duties.

Article XII. Vessels of either Party and their crews shall, while in the ports, internal waters, territorial waters or exclusive economic zone of the other Party, abide by the laws and regulations of that other Party. Both Parties shall respect the principle of non-interference in the internal affairs of the other Party's vessels. Neither Party may exercise penal jurisdiction aboard a vessel flying the flag of the other Party except in the following circumstances:

- (a) In response to a request from, or with the consent of, the embassy or consulate of one Party;
- (b) If events aboard the vessel or the consequences thereof affect the peace and order of the port or disturb the public order;
- (c) When a person other than a member of the crew is affected;
- (d) When such action is necessary to combat illicit trafficking in narcotics or psychotropic substances.

Article XIII. All expenses to be paid in the ports of either Party by vessels engaging in the maritime transport referred to in article II shall be collected in accordance with the pertinent laws and current regulations of those ports.

Article XIV. 1. At the end of the first year after the entry into force of this Agreement, the Parties shall meet to exchange views on its application.

2. With a view to promoting co-operation in maritime transport between the Parties and resolving any questions arising out of the application of this Agreement, the competent authorities of the two Parties shall when necessary designate representatives to meet at a time and place to be agreed between the Parties.

3. This Agreement shall be interpreted in accordance with the norms of the International Law of the Sea through friendly discussions.

Article XV. 1. This Agreement shall enter into force on the thirtieth day following the date on which the Parties exchanged notifications through the diplomatic channel informing each other that they have completed their respective legal formalities. It shall be valid for five years. If neither Party transmits a denunciation through the diplomatic channel with six months' notice, it shall automatically be extended for further five-year periods.

2. This Agreement may be amended by agreement between the Parties. Amendments shall take effect in accordance with the procedure established in paragraph 1 above.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE at Mexico City on 18 July 1984 in duplicate, both copies in the Chinese and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the People's Republic of China:

[*Signed*]

JIA SHI
Deputy Minister of Foreign
Economic and Commercial Relations

For the Government
of the United Mexican States:

[*Signed*]

FERNANDO DE GARAY
Deputy Minister

Ministry of Communications
and Transport

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE ET LE GOUVERNEMENT
DES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE EN VUE DE FACILITER LE
TRANSPORT MARITIME

Le Gouvernement de la République populaire de Chine et le Gouvernement des Etats-Unis du Mexique, soucieux tous deux de développer des relations amicales entre leurs pays et de promouvoir le commerce et d'intensifier la coopération dans le transport maritime, de développer la navigation internationale conformément au droit de la mer et dans le respect des principes de l'égalité et de la réciprocité des avantages, sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Aux fins du présent Accord, on entend par :

1. «Autorité maritime compétente», en Chine le Ministère des transports de la République populaire de Chine, et aux Etats-Unis du Mexique le Ministère des communications et des transports.

Si l'une ou l'autre des Parties modifie la dénomination ou la compétence des autorités maritimes compétentes susmentionnées, l'autre Partie en sera informée par la voie diplomatique.

2. «Navire des Parties», tout navire marchand d'une des Parties qui est destiné au transport maritime et qui a le droit de battre son pavillon. Sont exclus les navires de guerre, ainsi que tout navire qui ne s'acquitte pas de la tâche susmentionnée.

3. «Membres de l'équipage», le capitaine et toute autre personne inscrite au rôle d'équipage et effectivement employée à bord du navire à l'exécution de tâches se rapportant à l'exploitation ou au service du navire et qui figure sur le document visé à l'article VIII du présent Accord.

Article II. 1. Les navires marchands des Parties sont autorisés à naviguer entre les ports des deux pays ouverts au commerce international et à transporter des marchandises et des passagers.

2. Lorsque les entreprises nationales de transport maritime des Parties ne sont pas en mesure de fournir les services voulus avec des navires nationaux, elles peuvent affréter des navires agréés par les autorités maritimes compétentes respectives. Lesdits navires prennent part au transport prévu au paragraphe 1 du présent article.

Article III. Les Parties favorisent par tout moyen approprié la liberté de la navigation commerciale et s'abstiennent de toute activité qui risquerait d'entraver le développement normal des transports maritimes internationaux. De la même manière, elles ne ménagent aucun effort, dans le cadre de leurs lois et règlements, pour poursuivre et développer la collaboration entre les autorités maritimes compétentes.

¹ Entré en vigueur le 21 février 1985, soit le trentième jour ayant suivi l'échange de notifications par lesquelles les Parties s'étaient informées (les 9 et 23 janvier 1985) de l'accomplissement des formalités légales, conformément au paragraphe 1 de l'article XV.

Article IV. 1. S'agissant des navires marchands visés à l'article premier du présent Accord et de leurs équipages, les Parties s'accorderont réciproquement le même traitement que celui qu'elles accordent aux navires et équipages d'un pays tiers en ce qui concerne l'accès aux ports, l'amarrage et le désamarrage, le chargement et le déchargement, le paiement de toute taxe, de tout droit et de toute redevance portuaire et, d'une manière générale, la prestation des services maritimes et portuaires.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas aux privilèges, avantages ou franchises particuliers que l'une ou l'autre des Parties accorde ou peut accorder à des pays voisins ou à un pays ou groupe de pays en vertu d'accords sous-régionaux, régionaux ou interrégionaux.

Article V. Les Parties prennent toute mesure appropriée pour faciliter et accélérer les transports maritimes et les opérations d'accostage et de désaccostage, de chargement et de déchargement, d'arrimage et de désarrimage, de pilotage et de remorquage, afin d'éviter que les navires ne soient inutilement retardés et, si possible, pour accélérer et simplifier le déroulement des formalités douanières et autres exigées dans les ports.

Article VI. 1. Les dispositions du présent Accord ne s'appliquent pas au cabotage qui reste soumis à la législation respective de chacune des Parties.

2. Aux fins du présent Accord, on entend par cabotage les services de transport par voie navigable effectués entre les ports ou points géographiques d'un même pays, conformément à ses lois. Les traversées effectuées par les navires de l'une des Parties entre les ports de l'autre Partie en vue de décharger des marchandises ou de débarquer des passagers en provenance d'un autre Etat, ou de charger des marchandises ou embarquer des passagers à destination d'un autre Etat, ne seront pas considérées comme du cabotage.

Article VII. 1. La nationalité des navires d'une Partie sera reconnue par l'autre Partie sur la base des documents en attestant qui se trouvent à bord et qui ont été émis par les autorités compétentes de l'Etat dont il bat pavillon.

2. Les certificats de jauge et autres documents émanant des autorités compétentes de l'une des Parties seront reconnus par l'autre Partie, et les navires dotés de tels certificats seront exemptés d'un nouveau jaugeage dans les ports de l'autre Partie. Le calcul et le recouvrement des taxes et droits portuaires se feront sur la base des indications figurant dans les certificats et documents susmentionnés.

Article VIII. Chacune des Parties acceptera les pièces d'identité des membres de l'équipage des navires de l'autre Partie, délivrées par les autorités compétentes. Ces documents d'identité sont, pour les marins des navires de la République populaire de Chine, le *Seaman's Book* (livret de mer), délivré par l'autorité compétente chinoise et, pour les marins des navires mexicains, le livret de mer et la carte d'identité des marins des Etats Unis mexicains délivrés par l'autorité maritime mexicaine.

Article IX. 1. Pendant le séjour d'un navire de l'une des Parties dans les ports de l'autre Partie, les membres de l'équipage détenteurs de la pièce d'identité visée à l'article VIII du présent Accord seront autorisés à débarquer.

2. Les Parties accorderont au capitaine et aux autres membres de l'équipage du navire de l'autre Partie les facilités nécessaires pour qu'ils puissent rencontrer les représentants diplomatiques ou les agents consulaires de leur pays.

Article X. Chacune des Parties prendra les dispositions voulues lorsque, en cas de maladie ou d'accident, un membre de l'équipage d'un navire d'une autre Partie a besoin de prestations médicales.

Article XI. 1. Si un navire de l'une des Parties fait naufrage, s'échoue, est rejeté à la côte ou subit toute autre avarie dans les eaux territoriales ou intérieures ou ports de l'autre Partie, ledit navire, son équipage, sa cargaison et ses passagers bénéficient de tous les secours et de toute l'assistance possibles. Les frais encourus sont réglés conformément aux dispositions de chacune des Parties.

2. Si la cargaison et les biens sauvés du navire visé au paragraphe 1 du présent article doivent être temporairement débarqués, les facilités correspondantes seront accordées. La cargaison et les biens débarqués seront exemptés du paiement de droits de douane, sous réserve qu'ils ne soient livrés ni à l'usage ni à la consommation sur le territoire de l'autre Partie.

Article XII. Les navires des Parties et leurs équipages se conformeront aux lois et règlements de l'autre Partie pendant leur séjour dans les ports, les eaux intérieures, les eaux territoriales et la zone économique exclusive de ladite Partie. Les Parties appliqueront le principe de la non-intervention dans les affaires intérieures des navires de l'autre Partie. La juridiction pénale des Etats Parties ne s'exercera à bord des navires battant pavillon de l'autre Partie que dans les cas suivants :

- a) A la demande de l'ambassade ou du consulat de l'une des Parties ou avec son assentiment;
- b) Quand ce qui s'est produit sur ledit navire ou ses conséquences portent atteinte à la tranquillité et à l'ordre du port ou à la sécurité publique desdits Etats;
- c) Quand une personne étrangère à l'équipage du navire est impliquée dans les faits;
- d) Quand de telles mesures sont nécessaires à la répression du trafic illicite des stupéfiants ou des substances psychotropes.

Article XIII. Toutes les dépenses qui doivent être couvertes par les navires qui participent au transport visé à l'article II, dans les ports de l'une ou l'autre des Parties, seront calculées conformément aux lois applicables et aux règlements en vigueur dans ces ports.

Article XIV. 1. A la fin de la première année de validité du présent Accord, les Parties se réuniront pour échanger des avis sur son application.

2. En vue de promouvoir la coopération dans le transport maritime entre les deux Parties et de régler les problèmes qui peuvent se poser du fait de l'application du présent Accord, les autorités compétentes des deux Parties nommeront, le cas échéant, des représentants qui se réuniront à une date et en un lieu fixés d'un commun accord.

3. Le présent Accord sera interprété conformément aux normes du droit international de la mer et dans le cadre de consultations amiables.

Article XV. 1. Le présent Accord entrera en vigueur 30 jours après l'échange des notes, adressées par la voie diplomatique, par lesquelles les deux Parties se seront informées que les formalités prévues par leurs législations respectives ont été remplies. Sa validité sera de cinq ans, et il sera automatiquement reconduit pour une période

supplémentaire d'une même durée, à moins que l'une des Parties ne fasse part à l'autre, par la voie diplomatique, de son intention d'y mettre fin, six mois à l'avance.

2. Le présent Accord pourra être modifié par accord mutuel entre les Parties. Ces modifications entreront en vigueur conformément à la procédure visée au paragraphe 1 du présent article.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment habilités par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Mexico, le 18 juillet 1984, en deux exemplaires identiques, en langues chinoise et espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République populaire de Chine :
Le Vice-Ministre
des relations économiques et commerciales
avec l'étranger,

[Signé]

JIA SHI

Pour le Gouvernement
des Etats-Unis du Mexique :
Le Sous-Secrétaire aux opérations

Ministère des communications
et des transports,

[Signé]

FERNANDO DE GARAY

No. 23391

**CHINA
and
UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND**

Joint Declaration on the question of Hong Kong (with annexes). Signed at Beijing on 19 December 1984

Authentic texts: Chinese and English.

Registered by China and the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 12 June 1985.

**CHINE
et
ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD**

Déclaration conjointe sur la question de Hong-Kong (avec annexes). Signée à Beijing le 19 décembre 1984

Textes authentiques : chinois et anglais.

Enregistrée par la Chine et le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 12 juin 1985.

[CHINESE TEXT — TEXTE CHINOIS]

中华人民共和国政府和大不列颠及 北爱尔兰联合王国政府关于香港 问题的联合声明

中华人民共和国政府和大不列颠及北爱尔兰联合王国政府满意地回顾了近年来两国政府和两国人民之间的友好关系，一致认为通过协商妥善地解决历史上遗留下来的香港问题，有助于维持香港的繁荣与稳定，并有助于两国关系在新的基础上进一步巩固和发展，为此，经过两国政府代表团的会谈，同意声明如下：

一、中华人民共和国政府声明：收回香港地区（包括香港岛、九龙和“新界”，以下称香港）是全中国人民的共同愿望，中华人民共和国政府决定于一九九七年七月一日对香港恢复行使主权。

二、联合王国政府声明：联合王国政府于一九九七年七月一日将香港交还给中华人民共和国。

三、中华人民共和国政府声明，中华人民共和国对香港的基本方针政策如下：

(一)为了维护国家的统一和领土完整，并考虑到香港的历史和现实情况，中华人民共和国决定在对香港恢复行使主权时，根据中华人民共和国宪法第三十一条的规定，设立香港特别行政区。

(二)香港特别行政区直辖于中华人民共和国中央人民政府。除外交和国防事务属中央人民政府管理外，香港特别行政区享有高度的自治权。

(三)香港特别行政区享有行政管理权、立法权、独立的司法权和终审权。现行的法律基本不变。

(四)香港特别行政区政府由当地人组成。行政长官在当地通过选举或协商产生，由中央人民政府任命。主要官员由香港特别行政区行政长官提名，报中央人民政府任命。原在香港各政府部门任职的中外籍公务、警务人员可以留用。香港特别行政区各政府部门可以聘请英籍人士或其他外籍人士担任顾问或某些公职。

(五)香港的现行社会、经济制度不变；生活方式不变。香港特别行政区依法保障人身、言论、出版、集会、结社、旅行、迁徙、通信、罢工、选择职业和学术研究以及宗教信仰等各项权利和自由。私人财产、企业所有权、合法继承权以及外来投资均受法律保护。

(六)香港特别行政区将保持自由港和独立关税地区的地位。

(七)香港特别行政区将保持国际金融中心中的地位，继续开放外汇、黄金、证券、期货等市场，资金进出自由。港币继续流通，自由兑换。

(八)香港特别行政区将保持财政独立。中央人民政府不向香港特别行政区征税。

(九)香港特别行政区可同联合王国和其他国家建立互利的经济关系。联合王国和其他国家在香港的经济利益将得到照顾。

(十)香港特别行政区可以“中国香港”的名义单独地同各国、各地区及有关国际组织保持和发展经济、文化关系，并签订有关协定。

香港特别行政区政府可自行签发出入香港的旅行证件。

(十一)香港特别行政区的社会治安由香港特别行政区政府负责维持。

(十二)关于中华人民共和国对香港的上述基本方针政策和本联合声明附件一对上述基本方针政策的具体说明，中华人民共和国全国人民代表大会将以中华人

民共和国香港特别行政区基本法规定之，并在五十年内不变。

四、中华人民共和国政府和联合王国政府声明：自本联合声明生效之日起至一九九七年六月三十日止的过渡时期内，联合王国政府负责香港的行政管理，以维护和保持香港的经济繁荣和社会稳定；对此，中华人民共和国政府将给予合作。

五、中华人民共和国政府和联合王国政府声明：为求本联合声明得以有效执行，并保证一九九七年政权的顺利交接，在本联合声明生效时成立中英联合联络小组；联合联络小组将根据本联合声明附件二的规定建立和履行职责。

六、中华人民共和国政府和联合王国政府声明：关于香港土地契约和其他有关事项，将根据本联合声明附件三的规定处理。

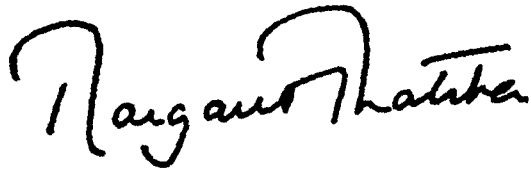
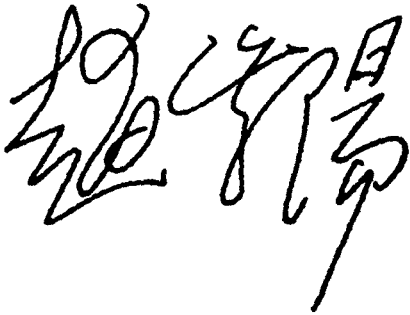
七、中华人民共和国政府和联合王国政府同意，上述各项声明和本联合声明的附件均将付诸实施。

八、本联合声明须经批准，并自互换批准书之日起生效。批准书应于一九八五年六月三十日前在北京互换。本联合声明及其附件具有同等约束力。

一九八四年十二月十九日在北京签订，共两份，每份都用中文和英文写成，两种文本具有同等效力。

中华人民共和国政府
代 表

大不列颠及北爱尔兰
联合王国政府代表



[ZHAO ZIYANG]

附件一

中华人民共和国政府对香港的 基本方针政策的具体说明

中华人民共和国政府就中华人民共和国政府和大不列颠及北爱尔兰联合王国政府关于香港问题的联合声明第三款所载中华人民共和国对香港的基本方针政策，具体说明如下：

一

中华人民共和国宪法第三十一条规定：“国家在必要时得设立特别行政区。在特别行政区内实行的制度按照具体情况由全国人民代表大会以法律规定。”据此，中华人民共和国将在一九九七年七月一日对香港恢复行使主权时，设立中华人民共和国香港特别行政区。中华人民共和国全国人民代表大会将根据中华人民共和国宪法制定并颁布中华人民共和国香港特别行政区基本法（以下简称《基本法》），规定香港特别行政区成立后不实行社会主义的制度和政策，保持香港原有的资本主义制度和生活方式，五十年不变。

香港特别行政区直辖于中华人民共和国中央人民政府，并享有高度的自治权。除外交和国防事务属中央人民政府管理外，香港特别行政区享有行政管理权、立法权、独立的司法权和终审权。中央人民政府授权香港特别行政区自行处理本附件第十一节所规定的各项涉外事务。

香港特别行政区政府和立法机关由当地人组成。香港特别行政区行政长官在当地通过选举或协商产生，由中央人民政府任命。香港特别行政区政府的主要官员（相当于“司”级官员）由香港特别行政区行政长官提名，报请中央人民政府任命。香港特别行政区立法机关由选举产生。行政机关必须遵守法律，对立法机关负责。

香港特别行政区的政府机关和法院，除使用中文外，还可使用英文。

香港特别行政区除悬挂中华人民共和国国旗和国徽外，还可以使用区旗和区徽。

二

香港特别行政区成立后，香港原有法律（即普通法及衡平法、条例、附属立法、习惯法）除与《基本法》相抵触或香港特别行政区的立法机关作出修改者外，予以保留。

香港特别行政区的立法权属于香港特别行政区立法机关。立法机关可根据《基本法》的规定并依照法定程序制定法律，报中华人民共和国全国人民代表大会常务委员会备案。立法机关制定的法律凡符合《基本法》和法定程序者，均属有效。

在香港特别行政区实行的法律为《基本法》，以及上述香港原有法律和香港特别行政区立法机关制定的法律。

三

香港特别行政区成立后，除因香港特别行政区法院享有终审权而产生的变化外，原在香港实行的司法体制予以保留。

香港特别行政区的审判权属于香港特别行政区法院。法院独立进行审判，不受任何干涉。司法人员履行审判职责的行为不受法律追究。法院依照香港特别行政区的法律审判案件，其他普通法适用地区的司法判例可作参考。

香港特别行政区法院的法官，根据当地法官和法律界及其他方面知名人士组成的独立委员会的推荐，由行政长官予以任命。法官应根据本人的司法才能选用，并可从其他普通法适用地区聘用。法官只有在无力履行职责或行为不

检的情况下，才能由行政长官根据终审法院首席法官任命的不少于三名当地法官组成的审议庭的建议，予以免职。主要法官(即最高一级法官)的任命和免职，还须由行政长官征得香港特别行政区立法机关的同意并报全国人民代表大会常务委员会备案。法官以外的其他司法人员的任免制度继续保持。

香港特别行政区的终审权属于香港特别行政区终审法院。终审法院可根据需要邀请其他普通法适用地区的法官参加审判。

香港特别行政区的检察机关主管刑事检察工作，不受任何干涉。

香港特别行政区政府可参照原在香港实行的办法，作出有关当地和外来的律师在香港特别行政区工作和执业的规定。

中央人民政府将协助或授权香港特别行政区政府同外国就司法互助关系作出适当安排。

四

香港特别行政区成立后，原在香港各政府部门(包括警察部门)任职的公务人员和司法人员均可留用，继续工

作；其薪金、津贴、福利待遇和服务条件不低于原来的标准。对退休或约满离职的人员，包括一九九七年七月一日以前退休的人员，不论其所属国籍或居住地点，香港特别行政区政府将按不低于原来的标准向他们或其家属支付应得的退休金、酬金、津贴及福利费。

香港特别行政区政府可任用原香港公务人员中的或持有香港特别行政区永久性居民身份证的英籍和其他外籍人士担任政府部门的各级公务人员，各主要政府部门（相当于“司”级部门，包括警察部门）的正职和某些主要政府部门的副职除外。香港特别行政区政府还可聘请英籍和其他外籍人士担任政府部门的顾问；必要时并可从香港特别行政区以外聘请合格人员担任政府部门的专业和技术职务。上述人士只能以个人身份受聘，并和其他公务人员一样对香港特别行政区政府负责。

公务人员应根据本人的资格、经验和才能予以任命和提升。香港原有关于公务人员的招聘、雇用、考核、纪律、培训和管理的管理的制度（包括负责公务人员的任用、薪金、服务条件的专门机构），除有关给予外籍人员特权待遇的规定外，予以保留。

五

香港特别行政区自行管理财政事务，包括支配财政资源，编制财政预算和决算。香港特别行政区的预决算须报中央人民政府备案。

中央人民政府不向香港特别行政区征税。香港特别行政区的财政收入全部用于自身需要，不上缴中央人民政府。征税和公共开支经立法机关批准、公共开支向立法机关负责和公共账目的审计等制度，予以保留。

六

香港特别行政区保持原在香港实行的资本主义经济制度和贸易制度。香港特别行政区政府自行制定经济和贸易政策。财产所有权，包括财产的取得、使用、处置和继承的权利，以及依法征用财产得到补偿（补偿相当于该财产的实际价值、可自由兑换、不无故迟延支付）的权利，继续受法律保护。

香港特别行政区将保持自由港地位，并继续实行自由贸易政策，包括货物和资本的自由流动。香港特别行政区可单独同各国、各地区保持和发展经济和贸易关系。

香港特别行政区为单独的关税地区。香港特别行政区可参加关税和贸易总协定、关于国际纺织品贸易安排等有关国际组织和国际贸易协定，包括优惠贸易安排。香港特别行政区取得的出口配额、关税优惠和达成的其他类似安排，全由香港特别行政区享有。香港特别行政区有权根据当时的产地规则，对在当地制造的产品签发产地来源证。

香港特别行政区可根据需要在外国设立官方或半官方的经济和贸易机构，并报中央人民政府备案。

七

香港特别行政区将保持国际金融中心的地位。原在香港实行的货币金融制度，包括对接受存款机构和金融市场的管理和监督制度，予以保留。

香港特别行政区政府可自行制定货币金融政策，并保障金融企业的经营自由以及资金在香港特别行政区流动和进出香港特别行政区的自由。香港特别行政区不实行外汇管制政策。外汇、黄金、证券、期货市场继续开放。

港元作为当地的法定货币，继续流通，自由兑换。港币发行权属香港特别行政区政府。在确知港币的发行基础

是健全的以及有关发行的安排符合保持港币稳定的目的的情况下，香港特别行政区政府可授权指定银行根据法定权限发行或继续发行香港货币。凡所带标志与中华人民共和国香港特别行政区地位不符的香港货币，将逐步更换和退出流通。

外汇基金由香港特别行政区政府管理和支配，主要用于调节港元汇价。

八

香港特别行政区保持原在香港实行的航运经营和管理体制，包括有关海员的管理体制。香港特别行政区政府可自行规定在航运方面的具体职能和责任。香港的私营航运及与航运有关的企业和私营集装箱码头，可继续自由经营。

香港特别行政区经中央人民政府授权继续进行船舶登记，并可根据法律以“中国香港”名义颁发有关证件。

除外国军用船只进入香港特别行政区须经中央人民政府特别许可外，其他船舶可根据香港特别行政区法律进出其港口。

九

香港特别行政区将保持香港作为国际和区域航空中心的地位。在香港注册并以香港为主要营业地的航空公司和与民用航空有关的行业可继续经营。香港特别行政区继续沿用原在香港实行的民用航空管理制度，并按中央人民政府关于飞机国籍标志和登记标志的规定，设置自己的飞机登记册。香港特别行政区自行负责民用航空的日常业务和技术管理，包括机场管理，在香港特别行政区飞行情报区内提供空中交通服务，以及履行国际民用航空组织的区域性航行规划程序所规定的其他职责。

中央人民政府经同香港特别行政区政府磋商作出安排，为在香港特别行政区注册并以香港特别行政区为主要营业地的航空公司和中华人民共和国的其他航空公司，提供香港特别行政区和中华人民共和国其他地区之间的往返航班。凡涉及中华人民共和国其他地区与其他国家和地区的往返并经停香港特别行政区的航班，和涉及香港特别行政区与其他国家和地区的往返并经停中华人民共和国其他地区航班的民用航空运输协定，由中央人民政府签订。为此，中央人民政府将考虑香港特别行政区的特殊情况和

经济利益，并同香港特别行政区政府磋商。中央人民政府在同外国政府商谈有关此类航班的安排时，香港特别行政区政府的代表可作为中华人民共和国政府代表团成员参加。

经中央人民政府具体授权，香港特别行政区政府可以：对原有的民用航空运输协定和协议续签或修改，这些协定和协议原则上都可以续签或修改，原协定和协议规定的权利尽可能保留；谈判签订新的民用航空运输协定，为在香港特别行政区注册并以香港特别行政区为主要营业地的航空公司提供航线，以及过境和技术停降权利；在同外国和其它地区没有民用航空运输协定的情况下，谈判签订临时协议。凡不涉及往返、经停中国内地而只往返、经停香港特别行政区的定期航班，均由本段所述的民用航空运输协定或临时协议加以规定。

中央人民政府授权香港特别行政区政府：同其他当局商谈并签订有关执行上述民用航空运输协定和临时协议的各项安排；对在香港特别行政区注册并以香港特别行政区为主要营业地的航空公司签发执照；按照上述民用航空运输协定和临时协议指定航空公司；对外国航空公司除往返、经停中国内地的航班以外的其他航班签发许可证。

十

香港特别行政区保持原在香港实行的教育制度。香港特别行政区政府自行制定有关文化、教育和科学技术方面的政策，包括教育体制及管理、教学语言、经费分配、考试制度、学位制度、承认学历及技术资格等政策。各类院校，包括宗教及社会团体所办院校，均可保留其自主性，并可继续从香港特别行政区以外招聘教职员，选用教材。学生享有选择院校和在香港特别行政区以外求学的自由。

十一

在外交事务属中央人民政府管理的原则下，香港特别行政区政府的代表，可作为中华人民共和国政府代表团的成员，参加由中央人民政府进行的与香港特别行政区直接有关的外交谈判。香港特别行政区可以“中国香港”的名义，在经济、贸易、金融、航运、通讯、旅游、文化、体育等领域单独地同世界各国、各地区及有关国际组织保持和发展关系，并签订和履行有关协定。对以国家为单位参加的、与香港特别行政区有关的、适当领域的国际组织和国际会议，香港特别行政区政府的代表可作为中华人民共和国政府代表团的成员或以中央人民政府和上述有关国

际组织或国际会议允许的身份参加，并以“中国香港”的名义发表意见。对不以国家为单位参加的国际组织和国际会议，香港特别行政区可以“中国香港”的名义参加。

中华人民共和国缔结的国际协定，中央人民政府可根据香港特别行政区的情况和需要，在征询香港特别行政区政府的意见后，决定是否适用于香港特别行政区。中华人民共和国尚未参加但已适用于香港的国际协定仍可继续适用。中央人民政府根据需要授权或协助香港特别行政区政府作出适当安排，使其他有关的国际协定适用于香港特别行政区。对中华人民共和国已经参加而香港目前也以某种形式参加的国际组织，中央人民政府将采取必要措施使香港特别行政区以适当形式继续保持在这些组织中的地位。对中华人民共和国尚未参加而香港目前以某种形式参加的国际组织，中央人民政府将根据需要使香港特别行政区以适当形式继续参加这些组织。

外国在香港特别行政区设立领事机构或其他官方、半官方机构，须经中央人民政府批准。同中华人民共和国建立正式外交关系的国家在香港设立的领事机构和其他官方机构，可予保留；尚未同中华人民共和国建立正式外交关系国家的领事机构和其他官方机构，可根据情况予以保留

或改为半官方机构；尚未为中华人民共和国承认的国家，只能设立民间机构。

联合王国可在香港特别行政区设立总领事馆。

十二

香港特别行政区的社会治安由香港特别行政区政府负责维持。中央人民政府派驻香港特别行政区负责防务的部队不干预香港特别行政区的内部事务，驻军军费由中央人民政府负担。

十三

香港特别行政区政府依法保障香港特别行政区居民和其他人的权利和自由。香港特别行政区政府保持香港原有法律中所规定的权利和自由，包括人身、言论、出版、集会、结社、组织和参加工会、通信、旅行、迁徙、罢工、游行、选择职业、学术研究和信仰自由、住宅不受侵犯、婚姻自由以及自愿生育的权利。

任何人均有权得到秘密法律咨询、向法院提起诉讼、选择律师在法庭上为其代理以及获得司法补救。任何人均有权对行政部门的行为向法院申诉。

宗教组织和教徒可同其他地方的宗教组织和教徒保持关系，宗教组织所办学校、医院、福利机构等均可继续存在。香港特别行政区的宗教组织与中华人民共和国其他地区宗教组织的关系应以互不隶属、互不干涉和互相尊重的原则为基础。

《公民权利和政治权利国际公约》和《经济、社会与文化权利的国际公约》适用于香港的规定将继续有效。

十四

在香港特别行政区有居留权并有资格按香港特别行政区的法律获得香港特别行政区政府签发的载明此项权利的永久性居民身份证者为：在香港特别行政区成立以前或以后在当地出生或通常居住连续七年以上的中国公民及其在香港以外所生的中国籍子女；在香港特别行政区成立以前或以后在当地通常居住连续七年以上并以香港为永久居住地的其他人及其在香港特别行政区成立以前或以后在当地出生的未满二十一岁的子女；以及在香港特别行政区成立前只在香港有居留权的其他人。

中央人民政府授权香港特别行政区政府依照法律，给持有香港特别行政区永久性居民身份证的中国公民签发中

华人民共和国香港特别行政区护照，并给在香港特别行政区的其他的合法居留者签发中华人民共和国香港特别行政区其他旅行证件。上述护照和证件，前往各国和各地区有效，并载明持有人有返回香港特别行政区的权利。

香港特别行政区居民出入当地，可使用香港特别行政区政府或中华人民共和国其他主管部门，或其他国家主管部门签发的旅行证件。凡持有香港特别行政区永久性居民身份证者，其旅行证件可载明此项事实，以证明其在香港特别行政区有居留权。

对中国其他地区的人进入香港特别行政区将按现在实行的办法管理。

对其他国家和地区的人入境、逗留和离境，香港特别行政区政府可实行出入境管制。

有效旅行证件持有人，除非受到法律制止，可自由离开香港特别行政区，无需特别批准。

中央人民政府将协助或授权香港特别行政区政府同各国或各地区缔结互免签证协定。

附件二

关于中英联合联络小组

一、为促进双方共同目标，并为保证一九九七年政权的顺利交接，中华人民共和国政府和联合王国政府同意，继续以友好的精神进行讨论并促进两国政府在香港问题上已有的合作关系，以求《联合声明》得以有效执行。

二、为了进行联络、磋商及交换情况的需要，两国政府同意成立联合联络小组。

三、联合联络小组的职责为：

- (一)就《联合声明》的实施进行磋商；
- (二)讨论与一九九七年政权顺利交接有关的事宜；
- (三)就双方商定的事项交换情况并进行磋商。

联合联络小组未能取得一致意见的问题，提交两国政府通过协商解决。

四、在联合联络小组成立到一九九七年七月一日的前半段时期中审议的事项包括：

(一)两国政府为使香港特别行政区作为独立关税地区保持其经济关系，特别是为确保香港特别行政区继续参加

关税及贸易总协定、多种纤维协定及其他国际性安排所需采取的行动；

(二)两国政府为确保同香港有关的国际权利与义务继续适用所需采取的行动。

五、两国政府同意，在联合联络小组成立到一九九七年七月一日的后半段时期中，有必要进行更密切的合作，因此届时将加强合作。在此第二阶段时期中审议的事项包括：

(一)为一九九七年顺利过渡所要采取的措施；

(二)为协助香港特别行政区同各国、各地区及有关国际组织保持和发展经济、文化关系并就此类事项签订协议所需采取的行动。

六、联合联络小组是联络机构而不是权力机构，不参与与香港或香港特别行政区的行政管理，也不对之起监督作用。联合联络小组的成员和工作人员只在联合联络小组职责范围内进行活动。

七、双方各指派一名大使级的首席代表和另外四名小组成员。每方可派不超过二十名的工作人员。

八、联合联络小组在《联合声明》生效时成立。联合联络小组自一九八八年七月一日起以香港为主要驻地。联合联络小组将继续工作到二〇〇〇年一月一日为止。

九、联合联络小组在北京、伦敦和香港开会。每年至少在上述三地各开会一次。每次开会地点由双方商定。

十、联合联络小组成员在上述三地享有相应的外交特权与豁免。除非双方另有协议，联合联络小组讨论情况须加以保密。

十一、经双方协议，联合联络小组可决定设立专家小组以处理需要专家协助的具体事项。

十二、联合联络小组成员以外的专家可参加联合联络小组和专家小组的会议。每方按照讨论的问题和选定的地点，决定其参加联合联络小组或专家小组每次会议的人员组成。

十三、联合联络小组的工作程序由双方按照本附件规定讨论决定。

附件三

关于土地契约

中华人民共和国政府和联合王国政府同意自《联合声明》生效之日起，按下列规定处理关于香港土地契约和其他有关事项：

一、《联合声明》生效前批出或决定的超越一九九七年六月三十日年期的所有土地契约和与土地契约有关的一切权利，以及该声明生效后根据本附件第二款或第三款批出的超越一九九七年六月三十日年期的所有土地契约和与土地契约有关的一切权利，按照香港特别行政区的法律继续予以承认和保护。

二、除了短期租约和特殊用途的契约外，已由香港英国政府批出的一九九七年六月三十日以前满期而没有续期权利的土地契约，如承租人愿意，均可续期到不超过二〇四七年六月三十日，不补地价。从续期之日起，每年交纳相当于当日该土地应课差饷租值百分之三的租金，此后，随应课差饷租值的改变而调整租金。至于旧批约地段、乡村屋地、丁屋地和类似的农村土地，如该土地在一九八四年六月三十日的承租人，或在该日以后批出的丁屋

地的承租人，其父系为一八九八年在香港的原有乡村居民，只要该土地的承租人仍为该人或其合法父系继承人，租金将维持不变。一九九七年六月三十日以后满期而没有续期权利的土地契约，将按照香港特别行政区有关的土地法律及政策处理。

三、从《联合声明》生效之日起至一九九七年六月三十日止，香港英国政府可以批出租期不超过二〇四七年六月三十日的新的土地契约。该项土地的承租人须交纳地价并交纳名义租金至一九九七年六月三十日，该日以后不补地价，但需每年交纳相当于当日该土地应课差饷租值百分之三的租金，此后，随应课差饷租值的改变而调整租金。

四、从《联合声明》生效之日起至一九九七年六月三十日止，根据本附件第三款所批出的新的土地，每年限于五十公顷，不包括批给香港房屋委员会建造出租的公共房屋所用的土地。

五、在一九九七年七月一日之前，可继续批准修改香港英国政府所批出的土地契约规定的土地使用条件，补交的地价为原有条件的土地价值和修改条件后的土地价值之间的差额。

六、从《联合声明》生效之日起至一九九七年六月三十日止，香港英国政府从土地交易所得的地价收入，在扣除开发土地平均成本的款项后，均等平分，分别归香港英国政府和日后的香港特别行政区政府所有。属于香港英国政府所得的全部收入，包括上述扣除的款项，均拨入“基本工程储备基金”，用于香港土地开发和公共工程。属于香港特别行政区政府的地价收入部分，将存入在香港注册的银行，除按照本附件第七款（四）的规定用于香港土地开发和公共工程外，不得动用。

七、《联合声明》生效之日起，立即在香港成立土地委员会。土地委员会由中华人民共和国政府和联合王国政府指派同等人数的官员组成，辅以必要的工作人员。双方官员向各自的政府负责。土地委员会将于一九九七年六月三十日解散。

土地委员会的职权范围为：

（一）就本附件的实施进行磋商；

（二）监察本附件第四款规定的限额，批给香港房屋委员会建造出租的公共房屋所用的土地数量，以及本附件第六款关于地价收入的分配和使用的执行；

(三)根据香港英国政府提出的建议，考虑并决定提高本附件第四款所述的限额数量；

(四)审核关于拟动用本附件第六款所述的属于香港特别行政区政府的地价收入部分的建议，并提出意见，供中方决定。

土地委员会未能取得一致意见的问题，提交中华人民共和国政府和联合王国政府决定。

八、有关建立土地委员会的细则，由双方另行商定。

JOINT DECLARATION¹ OF THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GOVERNMENT OF THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA ON THE QUESTION OF HONG KONG

The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the People's Republic of China have reviewed with satisfaction the friendly relations existing between the two Governments and peoples in recent years and agreed that a proper negotiated settlement of the question of Hong Kong, which is left over from the past, is conducive to the maintenance of the prosperity and stability of Hong Kong and to the further strengthening and development of the relations between the two countries on a new basis. To this end, they have, after talks between the delegations of the two Governments, agreed to declare as follows:

1. The Government of the People's Republic of China declares that to recover the Hong Kong area (including Hong Kong Island, Kowloon and the New Territories, hereinafter referred to as Hong Kong) is the common aspiration of the entire Chinese people, and that it has decided to resume the exercise of sovereignty over Hong Kong with effect from 1 July 1997.

2. The Government of the United Kingdom declares that it will restore Hong Kong to the People's Republic of China with effect from 1 July 1997.

3. The Government of the People's Republic of China declares that the basic policies of the People's Republic of China regarding Hong Kong are as follows:

- (1) Upholding national unity and territorial integrity and taking account of the history of Hong Kong and its realities, the People's Republic of China has decided to establish, in accordance with the provisions of Article 31 of the Constitution of the People's Republic of China, a Hong Kong Special Administrative Region upon resuming the exercise of sovereignty over Hong Kong.
- (2) The Hong Kong Special Administrative Region will be directly under the authority of the Central People's Government of the People's Republic of China. The Hong Kong Special Administrative Region will enjoy a high degree of autonomy, except in foreign and defence affairs which are the responsibilities of the Central People's Government.
- (3) The Hong Kong Special Administrative Region will be vested with executive, legislative and independent judicial power, including that of final adjudication. The laws currently in force in Hong Kong will remain basically unchanged.
- (4) The Government of the Hong Kong Special Administrative Region will be composed of local inhabitants. The chief executive will be appointed by the Central People's Government on the basis of the results of elections or consultations to be held locally. Principal officials will be nominated by the chief executive of the Hong Kong Special Administrative Region for appointment by the Central People's Government. Chinese and foreign nationals previously working in the public and police services in the government departments of Hong Kong may remain in employment. British and other foreign nationals

¹ Came into force on 27 May 1985 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Beijing, in accordance with paragraph 8.

may also be employed to serve as advisers or hold certain public posts in government departments of the Hong Kong Special Administrative Region.

- (5) The current social and economic systems in Hong Kong will remain unchanged, and so will the life-style. Rights and freedoms, including those of the person, of speech, of the press, of assembly, of association, of travel, of movement, of correspondence, of strike, of choice of occupation, of academic research and of religious belief will be ensured by law in the Hong Kong Special Administrative Region. Private property, ownership of enterprises, legitimate right of inheritance and foreign investment will be protected by law.
- (6) The Hong Kong Special Administrative Region will retain the status of a free port and a separate customs territory.
- (7) The Hong Kong Special Administrative Region will retain the status of an international financial centre, and its markets for foreign exchange, gold, securities and futures will continue. There will be free flow of capital. The Hong Kong dollar will continue to circulate and remain freely convertible.
- (8) The Hong Kong Special Administrative Region will have independent finances. The Central People's Government will not levy taxes on the Hong Kong Special Administrative Region.
- (9) The Hong Kong Special Administrative Region may establish mutually beneficial economic relations with the United Kingdom and other countries, whose economic interests in Hong Kong will be given due regard.
- (10) Using the name of "Hong Kong, China", the Hong Kong Special Administrative Region may on its own maintain and develop economic and cultural relations and conclude relevant agreements with states, regions and relevant international organisations.

The Government of the Hong Kong Special Administrative Region may on its own issue travel documents for entry into and exit from Hong Kong.

- (11) The maintenance of public order in the Hong Kong Special Administrative Region will be the responsibility of the Government of the Hong Kong Special Administrative Region.
- (12) The above-stated basic policies of the People's Republic of China regarding Hong Kong and the elaboration of them in annex I to this Joint Declaration will be stipulated, in a Basic Law of the Hong Kong Special Administrative Region of the People's Republic of China, by the National People's Congress of the People's Republic of China, and they will remain unchanged for 50 years.

4. The Government of the United Kingdom and the Government of the People's Republic of China declare that, during the transitional period between the date of the entry into force of this Joint Declaration and 30 June 1997, the Government of the United Kingdom will be responsible for the administration of Hong Kong with the object of maintaining and preserving its economic prosperity and social stability; and that the Government of the People's Republic of China will give its co-operation in this connection.

5. The Government of the United Kingdom and the Government of the People's Republic of China declare that, in order to ensure a smooth transfer of government in 1997, and with a view to the effective implementation of this Joint Declaration, a Sino-British Joint Liaison Group will be set up when this Joint Declaration enters into force; and that it will be established and will function in accordance with the provisions of annex II to this Joint Declaration.

6. The Government of the United Kingdom and the Government of the People's Republic of China declare that land leases in Hong Kong and other related matters will be dealt with in accordance with the provisions of annex III to this Joint Declaration.

7. The Government of the United Kingdom and the Government of the People's Republic of China agree to implement the preceding declarations and the annexes to this Joint Declaration.

8. This Joint Declaration is subject to ratification and shall enter into force on the date of the exchange of instruments of ratification, which shall take place in Beijing before 30 June 1985. This Joint Declaration and its annexes shall be equally binding.

DONE in duplicate at Beijing on 19 December 1984 in the English and Chinese languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the United Kingdom of Great Britain
and Northern Ireland:

[Signed]

MARGARET THATCHER

For the Government
of the People's Republic of China:

[Signed]

ZHAO ZIYANG

ANNEX I

ELABORATION BY THE GOVERNMENT OF THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA OF ITS BASIC POLICIES REGARDING HONG KONG

The Government of the People's Republic of China elaborates the basic policies of the People's Republic of China regarding Hong Kong as set out in paragraph 3 of the Joint Declaration of the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the People's Republic of China on the Question of Hong Kong as follows:

I

The Constitution of the People's Republic of China stipulates in Article 31 that "the state may establish special administrative regions when necessary. The systems to be instituted in special administrative regions shall be prescribed by laws enacted by the National People's Congress in the light of the specific conditions." In accordance with this Article, the People's Republic of China shall, upon the resumption of the exercise of sovereignty over Hong Kong on 1 July 1997, establish the Hong Kong Special Administrative Region of the People's Republic of China. The National People's Congress of the People's Republic of China shall enact and promulgate a Basic Law of the Hong Kong Special Administrative Region of the People's Republic of China (hereinafter referred to as the Basic Law) in accordance with the Constitution of the People's Republic of China, stipulating that after the establishment of the Hong Kong Special Administrative Region the socialist system and socialist policies shall not be practised in the Hong Kong Special Administrative Region and that Hong Kong's previous capitalist system and life-style shall remain unchanged for 50 years.

The Hong Kong Special Administrative region shall be directly under the authority of the Central People's Government of the People's Republic of China and shall enjoy a high degree

of autonomy. Except for foreign and defence affairs which are the responsibilities of the Central People's Government, the Hong Kong Special Administrative Region shall be vested with executive, legislative and independent judicial power, including that of final adjudication. The Central People's Government shall authorise the Hong Kong Special Administrative Region to conduct on its own those external affairs specified in section XI of this annex.

The government and legislature of the Hong Kong Special Administrative Region shall be composed of local inhabitants. The chief executive of the Hong Kong Special Administrative Region shall be selected by election or through consultations held locally and be appointed by the Central People's Government. Principal officials (equivalent to Secretaries) shall be nominated by the chief executive of the Hong Kong Special Administrative Region and appointed by the Central People's Government. The legislature of the Hong Kong Special Administrative Region shall be constituted by elections. The executive authorities shall abide by the law and shall be accountable to the legislature.

In addition to Chinese, English may also be used in organs of government and in the courts in the Hong Kong Special Administrative Region.

Apart from displaying the national flag and national emblem of the People's Republic of China, the Hong Kong Special Administrative Region may use a regional flag and emblem of its own.

II

After the establishment of the Hong Kong Special Administrative Region, the laws previously in force in Hong Kong (i.e., the common law, rules of equity, ordinances, subordinate legislation and customary law) shall be maintained, save for any that contravene the Basic Law and subject to any amendment by the Hong Kong Special Administrative Region legislature.

The legislative power of the Hong Kong Special Administrative Region shall be vested in the legislature of the Hong Kong Special Administrative Region. The legislature may on its own authority enact laws in accordance with the provisions of the Basic Law and legal procedures, and report them to the Standing Committee of the National People's Congress for the record. Laws enacted by the legislature which are in accordance with the Basic Law and legal procedures shall be regarded as valid.

The laws of the Hong Kong Special Administrative Region shall be the Basic Law, and the laws previously in force in Hong Kong and laws enacted by the Hong Kong Special Administrative Region legislature as above.

III

After the establishment of the Hong Kong Special Administrative Region, the judicial system previously practised in Hong Kong shall be maintained except for those changes consequent upon the vesting in the courts of the Hong Kong Special Administrative Region of the power of final adjudication.

Judicial power in the Hong Kong Special Administrative Region shall be vested in the courts of the Hong Kong Special Administrative Region. The courts shall exercise judicial power independently and free from any interference. Members of the judiciary shall be immune from legal action in respect of their judicial functions. The courts shall decide cases in accordance with the laws of the Hong Kong Special Administrative Region and may refer to precedents in other common law jurisdictions.

Judges of the Hong Kong Special Administrative Region courts shall be appointed by the chief executive of the Hong Kong Special Administrative Region acting in accordance with the recommendation of an independent commission composed of local judges, persons from the legal profession and other eminent persons. Judges shall be chosen by reference to their judicial qualities and may be recruited from other common law jurisdictions. A judge may only be

removed for inability to discharge the functions of his office, or for misbehaviour, by the chief executive of the Hong Kong Special Administrative Region acting in accordance with the recommendation of a tribunal appointed by the chief judge of the court of final appeal, consisting of not fewer than three local judges. Additionally, the appointment or removal of principal judges (i.e., those of the highest rank) shall be made by the chief executive with the endorsement of the Hong Kong Special Administrative Region legislature and reported to the Standing Committee of the National People's Congress for the record. The system of appointment and removal of judicial officers other than judges shall be maintained.

The power of final judgment of the Hong Kong Special Administrative Region shall be vested in the court of final appeal in the Hong Kong Special Administrative Region, which may as required invite judges from other common law jurisdictions to sit on the court of final appeal.

A prosecuting authority of the Hong Kong Special Administrative Region shall control criminal prosecutions free from any interference.

On the basis of the system previously operating in Hong Kong, the Hong Kong Special Administrative Region Government shall on its own make provision for local lawyers and lawyers from outside the Hong Kong Special Administrative Region to work and practise in the Hong Kong Special Administrative Region.

The Central People's Government shall assist or authorise the Hong Kong Special Administrative Region Government to make appropriate arrangements for reciprocal juridical assistance with foreign states.

IV

After the establishment of the Hong Kong Special Administrative Region, public servants previously serving in Hong Kong in all government departments, including the police department, and members of the judiciary may all remain in employment and continue their service with pay, allowances, benefits and conditions of service no less favourable than before. The Hong Kong Special Administrative Region Government shall pay to such persons who retire or complete their contracts, as well as to those who have retired before 1 July 1997, or to their dependants, all pensions, gratuities, allowances and benefits due to them on terms no less favourable than before, and irrespective of their nationality or place of residence.

The Hong Kong Special Administrative Region Government may employ British and other foreign nationals previously serving in the public service in Hong Kong, and may recruit British and other foreign nationals holding permanent identity cards of the Hong Kong Special Administrative Region to serve as public servants at all levels, except as heads of major government departments (corresponding to branches or departments at Secretary level) including the police department, and as deputy heads of some of those departments. The Hong Kong Special Administrative Region Government may also employ British and other foreign nationals as advisers to government departments and, when there is a need, may recruit qualified candidates from outside the Hong Kong Special Administrative Region to professional and technical posts in government departments. The above shall be employed only in their individual capacities and, like other public servants, shall be responsible to the Hong Kong Special Administrative Region Government.

The appointment and promotion of public servants shall be on the basis of qualifications, experience and ability. Hong Kong's previous system of recruitment, employment, assessment, discipline, training and management for the public service (including special bodies for appointment, pay and conditions of service) shall, save for any provisions providing privileged treatment for foreign nationals, be maintained.

V

The Hong Kong Special Administrative Region shall deal on its own with financial matters, including disposing of its financial resources and drawing up its budgets and its final accounts. The Hong Kong Special Administrative Region shall report its budgets and final accounts to the Central People's Government for the record.

The Central People's Government shall not levy taxes on the Hong Kong Special Administrative Region. The Hong Kong Special Administrative Region shall use its financial revenues exclusively for its own purposes and they shall not be handed over to the Central People's Government. The systems by which taxation and public expenditure must be approved by the legislature, and by which there is accountability to the legislature for all public expenditure, and the system for auditing public accounts shall be maintained.

VI

The Hong Kong Special Administrative Region shall maintain the capitalist economic and trade systems previously practised in Hong Kong. The Hong Kong Special Administrative Region Government shall decide its economic and trade policies on its own. Rights concerning the ownership of property, including those relating to acquisition, use, disposal, inheritance and compensation for lawful deprivation (corresponding to the real value of the property concerned, freely convertible and paid without undue delay) shall continue to be protected by law.

The Hong Kong Special Administrative Region shall retain the status of a free port and continue a free trade policy, including the free movement of goods and capital. The Hong Kong Special Administrative Region may on its own maintain and develop economic and trade relations with all states and regions.

The Hong Kong Special Administrative Region shall be a separate customs territory. It may participate in relevant international organisations and international trade agreements (including preferential trade arrangements), such as the General Agreement on Tariffs and Trade¹ and arrangements regarding international trade in textiles.² Export quotas, tariff preferences and other similar arrangements obtained by the Hong Kong Special Administrative Region shall be enjoyed exclusively by the Hong Kong Special Administrative Region. The Hong Kong Special Administrative Region shall have authority to issue its own certificates of origin for products manufactured locally, in accordance with prevailing rules of origin.

The Hong Kong Special Administrative Region may, as necessary, establish official and semi-official economic and trade missions in foreign countries, reporting the establishment of such missions to the Central People's Government for the record.

VII

The Hong Kong Special Administrative Region shall retain the status of an international financial centre. The monetary and financial systems previously practised in Hong Kong, including the systems of regulation and supervision of deposit taking institutions and financial markets, shall be maintained.

The Hong Kong Special Administrative Region Government may decide its monetary and financial policies on its own. It shall safeguard the free operation of financial business and the free flow of capital within, into and out of the Hong Kong Special Administrative Region. No exchange control policy shall be applied in the Hong Kong Special Administrative Region. Markets for foreign exchange, gold, securities and futures shall continue.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 55, p. 187.

² *Ibid.*, vol. 471, p. 296; vol. 620, p. 276; vol. 753, p. 344; vol. 930, p. 166; vol. 1078, p. 288, and vol. 1281, p. 472.

The Hong Kong dollar, as the local legal tender, shall continue to circulate and remain freely convertible. The authority to issue Hong Kong currency shall be vested in the Hong Kong Special Administrative Region Government. The Hong Kong Special Administrative Region Government may authorise designated banks to issue or continue to issue Hong Kong currency under statutory authority, after satisfying itself that any issue of currency will be soundly based and that the arrangements for such issue are consistent with the object of maintaining the stability of the currency. Hong Kong currency bearing references inappropriate to the status of Hong Kong as a Special Administrative Region of the People's Republic of China shall be progressively replaced and withdrawn from circulation.

The Exchange fund shall be managed and controlled by the Hong Kong Special Administrative Region Government, primarily for regulating the exchange value of the Hong Kong dollar.

VIII

The Hong Kong Special Administrative Region shall maintain Hong Kong's previous systems of shipping management and shipping regulation, including the system for regulating conditions of seamen. The specific functions and responsibilities of the Hong Kong Special Administrative Region Government in the field of shipping shall be defined by the Hong Kong Special Administrative Region Government on its own. Private shipping businesses and shipping-related businesses and private container terminals in Hong Kong may continue to operate freely.

The Hong Kong Special Administrative Region shall be authorised by the Central People's Government to continue to maintain a shipping register and issue related certificates under its own legislation in the name of "Hong Kong, China".

With the exception of foreign warships, access for which requires the permission of the Central People's Government, ships shall enjoy access to the ports of the Hong Kong Special Administrative Region in accordance with the laws of the Hong Kong Special Administrative Region.

IX

The Hong Kong Special Administrative Region shall maintain the status of Hong Kong as a centre of international and regional aviation. Airlines incorporated and having their principal place of business in Hong Kong and civil aviation related businesses may continue to operate. The Hong Kong Special Administrative Region shall continue the previous system of civil aviation management in Hong Kong, and keep its own aircraft register in accordance with provisions laid down by the Central People's Government concerning nationality marks and registration marks of aircraft. The Hong Kong Special Administrative Region shall be responsible on its own for matters of routine business and technical management of civil aviation, including the management of airports, the provision of air traffic services within the flight information region of the Hong Kong Special Administrative Region, and the discharge of other responsibilities allocated under the regional air navigation procedures of the International Civil Aviation Organisation.

The Central People's Government shall, in consultation with the Hong Kong Special Administrative Region Government, make arrangements providing for air services between the Hong Kong Special Administrative Region and other parts of the People's Republic of China for airlines incorporated and having their principal place of business in the Hong Kong Special Administrative Region and other airlines of the People's Republic of China. All Air Service Agreements providing for air services between other parts of the People's Republic of China and other states and regions with stops at the Hong Kong Special Administrative Region and air services between the Hong Kong Special Administrative Region and other states and regions

with stops at other parts of the People's Republic of China shall be concluded by the Central People's Government. For this purpose, the Central People's Government shall take account of the special conditions and economic interests of the Hong Kong Special Administrative Region and consult the Hong Kong Special Administrative Region Government. Representatives of the Hong Kong Special Administrative Region Government may participate as members of delegations of the Government of the People's Republic of China in air service consultations with foreign governments concerning arrangements for such services.

Acting under specific authorisations from the Central People's Government, the Hong Kong Special Administrative Region Government may:

- Renew or amend Air Service Agreements and arrangements previously in force; in principle, all such Agreements and arrangements may be renewed or amended with the rights contained in such previous Agreements and arrangements being as far as possible maintained;
- Negotiate and conclude new Air Service Agreements providing routes for airlines incorporated and having their principal place of business in the Hong Kong Special Administrative Region and rights for overflights and technical stops; and
- Negotiate and conclude provisional arrangements where no Air Service Agreement with a foreign state or other region is in force.

All scheduled air services to, from or through the Hong Kong Special Administrative Region which do not operate to, from or through the mainland of China shall be regulated by Air Service Agreements or provisional arrangements referred to in this paragraph.

The Central People's Government shall give the Hong Kong Special Administrative Region Government the authority to:

- Negotiate and conclude with other authorities all arrangements concerning the implementation of the above Air Service Agreements and provisional arrangements;
- Issue licences to airlines incorporated and having their principal place of business in the Hong Kong Special Administrative Region;
- Designate such airlines under the above Air Service Agreements and provisional arrangements; and
- Issue permits to foreign airlines for services other than those to, from or through the mainland of China.

X

The Hong Kong Special Administrative Region shall maintain the educational system previously practised in Hong Kong. The Hong Kong Special Administrative Region Government shall on its own decide policies in the fields of culture, education, science and technology, including policies regarding the educational system and its administration, the language of instruction, the allocation of funds, the examination system, the system of academic awards and the recognition of educational and technological qualifications. Institutions of all kinds, including those run by religious and community organisations, may retain their autonomy. They may continue to recruit staff and use teaching materials from outside the Hong Kong Special Administrative Region. Students shall enjoy freedom of choice of education and freedom to pursue their education outside the Hong Kong Special Administrative Region.

XI

Subject to the principle that foreign affairs are the responsibility of the Central People's Government, representatives of the Hong Kong Special Administrative Region Government may participate, as members of delegations of the Government of the People's Republic of China, in negotiations at the diplomatic level directly affecting the Hong Kong Special Administrative Region conducted by the Central People's Government. The Hong Kong Special Admin-

istrative Region may on its own, using the name "Hong Kong, China", maintain and develop relations and conclude and implement agreements with states, regions and relevant international organisations in the appropriate fields, including the economic, trade, financial and monetary, shipping, communications, touristic, cultural and sporting fields. Representatives of the Hong Kong Special Administrative Region Government may participate, as members of delegations of the Government of the People's Republic of China, in international organisations or conferences in appropriate fields limited to states and affecting the Hong Kong Special Administrative Region, or may attend in such other capacity as may be permitted by the Central People's Government and the organisation or conference concerned, and may express their views in the name of "Hong Kong, China". The Hong Kong Special Administrative Region may, using the name "Hong Kong, China", participate in international organisations and conferences not limited to states.

The application to the Hong Kong Special Administrative Region of international agreements to which the People's Republic of China is or becomes a party shall be decided by the Central People's Government, in accordance with the circumstances and needs of the Hong Kong Special Administrative Region, and after seeking the views of the Hong Kong Special Administrative Region Government. International agreements to which the People's Republic of China is not a party but which are implemented in Hong Kong may remain implemented in the Hong Kong Special Administrative Region. The Central People's Government shall, as necessary, authorise or assist the Hong Kong Special Administrative Region Government to make appropriate arrangements for the application to the Hong Kong Special Administrative Region of other relevant international agreements. The Central People's Government shall take the necessary steps to ensure that the Hong Kong Special Administrative Region shall continue to retain its status in an appropriate capacity in those international organisations of which the People's Republic of China is a member and in which Hong Kong participates in one capacity or another. The Central People's Government shall, where necessary, facilitate the continued participation of the Hong Kong Special Administrative Region in an appropriate capacity in those international organisations in which Hong Kong is a participant in one capacity or another, but of which the People's Republic of China is not a member.

Foreign consular and other official or semi-official missions may be established in the Hong Kong Special Administrative Region with the approval of the Central People's Government. Consular and other official missions established in Hong Kong by states which have established formal diplomatic relations with the People's Republic of China may be maintained. According to the circumstances of each case, consular and other official missions of states having no formal diplomatic relations with the People's Republic of China may either be maintained or changed to semi-official missions. States not recognised by the People's Republic of China can only establish non-governmental institutions.

The United Kingdom may establish a Consulate-General in the Hong Kong Special Administrative Region.

XII

The maintenance of public order in the Hong Kong Special Administrative Region shall be the responsibility of the Hong Kong Special Administrative Region Government. Military forces sent by the Central People's Government to be stationed in the Hong Kong Special Administrative Region for the purpose of defence shall not interfere in the internal affairs of the Hong Kong Special Administrative Region. Expenditure for these military forces shall be borne by the Central People's Government.

XIII

The Hong Kong Special Administrative Region Government shall protect the rights and freedoms of inhabitants and other persons in the Hong Kong Special Administrative Region

according to law. The Hong Kong Special Administrative Region Government shall maintain the rights and freedoms as provided for by the laws previously in force in Hong Kong, including freedom of the person, of speech, of the press, of assembly, of association, to form and join trade unions, of correspondence, of travel, of movement, of strike, of demonstration, of choice of occupation, of academic research, of belief, inviolability of the home, the freedom to marry and the right to raise a family freely.

Every person shall have the right to confidential legal advice, access to the courts, representation in the courts by lawyers of his choice, and to obtain judicial remedies. Every person shall have the right to challenge the actions of the executive in the courts.

Religious organisations and believers may maintain their relations with religious organisations and believers elsewhere, and schools, hospitals and welfare institutions run by religious organisations may be continued. The relationship between religious organisations in the Hong Kong Special Administrative Region and those in other parts of the People's Republic of China shall be based on the principles of non-subordination, non-interference and mutual respect.

The provisions of the International Covenant on Civil and Political Rights¹ and the International Covenant on Economic, Social and Cultural Rights² as applied to Hong Kong shall remain in force.

XIV

The following categories of persons shall have the right of abode in the Hong Kong Special Administrative Region, and, in accordance with the law of the Hong Kong Special Administrative Region, be qualified to obtain permanent identity cards issued by the Hong Kong Special Administrative Region Government, which state their right of abode:

- All Chinese nationals who were born or who have ordinarily resided in Hong Kong before or after the establishment of the Hong Kong Special Administrative Region for a continuous period of 7 years or more, and persons of Chinese nationality born outside Hong Kong of such Chinese nationals;
- All other persons who have ordinarily resided in Hong Kong before or after the establishment of the Hong Kong Special Administrative Region for a continuous period of 7 years or more and who have taken Hong Kong as their place of permanent residence before or after the establishment of the Hong Kong Special Administrative Region, and perhaps under 21 years of age who were born of such persons in Hong Kong before or after the establishment of the Hong Kong Special Administrative Region;
- Any other persons who had the right of abode only in Hong Kong before the establishment of the Hong Kong Special Administrative Region.

The Central People's Government shall authorise the Hong Kong Special Administrative Region Government to issue, in accordance with the law, passports of the Hong Kong Special Administrative Region of the People's Republic of China to all Chinese nationals who hold permanent identity cards of the Hong Kong Special Administrative Region, and travel documents of the Hong Kong Special Administrative Region of the People's Republic of China to all other persons lawfully residing in the Hong Kong Special Administrative Region. The above passports and documents shall be valid for all states and regions and shall record the holder's right to return to the Hong Kong Special Administrative Region.

For the purpose of travelling to and from the Hong Kong Special Administrative Region, residents of the Hong Kong Special Administrative Region may use travel documents issued by the Hong Kong Special Administrative Region Government, or by other competent authorities of the People's Republic of China, or of other states. Holders of permanent identity cards of the Hong Kong Special Administrative Region may have this fact stated in their travel docu-

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 999, p. 171.

² *Ibid.*, vol. 993, p. 3.

ments as evidence that the holders have the right of abode in the Hong Kong Special Administrative Region.

Entry into the Hong Kong Special Administrative Region of persons from other parts of China shall continue to be regulated in accordance with the present practice.

The Hong Kong Special Administrative Region Government may apply immigration controls on entry, stay in and departure from the Hong Kong Special Administrative Region by persons from foreign states and regions.

Unless restrained by law, holders of valid travel documents shall be free to leave the Hong Kong Special Administrative Region without special authorisation.

The Central People's Government shall assist or authorise the Hong Kong Special Administrative Region Government to conclude visa abolition agreements with states or regions.

ANNEX II

SINO-BRITISH JOINT LIAISON GROUP

1. In furtherance of their common aim and in order to ensure a smooth transfer of government in 1997, the Government of the United Kingdom and the Government of the People's Republic of China have agreed to continue their discussions in a friendly spirit and to develop the co-operative relationship which already exists between the two Governments over Hong Kong with a view to the effective implementation of the Joint Declaration.

2. In order to meet the requirements for liaison, consultation and the exchange of information, the two Governments have agreed to set up a Joint Liaison Group.

3. The functions of the Joint Liaison Group shall be:

- (a) To conduct consultations on the implementation of the Joint Declaration;
- (b) To discuss matters relating to the smooth transfer of government in 1997;
- (c) To exchange information and conduct consultations on such subjects as may be agreed by the two sides.

Matters on which there is disagreement in the Joint Liaison Group shall be referred to the two Governments for solution through consultations.

4. Matters for consideration during the first half of the period between the establishment of the Joint Liaison Group and 1 July 1997 shall include:

- (a) Action to be taken by the two Governments to enable the Hong Kong Special Administrative Region to maintain its economic relations as a separate customs territory, and in particular to ensure the maintenance of Hong Kong's participation in the General Agreement on Tariffs and Trade, the Multifibre Arrangement and other international arrangements; and
- (b) Action to be taken by the two Governments to ensure the continued application of international rights and obligations affecting Hong Kong.

5. The two Governments have agreed that in the second half of the period between the establishment of the Joint Liaison Group and 1 July 1997 there will be need for closer co-operation, which will therefore be intensified during that period. Matters for consideration during this second period shall include:

- (a) Procedures to be adopted for the smooth transition in 1997;
- (b) Action to assist the Hong Kong Special Administrative Region to maintain and develop economic and cultural relations and conclude agreements on these matters with states, regions and relevant international organisations.

6. The Joint Liaison Group shall be an organ for liaison and not an organ of power. It shall play no part in the administration of Hong Kong or the Hong Kong Special Administra-

tive Region. Nor shall it have any supervisory role over that administration. The members and supporting staff of the Joint Liaison Group shall only conduct activities with the scope of the functions of the Joint Liaison Group.

7. Each side shall designate a senior representative, who shall be of ambassadorial rank, and four other members of the group. Each side may send up to 20 supporting staff.

8. The Joint Liaison Group shall be established on the entry into force of the Joint Declaration. From 1 July 1988 the Joint Liaison Group shall have its principal base in Hong Kong. The Joint Liaison Group shall continue its work until 1 January 2000.

9. The Joint Liaison Group shall meet in Beijing, London and Hong Kong. It shall meet at least once in each of the three locations in each year. The venue for each meeting shall be agreed between the two sides.

10. Members of the Joint Liaison Group shall enjoy diplomatic privileges and immunities as appropriate when in the three locations. Proceedings of the Joint Liaison Group shall remain confidential unless otherwise agreed between the two sides.

11. The Joint Liaison Group may by agreement between the two sides decide to set up specialist sub-groups to deal with particular subjects requiring expert assistance.

12. Meetings of the joint Liaison Group and sub-groups may be attended by experts other than the members of the Joint Liaison Group. Each side shall determine the composition of its delegation to particular meetings of the Joint Liaison Group or sub-group in accordance with the subjects to be discussed and the venue chosen.

13. The working procedures of the Joint Liaison Group shall be discussed and decided upon by the two sides within the guidelines laid down in this annex.

ANNEX III

LAND LEASES

The Government of the United Kingdom and the Government of the People's Republic of China have agreed that, with effect from the entry into force of the Joint Declaration, land leases in Hong Kong and other related matters shall be dealt with in accordance with the following provisions:

1. All leases of land granted or decided upon before the entry into force of the Joint Declaration and those granted thereafter in accordance with paragraph 2 or 3 of this annex, and which extend beyond 30 June 1997, and all rights in relation to such leases shall continue to be recognised and protected under the law of the Hong Kong Special Administrative Region.

2. All leases of land granted by the British Hong Kong Government not containing a right of renewal that expire before 30 June 1997, except short-term tenancies and leases for special purposes, may be extended if the lessee so wishes for a period expiring not later than 30 June 2047 without payment of an additional premium. An annual rent shall be charged from the date of extension equivalent to 3 per cent of the rateable value of the property at that date, adjusted in step with any changes in the rateable value thereafter. In the case of old schedule lots, village lots, small houses and similar rural holdings, where the property was on 30 June 1984 held by, or, in the case of small houses granted after that date, the property is granted to, a person descended through the male line from a person who was in 1898 a resident of an established village in Hong Kong, the rent shall remain unchanged so long as the property is held by that person or by one of his lawful successors in the male line. Where leases of land not having a right of renewal expire after 30 June 1997, they shall be dealt with in accordance with the relevant land laws and policies of the Hong Kong Special Administrative Region.

3. From the entry into force of the Joint Declaration until 30 June 1997, new leases of land may be granted by the British Hong Kong Government for terms expiring not later than

30 June 2047. Such leases shall be granted at a premium and nominal rental until 30 June 1997, after which date they shall not require payment of an additional premium but an annual rent equivalent to 3 per cent of the rateable value of the property at that date, adjusted in step with changes in the rateable value thereafter, shall be charged.

4. The total amount of new land to be granted under paragraph 3 of this annex shall be limited to 50 hectares a year (excluding land to be granted to the Hong Kong Housing Authority for public rental housing) from the entry into force of the Joint Declaration until 30 June 1997.

5. Modifications of the conditions specified in leases granted by the British Hong Kong Government may continue to be granted before 1 July 1997 at a premium equivalent to the difference between the value of the land under the previous conditions and its value under the modified conditions.

6. From the entry into force of the Joint Declaration until 30 June 1997, premium income obtained by the British Hong Kong Government from land transactions shall, after deduction of the average cost of land production, be shared equally between the British Hong Kong Government and the future Hong Kong Special Administrative Region Government. All the income obtained by the British Hong Kong Government, including the amount of the above-mentioned deduction, shall be put into the Capital Works Reserve fund for the financing of land development and public works in Hong Kong. The Hong Kong Special Administrative Region Government's share of the premium income shall be deposited in banks incorporated in Hong Kong and shall not be drawn on except for the financing of land development and public works in Hong Kong in accordance with the provisions of paragraph 7(d) of this annex.

7. A Land Commission shall be established in Hong Kong immediately upon the entry into force of the Joint Declaration. The Land Commission shall be composed of an equal number of officials designated respectively by the Government of the United Kingdom and the Government of the People's Republic of China together with necessary supporting staff. The officials of the two sides shall be responsible to their respective governments. The Land Commission shall be dissolved on 30 June 1997.

The terms of reference of the Land Commission shall be:

- (a) To conduct consultations on the implementation of this annex;
- (b) To monitor observance of the limit specified in paragraph 4 of this annex, the amount of land granted to the Hong Kong Housing authority for public rental housing, and the division and use of premium income referred to in paragraph 6 of this annex;
- (c) To consider and decide on proposals from the British Hong Kong Government for increasing the limit referred to in paragraph 4 of this annex;
- (d) To examine proposals for drawing on the Hong Kong Special Administrative Region Government's share of premium income referred to in paragraph 6 of this annex and to make recommendations to the Chinese side for decision.

Matters on which there is disagreement in the Land Commission shall be referred to the Government of the United Kingdom and the Government of the People's Republic of China for decision.

8. Specific details regarding the establishment of the Land Commission shall be finalised separately by the two sides through consultations.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

DÉCLARATION CONJOINTE¹ DU GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE ET DU GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD SUR LA QUESTION DE HONG-KONG

Le Gouvernement de la République populaire de Chine et le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord ont constaté avec satisfaction que des relations amicales existent entre les deux gouvernements et peuples depuis ces dernières années et sont convenus que le règlement approprié, par voie de négociation, de la question de Hong-Kong, legs du passé, contribuerait au maintien de la prospérité et de la stabilité de Hong-Kong et au renforcement et au développement des relations entre les deux pays sur une base nouvelle. A cette fin, après des pourparlers entre les délégations des deux gouvernements, ils sont convenus de faire la déclaration suivante :

1. Le Gouvernement de la République populaire de Chine déclare que le recouvrement du territoire de Hong-Kong (comprenant l'île de Hong-Kong, Kowloon et les Nouveaux Territoires, l'ensemble étant ci-après dénommé « Hong-Kong ») est l'aspiration commune du peuple chinois tout entier, et qu'il a décidé de reprendre l'exercice de sa souveraineté sur Hong-Kong à compter du 1^{er} juillet 1997.

2. Le Gouvernement du Royaume-Uni déclare qu'il restituera Hong-Kong à la République populaire de Chine à compter du 1^{er} juillet 1997.

3. Le Gouvernement de la République populaire de Chine déclare que la politique fondamentale de la République populaire de Chine concernant Hong-Kong est la suivante :

- 1) Pour maintenir l'unité nationale et l'intégrité territoriale, et compte tenu de l'histoire de Hong-Kong et de ses réalités, la République populaire de Chine a décidé d'établir, conformément aux dispositions de l'article 31 de la Constitution de la République populaire de Chine, une Région administrative spéciale de Hong-Kong à dater de la reprise de l'exercice de sa souveraineté sur Hong-Kong;
- 2) La Région administrative spéciale de Hong-Kong relèvera directement de l'autorité du Gouvernement populaire central de la République populaire de Chine. Elle jouira d'une large autonomie, sauf en ce qui concerne les affaires étrangères et la défense, qui sont la responsabilité du Gouvernement populaire central;
- 3) La Région administrative spéciale de Hong-Kong sera dotée des pouvoirs exécutif et législatif, du pouvoir judiciaire indépendant et du pouvoir de statuer en dernier ressort. Les lois actuellement en vigueur à Hong-Kong resteront fondamentalement inchangées;
- 4) Les membres du Gouvernement de la Région administrative spéciale de Hong-Kong seront des habitants de Hong-Kong. Le Chef de l'exécutif sera nommé par le Gouvernement populaire central sur la base des résultats des élections ou

¹ Entrée en vigueur le 27 mai 1985 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Beijing, conformément au paragraphe 8.

des consultations qui auront lieu sur place. Les principaux fonctionnaires seront nommés par le Gouvernement populaire central, sur proposition du Chef de l'exécutif de la Région administrative spéciale de Hong-Kong. Les personnes de nationalité chinoise et les étrangers qui travaillaient auparavant dans les services publics et les services de police des départements ministériels de Hong-Kong pourront conserver leur emploi. Les personnes de nationalité britannique ou étrangère pourront également être engagées en tant que conseillers ou pour occuper certains postes dans les services gouvernementaux de la Région administrative spéciale de Hong-Kong;

- 5) Le système social et économique actuellement en vigueur à Hong-Kong, ainsi que le mode de vie de ses habitants, resteront inchangés. Les droits et les libertés, y compris la liberté de la personne, la liberté d'expression, de la presse, de réunion, d'association, de déplacement, de circulation, de correspondance, le droit de grève, le droit au libre choix du travail, la liberté de se consacrer à la recherche universitaire et la liberté religieuse, seront garantis par la loi de la Région administrative spéciale de Hong-Kong. La propriété privée, la propriété des entreprises, le droit légitime d'héritage et les investissements étrangers seront protégés par la loi;
- 6) La Région administrative spéciale de Hong-Kong conservera le statut de port franc et de territoire douanier distinct;
- 7) La Région administrative spéciale de Hong-Kong conservera son statut de centre financier international, et ses marchés de devises, d'or, de valeurs et d'opérations à terme seront maintenus. La libre circulation des capitaux sera garantie. Le dollar de Hong-Kong continuera d'avoir cours et restera librement convertible;
- 8) La Région administrative spéciale de Hong-Kong aura des finances indépendantes. Le Gouvernement populaire central ne lèvera pas d'impôt dans la Région;
- 9) La Région administrative spéciale pourra établir des relations économiques mutuellement avantageuses avec le Royaume-Uni et d'autres pays. Les intérêts économiques de ces pays à Hong-Kong seront dûment pris en considération;
- 10) En utilisant le nom «Hong-Kong (Chine)», la Région administrative spéciale pourra, de son propre chef, maintenir et développer des relations économiques et culturelles et signer des accords dans ces domaines avec des Etats, des régions et des organisations internationales intéressées;
Le Gouvernement de la Région administrative spéciale de Hong-Kong est habilité à délivrer des titres de voyage pour entrer à Hong-Kong et en sortir;
- 11) Le Gouvernement de la Région administrative spéciale de Hong-Kong sera responsable du maintien de l'ordre public dans la Région;
- 12) Les politiques fondamentales de la République populaire de Chine concernant Hong-Kong, telles qu'elles sont mentionnées ci-dessus et présentées de façon détaillée dans l'annexe I de la présente Déclaration conjointe, seront promulguées par l'Assemblée populaire nationale de la République populaire de Chine dans une loi fondamentale de la Région administrative spéciale de Hong-Kong de la République populaire de Chine et elles resteront inchangées pendant 50 ans.

4. Le Gouvernement de la République populaire de Chine et le Gouvernement du Royaume-Uni déclarent que, pendant la période de transition entre la date d'entrée en vigueur de la présente Déclaration conjointe et le 30 juin 1997, le Gouverne-

ment du Royaume-Uni sera responsable de l'administration de Hong-Kong, et aura pour objectif de maintenir et de préserver sa prospérité économique et sa stabilité sociale; le Gouvernement de la République populaire de Chine lui apportera son concours dans cette tâche.

5. Le Gouvernement de la République populaire de Chine et le Gouvernement du Royaume-Uni déclarent que, afin que la passation des pouvoirs s'effectue sans heurt en 1997, et en vue d'appliquer effectivement la présente Déclaration conjointe, un groupe de liaison sino-britannique sera établi quand la présente Déclaration conjointe entrera en vigueur; ce groupe sera mis en place et fonctionnera conformément aux dispositions de l'annexe II de la présente Déclaration.

6. Le Gouvernement de la République populaire de Chine et le Gouvernement du Royaume-Uni déclarent que les baux fonciers à Hong-Kong et les autres affaires s'y rapportant seront traités conformément aux dispositions de l'annexe III de la présente Déclaration conjointe.

7. Le Gouvernement de la République populaire de Chine et le Gouvernement du Royaume-Uni sont convenus d'appliquer les dispositions figurant dans les déclarations ci-dessus et dans les annexes de la présente Déclaration conjointe.

8. La présente Déclaration conjointe est soumise à ratification et entrera en vigueur à la date d'échange des instruments de ratification, qui aura lieu avant le 30 juin 1985 à Beijing. La présente Déclaration et ses annexes auront également force obligatoire.

FAIT en double exemplaire à Beijing le 19 décembre 1984 en chinois et en anglais, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République populaire de Chine :

[Signé]
ZHAO ZIYANG

Pour le Gouvernement
du Royaume-Uni de Grande-Bretagne
et d'Irlande du Nord :

[Signé]
MARGARET THATCHER

ANNEXE I

PRÉSENTATION DÉTAILLÉE DES POLITIQUES FONDAMENTALES DU GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE CONCERNANT HONG-KONG

Le Gouvernement de la République populaire de Chine présente ci-après de façon détaillée les politiques fondamentales de la République populaire de Chine concernant Hong-Kong, telles qu'elles sont exposées au paragraphe 3 de la Déclaration conjointe du Gouvernement de la République populaire de Chine et du Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord sur la question de Hong-Kong, à savoir :

I

La Constitution de la République populaire de Chine dispose à l'article 31 que « l'Etat établi, s'il en est besoin, des régions administratives spéciales. Les systèmes à appliquer dans ces régions sont déterminés, selon leur situation concrète, par l'Assemblée populaire nationale, en vertu des dispositions prévues par la loi ». Conformément à cet article, la République populaire de Chine établira, dès la reprise de l'exercice de sa souveraineté sur Hong-Kong le 1^{er} juillet 1997, la Région administrative spéciale de Hong-Kong de la République populaire de Chine.

L'Assemblée populaire nationale de la République populaire de Chine adoptera et promulguera, conformément à la Constitution de la République populaire de Chine, la loi fondamentale de la Région administrative spéciale de Hong-Kong de la République populaire de Chine (ci-après appelée la «Loi fondamentale»), qui spécifie qu'après l'établissement de la Région administrative spéciale de Hong-Kong le système socialiste et les politiques socialistes ne seront pas appliqués à la Région administrative spéciale de Hong-Kong et que le système capitaliste et le mode de vie qui régnaient à Hong-Kong resteront inchangés pendant 50 ans.

La Région administrative spéciale de Hong-Kong relèvera directement de l'autorité du Gouvernement populaire central de la République populaire de Chine et jouira d'un haut degré d'autonomie. A l'exception des affaires étrangères et de la défense, qui sont la responsabilité du Gouvernement populaire central, la Région administrative spéciale de Hong-Kong sera dotée des pouvoirs exécutif et législatif, du pouvoir judiciaire indépendant et du pouvoir de statuer en dernier ressort. Le Gouvernement populaire central autorisera la Région administrative spéciale de Hong-Kong à diriger elle-même les affaires extérieures spécifiées à la section XI de la présente annexe.

Les membres du Gouvernement et du corps législatif de la Région administrative spéciale de Hong-Kong seront des habitants de Hong-Kong. Le chef de l'exécutif de la région sera nommé, sur la base des résultats des élections ou des consultations tenues sur place, par le Gouvernement populaire central. Les principaux fonctionnaires (l'équivalent des secrétaires d'Etat) seront nommés, sur proposition du chef de l'exécutif de la Région administrative spéciale de Hong-Kong, par le Gouvernement populaire central. Le corps législatif de la Région administrative spéciale de Hong-Kong sera constitué de membres élus. Le pouvoir exécutif se conformera à la loi et devra en répondre devant le corps législatif.

Outre le chinois, l'anglais peut être utilisé dans les organes gouvernementaux et les tribunaux de la Région administrative spéciale de Hong-Kong.

La Région administrative spéciale de Hong-Kong peut avoir, outre le drapeau et l'emblème national de la République populaire de Chine, son drapeau et son emblème propres.

II

Après l'établissement de la Région administrative spéciale de Hong-Kong, les lois qui étaient auparavant en vigueur à Hong-Kong (à savoir, la *common law*, les règles d'*equity*, les ordonnances, les dispositions adoptées en vertu des pouvoirs délégués à l'exécutif et le droit coutumier) seront maintenues, à l'exception de celles qui sont contraires à la Loi fondamentale, et sans réserve de tout amendement par le corps législatif de la Région administrative spéciale.

Le pouvoir législatif de la Région administrative spéciale de Hong-Kong sera dévolu au corps législatif de la Région administrative spéciale de Hong-Kong. Le corps législatif pourra promulguer de sa propre autorité des lois en conformité avec les dispositions de la Loi fondamentale et les procédures légales, et les notifier au Comité permanent de l'Assemblée populaire nationale pour enregistrement. Les lois promulguées par le corps législatif qui sont conformes à la Loi fondamentale et aux procédures légales seront considérées comme valides.

Les lois de la Région administrative spéciale de Hong-Kong seront la Loi fondamentale, les lois antérieurement en vigueur à Hong-Kong et les lois promulguées par le corps législatif de la Région administrative spéciale de Hong-Kong, comme indiqué ci-dessus.

III

Après l'établissement de la Région administrative spéciale de Hong-Kong, le système judiciaire antérieurement en vigueur à Hong-Kong sera maintenu, à l'exception des changements résultant du fait que les tribunaux de la Région administrative spéciale de Hong-Kong seront dotés du pouvoir de statuer en dernier ressort.

Le pouvoir judiciaire dans la Région administrative spéciale sera dévolu aux tribunaux de la Région. Les tribunaux exerceront le pouvoir judiciaire en toute indépendance, à l'abri de toute ingérence. Les membres du corps judiciaire jouiront de l'immunité légale dans l'exercice de leurs fonctions judiciaires. Les tribunaux statueront conformément aux lois de la Région administrative spéciale de Hong-Kong et pourront se référer aux décisions d'autres instances relevant de la *common law*.

Les juges des tribunaux de la Région administrative spéciale de Hong-Kong seront nommés par le chef de l'exécutif de la Région, qui agira sur la recommandation d'une commission indépendante composée de juges locaux, d'hommes de loi et d'autres personnalités éminentes. Les juges seront choisis en fonction de leurs compétences judiciaires et pourront être recrutés auprès d'autres instances appliquant la *common law*. Un juge ne peut être démis que pour incapacité d'exercer ses fonctions ou pour faute professionnelle par le chef de l'exécutif de la Région administrative spéciale de Hong-Kong qui agira sur la recommandation d'un tribunal nommé par le président du tribunal de grande instance et comprenant au minimum trois juges locaux. En outre, la nomination et la révocation des juges principaux (c'est-à-dire des magistrats du rang le plus élevé) seront décidées par le chef de l'exécutif, avec l'approbation du corps législatif de la Région administrative spéciale de Hong-Kong, et notifiées pour enregistrement au Comité permanent de l'Assemblée populaire nationale. Le système de nomination et de révocation des fonctionnaires de justice autres que les juges sera maintenu.

Le pouvoir de statuer en dernier ressort sera dévolu au tribunal de grande instance de la Région administrative spéciale de Hong-Kong, qui pourra, en cas de besoin, inviter des juges d'autres juridictions à siéger au tribunal de grande instance.

Le parquet de la Région administrative spéciale de Hong-Kong dirigera les poursuites pénales à l'abri de toute interférence.

Sur la base du système antérieurement en vigueur à Hong-Kong, le Gouvernement de la Région administrative spéciale de Hong-Kong prendra de son propre chef des dispositions pour permettre aux avocats locaux et aux avocats extérieurs à la Région d'exercer dans la Région.

Le Gouvernement populaire central aidera ou autorisera le Gouvernement de la Région administrative spéciale de Hong-Kong à conclure des arrangements d'assistance juridique mutuelle avec les pays étrangers.

IV

Après l'établissement de la Région administrative spéciale de Hong-Kong, les fonctionnaires qui travaillaient auparavant à Hong-Kong dans tous les services gouvernementaux, y compris les services de police, et les membres de l'appareil judiciaire pourront rester à leur poste et continuer d'exercer leurs fonctions en bénéficiant des mêmes salaires, indemnités, prestations et conditions d'emploi qu'auparavant. Le Gouvernement de la Région administrative spéciale de Hong-Kong versera aux fonctionnaires qui prendront leur retraite ou dont le contrat viendra à expiration, ainsi qu'à ceux qui ont pris leur retraite avant le 1^{er} juillet 1997, ou à leurs ayants droit, toutes les pensions, gratifications, indemnités et prestations qui leur seront dues, à des conditions au moins aussi favorables qu'auparavant, et quels que soient leur nationalité ou leur lieu de résidence.

Le Gouvernement de la Région administrative spéciale de Hong-Kong pourra employer des Britanniques et d'autres personnes de nationalité étrangère qui travaillaient auparavant dans les services publics de Hong-Kong, et pourra embaucher des Britanniques et d'autres personnes de nationalité étrangère titulaires d'une carte d'identité permanente de la Région administrative spéciale pour servir comme fonctionnaires à tous les échelons, sauf en tant que chef des principaux départements ministériels (à un rang équivalant à celui de Secrétaire d'Etat), y compris le département de la police, et en tant que chef adjoint de certains de ces départements. La Région administrative spéciale de Hong-Kong pourra également employer des Britanniques ou d'autres personnes de nationalité étrangère comme conseillers auprès des départements

ministériels et, si nécessaire, recruter hors de la Région du personnel qualifié pour occuper des postes de cadres ou de techniciens dans les services gouvernementaux. Les personnes susmentionnées seront employées uniquement à titre individuel et, comme les autres fonctionnaires, seront responsables devant le Gouvernement de la Région administrative spéciale de Hong-Kong.

Les fonctionnaires seront nommés et promus sur la base des titres, de l'expérience professionnelle et des capacités. Le système d'embauche, d'emploi, d'évaluation, de discipline, de formation et de gestion en vigueur à Hong-Kong pour la fonction publique (y compris les organismes chargés des nominations, de la paie et des conditions d'emploi) sera maintenu, à l'exception de toute disposition accordant un traitement de faveur aux personnes de nationalité étrangère.

V

La Région administrative spéciale de Hong-Kong dirigera ses propres affaires financières; elle décidera de l'utilisation de ses ressources financières et établira ses budgets et ses comptes de clôture. La Région devra présenter ses budgets et comptes de clôture au Gouvernement populaire central.

Le Gouvernement populaire central ne lèvera pas d'impôts dans la Région administrative spéciale de Hong-Kong. Celle-ci utilisera ses recettes financières exclusivement pour ses besoins propres et n'aura pas à les remettre au Gouvernement populaire central. Les dispositions en vertu desquelles le régime de taxation et les dépenses publiques doivent être approuvés par le corps législatif, les autorités devant répondre de toutes les dépenses publiques devant le corps législatif, seront maintenues, de même que le système de vérification des comptes publics.

VI

La Région administrative spéciale de Hong-Kong maintiendra le système économique et commercial capitaliste en vigueur à Hong-Kong. Le Gouvernement de la Région décidera de ses propres politiques économiques et commerciales. Les droits de propriété, y compris ceux concernant l'acquisition, l'usage, la cession, les droits d'héritage et la compensation pour privation légale (équivalant à la valeur réelle des biens en question, librement convertible et payable sans retard déraisonnable) continueront d'être protégés par la loi.

La Région administrative spéciale de Hong-Kong conservera le statut de port franc et continuera d'appliquer une politique de libre échange, y compris le libre mouvement des marchandises et des capitaux. La Région pourra de son propre chef maintenir et développer ses relations économiques et commerciales avec tous les pays et régions du monde.

La Région administrative spéciale de Hong-Kong constituera un territoire douanier distinct. Elle pourra participer à des organisations internationales *ad hoc* et signer des accords commerciaux internationaux (y compris des arrangements commerciaux préférentiels), tels que l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce¹ et des arrangements concernant le commerce international des textiles². Les quotas d'exportation, les tarifs préférentiels et autres arrangements analogues obtenus par la Région administrative spéciale de Hong-Kong s'appliqueront exclusivement à la Région. Celle-ci sera habilitée à délivrer ses propres certificats d'origine pour les produits fabriqués sur place, en conformité avec les règlements en vigueur en matière d'origine.

La Région administrative spéciale de Hong-Kong pourra, si nécessaire, établir des missions économiques et commerciales officielles et semi-officielles dans des pays étrangers, et devra en rendre compte au Gouvernement populaire central.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 55, p. 187.

² *Ibid.*, vol. 471, p. 297; vol. 620, p. 277; vol. 753, p. 345; vol. 930, p. 167; vol. 1078, p. 289, et vol. 1281, p. 477.

VII

La Région administrative spéciale de Hong-Kong conservera le statut de centre financier international. Les systèmes monétaire et financier en vigueur à Hong-Kong, y compris les systèmes de réglementation et de supervision des institutions de dépôt et des marchés financiers, seront maintenus.

Le Gouvernement de la Région administrative spéciale de Hong-Kong pourra décider de ses politiques monétaires et financières. Il garantira le libre fonctionnement des activités financières et la libre circulation des capitaux à l'intérieur de la Région, ainsi que leur libre entrée et sortie. Aucune politique de contrôle des changes ne sera appliquée dans la Région administrative spéciale de Hong-Kong. Les marchés des changes, de l'or, des valeurs et des opérations à terme seront maintenus.

Le dollar de Hong-Kong, qui aura cours localement, continuera de circuler et restera librement convertible. Le droit d'émission de la monnaie de Hong-Kong sera dévolu au Gouvernement de la Région administrative spéciale de Hong-Kong, qui autorisera des banques désignées à cet effet à émettre ou à continuer d'émettre la monnaie de Hong-Kong dans le cadre des dispositions légales, après s'être assuré que toute émission de monnaie repose sur des bases saines et que les arrangements prévus pour une telle émission sont compatibles avec l'objectif du maintien de la stabilité de la monnaie. La monnaie de Hong-Kong portant des mentions non conformes au statut de Hong-Kong en tant que Région administrative spéciale de la République populaire de Chine sera progressivement remplacée et retirée de la circulation.

Le Fonds de régulation des changes sera géré et contrôlé par le Gouvernement de la Région administrative spéciale de Hong-Kong; il aura essentiellement pour fonction de réguler le cours du dollar de Hong-Kong.

VIII

La Région administrative spéciale de Hong-Kong maintiendra les systèmes actuels de gestion et de réglementation des transports maritimes, y compris le système de réglementation des conditions de travail des gens de mer. Le Gouvernement de la Région administrative spéciale de Hong-Kong définira lui-même ses fonctions et ses responsabilités en matière de transports maritimes. Les compagnies privées du secteur maritime et assimilé et les terminaux privés pour conteneurs implantés à Hong-Kong pourront continuer de fonctionner librement.

La Région administrative spéciale de Hong-Kong sera autorisée par le Gouvernement populaire central à continuer d'immatriculer des navires et à délivrer des certificats d'immatriculation en vertu de sa propre législation, sous le nom de «Hong-Kong (Chine)».

A l'exception des navires de guerre étrangers, qui devront solliciter l'autorisation du Gouvernement populaire central, tous les navires pourront accéder librement aux ports de la Région administrative spéciale de Hong-Kong conformément aux lois de la Région administrative spéciale de Hong-Kong.

IX

La Région administrative spéciale de Hong-Kong conservera à Hong-Kong son caractère de centre international et régional d'aviation. Les compagnies aériennes enregistrées et qui ont leur siège principal à Hong-Kong ainsi que les sociétés du secteur de l'aviation civile pourront continuer d'y opérer. La Région administrative spéciale de Hong-Kong maintiendra le système actuel de gestion de l'aviation civile à Hong-Kong et tiendra son propre registre d'immatriculation des appareils en conformité avec les dispositions prévues par le Gouvernement populaire central concernant les signes distinctifs de nationalité et d'enregistrement des appareils. La Région administrative spéciale de Hong-Kong sera responsable des affaires courantes et de la direction technique de l'aviation civile, y compris l'administration des aéroports et le contrôle du trafic aérien au sein de la zone d'information de vol de la Région administrative spéciale de

Hong-Kong, et s'acquittera des autres responsabilités qui lui incombent en vertu de la réglementation de la navigation aérienne régionale adoptée par l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Le Gouvernement populaire central, après consultation du Gouvernement de la Région administrative spéciale de Hong-Kong, prendra des dispositions pour l'établissement de services aériens entre la Région administrative spéciale de Hong-Kong et d'autres parties de la République populaire de Chine par les compagnies d'aviation civile enregistrées à Hong-Kong et ayant leur siège principal dans la région et d'autres compagnies d'aviation civile de la République populaire de Chine. Tous les accords prévoyant des services aériens entre les autres parties de la République populaire de Chine et d'autres pays ou régions avec escale à Hong-Kong et des services aériens entre Hong-Kong et d'autres pays ou régions avec escale en République populaire de Chine seront conclus par le Gouvernement populaire central. A cet effet, le Gouvernement populaire central tiendra compte de la situation spéciale et des intérêts économiques de la Région administrative spéciale de Hong-Kong et consultera le Gouvernement de la Région. Les représentants du Gouvernement de la Région administrative spéciale de Hong-Kong pourront participer, en tant que membres de la délégation du Gouvernement de la République populaire de Chine, aux consultations menées avec les gouvernements étrangers concernant les dispositions à prendre pour assurer ces services aériens.

Avec l'autorisation expresse du Gouvernement populaire central, le Gouvernement de la Région administrative spéciale de Hong-Kong pourra :

- Reconduire ou modifier les accords de service aérien et les dispositions précédemment en vigueur; en principe, tous ces accords et dispositions pourront être reconduits ou modifiés, les droits qui y sont spécifiés étant, autant que possible, maintenus;
- Négocier et conclure de nouveaux accords de service aérien qui attribueront des routes aux compagnies aériennes enregistrées et ayant leur siège principal dans la Région administrative spéciale de Hong-Kong, ainsi que le droit de survoler la Région et d'y effectuer des escales techniques;
- Négocier et conclure des arrangements provisoires dans le cas d'un pays ou d'une région avec lesquels il n'existe aucun accord.

Tous les services aériens prévus à destination ou au départ de la Région administrative spéciale de Hong-Kong, ou transitant par la Région, qui n'opèrent pas vers, depuis ou en passant par la Chine continentale seront régis par les accords de service aérien ou les arrangements provisoires mentionnés dans le présent paragraphe.

Le Gouvernement populaire central accordera au Gouvernement de la Région administrative spéciale de Hong-Kong le droit de :

- Négocier et conclure avec d'autres autorités tous les arrangements nécessaires à l'application des accords de service aérien et des arrangements provisoires susmentionnés;
- Délivrer des licences d'exploitation aux compagnies aériennes enregistrées et ayant leur siège principal dans la Région administrative spéciale de Hong-Kong;
- Désigner les compagnies qui bénéficieront des accords de service aérien et des arrangements provisoires susmentionnés;
- Délivrer des autorisations aux lignes aériennes étrangères pour les services autres que ceux ayant pour lieu de départ, de destination ou de transit la Chine continentale.

X

La Région administrative spéciale de Hong-Kong maintiendra le système d'éducation en vigueur à Hong-Kong. Le Gouvernement de la Région administrative spéciale de Hong-Kong décidera des politiques à appliquer dans les domaines de la culture, de l'éducation, de la science et de la technique, y compris celles qui concernent l'enseignement et son administration, la langue d'enseignement, la répartition des crédits budgétaires, le système d'examen et de grades

universitaires et la reconnaissance des titres ainsi que des qualifications techniques. Les établissements de toute nature, y compris ceux qui sont gérés par des organisations religieuses ou communautaires, conserveront leur autonomie. Ils pourront continuer d'embaucher du personnel et d'utiliser des matériels didactiques ne provenant pas de la Région administrative spéciale. Les étudiants seront libres de recevoir l'enseignement de leur choix et de poursuivre leurs études hors de la Région administrative spéciale.

XI

Compte tenu du principe que les affaires étrangères sont la responsabilité du Gouvernement populaire central, les représentants du Gouvernement de la Région administrative spéciale de Hong-Kong pourront participer, en tant que membres des délégations du Gouvernement de la République populaire de Chine, aux négociations diplomatiques traitant directement des affaires de la Région, sous la conduite du Gouvernement populaire central. La Région administrative spéciale de Hong-Kong pourra, de son propre chef, sous l'appellation «Hong-Kong (Chine)», maintenir et développer des relations, conclure et appliquer des accords avec des pays, des territoires et des organisations internationales concernés dans les domaines de l'économie, du commerce, des finances et de la monnaie, des transports maritimes, des télécommunications, du tourisme, de la culture, des sports et autres. Les représentants de la Région administrative spéciale de Hong-Kong pourront participer, en tant que membres des délégations du Gouvernement de la République populaire de Chine, aux organisations ou conférences internationales, limitées aux Etats et traitant de questions qui concernent la région administrative spéciale de Hong-Kong, ou pourront y participer à tout autre titre avec l'autorisation du Gouvernement populaire central et de l'organisation ou de la conférence en question et pourront exprimer leurs vues en tant que représentants de «Hong-Kong (Chine)». La Région administrative spéciale de Hong-Kong peut, sous l'appellation «Hong-Kong (Chine)», participer à des organisations et conférences internationales qui ne sont pas limitées aux Etats.

L'application à la Région administrative spéciale de Hong-Kong des accords internationaux auxquels la République populaire de Chine est ou devient partie sera décidée par le Gouvernement populaire central, en conformité avec les circonstances et les besoins de la Région administrative spéciale de Hong-Kong, et après avoir demandé les vues du Gouvernement de la Région administrative spéciale de Hong-Kong. Les accords internationaux auxquels la République populaire de Chine n'est pas partie, mais qui sont appliqués à Hong-Kong, pourront continuer d'être appliqués dans la Région administrative spéciale de Hong-Kong. Le Gouvernement populaire central, si nécessaire, autorisera et aidera le Gouvernement de la Région administrative spéciale de Hong-Kong à prendre les dispositions nécessaires pour l'application à la Région administrative spéciale de Hong-Kong d'autres accords internationaux. Le Gouvernement populaire central prendra les mesures nécessaires pour que la Région administrative spéciale de Hong-Kong conserve son statut sous une forme appropriée au sein des organisations internationales dont la République populaire de Chine est membre et auxquelles Hong-Kong participe à un titre quelconque. Le Gouvernement populaire central fera en sorte, si besoin est, que la Région administrative spéciale de Hong-Kong continue de participer, sous une forme appropriée, aux organisations internationales auxquelles Hong-Kong participe actuellement à un titre quelconque, mais dont la République populaire de Chine n'est pas membre.

Des consulats étrangers et autres missions officielles ou semi-officielles pourront être établis dans la Région administrative spéciale de Hong-Kong avec l'approbation du Gouvernement populaire central. Les consulats et autres missions officielles établis à Hong-Kong par les Etats qui ont noué des relations diplomatiques officielles avec la République populaire de Chine pourront être maintenus. Selon les circonstances et les cas, les consulats et autres missions officielles des Etats qui n'ont pas de relations diplomatiques avec la République populaire de Chine pourront être ou bien maintenus ou bien changés en missions semi-officielles. Les Etats non reconnus par la République populaire de Chine ne pourront établir que des institutions non gouvernementales.

Le Royaume-Uni pourra établir un consulat général dans la Région administrative spéciale de Hong-Kong.

XII

Le maintien de l'ordre public dans la Région administrative spéciale de Hong-Kong relèvera de la responsabilité de son Gouvernement. Les forces militaires envoyées par le Gouvernement populaire central pour y être stationnées à des fins de défense n'interviendront pas dans les affaires intérieures de la Région. Les dépenses occasionnées seront prises en charge par le Gouvernement populaire central.

XIII

Le Gouvernement de la Région administrative spéciale de Hong-Kong protégera, conformément à la loi, les droits et les libertés des habitants et des autres personnes dans la Région administrative spéciale de Hong-Kong. Le Gouvernement de la Région maintiendra les droits et les libertés stipulés dans les lois antérieurement en vigueur à Hong-Kong, y compris la liberté de la personne, la liberté d'expression, la liberté de la presse, la liberté de réunion et d'association, le droit de constituer des syndicats et d'y adhérer, la liberté de la correspondance, le droit de voyager et de circuler librement, le droit de grève et de manifestation, le droit de choisir son travail, le droit de se livrer à la recherche scientifique, la liberté de conscience, le droit à l'inviolabilité du domicile, le droit de se marier et le droit d'élever une famille librement.

Toute personne aura le droit de se faire assister confidentiellement par un conseil, d'avoir accès aux tribunaux, de se faire représenter devant les tribunaux par des avocats de son choix et d'obtenir réparation par la voie judiciaire. Toute personne aura le droit de contester les décisions de l'exécutif devant les tribunaux.

Les organisations religieuses et les croyants pourront maintenir leurs relations avec les organisations religieuses et les croyants d'ailleurs, et les écoles, les hôpitaux et les services sociaux gérés par des organisations religieuses pourront être maintenus. Les relations entre les organisations religieuses de la Région administrative spéciale de Hong-Kong et celles des autres parties de la République populaire de Chine devront être basées sur le principe de non-subordination, de non-ingérence et de respect mutuel.

Les dispositions du Pacte international relatif aux droits civils et politiques¹ et du Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels² qui sont appliquées à Hong-Kong resteront en vigueur.

XIV

Les personnes appartenant aux catégories suivantes auront le droit de résider dans la Région administrative spéciale de Hong-Kong et devront remplir les conditions requises, conformément à la loi de la Région administrative spéciale de Hong-Kong, pour obtenir des cartes d'identité permanentes délivrées par le Gouvernement de la Région et justifiant leur droit de résidence :

- Toute personne de nationalité chinoise qui est née à Hong-Kong ou qui y a résidé ordinairement avant ou après l'établissement de la Région administrative spéciale de Hong-Kong pendant une période continue de sept ans ou plus, ainsi que les personnes de nationalité chinoise nées en dehors de Hong-Kong de ressortissants chinois de cette catégorie;
- Toute autre personne qui a résidé ordinairement à Hong-Kong avant ou après l'établissement de la Région administrative spéciale de Hong-Kong pendant une période continue de sept ans ou plus et qui a pris Hong-Kong comme lieu de résidence permanente avant ou

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 999, p. 171.

² *Ibid.*, vol. 993, p. 3.

après l'établissement de la Région administrative spéciale de Hong-Kong, et les personnes âgées de moins de 21 ans qui sont nées de ces personnes à Hong-Kong avant ou après l'établissement de la Région administrative spéciale;

- Toute autre personne qui n'avait le droit de résider qu'à Hong-Kong avant l'établissement de la Région administrative spéciale de Hong-Kong.

Le Gouvernement populaire central autorisera le Gouvernement de la Région administrative spéciale de Hong-Kong à délivrer, conformément à la loi, des passeports de la Région administrative spéciale de Hong-Kong de la République populaire de Chine à tous les ressortissants chinois qui détiennent des cartes d'identité permanentes de la Région administrative spéciale de Hong-Kong, et des documents de voyage de la Région administrative spéciale de Hong-Kong de la République populaire de Chine à toutes les personnes qui résident légalement dans la Région. Ces passeports et documents seront valables pour tous les États et territoires du monde et garantiront à leur détenteur le droit de retourner dans la Région.

Pour se rendre dans la Région administrative spéciale de Hong-Kong et en partir, les résidents de la Région pourront utiliser les documents de voyage délivrés par le Gouvernement de la Région administrative spéciale de Hong-Kong ou par d'autres autorités compétentes de la République populaire de Chine ou d'autres pays. Les détenteurs de cartes d'identité permanentes de la Région administrative spéciale de Hong-Kong pourront avoir ce fait stipulé dans leurs documents de voyage en tant que preuve qu'ils ont le droit de retourner dans la Région administrative spéciale de Hong-Kong.

L'entrée dans la Région administrative spéciale de Hong-Kong des personnes en provenance des autres parties de la Chine continuera à être réglementée suivant la pratique actuelle.

Le Gouvernement de la Région administrative spéciale de Hong-Kong pourra appliquer des contrôles d'immigration sur les entrées, les séjours et les départs de la Région administrative spéciale de Hong-Kong des personnes venues des pays et territoires étrangers.

A moins de restrictions prévues par la loi, les détenteurs de documents de voyage valides seront libres de quitter la Région administrative spéciale de Hong-Kong sans autorisation spéciale.

Le Gouvernement populaire central aidera ou autorisera le Gouvernement de la Région administrative spéciale de Hong-Kong à conclure des accords de suppression de visa avec des États ou des régions.

ANNEXE II

GROUPE DE LIAISON SINO-BRITANNIQUE

1. En vue de promouvoir leur objectif commun et de veiller à ce que la passation des pouvoirs s'effectue sans heurt en 1997, le Gouvernement de la République populaire de Chine et le Gouvernement du Royaume-Uni sont convenus de poursuivre leurs discussions dans un esprit d'amitié et de développer les relations de coopération qui existent déjà entre les deux Gouvernements sur la question de Hong-Kong afin d'assurer l'application de la Déclaration conjointe.

2. En vue d'assurer la liaison et de procéder à des consultations et à l'échange d'informations, les deux Gouvernements sont convenus d'établir un Groupe de liaison.

3. Les fonctions de ce Groupe de liaison seront de :

- a) Procéder à des consultations sur l'application de la Déclaration conjointe;
- b) Discuter des questions concernant la facilitation de la passation des pouvoirs en 1997;
- c) Echanger des informations et mener des consultations sur les sujets dont les deux parties conviendront.

Les questions sur lesquelles il y aura désaccord au sein du Groupe de liaison seront soumises aux Gouvernements des deux pays pour être résolues par voie de consultation.

4. Les questions à examiner durant la première moitié de la période comprise entre l'établissement du Groupe de liaison et le 1^{er} juillet 1997 comprendront :

- a) Les mesures à prendre par les deux Gouvernements pour permettre à la Région administrative spéciale de Hong-Kong de maintenir ses relations économiques en tant que territoire douanier distinct et, en particulier, d'assurer le maintien de la participation de Hong-Kong à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce, à l'Arrangement multifibres et à d'autres arrangements internationaux;
- b) Les mesures à prendre par les deux Gouvernements pour assurer le maintien des droits et des obligations internationaux concernant Hong-Kong.

5. Les deux Gouvernements sont convenus de la nécessité d'une coopération plus étroite au cours de la seconde moitié de la période comprise entre l'établissement du groupe de liaison et le 1^{er} juillet 1997, et cette coopération sera donc renforcée au cours de cette période. Les questions à examiner pendant cette seconde période comprendront :

- a) Les procédures à adopter pour que la passation des pouvoirs s'effectue sans heurt en 1997;
- b) Les mesures à prendre pour aider la Région administrative spéciale de Hong-Kong à maintenir et à développer ses relations économiques et culturelles et à conclure des accords dans ces domaines avec des Etats, des régions et des organisations internationales compétentes.

6. Le Groupe de liaison sera un organe de liaison et non un organe de pouvoir. Il ne participera pas à l'administration de Hong-Kong ni à celle de la Région administrative spéciale de Hong-Kong. Il ne jouera non plus aucun rôle de contrôle à l'égard de cette administration. Les membres et le personnel d'appui du Groupe de liaison n'exerceront leurs activités que dans le cadre des fonctions du Groupe.

7. Chaque partie désignera un représentant de haut niveau, qui aura le rang d'ambassadeur, et quatre autres membres du Groupe. Chaque partie pourra envoyer 20 personnes comme membres du personnel d'appui.

8. Le Groupe de liaison sera établi à la date de l'entrée en vigueur de la Déclaration conjointe. A partir du 1^{er} juillet 1988, il aura son siège principal à Hong-Kong. Il poursuivra son activité jusqu'au 1^{er} janvier 2000.

9. Le Groupe de liaison se réunira à Beijing, à Londres et à Hong-Kong. Il se réunira au moins une fois par an dans chacune de ces trois localités. Le lieu de chaque réunion sera fixé par accord entre les deux parties.

10. Les membres du Groupe de liaison bénéficieront des privilèges et immunités diplomatiques voulus quand ils se réuniront dans les trois localités susmentionnées. Les délibérations du Groupe de liaison resteront confidentielles sauf décision contraire prise conjointement par les deux parties.

11. Le Groupe de liaison pourra décider, avec l'accord des deux parties, d'établir des sous-groupes de spécialistes pour traiter de sujets particuliers requérant l'assistance d'experts.

12. Pourront participer aux réunions du groupe de liaison et des sous-groupes les experts autres que les membres du Groupe. Chaque partie déterminera la composition de sa délégation aux différentes réunions du Groupe de liaison ou des sous-groupes en fonction des sujets à examiner et du lieu de réunion.

13. Les procédures de travail du Groupe de liaison seront discutées et décidées par les deux parties en accord avec les principes définis dans la présente annexe.

ANNEXE III

BAUX FONCIERS

Le Gouvernement du Royaume-Uni et le Gouvernement de la République populaire de Chine sont convenus qu'à partir de l'entrée en vigueur de la Déclaration conjointe les baux fonciers à Hong-Kong et autres affaires relatives à ce sujet seront traités conformément aux dispositions suivantes :

1. Tous les baux fonciers qui ont été accordés ou qu'il a été décidé d'accorder avant l'entrée en vigueur de la Déclaration conjointe ou qui ont été accordés ensuite conformément aux paragraphes 2 et 3 de la présente annexe, et dont la durée s'étend au-delà du 30 juin 1997, et tous les droits y afférents continueront à être reconnus et protégés par la loi de la Région administrative spéciale de Hong-Kong.

2. Tous les baux fonciers accordés par le Gouvernement britannique de Hong-Kong qui ne contiennent pas de droit de renouvellement et qui expirent avant le 30 juin 1997, à l'exception des locations à court terme et des baux à des fins spéciales, pourront être prolongés si les locataires le souhaitent pour une période expirant au plus tard le 30 juin 2047, sans paiement d'une redevance supplémentaire. A partir de la date de la prolongation, il sera versé un loyer annuel équivalant à 3 % de la valeur locative imposable de la propriété à cette date, ajusté en fonction de tout changement survenu ultérieurement dans cette valeur. Dans le cas de terrains figurant sur l'ancien cadastre, de terrains situés dans des villages, de petites maisons et autres biens ruraux analogues, si le bien était détenu, le 30 juin 1984, par une personne descendant par filiation paternelle d'une personne qui était en 1898 résidente d'un village établi à Hong-Kong ou si, dans le cas de petites maisons données à bail après cette date, le bien est donné à bail à une telle personne, le loyer demeurera inchangé tant que le bien sera détenu par cette personne ou par un de ses descendants légitimes par filiation paternelle. Les baux fonciers ne comportant pas de droit de renouvellement qui arrivent à expiration après le 30 juin 1997 seront traités conformément aux lois et politiques foncières en vigueur dans la Région administrative spéciale de Hong-Kong.

3. A partir de l'entrée en vigueur de la Déclaration conjointe jusqu'au 30 juin 1997, de nouveaux baux fonciers pourront être accordés par le Gouvernement britannique de Hong-Kong pour une durée qui ne dépassera pas le 30 juin 2047. Les locataires devront verser une redevance locative et un loyer minime jusqu'au 30 juin 1997; après cette date, ils n'auront plus à acquitter de redevance supplémentaire mais devront payer un loyer annuel équivalant à 3 % de la valeur locative imposable de la propriété à ladite date, loyer qui sera ajusté en fonction des changements survenus ultérieurement dans cette valeur.

4. La superficie totale des nouveaux terrains à donner à bail conformément au paragraphe 3 de la présente annexe sera limitée à 50 hectares par an (à l'exclusion des terrains à attribuer à l'Office du logement de Hong-Kong pour la construction de logements sociaux) à partir de l'entrée en vigueur de la Déclaration conjointe jusqu'au 30 juin 1997.

5. Des modifications des conditions spécifiées dans les baux accordés par le Gouvernement britannique de Hong-Kong pourront être consenties jusqu'au 1^{er} juillet 1997, moyennant une redevance locative supplémentaire équivalant à la différence entre la valeur du terrain selon les conditions précédentes et sa valeur après modification des conditions.

6. Depuis l'entrée en vigueur de la Déclaration conjointe jusqu'au 30 juin 1997, les recettes tirées des redevances perçues par le Gouvernement britannique de Hong-Kong à l'occasion des transactions immobilières seront, après déduction du coût moyen de production de la terre, partagées équitablement entre le Gouvernement britannique de Hong-Kong et le futur Gouvernement de la Région administrative spéciale de Hong-Kong. Toutes les recettes obtenues par le Gouvernement britannique de Hong-Kong, y compris le montant de la déduction susmentionnée, seront placées dans un Fonds de réserve pour grands travaux pour financer la mise en valeur des terres et les travaux publics à Hong-Kong. La part des recettes revenant au Gouver-

nement de la Région administrative spéciale de Hong-Kong devra être déposée dans des banques enregistrées à Hong-Kong, et sera utilisée uniquement pour financer la mise en valeur des terres et les travaux publics à Hong-Kong conformément à l'alinéa *d* du paragraphe 7 de la présente annexe.

7. Une Commission foncière sera établie à Hong-Kong aussitôt après l'entrée en vigueur de la Déclaration conjointe. La Commission foncière sera composée d'un nombre égal de fonctionnaires désignés respectivement par le Gouvernement de la République populaire de Chine et le Gouvernement du Royaume-Uni, ainsi que du personnel d'appui nécessaire. Les fonctionnaires des deux parties seront responsables devant leurs gouvernements respectifs. La Commission foncière sera dissoute le 30 juin 1997.

Les attributions de la Commission foncière seront les suivantes :

- a)* Mener des consultations sur l'application de la présente annexe;
- b)* Veiller au respect de la limite spécifiée au paragraphe 4 de la présente annexe et surveiller la quantité de terrains accordés à l'Office du logement de Hong-Kong pour la construction de logements sociaux, ainsi que la répartition et l'emploi du revenu des redevances visé au paragraphe 6 de la présente annexe;
- c)* Examiner les propositions du Gouvernement britannique de Hong-Kong tendant à accroître la limite visée au paragraphe 4 de la présente annexe et prendre une décision à leur sujet;
- d)* Examiner les propositions visant à opérer des prélèvements sur la part des recettes de redevances qui revient au Gouvernement de la Région administrative spéciale de Hong-Kong conformément au paragraphe 6 de la présente annexe, et faire des recommandations à la partie chinoise en vue d'une décision.

Les questions à propos desquelles il existe un désaccord au sein de la Commission foncière seront soumises au Gouvernement de la République populaire de Chine et au Gouvernement du Royaume-Uni en vue d'une décision.

8. Les détails spécifiques relatifs à l'établissement de la Commission foncière seront définis par les deux parties au moyen de consultations.

No. 23392

**CHILE
and
ARGENTINA**

**Treaty of peace and friendship (with annexes and maps).
Signed at Vatican City on 29 November 1984**

Authentic text: Spanish.

Registered by Chile on 17 June 1985.

**CHILI
et
ARGENTINE**

**Traité de paix et d'amitié (avec annexes et cartes). Signé à
la Cité du Vatican le 29 novembre 1984**

Texte authentique : espagnol.

Enregistré par le Chili le 17 juin 1985.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

TRATADO DE PAZ Y AMISTAD

EN NOMBRE DE DIOS TODOPODEROSO

El Gobierno de la República de Chile y el Gobierno de la República Argentina, Recordando que el ocho de enero de mil novecientos setenta y nueve solicitaron a la Santa Sede que actuara como Mediador en el diferendo suscitado en la zona austral, con la finalidad de guiarlos en las negociaciones y asistirlos en la búsqueda de una solución; y que requirieron su valiosa ayuda para fijar una línea de delimitación, que determinara las respectivas jurisdicciones al oriente y al occidente de esa línea, a partir del término de la delimitación existente;

Convencidos de que es deber ineludible de ambos Gobiernos dar expresión a las aspiraciones de paz de sus pueblos;

Teniendo presente el Tratado de Límites de 1881, fundamento incommovible de las relaciones entre la República Argentina y la República de Chile, y sus instrumentos complementarios y declaratorios;

Reiterando la obligación de solucionar siempre todas sus controversias por medios pacíficos y de no recurrir jamás a la amenaza o al uso de la fuerza en sus relaciones mutuas;

Animados del propósito de intensificar la cooperación económica y la integración física de sus respectivos países;

Teniendo especialmente en consideración la "Propuesta del Mediador, sugerencias y consejos", de doce de diciembre de mil novecientos ochenta;

Testimoniando, en nombre de sus pueblos, los agradecimientos a Su Santidad el Papa Juan Pablo II por sus esclarecidos esfuerzos para lograr la solución del diferendo y fortalecer la amistad y el entendimiento entre ambas Naciones;

Han resuelto celebrar el siguiente Tratado, que constituye una transacción, a cuyo efecto vienen en designar como sus Representantes:

Su Excelencia el Presidente de la República de Chile al señor Jaime del Valle Allende, Ministro de Relaciones Exteriores,

Su Excelencia el Presidente de la República Argentina al señor Dante Mario Caputo, Ministro de Relaciones Exteriores y Culto,

quienes han convenido lo siguiente:

PAZ Y AMISTAD

Artículo 1º Las Altas Partes Contratantes, respondiendo a los intereses fundamentales de sus pueblos, reiteran solemnemente su compromiso de preservar, reforzar y desarrollar sus vínculos de paz inalterable y amistad perpetua.

Las Partes celebrarán reuniones periódicas de consulta en las cuales examinarán especialmente todo hecho o situación que sea susceptible de alterar la armonía entre ellas, procurarán evitar que una discrepancia de sus puntos de vista origine una controversia y sugerirán o adoptarán medidas concretas tendientes a mantener y afianzar las buenas relaciones entre ambos países.

Artículo 2º Las Partes confirman su obligación de abstenerse de recurrir directa o indirectamente a toda forma de amenaza o uso de la fuerza y de adoptar toda otra medida que pueda alterar la armonía en cualquier sector de sus relaciones mutuas.

Confirman asimismo su obligación de solucionar siempre y exclusivamente por medios pacíficos todas las controversias, de cualquier naturaleza, que por cualquier causa hayan surgido o puedan surgir entre ellas, en conformidad con las disposiciones siguientes.

Artículo 3º Si surgiere una controversia, las Partes adoptarán las medidas adecuadas para mantener las mejores condiciones generales de convivencia en todos los ámbitos de sus relaciones y para evitar que la controversia se agrave o se prolongue.

Artículo 4º Las Partes se esforzarán por lograr la solución de toda controversia entre ellas mediante negociaciones directas, realizadas de buena fe y con espíritu de cooperación.

Si, a juicio de ambas Partes o de una de ellas, las negociaciones directas no alcanzaren un resultado satisfactorio, cualquiera de las Partes podrá invitar a la otra a someter la controversia a un medio de arreglo pacífico elegido de común acuerdo.

Artículo 5º En caso de que las Partes, dentro del plazo de cuatro meses a partir de la invitación a que se refiere el artículo anterior, no se pusieren de acuerdo sobre otro medio de arreglo pacífico y sobre el plazo y demás modalidades de su aplicación, o que obtenido dicho acuerdo la solución no se alcanzare por cualquier causa, se aplicará el procedimiento de conciliación que se estipula en el capítulo I del anexo Nº I.

Artículo 6º Si ambas Partes o una de ellas no hubieren aceptado los términos de arreglo propuestos por la Comisión de Conciliación dentro del plazo fijado por su Presidente, o si el procedimiento de conciliación fracasare por cualquier causa, ambas Partes o cualquiera de ellas podrá someter la controversia al procedimiento arbitral establecido en el capítulo II del anexo Nº I.

El mismo procedimiento se aplicará cuando las Partes, en conformidad con el artículo 4º, elijan el arbitraje como medio de solución de la controversia, a menos que ellas convengan otras reglas.

No podrán renovarse en virtud del presente artículo las cuestiones que hayan sido objeto de arreglos definitivos entre las Partes. En tales casos, el arbitraje se limitará exclusivamente a las cuestiones que se susciten sobre la validez, interpretación y cumplimiento de dichos arreglos.

DELIMITACIÓN MARÍTIMA

Artículo 7º El límite entre las respectivas soberanías sobre el mar, suelo y subsuelo de la República Argentina y de la República de Chile en el Mar de la Zona Austral a partir del término de la delimitación existente en el Canal Beagle, esto es, el punto fijado por las coordenadas 55° 07',3 de latitud Sur y 66° 25',0 de longitud Oeste, será la línea que una los puntos que a continuación se indican:

A partir del punto fijado por las coordenadas 55° 07',3 de latitud Sur y 66° 25',0 de longitud Oeste (punto A), la delimitación seguirá hacia el sudeste por una línea loxodrómica hasta un punto situado entre las costas de la Isla Nueva y de la Isla Grande de Tierra del Fuego, cuyas coordenadas son 55° 11',0 de latitud Sur y 66° 04',7

de longitud Oeste (punto B); desde allí continuará en dirección Sudeste en un ángulo de cuarenta y cinco grados, medido en dicho punto B, y se prolongará hasta el punto cuyas coordenadas son $55^{\circ} 22',9$ de latitud Sur y $65^{\circ} 43',6$ de longitud Oeste (punto C); seguirá directamente hacia el Sur por dicho meridiano hasta el paralelo $56^{\circ} 22',8$ de latitud Sur (punto D); desde allí continuará por ese paralelo situado veinticuatro millas marinas al Sur del extremo más austral de la Isla Hornos, hacia el Oeste hasta su intersección con el meridiano correspondiente al punto más austral de dicha Isla Hornos en las coordenadas $56^{\circ} 22',8$ de latitud Sur y $67^{\circ} 16',0$ de longitud Oeste (punto E); desde allí el límite continuará hacia el Sur hasta el punto cuyas coordenadas son $58^{\circ} 21',1$ de latitud Sur y $67^{\circ} 16',0$ de longitud Oeste (punto F).

La línea de delimitación marítima anteriormente descrita queda representada en la carta N^o I anexa¹.

Las Zonas Económicas Exclusivas de la República Argentina y de la República de Chile se extenderán respectivamente al Oriente y al Occidente del límite así descrito.

Al Sur del punto final del límite (punto F), la Zona Económica Exclusiva de la República de Chile se prolongará, hasta la distancia permitida por el derecho internacional, al Occidente del meridiano $67^{\circ} 16',0$ de longitud Oeste, deslindando al Oriente con el alta mar.

Artículo 8^o Las Partes acuérdan que en el espacio comprendido entre el Cabo de Hornos y el punto más oriental de la Isla de los Estados, los efectos jurídicos del mar territorial quedan limitados, en sus relaciones mutuas, a una franja de tres millas marinas medidas desde sus respectivas líneas de base.

En el espacio indicado en el inciso anterior, cada Parte podrá invocar frente a terceros Estados la anchura máxima de mar territorial que le permita el derecho internacional.

Artículo 9^o Las Partes acuerdan denominar “Mar de la Zona Austral” el espacio marítimo que ha sido objeto de delimitación en los dos artículos anteriores.

Artículo 10^o La República Argentina y la República de Chile acuerdan que en el término oriental del Estrecho de Magallanes, determinado por Punta Dungeness en el Norte y Cabo del Espíritu Santo en el Sur, el límite entre sus respectivas soberanías será la línea recta que una el “Hito Ex-Baliza Dungeness”, situado en el extremo de dicho accidente geográfico, y el “Hito I Cabo del Espíritu Santo” en Tierra del Fuego.

La línea de delimitación anteriormente descrita queda representada en la carta N^o II¹ anexa.

La soberanía de la República Argentina y la soberanía de la República de Chile sobre el mar, suelo y subsuelo se extenderán, respectivamente, al Oriente y al Occidente de dicho límite.

La delimitación aquí convenida en nada altera lo establecido en el Tratado de Límites de 1881, de acuerdo con el cual el Estrecho de Magallanes está neutralizado a perpetuidad y asegurada su libre navegación para las banderas de todas las naciones en los términos que señala su artículo V.

¹ See insert in a pocket at the end of this volume — Voir hors-texte dans une pochette à la fin du présent volume.

La República Argentina se obliga a mantener, en cualquier tiempo y circunstancias, el derecho de los buques de todas las banderas a navegar en forma expedita y sin obstáculos a través de sus aguas jurisdiccionales hacia y desde el Estrecho de Magallanes.

Artículo 11º Las Partes se reconocen mutuamente las líneas de base rectas que han trazado en sus respectivos territorios.

COOPERACIÓN ECONÓMICA E INTEGRACIÓN FÍSICA

Artículo 12º Las Partes acuerdan crear una Comisión Binacional de carácter permanente con el objeto de intensificar la cooperación económica y la integración física. La Comisión Binacional estará encargada de promover y desarrollar iniciativas, entre otros, sobre los siguientes temas: sistema global de enlaces terrestres, habilitación mutua de puertos y zonas francas, transporte terrestre, aeronavegación, interconexiones eléctricas y telecomunicaciones, explotación de recursos naturales, protección del medio ambiente y complementación turística.

Dentro de los seis meses de la entrada en vigor del presente Tratado, las Partes constituirán la Comisión Binacional y establecerán su reglamento.

Artículo 13º La República de Chile, en ejercicio de sus derechos soberanos, otorga a la República Argentina las facilidades de navegación que se especifican en los artículos 1º al 9º del anexo Nº 2.

La República de Chile declara que los buques de terceras banderas podrán navegar sin obstáculos por las rutas indicadas en los artículos 1º y 8º del anexo Nº 2, sujetándose a la reglamentación chilena pertinente.

Ambas Partes acuerdan el régimen de Navegación, Practicaje y Pilotaje en el Canal Beagle que se especifica en el referido anexo Nº 2, artículos 11º al 16º.

Las estipulaciones sobre navegación en la zona austral contenidas en este Tratado sustituyen cualquier acuerdo anterior sobre la materia que existiere entre las Partes.

CLAÚSULAS FINALES

Artículo 14º Las Partes declaran solemnemente que el presente Tratado constituye la solución completa y definitiva de las cuestiones a que él se refiere.

Los límites señalados en este Tratado constituyen un confín definitivo e inmovible entre las soberanías de la República Argentina y de la República de Chile.

Las Partes se comprometen a no presentar reivindicaciones ni interpretaciones que sean incompatibles con lo establecido en este Tratado.

Artículo 15º Serán aplicables en el territorio antártico los artículos 1º al 6º del presente Tratado. Las demás disposiciones no afectarán de modo alguno ni podrán ser interpretadas en el sentido de que puedan afectar, directa o indirectamente, la soberanía, los derechos, las posiciones jurídicas de las Partes, o las delimitaciones en la Antártida o en sus espacios marítimos adyacentes, comprendiendo el suelo y el subsuelo.

Artículo 16º Acogiendo el generoso ofrecimiento del Santo Padre, las Altas Partes Contratantes colocan el presente Tratado bajo el amparo moral de la Santa Sede.

Artículo 17º Forman parte integrante del presente Tratado:

- a) El anexo N° 1 sobre procedimiento de conciliación y arbitraje, que consta de 41 artículos;
- b) El anexo N° 2 relativo a navegación, que consta de 16 artículos; y
- c) Las cartas referidas en los artículos 7º y 10º del Tratado y en los artículos 1º, 8º y 11º del anexo N° 2.

Las referencias al presente Tratado se entienden también hechas a sus respectivos anexos y cartas¹.

Artículo 18º El presente Tratado está sujeto a ratificación y entrará en vigor en la fecha del canje de los instrumentos de ratificación.

Artículo 19º El presente Tratado será registrado de conformidad con el Artículo 102 de la Carta de las Naciones Unidas.

EN FE DE LO CUAL, firman y sellan el presente Tratado en seis ejemplares del mismo tenor, de los cuales dos quedarán en poder de la Santa Sede y los otros en poder de cada una de las Partes.

HECHO en la Ciudad del Vaticano el veintinueve de noviembre de mil novecientos ochenta y cuatro.

[Signed — Signé]²

[Signed — Signé]³

Ante mi:

[Signed — Signé]⁴

ANEXO N° 1

CAPÍTULO I. PROCEDIMIENTO DE CONCILIACIÓN PREVISTO EN EL ARTÍCULO 5º DEL TRATADO DE PAZ Y AMISTAD

Artículo 1º Dentro del plazo de seis meses contados desde la entrada en vigor del presente Tratado las Partes constituirán una Comisión Permanente de Conciliación argentino-chilena, en adelante “la Comisión”.

La Comisión se compondrá de tres miembros. Cada una de las Partes nombrará un miembro, el cual podrá ser elegido entre sus nacionales. El tercer miembro, que actuará como Presidente de la Comisión, será elegido por ambas Partes entre nacionales de terceros Estados que no tengan su residencia habitual en el territorio de ellas ni se encuentren a su servicio.

Los miembros serán nombrados por un plazo de tres años y podrán ser reelegidos. Cada una de las Partes podrá proceder en cualquier tiempo al reemplazo del miembro nombrado por ella. El tercer miembro podrá ser reemplazado durante su mandato por acuerdo entre las Partes.

Las vacantes producidas por fallecimiento o por cualquier otra razón se proveerán en la misma forma que los nombramientos iniciales, dentro de un plazo no superior a tres meses.

¹ See footnote on p. 92 of this volume — Voir la note de bas de page à la p. 92 du présent volume.

² Signed by Dante Mario Caputo — Signé par Dante Mario Caputo.

³ Signed by Jaime del Valle Alliende — Signé par Jaime del Valle Alliende.

⁴ Signed by Agostino Cardinal Casaroli — Signé par le cardinal Agostino Casaroli.

Si el nombramiento del tercer miembro de la Comisión no pudiere efectuarse dentro del plazo de seis meses desde la entrada en vigor de este Tratado o dentro del plazo de tres meses de producida su vacante, según el caso, cualquiera de las Partes podrá solicitar a la Santa Sede que efectúe la designación.

Artículo 2º En la situación prevista en el artículo 5º del Tratado de Paz y Amistad la controversia será sometida a la Comisión por solicitud escrita, ya sea conjunta o separada de las Partes, o de una de ellas, dirigida al Presidente de la Comisión. En la solicitud se indicará sumariamente el objeto de la controversia.

Si la solicitud no fuere conjunta, la Parte recurrente la notificará de inmediato a la otra Parte.

Artículo 3º La solicitud o solicitudes escritas por medio de las cuales la controversia se someta a la Comisión contendrán, en la medida de lo posible, la designación del Delegado o de los Delegados por quienes la Parte o las Partes de que emanan las solicitudes serán representadas en la Comisión.

Corresponderá al Presidente de la Comisión invitar a la Parte o a las Partes que no hayan designado Delegado a que procedan a su pronta designación.

Artículo 4º Sometida una controversia a la Comisión, y para el solo efecto de la misma, las Partes podrán designar, de común acuerdo, dos miembros más que la integren. La presidencia de la Comisión seguirá siendo ejercida por el tercer miembro anteriormente designado.

Artículo 5º Si al tiempo de someterse la controversia a la Comisión alguno de los miembros nombrados por una Parte no estuviere en condiciones de participar plenamente en el procedimiento de conciliación, esa Parte deberá sustituirlo a la mayor brevedad al solo efecto de dicha conciliación.

A solicitud de cualquiera de las Partes, o por propia iniciativa, el Presidente podrá requerir a la otra que proceda a esa sustitución.

Si el Presidente de la Comisión no estuviere en condiciones de participar plenamente en el procedimiento de conciliación, las Partes deberán sustituirlo de común acuerdo, a la mayor brevedad, por otra persona al solo efecto de dicha conciliación. A falta de acuerdo cualquiera de las Partes podrá pedir a la Santa Sede que efectúe la designación.

Artículo 6º Recibida una solicitud, el Presidente fijará el lugar y la fecha de la primera reunión y convocará a ella a los miembros de la Comisión y a los Delegados de las Partes.

En la primera reunión la Comisión nombrará su Secretario, quien no podrá ser nacional de ninguna de las Partes ni tener en el territorio de ellas residencia permante o encontrarse a su servicio. El Secretario permanecerá en funciones mientras dure la conciliación.

En la misma reunión la Comisión determinará el procedimiento a que habrá de ajustarse la conciliación. Salvo acuerdo de las Partes, tal procedimiento será contradictorio.

Artículo 7º Las Partes estarán representadas en la Comisión por sus Delegados; podrán, además, hacerse asistir por consejeros y expertos nombrados por ellas a estos efectos y solicitar los testimonios que consideraren convenientes.

La Comisión tendrá la facultad de solicitar explicaciones a los Delegados, consejeros y expertos de las Partes, así como a las demás personas que estimare útil.

Artículo 8º La Comisión se reunirá en el lugar que las Partes acuerden y, a falta de acuerdo, en el lugar designado por su Presidente.

Artículo 9º La Comisión podrá recomendar a las Partes medidas tendientes a evitar que la controversia se agrave o que la conciliación se dificulte.

Artículo 10º La Comisión no podrá sesionar sin la presencia de todos sus miembros.

Salvo acuerdo en contrario de las Partes, todas las decisiones de la Comisión se tomarán por mayoría de votos de sus miembros. En las actas respectivas no se hará constar si las decisiones han sido tomadas por unanimidad o por mayoría.

Artículo 11º Las Partes facilitarán los trabajos de la Comisión y le procurarán, en la medida más amplia posible, todos los documentos o informaciones útiles. Asimismo, le permitirán que proceda en sus respectivos territorios a la citación y audiencia de testigos o peritos y a la práctica de inspecciones oculares.

Artículo 12º Al finalizar el examen de la controversia la Comisión se esforzará por definir los términos de un arreglo susceptible de ser aceptado por ambas Partes. La Comisión podrá, a este efecto, proceder a intercambiar puntos de vista con los Delegados de las Partes, a quienes podrá oír conjunta o separadamente.

Los términos propuestos por la Comisión sólo revestirán el carácter de recomendaciones sometidas a la consideración de las Partes para facilitar un arreglo recíprocamente aceptable.

Los términos de dicho arreglo serán comunicados, por escrito, por el Presidente a los Delegados de las Partes, a quienes invitará a hacerle saber, en el plazo que fije, si los Gobiernos respectivos aceptan o no el arreglo propuesto.

Al efectuar la comunicación antedicha el Presidente expondrá personalmente las razones que, en opinión de la Comisión, aconsejan a las Partes aceptar el arreglo.

Si la controversia versare exclusivamente sobre cuestiones de hecho, la Comisión se limitará a la investigación de ellas y consignará sus conclusiones en un acta.

Artículo 13º Una vez aceptado por ambas Partes el arreglo propuesto por la Comisión, se levantará un acta en que constará dicho arreglo, la cual será firmada por el Presidente, el Secretario de la Comisión y los Delegados. Una copia del acta, firmada por el Presidente y el Secretario, será enviada a cada una de las Partes.

Artículo 14º Si ambas Partes o una de ellas no aceptaren el arreglo propuesto y la Comisión juzgare superfluo tratar de obtener acuerdo sobre términos de arreglo diferentes, se levantará acta firmada por el Presidente y el Secretario, en la cual, sin reproducir los términos del arreglo propuesto, se expresará que las Partes no pudieron ser conciliadas.

Artículo 15º Los trabajos de la Comisión deberán terminar en el plazo de seis meses contados desde el día en que la controversia haya sido sometida a su conocimiento, a menos que las Partes acuerden otra cosa.

Artículo 16º Ninguna declaración o comunicación de los Delegados o de los miembros de la Comisión sobre el fondo de la controversia será consignada en las actas de sesiones, a menos que consientan en ello el Delegado o el miembro de quien emana. Por el contrario, serán anexados a las actas de sesiones los informes periciales escritos u orales y las actas relativas a las inspecciones oculares y a las declaraciones de testigos, a menos que la Comisión decida otra cosa.

Artículo 17º Serán enviadas copias autenticadas de las actas de sesiones y de sus anexos a los Delegados de las Partes por intermedio del Secretario de la Comisión, a menos que la Comisión decida otra cosa.

Artículo 18º Los trabajos de la Comisión no se harán públicos sino en virtud de una decisión tomada por la Comisión, con el asentimiento de ambas Partes.

Artículo 19º Ninguna admisión ni proposición formulada durante el curso del procedimiento de conciliación, sea por una de las Partes o por la Comisión, podrá prejuzgar o afectar,

en manera alguna, los derechos o pretensiones de una u otra Parte en caso de que no prosperare el procedimiento de conciliación. En igual forma, la aceptación por una Parte de un Proyecto de arreglo formulado por la Comisión no implicará, en manera alguna, aceptar las consideraciones de hecho o de derecho en las cuales podría basarse tal arreglo.

Artículo 20º Terminados los trabajos de la Comisión, las Partes considerarán si autorizan la publicación total o parcial de la documentación relativa a ellos. La Comisión podrá dirigirles una recomendación a este efecto.

Artículo 21º Durante los trabajos de la Comisión, cada uno de sus miembros percibirá una compensación pecuniaria cuya cuantía se fijará de común acuerdo por las Partes, las cuales la sufragarán por mitades.

Cada una de las Partes pagará sus propios gastos y la mitad de las expensas comunes de la Comisión.

Artículo 22º Al término de la conciliación, el Presidente de la Comisión depositará toda la documentación relativa a ella en los archivos de la Santa Sede, manteniéndose el carácter reservado de dicha documentación, dentro de los límites indicados en los artículos 18 y 20 del presente anexo.

CAPÍTULO II. PROCEDIMIENTO ARBITRAL PREVISTO EN EL ARTICULO 6º DEL TRATADO DE PAZ Y AMISTAD

Artículo 23º La Parte que intente recurrir al arbitraje lo hará saber a la otra por notificación escrita. En la misma comunicación solicitará la constitución del Tribunal Arbitral, en adelante "el Tribunal", indicará sumariamente el objeto de la controversia, mencionará el nombre del árbitro elegido por ella para integrar el Tribunal e invitará a la otra Parte a celebrar un compromiso o acuerdo arbitral.

La Parte requerida deberá cooperar en la constitución del Tribunal y en la celebración del compromiso.

Artículo 24º Salvo acuerdo en contrario de las Partes, el Tribunal se compondrá de cinco miembros designados a título personal. Cada una de las Partes nombrará un miembro, que podrá ser nacional suyo. Los otros tres miembros, uno de los cuales será Presidente del Tribunal, serán elegidos de común acuerdo entre nacionales de terceros Estados. Estos tres árbitros deberán ser de nacionalidad diferente, no tener residencia habitual en el territorio de las Partes ni encontrarse a su servicio.

Artículo 25º Si todos los miembros del Tribunal no hubieren sido nombrados dentro del plazo de tres meses a contar de la recepción de la comunicación prevista en el artículo 23º, el nombramiento de los miembros que falten será hecho por el Gobierno de la Confederación Suiza a solicitud de cualquiera de las Partes.

El Presidente del Tribunal será designado de común acuerdo por las Partes dentro del plazo previsto en el inciso anterior. A falta de acuerdo tal designación será hecha por el Gobierno de la Confederación Suiza a solicitud de cualquiera de las Partes.

Designados todos los miembros, el Presidente los convocará a una sesión a fin de declarar constituido el Tribunal y adoptar los demás acuerdos que sean necesarios para su funcionamiento. La sesión se celebrará en el lugar, día y hora que el Presidente señale y en ella será aplicable lo dispuesto en el artículo 34º del presente anexo.

Artículo 26º Las vacantes que puedan producirse por muerte, renuncia o cualquier otra causa serán cubiertas en la siguiente forma :

- Si la vacante fuera la de un miembro del Tribunal nombrado por una sola de las Partes, dicha Parte la llenará a la brevedad posible y, en todo caso, dentro del plazo de treinta días desde que la otra Parte la invite por escrito a hacerlo.
- Si la vacante fuera la de uno de los miembros del Tribunal nombrados de común acuerdo, la vacante se llenará dentro del plazo de sesenta días desde que una de las Partes invite por escrito a la otra a hacerlo.
- Si dentro de los plazos indicados en los incisos anteriores no se hubiesen llenado las vacantes referidas, cualquiera de las Partes podrá solicitar al Gobierno de la Confederación Suiza que proceda a hacerlo.

Artículo 27º En caso de no llegarse a celebrar el compromiso para someter la controversia al Tribunal dentro del plazo de tres meses contados desde su constitución, cualquiera de las Partes podrá someterle la controversia por solicitud escrita.

Artículo 28º El Tribunal adoptará sus propias reglas de procedimiento, sin perjuicio de aquellas que las Partes pudieren haber convenido en el compromiso.

Artículo 29º El Tribunal tendrá facultades para interpretar el compromiso y pronunciarse sobre su propia competencia.

Artículo 30º Las Partes brindarán su colaboración a la labor del Tribunal y le procurarán todos los documentos, facilidades e informaciones útiles. Asimismo, le permitirán que proceda en sus respectivos territorios a la citación y audiencia de testigos o peritos y a la práctica de inspecciones oculares.

Artículo 31º El Tribunal tendrá la facultad de ordenar medidas provisionales tendientes a salvaguardar los derechos de las Partes.

Artículo 32º Cuando una de las Partes en la controversia no comparezca ante el Tribunal o se abstenga de hacer la defensa de su caso, la otra Parte podrá pedir al Tribunal que prosiga las actuaciones y dicte sentencia. La circunstancia de que una de las Partes se encuentre ausente o no comparezca, no será obstáculo para llevar adelante las actuaciones ni para dictar sentencia.

Artículo 33º El Tribunal decidirá conforme al derecho internacional, a menos que las Partes hubieren dispuesto otra cosa en el compromiso.

Artículo 34º Las decisiones del Tribunal se adoptarán por mayoría de sus miembros. La ausencia o abstención de uno o dos de sus miembros no será impedimento para que el Tribunal sesione o llegue a una decisión. En caso de empate, decidirá el voto del Presidente.

Artículo 35º La sentencia del Tribunal será motivada. Mencionará los nombres de los miembros del Tribunal que hayan participado en su adopción y la fecha en que haya sido dictada. Todo miembro del Tribunal tendrá derecho a que se agregue a la sentencia su opinión separada o disidente.

Artículo 36º La sentencia será obligatoria para las Partes, definitiva e inapelable. Su cumplimiento está entregado al honor de las Naciones signatarias del Tratado de Paz y Amistad.

Artículo 37º La sentencia deberá ser ejecutada sin demora en la forma y dentro de los plazos que el Tribunal señale.

Artículo 38º El Tribunal no cesará en sus funciones hasta que haya declarado que, en su opinión, se ha dado ejecución material y completa a la sentencia.

Artículo 39º A menos que las Partes convinieren otra cosa, los desacuerdos que surjan entre las Partes acerca de la interpretación o el modo de ejecución de la sentencia arbitral podrán ser sometidos por cualquiera de las Partes a la decisión del Tribunal que la haya dictado. A tal efecto, toda vacante ocurrida en el Tribunal será cubierta en la forma establecida en el artículo 26º del presente anexo.

Artículo 40º Cualquiera de las Partes podrá pedir la revisión de la sentencia ante el Tribunal que la dictó siempre que se deduzca antes de vencido el plazo señalado para su ejecución, y en los siguientes casos :

1. Si se ha dictado sentencia en virtud de un documento falso o adulterado.
2. Si la sentencia ha sido en todo o en parte consecuencia de un error de hecho, que resulte de las actuaciones o documentos de la causa.

A tal efecto, toda vacante ocurrida en el Tribunal será cubierta en la forma establecida en el artículo 26º del presente anexo.

Artículo 41º Cada uno de los miembros del Tribunal recibirá una compensación pecuniaria cuya cuantía será fijada de común acuerdo con las Partes, las cuales la sufragarán por mitades.

Cada una de las Partes pagará sus propios gastos y la mitad de las expensas comunes del Tribunal.

[Signed — Signé]¹

[Signed — Signé]²

ANEXO Nº 2

NAVEGACIÓN

Navegación entre el Estrecho de Magallanes y puertos argentinos en el Canal Beagle, y viceversa

Artículo 1º Para el tráfico marítimo entre el Estrecho de Magallanes y puertos argentinos en el Canal Beagle, y viceversa, a través de aguas interiores chilenas, los buques argentinos gozarán de facilidades de navegación exclusivamente para el paso por la siguiente ruta:

Canal Magdalena, Canal Cockburn, Paso Brecknock o Canal Ocasión, Canal Ballenero, Canal O'Brien, Paso Timbales, Brazo Noroeste del Canal Beagle y Canal Beagle hasta el meridiano 68º 36' 38",5 longitud Oeste y viceversa.

La descripción de la ruta mencionada se señala en la carta Nº III³ adjunta.

Artículo 2º El paso se realizará con piloto chileno, quien actuará como asesor técnico del Comandante o Capitán del buque.

Para la oportuna designación y embarque del piloto, la autoridad argentina comunicará al Comandante en Jefe de la Tercera Zona Naval chilena, por lo menos con cuarenta y ocho horas de anticipación, la fecha en que el buque iniciará la navegación.

El piloto ejercerá su función entre el punto cuyas coordenadas geográficas son: 54º 02',8 de latitud Sur y 70º 57',9 de longitud Oeste y el meridiano 68º 36' 38",5 de longitud Oeste en el Canal Beagle.

¹ Signed by Jaime del Valle Alliende — Signé par Jaime del Valle Alliende.

² Signed by Dante Mario Caputo — Signé par Dante Mario Caputo.

³ See footnote on p. 92 of this volume — Voir la note de bas de page à la p. 92 du présent volume.

En la navegación desde o hacia la boca oriental del Estrecho de Magallanes, el piloto embarcará o desembarcará en el Puesto de Pilotos de Bahía Posesión en el Estrecho de Magallanes. En la navegación hacia o desde la boca occidental del Estrecho de Magallanes, embarcará o desembarcará en el punto correspondiente señalado en el inciso anterior. Será conducido hacia y desde los puntos citados anteriormente por un medio de transporte chileno.

En la navegación desde o hacia puertos argentinos en el Canal Beagle, el piloto embarcará o desembarcará en Ushuaia, y será conducido desde Puerto Williams hacia Ushuaia o desde este último puerto hacia Puerto Williams por un medio de transporte argentino.

Los buques mercantes deberán cancelar los gastos de pilotaje establecidos en el Reglamento de Tarifas de la Dirección General del Territorio Marítimo y de Marina Mercante de Chile.

Artículo 3º El paso de los buques argentinos se hará en forma continua e ininterrumpida. En caso de detención o fondeo por causa de fuerza mayor en la ruta indicada en el artículo 1º, el Comandante o Capitán del buque argentino informará del hecho a la autoridad naval chilena más próxima.

Artículo 4º En los casos no previstos en el presente Tratado, los buques argentinos se sujetarán a las normas del derecho internacional. Durante el paso dichos buques se abstendrán de realizar cualquier actividad que no esté directamente relacionada con el paso, como las siguientes: ejercicios o prácticas con armas de cualquier clase; lanzamiento, aterrizaje o recepción de aeronaves o dispositivos militares a bordo; embarco o desembarco de personas; actividades de pesca; investigaciones; levantamientos hidrográficos; y actividades que puedan perturbar la seguridad y los sistemas de comunicación de la República de Chile.

Artículo 5º Los submarinos y cualesquiera otros vehículos sumergibles deberán navegar en la superficie. Todos los buques navegarán con luces encendidas y enarbolando su pabellón.

Artículo 6º La República de Chile podrá suspender temporalmente el paso de buques en caso de impedimento a la navegación por causa de fuerza mayor y únicamente por el tiempo que tal impedimento dure. Tal suspensión tendrá efecto una vez comunicada a la autoridad argentina.

Artículo 7º El número de buques de guerra argentinos que naveguen simultáneamente en la ruta descrita en el artículo 1º no podrá exceder de tres. Los buques no podrán llevar unidades de desembarco a bordo.

Navegación entre puertos argentinos en el Canal Beagle y la Antártida, y viceversa; o entre puertos argentinos en el Canal Beagle y la Zona Económica Exclusiva argentina adyacente al límite marítimo entre la República de Chile y la República Argentina, y viceversa

Artículo 8º Para el tráfico marítimo entre puertos argentinos en el Canal Beagle y la Antártida, y viceversa; o entre puertos argentinos en el Canal Beagle y la Zona Económica Exclusiva argentina adyacente al límite marítimo entre la República de Chile y la República Argentina, y viceversa, los buques argentinos gozarán de facilidades de navegación para el paso a través de aguas interiores chilenas exclusivamente por la siguiente ruta:

Pasos Picton y Richmond siguiendo luego, a partir del punto fijado por las coordenadas 55° 21',0 de latitud Sur y 66° 41',0 de longitud Oeste, la dirección general del arco comprendido entre el 090° y 180° geográficos verdaderos, para salir al mar territorial chileno; o cruzando el mar territorial chileno en dirección general del arco comprendido entre el 270° y 000° geográficos verdaderos, y continuando por los Pasos Richmond y Picton.

El paso se realizará sin piloto chileno ni aviso.

La descripción de la mencionada ruta se señala en la carta N° III¹ adjunta.

Artículo 9º Se aplicarán al paso por la ruta indicada en el artículo anterior las disposiciones contenidas en los artículos 3º, 4º y 5º del presente anexo.

Navegación hacia y desde el Norte por el Estrecho de Le Maire

Artículo 10º Para el tráfico marítimo hacia y desde el Norte por el Estrecho de Le Maire, los buques chilenos gozarán de facilidades de navegación para el paso por dicho Estrecho, sin piloto argentino ni aviso.

Se aplicarán al paso por esta ruta *mutatis mutandis*, las disposiciones contenidas en los artículos 3º, 4º y 5º del presente anexo.

Régimen de navegación, practicaje y pilotaje en el Canal Beagle

Artículo 11º En el Canal Beagle, a ambos lados del límite existente entre el meridiano 68° 36' 38",5 de longitud Oeste y el meridiano 66° 25',0 de longitud Oeste señalado en la carta N° IV¹ adjunta, se establece el régimen de navegación, practicaje y pilotaje que se define en los artículos siguientes.

Artículo 12º Las Partes acuerdan libertad de navegación para los buques chilenos y argentinos en el tramo indicado en el artículo anterior.

En el tramo indicado los buques mercantes de terceras banderas gozarán del derecho de paso con sujeción a las reglas que se establecen en el presente anexo.

Artículo 13º Los buques de guerra de terceras banderas que se dirijan a un puerto de una de las Partes situado dentro del tramo indicado en el artículo 11º del presente anexo, deberán contar con la previa autorización de dicha Parte. Esta informará a la otra del arribo o zarpe de un buque de guerra extranjero.

Artículo 14º Las Partes se obligan recíprocamente a desarrollar, en el tramo indicado en el artículo 11º del presente anexo, en las zonas que están bajo sus respectivas jurisdicciones, las ayudas a la navegación y a coordinar entre sí tales ayudas a fin de facilitar la navegación y garantizar su seguridad.

Las derrotas usuales de navegación se mantendrán permanentemente despejadas de todo obstáculo o actividad que pueda afectar la navegación.

Las Partes convendrán sistemas de ordenamiento de tráfico para la seguridad de la navegación en las áreas geográficas de difícil paso.

Artículo 15º Los buques chilenos y argentinos no están obligados a tomar piloto en el tramo indicado en el artículo 11º del presente anexo.

Los buques de terceras banderas que naveguen desde o hacia un puerto situado en dicho tramo, deberán cumplir el Reglamento de Pilotaje y Practicaje del país del puerto de zarpe o de destino.

Cuando dichos buques naveguen entre puertos de una y otra Parte cumplirán el Reglamento de Pilotaje de la Parte del puerto de zarpe y el Reglamento de Practicaje de la Parte del puerto de arribo.

Artículo 16º Las Partes aplicarán sus propias reglamentaciones en materia de Practicaje en los puertos ubicados en sus respectivas jurisdicciones.

¹ See footnote on p. 92 of this volume — Voir note de bas de page à la p. 92 du présent volume.

Los buques que utilicen piloto izarán la bandera del país cuyo reglamento estén aplicando.

Todo buque que utilice los servicios de pilotaje y practicaaje deberá pagar los derechos correspondientes a ese servicio y todo otro gravamen que exista a este respecto en la reglamentación de la Parte que efectúe el pilotaje y practicaaje.

Las Partes brindarán a los pilotos y prácticos las máximas facilidades en el cumplimiento de su misión. Dichos pilotos o prácticos podrán desembarcar libremente en los puertos de una u otra Parte.

Las Partes procurarán establecer normas concordantes y uniformes para el pilotaje.

[Signed — Signé]¹

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Jaime del Valle Alliende — Signé par Jaime del Valle Alliende.

² Signed by Dante Mario Caputo — Signé par Dante Mario Caputo.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

TREATY¹ OF PEACE AND FRIENDSHIP

IN THE NAME OF GOD THE ALL-POWERFUL

The Government of the Republic of Chile and the Government of the Argentine Republic,

Recalling that on 8 January 1979² they requested the Holy See to act as a Mediator in the dispute which has arisen in the southern zone, with the aim of guiding them in the negotiations and assisting them in the search for a solution; and that they sought his valuable aid in fixing a boundary line, which would determine the respective areas of jurisdiction to the east and to the west of this line, from the end of the existing boundary;

Convinced that it is the inescapable duty of both Governments to give expression to the aspirations of peace of their peoples;

Bearing in mind the Boundary Treaty of 1881,³ the unshakeable foundation of relations between the Argentine Republic and the Republic of Chile, and its supplementary and declaratory instruments;

Reiterating the obligation always to solve all its disputes by peaceful means and never to resort to the threat or use of force in their mutual relations;

Desiring to intensify the economic co-operation and physical integration of their respective countries;

Taking especially into account the "Proposal of the Mediator, Suggestions and Advice", of 12 December 1980;

Conveying, on behalf of their peoples, their thanks to His Holiness Pope John Paul II for his enlightened efforts to reach a solution of the dispute and to strengthen friendship and understanding between both nations;

Have resolved to conclude the following Treaty, which constitutes a compromise, for which purpose they have designated as their representatives:

His Excellency the President of the Republic of Chile Mr. Jaime del Valle Alliende,
Minister for Foreign Affairs,

His Excellency the President of the Argentine Republic Mr. Dante Mario Caputo,
Minister for Foreign Affairs and Worship,

who have agreed as follows:

PEACE AND FRIENDSHIP

Article 1. The High Contracting Parties, responding to the fundamental interests of their peoples, reiterate solemnly their commitment to preserve, strengthen and develop their unchanging ties of perpetual friendship.

The Parties shall hold periodic meetings of consultation in which they shall consider especially any occurrence or situation which is likely to alter the harmony

¹ Came into force on 2 May 1985 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Vatican City, in accordance with article 18.

² See "Act of Montevideo" in United Nations, *Treaty Series*, vol. 1137, p. 219.

³ *British and Foreign State Papers*, vol. LXXII, p. 1103.

between them, they shall try to ensure that any difference in their viewpoints does not cause controversy and they shall suggest or adopt specific measures to maintain and strengthen good relations between both countries.

Article 2. The Parties confirm their obligation to refrain from resorting directly or indirectly to any form of threat or use of force and from adopting any other measures which may disturb the peace in any sector of their mutual relations.

They also confirm their obligation to solve, always and exclusively by peaceful means, all controversies, of whatever nature, which for any cause have arisen or may arise between them, in conformity with the following provisions.

Article 3. If a dispute arises, the Parties shall adopt appropriate measures to maintain the best general conditions of coexistence in all aspects of their relations and to prevent the dispute from becoming worse or prolonged.

Article 4. The Parties shall strive to reach a solution of any dispute between them through direct negotiations, carried out in good faith and in a spirit of co-operation.

If, in the judgement of both Parties or one of them, direct negotiations do not achieve a satisfactory result, either of the Parties may invite the other to seek a solution to the dispute by means of peaceful settlement chosen by mutual agreement.

Article 5. In the event that the Parties, within a period of four months from the invitation referred to in the preceding article, do not reach agreement on another means of settlement and on the time-limit and other procedures for its application, or in the event that, such agreement having been obtained, a solution is not reached for any reason, the conciliation procedure stipulated in annex 1, chapter I, shall be applied.

Article 6. If both Parties or any one of them has not accepted the settlement terms proposed by the Conciliation Commission within the time-limit fixed by its Chairman, or if the conciliation procedure should break down for any reason, both Parties or any one of them may submit the dispute to the arbitral procedure established in annex I, chapter II.

The same procedure shall apply when the Parties, in conformity with article 4, choose arbitration as a means of settlement of the dispute, unless they agree on other rules.

Questions which have been finally settled may not be brought up again under this article. In such cases, arbitration shall be limited exclusively to questions raised about the validity, interpretation and implementation of such agreements.

MARITIME BOUNDARY

Article 7. The boundary between the respective sovereignties over the sea, seabed and subsoil of the Argentine Republic and the Republic of Chile in the sea of the southern zone from the end of the existing boundary in the Beagle Channel, i.e., the point fixed by the co-ordinates 55°07.3' South latitude and 66°25.0' West longitude shall be the line joining the following points:

From the point fixed by the co-ordinates 55°07.3' South latitude and 66°25.0' West longitude (point A), the boundary shall follow a course towards the south-east

along a loxodromic line until a point situated between the coasts of the Isla Nueva and the Isla Grande de Tierra del Fuego whose co-ordinates are South latitude $55^{\circ}11.0'$ and West longitude $66^{\circ}04.7'$ (point B); from there it shall continue in a south-easterly direction at an angle of 45° measured at point B and shall extend to the point whose co-ordinates are $55^{\circ}22.9'$ South latitude and $65^{\circ}43.6'$ West longitude (point C); it shall continue directly south along that meridian until the parallel $56^{\circ}22.8'$ of South latitude (point D); from there it shall continue west along that parallel, 24 miles to the south of the most southerly point of Isla Hornos, until it intersects the meridian running south from the most southerly point of Isla Hornos at co-ordinates $56^{\circ}22.8'$ South latitude and $67^{\circ}16.0'$ West longitude (point E); from there the boundary shall continue south to a point whose co-ordinates are $58^{\circ}21.1'$ South latitude and $67^{\circ}16.0'$ West longitude (point F).

The maritime boundary described above is shown on annexed map No. I.¹

The exclusive economic zones of the Argentine Republic and the Republic of Chile shall extend respectively to the east and west of the boundary thus described.

To the south of the end of the boundary (point F), the exclusive economic zone of the Republic of Chile shall extend, up to the distance permitted by international law, to the west of the meridian $67^{\circ}16.0'$ West longitude, ending on the east at the high sea.

Article 8. The Parties agree that in the area included between Cape Horn and the easternmost point of Isla de los Estados, the legal effects of the territorial sea shall be limited, in their mutual relations, to a strip of three marine miles measured from their respective base lines.

In the area indicated in the preceding paragraph, each Party may invoke with regard to third States the maximum width of the territorial sea permitted by international law.

Article 9. The Parties agree to call the maritime area delimited in the two preceding articles "Mar de la Zona Austral" (Sea of the Southern Zone).

Article 10. The Argentine Republic and the Republic of Chile agree that at the eastern end of the Strait of Magellan (Estrecho de Magallanes) defined by Punta Dungeness in the north and Cabo del Espíritu Santo in the south, the boundary between their respective sovereignties shall be the straight line joining the "Dungeness Marker (Former Beacon)", located at the very tip of the said geographical feature, and "Marker I on Cabo del Espíritu Santo" in Tierra del Fuego.

The boundary described above is shown in annexed map No. II.¹

The sovereignty of the Argentine Republic and the sovereignty of the Republic of Chile over the sea, seabed and subsoil shall extend, respectively, to the east and west of this boundary.

The boundary agreed on here in no way alters the provisions of the 1881 Boundary Treaty, whereby the Strait of Magellan is neutralized forever with free navigation assured for the flags of all nations under the terms laid down in article V.

The Argentine Republic undertakes to maintain, at any time and in whatever circumstances, the right of ships of all flags to navigate expeditiously and without obstacles through its jurisdictional waters to and from the Strait of Magellan.

¹ See insert in a pocket at the end of this volume.

Article 11. The Parties give mutual recognition to the base lines which they have traced in their respective territories.

ECONOMIC CO-OPERATION AND PHYSICAL INTEGRATION

Article 12. The Parties agree to establish a permanent Bi-National Commission with the aim of strengthening economic co-operation and physical integration. The Bi-National Commission shall be responsible for promoting and developing initiatives, *inter alia*, on the following subjects: global system of terrestrial links, mutual development of free ports and zones, land transport, air navigation, electrical interconnections and telecommunications, exploitation of natural resources, protection of the environment and tourist complementarity.

Within six months following the entry into force of this Treaty, the Parties shall establish the Bi-National Commission and shall draw up its rules of procedure.

Article 13. The Republic of Chile, in exercise of its sovereign rights, shall grant to the Argentine Republic the navigation facilities specified in articles 1 to 9 of annex 2.

The Republic of Chile declares that ships flying the flag of third countries may navigate without obstacles over the routes indicated in articles 1 and 8 of annex 2, subject to the pertinent Chilean regulations.

Both Parties shall allow in the Beagle Channel the navigation and pilotage system specified in annex 2, articles 11 to 16.

The stipulations in this Treaty regarding navigation in the southern zone shall replace those in any previous agreement on the subject between the Parties.

FINAL CLAUSES

Article 14. The Parties solemnly declare that this Treaty constitutes the complete and final settlement of the questions with which it deals.

The boundaries indicated in this Treaty shall constitute a final and irrevocable confine between the sovereignties of the Argentine Republic and the Republic of Chile.

The Parties undertake not to present claims or interpretations which are incompatible with the provisions of this Treaty.

Article 15. Articles 1 to 6 of this Treaty shall be applicable in the territory of Antarctica. The other provisions shall not affect in any way, nor may they be interpreted in any way, that they can affect, directly or indirectly, the sovereignty, rights, juridical positions of the Parties, or the boundaries in Antarctica or in its adjacent maritime areas, including the seabed and subsoil.

Article 16. Welcoming the generous offer of the Holy Father, the High Contracting Parties place this Treaty under the moral protection of the Holy See.

Article 17. The following form an integral part of this Treaty:

- (a) Annex 1 on conciliation and arbitration procedure, consisting of 41 articles;
- (b) Annex 2 on navigation, consisting of 16 articles; and
- (c) The maps referred to in articles 7 and 10 of the Treaty and articles 1, 8 and 11 of annex 2.

References to this Treaty shall be understood as references also to its respective annexes and maps.¹

Article 18. This Treaty is subject to ratification and shall enter into force on the date of the exchange of the instruments of ratification.

Article 19. This Treaty shall be registered in conformity with Article 102 of the Charter of the United Nations.

IN WITNESS WHEREOF, they sign and affix their seals to this Treaty in six identical copies of which two shall remain in the possession of the Holy See and the others in the possession of each of the Parties.

DONE in Vatican City on 29 November 1984.

[DANTE MARIO CAPUTO]

[JAIME DEL VALLE ALLIENDE]

Before me:

[AGOSTINO Cardinal CASAROLI]

ANNEX 1

CHAPTER 1. CONCILIATION PROCEDURE PROVIDED FOR IN ARTICLE 5 OF THE TREATY OF PEACE AND FRIENDSHIP

Article 1. Within six months following the entry into force of this Treaty, the Parties shall establish an Argentino-Chilean Permanent Conciliation Commission, hereinafter called "the Commission".

The Commission shall be composed of three members. Each one of the Parties shall appoint a member, who may be chosen from among its nationals. The third member, who shall act as Chairman of the Commission, shall be chosen by both Parties from among the nationals of third States who do not have their habitual residence in the territory of the Parties and are not employed in their service.

Members shall be appointed for a period of three years and may be reappointed. Each of the Parties may proceed at any time with the replacement of the member appointed by it. The third member may be replaced during his term of office by agreement between the Parties.

Vacancies caused by death or any other reason shall be filled in the same manner as initial appointments, within a period not longer than three months.

If the appointment of the third member of the Commission cannot be made within a period of six months from the entry into force of this Treaty or within a period of three months from the beginning of the vacancy, as the case may be, any one of the Parties may request the Holy See to make the appointment.

Article 2. In the situation provided for in article 5 of the Treaty of Peace and Friendship, the dispute shall be brought before the Commission in the form of a written request, either jointly by the two Parties or separately, addressed to the Chairman of the Commission. The subject of the dispute shall be briefly indicated in the request.

If the request is not submitted jointly, the Party making it shall immediately notify the other Party.

¹ See footnote on p. 105 of this volume.

Article 3. The written request or requests whereby the dispute is brought before the Commission shall contain, as far as possible, the designation of the delegate or delegates by whom the Party or Parties originating the request will be represented on the Commission.

It shall be the responsibility of the Chairman of the Commission to invite the Party or Parties who have not appointed a delegate to proceed promptly with such an appointment.

Article 4. Once a dispute has been brought before the Commission, and solely for this purpose, the Parties may designate, by common agreement, two more members to form part of it. The third member already appointed shall continue to serve as the Chairman of the Commission.

Article 5. If, when a dispute is brought before the Commission, any of the members appointed by a Party is unable to participate fully in the conciliation procedure, that Party must replace him as soon as possible for the sole purpose of the conciliation.

At the request of any one of the Parties, or on his own initiative, the Chairman may require the other Party to proceed with such a replacement.

If the Chairman of the Commission is unable to participate fully in the conciliation procedure, the Parties must replace him by common agreement as soon as possible for the sole purpose of the conciliation. If there is no such agreement, any of the Parties may request the Holy See to make the appointment.

Article 6. Having received a request, the Chairman shall fix the place and the date of the first meeting and shall invite to it the members of the Commission and the delegates of the Parties.

At the first meeting the Commission shall appoint its Secretary, who shall not be a national of any of the Parties, shall not have a permanent residence in their territory and shall not be employed in their service. The Secretary shall remain in office as long as the conciliation lasts.

At the same meeting, the Commission shall determine the procedure which is to govern the conciliation. Except if the Parties agree otherwise, the procedure shall be adversarial.

Article 7. The Parties shall be represented in the Commission by their delegates; they may also be accompanied by advisers and experts appointed by them for these purposes and they may request any testimony they consider appropriate.

The Commission shall have the power to request explanations from the delegates, advisers and experts of the Parties and from other persons they consider useful.

Article 8. The Commission shall meet in a place the Parties agree on and, failing such an agreement, in the place designated by its Chairman.

Article 9. The Commission may recommend that the Parties adopt measures to prevent the dispute from becoming worse or the conciliation from becoming more difficult.

Article 10. The Commission may not meet without the presence of all its members.

Unless the Parties agree otherwise, all the Commission's decisions shall be taken by a majority vote of its members. In the Commission's records no mention shall be made of whether decisions were made unanimously or by a majority.

Article 11. The Parties shall facilitate the work of the Commission and shall, as far as possible, provide it with all useful documents and information. Similarly, they shall allow it to proceed in their respective territories with the summoning and hearing of witnesses and experts and with the carrying out of on-the-spot inspections.

Article 12. In finalizing its consideration of the dispute, the Commission shall strive to define the terms of a settlement likely to be accepted by both Parties. The Commission may, for this purpose, proceed to exchange views with the delegates of the Parties, whom they may hear jointly or separately.

The terms proposed by the Commission shall be only in the nature of recommendations submitted for the consideration of the Parties to facilitate a mutually acceptable settlement.

The terms of the settlement shall be communicated in writing by the Chairman to the delegates of the Parties, whom he shall invite to inform him, within the time-limit fixed by him, whether the respective Governments accept the proposed settlement or not.

In making this communication, the Chairman shall explain personally the reasons why, in the Commission's opinion, they advise the Parties to accept the settlement.

If the dispute is only about questions of fact, the Commission shall confine itself to investigating these facts and shall draw up its conclusions in a report.

Article 13. Once the settlement proposed by the Commission is accepted by both Parties, a document embodying the settlement shall be drawn up; it shall be signed by the Chairman, the Secretary of the Commission and the delegates. A copy of the document, signed by the Chairman and the Secretary, shall be sent to each Party.

Article 14. If both Parties or one of them does not accept the settlement proposed and if the Commission deems it useless to try to obtain agreement on different settlement terms, a document shall be drawn up, signed by the Chairman and Secretary, which, without reproducing the settlement terms, shall state that the Parties could not be reconciled.

Article 15. The work of the Commission shall be concluded within six months from the day on which the dispute was brought to its attention, unless the Parties agree otherwise.

Article 16. No statement or communication of the delegates or members of the Commission on the substance of the dispute shall be included in the records of the meetings, unless the delegate or member responsible for the statement or communication consents. On the other hand, the written or oral reports of experts, the records of on-the-spot inspections and the statements of witnesses shall be annexed to the records, unless the Commission decides otherwise.

Article 17. Authentic copies of the records of meetings and their annexes shall be sent to the delegates of the Parties through the Secretary of the Commission, unless the Commission decides otherwise.

Article 18. The Commission's discussions shall be made public only by virtue of a Decision taken by the Commission with the assent of both Parties.

Article 19. No admission or proposal made during the conciliation proceedings, whether by one of the Parties or by the Commission, may prejudice or affect, in any way, the rights or claims of either Party in the event that the conciliation procedure is not successful. Similarly, the acceptance by either Party of a draft settlement formulated by the Commission shall in no way imply acceptance of considerations of fact or law on which such a settlement may be based.

Article 20. Once the Commission's work is completed, the Parties shall consider whether they will authorize the total or partial publication of the relevant documentation. The Commission may address to them a recommendation for this purpose.

Article 21. During the work of the Commission, each of its members shall receive financial remuneration the amount of which shall be fixed by common agreement between the Parties. The Parties shall each pay half of this remuneration.

Each of the Parties shall pay its own expenses and half of the Commission's joint expenses.

Article 22. At the end of the conciliation, the Chairman of the Commission shall deposit all the relevant documentation in the archives of the Holy See, thus maintaining the reserved nature of this documentation, within the limits indicated in articles 18 and 20 of this annex.

CHAPTER II. ARBITRAL PROCEDURE PROVIDED FOR IN ARTICLE 6 OF THE
TREATY OF PEACE AND FRIENDSHIP

Article 23. The Party intending to have recourse to arbitration shall so inform the other in writing. In the same communication, it shall request the constitution of the arbitral tribunal, hereinafter called "the Tribunal", shall indicate briefly the nature of the dispute, shall name the arbitrator it has chosen as a member of the Tribunal and shall invite the other Party to reach an arbitral settlement.

The other Party shall co-operate in the constitution of the Tribunal and in the elaboration of the settlement.

Article 24. Except as otherwise agreed by the Parties, the Tribunal shall consist of five members designated in their personal capacity. Each of the Parties shall appoint a member, who may be one of their nationals. The other three members, one of whom shall be Chairman of the Tribunal, shall be elected by common agreement from among the nationals of third States. These three arbitrators must be of different nationality, must not have their habitual residence in the territory of the Parties and must not be employed in their service.

Article 25. If all the members of the Tribunal have not been appointed within a time-limit of three months from the reception of the communication provided for in article 23, the appointment of the members in question shall be made by the Government of the Swiss Confederation at the request of either Party.

The Chairman of the Tribunal shall be designated by common agreement between the Parties within the time-limit specified in the preceding paragraph. If there is no such agreement, the designation shall be made by the Government of the Swiss Confederation at the request of either Party.

When all the members have been designated, the Chairman shall convene them to a meeting in order to declare the Tribunal constituted and to adopt the other agreements necessary for its operation. The meeting shall be held at the place, day and time indicated by the Chairman and the provisions of article 34 of this annex shall be applicable to it.

Article 26. Vacancies which may occur as a result of death, resignation or any other cause shall be filled in the following manner:

- If the vacancy is that of a member of the Tribunal appointed by a single one of the Parties, that Party shall fill it as soon as possible and, in any case, within a period of 30 days from the time the other Party invites it in writing to do so;
- If the vacancy is that of one of the members of the Tribunal appointed by common agreement, the vacancy shall be filled within a period of 60 days from the time one of the Parties invites the other in writing to do so;
- If, within the periods indicated in the foregoing paragraphs, the vacancies in question have not been filled, any of the Parties may request the Government of the Swiss Confederation to fill them.

Article 27. In the event that there is no agreement to bring the dispute before the Tribunal within a period of three months from the time of its constitution, either Party may bring the dispute before it following a written request.

Article 28. The Tribunal shall adopt its own rules of procedure, without prejudice to those which the Parties may have agreed upon.

Article 29. The Tribunal shall have the powers to interpret the settlement and decide on its own competence.

Article 30. The Parties shall co-operate in the work of the Tribunal and shall provide it with all useful documents, facilities and information. Similarly, they shall allow the Tribunal to conduct hearings in their respective territories, to summon and hear witnesses or experts and to practise on-the-spot inspections.

Article 31. The Tribunal shall have the power to order provisional measures designed to safeguard the rights of the Parties.

Article 32. When one of the Parties in the dispute does not appear before the Tribunal or refrains from defending its case, the other Party may request the Tribunal to continue the hearing and announce a decision. The fact that one of the Parties is absent or fails to appear shall not be an obstacle to the progress of the hearing or the announcement of a decision.

Article 33. The Tribunal shall base its decisions on international law, unless the Parties have agreed otherwise.

Article 34. The Tribunal's decisions shall be adopted by a majority of its members. The absence or abstention of one or two of its members shall not prevent the Tribunal from meeting or reaching a decision. In the case of a tie, the Chairman shall cast the deciding vote.

Article 35. The Tribunal's decision shall be accompanied by a statement of reasons. It shall mention the number of the members who have taken part in its adoption and the date on which it was rendered. Each member of the Tribunal shall have the right to have his separate or dissenting opinion added to the decision.

Article 36. The decision shall be binding on the Parties, final and unappealable. Its implementation shall be entrusted to the honour of the nations signing the Treaty of Peace and Friendship.

Article 37. The decision shall be executed without delay in the form and within the time-limits specified by the Tribunal.

Article 38. The Tribunal shall not terminate its functions until it has declared that, in its opinion, the decision has been carried out materially and completely.

Article 39. Unless the Parties have agreed otherwise, the disagreements which may arise between the Parties about the interpretation or the manner of execution of the arbitral decision may be brought by any Party before the Tribunal which rendered the decision. For this purpose, any vacancy occurring in the Tribunal shall be filled in the manner established in article 26 of this annex.

Article 40. Any Party may request the revision of the decision before the Tribunal which rendered it provided that the request is made before the time-limit for its execution has expired, and in the following cases:

I. If the decision has been rendered on the basis of a false or adulterated document;

2. If the decision is wholly or partly the result of an error of fact resulting from the hearings or documentation in the case.

For this purpose, any vacancy occurring in the Tribunal shall be filled in the manner established in article 26 of this annex.

Article 41. Each of the members of the Tribunal shall receive remuneration the amount of which shall be fixed by common agreement between the Parties, who shall each pay half of such remuneration.

Each Party shall pay its own expenses and half the joint expenses of the Tribunal.

[JAIME DEL VALLE ALLIENDE]

[DANTE MARIO CAPUTO]

ANNEX 2

NAVIGATION

*Navigation between the Strait of Magellan and Argentine ports
in the Beagle Channel and vice versa*

Article 1. For maritime traffic between the Strait of Magellan and Argentine ports in the Beagle Channel and vice versa, through Chilean internal waters, Argentine vessels shall enjoy navigation facilities exclusively along the following route:

Canal Magdalena, Canal Cockburn, Paso Brecknock or Canal Ocasión, Canal Ballenero, Canal O'Brien, Paso Timbales, north-west arm of the Beagle Channel and the Beagle Channel as far as the meridian 68°36'38.5" West longitude and vice versa.

The description of the above route is given on annexed map No. III.¹

Article 2. The passage shall be navigated with a Chilean pilot, who shall act as technical adviser to the commandant or captain of the vessel.

For the proper designation and embarkation of the pilot, the Argentine authority shall inform the Commander-in-Chief of the Third Chilean Naval Zone, at least 48 hours in advance, of the date on which the vessel will begin the navigation.

The pilot shall perform his functions between the point whose geographical co-ordinates are: 54°02.8' South latitude and 70°57.9' West longitude and the meridian 68°36'38.5' West longitude in the Beagle Channel.

In the passage from or to the eastern mouth of the Strait of Magellan, the pilot shall embark and disembark at the pilot station of Bahía Posesión in the Strait of Magellan. In the passage from or to the western mouth of the Strait of Magellan, the pilot shall embark and disembark at the corresponding point indicated in the previous paragraph. He shall be conveyed to and from the previously designated points by Chilean means of transport.

In the passage from or to Argentine ports in the Beagle Channel, the pilot shall embark and disembark in Ushuaia and shall be conveyed from Puerto Williams to Ushuaia or from Ushuaia to Puerto Williams by Argentine means of transport.

Merchant vessels must pay the pilot fees laid down in the Tariff Regulations of the General Department of Maritime Territory and Merchant Navy of Chile.

Article 3. The passage of Argentine vessels shall be continuous and uninterrupted. In case of stoppage or anchorage as a result of *force majeure* along the route indicated in article 1,

¹ See footnote on p. 105 of this volume.

the commander or captain of the Argentine vessel shall inform the nearest Chilean naval authority.

Article 4. In cases not provided for in this Treaty, Argentine vessels shall be subject to the norms of international law. During the passage, such vessels shall abstain from any activity not directly related to the passage, such as exercises or practices with arms of any nature; launching, landing or reception of aircraft or military devices on board; embarkation or disembarkation of persons; fishing activities; investigations; hydrographical surveys; and activities which may disturb the security and communication systems of the Republic of Chile.

Article 5. Submarines and any other submersible vessels must navigate on the surface. All vessels shall navigate with their lights on and flying their flags.

Article 6. The Republic of Chile may suspend temporarily the passage of vessels in case of any impediment to navigation as a result of *force majeure* for the duration of such an impediment. The suspension shall take effect as soon as notice is given to the Argentine authority.

Article 7. The number of Argentine warships which may navigate simultaneously along the route described in article 1 may not exceed three. The vessels may not carry embarkation units on board.

Navigation between Argentine ports in the Beagle Channel and Antarctica and vice versa; or between Argentine ports in the Beagle Channel and the Argentine Exclusive Economic Zone adjacent to the maritime boundary between the Republic of Chile and the Argentine Republic and vice versa

Article 8. For maritime traffic between Argentine ports in the Beagle Channel and Antarctica and vice versa; or between Argentine ports in the Beagle Channel and the Argentine Exclusive Economic Zone adjacent to the maritime boundary between the Republic of Chile and the Argentine Republic and vice versa, Argentine vessels shall enjoy navigation facilities for the passage through Chilean internal waters exclusively via the following route:

Paso Picton and Paso Richmond, then following from a point fixed by the co-ordinates 55° 21.0' South latitude and 66° 41.0' West longitude, the general direction of the arc between true 090° and 180°, emerging in the Chilean territorial sea; or crossing the Chilean territorial sea in the general direction of the arc between true 270° and 000°, and continuing through Paso Richmond and Paso Picton.

The passage may be effected without a Chilean pilot and without notice.

The description of this route is given in annexed map No. III.¹

Article 9. The provisions contained in articles 3, 4 and 5 of this annex shall apply to passage via the route indicated in the preceding article.

Navigation to and from the north through the Estrecho de Le Maire

Article 10. For maritime traffic to and from the north through the Estrecho de Le Maire, Chilean vessels shall enjoy navigation facilities for the passage of that strait, without an Argentine pilot and without notice.

The provisions contained in articles 3, 4 and 5 of this annex shall apply to passage via this route *mutatis mutandis*.

¹ See footnote on p. 105 of this volume.

System of navigation and pilotage in the Beagle Channel

Article 11. The system of navigation and pilotage defined in the following articles shall be established in the Beagle Channel on both sides of the existing boundary between the meridian 68° 36' 38.5" West longitude and the meridian 66° 25.0' West longitude indicated on annexed map No. IV.¹

Article 12. The Parties shall grant freedom of navigation for Chilean and Argentine vessels along the route indicated in the preceding article.

Along the route indicated merchant vessels flying the flags of third countries shall enjoy the right of passage subject to the rules laid down in this annex.

Article 13. Warships flying the flags of third countries heading for a port of one of the Parties situated along the route indicated in article 11 of this annex must have the prior authorization of that Party. The latter shall inform the other Party of the arrival or departure of a foreign warship.

Article 14. Along the route indicated in article 11 of this annex, in the zones which are under their respective jurisdictions, the Parties undertake reciprocally to develop aids to navigation and to co-ordinate them in order to facilitate navigation and guarantee its security.

The usual navigation routes shall be permanently cleared of all obstacles or activities which may affect navigation.

The Parties shall agree on traffic control systems for the security of navigation in geographical areas where passage is difficult.

Article 15. Chilean and Argentine vessels are not required to take on pilots on the route indicated in article 11 of this annex.

Vessels flying the flags of third countries which navigate from or to a port situated along that route must obey the Pilotage Regulations of the country of the port of departure or destination.

When such vessels navigate between ports of either Party, they shall obey the Pilotage Regulations of the Party of the port of departure and the Pilotage Regulations of the Party of the port of arrival.

Article 16. The Parties shall apply their own regulations in the matter of pilotage in the ports situated within their respective jurisdictions.

Vessels using pilots shall hoist the flag of the country whose regulations they are applying.

Any vessel which uses pilotage services must pay the appropriate fees for these services and any other charge that exists in this respect in the regulations of the Party responsible for the pilotage.

The Parties shall provide pilots with maximum facilities in the performance of their task. Pilots may disembark freely in the ports of either Party.

The Parties shall strive to establish concordant and uniform rules for pilotage.

[JAIME DEL VALLE ALLIENDE]

[DANTE MARIO CAPUTO]

¹ See footnote on p. 105 of this volume.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

TRAITÉ¹ DE PAIX ET D'AMITIÉ

—
 AU NOM DE DIEU TOUT-PUISSANT

Le Gouvernement de la République du Chili et le Gouvernement de la République argentine,

Rappelant que le 8 janvier 1979² ils ont prié le Saint-Siège d'intervenir en médiateur dans le différend dont la zone australe faisait l'objet, pour orienter leurs négociations et les aider à trouver une solution; rappelant également qu'ils ont demandé sa haute assistance pour fixer la ligne déterminant leurs juridictions respectives à l'ouest et à l'est de cette ligne, à partir du point final de la ligne actuelle;

Convaincus qu'ils ont tous deux l'impérieux devoir de réaliser les désirs de paix de leurs peuples respectifs;

Gardant à l'esprit le Traité frontalier de 1881³, fondement irréfragable des relations entre la République argentine et la République du Chili, ainsi que ses instruments complémentaires ou déclaratoires;

Rappelant leur devoir de toujours résoudre leurs controverses par des moyens pacifiques et de ne jamais recourir à la menace ou à l'usage de la force dans leurs relations;

Animés de l'intention de renforcer la coopération économique et l'intégration géographique de leurs pays respectifs;

Particulièrement attentifs à la «Proposition du Médiateur, suggestions et conseils» du 12 décembre 1980;

Exprimant, au nom de leurs peuples respectifs, leur gratitude à S. S. le pape Jean-Paul II pour ses efforts éclairés en vue de résoudre le différend qui les oppose et de renforcer l'amitié et la bonne intelligence entre les deux nations;

Sont convenus de conclure le présent Traité à titre de solution de compromis, et à cet effet ont désigné comme représentants :

Son Excellence le Président de la République du Chili M. Jaime del Valle Alliende,
 Ministre des relations extérieures,

Son Excellence le Président de la République argentine M. Dante Mario Caputo,
 Ministre des relations extérieures et du culte,

lesquels sont convenus de ce qui suit :

PAIX ET AMITIÉ

Article premier. Les Hautes Parties contractantes, mues par les intérêts fondamentaux de leurs peuples, renouvellent solennellement l'engagement qu'elles ont pris de préserver, renforcer et cultiver leurs relations de paix inviolable et d'amitié perpétuelle.

¹ Entré en vigueur le 2 mai 1985 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à la Cité du Vatican, conformément à l'article 18.

² Voir «Acte de Montevideo» dans le *Recueil des Traités* des Nations Unies, vol. 1137, p. 219.

³ De Martens, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome XII, p. 491 (en espagnol seulement).

Les Parties tiendront périodiquement des réunions consultatives au cours desquelles elles examineront particulièrement tout événement ou situation susceptibles de compromettre leur harmonie, s'efforceront d'éviter qu'une divergence de points de vue n'engendre une controverse et proposeront ou adopteront des mesures concrètes tendant à entretenir et à renforcer les relations de bonne intelligence entre leurs deux pays.

Article 2. Les Parties réitèrent qu'elles s'obligent à s'abstenir de recourir, directement ou indirectement, à aucune forme de menace ou de force, et d'adopter aucune mesure pouvant compromettre l'harmonie de leurs relations, dans quelque domaine que ce soit.

Elles confirment également qu'elles s'obligent à toujours résoudre par des moyens exclusivement pacifiques toute controverse, de quelque nature qu'elle soit, qui les oppose ou les opposerait, et ce conformément aux dispositions ci-après.

Article 3. Dans le cas où surgirait une controverse, les Parties adopteront les mesures voulues pour maintenir les meilleures conditions de bon voisinage dans tous les domaines de leurs relations et éviter que le différend ne s'aggrave ou ne se prolonge.

Article 4. Les Parties s'efforceront de régler toute controverse entre elles par voie de négociation directe, menée de bonne foi et dans un esprit de coopération.

Si l'une ou l'autre Partie, ou les deux, jugent que les négociations directes ne permettront pas d'obtenir un résultat satisfaisant, l'une des Parties peut inviter l'autre à soumettre le différend à une instance de règlement pacifique qu'elles choisiront en commun.

Article 5. Si les Parties ne peuvent, dans les quatre mois suivant l'invitation visée à l'article précédent, se mettre d'accord sur le choix d'un autre moyen de règlement pacifique ou sur les délais ou autres modalités de fonctionnement de ce mécanisme, et si, malgré leur accord, quelque raison les éloigne de la solution, c'est la procédure de conciliation visée au chapitre premier de l'annexe I qui sera applicable.

Article 6. Si l'une ou l'autre Partie, ou les deux, n'acceptent pas les conditions de règlement proposées par la Commission de conciliation dans le délai fixé par son Président, ou si la procédure de conciliation n'aboutit pas pour quelque raison, l'une ou l'autre Partie, ou les deux, pourront soumettre leur différend à la procédure d'arbitrage visée au chapitre II de l'annexe I.

La même procédure s'appliquera quand les Parties choisiront, aux termes de l'article 4, la procédure d'arbitrage comme moyen de résoudre leur différend, à moins qu'elles n'en décident autrement.

Les questions qui auront fait l'objet d'un règlement définitif entre les Parties ne pourront être rouvertes aux termes du présent article. En tel cas, l'arbitrage se limitera aux problèmes soulevés par la validité, l'interprétation ou l'exécution des accords définitifs considérés.

DÉLIMITATION MARITIME

Article 7. La ligne de partage des souverainetés respectives sur les espaces marins, le sol et le sous-sol de la République argentine et de la République du Chili dans la mer de la zone australe est définie comme la ligne joignant les points indiqués

ci-dessous, à partir de la ligne de partage actuellement fixée dans le canal Beagle, c'est-à-dire le point défini par les coordonnées $55^{\circ} 07',3$ de latitude sud et $66^{\circ} 25'$ de longitude ouest :

A partir du point déterminé par les coordonnées $55^{\circ} 07',3$ de latitude sud et $66^{\circ} 25'$ de longitude ouest (point A), la ligne de partage se dirige vers le sud-est, sur le plan loxodromique, jusqu'au point situé entre les côtes de la Isla Nueva et de la Grande Ile de la Terre de Feu, dont les coordonnées sont $55^{\circ} 11'$ de latitude sud et $66^{\circ} 04',7$ de longitude ouest (point B); de là, elle se prolonge en direction du sud-est, selon un angle de 45° dont le sommet est au point B, jusqu'au point dont les coordonnées sont $55^{\circ} 22',9$ de latitude sud et $65^{\circ} 43',6$ de longitude ouest (point C); elle se poursuit plein sud, le long du méridien considéré, jusqu'au parallèle $56^{\circ} 22',8$ de latitude sud (point D); de là, elle suit ce parallèle situé à 24 milles nautiques au sud de la pointe la plus méridionale de l'île du Cap Horn, vers l'ouest jusqu'à recouper le méridien correspondant au point le plus méridional de l'île du Cap Horn, dont les coordonnées sont $56^{\circ} 22',8$ de latitude sud et $67^{\circ} 16'$ de longitude ouest (point E); de là, elle se poursuit vers le sud, jusqu'au point dont les coordonnées sont $58^{\circ} 21',1$ de latitude sud et $67^{\circ} 16'$ de longitude ouest (point F).

La ligne de partage maritime ainsi définie est représentée en annexe sur la carte n° I¹.

Les zones économiques exclusives de la République argentine et de la République du Chili s'étendront à l'est et à l'ouest, respectivement, de la ligne de partage ainsi définie.

Au sud du terme de cette ligne (point F), la zone économique exclusive de la République du Chili se prolongera, sur toute l'étendue permise par le droit international, à l'ouest du méridien $67^{\circ} 16'$ de longitude ouest, jusqu'aux confins, à l'est, de la haute mer.

Article 8. Les Parties conviennent que, dans l'espace compris entre le cap Horn et le point le plus oriental de l'île des États, les effets juridiques de la territorialité des eaux marines restent limités, en ce qui les concerne, à une bande de trois milles nautiques mesurés à partir de leurs lignes de base respectives.

Dans l'espace considéré, l'une et l'autre Parties pourront faire valoir, auprès d'États tiers, la territorialité de leurs eaux sur la plus grande étendue que permet le droit international.

Article 9. Les Parties conviennent d'appeler « Mar de la Zona Austral » (mer de la zone australe) l'espace maritime visé par la délimitation définie dans les articles précédents.

Article 10. La République argentine et la République du Chili conviennent que, dans l'embouchure orientale du détroit de Magellan déterminée par Punta Dungeness au nord et Cabo del Espíritu Santo au sud, la ligne de partage de leurs souverainetés respectives sera la ligne droite qui joint la borne dite « Hito Ex-Baliza Dungeness », située à l'extrémité de ce point géographique remarquable, et la borne dite « Hito I-Cabo del Espíritu Santo », en Terre de Feu.

La ligne de partage décrite ci-dessus figure en annexe, sur la carte n° II¹.

¹ Voir hors-texte dans une pochette à la fin du présent volume.

La souveraineté de la République argentine et la souveraineté de la République du Chili sur l'espace marin, le sol et le sous-sol s'étendront à l'est et à l'ouest, respectivement, de cette ligne de partage.

La ligne ainsi définie ne modifie en rien les dispositions consacrées par le Traité frontalier de 1881, aux termes duquel le détroit de Magellan est neutralisé à perpétuité et garanti le libre passage des navires de tout pavillon, dans les conditions visées à l'article V.

La République argentine s'engage à respecter, à tout moment et en toutes circonstances, le droit des navires de tout pavillon de franchir, sans retard ni obstacle, les eaux relevant de sa juridiction, en direction ou à partir du détroit de Magellan.

Article 11. Les Parties reconnaissent la validité des lignes de base droites tracées sur leurs territoires respectifs.

COOPÉRATION ÉCONOMIQUE ET INTÉGRATION GÉOGRAPHIQUE

Article 12. Les Parties conviennent de créer une Commission binationale permanente aux fins de renforcer leur coopération économique et leur intégration géographique. La Commission sera chargée de promouvoir et de mettre en œuvre des initiatives, notamment dans les domaines suivants : système général de liaisons terrestres; reconnaissance mutuelle des zones et ports francs; transports terrestres; navigation aérienne; raccordement de leurs réseaux d'alimentation électrique et de télécommunications; exploitation des ressources naturelles; protection de l'environnement; promotion du tourisme.

Dans les six mois suivant l'entrée en vigueur du présent Traité, les Parties constitueront la Commission et arrêteront son règlement intérieur.

Article 13. La République du Chili, exerçant ses droits souverains, accorde à la République argentine les facilités de navigation visées aux articles premier à 9 de l'annexe 2.

La République du Chili déclare que les navires battant pavillon d'un Etat tiers pourront suivre sans obstacle les routes définies aux articles premier et 8 de l'annexe 2, en conformité avec les règlements chiliens pertinents.

Les deux Parties conviennent du régime de navigation, de lamanage et de pilotage dans le canal Beagle défini aux articles 11 à 16 de l'annexe 2.

Les dispositions régissant la navigation dans la zone australe fixées dans le présent Traité remplacent tout accord qu'auraient déjà conclu les Parties dans ce domaine.

DISPOSITIONS FINALES

Article 14. Les Parties déclarent solennellement que le présent Traité constitue la solution complète et définitive des questions dont il traite.

Les lignes de partage définies dans le présent Traité fixent la frontière définitive et intangible de la souveraineté de la République argentine d'une part et de la République du Chili d'autre part.

Les Parties s'engagent à ne faire valoir aucune revendication ni aucune interprétation qui seraient contraires aux dispositions du présent Traité.

Article 15. Les dispositions des articles premier à 6 du présent Traité seront applicables au territoire de l'Antarctide. Les autres dispositions du présent Traité ne

modifient en rien, et ne peuvent être interprétées comme modifiant, directement ou indirectement, la souveraineté, les droits, les positions juridiques des Parties, ni les lignes de partage fixées dans l'Antarctide, ni encore les espaces marins adjacents, fonds et tréfonds compris.

Article 16. Reconnaissantes au Saint-Père de son offre généreux, les Hautes Parties contractantes placent le présent Traité sous la protection morale du Saint-Siège.

Article 17. Font partie intégrante du présent Traité :

- a) L'annexe 1, qui comprend 41 articles, relative à la procédure de conciliation et d'arbitrage;
- b) L'annexe 2, qui comprend 16 articles, relative à la navigation;
- c) Les cartes citées aux articles 7 et 10 du Traité et aux articles premier, 8 et 11 de l'annexe 2.

Il est entendu que toute référence au présent Traité se réfère également à ses annexes et cartes¹.

Article 18. Le présent Traité est sujet à ratification; il entrera en vigueur à la date de l'échange des instruments de ratification.

Article 19. Le présent Traité fera l'objet des procédures d'enregistrement prévues à l'Article 102 de la Charte des Nations Unies.

EN FOI DE QUOI, le présent Traité est signé et scellé, en six exemplaires identiques, dont deux seront confiés au Saint-Siège et les autres remis à chacune des Parties.

FAIT à la Cité du Vatican, le 29 novembre 1984.

[DANTE MARIO CAPUTO]

[JAIME DEL VALLE ALLIENDE]

Par-devers moi :

[Cardinal AGOSTINO CASAROLI]

ANNEXE 1

CHAPITRE PREMIER. PROCÉDURE DE CONCILIATION PRÉVUE À L'ARTICLE 5 DU TRAITÉ DE PAIX ET D'AMITIÉ

Article premier. Dans les six mois de l'entrée en vigueur du présent Traité, les Parties établiront une Commission permanente de conciliation argentine-chilienne, ci-après dénommée la «Commission».

La Commission comprendra trois membres. Chaque Partie en nommera un, qu'elle pourra choisir parmi ses nationaux. Le troisième membre, qui fera fonction de président, sera choisi par les deux Parties parmi les nationaux d'Etats tiers ne résidant habituellement sur le territoire ni de l'une ni de l'autre, et n'étant au service ni de l'une ni de l'autre.

Les membres de la Commission, nommés pour trois ans, seront rééligibles. Chaque Partie pourra à tout moment remplacer le membre qu'elle aura nommé. Le troisième membre pourra être remplacé en cours de mandat, par accord entre les Parties.

¹ Voir la note de bas de page à la p. 117 du présent volume.

Les vacances dues à un décès ou à toute autre raison seront pourvues selon les mêmes modalités que les nominations initiales, dans un délai qui n'excédera pas trois mois.

S'il est impossible de désigner le troisième membre de la Commission dans les six mois suivant l'entrée en vigueur du présent Traité, ou dans les trois mois suivant une vacance, l'une ou l'autre Partie pourra demander au Saint-Siège de procéder à cette nomination.

Article 2. Dans le cas prévu à l'article 5 du Traité de paix et d'amitié, le différend sera soumis à la Commission, sur demande écrite de l'une ou l'autre Partie ou des deux, adressée au Président de la Commission. La demande exposera brièvement la nature du différend.

Si la demande n'est pas conjointe, la Partie auteur en avisera immédiatement l'autre Partie.

Article 3. La demande écrite par laquelle un différend est soumis à la Commission indiquera dans la mesure du possible le nom du délégué ou des délégués qui représenteront devant la Commission la Partie, ou les Parties, auteur de la demande.

Le Président de la Commission invitera la Partie ou les Parties qui n'auront pas désigné de délégué à le faire sans retard.

Article 4. Si la Commission est saisie d'un différend, les Parties pourront, aux fins exclusives de ce différend, désigner en commun deux membres supplémentaires qui siégeront à la Commission. La présidence de celle-ci sera exercée par le troisième membre déjà désigné à cette fin.

Article 5. Si, la Commission étant saisie d'un différend, l'un des membres désignés par l'une des Parties n'est pas en mesure de participer pleinement à la procédure de conciliation, la Partie concernée devra le remplacer dans les plus brefs délais, aux fins expresses de cette procédure de conciliation.

A la demande de l'une ou l'autre Partie, ou *motu proprio*, le Président pourra demander à l'autre Partie de procéder à ce remplacement.

Si le Président de la Commission n'est pas en mesure de participer pleinement à la procédure de conciliation, les Parties devront le remplacer d'un commun accord, dans les plus brefs délais, aux fins expresses de la procédure de conciliation considérée. Faute d'accord, l'une ou l'autre Partie pourra demander au Saint-Siège de procéder à la nomination.

Article 6. Saisi d'une demande, le Président fixera le lieu et la date de la première réunion et convoquera les membres de la Commission et les délégués des deux Parties.

A sa première réunion, la Commission nommera son Secrétaire, qui ne sera ni ressortissant, ni résident permanent, ni employé d'aucune des deux Parties. Le Secrétaire restera en fonction tant que durera la procédure.

Au cours de la même réunion, la Commission déterminera le type de procédure qui s'appliquera. S'il n'y a pas d'accord entre les Parties, ces procédures seront de type contradictoire.

Article 7. Les Parties seront représentées devant la Commission par leurs délégués; elles pourront en outre se faire assister par des conseillers ou des experts qu'elles nommeront à cet effet et solliciter les témoignages qui leur sembleront utiles.

La Commission aura la faculté d'interroger des délégués, conseillers et experts des deux Parties, et toute autre personne dont le témoignage lui paraîtra utile.

Article 8. La Commission se réunira en un lieu choisi d'accord entre les Parties; sinon, en un lieu choisi par son Président.

Article 9. La Commission pourra recommander aux Parties les mesures permettant d'éviter que le différend ne s'aggrave ou que la procédure n'échoue.

Article 10. La Commission ne siégera qu'au complet.

A moins que les Parties n'en conviennent autrement, toutes les décisions de la Commission seront prises à la majorité des voix. Dans ses conclusions, la Commission n'indiquera pas si ses décisions ont été prises à l'unanimité ou à la majorité.

Article 11. Les Parties faciliteront les travaux de la Commission et lui fourniront, dans la mesure du possible, tout document et toute information utiles. Elles lui permettront de procéder, chacune sur son territoire respectif, à la convocation et à l'audition de témoins ou d'experts et à des inspections *de visu*.

Article 12. A l'issue de l'examen du différend, la Commission s'efforcera de définir les termes d'un accord pouvant satisfaire les deux Parties. Elle pourra à cet effet procéder à des échanges de vues avec les délégués des deux Parties, qu'elle pourra entendre ensemble ou séparément.

La solution proposée par la Commission n'aura valeur que de recommandation présentée à l'attention des deux Parties pour faciliter un accommodement acceptable.

Le Président communiquera par écrit les termes de cette solution aux délégués des deux Parties, qu'il invitera à lui faire savoir, dans un délai qu'il fixera, si leurs Gouvernements respectifs acceptent la proposition ou la rejettent.

Dans cette communication, le Président exposera en son propre nom les raisons qui, de l'avis de la Commission, devraient incliner les Parties à accepter la solution proposée.

Si le différend ne porte que sur des questions de fait, la Commission se bornera à faire enquête sur ces faits et à consigner ses conclusions dans un document.

Article 13. Une fois la proposition de la Commission acceptée par les deux Parties, un document sera rédigé pour consacrer cette solution, document qui sera signé par le Président, le Secrétaire de la Commission et les délégués des deux Parties. Une copie de ce document, signée par le Président et le Secrétaire, sera communiquée à l'une et l'autre Parties.

Article 14. Si l'une ou l'autre Partie ou les deux repoussent la proposition et si la Commission juge vain de rechercher un autre accommodement, il sera rédigé un document signé par le Président et le Secrétaire dans lequel sera consigné le fait que les Parties n'ont pu s'entendre, sans qu'y soient reproduits les termes de la proposition initiale.

Article 15. La Commission devra achever ses travaux dans les six mois suivant la date à laquelle elle sera saisie du différend, à moins que les Parties n'en conviennent autrement.

Article 16. Aucune déclaration ou communication des délégués ou des membres de la Commission sur le fond de la controverse ne sera consignée dans les actes de la Commission, à moins que n'y consente le délégué ou le membre qui en est l'auteur. Cependant seront annexés aux actes de la Commission les témoignages présentés par écrit ou oralement par les experts, les procès-verbaux d'inspection, ainsi que les déclarations des témoins, à moins que la Commission n'en décide autrement.

Article 17. Des copies authentifiées des actes de la Commission et de leurs annexes seront envoyées aux délégués des Parties par l'intermédiaire du Secrétaire de la Commission, à moins que celle-ci n'en décide autrement.

Article 18. Les travaux de la Commission ne seront pas portés à la connaissance du public, sauf s'il y a décision en ce sens de la Commission, avec l'assentiment des deux Parties.

Article 19. Aucune déclaration ou proposition présentée au cours de la procédure de conciliation par l'une des Parties ou par la Commission elle-même ne pourra compromettre ou

affecter en aucune manière les droits ou les prétentions de l'une ou l'autre Partie si la procédure de conciliation n'aboutit pas. De la même manière, le fait que l'une des Parties accepte un projet de règlement élaboré par la Commission ne signifie nullement que cette Partie accepte les éléments de fait et de droit sur lesquels ce règlement pourrait être fondé.

Article 20. Une fois clos les travaux de la Commission, les Parties envisageront d'autoriser la publication totale ou partielle de la documentation relative à ses travaux. La Commission pourra leur faire une recommandation à cet égard.

Article 21. Pendant les travaux de la Commission, chacun de ses membres percevra des honoraires, dont le montant sera fixé d'accord entre les Parties. Chacune des Parties prendra en charge la moitié de ces honoraires.

Chaque Partie prendra en charge ses propres frais et la moitié des dépenses communes de la Commission.

Article 22. Au terme de la procédure de conciliation, le Président de la Commission déposera toute la documentation y relative dans les archives du Saint-Siège, en préservant son caractère confidentiel, dans les limites fixées aux articles 18 et 20 de la présente annexe.

CHAPITRE II. PROCÉDURE D'ARBITRAGE PRÉVUE À L'ARTICLE 6 DU TRAITÉ DE PAIX ET D'AMITIÉ

Article 23. La Partie qui entend recourir à l'arbitrage en avisera l'autre par écrit. Dans cette communication, elle demandera la constitution du tribunal d'arbitrage, ci-après dénommé le «Tribunal», en exposant brièvement la nature du différend; elle mentionnera le nom de l'arbitre qu'elle a choisi pour siéger au Tribunal et invitera l'autre Partie à convenir avec elle d'un engagement ou d'un accord d'arbitrage.

La Partie requise devra collaborer à la constitution du Tribunal et à la conclusion de l'accordement.

Article 24. Sauf accord contraire entre les Parties, le Tribunal se composera de cinq membres désignés à titre personnel. Chacune des Parties nommera un membre, qui pourra être l'un de ses ressortissants. Les trois autres membres, dont l'un fera fonction de président, seront choisis d'un commun accord parmi les nationaux d'Etats tiers. Ces trois arbitres devront être de nationalité différente, ne résider de manière habituelle sur le territoire d'aucune des Parties, ni être au service d'aucune d'elles.

Article 25. Si tous les membres du Tribunal n'ont pas été nommés dans le délai de trois mois à compter de la date de la réception de la communication visée à l'article 23, c'est le Gouvernement de la Confédération suisse qui procédera à leur désignation, à la demande de l'une ou l'autre Partie.

Le Président du Tribunal sera désigné d'un commun accord par les Parties, dans les délais prévus au paragraphe qui précède. Faute d'accord, c'est le Gouvernement de la Confédération suisse qui procédera à cette désignation, à la demande de l'une ou l'autre Partie.

Une fois désignés tous les membres du Tribunal, le Président les convoquera en session, afin de constater l'instauration du Tribunal et d'adopter les dispositions nécessaires à son fonctionnement. La session se tiendra au lieu, au jour et à l'heure qu'indiquera le Président, et les dispositions de l'article 34 de la présente annexe s'appliqueront.

Article 26. Les vacances dues à un décès, une démission ou toute autre circonstance seront pourvues de la manière suivante :

- Si le siège vacant est celui du membre du Tribunal nommé par l'une des Parties, celle-ci le pourvoira dans les meilleurs délais et, au plus tard, dans les 30 jours suivant la date à laquelle l'autre Partie l'invitera par écrit à ce faire;

- Si le siège vacant est celui de l'un des membres du Tribunal choisis d'un commun accord, il sera pourvu dans les 60 jours suivant la date à laquelle l'une des Parties aura invité l'autre par écrit à ce faire;
- Si, à l'expiration des délais indiqués dans les paragraphes qui précèdent, les sièges vacants n'ont pas été pourvus, l'une ou l'autre des Parties pourra prier le Gouvernement de la Confédération suisse de procéder aux nominations voulues.

Article 27. Si les Parties ne peuvent s'accorder à présenter leur différend au Tribunal dans les trois mois qui suivent la constitution de celui-ci, l'une d'elles pourra demander par écrit à lui soumettre néanmoins le différend.

Article 28. Le Tribunal adoptera son propre règlement, sans préjudice des procédures dont seraient convenues les Parties dans le cadre des engagements pris entre elles.

Article 29. Le Tribunal sera habilité à interpréter ces engagements et à se prononcer sur sa propre compétence.

Article 30. Les Parties accorderont leur collaboration au Tribunal et lui fourniront documents, facilités et informations. Elles lui permettront également de procéder sur leurs territoires respectifs à la convocation et à l'audition de témoins ou d'experts et à des inspections *de situ*.

Article 31. Le Tribunal sera habilité à prendre des mesures conservatoires pour sauvegarder les droits des Parties.

Article 32. Si l'une des Parties au différend manque à comparaître ou à défendre sa cause, l'autre Partie pourra demander au Tribunal de procéder néanmoins et de se prononcer. Le fait que l'une des Parties soit absente ou ne compareisse pas n'empêchera pas le Tribunal de poursuivre ses travaux ni de se prononcer.

Article 33. La décision du Tribunal sera conforme au droit international, à moins que les Parties n'en soient convenues autrement dans l'engagement convenu entre elles.

Article 34. Les décisions du Tribunal seront prises à la majorité de ses membres. L'absence ou l'abstention de l'un des membres n'empêchera pas le Tribunal de tenir audience ou de prendre une décision. En cas de partage égal des voix, la voix du Président est prépondérante.

Article 35. Le Tribunal motivera sa sentence. Il mentionnera le nom de ses membres qui ont participé à la décision ainsi que la date de celle-ci. Tout membre du Tribunal aura la faculté de faire figurer après la sentence ses vues personnelles ou une opinion distincte.

Article 36. La sentence sera, pour les Parties, contraignante, définitive et sans appel. L'exécution en est remise à l'honneur des nations qui ont signé le Traité de paix et d'amitié.

Article 37. La sentence devra être exécutée sans retard, dans les formes et dans les délais indiqués par le Tribunal.

Article 38. Le Tribunal siègera tant qu'il n'aura pas jugé que la sentence a été intégralement et concrètement exécutée.

Article 39. A moins que les Parties n'en conviennent autrement, les désaccords que pourraient faire naître l'interprétation ou le mode d'exécution de la sentence arbitrale pourront être soumis par l'une ou l'autre Partie à la décision du Tribunal qui l'a prononcée. A cet effet, tout siège vacant au Tribunal sera pourvu dans les formes prescrites à l'article 26 de la présente annexe.

Article 40. L'une ou l'autre Partie pourra demander la révision de la sentence au Tribunal qui l'a prononcée, à condition de le faire avant l'expiration du délai d'exécution imparti par le Tribunal, dans les cas suivants :

1. Quand la sentence s'appuie sur de fausses écritures ou un document falsifié;
2. Quand la sentence résulte, partiellement ou intégralement, d'une erreur de fait imputable aux débats ou aux pièces de l'affaire.

A cet effet, tout siège vacant au Tribunal sera pourvu dans les formes prescrites à l'article 26 de la présente annexe.

Article 41. Chaque membre du Tribunal percevra des honoraires dont le montant sera fixé d'accord entre les Parties et dont chacune prendra en charge la moitié.

Chaque Partie prendra en charge ses propres dépenses et la moitié des dépenses communes du Tribunal.

[JAIME DEL VALLE ALLIENDE]

[DANTE MARIO CAPUTO]

ANNEXE 2

NAVIGATION

Navigation entre le détroit de Magellan et les ports argentins du canal Beagle et «vice versa»

Article premier. En ce qui concerne le trafic maritime entre le détroit de Magellan et les ports argentins du canal Beagle, et *vice versa*, à travers les eaux intérieures chiliennes, les navires argentins jouiront de facilités de navigation exclusivement sur l'itinéraire suivant :

Canal Magdalena, canal Cockburn, Paso Brecknock ou canal Ocasión, canal Ballenero, canal O'Brien, Paso Timbales, bras nord-ouest du canal Beagle et canal Beagle jusqu'au méridien 68° 36' 38",5 de longitude ouest, et *vice versa*.

Cet itinéraire est indiqué sur la carte n° III' jointe à la présente.

Article 2. Le passage se fera avec un pilote chilien, qui fera office de conseiller technique du capitaine ou du commandant de bord.

Pour que le pilote puisse être désigné et embarqué de la manière voulue, les autorités argentines indiqueront au Commandant en chef de la troisième zone navale du Chili, avec un préavis d'au moins 48 heures, la date à laquelle le navire entamera l'itinéraire.

Le pilote exercera ses fonctions entre le point dont les coordonnées géographiques sont : 54° 02',8 de latitude sud et 70° 57',9 de longitude ouest, et le méridien 68° 36' 38",5 de longitude ouest dans le canal Beagle.

Pour la navigation en provenance ou à destination de l'embouchure orientale du détroit de Magellan, le pilote embarquera ou débarquera à la station des pilotes de Bahía Posesión, dans le détroit de Magellan. Pour la navigation en provenance ou à destination de l'embouchure occidentale du détroit de Magellan, le pilote embarquera ou débarquera au point défini au paragraphe qui précède. Il se rendra aux divers points considérés et en reviendra en utilisant un moyen de transport chilien.

Pour la navigation en provenance ou à destination des ports argentins du canal Beagle, le pilote embarquera ou débarquera à Ushuaia et sera conduit de Puerto Williams à Ushuaia, ou d'Ushuaia à Puerto Williams, par un moyen de transport argentin.

¹ Voir la note de bas de page à la p. 117 du présent volume.

Les navires marchands devront régler les frais de pilotage tels que les définit le régime tarifaire de la Direction générale du territoire maritime et de la marine marchande du Chili.

Article 3. Le passage des navires argentins se fera de manière continue, sans interruption. En cas de force majeure exigeant l'arrêt ou le mouillage sur l'itinéraire défini à l'article premier, le capitaine ou commandant de bord argentin avisera les autorités navales chiliennes de cette circonstance dans les meilleurs délais.

Article 4. Dans les cas non prévus dans le présent Traité, les navires argentins seront soumis aux normes du droit international. Pendant leur passage, ils s'abstiendront de procéder à aucune activité qui ne serait pas directement liée à leur passage, et notamment : à des exercices ou manœuvres d'entraînement à l'aide d'armes de quelque nature que ce soit; au lancement, à l'atterrissage ou à la réception d'aéronefs ou de dispositifs militaires à bord; à l'embarquement ou au débarquement de personnes; à la pêche; à des recherches; à des levés hydrographiques; à toute activité pouvant mettre en péril la sécurité de la République du Chili ou perturber ses réseaux de communication.

Article 5. Les sous-marins et tous véhicules submersibles navigueront en surface. Les navires navigueront feux allumés et pavillon battant.

Article 6. La République du Chili pourra interrompre temporairement le passage des navires en cas de force majeure faisant obstacle à la navigation, mais uniquement tant que subsistera cet obstacle. La suspension prendra effet quand elle aura été communiquée aux autorités argentines.

Article 7. Le nombre de navires de guerre argentins suivant simultanément l'itinéraire défini à l'article premier ne pourra être supérieur à trois. Les navires ne pourront transporter d'unités de débarquement.

Navigation entre les ports argentins du canal Beagle et l'Antarctide, et « vice versa »; ou entre les ports argentins du canal Beagle et la Zone économique exclusive argentine adjacente à la frontière maritime entre la République du Chili et la République argentine, et « vice versa »

Article 8. En ce qui concerne le trafic maritime entre les ports argentins du canal Beagle et l'Antarctide, et *vice versa*, ou entre les ports argentins du canal Beagle et la Zone économique exclusive argentine adjacente à la frontière maritime entre la République du Chili et la République argentine, et *vice versa*, les navires argentins jouiront de facilités de navigation pour franchir les eaux intérieures chiliennes exclusivement par l'itinéraire suivant :

Paso Picton et Paso Richmond puis, à partir du point défini par les coordonnées 55° 21' de latitude sud et 66° 41' de longitude ouest, la direction générale de l'arc compris entre les caps 90° et 180° vrais, pour pénétrer dans les eaux territoriales chiliennes; ou en traversant les eaux territoriales chiliennes dans la direction générale de l'arc compris entre les caps 270° et 0° vrais, pour poursuivre en direction du Paso Richmond et du Paso Picton.

Le passage se fera sans pilote chilien ni obligation de préavis.

Cet itinéraire figure sur la carte n° III¹ jointe aux présentes.

Article 9. Les dispositions des articles 3, 4 et 5 de la présente annexe s'appliqueront au passage selon l'itinéraire indiqué à l'article précédent.

¹ Voir la note de bas de page à la p. 117 du présent volume.

Navigation en provenance et en direction du nord par le détroit Le Maire

Article 10. En ce qui concerne le trafic maritime en provenance ou en direction du nord par le détroit Le Maire, les navires chiliens jouiront de facilités de navigation pour franchir ce détroit, sans pilote argentin ni obligation de préavis.

Les dispositions des articles 3, 4 et 5 de la présente annexe s'appliqueront *mutatis mutandis* aux passages selon cet itinéraire.

Régime de navigation, de lamanage et de pilotage dans le canal Beagle

Article 11. La partie du canal Beagle située des deux côtés de la limite existant entre le méridien 68° 36' 38",5 de longitude ouest et le méridien 66° 25' de longitude ouest indiquée sur la carte n° IV jointe aux présentes est soumise au régime de navigation, de lamanage et de pilotage défini dans les articles ci-après.

Article 12. Les Parties accordent la liberté de navigation aux navires chiliens et argentins dans la zone définie à l'article qui précède.

Dans cette zone, les navires marchands battant pavillon de pays tiers jouiront du droit de passage sous réserve des règles arrêtées dans la présente annexe.

Article 13. Les navires de guerre battant pavillon d'Etats tiers qui font route vers un port de l'une des Parties situé dans la zone définie à l'article II de la présente annexe devront obtenir l'autorisation préalable de la Partie concernée. Cette Partie informera l'autre de l'arrivée ou de l'appareillage d'un navire de guerre étranger.

Article 14. Les Parties s'obligent à mettre en place des aides à la navigation dans la zone définie à l'article II de la présente annexe, chacune dans le secteur placé sous sa juridiction; elles s'engagent à normaliser ces aides pour faciliter la navigation et en garantir la sécurité.

Les chenaux de navigation habituels seront constamment maintenus libres de tout obstacle de toute activité pouvant gêner la navigation.

Les Parties conviendront des systèmes de régulation du trafic maritime assurant la sécurité de la navigation dans les parages de franchissement difficile.

Article 15. Les navires chiliens et argentins ne sont pas tenus de prendre un pilote à bord dans la zone définie à l'article II de la présente annexe.

Les navires battant pavillon d'Etats tiers en provenance ou à destination d'un port situé dans cette zone devront se conformer au régime de pilotage et de lamanage national du port d'où ils proviennent ou vers lequel ils font route.

Quand les navires considérés naviguent entre des ports des deux Parties, ils sont soumis au régime de pilotage de la Partie du port de départ et au régime de lamanage de la Partie du port de destination.

Article 16. Les Parties appliqueront leurs propres règlements en matière de lamanage dans les ports relevant de leurs juridictions respectives.

Les navires utilisant un pilote battent pavillon du pays dont ils appliquent les dispositions réglementaires.

Tout navire utilisant les services de pilotage et de lamanage devra régler les droits afférents à ces services et toute autre taxe que pourrait prévoir la réglementation de la Partie prenant en charge le pilotage et le lamanage.

Les Parties accorderont aux pilotes et lamaneurs toutes facilités pour l'accomplissement de leurs fonctions. Les pilotes et lamaneurs pourront débarquer librement dans les ports de l'une ou l'autre Partie.

Les Parties s'attacheront à instaurer des normes de pilotage harmonisées et uniformes.

[JAIME DEL VALLE ALLIENDE]

[DANTE MARIO CAPUTO]

No. 23393

**BULGARIA
and
SYRIAN ARAB REPUBLIC**

Consular Convention. Signed at Sofia on 12 June 1981

Authentic texts: Bulgarian, Arabic and French.

Registered by Bulgaria on 18 June 1985.

**BULGARIE
et
RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE**

Convention consulaire. Signée à Sofia le 12 juin 1981

Textes authentiques : bulgare, arabe et français.

Enregistrée par la Bulgarie le 18 juin 1985.

[BULGARIAN TEXT — TEXTE BULGARE]

КОНСУЛСКА КОНВЕНЦИЯ МЕЖДУ НАРОДНА РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ И СИРИЙСКАТА АРАБСКА РЕПУБЛИКА

Народна Република България и Сирийската Арабска Република,
ръководени от желанието да продължат развитието и задълбочаването на
приятелските отношения между двете държави на основата на всеобщо
приетите принципи на международното право и по-специално на основата на
равноправие и независимост на държавите, на териториалната цялост и нена-
меса във вътрешните работи;

ръководени също от желанието да уредят консулските отношения;
решиха да сключат настоящата консулска конвенция.

ГЛАВА ПЪРВА. ОПРЕДЕЛЕНИЯ

Член 1. За целите на настоящата Конвенция посочените по-долу тер-
минни имат следното значение:

1. Терминът «консулство» означава генерално консулство, консулство, вицеконсулство или консулско агентство;
2. терминът «консулски окръг» означава територията определена на консулството за изпълнение на консулските функции;
3. терминът «шеф на консулството» означава лицето, на което е възложено от изпращащата страна да действа в това качество;
4. терминът «консулско длъжностно лице» означава всяко лице включително шефа на консулството, на което е възложено изпълнението на консулските функции;
5. терминът «сътрудник на консулството» означава всяко лице, което изпълнява административни, технически или домашни функции в консулството;
6. Терминът «член на консулството» означава консулските длъжностни лица и сътрудниците на консулството;
7. терминът «член на семейството» означава съпругът или съпругата на члена на консулството както и неговите деца или неговите двама родители или двамата родители на съпруга или на съпругата ако тези лица живеят заедно с члена на консулството;
8. терминът «консулски помещения» означава сгради или части от сгради, включително и резиденцията на шефа на консулството, както и терените, принадлежащи към тях, които се използват изключително за консулски цели, независимо чия собственост са те;
9. терминът «консулски архиви» означава всички книги, документи, кореспонденции, книги, филми, магнетофонни ленти, консулски регистри, а така също и кодови средства и кода, печати, както и предметите, предназначени за тяхното съхраняване;
10. терминът «официална (служебна) кореспонденция» означава всяка кореспонденция, отпращаща се до консулството и до неговите функции;

11. терминът «кораб» означава плавателно средство плаващо под знамето на изпращащата страна;

12. терминът «въздухоплавателно средство» означава всеки граждански въздухоплавателен кораб, регистриран в изпращащата страна съгласно нейното законодателство и носещ нейните отличителни знаци;

13. терминът «граждани на изпращащата страна» означава лица, които нямат гражданство на изпращащата страна според законите, които са в сила в изпращащата страна;

14. терминът «юридически лица на изпращащата страна» означава институции, създадени съгласно съществуващите закони в изпращащата страна. Те се третират на такава основа в приемащата страна.

ГЛАВА ВТОРА. ОТКРИВАНЕ НА КОНСУЛСТВО И НАЗНАЧАВАНЕ НА КОНСУЛСКИ ДЪЛЖНОСТНИ ЛИЦА И НА СЪТРУДНИЦИ НА КОНСУЛСТВОТО

Член 2. 1. Консулството може да бъде открито в приемащата страна само със съгласието на тази страна.

2. Седалището на консулството, рангът му, консулският окръг и броят на членовете на консулството се определят по взаимно споразумение между изпращащата и приемащата страна.

3. Други промени в седалището на консулството, в ранга му или в консулския му окръг могат да се правят само със съгласието на приемащата страна.

4. За откриването на служба, извън седалището на консулството, която е част от него, също е необходимо специалното и предварително съгласие на приемащата страна.

Член 3. 1. Шефът на консулството се назначава от изпращащата страна и се приема за изпълнение на функциите си от приемащата страна.

2. Изпращащата страна издава на шефа на консулството за всяко назначение, документ — консулски патент или друг подобен документ, в който се посочват длъжността му и като общо правно пълното му име, ранга му, консулския окръг и седалището на консулството.

Изпращащата страна представя консулския патент или друг подобен документ по дипломатически път или по всякакъв друг съответен път на правителството на държавата, на чиято територия шефът на консулството ще изпълнява функциите си.

3. Шефът на консулството може да пристъпи към изпълнение на функциите си след като приемащата страна му издаде каквото и да е разрешенно, наречено «екзекватура». За предпочитане е разрешението да бъде дадено във възможно най-кратък срок. До издаването на екзекватурата, шефът на консулството може да бъде приет временно за изпълнение на функциите си. В този случай разпоредбите на настоящата конвенция се отнасят за шефа на консулството.

4. Държавата, която отказва да издаде екзекватура не е длъжна да уведоми изпращащата страна за причините на отказа си.

Член 4. 1. Ако шефът на консулството, поради някаква причина не може да изпълнява функциите си или ако длъжността шеф на консулството е

вакантна, изпращащата страна може да възложи на консулско длъжностно лице от това или от друго свое консулство в приемащата страна или на член на дипломатическия персонал на дипломатическото представителство в приемащата страна временно да изпълнява функциите на шеф на консулството. Името на това лице предварително се нотифицира на Министерството на външните работи на приемащата страна.

2. Лицето, на което е възложено временно да изпълнява функции на шеф на консулството се ползува със същите улеснения, привилегии и имунитети, с каквито се ползува шефа на консулството съгласно настоящата конвенция.

3. Временното възлагане на консулски функции на член от дипломатическия персонал на дипломатическото представителство на изпращащата страна не какъква неговите дипломатически привилегии и имунитети.

Член 5. От момента на даване на съгласие, даже и временно за изпълнение на функциите на шефа на консулството или на временно изпълняващия длъжността, приемащата страна е длъжна да уведоми незабавно компетентните органи от консулския окръг и да вземе всички необходими мерки, за да може той да изпълнява служебните си задължения, и да се ползува от правата, предвидени по настоящата конвенция.

Член 6. Изпращащата страна уведомява Министерството на външните работи на приемащата страна за:

- а. назначаването на членовете на консулството, имената им, длъжността им, тяхното пристигане след назначаването им в консулството, окончателното им заминаване или прекратяването на функциите им и за всички изменения, засягащи техния статут по време на работата им в консулството;
- б. пристигането или окончателното заминаване на член на семейството на член на консулството, живеещ заедно с него и съответно, че дадено лице става или престава да бъде член на семейството;
- в. приемане на работа и освобождаване от работа на лица с постоянно местожителство в приемащата страна, като членове на консулството.

Член 7. 1. Консулско длъжностно лице може да бъде само гражданин на изпращащата страна и не може да има постоянно местожителство в приемащата страна.

2. Консулските длъжностни лица не могат да упражняват в приемащата страна никакви професионални или търговски дейности с цел лична печалба.

Член 8. 1. Приемащата страна издава на всяко консулско длъжностно лице и на сътрудниците на консулството, които не са граждани на приемащата страна и нямат постоянно местожителство в нея както и на членовете на техните семейства, съответен документ, удостоверяващ самоличността им и ранга им.

2. Приемащата страна може по всяко време и без да е длъжна да мотивира решението си да уведоми изпращащата страна по дипломатически път, че консулско длъжностно лице е *persona non grata* или че друг член на консулството се счита за нежелан. В такъв случай изпращащата страна отзовава

това лице, прекратява функциите му в консулството или оттегля назначението му — според конкретния случай.

3. Ако изпращащата страна откаже да изпълни или не изпълни в разумен срок задълженията, произтичащи на основание на параграф 2 от този член, приемащата страна може, според случая, да оттегли екзекватурата на това лице или да престане да го признава за член на консулството.

Член 9. Изпълнението на функциите на член на консулството се прекратява:

- а. когато изпращащата страна уведоми приемащата страна за това, че изпълнението на функциите се прекратява;
- б. оттегляне на екзекватурата;
- в. когато приемащата страна уведоми изпращащата страна, че тя е престанала да признава това лице за член на консулството съгласно случаите, предвидени в член 8, параграф 3.

глава III. Улеснения, привилегии и имунитети

Член 10. Приемащата страна оказва на консулството и на консулските длъжностни лица всякакви улеснения при изпълнението на функциите и взема необходимите мерки, за да могат те да се ползват от правата, привилегиите и имунитетите, предвидени в тази конвенция.

Член 11. 1. Изпращащата страна може в съответствие със законодателството на приемащата страна да придобива или притежава или ползува под каквато и да е форма, определена от законодателството, терени, сгради или части от сгради за нуждите на консулството или за жилищни помещения на членове на консулството, граждани на изпращащата страна.

2. Приемащата страна оказва на изпращащата страна необходимата помощ за придобиване на терени и сгради или части от сгради за нуждите, посочени в параграф 1.

3. Изпращащата страна не се освобождава от задължението да съблюдава законодателството на приемащата страна относно строителството и градоустройството или други ограничения, прилагани в района, където се намират тези терени, сгради или части от сгради.

Член 12. 1. Изпращащата страна има право да използва своето държавно знаме и държавния герб в приемащата страна съгласно разпоредбите на този член.

2. Държавното знаме и гербът на изпращащата страна могат да бъдат поставени на сградата на консулството и на входната врата както и на резиденцията на шефа на консулството и на неговите превозни средства когато се използват за служебни цели.

Член 13. 1. Консулските помещения, както и жилищата на консулските длъжностни лица са неприкосновени. Органите на приемащата страна не могат да проникнат в тях, без съгласието на шефа на консулството, на шефа на дипломатическото представителство на изпращащата страна, или на лице определено от един от двамата.

2. Приемащата страна има специалното задължение да взема всички необходими мерки, за да нредотврати завземането или увреждането на консулските помещения, нарушаването на спокойствието на консулството или накърняване на достойнството му.

3. Консулските помещения, тяхното обзавеждане и всички други предмети, които се намират там, както и превозните средства не подлежат на никакъв обиск, реквизиция, конфискуване или изпълнителна мярка.

Член 14. Консулските архиви и консулските документи са неприкосновени по всяко време и независимо къде се намират.

Член 15. 1. Приемащата страна дава и обезпечава правото на консулството да се свързва за служебни цели с правителството, дипломатическите представителства и други консулства, независимо къде се намират като консулството може да ползува всички обикновени средства за връзка, включително дипломатически или консулски куриери, дипломатически или консулски куфари, кодирани или шифровани съобщения. Обаче, консулството може да инсталира и използва радиопредавател само със съгласието на приемащата страна. При използването на обикновените средства за съобщения към консулството се прилагат същите тарифи, които се прилагат към дипломатическото представителство.

2. Служебната кореспонденция на консулството е неприкосновена.

3. Консулският куфар не може да се отваря нито да се задържа. При все това ако компетентните органи на приемащата страна имат сериозни основания да считат, че куфарът съдържа други предмети освен служебната кореспонденция или документи или предмети, предназначени изключително за служебни цели, те могат да върнат куфара на изпращача.

4. Контейнерите, образуващи консулската поща трябва да носят видими външни знаци, показващи техния официален характер и не могат да съдържат нищо друго освен служебната кореспонденция или документи или предмети, предназначени изключително за служебни цели.

5. Консулските куриери на изпращащата страна се ползват на територията на приемащата страна със същите права, привилегии и имунитети, с каквито се ползват дипломатическите куриери, при условие, че носят официални документи, удостоверяващи качеството им на такива и уточняващи броя на контейнерите, съставляващи консулската поща. Тези разпоредби се отнасят също и за консулския куриер, действащ временно като такъв и чиито права, привилегии и имунитети се прекратяват след предаването на консулския куфар на получателя.

6. Консулският куфар може да бъде поверен на капитана на кораб или командир на гражданско въздухоплавателно средство, които пристигат на входен пункт открит за международен трафик. Капитана или командира се снабдява с официален документ, указващ броя на пратките, намиращи се в куфара, но той не се счита за консулски куриер. След договаряне с местните компетентни органи, консулството може да изпрати един от членовете си да получи консулския куфар непосредствено и безпрепятствено от командира на въздухоплавателното средство или от капитана на кораба както и да го предаде.

Член 16. Приемащата страна се отнася с дължимото уважение към консулските длъжностни лица и взема всички необходими мерки за предотвратяване на всякакви посегателства върху тяхната личност, свобода и достойнство.

Член 17. 1. Шефът на консулството и членовете на неговото семейство се ползват с имунитет от наказателна, гражданска и административна юрисдикция на приемащата страна.

Те се ползват с пълна лична неприкосновеност и поради това не могат да бъдат нито арестувани, нито задържани, нито лишавани от свобода под каквато и да било форма.

2. Останалите консулски длъжностни лица и членовете на техните семейства, живеещи заедно с тях, се ползват с имунитет от наказателна, гражданска и административна юрисдикция на приемащата страна за действия извършени при изпълнение на техните функции. Те не могат да бъдат нито арестувани, нито задържани, нито лишавани от тяхната свобода под каквато и да било форма за действия, извършени извън изпълнението на техните функции, освен в случаи на тежко престъпление, наказуемо според законодателството на приемащата страна с присъда лишаване от свобода, чийто минимум е най-малко 5 години или с потезка присъда и на основа на решение произтичащо от компетентен наказателен орган на тази страна. С изключение на тези случаи те не могат да бъдат затваряни, нито подлагани на никаква друга форма на ограничаване на тяхната лична свобода, освен при изпълнение на окончателно наказателно съдебно решение.

Член 18. 1. Членовете на консулството и членовете на техните семейства живеещи заедно с тях, се ползват с имунитет от наказателна, гражданска и административна юрисдикция на приемащата страна, освен за граждански искиове отнасящи се до:

- а. лично недвижимо имущество, намиращо се на територията на приемащата страна, освен ако те не го притежават от името на изпращащата страна за консулски цели;
- б. наследства, по отношение на които те се явяват като изпълнители на завещание, управители на наследствени имущества, като наследници по закон или завещание, в качеството им на частни лица, а не от името на изпращащата страна;
- в. сключени от тях договори, по които те пряко или косвено не са поели задължение в качеството на представители на изпращащата страна;
- г. вреди на трето лице, причинени в приемащата страна от злополука с пътно моторно превозно средство.

2. В случай на наказателно преследване, арестуване, задържане или лишаване от свобода под каквато и да било форма на член на консулството, както и на член на неговото семейство компетентните органи са задължени да уведомят незабавно за това шефа на консулството.

3. Когато е започната наказателна процедура срещу член на консулството, тя се води бързо и така, че да възпрепятствува възможно най-малко неговите служебни задължения.

Член 19. 1. Консулското длъжностно лице може да бъде призовано за даване на свидетелски показания по съдебни или административни дела, но към него не могат да бъдат предприети никакви принудителни мерки в случай на отказ да даде свидетелски показания.

2. Сътрудниците на консулството могат да бъдат призовани да дават свидетелски показания пред съда или други компетентни органи на приемащата страна. Същите може да се откажат да дават свидетелски показания по обстоятелства, касаещи служебната им дейност. Принудителни мерки към сътрудниците на консулството в никакъв случай не са допустими.

3. Разпоредбите на този член се прилагат и по отношение на членовете на семейството на консулските длъжностни лица и сътрудниците на консулството, ако същите живеят заедно с тях и не са граждани на приемащата страна.

4. Органите, които искат показания трябва да вземат всички необходими мерки, за да не се попречи на членовете на консулството при изпълнение на функциите им. Всеки път, когато това е възможно вземат устно или писмено свидетелските им показания в тяхните жилища или пък в консулството.

5. Членовете на консулството не са длъжни да дават свидетелски показания по въпроси свързани със служебната им дейност или да представят кореспонденция и официални документи свързани с тях. Те имат също така право да отказват да дават показания в качеството на експерти по законодателството на изпращащата страна.

Член 20. 1. Изпращащата страна може да се откаже от привилегиите и имунитетите, предвидени в членовете 17, 18 и 19 спрямо член на консулството.

2. Отказът от привилегии и имунитети трябва да бъде винаги ясно изразен, освен що се отнася до разпоредбите на параграф 3 на този член и приемащата страна трябва да бъде уведомена писмено за това.

3. Ако консулско длъжностно лице или сътрудник на консулството започне производство по въпроси, по които той би се ползвал от имунитет, предвиден по чл. 18 той не може да се позове на имунитета по отношение на насрещния иск, свързан с първоначалния.

4. Отказът от ползуване на имунитет по отношение на граждански или административен иск не води след себе си непременно отказ от имунитет до сежко мерките по изпълнение на решението, за които е необходим отделен отказ.

Член 21. Приемащата страна освобождава членовете на консулството и членовете на техните семейства, живеещи заедно с тях от лични повинности и публични задължения, от какъвто и да е вид, и от военни задължения като реквизиции, контрибуции и военни настанявания.

Член 22. 1. Консулските длъжностни лица, сътрудниците на консулството и членовете на техните семейства, живеещи заедно с тях се освобождават от всички задължения, предвидени според законите и правилниците на приемащата страна що се отнася до регистриране на чужденците и позволените за престой и работа и други формалности от същото естество, които чужденците са длъжни да изпълняват.

2. При все това разпоредбите на параграф 1 на този член не се прилагат към сътрудници на консулството, които не са постоянни служители на изпращащата страна или които упражняват частна дейност с цел печалба в приемащата страна, нито към членовете на техните семейства.

Член 23. 1. С уговорка за разпоредбите на параграф 3 на този член, членовете на консулството, що се отнася до услугите, които те вършат на изпращащата страна и членовете на техните семейства, живеещи заедно с тях се освобождават от изпълнение на разпоредбите по социална осигуровка, които са в сила в приемащата страна.

2. Освобождаването, предвидено по параграф 1 на този член се прилага също и към членовете на частния персонал, които са на служба изключително към членовете на консулството при условие, че:

- а. те не са граждани на приемащата страна или нямат постоянно местожителство в нея;
- б. те изпълняват разпоредбите за обществено осигуряване, които са в сила в изпращащата страна или в трета страна.

3. Членовете на консулството, които са паяли и работни лица, към които се прилага освобождаването, предвидено по параграф 2 на този член, трябва да съблюдават задълженията, определени за работодателите в разпоредбите по социално осигуряване на приемащата страна.

4. Освобождаването, предвидено по параграф 1 и 2 на този член не изключва доброволното участие в режима на социално осигуряване на приемащата страна, доколкото то се приема в тази страна.

Член 24. 1. Консулските длъжностни лица и сътрудниците на консулството както и членовете на техните семейства, живеещи заедно с тях се освобождават от всякакви данъци и такси, лични или имуществени, държавни, областни и общински с изключение на:

- а. косвени данъци, формално включени в цената на стоките и услугите;
- б. данъци и такси върху частното недвижимо имущество, намиращо се на територията на приемащата страна, с уговорка за разпоредбите на член 25;
- в. данъци върху наследството и данъци за прехвърляне на имуществени права, налагащи се от приемащата страна освен разпоредбите на буква б, параграф 3;
- г. данъци и такси върху частен доход от какъвто и да е вид, чиито източник се намира в приемащата страна, както и данъка върху увеличената стойност, произхождаща от прехвърляне на имоти, включени в имуществото;
- д. данъци и такси, събирани като възнаграждение за конкретен вид услуги;
- е. регистрационни, съдебни, ипотечни и гербови такси, освен разпоредбите на член 25.

2. Членовете на консулството, които са работни лица, чиито възнаграждения или заплати не се освобождават от данък върху дохода в приемащата страна трябва да изпълняват задълженията, установени от законодателството и правилниците на приемащата страна за задълженията на работодателите, отпаящи се до събирането на данък върху доходите.

3. В случай на смърт на член на консулството или на член на семейството му, живеещ заедно с него, приемащата страна се задължава:

- а. да разреши изнасянето на движимото имущество на покойния, с изключение на придобитото в приемащата страна, което е забранено за износ към датата на смъртта;
- б. да не налага държавни, областни или общински такси върху наследството, нито такси за прехвърляне на наследствените права върху движимото имущество, чието присъствие в приемащата страна се дължи изключително на присъствието в тази страна на покойния в качеството му на член на консулството или на член на семейството на такъв член на консулството.

Член 25. 1. Изпращащата страна се освобождава в приемащата страна от всички данъци и такси по отношение на:

- а. терени, сгради или части от сгради, предназначени за консулски нужди или за резиденцията на членовете на консулството, ако те са собственост на изпращащата страна или са наети от нейно име;
- б. договорите и документите, отнасящи се до придобиването на недвижими имоти, упоменати в параграф 1, буква а;
- в. изпълнението на консулски функции, включително и събиране на консулски такси.

2. Изпращащата страна се освобождава също така в приемащата страна от всички данъци, такси по отношение на собственост, притежаване или ползуване на всички движими имущества, предназначени изключително за консулски нужди.

3. Освобождаването, упоменато в този член не се отнася до данъци и такси, събирани като възнаграждение за конкретен вид услуги.

Член 26. 1. Приемащата страна разрешава вноса и освобождава от всякакви митнически такси и други съпътстващи доплащания освен за разни по складиране, превоз и други подобни за предмети предназначени за служебно ползуване от консулството и предмети, предназначени за лично ползуване от консулските длъжностни лица и от членовете на техните семейства, включително и предметите предназначени за първоначално обзавеждане на техните домакинства.

2. Сътрудниците на консулството се ползват от привилегиите и освобождаванията, предвидени в параграф 1 на този член по отношение на предмети, предназначени за тяхното обзавеждане, внесени през първите шест месеца след пристигането им в приемащата страна.

3. Терминът предмети включва също така и превозните средства.

4. Личният багаж, придружаващ консулските длъжностни лица и членовете на техните семейства не подлежи на митническа проверка. Той може да бъде проверен само ако съществуват сериозни основания да се предполага, че съдържа предмети освен упоменатите в този член или предмети, чиито внос или износ е забранен от законите и правилниците на приемащата страна. Такава проверка може да се извърши само в присъствието на консулско длъжностно лице на изпращащата страна, заинтересованото консулско длъжностно лице или член на неговото семейство и след разрешение от Министерството на външните работи.

5. Придружаващият багаж на шефа на консулството и членовете на неговото семейство не подлежи на митническа проверка.

Член 27. С уговорка за законодателството на приемащата страна относно зоните, влизането в които е забранено или ограничено по съображения на държавна безопасност, консулското длъжностно лице или сътрудниците на консулството, както и членовете на техните семейства могат да се движат свободно на територията на приемащата страна.

Член 28. 1. Сътрудниците на консулството, които са граждани или постоянно живущи в приемащата страна подлежат на юрисдикцията на приемащата, освен по отношение на изпълнение на техните функции.

2. Членовете на семейството на член на консулството се ползват с привилегиите и имунитетите определени в настоящата конвенция при условие, че те не са граждани на приемащата страна, нито постоянно живущи в тази страна и не упражняват в приемащата страна частна дейност с цел печалба.

3. При същите условия членовете на семейството на шефа на консулството се ползват с лична неприкосновеност предвидена в параграф 1 на член 17 на тази конвенция.

4. Приемашката страна трябва да осъществява своята юрисдикция върху лицата упоменати в параграф 1 и 2 на този член така, че да не възпрепятства прекалено изпълнението на функциите на консулството.

ГЛАВА IV. КОНСУЛСКИ ФУНКЦИИ

Член 29. Консулските длъжностни лица имат право:

- а.* да защитават в приемащата страна правата и интересите на изпращащата страна както и на нейните граждани, включително и юридическите лица;
- б.* да спомага за развитието на търговските, икономическите, културните и научни отношения между договарящите се страни и да укрепва дружеските отношения между тях;
- в.* да информира по всички позволени от закона начини за условията и развитието на търговския, икономическия, културен и научен живот на приемащата страна, да изготвя доклади по този въпрос до правителството на приемащата страна и да дава сведения на заинтересованите лица.

Член 30. 1. Консулските длъжностни лица имат право да изпълняват в консулския окръг функции, упоменати в настоящата конвенция съгласно законодателството на приемащата страна.

Консулското длъжностно лице може, със съгласието на приемащата страна да изпълнява консулските си функции и извън своя консулски окръг.

2. При изпълнение на своите функции консулските длъжностни лица могат да се обръщат към:

- а.* компетентните местни органи на своя консулски окръг;
- б.* компетентните централни органи на приемащата страна, ако това е позволено от законите, правилниците и обичаите на приемащата страна.

Член 31. 1. Консулското длъжностно лице има право в съответствие със законите и правилниците на приемащата страна да представлява пред съдилищата и другите органи на приемащата страна гражданите на изпращащата страна, включително и юридическите лица, да предприема съответни мерки, за да им осигури правна защита, когато тези граждани, поради отсъ-

ствие или поради каквато и да е друга причина не са в състояние да поемат своевременно защитата на своите интереси и права.

2. Представителството, предвидено по параграф 1 на този член се прекратява от момента когато представляваното лице назначи свой пълномощник или само осигури защитата на своите права и интереси.

Член 32. Консулското длъжностно лице има право:

- a. да води на отчет гражданите на изпращащата страна;
- б. да приема всякакви молби и заявления по въпроси на гражданството на гражданите на изпращащата страна и да издава съответните документи;
- в. да издава, подновява, променя, анулира, изземва или задържа документи за пътуване на граждани на изпращащата страна;
- г. да издава, анулира, необходимите визи на лицата, които желаят да посетят изпращащата страна.

Член 33. 1. Доколкото това е съвместимо със законодателството на изпращащата страна, консулското длъжностно лице има право:

- a. да съставя и да предава актове за раждане и за смърт на граждани на изпращащата страна;
- б. да сключва бракове и да съставя необходимите документи при условие, че бъдещите съпрузи са и двамата граждани на изпращащата страна с уговорка да уведомява за това компетентните органи на приемащата страна, ако нейното законодателство го изисква;
- в. да регистрира сключването на брака или обявяването на развод съгласно законодателството на приемащата страна при условие, най-малко една от страните да бъде гражданин на изпращащата страна;
- г. да приема заявления, отнасящи се до семейните отношения на гражданите на изпращащата страна.

2. Упоменатите по-горе разпоредби не освобождават заинтересованите лица от задължението да правят заявленията, изисквани от законодателството на приемащата страна.

3. Компетентните органи на приемащата страна изпращат незабавно и безплатно на консулството преписите или извлеченията от актове по гражданско състояние отнасящи се до граждани на изпращащата страна, които са били изискани за служебни цели.

Член 34. 1. Консулското длъжностно лице има право:

- a. да приема и заверява декларации на граждани на изпращащата страна;
- б. да изготвя, заверява и съхранява завещания и други документи както и декларации на граждани на изпращащата страна;
- в. да изготвя, заверява и съхранява договори между граждани на изпращащата страна.

Това не се прилага към договорите, отнасящи се до установяване, прехвърляне и прекратяване на права върху недвижимо имущество, намиращо се в приемащата страна;

- г. да заверява подписите на граждани на изпращащата страна и да ги легализира;

- д. да превежда и заверява всякакви актове и документи, издадени от органите на изпращащата страна, или на приемащата страна и да заверява преводи, преписи и извлечения от тези документи;
- е. да изпълнява функциите на нотариус от името на изпращащата страна;
- ж. да заверява фактури и удостоверения за произход, издадени или заверени от компетентните органи на приемащата страна.

2. Актовете и документите, упоменати в параграф 1 на този член имат в приемащата страна същата юридическа валидиост и доказателствена сила както и документите, заверени или легализирани от съдебните органи или други компетентни органи на тази страна.

Член 35. Консулските длъжностни лица имат право да приемат на съхранение от гражданите на изпращащата страна документи, пари и ценности и други имущества, които са тяхна собственост.

Тези документи, пари, ценности и имущество могат да бъдат изнесени от приемащата страна само в съответствие със законодателството на тази страна.

Член 36. 1. Компетентните органи на приемащата страна уведомяват без забавяне консулското длъжностно лице за откриването на наследство в тази страна вследствие на смърт на гражданин на изпращащата страна, както и за откриването на наследство независимо от гражданството на починалото лице, по което гражданин на изпращащата страна може да бъде заинтересован в качеството си на наследник по закон или завещание или правоимащ.

2. Компетентните органи на приемащата страна вземат необходимите мерки предвидени от законите и правилниците на тази страна за защита на наследството и за предаване на консулското длъжностно лице на препис от завещанието, ако такова е било съставено от починалия както и всички сведения, с които те разполагат във връзка с наследството, с правоимащите, с тяхното местожителство, с тяхното пребиваване, със стойността и от какво се състои наследството, включително и сумите произхождащи от обществените осигуровки, доходите и осигурителните полици. Те уведомяват също така за датата на започване на процедурата по наследството или за етапа, на който се намира тази процедура.

3. Консулското длъжностно лице е упълномощено служебно, без да е задължено да представи пълномощно, да представлява пряко или косвено чрез свои представител пред съдилищата или други компетентни органи на приемащата страна, гражданин на изпращащата страна, имащ право на наследството или имащ претенции към наследството в приемащата страна в случаи, че този наследник отсъства или не е посочил свои пълномощник.

4. Консулското длъжностно лице има право да изисква:

- а. запазване на наследството, поставяне на печати както и вдигането им, вземане на мерки с оглед запазване на наследството, включително посочване на управител на наследството, както и да участва в тези операции;
- б. продажбата на имуществото, съставляващо част от наследството, както и да му се съобщи датата, определена за тази продажба, за да може то да присъства.

5. В края на процедурата започната по отношение на наследството или на други служебни формалиости, компетентните органи на приемащата

страна уведомяват без забавяне консулското длъжностно лице и след заплащане на дълговете, таксите и данъците, в срок от 3 месеца му предават наследството или личните дялове на лицата които то представлява.

6. В случай, че стойността на наследството е незначителна, консулското длъжностно лице може да изисква наследственото имущество да му бъде предадено. Той има право да го предаде на заинтересованите лица.

7. Консулското длъжностно лице има право да получи с оглед да предаде на заинтересованите лица, личните дялове и завещаното, падащи се на гражданите на изпращащата страна, които не живеят в приемащата страна и също така да получи сумите падащи се на заинтересованите лица като обезщетение за пенсии, обществени осигуровки, остатъци от заплати и осигурителни полици.

8. Предаването на имуществото и сумите на изпращащата страна по приложение на параграфи 5, 6 и 7 на този член се извършва само съгласно законодателството на приемащата страна.

Член 37. 1. Органите на приемащата страна уведомяват компетентното консулство за случаите, за които те са в течение, когато се налага да се учреди настойничество или понечителство върху гражданин на изпращащата страна, който пребивава постоянно или временно в приемащата страна.

2. Разпоредбите на член 31 на тази конвенция се прилагат по отношение на закрилата и защитата на правата и интересите на непълнолетните и на лица, които не са в състояние да извършват нравни действия.

3. Консулското длъжностно лице може да посредничи чрез компетентните органи на приемащата страна по отношение на учредяването на настойници и понечители и поспециално да предлага съответно лице за изпълнение на тези функции ако това е съвместно със законодателството на приемащата страна.

4. В случай, че управляването на имотите на непълнолетните и на лицата, които не са в състояние да извършват правни действия не е обезпечено, консулското длъжностно лице може да назначи управител на имотите или да поиска от компетентните органи на приемащата страна да вземат необходимите за тази цел мерки.

5. Консулското длъжностно лице може, в съответствие със законодателството на изпращащата страна да се погрижи за непълнолетен гражданин на тази страна, живеещ на територията на приемащата страна, ако тази страна признае това право.

Член 38. 1. Консулското длъжностно лице има право да влиза във връзка с гражданите на изпращащата страна, да се среща с тях, да им оказва помощ при отношенията им с органите на приемащата страна по въпроси, разглеждани от тези органи и да ги подпомага що се отнася до адвокат, преводач или всяко друго лице с такава цел.

2. Премащата страна не ограничава гражданин на изпращащата страна да посещава консулските помещения както и да влиза във връзка с консулството.

3. Компетентните органи на приемащата страна оказват помощ на консулското длъжностно лице при получаването на сведения във връзка с гражданите

данин на изпращащата страна с оглед да може консулското длъжностно лице да установи връзка и да се срещне с този гражданин.

Член 39. 1. Компетентните органи на приемащата страна уведомяват незабавно и във всеки случай в срок от пет дни консулството на изпращащата страна когато в неговия консулски окръг гражданин на изпращащата страна е арестуван или личната му свобода е ограничена под каквато и да е форма. Тези органи са длъжни също така да изпратят най-късно до десет дни съобщенията, отправени до консулството от това лице. Тези органи трябва незабавно да уведомят заинтересованото лице за правата му съгласно този параграф.

2. Консулското длъжностно лице има право да посещава граждани на изпращащата страна, който е задържан временно или който излежава присъдата си в затвора или чиято лична свобода е ограничена под каквато и да е друга форма и да влезе във връзка с него. Срещата трябва да се осъществи във възможно най-кратък срок от датата на поискването. Повторно посещение е възможно след предварително поискване и в разумни периоди.

3. Правата, упоменати в параграф 1 на този член могат да се упражняват само в рамките на законите и правилниците на приемащата страна. Договорено е, че тези закони и правилници не трябва да превръщат тези права в недействителни.

Член 40. Консулското длъжностно лице има право да оказва всякаква помощ на корабите на изпращащата страна, както и на екипажите на тези кораби по време на тяхното пребиваване в териториалното море или вътрешните води на приемащата страна. То може да предприема всякакви мерки за прилагане на законите и други прави разпоредби на изпращащата страна относно корабоплаването. За тази цел то може да посещава също така корабите на изпращащата страна и може да бъде посещаван от капитаните и екипажа на тези кораби в съответствие със съществуващите в пристанищата на приемащата страна разпоредби.

Член 41. 1. Без да накърнява правата на органите на приемащата страна, консулските длъжностни лица могат да извършват разследвания във връзка с всеки инцидент, възникнал по време на пътуването на борда на кораб на изпращащата страна, да разпитва капитана и всеки член на екипажа, да проверява корабни документи, да приема декларации относно пътуването на кораба, местоназначението, да разрешава, доколкото е допустимо от законодателството на изпращащата страна всякакви спорове между капитана, офицерите и моряците, да предприема мерки за осигуряване на болнично лечение и репатриране на капитана или член на екипажа, да улеснява влизането на кораба в пристанище, пребиваването му и напускането на пристанището.

Консулското длъжностно лице може да поиска помощ и съдействие от органите на приемащата страна при изпълнението на тези функции.

2. Консулското длъжностно лице има право, в съответствие със законите на приемащата страна, да придружи капитана или всеки от моряците на кораба когато те са призовани да се явят пред съдилищата на приемащата страна и пред други нейни органи.

Член 42. 1. Когато компетентните органи на приемащата страна имат намерение да предприемат проверки, разследвания или принудителни действия на кораба на изпращащата страна, който се намира в териториалните води на приемащата страна, тези органи трябва, преди да предприемат тези действия, да уведомят консулството, за да може консулски длъжностни лица да присъствуват при извършването им. Изпратеното с тази цел съобщение съдържа точен час. Ако консулското длъжностно лице или негов представител не могат да присъствуват при извършване на действията, то може, обръщайки се към тези органи да им поиска да му бъдат дадени всякакви сведения във връзка със станалото.

Тези разпоредби се прилагат също и в случай, че капитанът или всеки член от екипажа трябва да бъдат разпитани от органите на приемащата страна.

По негово искане, то се уведомява за случаите на разследване, извършен в негово отсъствие.

Член 43. 1. Разпоредбите на членове 40, 41 и 42 не могат да се противопоставят на органите на приемащата страна при действията им по прилагането на законодателството и на митническите разпоредби, при взимане на мерки за санитарна карантина както и други мерки на контрол отнасящи се до общественото здравеопазване, пристанищната полиция, сигурността на стоките и приемането на чужденци.

[2.] Разпоредбите на посочените по-горе членове не се прилагат към военните кораби.

Член 44. 1. Ако кораб на изпращащата страна е потънал, заседнал или претърпял всякаква друга авария в границите на приемащата страна, компетентните органи на тази страна уведомяват във възможно най-кратък срок консулството и му съобщават за предвидените или взети мерки за спасяване на пътниците, кораба и товара.

Консулското длъжностно лице може да оказва всякаква помощ на кораба, на членовете на екипажа и на пътниците както и да вземе мерки за спасяване на товара и ремонта на кораба. То може да се обръща също към органите на приемащата страна и да иска от тях да вземат такива мерки.

2. Ако собственикът, капитанът или всяко друго упълномощено лице не са в състояние да вземат необходимите мерки за запазването и разпоредването с кораба и товара му, консулското длъжностно лице може да предприеме от името на собственика на кораба такива мерки, каквито би могъл да предприеме самият собственик с тази цел.

3. Разпоредбите на параграф 2 и този член се прилагат също и за всеки предмет, представляващ собственост на граждани на изпращащата страна и съставляващ част от товара на кораба на изпращащата страна или на трета страна и който бъде намерен на брега или близо до брега на приемащата страна или бъде доставен в пристанище на консулския окръг.

4. Компетентните органи на приемащата страна оказват на консулското длъжностно лице необходимата помощ за всички мерки, които трябва да се вземат по отношение на претърпялия авария кораб.

5. Кораб, претърпял авария, неговият товар и корабните продукти не подлежат на митнически такси на територията на приемащата страна при условие, че те не са предназначени за ползуване или потребление в тази страна.

Член 45. Разпоредбите на членовете 40-44 на тази Конвенция се прилагат към въздухоплавателните средства на изпращащата страна.

Член 46. Освен функциите, определени в тази Конвенция, консулското длъжностно лице може да изпълнява и други функции, ако са му възложени от изпращащата страна при условие, че те не са в противоречие със съществуващото законодателство на приемащата страна.

Член 47. Консулството може за консулската си дейност да събира на територията на приемащата страна такси и други заплащания, установени от законодателството и правилниците на изпращащата страна.

ГЛАВА ПЕТА. ЗАКЛЮЧИТЕЛНИ РАЗПОРЕДБИ

Член 48. 1. Всички лица, които се ползват от привилегиите и имунитетите въз основа на тази конвенция, са длъжни, без ущърб на тези привилегии и имунитети, да спазват законите и правилниците на приемащата страна, включително и закона за движение по пътищата и предписанията относно застраховката на моторни превозни средства. Освен това те са длъжни да не се намесват във вътрешните работи на тази страна.

2. Консулските помещения няма да бъдат използвани по начин, несъвместим с изпълнението на консулските функции.

Член 49. 1. Разпоредбите на тази Конвенция се прилагат и за консулските служби при дипломатическите представителства.

2. Имената на членовете на дипломатическото представителство, които изпълняват консулски функции, се нотифицират в Министерството на външните работи на приемащата страна.

3. Членовете на дипломатическото представителство, посочени в пар.2 продължават да се ползват от привилегиите и имунитетите, които са им предоставени по силата на техния дипломатически статут.

Член 50. След съответната нотификация до приемащата страна и ако тя не възрази, консулството на изпращащата страна може да изпълнява консулски функции в приемащата страна за сметка на трета страна.

Член 51. Тази Конвенция подлежи на ратифициране. Размяната на ратификационните документи ще се извърши в Дамаск.

Член 52. Тази Конвенция влиза в сила след изтичане на 30 дни от размяната на ратификационните документи и ще остане в сила докато една от Високо Договарящите се страни не я денонсира като уведоми другата Договаряща страна 6 месеца преди това.

В УВЕРЕНИЕ НА ДОГОВОРЕНОТО, УПЪЛНОМОЩЕНИТЕ ЛИЦА НА ВИСОКО ДОГОВАРЯЩИТЕ СЕ СТРАНИ ПОДПИСАХА И ПОДПЕЧАТАХА ТАЗИ КОНВЕНЦИЯ.

СЪСТАВЕНА В ГРАД СОФИЯ НА 12 ЮНИ 1981 ГОДИНА В ТРИ ОРИГИНАЛИИ ЕКЗЕМПЛЯРА, ВСЕКИ ЕДИН НА АРАБСКИ, БЪЛГАРСКИ И ФРЕНСКИ ЕЗИК. В СЛУЧАЙ НА РАЗЛИЧИЕ В ИНТЕРПРЕТАЦИЯТА МЕЖДУ АРАБСКИЯ И БЪЛГАРСКИЯ ТЕКСТ, МЕРОДАВЕИ ШЕ БЪДЕ ФРЕНСКИЯТ ТЕКСТ.

За Народна Република
България:

[Signed — Signé]

ТОДОР НЕЦОВ

За Сирийската Арабска
Република:

[Signed — Signé]

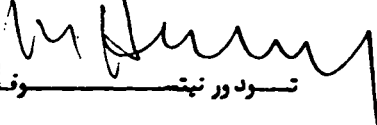
АДНАМ МУРАД

مادة (٥٦)

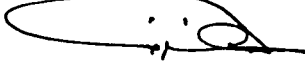
تخضع هذه الاتفاقية لمصادقة، ويتم تبادل وثائق الازام فى دمشق •
 تدخل هذه الاتفاقية حيز العمل فى اليوم الثلاثين بعد تبادل وثائق الازام، وتظل
 سارية الا اذا قام احد الطرفين بانهاء العمل بها بعد ان يعلم الطرف الآخر
 مسبقا بمدة ستة اشهر •
 لذلك وقع مندوبا الطرفين المتعاقدين على هذه الاتفاقية ووضعا عليها اختامهما
 الرسمية.

حرر فى صوفيا بتاريخ ١٢ حزيران ١٩٨١ على نسختين اصليتين باللغتين
 العربية والبلغارية والفرنسية، وفى حال اختلاف التفسير ما بين النصين العربى والبلغارى
 فانه يعتمد النص الفرنسى :

عن جمهورية بلغاريا الشعبية


 تسودور زيفكوف

عن الجمهورية العربية السورية


 هادفان اسراد

مادة (٤٧)

يحق للبعثة القنصلية استيفاء الرسوم القنصلية في اراضى الدولة المضيغة وفقا للقوانين والانظمة المعمول بها لدى الدولة الموفدة لقيام بالاعمال القنصلية .

الفصل الخامس

احكام ختامية

مادة (٤٨)

- ١- أن جميع الاشخاص الذين يتمتعون بالامتيازات والحصانات المنصوص عليها في هذه الاتفاقية ، ملتزمون باحترام القوانين والانظمة المعمول بها في الدولة المضيغة بما في ذلك القوانين السير والتأمن على المركبات ، ويينفى لهم ايضا عدم التدخل في الشؤون الداخلية للدولة المضيغة .
- ٢- تستعمل البانى القنصلية بصورة لاتتناهى مع ممارسة اعمالهم القنصلية .

مادة (٤٩)

- ١- تنطبق احكام هذه الاتفاقية على اعضاء البعثة الدبلوماسية للدولة الموفدة لدى سارستهم لوظائف قنصلية .
- ٢- يجب اعلام وزارة الخارجية في الدولة المضيغة ، باسماء اعضاء البعثة الدبلوماسية المكلفين بممارسة الاعمال القنصلية .
- ٣- ان قيام اعضاء البعثة الدبلوماسية النوه عنهم في البند الثانى من هذه المادة بوظائف قنصلية لاينفى الامتيازات والحصانات التى يتمتعون بها بصفتهم دبلوماسيين وفقا لاحكام القانون الدولسى حول العلاقات الدبلوماسية .

مادة (٥٠)

يحق للبعثة القنصلية للدولة الموفدة ، القيام بالوظائف القنصلية لدولة نائثة ، وذلك ليعمد اعلام الدولة المضيغة وعدم معارضة هذه لذلك .

مادة (٤٤)

١- تقوم السلطات المختصة في الدولة المضيفة بإعلام البعثة القنصلية بأقصى سرعة ممكنة عن جميع ما يمكن أن يصيب بسفينة للدولة الموفدة قسن غرق أو عطل، كما تحيطها علما بالاجراءات المتخذة لإنقاذ المسافرين والسفينة وحولتها .

ويحق للموظف القنصلي تقديم المساعدة إلى السفينة وملاحيقها ومسافريها واتخاذ الاجراءات الكفيلة بالحفاظ على حولتها واصلاح السفينة ويحق له ايضا مراجعة السلطات في الدولة المضيفة والطلب اليها القيام بهذه الاجراءات .

٢- يحق للموظف القنصلي باسم مالك السفينة اتخاذ جميع الاجراءات التي قد يتخذها هذا المالك، اذا لم يكن قبطان السفينة أو مالكها أو وكيله في وضع يسمح لهم باتخاذ الاجراءات اللازمة للحفاظ على السفينة وادارتها وصيانة حولتها .

٣- تنطبق احكام البند الثاني من هذه المادة على جميع الحاجيات العائدة لاحد موظفي الدولة الموفدة والموجوده ضمن حولة السفينة العائدة للدولة الموفدة أو سفينة دولة ثالثة التي قد تكون موجوده على الشاطئ أو قريبا من شاطئ الدولة المضيفة، أو تكون قد نقلت الى مرفأ يقع ضمن دائرة الاختصاص القنصلي .

٤- تقدم سلطات المضيفة إلى الموظف القنصلي كل مساعدة لاتخاذ الاجراءات اللازمة بشأن الاضرار التي قد تحدث لسفينة الدولة الموفدة .

٥- ان سفينة الدولة الموفدة وحولتها وحاجياتها التي اصابتها اضرار هي معفاة من الجمارك في اراضى الدولة المضيفة اذا كانت هذه الاشياء غير مخصصة للاستعمال والاستهلاك في اراضى الدولة المضيفة .

مادة (٤٥)

تنطبق روح نصوص المواد (٤٠ - ٤٣) من هذه الاتفاقية على الطائرات العائدة للدولة الموفدة .

مادة (٤٦)

يحق للموظف القنصلي ممارسة وظائف قنصلية اخرى غير المنصوص عليها في هذه الاتفاقية اذا تم تفويضه من الدولة الموفدة شرطيًا الا يتعارض هذا مع القوانين السارية في الدولة المضيفة .

- ويحق للموظف القنصلي عند قيامه بهذه الاعمال طلب العمون والمساعدة من سلطات الدولة المضيقة.
- ٢- لا تتدخل سلطات الدولة المضيقة في اى حادث تم على ظهر سفينة، فيما عدا حوادث الشغب التي يمكن ان تعكر الامن والنظام، على اليابسة او في المرفأ، والتي تمس الصحة والسلامة العامة . او الحوادث التي تدخل فيها اشخاص غرباء من غير ملاحى السفينة .
- ٣- يحق للموظف القنصلي في حدود قوانين الدولة المضيقة مرافقة القبطان او احد ملاحى سفن الدولة الموفدة اثناء دعوتها للشول امام محاكم الدولة المضيقة وسلطاتها الاخرى.

مادة (٤٢)

- ١- في حال اعتزام السلطات المختصة للدولة المضيقة، القيام بزيارة سفينة للدولة الموفدة موجودة ضمن مياه الدولة المضيقة والقيام بالتحقيق او اتخاذ اجراءات قسرية، فان هذه السلطات عليها ان تعلم قبل القيام بهذه الاعمال الهيئة القنصلية بذلك حتى يتسنى للموظفين القنصليين حضور هذا التحقيق وهذه الاجراءات على ان يشير هذا الاعلام بوضوح الى موعد ساعة اجرائها .
- و اذا لم يتسنى للموظفين القنصليين او ممثلهم الحضور فانه في مسورهم مراجعة هذه السلطات لتزويدهم بجميع المعلومات، حول ماتم في هذا الصدد وتطبيق احكام ما ذكر اتقا، على الحالات التي يتوجب فيها استجواب قبطان السفينة او احد ملاحيها من قبل سلطات الدولة المضيقة .
- ٢- في حال قيام اجراءات عاجلة، او عند اجراء التحقيق بناء على طلب القبطان فانه يجب اعلام الموظف القنصلي بالتحقيق الجارى وبأقصى سرعة ممكنة، ويتم اعلاجه بناء على طلبه، في حال قيام التحقيق اثناء غيابه .

مادة (٤٣)

- ١- ان احكام المواد (٤٠، ٤١، ٤٢) لا يمكن ان تعارض سلطات الدولة المضيقة، فيما يتعلق بتطبيق القوانين والانظمة الخاصة بالجمارك والاجراءات الصحية وغيرها من تدابير التفتيش الخاصة بالصحة العامة وشرطة المرفأ وسلامة البضائع ودخول الاجانب .
- ٢- ان احكام المواد السابقة الذكر لا تنطبق على السفن الحربية .

الحد من حرية الشخصية، ان جميع طلبات الاتصال الموجهة الى البعثة القنصلية من قبل الشخص المعتقل او الممرض لاي شكل من اشكال التقييد من حرية الشخصية ينبغي ان تتم خلال عشرة ايام على ابعد تقدير بواسطة هذه السلطات . وعلى هذه السلطات ان تقوم باعلام الشخص المعنى بحقوقه وفقا لنص هذا البند .

٢- يحق للموظف القنصلي زيارة مواطن الدولة الموندة المعتقل مؤقتا او الذي يمضى فترة سجن ، او الذي تقيدت حرية الشخصية ، بشكل او باخره والاتصال به .
تتم المقابلة باقرب وقت ممكن من تاريخ طلبها ، ويمكن تكرار الزيارة بناء على طلب مسبق وخلال فترات معقولة .

٣- ان الحقوق المشار اليها في البند الاول من هذه المادة لا يمكن ان تمارس الا ضمن القوانين والانظمة للدولة المضيفة ، على الا تجعل هذه القوانين والانظمة ، تلك الحقوق عديمة الفعالية .

مادة (٤٠)

يحق للموظف القنصلي تقديم العون والمساعدة لسفن الدولة الموندة وطاقم ملاحيتها خلال اقامتهم في المياه الاقليمية او المياه الداخلية للدولة المضيفة ، كما يحق له اتخاذ جميع التدابير لتطبيق القوانين والانظمة والاحكام القانونية الاخرى للدولة الموندة المتعلقة بقضايا الملاحة .
ولهذا الغرض يحق للموظف القنصلي زيارة سفن الدولة الموندة واستقبال قبطان وملاحى هذه السفن وفقا لاحكام الانظمة المعمول بها في موانئ الدولة المضيفة

مادة (٤١)

١- يحق للموظفين القنصليين مع مراعاة حقوق سلطات الدولة المضيفة اجراء التحقيق بجميع الحوادث التي جرت على متن سفينة الدولة الموندة اثناء سفرها واستجواب القبطان والملاحين والتثبيت مسن الوثائق الخاصة بالسفينة ، وتلقى البيانات الخاصة بالرحلة والمكان المقصود وفرض مختلف النزاعات التي يمكن ان تنشأ ما بين القبطان والضباط والملاحين بقدر ما تسمح به قوانين الدولة المضيفة ، واتخاذ التدابير لتأمين المعالجة الطبية لقبطان السفينة او احد ملاحيتها او القيام بترحيل احد هم للدولة الموندة وتقديم التسهيلات لدخول وخروج واقامة السفينة في المرفأ .

مادة (٣٧)

- ١- تبلغ سلطات الدولة المضيضة، البعثة القنصلية، خطياً في جميع الحالات التي تتطلب إقامة وصى أو قيم لـاحد مواطنى الدولة الموفدة المقيم في الدولة المضيضة إقامة دائمة أو مؤقتة .
- ٢- تطبق احكام المادة (٣١) من هذه الاتفاقية فيما يتعلق بحماية حقوق ومصالح القاصرين وناقضى الاهلية والدفاع عنها .
- ٣- يحق للموظف القنصلى ان يباحث مع السلطات المختصة للدولة المضيضة فيما يتعلق بإقامة وصى أو قيم وان يقترح اشخاصا مناسبين للقيام بهذه الاعمال اذا كانت قوانين الدولة المضيضة تسمح بذلك
- ٤- فى الاحوال التي لاتتأمن فيها ادارة اموال القاصرين من ناقضى الاهلية فانه يحق للموظف القنصلى ان يعمل على تسمية شخص يقوم بادارتها، او ان يطلب من السلطات المختصة فى الدولة المضيضة اتخاذ التدابير اللازمة لتحقيق هذا الغرض .
- سيحق للموظف القنصلى مع مراعاة قوانين الدولة الموفدة، ان يقوم برعاية قاصر مواطن لهذه الدولة ويعيش فى الدولة المضيضة، اذا كانت هذه الدولة تقر هذا الاختصاص .

مادة (٣٨)

- ١- يحق للموظف القنصلى الاتصال بمواطنى الدولة الموفدة، واللقاء بهم ومنحهم المساعدة فى علاقاتهم مع السلطات فى الدولة المضيضة فى الامور التي تعالجها هذه السلطات ومساعدتهم فى تكليف محام ومترجم او اى شخص آخر لهذا الهدف .
- ٢- لاتحد الدولة المضيضة علاقات مواطنى الدولة الموفدة بالبعثة القنصلية او تعيق دخوله الى البانى القنصلية .
- ٣- تقوم السلطات المختصة فى الدولة المضيضة بمساعدة الموظف القنصلى، وللحصول على المعلومات المتعلقة بمواطنى الدولة الموفدة، حتى يكون فى ميسوره الاتصال بهذا المواطن واللقاء معه .

مادة (٣٩)

- ١- ينبغى للسلطات المختصة فى الدولة المضيضة ان تقوم باعلام البعثة القنصلية، ودون تأخير وعلى اى حال ضمن مهلة خمسة ايام عند القبض على احد مواطنى الدولة الموفدة، او تعرضه لـاى شكل من اشكال

٣- تتخذ السلطات المختصة في الدولة المضيفة الاجراءات الضرورية لحماية وادارة اموال التركة وتحيط الموظف القنصلي علما بهذه الاجراءات •

يحق للموظف القنصلي تقديم المساعدة الضرورية مباشرة او بواسطة ممثل عنه بتنفيذ الاجراءات المشار اليها آنفا • كما يحق له :

أ- التأكد من حصول مواطني الدولة الموفدة على حقوقهم الارثية •

ب- التأكد من حصول اصحاب الاستحقاق من مواطني الدولة الموفدة عن حقوقهم الارثية من اموال واشياء ذات قيمة وغيرها من الاموال المنقولة التي آلت اليهم بطريق الارث • مع مراعاة قوانين الدولة المضيفة المتعلقة بتحويل هذه الاموال •

٤- في ختام اجراءات فتح التركة يحق للموظف القنصلي ان يتسلم الاموال المائدة لوارت او موصى له من مواطني الدولة الموفدة ادا لم يكن مقيما في اراضي هذه الدولة، ولا مشتركا في دعوى الارث ولم يمين وكبلا عنه شريطة :

أ- ان تأذن السلطات المختصة في الدولة المضيفة بتسليم الاموال الارثية او المبالغ الناتجة عن بيعها •

ب- ان تكون جميع الديون المتعلقة بالتركة والمعنى عنها خلال المدة المحددة في قوانين الدولة المضيفة قد سددت او جرى ضمانها •

ج- بعد التحقيق من صفة الورثة والموصى لهم •

د- بعد التحقيق من ان الالتزامات المترتبة عن التركة قد سددت او جرى ضمانها •

٥- في حال وفاة احد مواطني الدولة الموفدة اثناء وجوده مؤقتا في اراضي الدولة المضيفة فان الامتعة الشخصية والمبالغ النقدية التي تركها المتوفى والتي لم يطالب بها من قبل احد هسلم بشكل مؤقتا الى

البعثة القنصلية للدولة الموفدة للحفاظ عليها ويرامى في هذا الصدد حق السلطات الادارية او

القضائية في الدولة المضيفة بحجز هذه الامتعة والاموال لصالح العدالة • كما يتوجب مراعاة قوانين

الدولة المضيفة الخاصة بتصدير المواد وتحويل الاموال النقدية للخارج •

٦- تطبق احكام المادة (٣١) من هذه الاتفاقية في قضايا التركات على جميع الحالات التي لم تنص

هذه المادة خلافها •

لا ينطبق هذا على العقود المتعلقة بإنشاء أو نقل أو فسخ العقود المترتبة على الأموال غير المنقولة الموجودة في الدولة المضيضة .

د - تثبيت أو تصديق تواقيع مواطني الدولة الموفدة

هـ ترجمة وتصديق جميع الصكوك والوثائق الصادرة عن الدولة الموفدة أو الدولة المضيضة وكذلك

تثبيت الترجمات وتثبيت نسخ عن هذه الوثائق أو مقتطفات منها .

و - القيام بأعمال الكاتب بالعدل باسم الدولة الموفدة .

ز - تصديق الفواتير وشهادات المنشأ المنظمة أو المثبتة من قبل السلطات المختصة في الدولة المضيضة

٢- يكون للأعمال وللوثائق المنصوص عليها في البند الأول نفس القيمة الحقوقية والحجة القاطعة التي

تتصف بها الوثائق المصادق عليها أو المثبتة من قبل السلطات القضائية أو غيرها من السلطات المختصة

في هذه الدولة .

مادة (٣٥)

يحق للموظفين القنصليين استلام الوثائق والنقود والأشياء الثمينة وغيرها من الحاجيات الخاصة

بمواطني الدولة الموفدة لحفظها لديهم .

ويمكن اخراج هذه الوثائق والنقود والأشياء الثمينة من الدولة المضيضة إذا كانت القوانين

السارية فيها تسمح بذلك

مادة (٣٦)

١- في حال وفاة أحد مواطني الدولة الموفدة على أراضى الدولة المضيضة تقوم السلطات المختصة

في هذه الدولة بإبلاغ ذلك للبعثة القنصلية دون تأخير كما تبليغها بكل المعلومات المتوفرة لديها

عن الورثة والموصى لهم (أصحاب الاستحقاق) ومكان اقامتهم ومسكنهم وقيمة التركة وما إذا كان

هناك وصية وما إذا كان للمتوفى تركة في أراضى الدولة ثالثة .

٢- تقوم السلطات المختصة للدولة المضيضة بإبلاغ الموظف القنصلي دون تأخير عن فتح تركة تعود

لمتوفى من مواطني الدولة الموفدة وعن وجود وارث أو وصى له من مواطني هذه الدولة .

ب - استلام الطلبات والبيانات الخاصة بموضوع جنسية مواطني الدولة الموفدة ومنح الوثائق المتعلقة بذلك .

ج - منح وتجديد وتبديل والغاء وحجب ومصادرة وثائق السفر العائدة لمواطني الدولة الموفدة .

د - منح السمات اللازمة للأشخاص الراغبين في السفر الى الدولة الموفدة والغاء هذه السمات .

مادة (٣٣)

١- يحق للموظف القنصلي وفقا لما تخوله قوانين الدولة الموفدة بما يلي :

أ- توثيق وتسجيل صكوك الولادة والوفاة الخاصة بمواطني الدولة الموفدة .

ب- اجراء الزواج وتنظيم عقده شريطة ان يكون الزوجان من مواطني الدولة الموفدة مع مراعاة تبليغ السلطات المختصة في الدولة المضيفة عن اجراء هذه الاعمال اذا كانت قوانينها تلزم اعلامها بذلك .

ج - تسجيل واقعات الزواج او الطلاق التي تتم وفقا لقوانين الدولة المضيفة شريطة ان يكون احد الطرفين على الاقل من مواطني الدولة الموفدة .

د - استلام بيانات عن الصلات العائلية الخاصة بمواطني الدولة الموفدة .

٢- ان احكام الفقرات المشار اليها اعلاه لاتعفى الاشخاص المعنيين من وجوب تسجيل البيانات الفصوص عليها في قوانين الدولة المضيفة .

٣- تبليغ السلطات المختصة في الدولة المضيفة دون تأخير ودون اى رسوم البعثة القنصلية بنسخ او بخلاصات عن واقعات السجل المدني الخاصة بمواطني الدولة الموفدة التي يمكن ان تطلب من هذه السلطات لاهداف ادارية .

مادة (٣٤)

١- يحق لموظف البعثة القنصلية ما يلي :

أ- قبول بيانات مواطني الدولة الموفدة وتثبيتها .

ب- تنظيم وتثبيت وحفظ الوصايا وغيرها من الاعمال وكذلك البيانات الخاصة بمواطني الدولة الموفدة .

ج - تنظيم العقود ما بين مواطني الدولة الموفدة والمصادقة عليها وحفظها .

بهد العمل على تنمية العلاقات التجارية والاقتصادية والثقافية والعلمية ما بين الجانبين المتعاقدين وتعزيز العلاقات الودية فيما بينهما .

ج - استطلاع الاوضاع وتطورات الحياة التجارية والاقتصادية والثقافية والعلمية في الدولة المضيفة بمصادر الوسائل المشروعة وتنظيم التقارير بها لحكومة الدولة الموفدة وتزويد اصحاب المصالح بالمعلومات .

مادة (٣٠)

١- ان الموظف القنصلي مخول بممارسة الاعمال القنصلية المنصوص عليها في هذه الاتفاقية ضمن دائرة اختصاصه القنصلي وفقاً لقوانين الدولة المضيفة وتخضع ممارسة العمل القنصلي خارج نطاق دائرة الاختصاص القنصلي الى موافقة مسبقة من الدولة المضيفة .

٢- يحق للموظف القنصلي عند ممارسة عمله القنصلي من الاستعانة بالسلطات التالية:

- أ- السلطات المحلية المختصة ضمن دائرة الاختصاص القنصلي .
- ب- السلطات المركزية المختصة للدولة المضيفة، فيما اذا كانت قوانين وانظمة الدولة المضيفة تجيز ذلك .

مادة (٣١)

١- مع عدم الاخلال بالقوانين والانظمة المعمول بها في الدولة المضيفة فان على الموظف القنصلي ان يقوم بتمثيل مواظني الدولة الموفدة وان يتخذ الاجراءات الكفيلة بتأمين تمثيلهم الاصولي لدى المحاكم او لدى السلطات الاخرى في الدولة المضيفة حين يتمذّر على هؤلاء الاشخاص بسبب غيابهم او اى سبب آخر ان يدافعوا عن حقوقهم ومصالحهم في الوقت المناسب .

وينطبق الامر نفسه على الاشخاص الاعتباريين للدولة الموفدة .

٢- يعتبر التمثيل المنصوص عليه في البند الاول من هذه المادة منتهياً عندما يعين الاشخاص النوه عنهم وكلاء عنهم او عندما يتولون بانفسهم امر الدفاع عن حقوقهم ومصالحهم .

مادة (٣٢)

يحق لموظف البعثة القنصلية ما يلي :

- أ- تسجيل مواظني الدولة الموفدة .

القنصل صاحب العلاقة اراحد افراد عائلته وبعد الحصول على موافقة وزارة الخارجية فى الدولة المضيفة .

٥- تعفى من التفتيش الجرمى الامتعه الشخصية المرافقة لرئيس البعثة القنصلية وافراد عائلته .

مادة (٢٧)

تؤمن الدولة المضيفة حرية الانتقال والسفر لجميع اعضاء البعثة القنصلية وافراد عائلاتهم مع مراعاة احكام القوانين فى الدولة المضيفة الخاصة بالنطاق المحظر الدخول اليها او المنظم الدخول اليها لاسباب تتعلق بالامن الوطنى .

مادة (٢٨)

- ١- المستخدمون القنصليون من مواطنى الدولة المضيفة او ممن يقيمون اقامة دائمة فيها يخضعون لقوانين الدولة المضيفة الا فيما يتعلق بممارسة اعمالهم .
- ٢- يتمتع افراد عائلة عضو البعثة القنصلية بالاستيازات والحصانات المحدده فى هذه الاتفاقية شريطة الا يكونوا من مواطنى الدولة المضيفة والا يكونوا مقيمين اقامة دائمة فيها ولا يمارسون عملا مأجوراً فى الدولة المضيفة .
- ٣- يتمتع افراد عائلة رئيس البعثة القنصلية ضمن الشروط ذاتها بالحصانة الشخصية المنصوص عليها فى البند ١ من المادة (١٧) من هذه الاتفاقية .
- ٤- على الدولة المضيفة ان تطبق قوانينها على الاشخاص المشار اليهم فى البندين ٢ او ٣ من هذه المادة بشكل لا يعيق ممارسة اعمال البعثة القنصلية .

الفصل الرابع

الوظائف القنصلية

مادة (٢٩)

يحق للموظف القنصلى ما يلى :

- ١- رعاية حقوق ومصالح الدولة الموفدة ومواطنيها واشخاصها الاعتباريين .

مادة (٢٥)

- ١- تعفى الدولة الموفدة لدى الدولة المضيفة من جميع الضرائب والرسوم المفروضة على الاشياء التالية :
- أ- الاراضى والابنية واجزاء الابنية المعدة للعمل القنصلى ومسكن اعضاء البعثة القنصلية اذا كانت ملكا للدولة الموفدة او المستأجرة باسمها .
- ب- العقود والصكوك الخاصة بتملك الاموال غير المنقولة المنوة عنها فى الفقرة / ا / من البند الاول .
- ج- ممارسة الاعمال القنصلية بما فيها استيفاء الرسوم القنصلية .
- ٢- تعفى الدولة الموفدة لدى الدولة المضيفة ايضا من الضرائب والرسوم المترتبة على جميع الممتلكات المنقولة التى تفتتها او تحوزها او تستعملها والمعدة حصرا لاغراض قنصلية .
- ٣- ان الاعفاء المنوة عنه فى هذه المادة لا يطبق على الضرائب والرسوم المستوفاة لقاء الخدمات الخاصة .

مادة (٢٦)

- ١- تسمح الدولة المضيفة بدخول المواد التالية معفاة من جمع الرسوم الجبركية والضرائب والتكاليف الاخرى غير تكاليف التخزين والنقل والخدمات المماثلة الاخرى من اجل الاغراض المعدة للاستعمال الرسمى للبعثة القنصلية وكذلك للمواد المعدة للاستعمال الشخصى للموظفين القنصليين وافراد عائلاتهم بما فى ذلك للمواد المعدة لسكنهم .
- ٢- يتمتع المستخدمون القنصليون بالامتيازات والاعفاءات المنصوص عليها فى البند الاول من هذه المادة عن المواد المعدة لسكنهم خلال الاشهر الستة الاولى من وصولهم الى اراضى الدولة المضيفة .
- ٣- تعبير (المواد) يشمل وسائل النقل .
- ٤- تعفى من التفتيش الجبركى الامتدة الشخصية المرافقة للموظفين القنصليين وافراد عائلاتهم ولا يمكن تفتيشها الا اذا كان ثمة اسباب جدية تدعو للافتراض بانها تحتوى على مواد غير المواد المبينة فى هذه المادة او على مواد ممنوع استيرادها او تصديرها بموجب قوانين وانظمة الدولة المضيفة ولا يجوز اجراء هذا التفتيش الا بحضور موظف قنصلى من الدولة الموفدة والموظف

مادة (٢٤)

- ١- يعنى الموظفون القنصليون والمستخدمون القنصليون وافراد عائلاتهم الذين يعيشون فى كنفهم من جميع الضرائب والرسوم الشخصية او العينية والوطنية والاقليمية والبلدية باستثناء :
- أ- الضرائب غير المباشرة الداخلية عادة فى اسعار السلع او لقاء خدمات .
- ب- الضرائب والرسوم على الممتلكات العقارية الخاصة الكائنة فى اراضى الدولة المضيقة مع مراعاة احكام المادة (٢٥) .
- ج- ضرائب التركات والانتقال المستوفاة من قبل الدولة المضيقة مع مراعاة احكام الفقرة ب من البند الثالث .
- د- الضرائب والرسوم المترتبة على الدخل الخاص من اى شكل كان ، اذا كان مصدره من الدولة المضيقة بما فى ذلك القيمة الاضافية الناتجة من التنازل عن عناصر من التركة .
- هـ- الضرائب والرسوم المترتبة لقاء خدمات خاصة .
- و- رسوم التسجيل والرسوم القضائية ورسوم الرهن والطوايح مع مراعاة احكام المادة (٢٥) .
- ٢- يجب على موظفى البعثة القنصليين الذين يستخدمون اشخاصا لهم رواتبهم معفاة من ضريبة الدخل فى الدولة المضيقة ان يتقيدوا بالالتزامات التى تفرضها قوانين وانظمة هذه الدوله فيما يتعلق بضريبة الدخل .
- ٣- فى حالة وفاة احد اعضاء البعثة القنصلية او احد افراد عائلته الذين يعيشون فى كنفه فانه يترتب على الدولة المضيقة مايلسى :
- أ- السماح بتصدير اموال المتوفى المنقولة ، عدا الاموال التى اكتسب ملكيتها لدى الدولة المضيقة وكان تصديرها ممنوعا وقت الوفاة .
- ب- اعفاء الاموال المنقولة من الرسوم والضرائب الوطنية والاقليمية والبلدية المترتبة على التركة والانتقال والربط وجودها فى الدولة المضيقة بوجود المتوفى فيها بوصفه موظفا فى البعثة القنصلية او افراد عائلته أحد موظفى البعثة القنصلية .

ماده (٢٢)

- ١- يعفى الموظفون القنصلون والمستخدمون القنصليون وأعضاء عائلاتهم الذين يعيشون في كنفهم، من جميع الالتزامات المنصوص عليها في قوانين وأنظمة الدولة المضيفة، الخاصة بتسجيل الأجانب وأذن السماح بالأقامة والعمل وغير ذلك من الإجراءات المشاكلة لها التي يخضع لها الأجانب بصورة عامة .
- ٢- لا تطبق أحكام البند الأول من هذه المادة على المستخدمين القنصليين غير الدائمين للدولة الموفدة ولا يقوم بنشاط خاص مأجور لدى الدولة المضيفة، ولا على أي فرد من أفراد عائلته .

ماده (٢٣)

- ١- مع مراعاة أحكام البند الثالث من هذه المادة فإنه يعفى موظفوا البعثة القنصلية وأفراد عائلاتهم الذين يعيشون في كنفهم فيما يتعلق بالخدمات المقدمة من قبلهم للدولة الموفدة من أحكام الضمان الاجتماعي المعمول بها في الدولة المضيفة .
- ٢- ان الاعفاء المنصوص عليه في البند الأول من هذه المادة يطبق أيضا على الخدم الخاصين العاملين فقط في خدمة موظفي البعثة القنصلية شريطة:
 - أ- الا يكونوا من رعايا الدولة المضيفة ومن غير المقيمين الدائمين فيها .
 - ب- ان يكونوا خاضعين لأحكام الضمان الاجتماعي المعمول بها في الدولة الموفدة او في دولة ثالثة .
 - ٣- يجب على موظفي البعثة القنصلية الذين يستخدمون اشخاصا لا تحرى عليهم احكام الاعفاء المنصوص عليها في البند الثاني من هذه المادة ان يتقيدوا بالالتزامات احكام الضمان الاجتماعي المفروضه في الدولة المضيفة على رب العمل .
 - ٤- ان الاعفاء المنصوص عليه في البندين الاول والثاني من هذه المادة لا يحول دون الاشتراك الاختياري في نظام الضمان الاجتماعي لدى الدولة المضيفة شريطة ان يكون مثل هذا الاشتراك مسموحا به لدى هذه الدولـه .

- ٣- تطبيق احكام هذه المادة على افراد عائلات الموظفين والمستخدمين القنصليين الذين يعيشون في كنفهم شريطة الا يكونوا من مواطني الدولة المضيفه .
- ٤- على السلطة التي تطلب الشهادة ان تتجنب اعاقاة اعضاء البعثة القنصلية عن اداء عملهم الرسمي ويجوز لها ان تقبل شهادتهم في مكنتهم او في مقر البعثة واخذ هذه الشهادة خطيا من قبلهم عندما يكون ذلك ممكنا .
- ٥- اعضاء البعثة القنصلية غير ملزمين باداء شهادة تتعلق بممارسة اعمالهم او تقديم مراسلات ووثائق رسمية خاصة بها كما يحق لهم الامتناع عن اداء شهادة بوصفهم خبراء في القانون الوطني للدولة الموفده .

مادة (٢٠)

- ١- يحق للدولة الموفده التنازل عن الامتيازات والحصانات المنوحة لأحد اعضاء البعثة القنصلية والنوّه عنها في المواد (١٧ و ١٨ و ١٩) .
- ٢- يجب ان يكون التنازل عن الامتيازات والحصانات صريحا دوما فيما عدا الاحكام المنصوص عليها في البند الثالث من هذه المادة ويجب تبليغ هذا التنازل خطيا الى الدولة المضيفه .
- ٣- عندما يرفع موظف او مستخدم قنصلي ممن يتمتعون بالحصانة القضائية وفقا للمادة (١٨) دعوى ما فلا يحق له ان يدعى الحصانة تجاه دعوى مضاد مرتبطة مباشرة بالدعوى من قبله اصلا .
- ٤- ان التنازل عن الحصانة القضائية في الدعاوى المدنية والادارية لا يعنى هذا التخلي عن الحصانة تجاه الاجراءات التنفيذية المترتبة على الحكم القضائي والتي تستوجب في هذه الحالة اعلان تنازل منفرد

مادة (٢١)

- تعفى الدولة المضيفه اعضاء البعثة القنصلية واطباء عائلاتهم الذين يعيشون في كنفهم من القيام بأى خدمات عامة او خاصة مهما يكن نوعها ، ومن الاعباء العسكرية كالاغباء المتعلقة بالاستيلاءات والضرائب والايواءات العسكرية .

مادة (١٨)

- ١- لا يخضع اعضاء البعثة القنصلية وافراد عائلاتهم الذين يعيشون في كنفهم لصلاحيه السلطة القضائية في النواحي الجزائية والمدنية والادارية في اراضى الدولة المضيفه فيما عدا القضايا المدنية التالية:
- ا- القضية المدنية التي لها علاقة بالاموال والممتلكات الخاصة غير المنقولة الموجودة في اراضى الدولة المضيفه اذا لم تكن عائدته للعمل القنصلى باسم الدولة الموفده .
- ب- في قضايا الارث اذا صحى هوؤلاء الموظفون بصفتهم الشخصية لا باسم الدولة الموفده كمنفذين للوصية او اوصياء على تركه او وارثين او موصى لهم شرعيين .
- ج- في القضية المدنية الناشئة عن عقد ارتبط به هوؤلاء الموظفون بصفتهم الشخصية ولم يتعاقدوا فيه صراحة او ضمنا بالوكالة عن الدولة الموفده .
- د- القضية المدنية المرفوعة من قبل شخص ثالث بسبب اضرار لحقت به في اراضى الدولة المضيفه نتيجة حادث سيارة .
- ٢- لدى قيام ملاحقات جزائية ضد عضو البعثة القنصلية او احد افراد عائلته او توقيفه احتياطيا او اعتقاله او حجز حريته بأى شكل من الاشكال فعلى السلطات المختصة فى الدولة المضيفه ابلاغ ذلك دون تأخير الى رئيس البعثة القنصلية .
- ٣- عندما تحرك الدعوى الجزائية ضد الموظف القنصلى فيجب ان تتم هذه الاجراءات بسرعة وبشكل لا يعنى قدر الامكان هذا الموظف عن ممارسته وظائفه .

مادة (١٩)

- ١- يمكن ان يدعى الموظفون القنصليون لاداء شهادة امام محاكم قضائية او ادارية. ولا يجوز اتخاذ اى اجراء قهبرى ضدهم فى حال تمنعهم عن اداء هذه الشهادة .
- ٢- يمكن دعوة المستخدمين القنصليين لاداء شهادة امام محاكم الدولة المضيفه وغيرها مسن السلطات المختصة ويجوز لهم الامتناع عن اداء شهادة تتعلق بممارستهم اعمالهم ولا يجوز فى هذه الحالة اتخاذ اى اجراء قسرى ضدهم .

وتحدد الظروف المولفه للحقيبه وينطبق ذلك ايضا على حامل الحقيبه القنصلية الذى يعمل بشكل مؤقت والذى تنتهى حقوقه وامتيازاته وحصاناته بعد تسليم الحقيبه القنصلية الى المرسل اليه .

٦- يجوز ان يعهد بالحقيبه القنصلية الى ريان سفينة او الى قبطان طائرة تجاريه مقرر اساوينا او هبوطها فى أحد مراكز الدخول المباحة .

ويجب تزويد هذا الريان او القبطان بوثيقة رسمية تبين عدد الظروف المولفه للحقيبه القنصلية ولكنه لا يعتبر كحامل الحقيبه القنصلية .

ويحق للبعثة القنصلية بالاتفاق مع السلطات المحلية المختصة تفويض احد اعضاءها باستلام وتسليم الحقيبه القنصلية مباشرة من ريان السفينة او قبطان الطائرة .

مادة (١٦)

تقوم الدولة الضيفة بمعاملة الموظف القنصلى بالاحترام الواجب، واتخاذ جميع التدابير الكفيله بمنع وقوع اى اعتداء على شخصه وحرية وكرامته .

مادة (١٧)

١- يتمتع رئيس البعثة القنصلية فى اراضى الدولة الضيفة وكذا الافراد عائلته الذين يعيشون فى كنفه بالحصانة القضائية من النواحي الجزائية والمدنية والادارية، كما يتمتعون بالحصانة الشخصية ولا يمكن توقيفهم او حجز حريتهم باى شكل من الاشكال .

٢- يتمتع الموظفون القنصليون، عدا رئيس البعثة القنصلية وافراد عائلاتهم الذين يعيشون فى كنفهم بالحصانة القضائية من النواحي الجزائية والمدنية والادارية فى اراضى الدولة الضيفة فيما يتعلق بالاعمال المنجزة خلال ممارستهم لوظائفهم القنصلية ولا يمكن توقيفهم او حجز حريتهم احتياطيا بالنسبة للاعمال المنجزة خارج نطاق ممارسة وظائفهم القنصلية الا فى حالة الجرم الخطير الذى يعاقب عليه قانون الدولة الضيفة بعقوبة السجن لمدة لا تقل عن خمس سنوات او بعقوبة اشد وبعد صدور قرار من السلطة القضائية المختصة وبما عدا ذلك لا يجوز توقيف الموظفين القنصليين او الحد من حريتهم الشخصية باى شكل من الاشكال الا تنفيذ احكام جزائي قطعى .

- ٢- يتوجب على الدولة المضيغة اتخاذ جميع التدابير الكفيلة بحماية الدور القنصلية من الاعتداء او الاضرار بها، ومن كل ما يعكر صفو أمنها وينال من كرامتها .
- ٣- تكون الدور القنصلية وموجوداتها وممتلكات البعثة القنصلية محصنة ضد اى نوع من انواع التفنيس والمصادرة والحجز وتنفيذ اى تدبير مماثل .

مادة (١٤)

- حرمة المحفوظات والوثائق القنصلية مصونة في اى وقت، وبغض النظر عن مكان وجودها .

مادة (١٥)

- ١- تحمى الحكومة المضيغة وتجزيز للبعثة القنصلية حرية الاتصال الخاص بجميع الاغراض الرسمية، ويحق للبعثة القنصلية لدى اتصالها بحكومتها وسائر بعثاتها الدبلوماسية والقنصلية وايضا كانت، ان تستخدم جميع الوسائل المناسبة بما فى ذلك السعاة الدبلوماسيين او القنصليين والحقائب الدبلوماسية او القنصلية او الرسائل الرمزية والشيفرة غير انها لا تستطيع اقامة واستعمال جهاز راديو للارسال والاستقبال الا بموافقة الدولة المضيغة، واذ كانت وسائل الاتصال العامه مستعملة فان الشروط المعمول بها من اجل البعثه الدبلوماسية تطبق ايضا من اجل البعثة القنصلية .
- ٢- لمراسلات البعثة القنصلية حرمة مصونه .
- ٣- لا يجوز فتح الحقيبة القنصلية ولا احتجازها، اما اذا كان لدى السلطات المختصة فى الدولة المضيغة اسباب جديده تدعو للاعتقاد بان الحقيبة تحتوى على اشياء غير المراسلات والوثائق والمواد المعده حصر الامتعال انرسى فانه يحق لها ان تطلب اعادة الحقيبة الى مصدرها الاصلى .

- ٤- يجب ان تحمل الطرود المولفه للحقيبة الدبلوماسية علامات خارجيه ظاهرة ويجب الا تتضمن الحقيبة سوى المراسلات الرسمية والوثائق والمواد المعده حصر الامتعال الرسمى .
- ٥- يتمتع حاملو الحقيبة القنصلية على اراضى الدولة المضيغة بنفس الحقوق والامتيازات والحصانات التى يتمتع بها حاملو الحقايب الدبلوماسية على ان يزودوا بالوثائق الرسمية التى توضح صفتهم

الفصل الثالث

التسهيلات والامتيازات والحصانات

مادة (١٠)

تنحى الدولة المضيفه جميع التسهيلات لقيام البعثة القنصلية بأعمالها، كما تؤمن للموظفين القنصليين التمتع بالحقوق والامتيازات والحصانات المنصوص عليها في هذه الاتفاقية .

مادة (١١)

١- ضمن حدود القوانين المعمول بها في الدولة المضيغة يحق للدولة الموفدة تملك أو استئجار أو الحصول على حق الانتفاع المحدد في هذه القوانين للأراضي أو الابنية أو أجزاء من الابنية لتكون معدة لحاجات البعثة القنصلية أو مسكن أعضاء البعثة القنصلية في حال كونهم مواطنين للدولة الموفدة .

٢- على الدولة المضيغة أن تؤمن للدولة الموفدة المساعدة اللازمة للحصول على أرض أو ابنية أو أجزاء من ابنية وفقاً لضمون البند الأول من هذه المادة .

٣- أن الدولة الموفدة، ليست معفاة من واجب التقيد بقوانين الدولة المضيغة حول شروط البناء وعمران المدن وغير ذلك من التقيدات المطبقة في المنطقة حيث توجد هذه الأرض أو الابنية أو أجزاء من الابنية

مادة (١٢)

١- يحق للدولة الموفدة أن ترفع شعار الدولة وعلمها الوطنى في اقليم الدولة المضيغة وفقاً لأحكام هذه المادة .

٢- يحق للدولة الموفدة أن ترفع علمها وشعارها على دار البعثة القنصلية وعلى مدخلها وعلى مسكن رئيس البعثة القنصلية وعلى وسائل نقله المتعملة لأغراض العمل .

مادة (١٣)

١- حرمة الابنية القنصلية وكذلك مساكن الموظفين القنصليين مصونة ولا يحق لسلطات الدولة المضيغة دخولها دون موافقة رئيس البعثة القنصلية أو رئيس البعثة الدبلوماسية للدولة الموفدة أو الشخص المخول من قبل احدهما بالسلاح بالدخول .

- من يعيشون في كنفهم، وانضمام أي شخص إلى تلك العائلة أو انفصاله عنها.
- ج - تعيين أو تسريح موظف مقيم في الدولة المضيفه، بوصفه عضوا في البعثه القنصليه.

ماده (٧)

- ١- يجب ان يكون الموظف القنصلى من مواطنى الدولة الموفده، على الا يكون له مقر اقامة في الدولة المضيفه.
- ٢- على الموظف القنصلى الا يمارس في الدولة المضيفه أى نشاط مهني أو تجارى لمنفعته الخاصه.

ماده (٨)

- ١- تمنح الدولة المضيفه كل موظف قنصلى وثيقة تثبت حقه بممارسة أعماله القنصليه فوق ارض الدولة المضيفه وكذا كالتنح هذه الوثيقة للمستخدمين القنصليين شريطة الا يكونوا من رعايا الدولة المضيفه او مقيمين في اراضيها.

- ٢- يحق للدولة المضيفه ان تعلم في أى وقت بالطرق الدبلوماسية الدولة الموفده بأن احد موظفى البعثه القنصليه هو شخص غير مرغوب فيه، او ان عضوا من الجهاز القنصلى غير مقبول بدون ابداء الاسباب، وفي هذه الحالة فان على الدولة الموفده ان تقوم بسحب هذا الشخص من الدولة المضيفه، وتنتهى عمله في البعثه القنصليه، او تسحب تعيينه وذلك تبعاً لكل حالة من هذه الحالات.

- ٣- اذا رفضت الدولة الموفده او تضرعت خلال مدة معقوله من القيام بالتزاماتها المنصوص عنها في البند الثاني من هذه المادة، فانه يحق للدولة المضيفه اما ان تسحب الاجازة القنصليه من صاحب العلاقة أو ان تتوقف عن اعتباره في عداد موظفى البعثه القنصليه.

ماده (٩)

تنتهى اعمال الموظف في البعثه القنصليه في الحالات التاليه :

- ١- لدى تبليغ الدولة المضيفه من قبل الدولة الموفده خطياً بانتهاء أعماله.
- ٢- لدى سحب الاجازة القنصليه مسننه.
- ج - لدى تبليغ الدولة الموفده من قبل الدولة المضيفه خطياً بتوقف اعتباره في عداد موظفى

٤- الدولة التي تتنعم من اصدار الاجازة القنصلية ليست ملزمة باعلام الدولة الموفده عن اسباب رفضها .

مادة (٤)

١- في حال عدم استطاعة رئيس البعثة القنصلية ممارسة اعماله ، بسبب من الاسباب او في حالة شغور منصبه بشكل مؤقت ، فإنه يحق للدولة الموفده تسمية موظف قنصلي من البعثة القنصلية نفسها او من احدى بعثاتها القنصلية أو أحد اعضاء جهازها الدبلوماسي في الدولة المضيفه للقيام بأعمال رئيس البعثة لمدة مؤقتة ، وفي هذه الحالة يجب اعلام وزارة خارجية الدولة المضيفه مسبقا بأسم هذا الموظف .

٢- يتمتع القائم بأعمال القنصلية بجميع الحقوق والامتيازات والحصانات التي كان يتمتع بها رئيس البعثة القنصلية والنصوص عليها في هذه الاتفاقية .

٣- لدى قيام احد اعضاء الجهاز الدبلوماسي للدولة الموفده بأعمال رئيس البعثة القنصلية بصورة مؤقتة فان جميع امتيازاته وحصاناته الدبلوماسية تبقى مصونة .

مادة (٥)

اثر الترخيص لرئيس البعثة القنصلية بممارسة عمله ، ولو مؤقتا ، فان على الدولة المضيفة ان تعلم فوراً سلطاتها المختصة القائمة بدائرة الاختصاص القنصلي وتؤمن اتخاذ الاجراءات الضرورية لبتاح لرئيس البعثة القنصلية من القيام بواجباته المكلف بها ومن التمتع بالاحكام النصوص عليها في هذا الاتفاقية

مادة (٦)

يجب ابلاغ وزارة خارجية الدولة المضيفه خطيبا بما يلي :

ا- تعيين موظفي البعثة القنصلية ، وايراد اسماهم الكامله ، وصفتهم وتاريخ وصولهم الى البعثة اثر تعيينهم وتاريخ مفادتهم النهائية وانشاء اعمالهم وأية تعديلات يمكن ان تطرأ على اوضاعهم البعثة القنصلية ، في الحالات النصوص عليها في البند الثالث من المادة (٨) .

في البعثة القنصلية .

ب- الوصول والمفادرة النهائية لأي فرد من أفراد عائلات موظفي البعثة القنصلية

القنصل الثاني

تأسيس البعثات القنصلية وتعيين الموظفين والمستخدمين القنصليين

ماده (٢)

- ١- لا يمكن انشاء بعثة قنصلية على اراضى الدوله المضيفه الا بموافقة هذه الدوله .
- ٢- تتفق الدولتان الموفده والمضيفه على مركز البعثة القنصلية ودرجتها ودائرة اختصاصها القنصلى وعلى عدد اعضائها .
- ٣- يجوز للدوله الموفده وبعد اخذ موافقة الدوله المضيفه اجراء تعديلات على مركز بعثتها القنصلية ودرجتها ودائرة اختصاصها القنصلى .
- ٤- ويتوجب ايضا اخذ موافقة الدوله المضيفه المسبقة على فتح مكتب يشكل جزءا من البعثة القنصلية وذلك خارج مركز عمل هذه البعثة .

ماده (٣)

- ١- يتم تعيين رئيس البعثة القنصلية من قبل الدوله الموفده وتتيح له الدوله المضيفه ممارسة اعماله القنصلية .
- ٢- يزود رئيس البعثة القنصلية من قبل الدوله الموفده بوثيقة بشكل براءة قنصلية أو ما يماثلها ، تنظم لكل تعيين ، يثبت فيها ، بصورة عامه ، اسمه الكامل وفتنه ودرجته ودائرة اختصاصه القنصلى ومركز البعثة القنصلية .
- وتقوم الدوله الموفده بارسال براءة التعيين القنصليه بواسطة الطرق الدبلوماسية او بغيرها من الطرق المناسبه ، الى حكومة الدوله التي سيمارس رئيس البعثة القنصلية اعماله فى اراضيها .
- ٣- لا يمكن لرئيس البعثة القنصلية من ممارسة عمله الا بموافقة من الدوله المضيفه ، تدعى الاجازة القنصلية ، يقطع النظر عن شكل هذه الاجازة ، ومن الممتحس ان يتم منح الاجازة القنصلية بأسرع وقت ممكن ، وریشا يتم منحه الاجازة القنصلية فانه يمكن للدوله المضيفه ان تسمح لــــه بممارسة عمله بشكل مؤقت ، وتطبق عليه فى مثل هذه الحاله ، احكام هذه الاتفاقيه .

- ٤- الموظف القنصلي: الشخص المكلف بهذه الصفة بممارسة الاعمال القنصلية ويشمل ذلك رئيس البعثة القنصلية .
- ٥- المستخدم القنصلي: الشخص المستخدم في أعمال اداريه أو تقنيه لدى البعثة القنصلية وليس موظفا قنصليا، ويشمل ذلك الاشخاص المكلفين بالخدمة في البعثة القنصلية .
- ٦- عضو البعثة القنصلية: الموظف القنصلي والمستخدم القنصلي .
- ٧- أفراد العائلة: هم زوج او زوجة عضو البعثة القنصلية وكذلك أولاده ووالداه ووالدا الزوج أو الزوجه، اذا كان هؤلاء الاشخاص يعيشون في كنف عضو البعثة القنصلية .
- ٨- المهاني القنصلية: كل مهني أو جزء من مهني، والارض الملحقة بهما، يستعمل حصرا لاغراض البعثة القنصلية، بما في ذلك دار رئيس البعثة القنصلية، بصرف النظر عن المالك .
- ٩- المحفوظات القنصلية: كل الأوراق والوثائق والمراسلات والكتب والاقلام وامرطة التسجيل وغيرها من الوسائل الفنية، وسجلات البعثة القنصلية، وكذلك الرموز وأدواته وبطاقاته وبطاقات الفهارس واللائحات المعد لحفظها وصيانتها .
- ١٠- ان تعبير المراسلات الرسميه: يعنى المراسلات الخاصه بالبعثة القنصلية وأعمالها .
- ١١- السفن: هي وسيلة النقل البحرية وتحمل علم الدوله الموفده .
- ١٢- الطائرة: هي وسيلة النقل الجويه المدنيه التابعه قانونيا للدوله الموفده، وفقا لأنظمتها الشرعيه، وتحمل اشارتها المميزه لها .
- ١٣- موظف الدوله الموفده: هم الاشخاص الذين يحملون جنسيه الدوله الموفده، وفقا للقوانين المعمول بها في الدوله الموفده .
- ١٤- الاشخاص الاعتباريون للدوله الموفده: التي تعتبر وتعامل على هذا الاساس في الدوله المضيفه هي المؤسسات التي تم انشاؤها حسب القوانين المعمول بها في الدوله الموفده .

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

الاتفاقية القنصلية

بين

جمهورية بلنغاريا الشعبية

والجمهورية العربية السورية

ان جمهورية بلنغاريا الشعبية والجمهورية العربية السورية رغبة منها في مواصلة تطوير وتعميق علاقات الصداقة ما بين الدولتين على اساس مبادئ القانون الدولي المعترف به بصورة عامة ، وعلى اساس مبادئ المساواة في السيادة بين الدول والسلامة الاقليمية وعدم التدخل في الشؤون الداخلية بصورة خاصة .
ورغبة منها في تنظيم علاقاتهما القنصلية وقد قررتا عقد هذه
الاتفاقية القنصلية .

الفصل الاول

التعميم

ماده (١)

تعنى المصطلحات الواردة في هذه الاتفاقية مايلى :

- ١- البعثة القنصلية: كل مركز قنصلي سواء اكان قنصلية او نيابة قنصلية او وكالة قنصلية .
- ٢- دائرة الاختصاص القنصلي: المنطقة التي يحق للبعثة القنصلية ان تمارس ضمن حدودها
اعمالها القنصلية .
- ٣- رئيس البعثة القنصلية: الشخص المخول بالتصرف بهذه الصفة .

CONVENTION¹ CONSULAIRE ENTRE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE BULGARIE ET LA RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE

La République populaire de Bulgarie et la République arabe syrienne,
Désireuses de poursuivre le développement et l'approfondissement des relations d'amitié entre les deux Etats, sur la base des principes du droit international généralement reconnus et, en particulier, sur la base des principes de l'égalité souveraine des Etats, de l'intégrité territoriale et de la non-ingérence dans les affaires intérieures,
Désireuses aussi de régler les relations consulaires,
Ont décidé de conclure la présente Convention consulaire.

CHAPITRE PREMIER. DÉFINITIONS

Article 1. Aux fins de la présente Convention, les expressions suivantes s'entendent comme il est précisé ci-dessous :

1. L'expression « poste consulaire » s'entend de tout consulat général, consulat, vice-consulat ou agence consulaire;
2. L'expression « circonscription consulaire » s'entend du territoire attribué à un poste consulaire pour l'exercice de fonctions consulaires;
3. L'expression « chef de poste consulaire » s'entend de la personne chargée par l'Etat d'envoi d'agir en cette qualité;
4. L'expression « fonctionnaire consulaire » s'entend de toute personne, y compris le chef de poste consulaire, chargée de l'exercice de fonctions consulaires;
5. L'expression « employé consulaire » s'entend de toute personne employée dans les services administratifs, techniques ou domestiques d'un poste consulaire;
6. L'expression « membre de poste consulaire » s'entend des fonctionnaires consulaires et des employés consulaires;
7. L'expression « membre de la famille » s'entend du mari ou de l'épouse du membre de poste consulaire ainsi que des enfants ou de ses deux parents ou des deux parents de l'époux ou de l'épouse, si ces personnes vivent au foyer du membre du poste consulaire;
8. L'expression « locaux consulaires » s'entend des bâtiments ou des parties de bâtiments et du terrain attenant qui, quel que soit le propriétaire, sont utilisés exclusivement aux fins du poste consulaire, y compris la résidence du chef de poste consulaire;
9. L'expression « archives consulaires » comprend tous les papiers, documents, correspondance, livres, films, rubans magnétiques et registres du poste consulaire ainsi que le matériel du chiffre et du code, les cachets, les fichiers et les meubles destinés à les protéger et à les conserver;
10. L'expression « correspondance officielle » s'entend de toute la correspondance relative au poste consulaire et à ses fonctions;

¹ Entrée en vigueur le 27 mai 1982, soit le trentième jour ayant suivi l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Damas le 27 avril 1982, conformément à l'article 52.

11. L'expression «navire» s'entend de tout bâtiment battant pavillon de l'Etat d'envoi;

12. L'expression «aéronef» s'entend de tout avion civil enregistré dans l'Etat d'envoi conformément à sa législation et portant son signe distinctif;

13. L'expression «les ressortissants de l'Etat d'envoi» s'entend des personnes détentrices de la nationalité de l'Etat d'envoi selon les lois en vigueur dans l'Etat d'envoi;

14. L'expression «personnes morales de l'Etat d'envoi» s'entend des institutions constituées selon les lois en vigueur dans l'Etat d'envoi. Elles sont considérées et traitées sur cette base dans l'Etat de résidence.

CHAPITRE DEUXIÈME. ÉTABLISSEMENT DES POSTES CONSULAIRES ET NOMINATION DES FONCTIONNAIRES CONSULAIRES ET DES EMPLOYÉS CONSULAIRES

Article 2. 1. Un poste consulaire ne peut être établi sur le territoire de l'Etat de résidence qu'avec le consentement de cet Etat.

2. Le siège du poste consulaire, sa classe et sa circonscription consulaire et l'effectif du personnel du poste consulaire sont fixés d'un commun accord entre l'Etat d'envoi et l'Etat de résidence.

3. Les modifications ultérieures ne peuvent être apportées par l'Etat d'envoi au siège du poste consulaire, à sa classe ou à sa circonscription consulaire qu'avec le consentement de l'Etat de résidence.

4. Le consentement exprès et préalable de l'Etat de résidence est également requis pour l'ouverture d'un bureau faisant partie d'un poste consulaire en dehors du siège de celui-ci.

Article 3. 1. Les chefs de poste consulaire sont nommés par l'Etat d'envoi et sont admis à l'exercice de leurs fonctions par l'Etat de résidence.

2. Le chef de poste consulaire est pourvu par l'Etat d'envoi d'un document, sous forme de lettre de provision ou acte similaire, établi pour chaque nomination, attestant sa qualité et indiquant, en règle générale, ses nom et prénoms, sa catégorie et sa classe, la circonscription consulaire et le siège du poste consulaire.

L'Etat d'envoi transmettra la lettre de provision ou acte similaire, par la voie diplomatique ou toute autre voie appropriée, au gouvernement de l'Etat sur le territoire duquel le chef de poste consulaire doit exercer ses fonctions.

3. Le chef de poste consulaire est admis à l'exercice de ses fonctions par une autorisation de l'Etat de résidence dénommée *exequatur*, quelle que soit la forme de cette autorisation. Il est préférable que l'autorisation soit délivrée le plus tôt possible. En attendant la délivrance de l'*exequatur*, le chef de poste consulaire peut être admis provisoirement à l'exercice de ses fonctions. Dans ce cas, les dispositions de la présente Convention lui sont applicables.

4. L'Etat qui refuse de délivrer un *exequatur* n'est pas tenu de communiquer à l'Etat d'envoi les raisons de son refus.

Article 4. 1. Si le chef de poste consulaire est empêché pour une raison quelconque d'exercer ses fonctions ou si le poste de chef de poste consulaire est temporairement vacant, l'Etat d'envoi peut charger provisoirement des fonctions de gérant intérimaire du poste consulaire un fonctionnaire consulaire de ce poste ou d'un autre poste consulaire ou un membre du personnel diplomatique de la mission diploma-

tique; le nom de cette personne doit être notifié préalablement au Ministère des Affaires étrangères de l'Etat de résidence.

2. Le gérant intérimaire du poste consulaire jouira des droits, privilèges et immunités prévus par la présente Convention en faveur du chef de poste consulaire.

3. Lorsqu'un membre du personnel diplomatique de la mission diplomatique de l'Etat d'envoi accomplit les fonctions de chef de poste consulaire d'une façon provisoire, tous ses privilèges et immunités diplomatiques lui sont conservés.

Article 5. Dès qu'un chef de poste consulaire est admis, même à titre provisoire ou intérimaire, à l'exercice de ses fonctions, l'Etat de résidence est tenu d'informer immédiatement les autorités compétentes de la circonscription consulaire et de prendre les mesures nécessaires afin qu'il puisse s'acquitter des devoirs de sa charge et bénéficier du traitement prévu par la présente Convention.

Article 6. Sont notifiés par l'Etat d'envoi au Ministère des Affaires Etrangères de l'Etat de résidence :

- a. La nomination des membres d'un poste consulaire, leurs noms, prénoms et qualité, leur arrivée après leur nomination au poste consulaire, leur départ définitif ou la cessation de leurs fonctions ainsi que tous autres changements intéressant leur statut qui peuvent se produire au cours de leur service au poste consulaire;
- b. L'arrivée ou le départ définitif d'une personne de la famille d'un membre d'un poste consulaire vivant à son foyer et, s'il y a lieu, le fait qu'une personne devient ou cesse d'être membre de la famille;
- c. L'engagement et le licenciement de personnes résidant dans l'Etat de résidence en tant que membres du poste consulaire.

Article 7. 1. Le fonctionnaire consulaire ne peut être que ressortissant de l'Etat d'envoi et ne peut avoir de domicile dans l'Etat de résidence.

2. Les fonctionnaires consulaires n'exerceront dans l'Etat de résidence aucune activité professionnelle ou commerciale pour leur profit personnel.

Article 8. 1. L'Etat de résidence délivrera à tout fonctionnaire consulaire et à tout employé consulaire qui ne sont pas ressortissants de l'Etat de résidence et qui n'y ont pas leur résidence permanente ainsi qu'aux membres de leur famille un document approprié attestant leur identité et leur classe.

2. L'Etat de résidence peut à tout moment et sans avoir à donner les motifs de sa décision informer par la voie diplomatique l'Etat d'envoi qu'un fonctionnaire consulaire est *persona non grata* ou que tout autre membre du personnel consulaire n'est pas acceptable. L'Etat d'envoi rappellera alors la personne en cause, mettra fin à ses fonctions dans le poste consulaire ou retirera sa nomination, selon le cas.

3. Si l'Etat d'envoi refuse d'exécuter ou n'exécute pas dans un délai raisonnable les obligations qui lui incombent au titre du paragraphe 2 du présent article, l'Etat de résidence peut, selon le cas, retirer l'*exequatur* à la personne en cause ou cesser de la considérer comme membre du personnel consulaire.

Article 9. Les fonctions d'un membre d'un poste consulaire prennent fin notamment par :

- a. La notification par l'Etat d'envoi à l'Etat de résidence du fait que ses fonctions ont pris fin;
- b. Le retrait de l'*exequatur*;

- c. La notification par L'Etat de résidence à l'Etat d'envoi qu'il a cessé de considérer la personne en question comme membre du personnel consulaire, dans le cas prévu à l'article 8, paragraphe 3.

CHAPITRE TROISIÈME. FACILITÉS, PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

Article 10. L'Etat de résidence accorde toutes facilités pour l'accomplissement des fonctions du poste consulaire et des fonctionnaires consulaires et prend les dispositions nécessaires pour que ceux-ci puissent jouir des droits, privilèges et immunités prévus par la présente Convention.

Article 11. 1. L'Etat d'envoi peut, en conformité avec la législation de l'Etat de résidence, acquérir ou posséder en propriété ou en jouissance, sous une forme quelle qu'elle soit, fixée par la législation, des terrains, des bâtiments ou des parties de bâtiments, destinés aux besoins du poste consulaire ou à la résidence des membres du poste consulaire, ressortissants de l'Etat d'envoi.

2. L'Etat de résidence accordera à l'Etat d'envoi toute aide nécessaire pour acquérir les terrains et des bâtiments ou des parties de bâtiments, destinés aux fins indiquées au paragraphe 1.

3. L'Etat d'envoi n'est pas exempt de l'obligation de se conformer à la législation de l'Etat de résidence sur la construction et l'urbanisme ou autres restrictions applicables dans la région où ces terrains, bâtiments ou parties de bâtiments sont situés.

Article 12. 1. L'Etat d'envoi a le droit d'utiliser son pavillon national et son écusson aux armes de l'Etat dans l'Etat de résidence conformément aux dispositions du présent article.

2. Le pavillon national de l'Etat d'envoi peut être arboré et l'écusson aux armes de l'Etat, placé sur le bâtiment occupé par le poste consulaire et sur sa porte d'entrée ainsi que sur la résidence du chef de poste consulaire et sur ses moyens de transport lorsque ceux-ci sont utilisés pour les besoins de service.

Article 13. 1. Les locaux consulaires ainsi que les logements des fonctionnaires consulaires sont inviolables. Les autorités de l'Etat de résidence ne peuvent y pénétrer qu'avec le consentement soit du chef de poste consulaire soit du chef de la mission diplomatique de l'Etat d'envoi ou de la personne autorisée par l'un d'eux.

2. L'Etat de résidence a l'obligation spéciale de prendre toutes mesures appropriées afin d'empêcher que les locaux du poste consulaire soient envahis ou endommagés, la paix du poste consulaire troublée ou sa dignité amoindrie.

3. Les locaux consulaires, leur ameublement et les autres objets qui s'y trouvent ainsi que les moyens de transport ne peuvent faire l'objet d'aucune perquisition, réquisition, saisie ou mesure d'exécution.

Article 14. Les archives consulaires et documents consulaires sont inviolables à tout moment et en quelque lieu qu'ils se trouvent.

Article 15. 1. L'Etat de résidence permet et protège la liberté de communication du poste consulaire pour toutes fins officielles. En communiquant avec le gouvernement, les missions diplomatiques et les autres postes consulaires de l'Etat d'envoi, où qu'ils se trouvent, le poste consulaire peut employer tous moyens de communication appropriés, y compris les courriers diplomatiques ou consulaires, la

valise diplomatique ou consulaire et les messages en code ou en chiffre. Toutefois, le poste consulaire ne peut installer et utiliser un poste émetteur de radio qu'avec le consentement de l'Etat de résidence. Si les moyens de communication publics sont employés, les conditions en vigueur pour la mission diplomatique seront applicables pour le poste consulaire.

2. La correspondance officielle du poste consulaire est inviolable.

3. La valise consulaire ne doit être ni ouverte, ni retenue. Toutefois, si les autorités compétentes de l'Etat de résidence ont de sérieux motifs de croire que la valise contient d'autres objets que la correspondance officielle ou que des documents ou objets destinés exclusivement à un usage officiel, elles peuvent renvoyer la valise à son lieu d'origine.

4. Les colis constituant la valise consulaire doivent porter des marques extérieures visibles de leur caractère et ne peuvent contenir que la correspondance officielle ainsi que des documents ou objets destinés exclusivement à un usage officiel.

5. Les courriers consulaires de l'Etat d'envoi jouissent sur le territoire de l'Etat de résidence des mêmes droits, privilèges et immunités dont jouissent les courriers diplomatiques, sous réserve d'être dotés des documents officiels mentionnant leur qualité et déterminant les colis dont la valise est constituée. Cela s'applique également au courrier consulaire agissant d'une manière provisoire, et dont les droits, privilèges et immunités prennent fin après la livraison de la valise consulaire au destinataire.

6. La valise consulaire peut être confiée au commandant d'un navire ou d'un aéronef commercial qui doit arriver à un point d'entrée autorisé. Ce commandant doit être porteur d'un document officiel indiquant le nombre de colis constituant la valise, mais il n'est pas considéré comme courrier consulaire. A la suite d'un arrangement avec les autorités locales compétentes, le poste consulaire peut envoyer un de ses membres prendre, directement et librement, possession de la valise des mains du commandant du navire ou de l'aéronef ou la lui remettre.

Article 16. L'Etat de résidence traitera les fonctionnaires consulaires avec le respect qui leur est dû et prendra toutes mesures appropriées pour empêcher toute atteinte à leur personne, leur liberté et leur dignité.

Article 17. 1. Le chef de poste consulaire et les membres de sa famille bénéficient de l'immunité de juridiction en matière pénale, civile et administrative dans l'Etat de résidence.

Ils bénéficient de l'inviolabilité personnelle et de ce fait ne peuvent être ni arrêtés, ni détenus, ni privés de leur liberté sous quelque forme que ce soit.

2. Les fonctionnaires consulaires, autres que le chef de poste consulaire, ainsi que les membres de leur famille vivant avec eux, bénéficient de l'immunité de juridiction en matière pénale, civile et administrative dans l'Etat de résidence pour les actes accomplis dans l'exercice de leurs fonctions. Ils ne peuvent être ni arrêtés, ni détenus, ni privés de leur liberté sous quelque forme que ce soit pour les actes accomplis en dehors de l'exercice de leurs fonctions [sauf] dans le cas d'un crime grave punissable en vertu de la législation de l'Etat de résidence d'une peine privative de liberté dont le minimum [est] au moins de cinq ans ou d'une peine plus grave et sur la base d'une décision émanant d'une autorité de cet Etat compétente en matière pénale. A l'exception de ces cas, ils ne peuvent être incarcérés, ni soumis à aucune autre forme de

limitation de leur liberté personnelle sauf en exécution d'un jugement définitif en matière pénale.

Article 18. 1. Les membres du poste consulaire ainsi que les membres de leur famille vivant avec eux bénéficient de l'immunité de juridiction en matière pénale, civile et administrative dans l'Etat de résidence sauf en cas d'action civile :

- a. Relative à un bien immeuble situé sur le territoire de l'Etat de résidence, sauf s'ils le possèdent pour le compte de l'Etat d'envoi aux fins du poste;
- b. Relative aux successions dans lesquelles ils figurent comme exécuteurs testamentaires, administrateurs, héritiers ou légataires, à titre privé et non pas au nom de l'Etat d'envoi;
- c. Résultant des obligations d'un contrat qu'ils n'ont pas conclu expressément ou implicitement en tant que représentants de l'Etat d'envoi;
- d. Intentée par un tiers pour un dommage résultant d'un accident causé dans l'Etat de résidence par un véhicule automobile.

2. En cas de poursuite pénale, d'arrestation, de détention ou de privation de liberté sous quelque forme que ce soit d'un membre de poste consulaire ainsi que d'un membre de sa famille, les autorités compétentes de l'Etat de résidence sont tenues d'en informer sans délai le chef de poste consulaire.

3. Lorsqu'une procédure pénale est engagée contre un membre du poste consulaire, elle est conduite rapidement et de manière à gêner le moins possible l'exercice de ses fonctions dans le poste consulaire.

Article 19. 1. Les fonctionnaires consulaires peuvent être appelés à répondre comme témoins au cours des procédures judiciaires ou administratives, mais aucune mesure coercitive ne peut leur être appliquée s'ils refusent de témoigner.

2. Les employés consulaires peuvent être appelés à répondre comme témoins devant le tribunal ou autres autorités compétentes de l'Etat de résidence. Ils peuvent refuser de déposer sur les faits ayant trait à l'exercice de leurs fonctions. Des mesures coercitives à l'égard des employés consulaires sont inadmissibles.

3. Les dispositions du présent article s'appliquent également aux membres de la famille des fonctionnaires consulaires et des employés consulaires s'ils vivent à leur foyer et s'ils ne sont pas ressortissants de l'Etat de résidence.

4. L'autorité qui requiert le témoignage doit éviter de gêner les membres du poste consulaire dans l'accomplissement de leurs fonctions. Elle peut recueillir leur témoignage à leur résidence ou au poste consulaire, ou accepter une déclaration écrite de leur part, toutes les fois que cela est possible.

5. Les membres du poste consulaire ne sont pas tenus de déposer sur les faits ayant trait à l'exercice de leurs fonctions ou de produire la correspondance et des documents officiels y relatifs. Ils ont également le droit de refuser de témoigner en tant qu'experts sur le droit national de l'Etat d'envoi.

Article 20. 1. L'Etat d'envoi peut renoncer à l'égard d'un membre du poste consulaire aux privilèges et immunités prévus aux articles 17, 18 et 19.

2. La renonciation aux privilèges et immunités doit toujours être expresse, sauf pour ce qui est des dispositions du paragraphe 3 du présent article et doit être communiquée par écrit à l'Etat de résidence.

3. Si un fonctionnaire consulaire ou un employé consulaire, dans une matière où il bénéficie de l'immunité de juridiction en vertu de l'article 18, engage une procé-

ture, il n'est pas recevable à invoquer l'immunité de juridiction à l'égard de toute demande reconventionnelle directement liée à la demande principale.

4. La renonciation à l'immunité de juridiction pour une action civile ou administrative n'est pas sensée impliquer la renonciation à l'immunité quant aux mesures d'exécution du jugement, pour lesquelles une renonciation distincte est nécessaire.

Article 21. L'Etat de résidence exemptera les membres du poste consulaire et les membres de leur famille vivant à leur foyer de toute prestation personnelle et de tout service d'intérêt public, de quelque nature qu'il soit, et des charges militaires telles que les réquisitions, contributions et logements militaires.

Article 22. 1. Les fonctionnaires consulaires, les employés consulaires et les membres de leur famille vivant à leur foyer sont exempts de toutes les obligations prévues par les lois et règlements de l'Etat de résidence en matière d'immatriculation, de permis de séjour et de travail et autres formalités de même nature auxquelles seraient astreints les étrangers en général.

2. Toutefois les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent ni aux employés consulaires qui ne sont pas des employés permanents de l'Etat d'envoi ou qui exercent une activité privée de caractère lucratif dans l'Etat de résidence ni aux membres de leur famille.

Article 23. 1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3 du présent article, les membres du poste consulaire, pour ce qui est des services qu'ils rendent à l'Etat d'envoi, et les membres de leur famille vivant à leur foyer, sont exempts des dispositions de sécurité sociale qui peuvent être en vigueur dans l'Etat de résidence.

2. L'exemption prévue au paragraphe 1 du présent article s'applique également aux membres du personnel privé qui sont au service des membres du poste consulaire, à condition :

- a. Qu'ils ne soient pas ressortissants de l'Etat de résidence ou n'y aient pas leur résidence permanente;
- b. Qu'ils soient soumis aux dispositions de sécurité sociale qui sont en vigueur dans l'Etat d'envoi ou dans un Etat tiers.

3. Les membres du poste consulaire qui ont à leur service des personnes auxquelles l'exemption prévue au paragraphe 2 du présent article ne s'applique pas doivent observer les obligations que les dispositions de sécurité sociale de l'Etat de résidence imposent à l'employeur.

4. L'exemption prévue aux paragraphes 1 et 2 du présent article n'exclut pas la participation volontaire au régime de sécurité sociale de l'Etat de résidence pour autant qu'elle est admise par cet Etat.

Article 24. 1. Les fonctionnaires consulaires et les employés consulaires ainsi que les membres de leur famille vivant à leur foyer sont exempts de tous impôts et taxes personnels ou réels, nationaux, régionaux et communaux, à l'exception :

- a. Des impôts d'une nature telle qu'ils sont normalement incorporés dans le prix des marchandises ou des services;
- b. Des impôts et taxes sur les biens immeubles privés situés sur le territoire de l'Etat de résidence, sous réserve des dispositions de l'article 25;
- c. Des droits de succession et de mutation perçus par l'Etat de résidence, sous réserve des dispositions de l'alinéa b du paragraphe 3;

- d. Des impôts et taxes sur les revenus privés y compris les plus-values provenant de la cessation d'éléments de patrimoine;
- e. Des impôts et taxes perçus en rémunération de services particuliers rendus;
- f. Des droits d'enregistrement, de greffe, d'hypothèque et de timbre, sous réserve des dispositions de l'article 25.

2. Les membres du poste consulaire qui emploient des personnes dont les traitements ou salaires sont soumis à l'impôt sur le revenu dans l'Etat de résidence doivent respecter les obligations que les lois et règlements dudit Etat imposent en matière d'impôt sur le revenu.

3. En cas de décès d'un membre du poste consulaire ou d'un membre de sa famille qui vivait à son foyer, l'Etat de résidence est tenu :

- a. De permettre l'exportation des biens meubles du défunt, à l'exception de ceux qui ont été acquis dans l'Etat de résidence qui font l'objet d'une prohibition d'exportation au moment du décès;
- b. De ne pas prélever de droits nationaux, régionaux ou communaux de succession ni de mutation sur les biens meubles dont la présence dans l'Etat de résidence était due uniquement à la présence dans cet Etat du défunt en tant que membre du poste consulaire ou membre de la famille d'un membre du poste consulaire.

Article 25. 1. L'Etat d'envoi est exempt dans l'Etat de résidence de tous impôts et taxes en ce qui concerne :

- a. Les terrains, les bâtiments et parties de bâtiments, destinés aux besoins consulaires ou à la résidence des membres du poste consulaire si ceux-ci sont propriété de l'Etat d'envoi ou loués en son nom;
- b. Les contrats et les actes relatifs à l'acquisition des biens immeubles visés au paragraphe 1, alinéa a;
- c. L'exercice des fonctions consulaires, y compris la perception des droits et des taxes consulaires.

2. L'Etat d'envoi est également exempt dans l'Etat de résidence de tous impôts et taxes en ce qui concerne la propriété, la possession ou l'utilisation de tous biens meubles destinés exclusivement aux besoins consulaires.

3. L'exemption visée au présent article ne s'applique pas aux impôts et taxes perçus en rémunération de services particuliers rendus.

Article 26. 1. L'Etat de résidence autorise l'entrée et accorde l'exemption de tous les droits de douane, taxes et autres redevances connexes autres que frais d'entrepôts, de transport et de frais afférents à des services analogues

- Pour des objets destinés à l'usage officiel du poste consulaire;
- Pour des objets destinés à l'usage personnel des fonctionnaires consulaires et des membres de leur famille, y compris les effets destinés à leur établissement.

2. Les employés consulaires bénéficient des privilèges et des exemptions prévus au paragraphe 1 du présent article pour ce qui est des objets destinés à leur établissement importés au cours des premiers six mois après leur arrivée dans l'Etat de résidence.

3. Dans le terme «objets» sont également compris les moyens de transport.

4. Les bagages personnels accompagnant les fonctionnaires consulaires et les membres de leur famille sont exemptés de la visite douanière. Ils ne peuvent être soumis à la visite que s'il y a de sérieuses raisons de supposer qu'ils contiennent des

objets autres que ceux mentionnés au présent article ou des objets dont l'importation ou l'exportation est interdite par les lois et règlements de l'Etat de résidence. Cette visite ne peut avoir lieu qu'en présence d'un fonctionnaire consulaire de l'Etat d'envoi, du fonctionnaire consulaire intéressé ou d'un membre de sa famille et après l'autorisation du Ministère des Affaires étrangères.

5. Les bagages personnels accompagnant le chef de poste consulaire et les membres de sa famille sont exemptés de la visite douanière.

Article 27. Sous réserve de la législation de l'Etat de résidence relative aux zones dont l'accès est interdit ou réglementé pour des raisons de sécurité nationale, le fonctionnaire consulaire ou l'employé consulaire ainsi que les membres de leur famille peuvent se déplacer librement sur le territoire de l'Etat de résidence.

Article 28. 1. Les employés consulaires qui sont ressortissants ou résidents permanents de l'Etat de résidence sont soumis à la juridiction de l'Etat de résidence sauf en ce qui concerne l'exercice de leurs fonctions.

2. Les membres de la famille d'un membre du poste consulaire bénéficient des privilèges et immunités définis par la présente Convention à condition qu'ils ne soient pas des ressortissants de l'Etat de résidence, ni résidents permanents dans cet Etat et n'exercent pas dans l'Etat de résidence une occupation privée de caractère lucratif.

3. Sous les mêmes conditions, les membres de la famille du chef de poste consulaire bénéficient de l'inviolabilité personnelle prévue au paragraphe 1 de l'article 17 de la présente Convention.

4. L'Etat de résidence doit exercer sa juridiction sur les personnes visées aux paragraphes 1 et 2 du présent article de façon à ne pas entraver d'une manière excessive les fonctions du poste consulaire.

CHAPITRE QUATRIÈME. FONCTIONS CONSULAIRES

Article 29. Les fonctionnaires consulaires sont habilités à :

- a. Protéger dans l'Etat de résidence les droits et les intérêts de l'Etat d'envoi ainsi que ceux de ses ressortissants, y compris les personnes morales;
- b. Favoriser le développement des relations commerciales, économiques, culturelles et scientifiques entre les parties contractantes et promouvoir entre elles des relations d'amitié;
- c. S'informer par tous les moyens licites des conditions et de l'évolution de la vie commerciale, économique, culturelle et scientifique de l'Etat de résidence, faire rapport à ce sujet au gouvernement de l'Etat d'envoi et donner les renseignements aux personnes intéressées.

Article 30. 1. Les fonctionnaires consulaires sont habilités à exercer dans la circonscription consulaire, conformément à la législation de l'Etat de résidence, les fonctions énumérées dans la présente Convention.

Le fonctionnaire consulaire peut, avec le consentement de l'Etat de résidence, exercer ses fonctions consulaires à l'extérieur de sa circonscription consulaire.

2. Dans l'exercice de leurs fonctions, les fonctionnaires consulaires peuvent s'adresser :

- a. Aux autorités locales compétentes de leur circonscription consulaire;
- b. Aux autorités centrales compétentes de l'Etat de résidence, si cela est admis par les lois, les règlements et usages de l'Etat de résidence.

Article 31. 1. Le fonctionnaire consulaire a le droit en se conformant aux lois et règlements de l'Etat de résidence, de représenter les ressortissants de l'Etat d'envoi ou de prendre des dispositions afin d'assurer leur représentation appropriée devant les tribunaux ou autres autorités de l'Etat de résidence, lorsque ces ressortissants, en raison de leur absence ou pour toute autre cause, ne peuvent pas défendre en temps utile, leurs droits et intérêts. Il en est de même en ce qui concerne les personnes morales de l'Etat d'envoi.

2. La représentation prévue au paragraphe 1 du présent article cesse lorsque les personnes représentées ont désigné un mandataire ou se sont chargées elles-mêmes de la défense de leurs droits et intérêts.

Article 32. Le fonctionnaire consulaire a le droit de :

- a. Enregistrer les ressortissants de l'Etat d'envoi;
- b. Recevoir les demandes et les déclarations en matière de nationalité des ressortissants de l'Etat d'envoi et délivrer les documents y relatifs;
- c. Délivrer, renouveler, modifier, annuler, retirer ou retenir les titres de voyage aux ressortissants de l'Etat d'envoi;
- d. Délivrer et annuler les visas appropriés aux personnes qui désirent se rendre dans l'Etat d'envoi.

Article 33. 1. Dans la mesure où la législation de l'Etat d'envoi l'y habilite, le fonctionnaire consulaire est autorisé à :

- a. Dresser et transcrire des actes de naissance et décès de ressortissants de l'Etat d'envoi;
- b. Célébrer les mariages et dresser les actes correspondants lorsque les futurs époux sont tous les deux ressortissants de l'Etat d'envoi, sous réserve d'en informer les autorités compétentes de l'Etat de résidence si la législation de celui-ci l'exige;
- c. Enregistrer le mariage ou le divorce fait conformément aux lois de l'Etat de résidence, sous condition que l'une des parties au moins soit ressortissante de l'Etat d'envoi;
- d. Recevoir des déclarations relatives aux rapports de famille des ressortissants de l'Etat d'envoi.

2. Les dispositions ci-dessus n'exemptent pas les personnes intéressées de l'obligation de faire les déclarations prescrites par la législation de l'Etat de résidence.

3. Les autorités compétentes de l'Etat de résidence communiqueront sans retard et sans frais au poste consulaire les copies ou extraits d'actes d'état civil relatifs aux ressortissants de l'Etat d'envoi qui leur seront demandés à des fins administratives.

Article 34. 1. Le fonctionnaire consulaire a le droit de :

- a. Recevoir toutes déclarations des ressortissants de l'Etat d'envoi et les certifier;
- b. Etablir, certifier et recevoir en dépôt des testaments et autres actes ainsi que des déclarations des ressortissants de l'Etat d'envoi;
- c. Dresser des contrats entre les ressortissants de l'Etat d'envoi, les légaliser et les conserver;
Ceci ne s'applique pas aux contrats relatifs à l'établissement, transfert et résiliation des droits imposés sur les biens immeubles se trouvant dans l'Etat de résidence;
- d. Certifier ou légaliser les signatures des ressortissants de l'Etat d'envoi;

- e. Traduire et légaliser tous actes et documents émanant des autorités de l'Etat d'envoi ou de l'Etat de résidence ainsi que certifier les traductions, copies et extraits de ces documents;
- f. Accomplir les fonctions de notaire public au nom de l'Etat d'envoi;
- g. Légaliser les factures et les certificats d'origine, établis ou certifiés par les autorités compétentes de l'Etat de résidence.

2. Les actes et documents mentionnés au paragraphe 1 ont, dans l'Etat de résidence, la même valeur juridique et force probante que les documents authentiques, légalisés ou certifiés par les autorités judiciaires ou autres autorités compétentes de cet Etat.

Article 35. Les fonctionnaires consulaires ont le droit de recevoir en dépôt, des ressortissants de l'Etat d'envoi, les documents, sommes d'argent, objets de valeur et autres biens leur appartenant.

[Tels documents, sommes d'argent, objets de valeur et autres biens ne peuvent être exportés par l'Etat de résidence que si les lois en vigueur de cet Etat le permettent.]¹

Article 36. 1. Les autorités compétentes de l'Etat de résidence avisent sans retard le fonctionnaire consulaire de l'ouverture dans cet Etat d'une succession, à la suite du décès d'un ressortissant de l'Etat d'envoi, ainsi que de l'ouverture d'une succession quelle que soit la nationalité de la personne décédée à laquelle un ressortissant de l'Etat d'envoi peut être intéressé en qualité d'héritier, d'ayant droit ou de légataire.

2. Les autorités compétentes de l'Etat de résidence prendront les mesures nécessaires prévues par les lois et règlements de cet Etat pour protéger la succession et pour transmettre au fonctionnaire consulaire la copie du testament, si celui-ci a été dressé par le défunt, ainsi que toutes les informations dont elles disposent au sujet de la succession, des ayants droit, de leur domicile et de leur séjour, de la valeur et la composition de la succession, y compris les sommes provenant des assurances sociales, les revenus, les polices d'assurance. Elles informeront également de la date de l'ouverture de la procédure successorale ou de l'état de cette procédure.

3. Le fonctionnaire consulaire est autorisé d'office, sans être tenu de présenter une procuration, à représenter directement ou indirectement par l'entremise de son représentant devant les tribunaux ou autres autorités compétentes de l'Etat de résidence un ressortissant de l'Etat d'envoi ayant droit à la succession ou bien ayant des prétentions à une succession dans l'Etat de résidence, au cas où cet héritier est absent ou n'a pas désigné son mandataire.

4. Le fonctionnaire consulaire a le droit d'exiger :

- a. La conservation de la succession, la pose de scellés ainsi que leur levée, la prise de mesures en vue de la conservation de la succession, y compris la désignation d'un administrateur de la succession ainsi que de participer à ces opérations;
- b. La vente des biens faisant partie de la succession ainsi que la communication de la date fixée pour cette vente afin qu'il puisse y être présent.

5. Au moment de la fin de la procédure successorale ou d'autres formalités officielles, les autorités compétentes de l'Etat de résidence informeront sans retard le fonctionnaire consulaire et, après paiement des dettes, taxes et impôts, dans un délai de trois mois lui transmettront la succession ou bien les parts personnelles des personnes qu'il représente.

¹ Le texte entre crochets ne figure que dans les textes authentiques bulgare et arabe et a été traduit par le Secrétariat.

6. Au cas où la valeur de la succession est de peu d'importance, le fonctionnaire consulaire pourra réclamer que les biens successoraux lui soient remis. Il aura alors le droit de les transmettre aux personnes intéressées.

[7. Le fonctionnaire consulaire a le droit de recevoir en vue de les transmettre aux personnes intéressées les parts personnelles et les legs revenant aux ressortissants de l'Etat d'envoi ne résidant pas dans l'Etat de résidence, comme également de recevoir les sommes qui reviennent aux personnes intéressées au titre d'indemnités de pensions, d'assurances sociales, d'arriérés de salaires et de polices d'assurance.

8. Le transfert des biens et avoirs à l'Etat d'envoi, en application des dispositions des paragraphes 5, 6, et 7 du présent article, ne pourra se faire que conformément à la législation de l'Etat de résidence.]¹

Article 37. 1. Les autorités de l'Etat de résidence notifient au poste consulaire compétent qu'elles ont connaissance des cas où il y aurait lieu de pourvoir à la nomination d'un tuteur ou d'un curateur pour un ressortissant de l'Etat d'envoi qui y séjourne d'une façon permanente ou temporaire.

2. Les dispositions de l'article 31 de la présente Convention sont applicables en ce qui concerne la protection et la défense des droits et intérêts des mineurs ou des autres incapables.

3. Le fonctionnaire consulaire peut intervenir auprès des autorités compétentes de l'Etat de résidence en ce qui concerne la nomination de tuteurs ou de curateurs et notamment proposer des candidatures pour l'exercice de ses fonctions si la législation de l'Etat de résidence l'y autorise.

4. Au cas où l'administration des biens des mineurs ou autres incapables n'est pas assurée, le fonctionnaire consulaire peut pourvoir à la nomination d'un administrateur de ces biens ou demander aux autorités compétentes de l'Etat de résidence de prendre les mesures nécessaires à cette fin.

5. Le fonctionnaire consulaire peut, en conformité avec la législation de l'Etat d'envoi, prendre soin d'un mineur, ressortissant de cet Etat, vivant sur le territoire de l'Etat de résidence, si cet Etat reconnaît cette compétence.

Article 38. 1. Le fonctionnaire consulaire a le droit de se mettre en contact avec les ressortissants de l'Etat d'envoi, de les rencontrer, de leur accorder son aide dans leurs relations avec les autorités de l'Etat de résidence dans les affaires traitées par ces autorités, et de les aider à avoir un avocat, un interprète ou toute autre personne dans ce but.

2. L'Etat de résidence ne limite pas les rapports du ressortissant de l'Etat d'envoi avec le poste consulaire et n'entrave pas son entrée dans les locaux consulaires.

3. Les autorités compétentes de l'Etat de résidence fourniront leur aide au fonctionnaire consulaire pour l'obtention des renseignements au sujet d'un ressortissant de l'Etat d'envoi en vue de permettre à ce fonctionnaire de contacter et de rencontrer ce ressortissant.

Article 39. 1. Les autorités compétentes de l'Etat de résidence doivent avvertir sans retard et en tout cas dans un délai de cinq jours le poste consulaire de l'Etat d'envoi lorsque, dans sa circonscription consulaire, un ressortissant de cet Etat est arrêté ou soumis à toute autre forme de limitation de sa liberté personnelle. Toute

¹ Le texte entre crochets ne figure pas dans le texte authentique arabe.

communication adressée au poste consulaire par la personne arrêtée ou soumise à toute forme de limitation de sa liberté personnelle doit également être transmise au plus tard dans les dix jours par lesdites autorités. Celles-ci doivent sans retard informer l'intéressé des droits aux termes du présent paragraphe.

2. Le fonctionnaire consulaire a le droit de visiter et de contacter le ressortissant de l'Etat d'envoi qui est arrêté, détenu ou privé de sa liberté sous quelque forme que ce soit. La rencontre aura lieu dans le plus bref délai à partir de la date de la demande. La répétition de la visite est possible sur demande préalable et en périodes raisonnables.

3. Les droits visés au paragraphe 1 du présent article ne peuvent s'exercer que dans le cadre des lois et règlements de l'Etat de résidence, étant entendu toutefois que lesdits lois et règlements ne doivent pas rendre ces droits inopérants.

Article 40. Le fonctionnaire consulaire a le droit de prêter aide et assistance aux navires de l'Etat d'envoi ainsi qu'aux équipages de ces navires au cours de leur séjour dans les eaux territoriales ou les eaux intérieures de l'Etat de résidence. Le fonctionnaire consulaire peut prendre toutes mesures pour l'application des lois et autres dispositions juridiques de l'Etat d'envoi sur la navigation. A cet effet, il peut également visiter les navires de l'Etat d'envoi et être visité par les capitaines et l'équipage de ces navires conformément aux dispositions des règlements existants dans les ports de l'Etat de résidence.

Article 41. 1. Sans préjudice des pouvoirs des autorités de l'Etat de résidence, les fonctionnaires consulaires peuvent faire des enquêtes sur tout incident survenu au cours de la traversée à bord d'un navire de l'Etat d'envoi, interroger le capitaine et tout membre de l'équipage, vérifier les documents de bord, recevoir les déclarations concernant le voyage et le lieu de destination, régler, pour autant que la législation de l'Etat d'envoi l'autorise, les contestations de toute nature entre le capitaine, les officiers et les marins, prendre des mesures pour faire hospitaliser et rapatrier le capitaine ou tout autre membre de l'équipage, faciliter l'entrée et la sortie du navire ainsi que son séjour dans le port.

Le fonctionnaire consulaire peut demander le concours et l'assistance des autorités de l'Etat de résidence dans l'exercice de ces fonctions.

[2. Les autorités de l'Etat de résidence ne s'immiscent dans aucune affaire survenue à bord du navire, à l'exception des désordres qui seraient de nature à troubler la tranquillité et l'ordre public, à terre ou dans le port, ou à porter atteinte à la santé ou à la sécurité publiques ou auxquels des personnes étrangères à l'équipage se seraient trouvées mêlées.]¹

3. Le fonctionnaire consulaire a le droit, conformément aux lois de l'Etat de résidence, d'accompagner le capitaine ou l'un des marins du navire de l'Etat d'envoi lors de son invitation à comparaître devant les tribunaux de l'Etat de résidence et devant les autres autorités.

Article 42. 1. Au cas où les autorités compétentes de l'Etat de résidence auraient l'intention d'effectuer des visites, investigations ou actes de contrainte à bord d'un navire de l'Etat d'envoi qui se trouve dans les eaux de l'Etat de résidence, les autorités, avant de procéder à de tels actes, informent le poste consulaire afin que le fonctionnaire consulaire puisse y assister. L'avis adressé à cet effet indique une heure précise. Si les fonctionnaires consulaires ou leur représentant n'y ont pas assisté, ils

¹ Le texte entre crochets ne figure pas dans le texte authentique bulgare.

peuvent, en s'adressant auxdites autorités, demander à ces autorités de leur transmettre toutes informations sur ce qui s'est passé.

Ces dispositions sont également applicables au cas où le capitaine ou tout autre membre de l'équipage devrait être interrogé par les autorités de l'Etat de résidence.

[2. En cas de procédure d'urgence ou si l'enquête est faite sur demande du capitaine, le fonctionnaire consulaire doit être avisé au cours de l'enquête le plus tôt possible.]¹

Sur sa demande, il est également informé dans les cas d'enquête accomplie en son absence.

Article 43. 1. Les dispositions des articles 40, 41 et 42 ne peuvent être opposées aux autorités de l'Etat de résidence pour tout ce qui concerne l'application de la législation et de la réglementation douanière, des mesures de quarantaine sanitaire ainsi que des autres mesures de contrôle ayant trait à la santé publique, la police des ports, la sûreté des marchandises et l'admission des étrangers.

[2. Les dispositions des articles susmentionnés ne s'appliqueront pas aux navires de guerre.]²

Article 44. 1. Si un navire de l'Etat d'envoi fait naufrage, échoue ou subit toute autre avarie dans les limites de l'Etat de résidence, les autorités compétentes dudit Etat en informent le plus tôt possible le poste consulaire et lui font part des mesures prises ou envisagées en vue du sauvetage des passagers, du navire et de la cargaison.

Le fonctionnaire consulaire peut apporter toute aide au navire, aux membres de l'équipage et aux passagers ainsi que prendre des mesures en vue de la sauvegarde de sa cargaison et de la réparation du navire. Il peut également s'adresser aux autorités de l'Etat de résidence pour leur demander de prendre de telles mesures.

2. Si l'armateur, le capitaine ou toute autre personne accréditée ne sont pas en mesure de prendre des dispositions nécessaires pour la conservation et l'administration du navire ou de sa cargaison, le fonctionnaire consulaire peut prendre, au nom de l'armateur du navire, les mesures que celui-ci aurait pu prendre lui-même à cet effet.

3. Les dispositions du paragraphe 2 du présent article s'appliquent également à tout objet appartenant à un ressortissant de l'Etat d'envoi et provenant de la cargaison d'un navire de l'Etat d'envoi ou d'un Etat tiers qui aurait été trouvé sur la côte ou à proximité de la côte de l'Etat de résidence ou amené dans un port de la circonscription consulaire.

4. Les autorités compétentes de l'Etat de résidence prêtent au fonctionnaire consulaire le concours nécessaire pour toutes mesures à prendre quant aux avaries du navire.

5. Le navire qui a subi une avarie, sa cargaison et les provisions de bord ne sont pas passibles de droits de douane sur le territoire de l'Etat de résidence s'ils ne sont pas livrés à l'usage ou à la consommation dans cet Etat.

Article 45. L'esprit des textes des articles 40 à 44 de la présente Convention s'applique aux aéronefs de l'Etat d'envoi.

¹ Le texte entre crochets ne figure pas dans le texte authentique bulgare.

² Le texte entre crochets ne figure que dans les textes authentiques bulgare et arabe et a été traduit par le Secrétariat.

Article 46. Le fonctionnaire consulaire a le droit d'exercer des fonctions consulaires autres que celles prévues dans la présente Convention s'il y est autorisé par l'Etat d'envoi, sous réserve que cela ne soit pas en contradiction avec les lois en vigueur dans l'Etat de résidence.

Article 47. Le poste consulaire peut percevoir sur le territoire de l'Etat de résidence les droits et taxes que les lois et règlements de l'Etat d'envoi prévoient pour les actes consulaires.

CHAPITRE CINQUIÈME. DISPOSITIONS FINALES

Article 48. 1. Sans préjudice de leurs privilèges et immunités, toutes les personnes qui bénéficient de ces privilèges et immunités doivent respecter les lois et règlements de l'Etat de résidence, y compris le code de la route et des prescriptions concernant l'assurance des véhicules à moteur. Elles ont également le devoir de ne pas s'immiscer dans les affaires intérieures de cet Etat.

[2. Les locaux consulaires ne seront pas utilisés d'une manière incompatible avec l'exercice des fonctions consulaires.]¹

Article 49. 1. Les dispositions de la présente Convention s'appliquent aux services consulaires des missions diplomatiques.

2. Les noms des membres de la mission diplomatique chargés des fonctions consulaires seront notifiés au Ministère des Affaires étrangères de l'Etat de résidence.

3. Les membres du personnel de la mission diplomatique visés au paragraphe 2 ci-dessus continueront de bénéficier des privilèges et immunités qui leur sont réservés de par le statut diplomatique.

Article 50. Après notification appropriée à l'Etat de résidence et à moins que celui-ci ne s'y oppose, un poste consulaire de l'Etat d'envoi peut exercer des fonctions consulaires dans l'Etat de résidence pour le compte d'un tiers.

Article 51. La présente Convention sera ratifiée. L'échange des instruments de ratification aura lieu à Damas.

[*Article 52.* La présente Convention entrera en vigueur le trentième jour suivant l'échange des instruments de ratification et restera en vigueur jusqu'à ce qu'une des Hautes Parties contractantes l'ait dénoncée, après avoir informé préalablement l'autre Haute Partie contractante avec un préavis de six mois.]²

[EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires des Hautes Parties contractantes ont signé la présente Convention et y ont apposé leur sceau.]¹

FAIT à Sofia le 12 juin 1981 en trois exemplaires originaux, chacun étant rédigé en bulgare, en arabe et en français. En cas de divergence d'interprétation entre le texte bulgare et arabe, le texte français prévaudra.

Pour la République populaire
de Bulgarie :

[Signé]

TODOR NETSOV

Pour la République arabe syrienne :

[Signé]

ADNAN MOURAD

¹ Le texte entre crochets ne figure que dans les textes authentiques bulgare et arabe et a été traduit par le Secrétariat.

² Le texte entre crochets ne figure pas dans le texte authentique arabe.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONSULAR CONVENTION¹ BETWEEN THE PEOPLE'S REPUBLIC OF BULGARIA AND THE SYRIAN ARAB REPUBLIC

The People's Republic of Bulgaria and the Syrian Arab Republic,
Desiring to continue to develop and intensify the friendly relations between the two States, on the basis of the generally recognized principles of international law and, in particular, on the basis of the principles of sovereign equality of States, territorial integrity and non-interference in internal affairs,
Desiring also to regulate consular relations,
Have decided to conclude this Consular Convention.

CHAPTER I. DEFINITIONS

Article 1. For the purposes of this Convention, the following expressions shall have the meanings hereunder assigned to them:

1. "Consular post" means any consulate-general, consulate, vice-consulate or consular agency;
2. "Consular district" means the area assigned to a consular post for the exercise of consular functions;
3. "Head of consular post" means the person charged by the sending State with the duty of acting in that capacity;
4. "Consular officer" means any person, including the head of a consular post, entrusted with the exercise of consular functions;
5. "Consular employee" means any person employed in the administrative, technical or domestic service of a consular post;
6. "Members of the consular post" means consular officers and consular employees;
7. "Members of the family" means the husband or wife of a member of the consular post, the children or two parents of such member, or the two parents of the aforesaid husband or wife, provided that such persons form part of the household of the member of the consular post;
8. "Consular premises" means the buildings or parts of buildings, including the residence of the head of a consular post, and the land ancillary thereto, irrespective of ownership, used exclusively for the purposes of the consular post;
9. "Consular archives" includes all the papers, documents, correspondence, books, films, tapes and registers of the consular post, together with the cipher and code materials, seals, card-indexes and any article of furniture intended for their protection or safekeeping;
10. "Official correspondence" means any correspondence pertaining to the consular post and to its functions;
11. "Vessel" means any vessel flying the flag of the sending State;

¹ Came into force on 27 May 1982, i.e., the thirtieth day following the exchange of the instruments of ratification, which took place at Damascus on 27 April 1982, in accordance with article 52.

12. "Aircraft" means any civil aircraft registered in the sending State in accordance with its laws and bearing its distinguishing marks;

13. "Nationals of the sending State" means persons having the nationality of the sending State under the laws in force in that State;

14. "Bodies corporate of the sending State" means institutions established in accordance with the laws in force in the sending State. They shall be considered and treated as such in the receiving State.

CHAPTER II. ESTABLISHMENT OF CONSULAR POSTS AND APPOINTMENT OF CONSULAR OFFICERS AND CONSULAR EMPLOYEES

Article 2. 1. A consular post may be established in the territory of the receiving State only with that State's consent.

2. The seat of the consular post, its classification and consular district and the size of its staff shall be established by agreement between the sending State and the receiving State.

3. Subsequent changes in the seat of the consular post, its classification or consular district may be made by the sending State only with the consent of the receiving State.

4. The prior express consent of the receiving State shall also be required for the opening of an office forming part of a consular post elsewhere than at the seat thereof.

Article 3. 1. Heads of consular posts are appointed by the sending State and are admitted to the exercise of their functions by the receiving State.

2. The head of a consular post shall be provided by the sending State with a document, in the form of a commission or similar instrument, made out for each appointment, certifying his capacity and showing, as a general rule, his full name, his category and class, the consular district and the seat of the consular post.

The sending State shall transmit the commission or similar instrument through the diplomatic or other appropriate channel to the Government of the State in whose territory the head of a consular post is to exercise his functions.

3. The head of a consular post is admitted to the exercise of his functions by an authorization from the receiving State termed an *exequatur*, whatever the form of this authorization. Preferably such authorization should be granted as soon as possible. Pending delivery of the *exequatur*, the head of a consular post may be admitted on a provisional basis to the exercise of his functions. In that case, the provisions of this Convention shall apply to him.

4. A State which refuses to grant an *exequatur* is not obliged to give to the sending State reasons for such refusal.

Article 4. 1. If the head of a consular post is unable for any reason to carry out his functions or the position of head of consular post is temporarily vacant, the sending State may authorize a consular officer belonging to the same post or another of its consular posts in the receiving State or one of the members of the diplomatic staff of its diplomatic mission in the receiving State to act as temporary head of the consular post. The name of the person concerned shall be notified in advance to the Ministry of Foreign Affairs of the receiving State.

2. The acting head of a consular post shall enjoy the same rights, privileges and immunities as are enjoyed by the head of a consular post under this Convention.

3. When a member of the diplomatic staff of the diplomatic mission of the sending State is entrusted with the functions of acting head of consular post, the privileges and immunities accorded to him by virtue of his diplomatic status shall not be affected.

Article 5. As soon as a head of a consular post is admitted even provisionally or in the capacity of acting head of post to the exercise of his functions, the receiving State shall immediately notify the competent authorities of the consular district and take the necessary measures to enable him to carry out the duties of his office and to have the benefit of the provisions of this Convention.

Article 6. The Ministry of Foreign Affairs of the receiving State shall be notified by the sending State of:

- (a) The appointment of members of a consular post, their full name and functional titles, their arrival after appointment to the consular post, their final departure or the termination of their functions and any other changes affecting their status that may occur in the course of their service with the consular post;
- (b) The arrival or final departure of a person belonging to the family of a member of a consular post forming part of his household and, where appropriate, the fact that a person becomes or ceases to be such a member of the family;
- (c) The engagement and discharge of persons resident in the receiving State as members of the consular post.

Article 7. 1. A consular officer shall have the nationality of the sending State only and shall not be domiciled in the receiving State.

2. Consular officers shall not carry on any professional or commercial activity in the receiving State for their personal profit.

Article 8. 1. The receiving State shall issue to all consular officers and consular employees who are not nationals or permanent residents of the receiving State, and to all member of their families, an appropriate document indicating their identity and rank.

2. The receiving State may at any time, and without having to state the reasons for its decision, notify the sending State through the diplomatic channel that a consular officer is *persona non grata* or that any other member of the consular staff is not acceptable. In that event, the sending State shall, as the case may be, either recall the person concerned, terminate his functions with the consular post or withdraw his appointment.

3. If the sending State refuses or fails within a reasonable time to carry out its obligations under paragraph 2 of this article, the receiving State may, as the case may be, either withdraw the exequatur from the person concerned or cease to consider him as a member of the consular staff.

Article 9. The functions of a member of a consular post shall come to an end *inter alia*:

- (a) On notification by the sending State to the receiving State that his functions have come to an end;
- (b) On withdrawal of the exequatur;

- (c) On notification by the receiving State to the sending State that the receiving State has ceased to consider him as a member of the consular staff in the cases provided for in article 8, paragraph 3.

CHAPTER III. FACILITIES, PRIVILEGES AND IMMUNITIES

Article 10. The receiving State shall accord full facilities for the performance of the functions of the consular post and of the consular officers and shall take the necessary measures to enable such officers to enjoy the rights, privileges and immunities provided for in this Convention.

Article 11. 1. The sending State may, in accordance with the laws of the receiving State, acquire, own or use in any manner determined by those laws such land, buildings or parts of buildings as may be required for the needs of the consular post or for the accommodation of members of the consular post who are nationals of the sending State.

2. The receiving State shall render all necessary assistance to the sending State to facilitate the acquisition of land, buildings or parts of buildings for the purposes specified in paragraph 1.

3. The sending State shall not be exempt from the obligation to comply with the laws of the receiving State relating to construction and town planning or other restrictions applicable to the area in which the land, buildings or parts of buildings concerned are situated.

Article 12. 1. The sending State shall have the right to the use of its national flag and coat of arms in the receiving State in accordance with the provisions of this article.

2. The national flag of the sending State may be flown and its coat of arms displayed on the building occupied by the consular post and at the entrance door thereof, on the residence of the head of the consular post and on his means of transport when used on official business.

Article 13. 1. Consular premises and the accommodation of consular officers shall be inviolable. The authorities of the receiving State shall not enter such premises or accommodation without the consent of the head of the consular post or the head of the diplomatic mission of the sending State or of a person designated by one of them.

2. The receiving State is under a special duty to take all appropriate steps to protect the premises of the consular post against any intrusion or damage and to prevent any disturbance of the peace of the consular post or impairment of its dignity.

3. The consular premises, their furnishings, any other articles therein and the means of transport shall be immune from any search, requisition, confiscation or measure of execution.

Article 14. The consular archives and consular documents shall be inviolable at all times and wherever they may be.

Article 15. 1. The receiving State shall permit and protect freedom of communication on the part of the consular post for all official purposes. In communicating with the Government, the diplomatic missions and other consular posts,

wherever situated, of the sending State, the consular post may employ all appropriate means, including diplomatic or consular couriers, diplomatic or consular bags and messages in code or cipher. However, the consular post may install and use a wireless transmitter only with the consent of the receiving State. Where public means of communication are employed, the conditions in force for the diplomatic mission shall apply to the consular post.

2. The official correspondence of the consular post shall be inviolable.

3. The consular bag shall be neither opened nor detained. Nevertheless, if the competent authorities of the receiving State have serious reason to believe that the bag contains something other than official correspondence or documents or articles intended exclusively for official use, they may return the bag to its place of origin.

4. The packages constituting the consular bag shall bear visible external marks of their official character and may contain only official correspondence and documents or articles intended exclusively for official use.

5. The consular couriers of the sending State shall enjoy in the territory of the receiving State the same rights, privileges and immunities as are enjoyed by diplomatic couriers provided that such couriers carry official documents indicating their status and the number of packages constituting the bag. The same provisions shall also apply to a consular courier acting temporarily in that capacity, whose rights, privileges and immunities shall cease when the consular bag has been delivered to the consignee.

6. A consular bag may be entrusted to the captain of a ship or of a commercial aircraft scheduled to land at an authorized port of entry. He shall be provided with an official document indicating the number of packages constituting the bag, but he shall not be considered to be a consular courier. By arrangement with the appropriate local authorities, the consular post may send one of its members to take possession of the bag directly and freely from the captain of the ship or of the aircraft or to deliver the bag to him.

Article 16. The receiving State shall treat consular officers with due respect and shall take all appropriate steps to prevent any attack on their person, freedom or dignity.

Article 17. 1. The head of a consular post and the members of his family shall enjoy immunity from the criminal, civil and administrative jurisdiction of the receiving State.

They shall enjoy personal inviolability and may not, therefore, be arrested, detained or deprived of their freedom in any way.

2. Consular officers, other than the head of a consular post, and members of their families residing with them shall enjoy immunity from the criminal, civil and administrative jurisdiction of the receiving State in respect of acts performed in the exercise of their functions. They may not be arrested, detained or deprived of their freedom in any way in respect of acts performed outside the scope of their functions except in the case of a serious offence punishable under the laws of the receiving State by imprisonment for a minimum term of at least five years or a more severe penalty and on the basis of a decision by a competent penal authority of that State. With the exception of such cases, they shall not be liable to imprisonment or any other form of restriction on their personal freedom except in execution of a judicial decision of final effect.

Article 18. 1. Members of the consular post and members of their families residing with them shall enjoy immunity from the criminal, civil and administrative jurisdiction of the receiving State except in respect of a civil action:

- (a) Relating to immovable property situated in the territory of the receiving State, unless they hold it on behalf of the sending State for consular purposes;
- (b) Relating to successions in which they are involved as executors, administrators, heirs or legatees as private persons, and not on behalf of the sending State;
- (c) Arising out of a contract concluded by them in which they did not contract expressly or impliedly as representatives of the sending State;
- (d) By a third party for damage arising from an accident in the receiving State caused by a motor vehicle.

2. If criminal proceedings are instituted against a member of the consular post or a member of his family, or if such a person is arrested, detained or deprived of his freedom in any way, the competent authorities of the receiving State shall promptly notify the head of the consular post.

3. If criminal proceedings are instituted against a member of the consular post, they shall be conducted rapidly and in a manner which will hamper the exercise of his functions at the consular post as little as possible.

Article 19. 1. Consular officers may be called upon to attend as witnesses in the course of judicial or administrative proceedings but no coercive measure may be applied to them if they decline to give evidence.

2. Consular employees may be called upon to appear as witnesses before the court or other competent authorities of the receiving State. They may decline to give evidence concerning matters connected with the exercise of their functions. Coercive measures against consular employees are inadmissible.

3. The provisions of this article shall also apply to members of the families of consular officers or consular employees if they form part of their households and are not nationals of the receiving State.

4. The authority requiring the evidence of members of the consular post shall avoid any interference with the performance of their functions. It may, when possible, take such evidence at their residence or at the consular post or accept a statement from them in writing.

5. Members of the consular post are under no obligation to give evidence concerning matters connected with the exercise of their functions or to produce official correspondence and documents relating thereto. They are also entitled to decline to give evidence as expert witnesses with regard to the law of the sending State.

Article 20. 1. The sending State may waive, with regard to a member of the consular post, any of the privileges and immunities provided for in articles 17, 18 and 19.

2. The waiver of privileges and immunities shall in all cases be express, except as regards the provisions of paragraph 3 of this article, and shall be communicated to the receiving State in writing.

3. The initiation of proceedings by a consular officer or a consular employee in a matter where he enjoys immunity from jurisdiction under article 18 shall preclude him from invoking immunity from jurisdiction in respect of any counter-claim directly connected with the principal claim.

4. The waiver of immunity from jurisdiction for the purposes of civil or administrative proceedings shall not be deemed to imply the waiver of immunity from the measures of execution resulting from the judicial decision; in respect of such measures, a separate waiver shall be necessary.

Article 21. The receiving State shall exempt members of the consular post and members of their families forming part of their households from all personal services and from all public services of any kind whatsoever and from military obligations such as those connected with requisitioning, military contributions and billeting.

Article 22. 1. Consular officers, consular employees and members of their families forming part of their households shall be exempt from all obligations under the laws and regulations of the receiving State in regard to registration, residence and work permits and similar formalities with which aliens in general are required to comply.

2. The provisions of paragraph 1 of this article shall not, however, apply to any consular employees who are not permanent employees of the sending State or who carry on any private gainful occupation in the receiving State, or to members of their families.

Article 23. 1. Subject to the provisions of paragraph 3 of this article, members of the consular post with respect to services rendered by them for the sending State, and members of their families forming part of their households, shall be exempt from social security provisions which may be in force in the receiving State.

2. The exemption provided for in paragraph 1 of this article shall apply also to members of the private staff who are in the employ of members of the consular post, on condition:

- (a) That they are not nationals of or permanently resident in the receiving State;
- (b) That they are covered by the social security provisions which are in force in the sending State or a third State.

3. Members of the consular post who employ persons to whom the exemption provided for in paragraph 2 of this article does not apply shall observe the obligations which the social security provisions of the receiving State impose upon employers.

4. The exemption provided for in paragraphs 1 and 2 of this article shall not preclude voluntary participation in the social security system of the receiving State, provided that such participation is permitted by that State.

Article 24. 1. Consular officers and consular employees and members of their families forming part of their households shall be exempt from all dues and taxes, personal or real, national, regional or municipal, except:

- (a) Taxes of a kind which are normally incorporated in the price of goods or services;
- (b) Dues or taxes on private immovable property situated in the territory of the receiving State, subject to the provisions of article 25;
- (c) Estate, succession or inheritance duties, and duties on transfers, levied by the receiving State, subject to the provisions of paragraph 3 (b);
- (d) Dues and taxes on private income of any kind, having its source in the receiving State, including taxes on capital gains;

- (e) Charges levied for specific services rendered;
- (f) Registration, court or record fees, mortgage dues and stamp duties, subject to the provisions of article 25.

2. Members of the consular post who employ persons whose wages or salaries are subject to income tax in the receiving State shall observe the obligations which the laws and regulations of that State impose concerning income tax.

3. In the event of the death of a member of the consular post or of a member of his family forming part of his household, the receiving State:

- (a) Shall permit the export of the movable property of the deceased, with the exception of any such property acquired in the receiving State the export of which was prohibited at the time of his death;
- (b) Shall not levy national, regional or municipal estate, succession or inheritance duties, and duties on transfers, on movable property the presence of which in the receiving State was due solely to the presence in that State of the deceased as a member of the consular post or as a member of the family of a member of the consular post.

Article 25. 1. The sending State shall be exempt in the receiving State from all dues and taxes in respect of:

- (a) Land, buildings and parts of buildings used for consular purposes or for the accommodation of members of the consular post, provided that the premises in question are owned by or leased in the name of the sending State;
- (b) The contracts and instruments relating to the acquisition of the immovable property referred to in paragraph 1 (a);
- (c) The performance of consular functions, including the levying of consular fees and charges.

2. The sending State shall also be exempt in the receiving State from all dues and taxes in respect of the ownership, possession or utilization of all movable property used exclusively for consular purposes.

3. The exemption referred to in this article shall not apply to charges levied for specific services rendered.

Article 26. 1. The receiving State shall permit entry of and grant exemption from all customs duties, taxes and related charges other than charges for storage, cartage and similar services, on articles for the official use of the consular post; articles for the personal use of consular officers and members of their families, including articles intended for their first installation.

2. Consular employees shall enjoy the privileges and exemptions specified in paragraph 1 of this article in respect of articles intended for their installation which are imported during the first six months after their arrival in the receiving State.

3. The term "articles" shall also include means of transport.

4. Personal baggage accompanying consular officers and members of their families shall be exempt from inspection. It may be inspected only if there is serious reason to believe that it contains articles other than those referred to in this article, or articles the import or export of which is prohibited by the laws and regulations of the receiving State. Such inspection shall be carried out in the presence of a consular officer of the sending State, the consular officer concerned or a member of his family, and with the authorization of the Ministry of Foreign Affairs.

5. Personal baggage accompanying the head of the consular post and members of his family shall be exempt from customs inspection.

Article 27. Subject to the laws of the receiving State concerning zones, entry into which is prohibited or regulated for reasons of national security, consular officers or consular employees and members of their families may move freely in the territory of the receiving State.

Article 28. 1. Consular employees who are nationals of or permanently resident in the receiving State shall be subject to the jurisdiction of the receiving State except in respect of the exercise of their functions.

2. Members of the family of a member of the consular post shall enjoy the privileges and immunities specified in this Convention provided that they are neither nationals of nor permanently resident in the receiving State and do not carry on any private gainful occupation in the receiving State.

3. Subject to the same conditions, members of the family of the head of the consular post shall enjoy personal inviolability as provided in article 17, paragraph 1, of this Convention.

4. The receiving State shall exercise its jurisdiction over the persons referred to in paragraphs 1 and 2 of this article in such a way as not to hinder unduly the performance of the functions of the consular post.

CHAPTER IV. CONSULAR FUNCTIONS

Article 29. Consular officers shall be entitled:

- (a) To protect in the receiving State the rights and interests of the sending State and of its nationals, including bodies corporate;
- (b) To further the development of commercial, economic, cultural and scientific relations between the Contracting Parties and to promote friendly relations between them;
- (c) To ascertain by all lawful means conditions and developments in the commercial, economic, cultural and scientific life of the receiving State, to report thereon to the Government of the sending State and to give information to persons interested.

Article 30. 1. Consular officers shall be entitled, in accordance with the laws of the receiving State, to exercise the functions provided for by this Convention in the consular district.

A consular officer may, with the consent of the receiving State, exercise his consular functions outside his consular district.

2. In the exercise of their functions, consular officers may address:

- (a) The competent local authorities of their consular district;
- (b) The competent central authorities of the receiving State if this is allowed by the laws, regulations and usages of the receiving State.

Article 31. 1. A consular officer shall be entitled, in accordance with the laws and regulations of the receiving State, to represent or arrange appropriate representation for nationals of the sending State before the courts and other authorities of the receiving State where, because of absence or any other reason, such

nationals are unable at the proper time to assume the defence of their rights and interests. The same shall apply to bodies corporate of the sending State.

2. The representation provided for in paragraph 1 of this article shall cease as soon as the represented person appoints his own representative or himself assumes the defence of his rights and interests.

Article 32. A consular officer shall be entitled:

- (a) To register nationals of the sending State;
- (b) To receive any applications and declarations concerning nationality from nationals of the sending State and to issue documents relating thereto;
- (c) To issue travel documents to nationals of the sending State and to renew, amend, revoke, withdraw or retain such documents;
- (d) To issue appropriate visas to persons wishing to travel to the sending State and to revoke such visas.

Article 33. 1. To the extent permitted by the laws of the sending State, a consular officer shall be entitled:

- (a) To draw up and transcribe documents concerning births and deaths of nationals of the sending State;
- (b) To solemnize marriages and to draw up the necessary documents, provided that both parties to such a marriage are nationals of the sending State and on condition that the competent authorities of the receiving State are notified if the laws of that State so require;
- (c) To register a marriage or divorce in accordance with the laws of the receiving State, provided that at least one of the parties thereto is a national of the sending State;
- (d) To receive declarations concerning the family status of nationals of the sending State.

2. The foregoing provisions shall not exempt the persons concerned from the obligation to make the declarations required by the laws of the receiving State.

3. The competent authorities of the receiving State shall transmit to the consular post without delay and free of charge any copies of or extracts from certificates of civil status of nationals of the sending State which they are asked to supply for administrative purposes.

Article 34. 1. A consular officer shall be entitled:

- (a) To receive and certify any declaration from a national of the sending State;
- (b) To draw up, certify and accept for safekeeping wills and other documents as well as declarations of nationals of the sending State;
- (c) To draw up, legalize and keep contracts between nationals of the sending State. The foregoing shall not apply to contracts relating to the establishment, transfer or termination of rights to immovable property situated in the receiving State;
- (d) To certify or legalize the signatures of nationals of the sending State;
- (e) To translate and legalize any instruments and documents issued by the authorities of the sending State or of the receiving State and to certify translations or copies of and extracts from such documents;
- (f) To perform the functions of a notary public on behalf of the sending State;

(g) To legalize such invoices and certificates of origin as may be issued or certified by the competent authorities of the receiving State.

2. The instruments and documents referred to in paragraph 1 shall have in the receiving State the same legal validity and evidentiary value as authentic documents legalized or certified by the judicial authorities or other competent authorities of the receiving State.

Article 35. A consular officer shall be entitled to accept for safekeeping from nationals of the sending State documents, sums of money, valuables and other articles belonging to them.

[Such documents, sums of money, valuables and property may be exported from the receiving State only if the laws in force in that State so permit.]¹

Article 36. 1. The competent authorities of the receiving State shall without delay notify a consular officer of the opening of a succession in that State following the death of a national of the sending State, or of the opening of a succession, regardless of the nationality of the deceased, in which a national of the sending State may have an interest as a statutory or testamentary heir.

2. The competent authorities of the receiving State shall take the necessary steps provided for in the laws and regulations of that State to protect the estate and to transmit to a consular officer a copy of the will, where such a will has been made by the deceased, and any information available to them concerning the estate, the heirs, their domicile and residence and the value and contents of the estate, including sums deriving from social insurance, income and insurance policies. They shall also report the date of the opening of succession proceedings or the current status of such proceedings.

3. A consular officer shall be entitled *ex officio*, without having to present a power of attorney, to represent directly or indirectly through his representative before the courts or other competent authorities of the receiving State any national of the sending State who has a right in respect of the estate or who has a claim on the estate in the receiving State if such heir is absent or has not appointed a representative.

4. A consular officer shall be entitled to insist:

- (a) On the preservation of the estate, on the affixing and removal of seals and the adoption of measures with a view to the preservation of the estate, including the appointment of an administrator for the estate, and also that he be able to participate in such operations;
- (b) On the sale of property forming part of the estate and also that he be notified of the date set for such sale in order that he may be present.

5. Upon completion of the succession proceedings or other official procedures, the competent authorities of the receiving State shall without delay notify a consular officer and, following the settlement of debts, taxes and charges, transfer to him within a period of three months the estate or the individual shares of the persons whom he represents.

6. Where the value of the estate is insignificant, a consular officer may request that the estate be delivered to him. He shall then be entitled to transmit it to the persons concerned.

¹ The text between brackets does not appear in the authentic French text.

[7. A consular officer shall be entitled to receive for transmittal to the persons concerned the individual shares and legacies payable to nationals of the sending State who are not residing in the receiving State and also to receive sums payable to the persons concerned as compensation, pension or social security benefits, salary arrears and insurance policies.

8. The transfer of property and assets to the sending State in application of the provisions of paragraphs 5, 6 and 7 of this article may take place only in accordance with the laws of the receiving State.]¹

Article 37. 1. The authorities of the receiving State shall notify the competent consular post when they are aware of instances in which it is necessary to appoint a guardian or trustee for a national of the sending State who is permanently or temporarily resident in that State.

2. The provisions of article 31 of this Convention shall apply in respect of the protection and defence of the rights and interests of minors and persons lacking legal capacity.

3. A consular officer may apply to the competent authorities of the receiving State with regard to the appointment of guardians or trustees and, in particular, may propose candidates for the exercise of such functions if the laws of the receiving State so permit.

4. Where no provision has been made for administration of the property of minors or persons lacking legal capacity, a consular officer may appoint a person to administer the aforesaid property or request the competent authorities of the receiving State to take the necessary steps for that purpose.

5. A consular officer may, in accordance with the laws of the sending State, take care of a minor who is a national of that State residing in the territory of the receiving State, if the receiving State recognizes his competence to do so.

Article 38. 1. A consular officer shall be entitled to communicate with nationals of the sending State, to meet them, to provide them with assistance in their relations with the authorities of the receiving State in matters dealt with by such authorities and to assist them in securing the services of a lawyer, an interpreter or any other person in that connection.

2. The receiving State shall not restrict the communications of a national of the sending State with the consular post or the access of such national to the consular premises.

3. The competent authorities of the receiving State shall assist a consular officer in obtaining information concerning a national of the sending State with a view to enabling such officer to communicate with and meet that national.

Article 39. 1. The competent authorities of the receiving State shall without delay, and in any case within five days, inform the consular post of the sending State if a national of that State is arrested or deprived of his personal freedom in any other way in the consular district of the post. Any communication addressed to the consular post by the person who is arrested or deprived of his personal freedom in any other way shall also be forwarded by the aforesaid authorities within 10 days. The aforesaid authorities shall without delay inform the person concerned of his rights under this paragraph.

¹ The text between brackets does not appear in the authentic Arabic text.

2. A consular officer shall be entitled to visit and communicate with any national of the sending State who is arrested, serving a prison sentence or deprived of his freedom in any other way. The meeting shall take place at the earliest opportunity following the date of the request. The visit may be repeated at reasonable intervals if permission is requested in advance.

3. The rights referred to in paragraph 1 of this article may be exercised only in conformity with the laws and regulations of the receiving State, subject to the proviso that the aforesaid laws and regulations must not invalidate those rights.

Article 40. A consular officer shall be entitled to extend aid and assistance to vessels of the sending State and their crews while they are in the territorial or inland waters of the receiving State. The consular officer may take any steps to apply the laws and other legal provisions of the sending State concerning shipping. For that purpose, he may also visit a vessel of the sending State and be visited by the master and crew of such a vessel in accordance with the provisions of the regulations in force at the ports of the receiving State.

Article 41. 1. Without prejudice to the rights of the authorities of the receiving State, a consular officer shall be entitled to investigate any incident occurring on board a vessel of the sending State during the voyage, question the master and any member of the crew, inspect the ship's papers, take statements with regard to the voyage and place of destination, settle, to the extent permitted by the laws of the sending State, disputes of any kind arising between the master, officers and seamen, arrange for the hospitalization and repatriation of the master or any other member of the crew and facilitate the vessel's entry into, stay in and departure from a port.

A consular officer may request the co-operation and assistance of the authorities of the receiving State in the performance of these functions.

[2. The authorities of the receiving State shall not intervene in any matter arising on board the vessel, with the exception of disorder liable to disturb the peace and public order, on shore or in the port, or to affect public health or security, or in which persons other than crew members are involved.]¹

3. A consular officer shall be entitled, in accordance with the laws of the receiving State, to accompany the master or a crew member of a vessel of the sending State when called upon to appear before the courts or other authorities of the receiving State.

Article 42. 1. Where the competent authorities of the receiving State intend to carry out an inspection or an investigation or take coercive measures on board a vessel of the sending State which is in the territorial waters of the receiving State, they shall notify the consular post before such measures are initiated in order that a consular officer may be present. Such notification shall specify the exact time at which the measures are to be taken. Where a consular officer or his representative has not been present at the proceedings, he may apply to the authorities in question, requesting that full information be provided regarding what has taken place.

These provisions shall also apply in cases where the master or any member of the crew is to be questioned by the authorities of the receiving State.

¹ The text between brackets does not appear in the authentic Bulgarian text.

[2. In the event of an emergency or if the investigation is carried out at the request of the master, a consular officer shall be informed as soon as possible during the course of the investigation.]¹

He shall, at his request, also be notified in the event of an investigation carried out in his absence.

Article 43. 1. The provisions of articles 40, 41 and 42 shall not be invoked against the authorities of the receiving State in matters concerning the application of laws and customs regulations, quarantine measures and other controls pertaining to public health, the port police, the security of goods and the admission of aliens.

[2. The provisions of the aforesaid articles shall not apply to warships.]²

Article 44. 1. Where a vessel of the sending State is wrecked, runs aground or suffers any other damage within the boundaries of the receiving State, the competent authorities of that State shall so notify the consular post as soon as possible and inform it of the measures taken or contemplated to save the passengers, the vessel and the cargo.

A consular officer may extend any assistance to the vessel, the members of its crew and its passengers and may take measures to safeguard the cargo and repair the vessel. He may also apply to the authorities of the receiving State and request them to take such measures.

2. Where neither the owner, the master nor any other authorized person is in a position to make the necessary arrangements for the preservation and administration of the vessel or its cargo, a consular officer may, on behalf of the owner of the vessel, make such arrangements as the owner himself could have made for such purposes.

3. The provisions of paragraph 2 of this article shall also apply to any article belonging to a national of the sending State and forming part of the cargo of a vessel of the sending State or of a third State which is found on or near the coast of the receiving State or brought into a port in the consular district.

4. The competent authorities of the receiving State shall extend the necessary assistance to the consular officer in all action to be taken in connection with the damage to the vessel.

5. The damaged vessel and its cargo and supplies shall not be subject to customs duty in the territory of the receiving State unless they are delivered for use or consumption in that State.

Article 45. The spirit of the texts of articles 40 to 44 of this Convention shall apply to aircraft of the sending State.

Article 46. A consular officer shall be entitled to perform consular functions other than those specified in this Convention if so authorized by the sending State, provided that they are not contrary to the laws in force in the receiving State.

Article 47. The consular post may levy in the territory of the receiving State the fees and charges provided for by the laws and regulations of the sending State for consular acts.

¹ The text between brackets does not appear in the authentic Bulgarian text.

² The text between brackets does not appear in the authentic French text.

CHAPTER V. FINAL PROVISIONS

Article 48. 1. All persons enjoying privileges and immunities under this Convention shall be required, without prejudice to those privileges and immunities, to comply with the laws and regulations of the receiving State, including the highway code and the regulations concerning the insurance of motor vehicles. They shall also be required not to interfere in the internal affairs of that State.

[2. The consular premises shall not be used in any manner incompatible with the exercise of consular functions.]¹

Article 49. 1. The provisions of this Convention apply also to the consular services of diplomatic missions.

2. The names of the members of a diplomatic mission responsible for the performance of consular functions shall be notified to the Ministry of Foreign Affairs of the receiving State.

3. The members of the diplomatic mission referred to in paragraph 2 above shall continue to enjoy the privileges and immunities granted them by virtue of their diplomatic status.

Article 50. After the receiving State has been duly notified, and provided that it has no objection, a consular post of the sending State may exercise consular functions in the receiving State on behalf of a third State.

Article 51. This Convention is subject to ratification. The exchange of the instruments of ratification shall take place at Damascus.

[*Article 52.* This Convention shall enter into force on the thirtieth day following the exchange of the instruments of ratification and shall remain in force until such time as one of the High Contracting Parties denounces it after giving the other High Contracting Party six months' notice to that effect.]²

[IN WITNESS WHEREOF, the plenipotentiaries of the High Contracting Parties have signed and sealed this Convention.]¹

DONE at Sofia on 12 June 1981 in three original copies, in the Bulgarian, Arabic and French languages. In the event of any difference in the interpretation of the Bulgarian and Arabic texts, the French text shall prevail.

For the People's Republic
of Bulgaria:

[Signed]

TODOR NETSOV

For the Syrian Arab Republic:

[Signed]

ADNAN MOURAD

¹ The text between brackets does not appear in the authentic French text.

² The text between brackets does not appear in the authentic Arabic text.

No. 23394

**BULGARIA
and
LIBYAN ARAB JAMAHIRIYA**

**Consular Convention. Signed at Tripoli on 8 December
1981**

*Authentic texts: Bulgarian and Arabic.
Registered by Bulgaria on 18 June 1985.*

**BULGARIE
et
JAMAHIRIYA ARABE LIBYENNE**

Convention consulaire. Signée à Tripoli le 8 décembre 1981

*Textes authentiques : bulgare et arabe.
Enregistrée par la Bulgarie le 18 juin 1985.*

[BULGARIAN TEXT — TEXTE BULGARE]

КОНСУЛСКА КОНВЕНЦИЯ МЕЖДУ НАРОДНА РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ И СОЦИАЛИСТИЧЕСКА НАРОДНА ЛИБИЙСКА АРАБСКА ДЖАМАХИРИЯ

Народна Република България и Социалистическа Народна Либийска Арабска Джамахирия,

изхождайки от желанието да укрепват приятелските отношения между двете страни, на основата на равноправието, взаимното уважение, ненамеса във вътрешните работи, зачитането на взаимния интерес и да уредят консулските отношения между тях,

се споразумяха за следното:

ГЛАВА I. ОПРЕДЕЛЕНИЯ

Член 1. За целите на тази конвенция посочените по-долу термини имат следното значение:

а) «консулство» означава генерално консулство, коисулство, вицекоисулство или консулско агентство;

б) «консулски окръг» означава територията, определена на коисулството за изпълнение на консулските функции;

в) «шеф на консулството» означава лицето, на което е възложено да действа в това качество;

г) «консулеко длъжностно лице» означава всяко лице, включително шефа на консулството, на което е възложено изпълнението на консулски функции;

д) «сътрудник на консулството» означава всяко лице, което изпълнява в консулството административни, технически или други задачи;

е) «член на консулството» означава консулско длъжностно лице и сътрудник на консулството;

ж) «консулско помещение» означава сградата или части от сградата, включително и резиденцията на шефа на консулството, както и терените, принадлежащи към тях, които се използват изключително за консулски цели, независимо чия собственост са те;

з) «консулски архиви» означава всички книги, документи, кореспонденция, филми, магнетофонни ленти, консулски регистри, печати и щемпели, а така също кодови средства и картотеки, както и предметите, предназначени за тяхното съхраняване;

и) «кораб на изпращащата страна» означава всеки плавателен съд, плаващ под знамето и регистриран в тази страна, с изключение на военните плавателни съдове;

к) «въздухоплавателно средство на изпращащата страна» означава всяко въздухоплавателно средство, с изключение на военните такива, регистрирано в тази страна, съгласно нейното законодателство и носещо нейните отличителни знаци.

ГЛАВА II. ОТКРИВАНЕ НА КОНСУЛСТВО И НАЗНАЧАВАНЕ НА ЧЛЕНОВЕ НА КОНСУЛСТВОТО

Член 2. 1. Консулство може да бъде открито в приемащата страна само със съгласието на тази страна.

2. Седалището на консулството, рангът му и консулският окръг се определят по споразумение между изпращащата и приемащата страна.

Член 3. 1. Преди назначаването на шефа на консулството изпращащата страна трябва да се убеди по официален път, че даденото лице ще получи съгласието на приемащата страна за признаването му като шеф на консулството.

2. Изпращащата страна чрез своето дипломатическо представителство или съответно народно бюро изпраща в Министерството на външните работи или съответно народното бюро за външни отношения на приемащата страна консулски патент или друг подобен документ за назначаване шефа на консулството. В патента или другия подобен документ се посочват името на шефа на консулството, неговият ранг, консулският окръг, в който той ще изпълнява своите функции и седалището на консулството.

3. След представянето на консулския патент или друг подобен документ за назначаване шефа на консулството, приемащата страна му издава във възможно най-кратък срок екзекватура или друго разрешение.

4. Шефът на консулството може да пристъпи към изпълнение на своите функции след като приемащата страна му издаде екзекватура или друго разрешение.

5. Приемащата страна до издаването на екзекватурата или друго разрешение може да даде на шефа на консулството временно съгласие за изпълнение на неговите функции.

6. От момента на даване на съгласието, даже и временно, приемащата страна взема всички необходими мерки, за да може шефът на консулството да изпълнява своите функции.

Член 4. Приемащата страна може по всяко време, без да е длъжна да мотивира решението си, да уведоми изпращащата страна по официален път, че екзекватурата или друго разрешение, дадено на шефа на консулството са оттеглени или, че друг член на консулството се счита неприемлив. В такъв случай изпращащата страна е длъжна да отзове това лице, ако то вече е пристъпило към изпълнение на своите функции. Ако изпращащата страна не изпълни в разумен срок това задължение, приемащата страна може да престане да го признава за член на консулството.

Член 5. 1. Ако шефът на консулството, поради някаква причина не може да изпълнява функциите си или ако длъжността шеф на консулството е вакантна, изпращащата страна може да възложи на консулско длъжностно лице от това или от друго свое консулство в приемащата страна или на член от дипломатическия персонал на дипломатическото представителство или съответно на народното бюро в приемащата страна временно да изпълнява функциите на шеф на консулството. За името на това лице предварително се нотифицира на Министерството на външните работи или съответно на народното бюро за външни отношения на приемащата страна.

2. Лицето, на което е възложено временно да изпълнява функциите на шеф на консулството се ползува със същите улеснения, привилегии и имунитети, с каквито се ползува шефът на консулството, съгласно тази Конвенция.

3. Възлагането на консулски функции на член от дипломатическия персонал на дипломатическото представителство или съответно на народното бюро на изпращащата страна съгласно точка 1 на този член, не ограничава неговите привилегии и имунитети, които му са предоставени по силата на неговия дипломатически статут.

Член 6. Консулското длъжностно лице може да бъде само гражданин на изпращащата страна.

Член 7. Изпращащата страна уведомява чрез дипломатическото си представителство или съответно чрез народното си бюро приемащата страна писмено за:

- а) назначаването на членовете на консулството, с изключение на шефа на консулството, за тяхното пристигане след назначаването им, за окончателното им отпътуване или за прекратяването на техните функции и за всички изменения, засягащи техния статут по време на работата им в консулството;
- б) пристигането и окончателното отпътуване на член на семейството на член на консулството и съответно, че дадено лице става или престава да бъде член на семейството му;
- в) приемане на работа и освобождаване от работа на лице постоянно пребиваващо в приемащата страна, като членове на консулството.

Член 8. 1. Компетентните органи на приемащата страна издават безплатно на консулското длъжностно лице документ, удостоверяващ неговата самоличност и ранг.

2. Разпоредбите на точка 1 на този член се прилагат също така спрямо сътрудниците на консулството, ако те не са граждани на приемащата страна или не пребивават постоянно в нея.

3. Разпоредбите на този член се прилагат съответно и спрямо членовете на семейството на членовете на консулството, които живеят заедно с тях.

ГЛАВА III. Улеснения, привилегии и имунитети

Член 9. 1. Приемащата страна оказва на консулството всякакви улеснения при изпълнение на неговите функции и взема необходимите мерки, за да могат неговите членове да изпълняват своята служебна дейност и да се ползват от улесненията, привилегиите и имунитетите, предвидени в тази Конвенция.

2. Приемащата страна се отнася към членовете на консулството със съответното уважение и взема необходимите мерки за осигуряване защитата на тяхната личност, свобода и достойнство.

Член 10. 1. Гербът на изпращащата страна, заедно с наименованието на консулството на езика на изпращащата и на приемащата страна, може да бъде поставен на сградата, в която се помещава консулството.

2. Държавното знаме на изпращащата страна може да бъде издигано на сградата на консулството и на резиденцията на шефа на консулството.

3. Флагът на изпращащата страна може да се поставя на служебните моторни превозни средства на шефа на консулството.

Член 11. 1. Изпращащата страна може в съответствие със законодателството на приемащата страна да придобива, ползува и наема терени, сгради или части от сгради, да строи сградни и благоустроява терени, необходими за консулски помещения, а така също за жилищни помещения на членовете на консулството. За тази цел приемащата страна при нужда оказва помощ на изпращащата страна.

2. Разпоредбите на точка 1 на този член не освобождават изпращащата страна от задължението да съблюдава законите и правилата за строителство и градоустройство, прилагани в района, където се намират съответните недвижими имоти.

Член 12. 1. Консулските помещения са неприкосновени. Органите на приемащата страна не могат да влизат в тях без съгласието на шефа на консулството, шефа на дипломатическото представителство или съответно на народното бюро на изпращащата страна или на лице, определено от един от тях.

2. Консулските помещения не могат да бъдат използвани за цели, несъвместими с изпълнението на консулските функции.

3. Разпоредбите на точка 1 на този член се прилагат и за жилищата на членовете на консулството.

Член 13. 1. Консулските помещения, както и моторните превозни средства на консулството, не подлежат на реквизиция под каквато и да е форма. Ако за нуждите на националната отбрана или обществени нужди е необходимо отчуждаване, в съответствие със законодателството на приемащата страна, компетентните органи на тази страна вземат всички мерки, за да се избегне затруднение в изпълнението на консулските функции и за незабавно изплащане на изпращащата страна на подходящо и ефективно обезщетение.

2. Разпоредбите на точка 1 на този член се прилагат и по отношение на моторните превозни средства на членовете на консулството.

Член 14. 1. Консулските помещения, жилищата на членовете на консулството, терените, ако това имущество е собственост или се наема от името на изпращащата страна или от физическо или юридическо лице, действаща от нейно име, а така също сделки и документи, отнасящи се до придобиване на посоченото имущество, се освобождават от каквито и да било данъци или други подобни такси.

2. Разпоредбите на точка 1 на този член не се отнасят за заплащане на конкретни видове услуги.

Член 15. Изпращащата страна се освобождава от плащане на каквито и да било данъци и такси върху движимо имущество, което е собственост на тази страна или се ползува от нея, както и при придобиването на такова имущество.

Член 16. Консулските архиви са неприкосновени по всяко време и независимо от това къде се намират.

Член 17. 1. Консулството има право да се свързва с правителството, дипломатическите представителства или съответно народните бюра и други консулства на изпращащата страна, независимо къде се намират. За тази цел консулството може да използва всички обикновени средства за връзка, шифър, дипломатически или консулски куриери, дипломатически или консулски куфари. При използването на обикновените средства за съобщения към консулствата се прилагат същите тарифи, които се прилагат към дипломатическото представителство или съответно към народното бюро. Консулството може да инсталира и използва радиопредавател само със съгласието на приемащата страна.

2. Служебната кореспонденция на консулството, независимо от средствата за съобщения, които се използват и консулските куфари, имащи видими външни знаци, показващи техния официален характер, са неприкосновени и не могат да бъдат задържани и отваряни от органите на приемащата страна.

3. Консулските куриери на изпращащата страна се ползват на територията на приемащата страна със същите права, привилегии и имунитети, с каквито се ползват дипломатическите куриери.

4. Консулският куфар може да бъде поверен на капитан на кораб или командирна въздухоплавателно средство. Капитанът или командирът се снабдяват с официален документ, указващ броя на пратките, намиращи се в куфара, но той не се счита за консулски куриер. Консулското длъжностно лице може да получи консулски куфар непосредствено и безпрепятствено от командира на въздухоплавателното средство или капитана на кораба, както и да го предаде.

Член 18. Членовете на консулството и членовете на техните семейства, живеещи заедно с тях, се ползват с лична неприкосновеност. Те не подлежат на арестуване или задържане под каквато и да е форма.

Член 19. 1. Членовете на консулството и членовете на техните семейства, живеещи заедно с тях, се ползват с имунитет от юрисдикцията на приемащата страна, освен за гражданските иски, отнасящи се до:

- a) лично недвижимо имущество, намиращо се на територията на приемащата страна, освен ако те не го притежават от името на изпращащата страна за консулски цели;
- b) наследства, по отношение на които те се явяват като изпълнители на завещания, управители на наследствено имущество, като наследници по закон или завещание, или заветници в качеството им на частни лица, а не от името на изпращащата страна;
- в) сключени от тях договори, по които те пряко или косвено не са поели задължение в качеството на представители на изпращащата страна;
- г) вреди на трето лице, причинени в приемащата страна от злополука с моторно превозно средство.

2. По отношение на лицата, упоменати в точка 1 на този член, не могат да се предприемат никакви изпълнителни мерки, освен за случаите, които попадат в букви а, б, в и г при условие, че предприетите мерки не нарушават неприкосновеността на тяхната личност и жилище.

Член 20. 1. Изпращащата страна може да се откаже от имунитета от юрисдикцията на приемащата страна на членовете на консулството и

членовете на техните семейства, живеещи заедно с тях. Във всички случаи отказът трябва да бъде ясно изразен в писмена форма. Отказът от имунитет от юрисдикцията по граждански дела не означава отказ от имунитет по отношение на изпълнението на решение, за което се изисква отделен отказ.

2. Ако член на консулството или член на неговото семейство, живеещ заедно с него, иредяви иск по дело, по което той би се ползвал с имунитет от юрисдикцията в съответствие с чл. 19 на тази Конвенция, той няма право да се позовава на имунитет по отношение на всеки насрещен иск, непосредствено свързан с основния иск.

Член 21. 1. Консулското длъжностно лице не е задължено да дава показания в качеството на свидетел пред съдилища или други компетентни органи на приемащата страна.

2. Сътрудник на консулството може да бъде призован за даване на свидетелски показания пред съдилища или други компетентни органи на приемащата страна. Той може да откаже да даде свидетелски показания за обстоятелства, отнасящи се до служебната дейност. Не се допуска прилагането на принудителни мерки към сътрудник на консулството с цел да се яви в съд или да даде показания.

3. Разпоредбите на този член се прилагат съответно и за членовете на семействата на членовете на консулството, ако те живеят заедно с тях.

Член 22. Приемащата страна освобождава членовете на консулството и членовете на техните семейства, живущи заедно с тях, от всякакви принудителни повинности и други публични или военни задължения.

Член 23. Членовете на консулството и членовете на техните семейства, които живеят заедно с тях, се освобождават от всякакви задължения, предвидени в законодателството на приемащата страна, уреждащи пребиваването на чужденците.

Член 24. 1. Членовете на консулството се освобождават от всякакви данъци и такси, събирани в приемащата страна по отношение на работната заплата, получавана от приемащата страна.

2. Членовете на консулството, както и членовете на техните семейства, живущи заедно с тях, се освобождават от всякакви данъци и такси (държавни, местни и комунални), включително данъци и такси върху недвижимото им движимо имущество.

3. Освобождаването по точка 2 на този член не се прилага по отношение на:

- a) косвени данъци, които нормално са включени в цената на стоките или услугите;
- б) данъци и такси върху лично недвижимо имущество, намиращо се на територията на приемащата страна, при спазване на разпоредбите на чл. 14;
- в) данъци върху наследство и данъци за прехвърляне право на собственост, които се събират от приемащата страна, при спазване на разпоредбите на чл. 26;
- г) данъци и такси от всякакъв вид лични доходи, които имат свой източник в приемащата страна;

- д) такси, събирани за оказване на конкретен вид услуги;
- е) данъци и такси върху сделки и документи, отнасящи се за сделките, включително и държавните такси от всякакъв вид, събирани във връзка с такива сделки, с изключение на данъците и таксите, за които е предвидено освобождаване съгласно чл. 14 на тази Конвенция.

4. Членовете на консулството, които приемат на работа лица, чиито възнаграждения и заплати не са освободени от данък върху дохода в приемащата страна, трябва да изпълняват задълженията, установени от законодателството на тази страна за събиране данъци върху дохода.

Член 25. 1. Всички предмети, включително и моторните превозни средства, предназначени за служебно ползване от консулството, се освобождават от митнически такси в същата степен, както предметите, предназначени за служебно ползване от дипломатическото представителство или съответно от народното бюро.

2. Консулските длъжностни лица и членовете на техните семейства, живеещи заедно с тях, се освобождават от митнически контрол.

3. Членовете на консулството, а също така живеещите заедно с тях членове на семействата им, се освобождават от митнически такси, както съответните категории на персонала на дипломатическото представителство или съответно на народното бюро.

4. В точка 3 на този член терминът «съответните категории на персонала на дипломатическото представителство или съответно на народното бюро» означава членовете на дипломатическия персонал, ако става дума за консулски длъжностни лица и членовете на административния и технически персонал, ако става дума за сътрудниците на консулството.

Член 26. В случай на смърт на член на консулството или на член на неговото семейство, който живее с него, приемащата страна:

- а) разрешава да се изнесе движимото имущество, останало от починалото лице, с изключение на имуществото придобито в приемащата страна, чийто износ е бил забранен в момента на смъртта на това лице;
- б) не събира данък-наследство, нито данъци за прехвърляне правото на собственост върху движимото имущество, и намиращо се в приемащата страна единствено във връзка с пребиваването в тази страна на починалото лице, като член на консулството или член на неговото семейство.

Член 27. Приемащата страна осигурява свобода на движение и пътувания на своята територия на членовете на консулството и членовете на техните семейства, които живеят заедно с тях, с изключение на районите, влизането в които е забранено или ограничено по съображения на държавната безопасност.

Член 28. Членовете на консулството и членовете на техните семейства трябва да спазват законодателството на приемащата страна относно застраховката за гражданска отговорност за вреди, причинени на трети лица, при използване на моторно превозно средство.

Член 29. Сътрудниците на консулството и членовете на семействата на консулските длъжностни лица и на сътрудниците на консулството, живеещи

заедно с тях, които са граждани на приемащата страна или пребивават постоянно в нея, не се ползват от привилегиите, определени в тази Конвенция, с изключение на точки 2 и 3 на чл. 21.

ГЛАВА IV. Консулски функции

Член 30. Задача на консулското длъжностно лице е да укрепва дружеските отношения между двете страни, да спомага за развитието на икономическите, търговските, културните, научните и туристическите отношения между тях и да защитава правата и интересите на изпращащата страна и на нейните граждани.

Член 31. 1. При изпълнението на своите функции консулското длъжностно лице може да се обръща писмено или устно към:

- а) компетентните местни органи в своя консулски окръг;
- б) компетентните централни органи на приемащата страна, ако това е позволено от законодателството и обичаите на приемащата страна.

2. Консулското длъжностно лице може със съгласието на приемащата страна да изпълнява функции и извън консулския окръг.

Член 32. 1. Консулското длъжностно лице има право, в съответствие със законодателството на приемащата страна, да представлява пред съдилищата и другите органи на приемащата страна гражданите на изпращащата страна, да предприема съответни мерки, за да им осигури правна защита, когато поради отсъствие или поради каквато и да е друга причина, те не са в състояние да поемат своевременно защитата на своите правни интереси.

2. Представителството по точка 1 на този член се прекратява от момента, когато представляваното лице назначи свой пълномощник или само осигури защитата на своите права и интереси.

Член 33. Консулското длъжностно лице има право:

- а) да издава, продължава, разширява, анулира или внася други промени в паспортите или други подобни документи на гражданите на изпращащата страна;
- б) да издава визн.

Член 34. 1. Консулското длъжностно лице има право:

- а) да води на отчет гражданите на изпращащата страна;
- б) да приема всякакви заявления по въпроси на гражданството;
- в) да регистрира и да получава съобщения и документи за раждания и смърт на граждани на изпращащата страна;
- г) да сключва бракове съгласно законодателството на изпращащата страна при условие, че и двете лица са нейни граждани;
- д) да приема заявления, отнасящи се до семейните отношения на изпращащата страна.

2. Консулското длъжностно лице съобщава на компетентните органи на приемащата страна за направените в консулството регистрации за раждания, бракосъчетания и смърт на граждани на изпращащата страна, ако това се изисква от законодателството на приемащата страна.

3. Разпоредбите на букви *в* и *г* на точка 1 на този член не освобождават заинтересованите лица от задължението да спазват формалностите, изисквани от законодателството на приемащата страна.

Член 35. 1. Консулското длъжностно лице има право:

- а)* да приема и заверява декларации на граждани на изпращащата страна, както и да им издава съответни документи;
- б)* да изготвя, заверява и съхранява завещания и други документи, удостоверяващи едностранни правни сделки на граждани на изпращащата страна;
- в)* да заверява подписи на гражданите на изпращащата страна;
- г)* да легализира всякакви документи, издавани от органите на изпращащата или приемащата страна, както и да заверява преписи и извлечения от тези документи;
- д)* да превежда документи и да заверява верността на преводите;
- е)* да изготвя и заверява актове и договори, които гражданите на изпращащата страна сключват, ако тези актове и договори не са в противоречие със законодателството на приемащата страна и не се отнасят до придобиването или прекратяването на права върху недвижимо имущество, което се намира в тази страна;
- ж)* да изготвя и заверява актове и договори, без оглед на гражданството и лицата, които са страни, ако тези актове и договори се отнасят само до имуществените права, съществуващи в изпращащата страна, или се отнасят до права, които ще бъдат осъществявани в тази страна, при условие, че актовете и договорите не противоречат на законодателството на приемащата страна.

2. Актовете и документите, упоменати в точка 1 на този член, заверени или легализирани от консулското длъжностно лице на изпращащата страна имат в приемащата страна същата валидност и доказателствена сила, както документите заверени или легализирани от съдилищата или други компетентни органи на приемащата страна. Органите на приемащата страна обаче са длъжни да признават валидността и споменатите документи само дотолкова, доколкото те не противоречат на законодателството на тази страна.

Член 36. Консулското длъжностно лице няма право да приема на съхранение от гражданите на изпращащата страна предмети, пари и документи, ако това не противоречи на законодателството на приемащата страна.

Член 37. Консулското длъжностно лице има право да връчва на граждани на изпращащата страна съдебни и други документи.

Член 38. 1. Органите на приемащата страна уведомяват писмено консулството за случаите, когато се налага да се учреди настойничество или попечителство над гражданин на изпращащата страна, който не е пълнолетен или не е в състояние да извършва правни действия.

2. Консулското длъжностно лице може да влиза във връзка със съответните органи на приемащата страна по въпросите на точка 1 на този член и поспециално, да предлага съответно лице за настойник или попечител.

Член 39. Консулското длъжностно лице има право да влиза във връзка с всеки гражданин на изпращащата страна, да му оказва помощ или дава съвети, а в случаи на необходимост да му осигури правна помощ. Ако гражданин на изпращащата страна желае да посети консулското длъжностно лице или да влезне във връзка с него по друг начин, приемащата страна няма да ограничава този гражданин да има достъп до Консулството на изпращащата страна.

Член 40. 1. Компетентните органи на приемащата страна уведомяват в срок до три дни консулството на изпращащата страна за всеки случай на арестуване, задържане или лишаване от свобода под каквато и да е форма на гражданин на изпращащата страна. тези органи са длъжни незабавно да изпратят съобщенията, отправени от това лице към консулството.

2. Консулското длъжностно лице има право да посещава гражданин на изпращащата страна, който е арестуван, задържан или лишен от свобода под каквато и да е друга форма, да разговаря или кореспондира с него, и да му осигури правна защита. То има също така право да посещава гражданин на изпращащата страна, който изтърпява наказание лишаване от свобода.

3. Компетентните органи на приемащата страна са длъжни да уведомяват гражданите на изпращащата страна, упоменати в точка 1 на този член за всички права, които те имат съгласно разпоредбите на тази конвенция.

4. Правата, определени в този член се осъществяват съгласно установената от приемащата страна процедура.

Член 41. 1. Компетентните органи на приемащата страна уведомяват в най-кратък срок консулството за смъртта на гражданин на изпращащата страна и му предават сведения за наследствениото имущество, за наследниците, заветниците, както и за откриване на наследство в приемащата страна, когато наследник или заветник е гражданин на изпращащата страна. Компетентните органи на приемащата страна уведомяват консулството също и за наличието на завещание.

2. Консулското длъжностно лице може да представлява гражданите на изпращащата страна пред органите на приемащата страна в съответствие с нейното законодателство по наследствени производства и без да е упълномощено за това, ако тези граждани поради отсъствие или поради други уважителни причини не са в състояние своевременно да защитават своите права и интереси.

3. Консулското длъжностно лице, в чиито район се намира наследството, може:

- а) да иска от компетентните органи на приемащата страна да вземат предвидените по законодателството на тази страна мерки за защита и опазване на наследствениото имущество;
- б) да присъства лично или чрез упълномощено лице при съставянето на описа и запечатването на имуществото и да следва хода на започналото за тази цел производство.

4. Ако след завършване на наследственото производство на територията на една от договорящите се страни, движимото наследствено имущество или получените от продажбата на движимо или недвижимо имущество суми подлежат на предаване на пребиваващ на територията на другата договоряща се страна наследници или заветници и те нямат възможност да

получат наследството лично или чрез свой представител, наследственото имущество или получените от продажбата му суми се предават на консулското длъжностно лице в съответствие със законодателството на приемащата страна.

5. Ако гражданин на изпращащата страна, който не пребивава постоянно в приемащата страна, нощно в тази страна, носените от него предмети, с изключение на тези, които са придобити в приемащата страна и по време на смъртта са били под възбрана за износ, се предават на консулското длъжностно лице без формалности.

Член 42. Консулското длъжностно лице има право да оказва всякаква помощ на корабите на изпращащата страна, както и на екипажите им по време на тяхното пребиваване в териториалните или вътрешните води на приемащата страна. То може да предприема всички необходими мерки за прилагане на законодателството на изпращащата страна относно корабоплаването. За тази цел то може да посещава също така корабите на изпращащата страна и може да бъде посещаван от капитаните и членовете на екипажа на тези кораби, в съответствие със съществуващите в пристанищата на приемащата страна разпоредби.

Член 43. Без да накърнява нравата на органите на приемащата страна консулското длъжностно лице има право:

- а) да разпитва капитана или който и да е член от екипажа на кораба на изпращащата страна, да проверява, да приема и заверява корабни документи, да приема съобщения относно пътуването на кораба и да извършва други действия, които имат за цел да улесят влизането, престоя и излизането на кораба;
- б) да разрешава всякакви спорове между капитана и другите членове на екипажа, включително и споровете относно трудовите договори и условията на труда;
- в) да извършва действия, свързани с наемане на работа или освобождаване на капитана или на член от екипажа;
- г) да предприема всякакви мерки за осигуряване на болнично лечение и репатриране на капитана или член от екипажа;
- д) да приема, изготвя или подписва всякакви заявления и други документи относно корабоплаването, предвидени от законодателството на изпращащата страна;
- е) да получава съобщения и актове относно раждания или смърт, които капитанът е съставил на борда на кораба, както и завещания, които е приел по време на пътуването;
- ж) да оказва помощ на капитана или на член от екипажа при влизането му във връзка със съд или други компетентни органи на приемащата страна;
- з) да заверява промени в екипажните списъци на корабите.

Член 44. 1. Когато съдилищата или други компетентни органи на приемащата страна имат намерение да предприемат принудителни действия или да започнат официално разследване на борда на кораба на изпращащата страна, който се намира в териториалните води на приемащата страна, тези органи трябва да уведомят за това съответното консулско длъжностно лице.

Това уведомление се прави своевременно, за да може консулското длъжностно лице да присъствува при извършването им. Ако консулското длъжностно лице или неговият представител е бил възпрепятсван да присъствува на тези действия, по негова молба, компетентните органи на приемащата страна му предават пълна информация за извършените действия и за станалото.

2. Разпоредбите на точка 1 на този член се прилагат в случаите, когато се наложи компетентните органи на пристанищния район да разпитват на брега капитана, член на екипажа, или пътник на изпращащата страна.

3. Съдебните или други компетентни органи на приемащата страна, освен по искане на капитана на кораба или на консулското длъжностно лице, няма да се намесват във вътрешните работи на кораба по въпросите за отношенията между членовете на екипажа, трудовите отношения, дисциплината и други действия от вътрешен ред, когато не се нарушава спокойствието, безопасността и законодателството на приемащата страна.

4. Разпоредбите на точка 1 и точка 2 на този член не се прилагат обаче към обичайния митнически, паспортен и санитарен контрол, а също така за спасяването на човешки живот по море, предотвратяване замърсяването на морски води и към други действия, предприети по искане или със съгласие на капитана на кораба.

Член 45. 1. Ако кораб на изпращащата страна е потънал, заседнал, ако е изхвърлен на брега или е претърпял друга авария в териториалните или вътрешните води на приемащата страна, или ако какъвто и да е предмет, принадлежащ към този кораб или представляващ част от неговия товар, или предмет, представляващ част от товара на какъвто и да е потънал кораб, който предмет е собственост на изпращащата страна или на гражданин на тази страна бъде намерен в приемащата страна, компетентните органи на тази страна уведомяват за това незабавно консулското длъжностно лице на изпращащата страна. Те също така го уведомяват за предприетите мерки за спасяване на хората, кораба, товара и друго имущество, намиращо се на кораба и други предмети, съставляващи част от неговия товар, които са се отделили от кораба.

2. Консулското длъжностно лице може да оказва всякаква помощ на претърпелия кораб, на членовете на неговия екипаж и на пътниците. За тази цел то може да се обръща за съдействие към компетентните органи на приемащата страна. Същите са длъжни да му оказват необходимата помощ при предприеманите от него мерки.

3. Митнически такси или други такива от подобен род няма да бъдат събирани на територията на приемащата страна за повреден кораб и за неговия товар при условие, че те не са предназначени за ползване в тази страна.

Член 46. Разпоредбите на членове 42, 43, 44 и 45 се прилагат и по отношение на въздухоплавателни средства на изпращащата страна.

Член 47. 1. Консулството може за извършените от него консулски услуги да събира на територията на приемащата страна такси и други заплащания, установени от законодателството на изпращащата страна.

2. Събираните такси и заплащания, посочени в точка 1 на този член се освобождават от всякакви данъци и такси в приемащата страна.

Член 48. Освен функциите, определени в тази Конвенция, консулското длъжностно лице може да изпълнява и други функции, възложени му от изпращащата страна, ако те не са в противоречие със законодателството на приемащата страна.

ГЛАВА V. ОБЩИ И ЗАКЛЮЧИТЕЛНИ РАЗПОРЕДБИ

Член 49. 1. Разпоредбите на тази Конвенция се прилагат и за консулските служби при дипломатическото представителство или съответно при народното бюро.

2. Имената на членовете на дипломатическото представителство или съответно народното бюро, които изпълняват консулски функции се нотифицират на Министерството на външните работи или съответно на народното бюро за външни отношения на приемащата страна.

3. Членовете на дипломатическото представителство или съответно на народното бюро, посочени в точка 2 на този член, продължават да се ползват от привилегиите и имунитетите, които са им предоставени по силата на техния дипломатически статут.

Член 50. Всички лица, които се ползват от привилегиите и имунитетите въз основа на тази конвенция, са длъжни, без ущърб на тези привилегии и имунитети, да спазват законите и разпоредбите на приемащата страна.

Член 51. 1. Тази Конвенция подлежи на ратификация и влиза в сила 30 дни след размяната на ратификационните документи, която ще се извърши в [София].

2. Конвенцията се сключва за неопределен срок. Тя може да бъде денонсирана писмено от всяка една от Високодоговорящите се страни и нейното действие се прекратява след изтичане на 6 месеца от деня на денонсирането.

В УВЕРЕНИЕ НА ДОГОВОРНОТО УПЪЛНОМОЩЕНИТЕ ЛИЦА НА ВИСОКОДОГОВОРЯЩИТЕ СЕ СТРАНИ ПОДНИСАХА И ПОДПЕЧАТАХА ТАЗИ КОНВЕНЦИЯ.

Изготвена в Триполн на 8.12.1981 г (11.2.1391г. х.) в два екземпляра, всеки един на български и арабски, като и двата текста имат еднаква сила.

За Народна Република
България:

[Signed — Signé]

Христо Христов

Министър Председател на Българо-
либийския Комитет за Научно, Тех-
ническо и Икономическо Сътруд-
ничество

За Социалистическа Народна
Либийска Арабска Джамахирия:

[Signed — Signé]

Башир Джуда

Председател на Либийско-Българския
Комитет за Научно, Техническо и
Икономическо Сътрудничество

— أبرمت هذه الاتفاقية لمدة زمنية غير محدودة وقد يجوز نقضها بموجب
اشعار يقدمه أحد الطرفين المتعاقدين وفي مثل هذه الحالة يبطل المعمول
الاتفاقية بعد انقضاء ستة أشهر من تاريخ الاشعار بانهاؤها •
الموافق ١٢/٨/١٩٨١م
حررت في طرابلس بتاريخ ٢١/٢/١٩٨١م من نسختين أصليتين بكل من اللغتين
العربية والبلغارية ، وكلا النسخين متساويين في القوة القانونية •



عن
الجمهورية العربية الليبية الشعبية الاشتراكية
بشور جوده

رئيس الجانب العربي الليبي في اللجنة العربية الليبية البلغارية
المشتركة للتعاون الاقتصادي والعلمي والفني

عن
جمهورية بلغاريا الشعبية
خريستو خريستوف

رئيس الجانب البلغاري في اللجنة البلغارية العربية
المشتركة للتعاون الاقتصادي والعلمي والفني



مادة ((٤٧))

- ((١)) يجوز للقنصلية أن تجبي عن خدماتها الرسمية في إقليم الدولة الضيفة والعوائد الأخرى التي يقرها قانون الدولة الموفدة •
- ((٢)) تعفى الرسوم والعوائد المذكورة في الفقرة (١) من هذه المادة من جميع الضرائب والرسوم في الدولة الضيفة •

مادة ((٤٨))

فضلا عن المهام الجبنة في هذه الاتفاقية يجوز للموظف القنصلي القيام أيضا بمهام أخرى تعهد ما اليه الدولة الموفدة على ألا يتعارض ذلك مع قانون الدولة الضيفة •

((الفصل الخامس))

((أحكام ختامية وطامة))

مادة ((٤٩))

- ((١)) تطبق أحكام هذه الاتفاقية كذلك على الأقسام القنصلية بالبعثات الدبلوماسية والكاتب الشعبية •
- ((٢)) يتم تليخ وزارة خارجية أو مكتب الاتصال الخارجي في الدولة الضيفة بأسماء أعضاء البعثة السياسية المكلفين بانجاز المهام القنصلية •
- ((٣)) يستمر أعضاء البعثة السياسية المشار اليهم في الفقرة (٢) من هذه المادة في التمتع بالامتيازات والحصانات الممنوحة لهم بحكم وضعهم السياسي •

مادة ((٥٠))

يتعمن على جميع الأشخاص المتعمنن بالامتيازات والحصانات التي تنص عليها هذه الاتفاقية مع عدم الأخلال بهذه الامتيازات والحصانات أن يراعوا قوانين ولوائح الدولة الضيفة •

مادة ((٥١))

تخضع هذه الاتفاقية للمصادقة وتكون نافذة العمل بعد انقضاء ثلاثين يوما من تاريخ تبادل وثائق التصديق الذي يتم في صونيا

- القنصلي المختص بذلك ويكون هذا الصلح في الوقت المناسب لتكتمن الموظف القنصلي من الحضور حين تنفيذ الإجراءات المذكورة وأن تعذر حضور الموظف القنصلي أو منظمه تقوم الجهات المعنية في الدولة المضيفة - بناءً على طلبه - برتبهه بمعلومات وافية عم اتخذته من اجراءات .
- ((٢)) تطبق أحكام الفقرة (١) من هذه المادة كذلك في الأحوال التي تضرر فيها السلطات المسؤولة عن منطقة الجلاء الى استجابات الرهان أو أحد أعضاء الطاقم أو أحد المسافرين التابعين للدولة الموفدة حين يكونون على الهابسة .
- ((٣)) ليس للسلطات القضائية وللجهات الرسمية الأخرى في الدولة المضيفة مالم يكن ذلك مطلب من ربان السفينة أو الموظف القنصلي ، أن تتدخل في الشؤون الداخلية للسفينة بالنسبة للمسائل المتصلة بالعلاقات بين أعضاء طاقم السفينة والشؤون المعاملية والنظام والنشاطات الداخلية الأخرى مالم يتعرض الأمان والسلامة العامة وقوانين الدولة المضيفة للانتهاك .
- ((٤)) لا يطبق حكم الفقرتين (١) و (٢) من هذه المادة بالنسبة لاجراءات التفحص الجمركي والمهاجرة والحجز الصحي الأيهادى أو بالنسبة لانقاذ حياة اسمان في البحر أو منع طورتها - البحار أو الاجراءات الأخرى التي تتخذ بدو - على طلب وموافقة ربان السفينة .

مادة ((٤٥))

- ((١)) اذا فرقت احدى سفن الدولة الموفدة أو ارتطمت بقاع البحر أو جنحت الى الشاطئ ، أو لحق بها ضرر في الحياة الأتلية أو الداخلية للدولة المضيفة أو اذا هرب في الدولة المضيفة على شيء تابع لهذه السفينة أو يكون جزءاً من حمولتها أو على شيء يمثل جزءاً من حمولة سفينة ضارقة تمسكها الدولة الموفدة أو يحفظها أحد رطايها ، تعمل السلطات المختصة بالدولة المضيفة - في أقرب وقت ممكن - على ابلاغ القنصلية للدولة الموفدة بالامر . كما تعمل على السلطات على اعلامه عن الترتيبات التي أخذت للمحافظة على السفينة وعلى أرواح الأشخاص الذين هم على ظهرها وعلى حمولتها والأمتعة الأخرى وعلى ما عدا ذلك من الأشياء التي تكون جزءاً من حمولتها والتي أضحت منفصلة ههنا .
- ((٢)) يمكن للموظف القنصلي تقديم أى مساعدة لمثل هذه السفينة ولأعضاء طاقمها ولركابها ولهذا الغرض يجوز له أن يناشد السلطات المعنية في الدولة المضيفة أن تبذل مساعدتها ، وعلى الأخرى أن تقدم المساعدة المطلوبة لتحقيق الاجراءات التي أتخذها .
- ((٣)) لا تفرض أية رسوم جمركية أو أعاء أخرى في إقليم الدولة المضيفة على حطام السفن الغارقة وحمولاتها بشرط أن لا يتم انقاذها بهدف استعمالها في هذا البلد .

مادة ((٤٦))

- تطبق أحكام المواد (٤٢) و (٤٣) و (٤٤) و (٤٥) كذلك على الطائرات المدنية التابعة للدولة الموفدة .

٥)) إذا لقي أحد مواطني الدولة الموفدة - من غير المقيمين في الدولة المضيفة إقامة دائمة - حتفه في هذه الأخيرة سلم - دونما شكليات - الي المرزف القنصلي كافة الامتعة التي قد جاء بها الي البلاد مع استثناء الاشياء التي اقتناها في الدولة المضيفة وتلك التي غرض الحذر علي تصديرها ابان وقوع الوفاة .

مادة ((٤٢))

١) للموظف القنصلي حق تقديم اي نوع من انواع المساعدة لسفن الدولة الموفدة ولملاحبيها عندما يكونون في المياه الاقليمية او الداخلية للدولة المضيفة ويجوز له اتخاذ جميع الاجراءات الداخلية لتطبيق قوانين ولوائح الدولة الموفدة فيما يتعلق بالملاحة البحرية ولهذا الغرض يمكنه ركوب السفن التي تحمل علم الدولة الموفدة ومن الجائز ان يزوره ربانية واعضاء اطقم عين السفن وفق النظم المعمول بها فـسـ مواني الدولة المضيفة .

مادة ((٤٣))

١) مع عدم الاخلال بحقوق سلطات الدولة المضيفة يحق للموظف القنصلي :
 ا- استجواب ربانية او اى من بحارة سفن الدولة الموفدة وفحص وتلقى وثائق هذه السفن والتصديق عليها واستلام المعلومات الخاصة بحركاتها واتخاذ الاجراءات الاخرى بخية تسهيل دخولها وتوقفها وابعارها .
 ب- تولي حسم المنازعات التي تنشأ بين الربان واى من اعضاء الطاقم بما فسـ ذلك المنازعات المتعلقة بعقود الاستخدام وشروط العمل .
 ج- اتخاذ الترتيبات المتصلة بتوقيع عقد استخدام بان سفينة أو أحد بحارتها أو باخلاء طرفيها .
 د- اتخاذ الخطوات الكفيلة بايواء ربان أو بحار سفينة بالمستشفى وترحيلها الي ارض الوطن .
 هـ- استلام وتحرير اى اقرار أو وثيقة أخرى تتعلق بالملاحة والتصديق عليها شريطة أن يكون مضموناً عليها في قانون الدولة الموفدة .
 ز- طقي المعلومات ووقائع الولادة والوفاة التي يقدمها الربان على ظهر السفينة السفينة وكذلك الوصايا الدوينة أثناء رحلة السفينة .
 ح- بذل اية مساعدة لربان و أعضاء طاقم السفينة لدى اتصالهم بالمحاكم أو الجهات الرسمية في الدولة المضيفة .
 ط- أن يصدق على التغييرات التي تحدث في قائمة طاقم السفينة .

مادة ((٤٤))

١) عندما تريد المحاكم أو السلطات الرسمية في الدولة المضيفة اتخاذ اجراءات اجبارية أو مباشرة التحقيق الرسمي في أمر على متن احدى سفن الدولة الموفدة أثناء وجودها بالمياه الاقليمية للدولة المضيفة يجب على تلك الجهات تليغ الموظف

مادة (٤٠)

(١) تتم الجهات المختصة في الدولة المضيقة بإبلاغ القنصلية الدولة الموفدة خلال ثلاثة أيام — عن أى حالة إيقاف أو احتجاز أو أى شكل من أشكال حرمان رعايا الدولة الموفدة من حريتهم الشخصية ويلي هذه الجهات ان لتقل كافة المعلومات من هؤلاء الرعايا الي القنصلية •

(٢) يحق للموظف القنصلي ان يزور رعايا الدولة الموفدة الموقوفين أو المحتجزين — أو المحرومين بأى صورة من حريتهم الشخصية وأن يتحدث معهم ويراسلهم ويوفر لهم المساعدة القانونية • ويحق له ايضا القيام بزيارة من يقضي حكما بالسجن من مواطني الدولة الموفدة •

(٣) علي الجهات المسؤولة في الدولة المضيقة باعلام مواطني الدولة الموفدة المشار اليهم في الفقرة (١) من هذه المادة بجميع الحقوق الممنوحة لهم بموجب احكام هذه الاتفاقية •

(٤) تمارس الحقوق المنصوص عليها في هذه المادة طبقا للاجراءات والنظم المعمول بها في الدولة المضيقة •

مادة (٤١)

(١) تبلغ جهات الاختصاص في الدولة المضيقة — في أقرب وقت ممكن — القنصلية عن يتوفي من رعايا الدولة الموفدة. وتقل اليها المعلومات المتعلقة بتركته وورثته الشرعيين وورثته بالموصية والموهوب لهم والمتعلقه كذلك بظهور تركة في الدولة المضيقة متى كان الوارث الشرعي أو الوارث بالموصية من مواطني الدولة الموفدة •

كما تتم جهات الاختصاص المذكورة اعلاه بتبليغ القنصلية كذلك عن وجود وصية • (٢) يجوز للموظف القنصلي ان يمثل رعايا الدولة الموفدة امام سلطات الدولة المضيقة وفقا لتشريعها الخاصه باجراءات التركة القضائية حتي وأن لم يكن مفوضا بالقيام بذلك — اذا لم يتمكن هؤلاء المواطنون — بسبب غيابهم اولأى سبب مشروع اخر من الدفاع عن حقوقهم وصالحهم في الوقت المناسب •

(٣) للموظف القنصلي الذي تقع التركة في منطقة اختصاصه ان :

أ — يطالب السلطات المعنية في الدولة المضيقة باتخاذ الاجراءات المنصوص عليها في قانون تلك الدولة وذلك لحفظ وصيانة تلك التركة •
ب — يحضو شخصيا او بواسطة وكيل — اجراءات عملية جرد وتشميع وغتم الممتلكات ويتابع الدعوى المقامة لهذا الغرض •

(٤) بعد اكتمال اجراءات اثبات الانصبه في اقليم احدى الدولتين المتعاقدتين اذا كانت الاموال المنقولة او حصيلة الاموال المنقولة وثير المنقولة واجبة التسليم للورثة الشرعيين او الورثة بالموصية او للموهوب لهم المقيمين في اقليم الدولة الاخرى واذا لم يستطع هؤلاء تسليم التركة شخصيا او بواسطة وكالة عنهم يجرى تسليم اموال — الميراث او حصيلتها الي الموظف القنصلي • وفقا لقانون الدولة المضيقة •

و- تدوين المحررات والعقود التي يبرمها مواطنوا الدولة الموفده والتصديق عليها شريطة الا يكون هذه المحررات والعقود متعارضه مع قانون الدولة المضيفه والا تكون متعلقه باكتساب أو بانها حقوق في عقارات وأتعة في اقليم الدولة المضيفه •

ز- تدوين المحررات والعقود والتصديق عليها بصرف النظر عن جنسية الاطراف - المشتركة فيها وذلك في حالة تعلقها فقط بحقوق الملكية قائمة في الدولة الموفده او في حالة تعلقها بحقوق سوف اكتسب في تلك الدولة شريطة ان لا تتعارض هذه المحررات والعقود مع قانون الدولة المضيفه •

((٢٢)) ان المحررات الوثائق المبينة في الفقرة (١) من هذه المادة والتي يصدق عليها الموظف القنصلي للدولة الموفده • تكون لها في الدولة المضيفه نفس الشريفة وهين المفعول للوثائق التي تصدق عليها المحاكم او جهات الاختصاص الاخرى في الدولة المضيفه • ويلي اية حال فان الجهات الرسمية بالدولة المضيفه ليست ملزمة بالاعتراف بدحة الوثائق سالفة الذكر الا بالقدر الذي لا تتعارض به الاخيرة مع قانون الدولة المضيفه •

مادة ((٢٦))

يخول الموظف القنصلي ان يقبل من مواطني الدولة الموفده الاشياء والعقود والوثائق لحفظها وحماها مالم يتعارض ذلك مع قانون الدولة المضيفه •

مادة (٢٧)

يخول الموظف القنصلي القيام بمهمة اعلان الوثائق القضائية وسواها لمواطني الدولة التي اؤدهه •

مادة (٢٨)

((١)) تقوم سلطات الدولة المضيفه بايلاغ القنصلية كتابة عن الحالات التي تسطن اقامة الولاية او الوصاية علي احد رعايا الدولة الموفده الذي لم يبلغ بحد سن الرشيد أو الذي هو عاجز عن القيام بالاعمال القانونية •

((٢)) يكون للموظف القنصلي - بالنسبه للمسائل المشار اليها بالفقرة السابقة (١) - ان يتصل بالجهات المعنية في الدولة المضيفه ويمكنه خصوصا اقتراح الشخص الملائم للقيام بمهمة الوصي او الوصي •

مادة ((٢٩))

من حق الموظف القنصلي ان يتصل بأي فرد من افراد رعايا الدولة الموفده واسداء العون والنصح اليه - عند الاقتضاء - وتأمين المساعدة القانونية له - واذا رغب احد مواطني الدولة الموفده في زيارة الموظف القنصلي او في الاتصال به علي نحو آخر فلا يحق للدولة المضيفه بأي صورة من الصور ذلك المواطن عن الاتصال بقنصلية دولته •

((٢)) تعين مهمة النيابة المشار إليها في الفقرة السابقة (١) من هذه المادة حالما يقوم الشخص الممثل بتعيين وكيل ينوب عنه أو حالما يتولى الدفاع عن حقوقه ومصلحه شخصيا .

مادة (٢٢)

((١)) يخول الموظف القنصلي الصلاحيات الآتية :
 أ- إصدار وتمديد وكذلك تعديل جوازات ووثائق سفر رعايا الدولة الموفده .
 ب- صرف التأشيرات .

مادة (٢٤)

(١) يخول الموظف القنصلي فيما يلي :
 أ- قيد أسماء رعايا الدولة الموفدة
 ب- تلقي أي طلب يتعلق بالجنسية
 ج- قيد واستلام البلاغات والوثائق بمواليد ووفيات موظفي الدولة الموفده .
 د - تحرير عقود الزواج طبقا لقانون الدولة الموفده بشرط ان يكون الطرفان من مواطني الدولة الموفدة .
 هـ- قبول الطلبات الخاصة بالاحوال المدنية لمواطني الدولة الموفده .
 ((٢)) يقوم الموظف بتبليغ الجهات المعنية في الدولة المضيفة عن القيود التي تجرى في القنصلية بشأن مواليد ووفيات وزيجات رعايا الدولة التي اوفده اذا اقتضى قانون الدولة المضيفة بذلك .
 ((٣)) لا تعني احكام الفقرتين (ج) و (د) من الفقرة السابقة (١) الاشخاص المنحيين من واجب مراعاة ما يتطلبه قانون الدولة المضيفة من اجراءات شكلية .

مادة (٣٥)

(١) يخول الموظف القنصلي صلاحية :
 أ- قبول الاقرارات التي يؤدها مواطنو الدولة الموفدة والتصديق عليها وكذلك اصدار الوثائق الملائمة لهم .
 ب- تحرير الوصايا والوثائق الاخرى الملزمة لطرف واحد ، وبالخاصة بمواطني الدولة الموفدة وكذلك التصديق عليها وحفظها .
 ج- التصديق علي امضاءات رعايا الدولة التي اوفده .
 د - التصديق علي جميع انواع الوثائق التي تصدرها الدولة الموفده وكذلك التصديق علي نسخ واستخراجات هذه الوثائق .
 هـ - القيام بترجمة الوثائق والتصديق علي صحة التراجم .

مادة (٢٧)

تضمن الدولة المضيقة لاعضاء القنصلية ولافراد عائلاتهم المقيمين معهم حرية التنقل في اقليمها باستثناء المناطق التي يحظر او ينظم دخولها لاسباب تتعلق بالامن الوطني .

مادة (٢٨)

يجب علي اعضاء القنصلية وافراد عائلاتهم التقيد بقوانين الدولة المضيقة الخاصة بالتأمين المتعلق بالمسؤولية المدنية عن الاضرار التي يلحق بالطرف الثالث حين قيادة وسيلة ركوب .

مادة (٢٩)

ان الكتب القنصلية وافراد عائلاتهم والموظفين والقنصلين المقيمين معهم الذين يحملون رخصة الدولة المضيقة او يقيمون بها اقامة دائمة لا يعتمدون بالامتيازات والحصانات الواردة في هذه الاتفاقية الا ما نصت عليه الفقرتان (٢) و(٣) من المادة الواحدة والعشرون .

((الفصل الرابع))

(الاختصاصات القنصلية)

مادة ((٣٠))

يمثل الهدف الذي يتوخاه الموظف القنصلي في تعزيز العلاقات الودية بين البلدين وتيسير تطور العلاقات الاقتصادية والتجارية والثقافية والعلمية والسياسية بينهما وحماية حقوق وسبل الدولة الموفدة ورعاياها .

مادة (٣١)

((١)) يجوز للموظف القنصلي — لدى قيامه باعباء وظيفته — ان يتصل شفهيا او تحريريا :
أ — بالجهات الرسمية في منطقة اختصاصه .
ب — بالسلطات المركزية المختصة في الدولة المضيقة شريطة ان تسمح قوانين هذه الدولة بذلك .

((٢)) يمكن للموظف القنصلي — بموافقة الدولة المضيقة — ان يباشر عمالا قنصلية خارج حدود منطقة اختصاصه ايضا .

مادة (٣٢)

((١)) يحق للموظف القنصلي — وفقا لقانون الدولة المضيقة — ان يتوب امام المحاكم والسلطات بالدولة المضيقة عن رعايا الدولة الموفدة ومن ضمنهم الاشخاص القانونيين وان يتخذ الترتيبات المناسبة التي تكفل اقامة الدفاع التائزني متى تعذر علي هؤلاء الرعايا — لغيابهم او لاي سبب آخر — ان يتولوا في الوقت المحدد الدفاع عن حقوقهم ومصالحهم .

جـ - ضرائب الارث ونقل الملكية التي تفرضها الدولة المضيفة عدا ما نصت عليه

المادة السادسة والعشرون •

د - الرسم والضرائب المفروضة علي أى من انواع الدخل الخاص بالناس في الدولة

المضيفة •

هـ - الالتحاق المتحصل عليها لقاء تادية خدمات معينة

و - الرسم والضرائب المفروضة علي المعاملات ويلي الوثائق الخاصه بها بما فس

ذلك شتى النوائد الحكومية المترتبة علي تلك المعاملات باستثناء الضرائب

والرسوم التي تنص المادة الرابعة عشرة من هذه الاتفاقية علي الاعفاء منها •

((٤)) علي اعضاء القنصلية الذين يستخدمون اشخاصا تخضع اجورهم ورواتبهم لضريبة

الدخل في الدولة المضيفة - ان يتقيدوا بما تتطلبه قوانين الدولة المضيفة

بصدد التزامات ارباب العمل من حيث استقطاع ضريبة الدخل •

ماده ((٢٥))

((١)) جميع الاشياء بما فيها السيارات المعدة لغرض الاستعمال الرسمي للتصليية

تحفى من الرسم الجمركية بقدر اعفاء الاشياء المعدة لغرض الاستعمال الرسمي

بالبعثة الدبلوماسية •

((٢)) يعنى الموظفون التنصليون وافراد عائلاتهم المقيمين معهم من القنصلين الجمركي •

((٣)) يعنى اعضاء القنصلية وافراد عائلاتهم المقيمين معهم ايضا من الرسم الجمركية

بنفس القدر الذى يعنى به من يماثلوهم في الفئة من موظف و مستخدمى البعثة

الدبلوماسية او المكعب الشعبي •

((٤)) ان عبارة (من يماثلوهم في الفئة من موظفي و مستخدمى البعثة الدبلوماسية

الواردة بالفقرة ((٣)) من هذه المادة) تعنى اعضاء الملاك الدبلوماسى حين تشير الي

الموظفين القنصليين وتعنى اعضاء الملاك الادارى والفني ا حين تشير الي الكهنة

القنصليين •

ماده ((٢٦))

في حالة وفاة عضو من اعضاء القنصلية او احد افراد عائلته المقيمين معه تعمل

الدولة المضيفة علي :

أ) السماح بتصدير ما يتركه المتوفى من ممتلكات منقولة باستثناء ما اكتسبه في الدولة

المضيفة وما فرض الحظر علي تصديره حين وقوع وفاة الشخص المعنى •

ب) عدم فرض ضرائب الارث ولا ضرائب نقل الملكية علي الاموال المنقولة الواقعة في الدولة

المضيفة فيما له علاقة بحضور الشخص المتوفى في هذه البلاد بصفته احد اعضاء

القنصلية او فردا من افراد عائلته •

مادة (٢٠)

((١)) يمكن للدولة المؤفدة ان تتخلي عن الحصانة القضائية التي يتمتع بها اعضاء القنصلية او افراد عائلاتهم المقيمين معهم علي ان يكون هذا التخلي صريحا وتحريريا . ان التخلي عن الحصانة القضائية بالنسبة للدعاوى المدنية لا يعتبر متضمنا لتخلي بالنسبة لتنفيذ الحكم الذي يتطلب تخليا منفصلا .

((٢)) في حالة ما اذا اقام عضو القنصلية واحد افراد عائلته المقيمين معه الدعوى في قنصية يتمتع هوفيهما بالحصانة القضائية حسب منطق المادة التاسعة عشر من هذه الاتفاقية وسقط حقه في الحصانة في الدعاوى الفرعية المتعلقة مباشرة بالدعوى الاصلية . .

مادة (٢١)

((١)) ان الموظف القنصلي غير ملزم باداء الشهادة امام المحاكم اواية جهة رسمية اخرى بالدولة المضيفة .

((٢)) من الجائز ان يطلب الي الموظف القنصل الادلاء بشهادته امام المحاكم اوجبات الاختصاص الاخرى بالدولة المضيفة وحق له ان يرفض اداء الشهادة في المسائل المتعلقة بوظيفته الرسمية .

لا تتخذ ولا تطبق اية تدابير قسرية ضد الموظف القنصلي لكن يمثل امام المحكمة ويدلي بشهادته .

((٣)) تطبق احكام هذه المادة ايضا علي افراد عائلات اعضاء القنصلية المقيمين معهم

مادة (٢٢)

تعفي الدولة المضيفة اعضاء القنصلية وافراد عائلاتهم المقيمين معهم من اية خدمات ذات صبغة اجبارية وكذلك من اية واجبات عمومية او عسكرية اخرى .

مادة (٢٣)

يعفي اعضاء القنصلية وافراد عائلاتهم المقيمين معهم من جميع الالتزامات المنصوص عليها في قانون الدولة المضيفة فيما يتعلق باجراءات الإقامة الخاصة بالا جانب

مادة (٢٤)

((١)) يعفي اعضاء القنصلية من جميع الضرائب والرسم التي تفرضها الدولة المضيفة على الرواتب التي تتم بصرفها الدولة المؤفدة .

((٢)) يعفي اعضاء القنصلية وكذلك افراد عائلاتهم المقيمين معهم من دفع الرسوم والضرائب (حكومية كانت او محلية او بلدية) بما فيها الضرائب المفروضة على الامتعة الشخصية .

((٣)) لا يطبق الاعفاء المنصور عليه في الفقرة (٢) بالنسبة الي :

أ- الضرائب غير المباشرة التي تتضمنها اسعار السلع والخدمات .

ب- الضرائب والرسم المفروضة علي العقارات الخاصة الواقعة في اقليم الدولة المضيفة باستثناء ما ورد في المادة الرابعة عشر .

وبالنسبة لوسائل الاتصال العمومية تطبق علي القنصلية نفس التعريف وذات الشروط التي تطبق علي البعثات السياسية ولا يحق للقنصلية تركيب واستعمال جهاز ارسال لاسلكي الا بموافقة الدولة المضيقة .

((٢)) بخض النظر عن وسيلة الاتصالات المستخدمة تتمتع المراسلات الرسمية وكذلك الحقايب القنصلية بالحمة التامة ولا يجوز حجزها ولا فتحها من طرف سلطات الدولة المضيقة بشرط ان تحمل اشارات خارجية ظاهرة تتم عن صفتها الرسمية .
((٣)) يتمتع حاملوا الحقبة القنصلية للدولة الموفدة في اقليم الدولة المضيقة بعين الحقوق والحصانات التي يتمتع بها حاملوا الحقبة السياسي .

((٤)) من الجائز ايضا تليف ريان سفينة أو قائد طائرة بنقل الحقبة القنصلية هيـزود هذا الريان او القائد بوثيقة رسمية تحمل عدد الطرود التي تحتوى عليها الحقبة وانما لا يعتبر حامل حقبة قنصلية . هـجوز للموظف القنصلي استلام الحقبيسة القنصلية من ريان السفينة او قائد الطائرة او تسليمها اليه مباشرة وبكل حرية .

مادة ((١٨))

يتمتع اعضاء القنصلية وافراد عائلاتهم المقيمين معهم بالحمة الشخصية ولا يمكن ان يكونوا عرضة لأى نوع من انواع التوقيف او الحجز .

مادة ((١٩))

((١)) يتمتع اعضاء القنصلية وافراد عائلاتهم المقيمين معهم بالحصانة من الاجراءات القضاية للدولة المضيقة باستثناء الحالات المدنية التالية :

أ- الدعاوى المدنية المتعلقة بعقارات شخصية تقع في اقليم الدولة المضيقة ما لم يمتلكونها لحساب الدولة الموفدة ولاغراض البعثة القنصلية .

ب- الدعاوى المتعلقة بميراث يكون للموظف او لكتاب القنصلي فيه صفة منفذ او مدير التركة او الميراث الشرعي او الوريث بالوصيه كشخص عادى وليست بالتيا به عن الدولة الموفدة .

ج- الدعاوى الناجمة عن عقود أبرمها ولم يلتزموا بموجبها - علي نحو مباشر او غير مباشر - كممثلين للدولة الموفدة .

د- الدعاوى المتعلقة بما يلحقونه من اضرار لطرف ثالث في الدولة المضيقة نتيجة حادث سيارة .

((٢)) لاتخذ اجراءات التفتيز ضد الاشخاص المذكورين في الفقرة (١) من هذه المادة . الا في الاحوال المشار اليها في الفقرات الفرعية أ، ب، ج، د بشرط الا تخلف هذه الاجراءات بحرمة اشخاصهم وسكانهم .

مادة (١٢)

- ((١) تتمتع القنصلية بالحرمة التامة ولا يجوز لسلطات الدولة المضيفة الدخول الي دار القنصلية بدون موافقة رئيس البعثة القنصلية او رئيس البعثة السياسية او المكتب الشعبي التابعة للدولة الموفدة او بموافقة شخص تعينه احدى البعثتين المذكورتين
- ((٢) لا يجوز استعمال دار القنصلية لاغراض تتنافي مع ممارسة المهام القنصلية •
- ((٣) يطبق حكم الفقرة (١) من هذه المادة علي دورسكن أعضاء القنصلية ايضا

مادة ((١٣))

- ((١) ان دار القنصلية وكذلك وسائل النقل التابعة لها ليست عرضة لاي شكل من أشكال المصادرة واذا اقتضت ضرورة الدفاع الوطني او المصلحة العامة مثل هذه المصادرة تتم جهات الاختصاص في الدولة المضيفة — وفقاً لتشريعاتها — باتخاذ كافة الاجراءات للحيلولة دون اعاقه انجاز الاعمال القنصلية ولدفع تعويض فوري ووافسذ الي الدولة الموفدة •
- ((٢) يطبق حكم الفقرة السابقة من هذه المادة علي وسائل نقل اعضاء القنصلية ايضا •

مادة (١٤.)

- ((١) تعفي من جميع الضرائب والرسم المماثلة الاخرى دار القنصلية وكذلك دورسكن اعضائها والاراض الملحقة بها شريطة ان تكون مملوكة للدولة الموفدة او مستأجرة منها او — لشخص طبيعي او قانوني نيابة عن تلك الدولة كما تعفي المعاملات الوثائق المتعلقة بشراء هذه الاملاك •
- ((٢) لا تطبق احكام الفقرة (١) من هذه المادة علي تسديد اجرة ما يقدم من خدمات معينه •

مادة (٥)

- تعفي الدولة الموفدة من دفع اية رسم وضرائب علي الممتلكات العينية العائدة لهذته الدولة او المستعملة من طرفها وحين امتلاكها لها •

مادة (١٦)

- تتمتع محفوظات القنصلية ووثائقها بالحرمة التامة في جميع الاوقات بصرف النظر عن المكان الذي تكون موضوعة فيه •

مادة (١٧)

- ((١) يحق للقنصلية ان تتبادل الاتصال مع حكومتها ومع البعثات السياسية والقنصليات الاخرى التابعة للدولة الموفدة حيثما كانت • ولهذا الغرض يجوز للقنصلية ان تستخدم كافة وسائل الاتصالات العادية والشفرة وحاملي الحقيبة السياسية او القنصلية •

مادة (٨)

- (١) ان تقوم الجهات المختصة في الدولة المضيضة بصرف وثيقة تعريف — مجاناً لكل موظف قنصلي تبين هويته ودرجته •
- (٢) يطبق حكم الفقرة (١) من هذه المادة كذلك علي الكتبه القنصليين شريطة الا يكونوا من ردايا الدولة المضيضة او من المقيمين فيها اقامة دائمة •
- (٣) تطبق احكام هذه المادة علي اسرعاضا القنصليه المقيمين معهم ايضاً •

((الفصل الثالث))

((التسهيلات والامتيازات والحصانات))

مادة (١٠)

- (١) تكفل الدولة المضيضة للقنصلية جميع التسهيلات لانجاز اعمالها وتتخذ كافة الاجراءات لتمكين اعضاء القنصلية من تأدية واجباتهم والتمتع بالتسهيلات والامتيازات والحصانات المنصوص عليها في هذه الاتفاقية •
- (٢) تقوم الدولة المضيضة بمعاملة اعضاء القنصلية بما يليق بهم من الاحترام وتتخذ الترتيبات اللازمة لحماية اشخاصهم ولصون حريتهم وكرامتهم •

مادة (١٠)

- (١) من الجائز ان يوضع علي دار القنصلية شعار الدولة الموفدة مع كتابة اسم القنصلية بلغة كل من الدولة الموفدة والمضيضة •
- (٢) يجوز رفع علم الدولة الموفدة علي مبني القنصلية وولي دار سكن رئيس البعثة •
- (٣) يجوز رفع علم الدولة الموفدة علي وسيلة النقل الرسمية لرئيس البعثة القنصلية •

مادة (١١)

- (١) طبقاً لتشريعات الدولة المضيضة يحق للدولة الموفدة ان تشتري او تستأجر — أو تستعمل الاراض او المباني وتحسن الاراض اللازمة لدار القنصلية ولسكن اعضاءها • وتعمل الدولة المضيضة متى لزم الامر علي تقديم المساعدة للدولة الموفدة •
- (٢) ان حكم الفقرة (١) من هذه المادة لا يحفي الدولة الموفدة من الالتزام بمراعاة قوانين البناء وتخطيط المدن المعمول بها في الدولة المضيضة بالنسبة للمنطقة التي تقع فيها العثارات والمباني الخاصة بها •

سبق ان اصدرت لرئيس البعثة القنصلية قد سحبت او ان عضوا آخر من اعضاء القنصلية يعتبر شخصا غير مرغوب فيه ، يجب علي الدولة الموفدة — في هذه الحالة — ان تستدعي الشخص المعنى وان كان قد باشر عمله اذا قصرت الدولة الموفدة في الوفاء بالتزاماتها — خلال فترة معقولة — فيحق للدولة المضيفة ان تكف عن الاعتراف به كعضو في البعثة القنصلية •

مادة ((٥))

((١)) اذا تعذر علي رئيس البعثة القنصلية ممارسة مهامه لسبب من الاسباب او اذا شغرت وظيفة رئيس البعثة القنصلية ، فيحق للدولة الموفدة ان تكلف احد موظفي نفس البعثة او بعثة اخرى قائمة في اقليم الدولة المضيفة او عضوا سياسيا من اعضاء بعثتها الدبل ماسية او مكتبها الشعب بالقيام مؤقتا باعمال رئيس البعثة القنصلية وتبلغ الدولة المضيفة مقدما باسم هذا الشخص الي وزارة الخارجية أو المكتب الشعب للاتصال الخارجي •

((٢)) يتمتع الشخص المنوط به مؤقتا مباشرة اختصاصات رئيس البعثة القنصلية بالتسهيلات والامتيازات والحصانات بوصفه رئيسا للبعثة القنصلية وذلك حسب ما تنص عليه هذه الاتفاقية •

((٣)) ان اناطة ممارسة الاختصاصات القنصلية بعضو سياسي في البعثة السياسية للدولة الموفدة — وفق نص الفقرة (١) من هذه المادة — ليس من شأنه ان يحد من الامتيازات المخولة له بحكم وضعه السياسي •

مادة ((٥))

يجب ان يكون الموظف القنصلي من مواطني الدولة الموفدة •

مادة ((٧))

تقم الدولة الموفدة — من خلال بعثتها السياسي او مكتبها الشعبي — بابلاغ الدولة المضيفة تحريرا بما يلي :

((أ)) تحيين اعضاء القنصلية باستثناء رئيس البعثة وتاريخ وصولهم بعد التعيين وتاريخ مغادرتهم النهائية واولئك خدماتهم وكافة التخييرات الاخرى التي لها تأثير

علي وضعهم القانوني طوال مدة عملهم بالقنصلية •

((ب)) الوصول والمغادرة النهائية لأى فرد من الافراد لتغائلة كل من اعضاء القنصلية وكذلك حين ينضم عضواي عائلة او حين تنتهي عضويته فيها •

((ج)) استخدام او اقالة الاشخاص المقيمين اقامة دائمة في الدولة المضيفة بوصفهم اعضاء في القنصلية •

- ط) ان عبارة سفينة الدولة المؤفدة) تعنى أى سفينة مسجلة لديها وتحمل علم تلك الدولة باستثناء السفن الحربية •
- ى) ان عبارة (طائرة الدولة المؤفدة) تعنى اى طائرة مسجلة ببلد هذه الدولة وفقاً لقوانينها وحاملة لشعارها باستثناء الطائرات العسكرية •

((الفصل الثالث))

((فتح القنصلية وتعيين اعضائها))

مادة ((٢))

- ((١) لا يجوز انشاء قنصلية في اراضي الدولة المضيفه الا بموافقتها •
- ((٢) يحدد مركز القنصلية ودرجتها ومنطقة اختصاصها بما لا يتناق المتبادل بين الدوله المؤفده والدوله المضيفه •

مادة ((٣))

- ((١) قبل تعيين رئيس البعثة القنصلية يجب علي الدولة المؤفدة ان تتحقق من ان الدولة المضيفه سوف تعترف بالشخص المعين كرئيس للبعثة ذاتها •
- ((٢) ترسل الدولة المؤفدة — بواسطة بعثتها الدبلوماسية او مكتبها الشعبى السمسرة الخارجية أو المكتب الشعبى للاتصال الخارجى — الي الدولة المضيفه براءة قنصلية أو وثيقة مماثلة أخرى تتعلق بتعيين رئيس البعثة القنصلية وتتضمن اسم الاخير ودرجته ومنطقة اختصاصه ومركز البعثة •
- ((٣) بعد تقديم براءته القنصلية او ما شاكلها من وثائق التعيين الاخرى ز تصدر الدولة المضيفه لرئيس البعثة فى اقرب وقت ممكن — اجازة قنصلية او تصريحاً آخر •
- ((٤) لا يجوز لرئيس البعثة القنصلية مباشرة مهام وظيفته الا بعد حصوله على اجازة قنصلية او تصريحاً مماثلاً آخر •
- ((٥) للدولة المضيفه ان تمنح رئيس البعثة القنصلية اعترافاً مؤقتاً يمكنه من ممارسة عمله الي حين صدور الاجازة القنصلية او ما في حكمها اليه •
- ((٦) علي ائتمنح الاعتراف وان كان مؤقتاً — تقوم سلطات الدولة المضيفه باتخاذ جميع الاجراءات اللازمة التي من شأنها تمكين رئيس البعثة القنصلية من القيام باعباء وظيفته •

مادة ((٤))

- يجوز للدولة المضيفه — في اى وقت من الاوقات ودون حاجة لاعطاء تفسير لقرارها ان تبلغ دولة المؤفدة — بالطرق الرسمية ان الاجازة القنصلية او ما في حكمها التى

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

الاتفاقية القنصلية

بين

جمهورية بلغاريا الشعبية
والجمهورية العربية الليبية الشعبية الاشتراكية

ان لجمهورية بلغاريا الشعبية والجمهورية العربية الليبية الشعبية الاشتراكية
رغبة منهما في تعزيز العلاقات الودية القائم بين البلدين علي اساس من المساواة
والاحترام المتبادل وعدم التدخل في الشؤون الداخليه ، ومن اجل المصلحة
المشتركة في تحسين العلاقات القنصلية بينهما • فقد اتفقتا علي ما يلي :

((الفصل الاول))

((التعريفات))

ماده (١)

في مفهوم هذه الاتفاقية :

- (أ) ان لفظة (قنصلية) تعني أى بعثة قنصلية ، سواء اكانت قنصلية عامه
أم قنصلية أم قنصلية أم وكالة قنصلية •
- (ب) ان عبارة (منطقه قنصلية) تعني المنطقه التي تمارس فيها القنصلية اختصاصاتها
- (ج) ان عبارة (رئيس البعثة القنصلية) تعني الشخص المعهود اليه تولي شؤون
القنصلية بهذه الصفة •
- (د) ان عبارة (موظف قنصلي) تعني أى شخص يكلف بممارسة الاعباء القنصلية ، بمن
في ذلك رئيس البعثة القنصلية •
- (وا) ان عبارة (عضو البعثة القنصلية) تعني أى موظف قنصلي او كاتب قنصلي •
- (زا) ان عبارة (اذار القنصلية) تعني اية مباني أو اجزاء من مباني تستعمل لاغراض القنصلية
بما فيها مسكن رئيس البعثة وكذلك الاراضي الملحقة بها ، وذلك بصرف
ال نظر عن ملكيتها •
- (ح) ان عبارة (المحفوظات القنصلية) تعني جميع الاوراق والوثائق والمراسلات والكه
والاشربة المرئية والمسموعة والسجلات القنصلية وكذلك الاخطام ووسائل الشفرة
والخزائن والادوات المعدة لصيانتها وحفظها •

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONSULAR CONVENTION¹ BETWEEN THE PEOPLE'S REPUBLIC OF BULGARIA AND THE SOCIALIST PEOPLE'S LIBYAN ARAB JAMAHIRIYA

The People's Republic of Bulgaria and the Socialist People's Libyan Arab Jamahiriya,

Desiring to strengthen the friendly relations existing between the two countries on the basis of equality, mutual respect, non-interference in internal affairs and regard for their mutual benefit, and to regulate consular relations between them,

Have agreed as follows:

CHAPTER I. DEFINITIONS

Article 1. For the purposes of this Convention, the following expressions shall have the meanings hereunder assigned to them:

(a) "Consular post" means any consulate-general, consulate, vice-consulate or consular agency;

(b) "Consular district" means the area assigned to a consular post for the exercise of consular functions;

(c) "Head of consular post" means the person charged with the duty of acting in that capacity;

(d) "Consular officer" means any person, including the head of a consular post, entrusted with the exercise of consular functions;

[(e) "Consular employee" means any person performing administrative, technical or other duties at a consular post;]²

(f) "Members of the consular post" means consular officers and consular employees;

(g) "Consular premises" means the buildings or parts of buildings, including the residence of the head of a consular post and the land ancillary thereto, irrespective of ownership, used exclusively for consular purposes;

(h) "Consular archives" includes all the papers, documents, correspondence, books, films, tapes and registers of the consular post, together with the seals and stamps, ciphers and codes, card-indexes and any article of furniture intended for their protection or safekeeping;

(i) "Vessel of the sending State" means any vessel flying the flag of and registered in that State, with the exception of warships;

(j) "Aircraft of the sending State" means any aircraft, other than military aircraft registered in that State in accordance with its laws and bearing its distinguishing marks.

¹ Came into force on 20 February 1983, i.e., 30 days after the exchange of the instruments of ratification, which took place at Sofia on 21 January 1983, in accordance with article 51 (1).

² The text between brackets does not appear in the authentic Arabic text.

CHAPTER II. ESTABLISHMENT OF CONSULAR POSTS AND APPOINTMENT
OF THE MEMBERS OF THE CONSULAR POST

Article 2. 1. A consular post may be established in the territory of the receiving State only with that State's consent.

2. The seat of the consular post, its classification and consular district shall be established by agreement between the sending State and the receiving State.

Article 3. 1. Prior to the appointment of the head of a consular post, the sending State shall ascertain through official channels whether the receiving State will agree to recognize the person concerned as head of the consular post.

2. The sending State shall transmit, through its diplomatic mission or people's bureau, as appropriate, to the Ministry of Foreign Affairs or the People's Bureau for Foreign Liaison of the receiving State a consular commission or other similar instrument for the appointment of the head of the consular post and showing the name of the person concerned, his category and class, the consular district in which he is to exercise his functions and the seat of the consular post.

3. Following submission of the consular commission or other similar instrument for the appointment of the head of a consular post, the receiving State shall as soon as possible grant the head of the consular post an exequatur or other authorization.

4. The head of a consular post is admitted to the exercise of his functions only after the receiving State has granted him an exequatur or other authorization.

5. The receiving State may extend provisional recognition to the head of the consular post to enable him to exercise his functions pending delivery of the exequatur or other authorization.

6. As soon as recognition is extended, even provisionally, the authorities of the receiving State shall take all the necessary measures to enable the head of the consular post to carry out his duties.

Article 4. The receiving State may at any time, and without having to state the reasons for its decision, notify the sending State through official channels that the exequatur or other authorization granted to the head of a consular post has been withdrawn or that some other member of the consular post is considered unacceptable. In such a case, the sending State shall be required to recall the person concerned even if he has already been admitted to the exercise of his functions. If the sending State fails within a reasonable time to carry out those obligations, the receiving State may cease to recognize him as a member of the consular post.

Article 5. 1. If the head of a consular post is unable for any reason to carry out his functions or the position of head of consular post is vacant, the sending State may authorize a consular officer belonging to the same post or another of its consular posts in the receiving State or one of the members of the diplomatic staff of its diplomatic mission or people's bureau, as appropriate, in the receiving State to act as temporary head of the consular post. The name of the person concerned shall be notified in advance to the Ministry of Foreign Affairs or the People's Bureau for Foreign Liaison, as appropriate, of the receiving State.

2. The acting head of a consular post shall enjoy the same rights, privileges and immunities as are enjoyed by the head of a consular post under this Convention.

3. When a member of the diplomatic staff of the diplomatic mission or people's bureau, as appropriate, of the sending State is entrusted with the functions of head of consular post in accordance with paragraph 1 of this article, the privileges and immunities accorded to him by virtue of his diplomatic status shall not be affected.

Article 6. A consular officer shall have the nationality of the sending State only.

Article 7. Through its diplomatic mission or people's bureau, as appropriate, the sending State shall notify the receiving State in writing of:

- (a) The appointment of members of a consular post, with the exception of the head of a consular post, their arrival after appointment, their final departure or the termination of their functions and any other changes affecting their status that may occur in the course of their service with the consular post;
- (b) The arrival and final departure of a person belonging to the family of a member of a consular post and, where appropriate, the fact that a person becomes or ceases to be such a member of the family;
- (c) The engagement and discharge of persons resident in the receiving State as members of the consular post.

Article 8. 1. The competent authorities of the receiving State shall issue, free of charge, to each consular officer a document certifying his identity and his rank.

2. The provisions of paragraph 1 of this article shall also apply to consular employees, provided that they are neither nationals nor permanent residents of the receiving State.

3. The provisions of this article shall also apply to members of the family of a member of a consular post residing with him.

CHAPTER III. FACILITIES, PRIVILEGES AND IMMUNITIES

Article 9. 1. The receiving State shall accord full facilities for the performance of the functions of the consular post and shall take the necessary measures to enable members of the consular post to carry out their duties and to enjoy the facilities, privileges and immunities provided for in this Convention.

2. The receiving State shall treat members of the consular post with due respect and shall take appropriate steps to ensure the protection of their person, freedom and dignity.

Article 10. 1. The coat of arms of the sending State may be displayed, with the name of the consular post written in the languages both of the sending State and of the receiving State, on the building occupied by the consular post.

2. The national flag of the sending State may be flown on the building occupied by the consular post and on the residence of the head of the consular post.

3. The flag of the sending State may be flown on the official means of transport of the head of the consular post.

Article 11. 1. The sending State shall have the right, in accordance with the laws of the receiving State, to acquire, use or lease such land, buildings, or parts of

buildings or to construct such buildings and improve such land as may be necessary for the consular premises or for the living accommodation of members of the consular post. The receiving State shall, where necessary, render assistance to the sending State for that purpose.

2. The provisions of paragraph 1 of this article shall not exempt the sending State from the obligation to comply with the laws and regulations of the receiving State relating to construction and town planning applicable to the area in which the property and buildings concerned are situated.

Article 12. 1. Consular premises shall be inviolable. The authorities of the receiving State shall not enter such premises without the consent of either the head of the consular post or the head of the diplomatic mission or people's bureau, as appropriate, of the sending State or a person designated by one of them.

2. The consular premises shall not be used for purposes which are incompatible with the exercise of consular functions.

3. The provisions of paragraph 1 of this article shall also apply to the living accommodation of members of a consular post.

Article 13. 1. The consular premises and the means of transport of the consular post shall be immune from any form of requisition. If expropriation is necessary for the purposes of national defence or public utility, the competent authorities of the receiving State shall, in accordance with the laws of that State, take all possible steps to avoid impeding the performance of consular functions and promptly to pay adequate and effective compensation to the sending State.

2. The provisions of paragraph 1 of this article shall also apply to the means of transport of members of the consular post.

Article 14. 1. Consular premises, the living accommodation of members of the consular post and land ancillary thereto of which the sending State or any natural person or body corporate acting on its behalf is the owner or lessee, as well as transactions and documents relating to the acquisition of such property, shall be exempt from all taxes and other similar dues.

2. The provisions of paragraph 1 of this article shall not apply to payments in respect of specific services rendered.

Article 15. The sending State shall be exempt from payment of any taxes and dues on movable property which is owned or used by that State, also in connection with the acquisition of such property.

Article 16. The consular archives and consular documents shall be inviolable at all times and wherever they may be.

Article 17. 1. The consular post may communicate with the Government, the diplomatic missions or people's bureaux, as appropriate, and other consular posts, wherever situated, of the sending State. The consular post may for that purpose employ all ordinary means of communication, ciphers, diplomatic or consular couriers and diplomatic or consular bags. Where public means of communication are employed, the conditions in force for diplomatic missions or people's bureaux, as appropriate, shall apply to the consular post. The consular post may install and use a wireless transmitter only with the consent of the receiving State.

2. Regardless of the means of communication employed, the official correspondence of the consular post and the consular bags shall be inviolable. They shall be neither opened nor detained by the authorities of the receiving State provided that they bear visible external marks of their official character.

3. The consular couriers of the sending State shall enjoy in the territory of the receiving State the same rights, privileges and immunities as are enjoyed by diplomatic couriers.

4. A consular bag may be entrusted to the captain of a ship or of an aircraft. The captain shall be provided with an official document indicating the number of packages constituting the bag, but he shall not be considered to be a consular courier. A consular officer may take possession of the bag directly and freely from the captain of the ship or of the aircraft or deliver the bag to him.

Article 18. The members of a consular post and the members of their families residing with them shall enjoy personal inviolability and shall not be liable to any form of arrest or detention.

Article 19. 1. The members of a consular post and the members of their families residing with them shall enjoy immunity from the jurisdiction of the receiving State except in respect of a civil action:

- (a) Relating to private immovable property situated in the territory of the receiving State, unless they hold it on behalf of the sending State for consular purposes;
- (b) Relating to successions in which they are involved as executors, administrators, or statutory or testamentary heirs as private persons, and not on behalf of the sending State;
- (c) Arising out of a contract concluded by them in which they did not contract expressly or impliedly as representatives of the sending State;
- (d) By a third party for damage arising from an accident in the receiving State caused by a motor vehicle.

2. Measures of execution against the persons mentioned in paragraph 1 of this article may be taken only in the cases referred to in subparagraphs (a), (b), (c) and (d) and on condition that such measures do not infringe upon the inviolability of their person or living accommodation.

Article 20. 1. The sending State may waive such immunity from the jurisdiction of the receiving State as is enjoyed by a member of the consular post or a member of his family residing with him. The waiver shall in all cases be express and communicated in writing. The waiver of immunity from jurisdiction for the purposes of civil proceedings shall not be deemed to imply the waiver of immunity from the measures of execution resulting from the judicial decision; in respect of such measures, a separate waiver shall be necessary.

2. The initiation of proceedings by a member of the consular post or a member of his family residing with him in a matter where he might enjoy immunity from jurisdiction under article 19 of this Convention shall preclude him from invoking immunity from jurisdiction in respect of any counter-claim directly connected with the principal claim.

Article 21. 1. A consular officer is under no obligation to give evidence as a witness before the courts or other competent authorities of the receiving State.

2. Consular employees may be called upon to give evidence before the courts or other competent authorities of the receiving State. They are entitled to decline to give evidence concerning matters connected with the exercise of their official functions. No coercive measures shall be applied to a consular employee to compel him to appear before a court or to give evidence.

3. The provisions of this article shall also apply *mutatis mutandis* to members of the family of a member of the consular post provided that they reside with him.

Article 22. The receiving State shall exempt members of the consular post and members of their families residing with them from any services of a compulsory nature and from any other public or military obligations.

Article 23. Members of the consular post and members of their families residing with them shall be exempt from all obligations under the laws of the receiving State in regard to residence formalities for aliens.

Article 24. 1. Members of the consular post shall be exempt from all taxes and dues levied by the receiving State on the salaries or wages received from the sending State.

2. Members of the consular post and members of their families residing with them shall be exempt from all dues and taxes, whether national, regional or municipal, including dues and taxes on movable property belonging to them.

3. The exemption provided for in paragraph 2 of this article shall not apply in respect of:

- (a) Indirect taxes of a kind which are normally incorporated in the price of goods or services;
- (b) Dues or taxes on private immovable property situated in the territory of the receiving State, subject to the provisions of article 14;
- (c) Estate, succession or inheritance duties, and duties on transfers, levied by the receiving State, subject to the provisions of article 26;
- (d) Dues and taxes of any kind on private income arising in the receiving State;
- (e) Charges levied for specific services rendered;
- (f) Dues and taxes on transactions and on documents relating to such transactions, including State duties of any kind collected in connection with such transactions, except for taxes and dues in respect of which exemption applies under article 14 of this Convention.

4. Members of the consular post who employ persons whose wages or salaries are not exempt from income tax in the receiving State shall observe the obligations which the laws of that State impose upon employers concerning the levying of income tax.

Article 25. 1. All articles, including motor vehicles, intended for the official use of the consular post shall be exempt from customs duties to the same extent as articles intended for the official use of the diplomatic mission or people's bureau, as appropriate.

2. Consular officers and members of their families residing with them shall be exempt from customs inspection.

3. Members of the consular post and members of their families residing with them shall be accorded the same exemption from customs duties as the correspond-

ing categories of the staff of the diplomatic mission or people's bureau, as appropriate.

4. The term "corresponding categories of the staff of the diplomatic mission or people's bureau, as appropriate" in paragraph 3 of this article means members of the diplomatic staff, in the case of consular officers, and members of the administrative and technical staff, in the case of consular employees.

Article 26. In the event of the death of a member of the consular post or of a member of his family residing with him, the receiving State:

- (a) Shall permit the export of the movable property of the deceased, with the exception of any such property acquired in the receiving State the export of which was prohibited at the time of his death;
- (b) Shall not levy estate, succession or inheritance duties, and duties on transfers, on movable property the presence of which in the receiving State was due solely to the presence in that State of the deceased as a member of the consular post of a family member thereof.

Article 27. The receiving State shall ensure freedom of movement and travel in its territory for members of the consular post, and members of their families residing with them, except in zones entry into which is prohibited or restricted for reasons of national security.

Article 28. Members of the consular post and members of their families shall comply with the laws of the receiving State in respect of insurance against third party risks arising from the use of any means of transport.

Article 29. Consular employees and members of the families of consular officers and consular employees residing with them who are nationals of or permanently resident in the receiving State shall not enjoy the privileges and immunities specified in this Convention, except for those provided for in article 21, paragraphs 2 and 3.

CHAPTER IV. CONSULAR FUNCTIONS

Article 30. A consular officer shall strive to strengthen friendly relations between the two countries, to promote the development of economic, commercial, cultural, scientific and tourist relations between them and to protect the rights and interests of the sending State and its nationals.

Article 31. 1. In the exercise of his functions, a consular officer may address, orally or in writing:

- (a) The competent local authorities of his consular district;
- (b) The competent central authorities of the receiving State if this is allowed by the laws and usages of the receiving State.

2. A consular officer may, with the consent of the receiving State, also exercise his consular functions outside his consular district.

Article 32. 1. A consular officer shall be entitled, in accordance with the laws of the receiving State, to represent or arrange appropriate legal defence for nationals of the sending State, including bodies corporate, before the courts and other

authorities of the receiving State where, because of absence or any other reason, such nationals are unable at the proper time to assume the defence of their rights and interests.

2. The representation referred to in paragraph 1 of this article shall cease as soon as the represented person appoints his own representative or himself assumes the defence of his rights and interests.

Article 33. A consular officer shall be entitled:

- (a) To issue passports or other similar documents to nationals of the sending State, and to renew, extend, cancel or otherwise amend such documents;
- (b) To issue visas.

Article 34. 1. A consular officer shall be entitled:

- (a) To register nationals of the sending State;
- (b) To receive any declarations concerning nationality;
- (c) To register and receive communications and documents concerning births and deaths of nationals of the sending State;
- (d) To solemnize marriages in accordance with the laws of the sending State, provided that both parties to such a marriage are nationals of the sending State;
- (e) To receive declarations concerning the family status of nationals of the sending State.

2. The consular officer shall inform the competent authorities of the receiving State of such births, deaths and marriages of nationals of the sending State as are registered at the consular post, if the laws of the receiving State so require.

3. The provisions of subparagraphs 1 (c) and (d) of this article shall not exempt the persons concerned from the obligation to observe the formalities required by the laws of the receiving State.

Article 35. 1. A consular officer shall be entitled:

- (a) To receive and certify any declaration from a national of the sending State and to issue appropriate documents to him;
- (b) To draw up, certify and accept for safekeeping wills and other documents attesting to unilateral legal acts of nationals of the sending State;
- (c) To certify the signatures of nationals of the sending State;
- (d) To legalize any documents issued by the authorities of the sending or the receiving State and to certify copies and extracts therefrom;
- (e) To translate documents and to certify the accuracy of the translation;
- (f) To draw up and certify instruments and contracts concluded by nationals of the sending State, provided that such instruments and contracts are not contrary to the laws of the receiving State and do not relate to the acquisition or termination of rights in respect of immovable property situated in the receiving State;
- (g) To draw up and certify instruments and contracts, regardless of the nationality of the parties thereto, where such instruments and contracts relate exclusively to property rights existing in the sending State or to rights to be exercised in that State, and provided that such instruments and contracts are not contrary to the laws of the receiving State.

2. The instruments and documents referred to in paragraph 1 of this article, when certified or legalized by a consular officer of the sending State, shall have in the receiving State the same validity and evidentiary value as documents certified or legalized by the courts or other competent authorities of the receiving State. The authorities of the receiving State shall, however, be obliged to recognize the validity of the aforesaid documents only to the extent that such documents are not contrary to the laws of the receiving State.

Article 36. A consular officer shall be entitled to accept for safekeeping from nationals of the sending State articles, sums of money and documents, provided that such action is not contrary to the laws of the receiving State.

Article 37. A consular officer shall be entitled to deliver judicial and other documents to nationals of the sending State.

Article 38. 1. The authorities of the receiving State shall notify the consular post in writing of instances in which it is necessary to appoint a guardian or trustee for a national of the sending State who is a minor or who lacks legal capacity.

2. A consular officer may contact the competent authorities of the receiving State with regard to the matters referred to in paragraph 1 of this article and, in particular, may propose a candidate for appointment as a guardian or trustee.

Article 39. A consular officer shall be entitled to communicate with any national of the sending State, to help or advise him and, where necessary, to provide him with legal assistance. If a national of the sending State wishes to visit a consular officer or to communicate with him in any other way, the receiving State shall not restrict the access of such national to the consular post of the sending State.

Article 40. 1. The competent authorities of the receiving State shall within three days inform the consular post of the sending State if a national of that State is arrested, detained or deprived of his freedom in any way. The aforesaid authorities shall forward without delay any communications addressed by such national to the consular post.

2. A consular officer shall be entitled to visit a national of the sending State who is arrested, detained or deprived of his freedom in any other way, to converse with or correspond with him and to ensure that he has legal assistance. He shall also be entitled to visit a national of the sending State who is serving a term of imprisonment.

3. The competent authorities of the receiving State shall be required to inform nationals of the sending State of the kind referred to in paragraph 1 of this article of all their rights under the provisions of this Convention.

4. The rights specified in this article shall be exercised in conformity with the procedures and regulations established by the receiving State.

Article 41. 1. The competent authorities of the receiving State shall notify the consular post as soon as possible of the death of a national of the sending State and transmit to it information concerning the estate, the statutory and testamentary heirs and the opening of a succession in the receiving State where the statutory or testamentary heir is a national of the sending State. The competent authorities of the receiving State shall also notify the consular post of the existence of a will.

2. A consular officer shall be entitled, even without having power of attorney, to represent a national of the sending State before the authorities of the receiving State in accordance with the laws of that State governing succession proceedings if such national is unable, because of absence or any other valid reasons, to defend his rights and interests in good time.

3. Where a succession is opened in his consular district, a consular officer shall be entitled:

- (a) To request the competent authorities of the receiving State to take the measures provided for by the laws of that State for the protection and preservation of the estate;
- (b) To be present in person or to appoint a representative to be present at the inventorying and sealing of the estate and to monitor the proceedings initiated for this purpose.

4. If, after the completion of succession proceedings in the territory of one of the Contracting States, the movable estate or proceeds from the sale of the movable or immovable estate are to descend to statutory or testamentary heirs who are resident in the territory of the other Contracting State and if such heirs are unable to take delivery of the estate either in person or through a representative, such estate or proceeds shall be delivered to a consular officer in accordance with the laws of the receiving State.

5. Where a national of the sending State who is not a permanent resident of the receiving State dies in that State, such possessions as he may have brought into the country shall be delivered without formal proceedings to a consular officer, with the exception of such articles as he may have acquired in the receiving State the export of which was prohibited at the time of his death.

Article 42. A consular officer shall be entitled to extend any type of assistance to vessels of the sending State and their crews while they are in the territorial or inland waters of the receiving State. A consular officer may take any necessary steps to apply the laws and regulations of the sending State concerning shipping. For that purpose, he may also visit a vessel of the sending State and be visited by the master and crew members of such a vessel in accordance with the regulations in force at the ports of the receiving State.

Article 43. Without prejudice to the rights of the authorities of the receiving State, a consular officer shall be entitled:

- (a) To question the master and any member of the crew of a vessel of the sending State, to inspect, accept and certify the ship's papers, to receive information concerning the voyage of the vessel and to take any other steps to facilitate the entry, stay and departure of the vessel;
- (b) To settle any disputes between the master and other members of the crew, including disputes concerning contracts of service and working conditions;
- (c) To make arrangements for the engagement or discharge of the master or a member of the crew;
- (d) To take appropriate steps for the hospitalization and repatriation of the master or a member of the crew;
- (e) To receive, draw up or sign any declarations or other documents relating to shipping which may be provided for by the laws of the sending State;

- (f) To receive any reports and documents concerning births or deaths which have been drawn up by the master on board the vessel, as well as wills received by him during the voyage;
- (g) To assist the master of the vessel or a member of its crew in communicating with a court or with other competent authorities of the receiving State;
- (h) To certify any changes in lists of the crew members of vessels.

Article 44. 1. Where the courts or competent authorities of the receiving State intend to take coercive measures or to carry out an official investigation on board a vessel of the sending State which is in the territorial waters of the receiving State, they shall notify the appropriate consular officer. Such notification shall be given in time to enable the consular officer to be present when the measures are carried out. If the consular officer or his representative was unable to attend the proceedings, the competent authorities of the receiving State shall, at his request, provide him with full information regarding the measures taken and what has occurred.

2. The provisions of paragraph 1 of this article shall also apply in cases where the master, any member of the crew, or any passenger who is a national of the sending State is to be questioned on shore by the competent authorities of the port area.

3. Unless the master of the vessel or the consular officer so requests, the judicial and other competent authorities of the receiving State shall not intervene in the internal affairs of the vessel in matters concerning relations between the members of the crew, working conditions, discipline or other action of an internal nature, provided that there has been no disturbance of the peace or violation of public order, security or the laws of the receiving State.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this article shall not, however, apply to regular customs, passport or public health clearance or to the saving of human life at sea, the prevention of pollution of the sea or other acts carried out at the request or with the consent of the master of the vessel.

Article 45. 1. Where a vessel of the sending State is wrecked, runs aground, is swept ashore or suffers any other damage in the territorial or inland waters of the receiving State or if any article belonging to the vessel or forming part of its cargo or any article forming part of the cargo of any wrecked vessel and belonging to the sending State or one of its nationals is found in the receiving State, the competent authorities of that State shall so notify the consular officer of the sending State without delay. The aforesaid authorities shall also report any measures taken to save human lives, the vessel, its cargo and other property on board the vessel and other articles forming part of its cargo which have become separated from the vessel.

2. A consular officer may render every assistance to the damaged vessel, the members of its crew and its passengers. For that purpose it may request assistance from the competent authorities of the receiving State. Such authorities shall provide the necessary assistance to enable the consular officer to take such measures.

3. The damaged vessel and its cargo shall not be subject to customs duty or any other fees of a similar nature in the territory of the receiving State, provided that they are not intended for use in that State.

Article 46. The provisions of articles 42, 43, 44 and 45 shall also apply to civil aircraft of the sending State.

Article 47. 1. The consular post may levy in the territory of the receiving State fees and other charges provided for by the laws of the sending State for consular services performed by it.

2. The fees and charges referred to in paragraph 1 of this article shall be exempt from all dues and taxes in the receiving State.

Article 48. In addition to the functions specified in this Convention, a consular officer may also exercise other functions entrusted to him by the sending State, provided that they are not contrary to the laws of the receiving State.

CHAPTER V. GENERAL AND FINAL PROVISIONS

Article 49. 1. The provisions of this Convention shall also apply to the consular services of diplomatic missions and people's bureaux, as appropriate.

2. The names of members of a diplomatic mission or people's bureau, as appropriate, who are performing consular functions shall be notified to the Ministry of Foreign Affairs or the People's Bureau for Foreign Liaison, as appropriate, of the receiving State.

3. The members of the diplomatic mission or people's bureau, as appropriate, referred to in paragraph 2 of this article shall continue to enjoy the privileges and immunities granted to them by virtue of their diplomatic status.

Article 50. All persons enjoying privileges and immunities under this Convention shall be required, without prejudice to such privileges and immunities, to comply with the laws and regulations of the receiving State.

Article 51. 1. This Convention is subject to ratification and shall enter into force thirty days after the date of the exchange of the instruments of ratification, which shall take place at Sofia.

2. The Convention is concluded for an indefinite period. It may be terminated upon written notice of renunciation by either Contracting Party, in which case the Convention shall cease to have effect after six months have elapsed from the date of the written notice of denunciation.

IN WITNESS WHEREOF, the plenipotentiaries of the High Contracting Parties have signed and sealed this Convention.

DONE at Tripoli on 8 December 1981 (11 Safar A.H. 1391) in two original copies, in the Bulgarian and Arabic languages, both texts being equally authentic.

For the People's Republic
of Bulgaria:

[Signed]

KHRISTO KHRISTOV

Minister, Chairman of the Bulgarian
Delegation to the Bulgarian-Libyan
Joint Committee for Economic, Scientific
and Technical Co-operation

For the Socialist People's
Libyan Arab Jamahiriya:

[Signed]

BASHIR JUDAH

Chairman of the Libyan Delegation to
the Libyan-Bulgarian Joint Commit-
tee for Economic, Scientific and Tech-
nical Co-operation

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION¹ CONSULAIRE ENTRE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE BULGARIE ET LA JAMAHIRIYA ARABE LIBYENNE POPULAIRE ET SOCIALISTE

La République populaire de Bulgarie et la Jamahiriya arabe libyenne populaire et socialiste,

Désireuses de renforcer les relations amicales qui existent entre les deux pays sur la base de l'égalité, du respect mutuel et de la non-intervention dans les affaires intérieures, et en raison de l'intérêt commun qu'elles ont à l'amélioration de leurs relations consulaires,

Sont convenues de ce qui suit :

TITRE I. DÉFINITIONS

Article premier. Aux fins de la présente Convention :

a) Le terme « consulat » désigne tout poste consulaire, qu'il s'agisse d'un consulat général, d'un consulat, d'un vice-consulat ou d'une agence consulaire;

b) L'expression « circonscription consulaire » s'entend du territoire sur lequel le consulat exerce ses fonctions;

c) L'expression « chef de poste consulaire » s'entend de la personne chargée, en cette qualité, d'administrer les affaires consulaires;

d) L'expression « fonctionnaire consulaire » s'entend de toute personne chargée d'exercer les fonctions consulaires, y compris le chef de poste consulaire;

[e) L'expression « collaborateur consulaire » s'entend de toute personne chargée d'exercer des fonctions administratives, techniques et autres;]²

f) L'expression « membre du poste consulaire » s'entend de tout fonctionnaire ou employé consulaire;

g) L'expression « locaux consulaires » s'entend des bâtiments ou des parties de bâtiments, y compris la résidence du chef de poste ainsi que le terrain attenant qui, quel qu'en soit le propriétaire, sont utilisés aux fins du consulat;

h) L'expression « archives consulaires » s'entend de tous papiers, documents, correspondance, livres, rubans magnétiques et registres consulaires, ainsi que des sceaux, du matériel du chiffre et des meubles destinés à les protéger et à les conserver;

i) L'expression « navire de l'Etat d'envoi » s'entend de tout navire légalement immatriculé dans l'Etat d'envoi et battant le pavillon de celui-ci, à l'exception des navires de guerre;

j) L'expression « aéronef de l'Etat d'envoi » s'entend de tout aéronef légalement immatriculé dans l'Etat d'envoi et portant les insignes de celui-ci, à l'exception des avions militaires.

¹ Entrée en vigueur le 20 février 1983, soit 30 jours après l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Sofia le 21 janvier 1983, conformément au paragraphe 1 de l'article 51.

² Le texte entre crochets ne figure pas dans le texte authentique arabe.

TITRE II. ETABLISSEMENT D'UN CONSULAT ET NOMINATION DES MEMBRES
DU POSTE CONSULAIRE

Article 2. 1. Un consulat ne peut être établi sur le territoire de l'Etat de résidence qu'avec le consentement de celui-ci.

2. Le siège du consulat, sa classe et sa circonscription consulaire sont fixés d'un commun accord par l'Etat d'envoi et l'Etat de résidence.

Article 3. 1. Avant de nommer le chef de poste consulaire, l'Etat d'envoi doit s'assurer que l'Etat de résidence reconnaîtra la personne envisagée comme chef du poste en question.

2. L'Etat d'envoi doit soumettre à l'Etat de résidence, par l'intermédiaire de sa mission diplomatique ou de son bureau populaire auprès du Ministère des affaires étrangères ou auprès du Bureau du peuple pour les relations extérieures, une lettre de commission consulaire ou autre document analogue relatif à la nomination du chef de poste consulaire, indiquant le nom de celui-ci, son rang, sa circonscription consulaire et le siège du consulat.

3. Après présentation de sa lettre de commission consulaire ou de tout autre document relatif à sa nomination, l'Etat de résidence délivre sans retard au chef de poste consulaire un *exequatur* consulaire ou autre autorisation analogue.

4. Le chef de poste consulaire ne peut commencer à exercer ses fonctions qu'après l'obtention d'un *exequatur* consulaire ou autre document analogue.

5. L'Etat de résidence peut accorder au chef de poste consulaire une reconnaissance provisoire lui permettant d'exercer ses fonctions, en attendant que l'*exequatur* ou son équivalent soit délivré.

6. Dès que la reconnaissance lui a été accordée, même à titre provisoire, les autorités de l'Etat de résidence prendront les mesures nécessaires pour permettre au chef de poste consulaire d'exercer ses fonctions.

Article 4. L'Etat de résidence peut à tout moment, sans avoir à motiver sa décision, informer l'Etat d'envoi, par les voies officielles, que l'*exequatur* consulaire, ou son équivalent, délivré au chef de poste consulaire est retiré, ou bien qu'un autre membre du poste est considéré *persona non grata*. Dans ce cas, l'Etat d'envoi doit rappeler la personne en cause, même si elle a déjà commencé à exercer ses fonctions. Si l'Etat d'envoi n'exécute pas, dans un délai raisonnable, cette obligation, l'Etat de résidence peut cesser de reconnaître la personne en cause comme membre du poste consulaire.

Article 5. 1. Si, pour quelque raison que ce soit, le chef de poste est empêché d'exercer ses fonctions, ou si son poste est vacant, l'Etat d'envoi peut nommer un fonctionnaire du même ou d'un autre poste sur le territoire de l'Etat de résidence, ou un membre de sa mission diplomatique ou de son bureau populaire, pour exercer, à titre provisoire, les fonctions de chef de poste consulaire. Le nom de cette personne doit être communiqué, au préalable, au Ministre des affaires étrangères ou au Bureau du peuple pour les relations extérieures.

2. La personne chargée, à titre provisoire, d'exercer les fonctions de chef de poste consulaire jouit des mêmes facilités, privilèges et immunités que ceux qui sont accordés à celui-ci en vertu de la présente Convention.

3. Les fonctions confiées, conformément au paragraphe 1 du présent article, à un membre de la mission politique de l'Etat d'envoi ne limitent aucunement les privilèges auxquels il a droit en raison de son statut politique.

Article 6. Le fonctionnaire consulaire doit être un ressortissant de l'Etat d'envoi.

Article 7. L'Etat d'envoi est tenu de notifier à l'Etat de résidence par écrit et par l'intermédiaire de sa mission politique ou de son bureau populaire, ce qui suit :

- a) La nomination des membres du consulat, à l'exception du chef de poste, la date de leur arrivée après leur nomination, la date de leur départ définitif ou de la cessation de leurs fonctions et tous autres changements intéressant leur statut légal qui peuvent avoir lieu au cours de leur service au consulat;
- b) L'arrivée et le départ définitif de tout membre de la famille des membres du consulat, ainsi que les cas où des personnes deviennent ou cessent d'être membres de sa famille;
- c) L'engagement ou le licenciement des personnes qui sont résidents permanents de l'Etat de résidence en tant que membres du consulat.

Article 8. 1. Les autorités compétentes de l'Etat de résidence délivrent gratuitement à chaque fonctionnaire consulaire un document attestant son identité et sa classe.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article sont également applicables aux employés consulaires, à condition qu'ils ne soient pas ressortissants ou résidents permanents de l'Etat de résidence.

3. Les dispositions du présent article sont également applicables aux familles des membres du consulat vivant à leur foyer.

TITRE III. FACILITÉS, PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

Article 9. 1. L'Etat de résidence assure au consulat toutes les facilités nécessaires à l'accomplissement de ses fonctions et prend toutes les mesures voulues pour permettre aux membres du consulat de s'acquitter de leurs fonctions et de jouir des facilités, privilèges et immunités prévus par la présente Convention.

2. L'Etat de résidence traite les membres du consulat avec le respect qui leur est dû et prend les mesures nécessaires pour assurer leur protection personnelle et protéger leur liberté et leur dignité.

Article 10. 1. L'écusson aux armes de l'Etat d'envoi peut être placé sur les locaux consulaires portant une inscription désignant le consulat dans la langue de l'Etat d'envoi et celle de l'Etat de résidence.

2. Le drapeau de l'Etat d'envoi peut être arboré sur le bâtiment du consulat et sur la résidence du chef de poste consulaire.

3. Les couleurs de l'Etat d'envoi peuvent être arborées sur les moyens de transport officiels du chef de poste consulaire.

Article 11. 1. L'Etat d'envoi peut, conformément à la législation de l'Etat de résidence, acheter, louer ou utiliser les terrains ou les bâtiments, ou améliorer les terrains nécessaires au siège du consulat et aux logements de ses membres. En cas de besoin, l'Etat de résidence fournit à l'Etat d'envoi une assistance en cette matière.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne dispensent pas l'Etat d'envoi de l'obligation d'observer les lois en matière de construction et d'urbanisme de l'Etat de résidence applicables à la zone dans laquelle sont situés les biens immeubles et bâtiments concernés.

Article 12. 1. Le consulat est inviolable, et les autorités de l'Etat de résidence ne peuvent pénétrer dans les locaux consulaires sans le consentement du chef de la mission politique, du chef du bureau populaire de l'Etat d'envoi ou de la personne désignée par l'un d'eux.

2. Les locaux consulaires ne peuvent être utilisés à des fins incompatibles avec l'exercice des fonctions consulaires.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article sont également applicables aux logements des membres du consulat.

Article 13. 1. Les locaux ainsi que les moyens de transport consulaires ne peuvent faire l'objet d'aucune forme de réquisition. Si les exigences de la défense nationale ou de l'intérêt public nécessitent cette réquisition, les autorités compétentes de l'Etat de résidence prennent, conformément à sa législation, toutes les mesures nécessaires pour éviter d'entraver l'exercice des fonctions consulaires et pour verser à l'Etat d'envoi une indemnité immédiate et effective.

2. Les dispositions du paragraphe précédent du présent article sont également applicables aux moyens de transport des membres du consulat.

Article 14. 1. Les locaux consulaires, ainsi que les logements des membres du consulat et le terrain y attenant, sont exempts de tous impôts et droits analogues, à la condition que l'Etat d'envoi en soit propriétaire ou locataire, ou qu'ils soient loués par une personne physique ou morale au nom de l'Etat d'envoi. Sont également exempts les transactions et documents relatifs à l'achat de ces biens.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas aux rémunérations versées pour certains services rendus.

Article 15. L'Etat d'envoi est exempté de tous droits et impôts frappant les biens réels lui appartenant, utilisés ou acquis par lui.

Article 16. Les archives et les documents consulaires sont inviolables à tout moment et en quelque lieu qu'ils se trouvent.

Article 17. 1. Le consulat est habilité à communiquer avec le gouvernement et les autres missions politiques et consulaires de l'Etat d'envoi, où qu'elles se trouvent. A cette fin, le consulat peut utiliser tous les moyens ordinaires de communication, les messages chiffrés et le courrier diplomatique ou consulaire. En ce qui concerne les moyens ordinaires de communication, on applique au consulat les mêmes tarifs et conditions qu'aux missions politiques. Le consulat ne peut installer ou utiliser un poste émetteur de radio qu'avec l'assentiment de l'Etat de résidence.

2. Quel que soit le moyen de communication utilisé, la correspondance officielle ainsi que les valises consulaires sont inviolables et ne peuvent être ni retenues ni ouvertes par les autorités de l'Etat de résidence, à condition qu'elles portent des marques extérieures visibles de leur caractère officiel.

3. Les courriers consulaires de l'Etat d'envoi jouissent sur le territoire de l'Etat de résidence des mêmes droits et immunités que les courriers diplomatiques.

4. La valise consulaire peut être confiée au capitaine d'un navire ou au commandant d'un avion, qui doit être muni d'un document officiel indiquant le nombre des colis constituant la valise, mais il n'est pas considéré comme un courrier consulaire. Un fonctionnaire consulaire peut recevoir la valise consulaire des mains du capitaine ou du commandant, ou la lui remettre, directement et en toute liberté.

Article 18. Les membres du consulat et les membres de leur famille jouissent de l'immunité personnelle et ne peuvent faire l'objet d'aucune forme d'arrestation ou d'incarcération.

Article 19. 1. Les membres du consulat et les membres de leur famille vivant à leur foyer jouissent de l'immunité de juridiction de l'Etat de résidence, sauf dans le cas des actions civiles suivantes :

- a) Les actions civiles concernant des biens immeubles privés situés sur le territoire de l'Etat de résidence, à moins que ces biens ne soient acquis pour le compte de l'Etat d'envoi et aux fins du poste consulaire;
- b) Les actions concernant une succession dans laquelle le membre du consulat figure comme exécuteur ou administrateur de la succession, héritier ou légataire, à titre privé et non au nom de l'Etat d'envoi;
- c) Les actions résultant de contrats qu'ils ont conclus sans encourir, directement ou indirectement, aucune obligation en tant que représentants de l'Etat d'envoi;
- d) Les actions concernant les dommages causés à un tiers dans l'Etat de résidence par suite d'un accident d'automobile.

2. On ne peut prendre de mesures d'exécution à l'égard des personnes mentionnées au paragraphe 1 du présent article que dans les cas indiqués aux alinéas *a*, *b*, *c* et *d*, et à la condition que lesdites mesures ne portent pas atteinte à l'immunité de leur personne et à l'inviolabilité de leurs logements.

Article 20. 1. L'Etat d'envoi peut renoncer à l'immunité de juridiction dont jouissent les membres du consulat, ou les membres de leur famille vivant à leur foyer, à la condition que cette renonciation soit expresse et faite par écrit. La renonciation à l'immunité de juridiction pour les actions civiles n'est pas censée impliquer la renonciation à l'immunité quant aux mesures d'exécution des jugements, pour lesquelles une renonciation distincte est nécessaire.

2. Si un membre du consulat ou un membre de sa famille vivant à son foyer engage une procédure dans un cas où il bénéficierait de l'immunité de juridiction pour une action civile, aux termes de l'article 19 de la présente Convention, il n'est pas recevable à invoquer l'immunité à l'égard de toute demande reconventionnelle directement liée à la demande principale.

Article 21. 1. Le fonctionnaire consulaire n'est pas tenu de témoigner devant les tribunaux ou devant toute autre autorité officielle de l'Etat de résidence.

2. Le fonctionnaire consulaire peut être appelé à témoigner devant les tribunaux ou autres autorités compétentes de l'Etat de résidence. Il peut refuser de témoigner pour des faits ayant trait à ses fonctions officielles. Aucune mesure coercitive ne peut être appliquée au fonctionnaire consulaire pour qu'il apparaisse devant les tribunaux et réponde comme témoin.

3. Les dispositions du présent article s'appliquent également aux membres des familles des membres du consulat vivant à leur foyer.

Article 22. L'Etat de résidence exempte les membres du consulat et les membres de leur famille vivant à leur foyer de tout service de caractère obligatoire, ainsi que de toutes autres obligations publiques ou militaires.

Article 23. Les membres du consulat, ainsi que les membres de leur famille vivant à leur foyer, sont exempts de toutes les obligations prévues par la législation de l'Etat de résidence en matière de formalités de séjour applicables aux étrangers.

Article 24. 1. Les membres du consulat sont exonérés de tous impôts et droits que lève l'Etat de résidence sur les traitements versés par l'Etat d'envoi.

2. Les membres du consulat, ainsi que les membres de leur famille vivant à leur foyer, sont exempts du paiement des droits et impôts (qu'ils soient nationaux, locaux ou municipaux), y compris les impôts sur les effets personnels.

3. L'exemption prévue au paragraphe 2 ne s'applique pas lorsqu'il s'agit des :

- a) Impôts indirects qui sont incorporés dans les prix des marchandises et des services;
- b) Impôts et droits sur les biens immeubles privés situés sur le territoire de l'Etat de résidence, à l'exception de ceux prévus par l'article 14;
- c) Droits de succession et de mutation perçus par l'Etat de résidence, à l'exception de ceux prévus par l'article 26;
- d) Taxes et impôts sur tous revenus privés qui ont leur source dans l'Etat d'envoi;
- e) Rémunérations perçues pour des services particuliers rendus;
- f) Droits et impôts sur les transactions et les actes y relatifs, y compris les différentes redevances gouvernementales sur lesdites transactions, sous réserve de l'exemption prévue par l'article 14 de la présente Convention.

4. Les membres du consulat qui emploient des personnes dont les traitements et salaires sont soumis à l'impôt sur le revenu dans l'Etat de résidence sont tenus de respecter les obligations imposées aux employeurs par la législation en matière de prélèvement de l'impôt sur le revenu.

Article 25. 1. Tous les objets, y compris les véhicules, destinés à l'usage officiel du consulat jouissent des mêmes exemptions de droits de douane que les objets destinés à l'usage officiel de la mission diplomatique.

2. Les fonctionnaires consulaires, ainsi que les membres de leur famille vivant à leur foyer, sont exempts de la visite douanière.

3. Les membres du consulat et les membres de leur famille vivant à leur foyer jouissent des mêmes exemptions de droits de douane que leurs homologues fonctionnaires et employés de la mission diplomatique ou du bureau populaire.

4. L'expression «leurs homologues fonctionnaires et employés de la mission diplomatique» visée au paragraphe 3 du présent article s'entend des membres du personnel diplomatique, quand il s'agit des fonctionnaires consulaires, et des membres du personnel administratif et technique, quand il s'agit des employés consulaires.

Article 26. 1. En cas de décès d'un membre du consulat ou d'un membre de sa famille vivant à son foyer, l'Etat de résidence est tenu de :

- a) Permettre l'exportation des biens laissés par le défunt, à l'exception de ceux qui ont été acquis par lui dans l'Etat de résidence et dont l'exportation serait interdite au moment du décès de la personne intéressée;

- b) Ne pas prélever de droits de succession ni de mutation sur les biens meubles situés sur le territoire de l'Etat de résidence et qui sont liés à la présence dans cet Etat du défunt en tant que membre du consulat ou membre de sa famille.

Article 27. L'Etat de résidence assure aux membres du consulat et aux membres de leur famille vivant à leur foyer la liberté de déplacement sur son territoire, à l'exception des zones dont l'accès est interdit ou réglementé pour des raisons de sécurité nationale.

Article 28. Les membres du consulat et les membres de leur famille sont tenus d'observer les lois de l'Etat de résidence relatives à l'assurance en matière de responsabilité civile pour des dommages causés à des tiers en conduisant un véhicule.

Article 29. Les employés consulaires, les membres de leur famille et les membres du personnel de service vivant à leur foyer qui sont ressortissants ou résidents permanents de l'Etat de résidence ne jouissent pas des privilèges et immunités conférés en vertu de la présente Convention, à l'exception des cas prévus aux paragraphes 2 et 3 de l'article 21.

TITRE IV. FONCTIONS CONSULAIRES

Article 30. Le fonctionnaire consulaire a pour mission de renforcer les relations amicales entre les deux pays, de favoriser le développement de leurs relations économiques, commerciales, culturelles, scientifiques et touristiques et de protéger les droits et intérêts de l'Etat d'envoi et de ses ressortissants.

Article 31. 1. Dans l'exercice de ses fonctions, le fonctionnaire consulaire peut s'adresser oralement ou par écrit :

- a) Aux autorités officielles de sa circonscription consulaire;
- b) Aux autorités centrales compétentes de l'Etat de résidence, sous réserve que cela soit autorisé par les lois de cet Etat.

2. Le fonctionnaire consulaire peut également exercer les fonctions consulaires hors de sa circonscription consulaire.

Article 32. 1. Conformément aux lois de l'Etat de résidence, le fonctionnaire consulaire est habilité à représenter les ressortissants de l'Etat d'envoi, y compris les personnes morales, devant les tribunaux et les autorités, et à prendre les mesures appropriées pour assurer leur défense légale, quand ils ne peuvent pas, du fait de leur absence ou pour toute autre raison, défendre eux-mêmes leurs droits et intérêts en temps opportun.

2. La représentation prévue au paragraphe 1 du présent article prend fin lorsque la personne représentée désigne un mandataire ou assume elle-même la défense de ses droits et intérêts.

Article 33. Le fonctionnaire consulaire est habilité à :

- a) Délivrer des passeports et autres documents de voyage aux ressortissants de l'Etat d'envoi et proroger et modifier ces passeports et documents;
- b) Accorder des visas.

Article 34. 1. Le fonctionnaire consulaire est habilité à :

- a) Immatriculer les ressortissants de l'Etat d'envoi;
- b) Recevoir toute demande concernant la nationalité;
- c) Recevoir et enregistrer les notifications et actes relatifs aux naissances et décès des fonctionnaires de l'Etat d'envoi;
- d) Dresser les contrats de mariage conformément aux lois de l'Etat d'envoi, sous réserve que les deux parties soient des ressortissants de l'Etat d'envoi;
- e) Recevoir les demandes relatives à l'état civil des ressortissants de l'Etat d'envoi.

2. Le fonctionnaire consulaire informe les autorités compétentes de l'état de résidence des naissances, décès et mariages enregistrés des ressortissants de l'Etat d'envoi, si cela est exigé par la législation de l'Etat de résidence.

3. Les dispositions des alinéas *c* et *d* du paragraphe 1 ne dispensent pas les personnes intéressées de l'obligation d'observer les formalités requises par les lois de l'Etat de résidence.

Article 35. I. Le fonctionnaire consulaire est habilité à :

- a) Recevoir et authentifier les déclarations des ressortissants de l'Etat d'envoi et délivrer les documents voulus;
- b) Rédiger, authentifier et conserver les testaments et autres actes unilatéraux des ressortissants de l'Etat d'envoi;
- c) Authentifier les signatures des ressortissants de l'Etat d'envoi;
- d) Légaliser tous les documents délivrés par l'Etat d'envoi, ainsi que les copies et extraits de ces documents;
- e) Traduire les documents et en authentifier la traduction;
- f) Rédiger et légaliser les actes et contrats passés par les ressortissants de l'Etat d'envoi, sous réserve que ces actes et contrats ne soient pas contraires aux lois de l'Etat de résidence et ne se rapportent pas à l'acquisition ou au transfert de droits sur des biens immeubles situés sur le territoire de l'Etat de résidence;
- g) Rédiger et légaliser les actes et contrats sans égard à la nationalité des parties, si lesdits actes et contrats se rapportent exclusivement à des droits de propriété existants dans l'Etat d'envoi ou à des droits qui seront acquis dans cet Etat, à condition que ces actes et documents ne soient pas contraires aux lois de l'Etat de résidence.

2. Les actes et documents visés au paragraphe I du présent article et qui sont authentifiés par le fonctionnaire consulaire ont dans l'Etat de résidence les mêmes validité et effet que les documents authentifiés par les tribunaux ou autres autorités compétentes dudit Etat. Toutefois, les autorités officielles de l'Etat de résidence ne sont tenues de reconnaître la validité des documents susmentionnés que dans la mesure où ils ne sont pas contraires à ses lois.

Article 36. Le fonctionnaire consulaire est habilité à recevoir des ressortissants de l'Etat d'envoi des objets, sommes d'argent et documents pour les conserver et les protéger, à moins que cela ne soit contraire aux lois de l'Etat de résidence.

Article 37. Le fonctionnaire consulaire est habilité à signifier aux ressortissants de l'Etat d'envoi des documents judiciaires et autres documents.

Article 38. 1. Les autorités de l'Etat de résidence informent par écrit le consulat des cas nécessitant la constitution d'une curatelle ou d'une tutelle d'un ressortissant qui est mineur ou frappé d'incapacité juridique.

2. Le fonctionnaire consulaire peut, concernant les questions visées au paragraphe 1 du présent article, communiquer avec les autorités compétentes de l'Etat de résidence, et il peut, en particulier, proposer une personne appropriée comme tuteur ou curateur.

Article 39. Le fonctionnaire consulaire est habilité à communiquer avec tout ressortissant de l'Etat d'envoi, à lui prêter assistance ou à lui donner des conseils et, le cas échéant, à lui assurer une assistance judiciaire. Si un ressortissant de l'Etat d'envoi désire rendre visite au fonctionnaire consulaire ou communiquer avec lui de toute autre manière, l'Etat de résidence ne peut empêcher ledit ressortissant de communiquer avec le consulat de son Etat.

Article 40. 1. Les autorités compétentes de l'Etat de résidence informent, dans un délai de trois jours, le consulat de l'Etat d'envoi de tous les cas d'arrestation, détention ou autres mesures privatives de liberté personnelle auxquelles les ressortissants de l'Etat d'envoi sont soumis. Lesdites autorités doivent transmettre au consulat les informations reçues de ces ressortissants.

2. Le fonctionnaire consulaire est habilité à rendre visite aux ressortissants de l'Etat d'envoi qui sont arrêtés, détenus ou soumis à toute autre mesure privative de liberté personnelle, à s'entretenir et communiquer avec eux et à leur assurer une assistance judiciaire. Il est également habilité à se rendre auprès des ressortissants de l'Etat d'envoi qui purgent une peine de prison.

3. Les autorités compétentes de l'Etat de résidence sont tenues d'informer les ressortissants de l'Etat d'envoi visés au paragraphe 1 du présent article de tous les droits qui leur sont accordés aux termes des dispositions de la présente Convention.

4. Les droits prévus au présent article doivent être exercés conformément aux formalités et règlements en vigueur dans l'Etat de résidence.

Article 41. 1. Les autorités compétentes de l'Etat de résidence sont tenues d'informer sans tarder le consulat de l'Etat d'envoi du décès des ressortissants de cet Etat, et de lui communiquer les informations concernant les successions, héritiers, légataires et donataires desdits ressortissants, et concernant également l'ouverture d'une succession sur le territoire de l'Etat de résidence, si l'héritier ou le légataire est ressortissant de l'Etat d'envoi. Les autorités compétentes susmentionnées informent également le consulat de l'existence d'un testament.

2. Le fonctionnaire consulaire peut représenter les ressortissants de l'Etat d'envoi devant les autorités de l'Etat de résidence conformément à la législation de celui-ci relative aux procédures successorales — même s'il n'a pas été chargé de le faire — si lesdits ressortissants, en raison de leur absence ou pour toute autre raison légitime, ne peuvent pas défendre leurs droits et intérêts en temps utile.

3. Le fonctionnaire consulaire dans la circonscription duquel s'est ouverte la succession est habilité à :

a) Demander aux autorités compétentes de l'Etat de résidence de prendre toutes les mesures prévues dans la législation dudit Etat afin de conserver et protéger ladite succession;

b) Assister, personnellement ou par le biais d'un mandataire, aux formalités relatives à l'établissement de l'inventaire des biens, ainsi qu'à l'apposition des scellés, et suivre la procédure instituée à cette fin.

4. Si, après l'accomplissement des formalités relatives à l'établissement des parts sur le territoire de l'un des Etats contractants, les biens meubles ou le produit de la vente des biens meubles ou immeubles doivent être remis aux héritiers, légataires ou donataires résidant sur le territoire de l'autre Etat et si ceux-ci n'ont pas pu recevoir la succession personnellement ou par le biais d'un mandataire, les biens relevant de la succession ou le produit de leur vente doivent être remis au fonctionnaire consulaire, conformément à la législation de l'Etat de résidence.

5. Si un ressortissant de l'Etat d'envoi qui n'est pas résident permanent de l'Etat de résidence décède dans ce dernier Etat, tous les effets personnels qu'il a apportés dans l'Etat de résidence seront remis, sans formalités, au fonctionnaire consulaire, à l'exception des objets qu'il a acquis dans l'Etat de résidence et qui font l'objet d'une prohibition d'exportation au moment du décès.

Article 42. Le fonctionnaire consulaire peut prêter toute forme d'assistance aux navires de l'Etat d'envoi et à leurs équipages lorsqu'ils se trouvent dans les eaux territoriales ou intérieures de l'Etat de résidence. Il peut prendre toutes mesures intérieures pour appliquer les lois et règlements de l'Etat d'envoi et recevoir la visite des navires battant pavillon de l'Etat d'envoi et recevoir la visite des capitaines desdits navires et des membres de leur équipage conformément aux lois en vigueur de l'Etat de résidence.

Article 43. Sous réserve des droits des autorités de l'Etat de résidence, le fonctionnaire consulaire est habilité à :

- a) Interroger le capitaine ou tout membre de l'équipage des navires de l'Etat d'envoi, examiner, recevoir et viser leurs documents de bord et recevoir les informations relatives à leurs déplacements et prendre toutes autres mesures nécessaires pour faciliter l'entrée au port, le mouillage et le départ de ces navires;
- b) Régler les litiges entre le capitaine et tout membre de l'équipage, y compris les litiges relatifs aux contrats d'enrôlement et aux conditions de travail;
- c) Prendre les mesures relatives à la signature du contrat d'enrôlement et au licenciement du capitaine du navire ou de tout membre de l'équipage;
- d) Prendre les mesures nécessaires pour assurer l'hospitalisation et le rapatriement du capitaine du navire ou de tout marin;
- e) Recevoir, rédiger et authentifier toutes déclarations ou autres documents relatifs à la navigation, sous réserve des dispositions de la législation de l'Etat d'envoi;
- f) Recevoir toutes informations concernant les naissances et décès enregistrés à bord par le capitaine, ainsi que les testaments enregistrés à bord en cours de navigation;
- g) Prêter toute l'assistance nécessaire au capitaine et aux membres de l'équipage dans leurs communications avec les tribunaux ou les autorités de l'Etat de résidence;
- h) Certifier les changements intervenus dans la liste des membres de l'équipage.

Article 44. 1. Si les tribunaux ou les autorités officielles de l'Etat de résidence se proposent de prendre des mesures coercitives ou d'engager au sujet d'une question quelconque une enquête officielle à bord d'un navire de l'Etat d'envoi lors de sa

présence dans les eaux territoriales de l'Etat de résidence, ces autorités doivent en aviser le fonctionnaire consulaire compétent assez tôt pour qu'il puisse être présent lors de l'exécution desdites mesures. Si la présence du fonctionnaire consulaire ou de son représentant se révélait impossible, les autorités compétentes de l'Etat de résidence lui fourniront, sur sa demande, des informations détaillées sur les mesures qu'elles auront prises.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent également dans les cas où les autorités responsables de la zone du port se voient obligées d'interroger à terre le capitaine, un membre de l'équipage ou un passager qui est ressortissant de l'Etat d'envoi.

3. Les autorités judiciaires et les autres autorités officielles de l'Etat de résidence ne peuvent, sauf sur la demande du capitaine du navire ou du fonctionnaire consulaire, s'immiscer dans les affaires intérieures du navire ayant trait aux relations entre les membres de l'équipage du navire et aux questions de travail, à l'ordre et aux autres activités intérieures, sauf atteinte à la sécurité, à l'ordre public et à la législation de l'Etat de résidence.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne sont pas applicables aux mesures normales relatives à la visite douanière, à l'immigration et à la quarantaine, au sauvetage de vies humaines en mer et à la prévention de la pollution marine, ou autres mesures prises sur la demande et avec le consentement du capitaine.

Article 45. 1. Si un navire de l'Etat d'envoi fait naufrage, échoue, est rejeté au rivage ou subit une avarie dans les eaux territoriales ou intérieures de l'Etat de résidence, ou si on trouve dans ledit Etat un objet quelconque appartenant à ce navire ou faisant partie de sa cargaison ou de la cargaison d'un navire naufragé appartenant à l'Etat d'envoi ou à un de ses ressortissants, les autorités compétentes de l'Etat de résidence en informent sans délai le consulat de l'Etat d'envoi et lui indiquent les mesures prises pour sauvegarder le navire, la vie des personnes à bord, sa cargaison et les autres effets ainsi que les objets qui faisaient partie de sa cargaison et qui en ont été séparés.

2. Le fonctionnaire consulaire est habilité à prêter toute assistance à un tel navire, aux membres de son équipage et à ses passagers. Il peut, à cet effet, solliciter l'assistance des autorités compétentes de l'Etat de résidence, et ledit Etat est tenu de fournir l'assistance demandée pour l'exécution des mesures que ce fonctionnaire a prises.

3. Le navire endommagé et sa cargaison ne sont passibles, sur le territoire de l'Etat de résidence, d'aucun droit de douane ou taxes, à condition qu'ils ne soient pas destinés à être utilisés dans ledit Etat.

Article 46. Les dispositions des articles 42, 43, 44 et 45 sont également applicables aux aéronefs civils appartenant à l'Etat d'envoi.

Article 47. 1. Le consulat peut percevoir pour ses services officiels sur le territoire de l'Etat de résidence les droits et autres redevances prescrits par les lois de l'Etat d'envoi.

2. Les sommes perçues au titre des droits et redevances visés au paragraphe 1 du présent article sont exemptes de tous impôts et charges dans l'Etat de résidence.

Article 48. Outre les fonctions spécifiées dans la présente Convention, le fonctionnaire consulaire peut exercer d'autres fonctions que lui confie l'Etat d'envoi, à la condition qu'elles ne soient pas contraires aux lois de l'Etat de résidence.

TITRE V. DISPOSITIONS FINALES ET GÉNÉRALES

Article 49. 1. Les dispositions de la présente Convention sont également applicables aux sections consulaires des missions consulaires et bureaux populaires.

2. Les noms des membres de la mission politique chargés d'exercer des fonctions consulaires doivent être notifiés au Ministère des affaires étrangères ou au Bureau du peuple pour les relations extérieures de l'Etat de résidence.

3. Les membres de la mission politique visés au paragraphe 2 du présent article continuent de jouir des privilèges et immunités qui leur sont accordés en raison de leur statut politique.

Article 50. Toutes les personnes jouissant des privilèges et immunités prévus par la présente Convention sont tenues d'observer les lois et règlements de l'Etat de résidence, sans préjudice desdits privilèges et immunités.

Article 51. 1. La présente Convention est sujette à ratification et entrera en vigueur 30 jours après l'échange des instruments de ratification qui aura lieu à Sofia.

2. La présente Convention est conclue pour une durée indéterminée. Elle peut être dénoncée moyennant notification par l'une des Parties contractantes. Dans ce cas, elle cessera d'être en vigueur à l'expiration d'un délai de six mois à compter de la date de la notification.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires des Hautes Parties contractantes ont signé la présente Convention et y ont apposé leur sceau.

FAIT à Tripoli, le 11 Safar 1391 de l'hégire, correspondant au 8 décembre 1981, en double exemplaire en bulgare et en arabe, les deux textes faisant également foi.

Pour la République populaire
de Bulgarie :

Pour la Jamahiriya arabe libyenne
populaire et socialiste :

Le Ministre, Chef de la Partie bulgare au
Comité mixte bulgare-libyen pour la
coopération économique, scientifique
et technique,

Le Chef de la Partie libyenne au Comité
mixte libyen-bulgare pour la coopéra-
tion économique, scientifique et tech-
nique,

[Signé]

CHRISTO CHRISTOV

[Signé]

BASHIR JOUDAH

No. 23395

**BULGARIA
and
IRAQ**

Consular Convention. Signed at Sofia on 7 September 1982

*Authentic texts: Bulgarian, Arabic and English.
Registered by Bulgaria on 18 June 1985.*

**BULGARIE
et
IRAQ**

Convention consulaire. Signée à Sofia le 7 septembre 1982

*Textes authentiques : bulgare, arabe et anglais.
Enregistrée par la Bulgarie le 18 juin 1985.*

[BULGARIAN TEXT — TEXTE BULGARE]

КОНСУЛСКА КОНВЕНЦИЯ МЕЖДУ НАРОДНА РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ И РЕПУБЛИКА ИРАК

Народна Република България и Република Ирак,
ръководени от общата цел да поддържат, да развият и задълбочават
приятелските отношения между двете страни в духа на принципите на Устава
на Организацията на Обединените нации,
желаейки да регулират консулските отношения между двете страни,
решиха да сключат тази Конвенция и за тази цел се споразумяха за след-
ното:

ГЛАВА I

Член 1. ОПРЕДЕЛЕНИЯ

За целите на тази Конвенция посочените по-долу изрази имат следното
значение:

1. «консулство» означава всяко генерално консулство, консулство, вице-консулство или консулско агентство;
2. «консулски окръг» означава територията, определена на консулството за изпълнение на консулските функции;
3. «шеф на консулството» означава лицето, на което е възложено да действа в това качество;
4. «консулско длъжностно лице» означава всяко лице, включително шефа на консулството, на което е възложено изпълнението на консулски функции;
5. «сътрудник на консулството» означава всяко лице, което изпълнява административни или технически задачи в консулството;
6. «член на обслужващия персонал» означава всяко лице, което е назначено на домакинска служба в консулството;
7. «членове на консулството» означава консулски длъжностни лица, сътрудници на консулството и членовете на обслужващия персонал;
8. «член на личния персонал» означава лице, което е назначено изключително за лично обслужване на член на консулството;
9. «член на семейството» означава съпруга (съпруг), техните деца и родители, които са на издръжка от члена на консулството и живеят при него;
10. «консулско помещение» означава сграда или части от сгради, включително и резиденцията на шефа на консулството, както и терените, принадлежащи към тях, които се използват изключително за консулски цели, независимо чия собственост са те;
11. «консулски архиви» означава всички книжа, документи, кореспонденция, книги, печатни и щемпели, филми, магнетофонни ленти, консулски регистри, а така също и кодови средства и шифри, картотеки и предмети предназначени за тяхното съхраняване;

12. «кораб на изпращащата страна» означава всеки плавателен съд, с изключение на военните плавателни съдове, плаващ под знамето и имащ националността на изпращащата страна и е регистриран съгласно законодателството на тази страна;

13. «самолет на изпращащата страна» означава всяко въздухоплавателно средство, с изключение на военните въздухоплавателни средства, имащи националността, носещо знаците на изпращащата страна и е законно регистрирано в същата.

ГЛАВА II. КОНСУЛСКИ ОТНОШЕНИЯ

Член 2. ОТКРИВАНЕ НА КОНСУЛСТВО

1. Всяка договаряща се страна може да открие консулство на територията на другата договаряща се страна. Откриването на всяко консулство е предмет на съгласие на приемащата страна.

2. Седалището на консулството, неговият ранг, границите на консулския окръг и броят на членовете на консулството се определят по споразумение между изпращащата и приемащата страна.

3. Всяка последвала промяна на седалището на консулството, неговия ранг и границите на консулския окръг или броя на членовете на консулството може да се направи само по споразумение на изпращащата страна и приемащата страна.

Член 3. КОНСУЛСКИ ПАТЕНТ И ЕКЗЕКВАТУРА

1. Изпращащата страна трябва предварително да поиска по дипломатически път съгласието на приемащата страна за назначаването на шеф на консулството.

2. След получаване на това съгласие, изпращащата страна представя консулски патент на приемащата страна по дипломатически път. В патента се посочва пълното име, статута на шефа на консулството, седалището на консулството и границите на консулския окръг.

3. След издаването на екзекватурата от приемащата страна, шефът на консулството се допуска да изпълнява функциите си. До издаването на екзекватурата приемащата страна може да разреши на шефа на консулството да изпълнява временно консулските си функции.

В този случай се прилагат разпоредбите на тази Конвенция.

4. От момента, когато шефът на консулството е допуснат, дори временно да изпълнява своите функции, приемащата страна е задължена да информира незабавно за това компетентните органи в консулския окръг и да предприеме необходимите мерки, за да може шефът на консулството да изпълнява консулските си функции.

Член 4. ВРЕМЕННО ИЗПЪЛНЕНИЕ ФУНКЦИИТЕ НА ШЕФ НА КОНСУЛСТВОТО

1. Ако шефът на консулството не е в състояние да изпълнява своите функции или длъжността шеф на консулството е вакантна, консулското длъжностно лице от същото консулство или от друго консулство на изпращащата страна в приемащата страна, или дипломатически служител от изпращащата

страна в приемащата страна, може временно да изпълнява длъжността шеф на консулството.

2. Пълното име на временно изпълняващия длъжността шеф на консулството се съобщава предварително по дипломатически път на приемащата страна.

3. На временно изпълняващия длъжността шеф на консулството се предоставят правата, улесненията, привилегиите и имунитетите, с каквито се ползува шефът на консулството, съгласно тази Конвенция.

Член 5. УВЕДОМЯВАНЕ ЗА НАЗНАЧАВАНЕТО НА КОНСУЛСКИТЕ ДЛЪЖНОСТНИ ЛИЦА

1. Изпращащата страна уведомява предварително приемащата страна по дипломатически път за пълното име и ранга на консулските длъжностни лица, с изключение на шефа на консулството.

2. Изпращащата страна уведомява предварително по дипломатически път приемащата страна за първоначалното пристигане и окончателното отпътуване на консулското длъжностно лице и членовете на неговото семейство в приемащата страна.

Член 6. ГРАЖДАНСТВО НА КОНСУЛСКОТО ДЛЪЖНОСТНО ЛИЦЕ

Лице, назначено като консулско длъжностно лице може да бъде само гражданин на изпращащата страна и не трябва да има постоянно местожителство в приемащата страна.

Член 7. ДОКУМЕНТ ЗА САМОЛИЧНОСТ

1. Комнетентните органи на приемащата страна издават безплатно на консулското длъжностно лице специален документ удостоверяващ неговата самоличност и ранг.

2. Разпоредбите на точка 1 на този член се прилагат също спрямо сътрудниците на консулството, членовете на обслужващия персонал и членовете на личния персонал при условие, че тези лица не са граждани на приемащата страна, или са граждани на изпращащата страна и нямат постоянно местожителство в приемащата страна.

3. Разпоредбите на този член се прилагат също и спрямо членовете на семействата на посочените лица в точки 1 и 2 на този член.

ГЛАВА III. КОНСУЛСКИ ФУНКЦИИ

Член 8. ЦЕЛ НА КОНСУЛСКИТЕ ФУНКЦИИ

Консулската дейност се състои в следното:

1. Защита на правата и интересите на изпращащата страна и на нейните граждани — физически и юридически лица в приемащата страна.

2. Оказване на помощ и съдействие на граждани — физически и юридически лица на изпращащата страна.

3. Развиване на търговските, икономическите, културните, научните и туристическите връзки между изпращащата страна и приемащата страна.

4. Получаване на информация по всички законни начини за развитието на търговския, икономическия, културния, научния и туристически живот на приемащата страна.

5. Съдействуване по всякакъв начин за развитието на приятелските отношения между двете страни в съответствие с разпоредбите на тази Конвенция.

Член 9. УПРАЖНЯВАНЕ НА КОНСУЛСКИТЕ ФУНКЦИИ

1. Консулското длъжностно лице упражнява функциите си в границите на консулския окръг. Със съгласието на приемащата страна може да упражнява функциите си и извън границите на консулския окръг.

2. При изпълнение на своите функции, консулското длъжностно лице може да се отнася до:

- a) компетентните местни органи в границите на консулския окръг;
- б) компетентните централни органи на приемащата страна, доколкото това е позволено от законодателството и от установената практика в приемащата страна.

3. Консулското длъжностно лице може директно да влиза във връзка с министерството на външните работи на приемащата страна, там където няма дипломатическо представителство на изпращащата страна.

4. Консулските функции могат да се изпълняват от дипломатически служители на дипломатическото представителство на изпращащата страна в приемащата страна. В този случай, привилегиите и имунитетите, които му предоставя дипломатическият статут се запазват.

Член 10. РЕГИСТРИРАНЕ НА ГРАЖДАНИ НА ИЗПРАЩАЩАТА СТРАНА

Консулското длъжностно лице има право да води на отчет гражданите на изпращащата страна, които пребивават постоянно или временно в консулския окръг. Тази регистрация не освобождава тези граждани от задължението да съблюдават законодателството на приемащата страна относно регистрацията на чуждите граждани.

Член 11. ИЗДАВАНЕ НА ПАСПОРТИ И ВИЗИ

Консулското длъжностно лице има право:

1. Да издава паспорти и други документи за пътуване на гражданите на изпращащата страна, да подновява, да нанася поправки, да разширява валидността и да анулира такива паспорти и други документи.

2. Да издава визи.

Член 12. ФУНКЦИИ ОТНАСЯЩИ СЕ ДО ГРАЖДАНСКОТО СЪСТОЯНИЕ

1. Консулското длъжностно лице има право:

- a) да приема всякакви заявления относно гражданското състояние на гражданите на изпращащата страна;
- б) да регистрира и да получава съобщения и документи относно бракове, раждания и смърт на граждани на изпращащата страна;
- в) да сключва бракове съгласно законодателството на изпращащата страна при условие, че и двете лица са нейни граждани.

2. Разпоредбите на точка 1 на този член не освобождават заинтересованите граждани от задълженията, произтичащи от законодателството на приемащата страна относно регистрацията на бракове, раждания и смърт.

3. Компетентните органи на приемащата страна са задължени да уведомяват по възможност най-бързо, но не по-късно от 7 дни консулството на изпращащата страна за починал неин гражданин на територията на приемащата страна, а също така и за тежки произшествия, при които е необходимо да се окаже помощ и съдействие.

Член 13. Представяване на гражданите пред съдилищата и други органи в приемащата страна

1. Консулското длъжностно лице има право, в съответствие със законодателството на приемащата страна, да представлява пред съдилищата и другите органи на приемащата страна физическите и юридически лица на изпращащата страна и да предприема съответни мерки, за да им осигури правна защита, когато тези лица, поради отсъствие или поради каквато и да е друга причина, не са в състояние да поемат своевременно защитата на своите права и интереси.

2. Представяването по точка 1 на този член се прекратява от момента, когато представляваното лице назначи свой пълномощник или само осигури защитата на своите права и интереси.

Член 14. Връчване на съдебни документи

Консулското длъжностно лице има право да връчва съдебни и извън съдебни документи на граждани на изпращащата страна, пребиваващи в приемащата страна.

Член 15. Функции отнасящи се до настойничество и попечителство

1. Консулското длъжностно лице има право в рамките на законодателството на приемащата страна, да защитава интересите на лица, които са непълнолетни или са недееспособни и които са граждани на изпращащата страна, включително и да предлага съответно лице за настойник или попечител на тези граждани.

2. Компетентните органи на приемащата страна уведомяват писмено консулството за случаи, когато е необходимо да се учреди настойничество или попечителство на гражданин на изпращащата страна, който е непълнолетен или е недееспособен.

Член 16. Нотариални функции

1. Консулското длъжностно лице има право в съответствие със законодателството на приемащата страна да извършва следните функции:

- a) да приема, съставя, легализира и заверява декларации на граждани на изпращащата страна;
- b) да съставя, да заверява и да получава за съхранение завещания на граждани на изпращащата страна;
- в) да приема, съставя, легализира или заверява документи относно правни сделки между граждани на изпращащата страна, или едностранни правни сделки с изключение на тези, които създават или прехвърлят имуществени права върху недвижимо имущество, намиращо се в приемащата страна;
- г) да легализира подписи на всякакви документи на граждани на изпращащата страна;

- д) да легализира подписите, печатите на документи издадени от органите на изпращащата страна или на приемащата страна, както и да легализира копия, преводи или извлечения от тези документи;
- е) да получава предмети и документи от граждани на изпращащата страна или адресирани до тях;
- ж) да превежда документи и заверява верността на преводите;
- з) да извършва и други нотариални функции възложени му от изпращащата страна.

2. Документите, посочени в точка 1 на този член, съставени, легализирани, заверени или преведени от консулското длъжностно лице имат в приемащата страна същата правна валидност и доказателствена сила, както, ако са били съставени, легализирани, заверени или преведени от компетентните органи в тази страна, при условие, че те не противоречат на законодателството на приемащата страна.

Член 17. Функции отнасящи се до наследство

1. В случай на смърт на гражданин на изпращащата страна на територията на приемащата страна, компетентните органи на последната незабавно предоставят на съответното консулство и различната им информация, отнасяща се до наследство или завещание, наследници и тяхното постоянно или временно местожителство.

Споменатите органи също уведомяват консулството на изпращащата страна за всеки случай, когато им стане известно, че починалия е оставил наследство в трета страна.

2. Компетентните органи на приемащата страна незабавно уведомяват консулството на изпращащата страна, когато наследството е оставено на гражданин на изпращащата страна като наследник по закон или в полза на други заинтересовани лица.

3. Компетентните органи в приемащата страна уведомяват консулството на изпращащата страна за взетите от тях мерки за запазване и управление на наследството, оставено от гражданин на изпращащата страна на територията на приемащата страна. Консулското длъжностно лице може да оказва съдействие лично или чрез упълномощен представител да предприема споменатите в тази точка мерки.

Консулското длъжностно лице има право:

- а) да защитава правата на физическите и юридически лица на изпращащата страна по наследства в съответствие със законодателството на приемащата страна;
- б) да контролира превода на суми и прехвърлянето на ценности и друго движимо имущество на които физическите и юридически лица на изпращащата страна имат право по наследството на територията на приемащата страна. Преводът и прехвърлянето се извършва в съответствие със законодателството на приемащата страна.

4. При всеки случай, когато процедурата относно наследство на територията на приемащата страна е завършена, движимото наследство и имущество или получените суми от продажбата на движимото и недвижимо имущество, на които гражданин на изпращащата страна има право като заинтересовано лице, наследник по закон или по завещание, който не живее в приемащата

страна и не е присъствувал или не е бил представляван по делото, се предава на консулството за препращане на заинтересованото лице или на законния наследник, като подлежи на:

- а) получаване на одобрение от органите на приемащата страна за превод на суми или прехвърляне на имущество от тази страна в изпращащата страна, в съответствие със законодателството на приемащата страна, като се спазват принципите на реципрочността;
- б) плащане или обезпечаване плащането на всички дългове върху декларираното наследство в границите на законните срокове, определени от законодателството на приемащата страна;
- в) определяне на статута на наследника, или на лицето, което има право;
- г) плащане или осигуряване плащането на данъците, отнасящи се до наследството.

5. Ако гражданин на изпращащата страна временно пребиваващ на територията на приемащата страна почине, паричните суми и личните вещи които притежава, с изключение на придобитите в приемащата страна и забранени за износ по време на неговата смърт, се предават на консулството на изпращащата страна без формалности.

Износът на лични вещи и преводът на парични суми се осъществява в съответствие със законодателството на приемащата страна.

Член 18. Функции отнасящи се до корабоплаването

Консулското длъжностно лице има право да оказва всякаква помощ на корабите на изпращащата страна, както и на членовете на екипажите на тези кораби по време на тяхното пребиваване в териториалните или вътрешни води на приемащата страна. То може да предприема всички необходими мерки за прилагане законодателството на изпращащата страна относно корабоплаването. За тази цел то може да посещава също така корабите на изпращащата страна и може да бъде посещаван от капитана и членовете на екипажа на кораба, в съответствие със разпоредбите съществуващи в пристанището на приемащата страна.

Член 19. Функции по отношение на кораба и неговия екипаж

[1.] Без да накърнява правата на компетентните органи на приемащата страна, консулското длъжностно лице има право:

- а) да извършва разследване на кораба на изпращащата страна, да разпитва капитана или който и да е член от екипажа на кораба на изпращащата страна, да проверява, да приема и заверява корабни документи, да приема информация относно пътуването на кораба и да извършва други действия, които имат за цел да улеснят влизането, престоя и излизането на кораба от пристанището;
- б) да разрешава всякакви спорове между капитана и други членове на екипажа, включително и споровете относно трудовите договори и условията на труда;
- в) да извършва действия, свързани с наемане на работа или освобождаване на капитана или на член на екипажа;
- г) да предприема всякакви мерки за осигуряване на болнично лечение и репатриране на капитана или член на екипажа на кораба;

- д) да приема, изготвя и удостоверява всякакви заявления и други документи относно корабплаването, предвидени от законите на изпращащата страна;
- е) да получава сведения и актове относно раждания и смърт, които капитанът е съставил на кораба както и завещания, които е приел по време на пътуването;
- ж) да оказва всякакво съдействие на капитана или на член от екипажа при влизането му във връзка със съдилища или други компетентни органи на приемащата страна.

2. Консулското длъжностно лице може да поиска всякакво съдействие от органите на приемащата страна за изпълнението на неговите функции определени в точка 1 на този член.

3. Органите на приемащата страна не могат да се намесват във вътрешните работи на кораба, при условие, че не се нарушава обществения ред на брега и на пристанището или накърнява обществената безопасност и сигурност на приемащата страна.

4. Консулското длъжностно лице има право, в съответствие със законодателството на приемащата страна, да придружи капитана или който и да е член на екипажа на кораба, когато те са призовани да се явят пред съдилищата или пред други органи на приемащата страна.

Член 20. РАЗСЛЕДВАНЕ НА БОРДА НА КОРАБ

1. Когато компетентните органи на приемащата страна имат намерение да предприемат принудителни действия или да започнат официално разследване на борда на кораб на изпращащата страна, който се намира в териториалните или вътрешните води на приемащата страна, тези органи трябва да уведомят за това съответното консулско длъжностно лице. Това уведомление се прави своевременно, за да може консулското длъжностно лице да присъствува при извършването им. Ако консулското длъжностно лице или неговият представител е бил възпрепятствуван да присъствува на тези действия, по негова молба, компетентните органи на приемащата страна му предават пълна информация за извършените действия.

2. Разпоредбите на точка 1 на този член се прилагат и в случаите, когато компетентните органи на приемащата страна искат да разпитат капитана на кораба или всеки друг член на екипажа на кораба на изпращащата страна.

3. Компетентните органи на приемащата страна могат да проведат по спешност разследване на борда на кораба, без да чакат съгласието на консулското длъжностно лице на изпращащата страна в следните случаи:

- а) ако последствията на престъплението се разпростират върху приемащата страна, или
- б) ако извършеното престъпление е от такъв вид, че се нарушава спокойствието на приемащата страна или реда в териториалните или вътрешни води, или
- в) ако съдействието на местните органи е било поискано от капитана на кораба или консулското длъжностно лице на изпращащата страна, под чийто флаг плава този кораб, или
- г) ако това е необходимо за пресичане на незаконно пренасяне на наркотични средства.

В тези случаи компетентните органи на приемащата страна са длъжни да уведомяват във възможно най-кратък срок консулството на изпращащата страна за предприетите от тях мерки.

4. Разпоредбите на точки 1 и 2 на този член не се прилагат по отношение на митническия, паспортен, санитарен и пристапищен контрол на морската администрация, а също така и когато се касае до спасяване на човешки живот по море, предотвратяване замърсяването на морските води или други действия, предприети по искане или със съгласие на капитана на кораба.

Член 21. Помощ в случай на авария

1. Ако кораб на изпращащата страна е претърпял корабокрушение, заседнал, ако е изхвърлен на брега или е претърпял друга авария в териториалните или вътрешни води на приемащата страна, или ако какъвто и да е предмет, принадлежащ към този кораб или представляващ част от товара на какъвто и да е разбит кораб, които предмет е собственост на изпращащата страна или на гражданин на тази страна е намерен в приемащата страна, компетентните органи на тази страна уведомяват за това по възможност най-бързо консулското длъжностно лице на изпращащата страна. Те също така го уведомяват за взетите мерки за спасяване на кораба, живота на хората, товара и друго имущество, намиращо се на кораба, както и други предмети, представляващи част от неговия товар, които са се отделили от кораба.

2. Консулското длъжностно лице може да оказва всякакво съдействие на кораба, на членовете на екипажа и на пътниците, както и да взима мерки за спасяване на товара и ремонта на кораба. То може да се обръща към органите на приемащата страна и да иска от тях да вземат такива мерки.

3. Ако собственикът, капитанът или всяко друго упълномощено лице не е в състояние да вземат необходимите мерки за запазването и понататъшното разпореждане с кораба и товара му, консулското длъжностно лице може да предприеме от името на собственика на кораба такива мерки, каквито би могъл да предприеме самият собственик за тази цел.

4. Компетентните органи на приемащата страна оказват на консулското длъжностно лице по негово искане необходимата помощ за всички мерки, които трябва да се вземат по отношение на претърпелия авария кораб.

5. Кораб, претърпял авария, неговият товар и корабните документи не подлежат на митнически такс на територията на приемащата страна при условие, че те не са предназначени за ползване или потребление в тази страна.

Член 22. Функции относно гражданското въздухоплаване

Разпоредбите на членове 18, 19, 20 и 21 се прилагат и по отношение на самолетите на изпращащата страна, съгласно законодателството на приемащата страна.

Член 23. Други консулски функции

Консулското длъжностно лице може да изпълнява и други функции, възложени му от изпращащата страна, освен функциите определени в тази Конвенция, след предварително одобрение на приемащата страна и ако са в съответствие със законодателството на тази страна.

Член 24. ПРЕКРАТЯВАНЕ ФУНКЦИИТЕ НА ЧЛЕН НА КОНСУЛСТВОТО

1. Приемашката страна може по всяко време да уведоми изпращащата страна, че консулското длъжностно лице е «персона нон грата» или, че сътрудник на консулството или член на обслужващия персонал е неприемлив. В такъв случай изпращащата страна, според случая отзовава въпросното лице или прекратява неговите функции в консулството.

2. Ако изпращащата страна не изпълни в рамките на един разумен срок задълженията съгласно точка 1 на този член, приемашката страна може според случая, да оттегли екзекватурата на съответното лице, или да престане да го счита за член на консулството.

3. При случаите, посочени в точки 1 и 2 на този член, приемашката страна не е задължена да съобщи на изпращащата страна мотивите за своето решение.

ГЛАВА IV. ПРИВИЛЕГИИ, УЛЕСНЕНИЯ И ИМУНИТЕТИ

Член 25. УЛЕСНЕНИЯ НА КОНСУЛСТВОТО И НЕГОВИТЕ ЧЛЕНОВЕ

Приемашката страна оказва всички необходими улеснения за изпълнение на функциите на консулството и взема всички необходими мерки, за да даде възможност на членовете на консулството да изпълняват своите функции и да се ползват от улесненията, привилегиите и имунитетите, които са им предоставени съгласно тази Конвенция.

Член 26. ИЗПОЛЗУВАНЕ НА ГЕРБА И ДЪРЖАВНОТО ЗНАМЕ

1. Гербът и наименованието на изпращащата страна могат да бъдат поставени на сградата и на входа на консулството на езика на изпращащата страна и на приемашката страна.

2. Знамето на изпращащата страна може да бъде издигнато на сградата на консулството, на резиденцията на шефа на консулството и на превозните средства на шефа на консулството, когато се използват от него при изпълнение на служебни задължения.

Член 27. УЛЕСНЕНИЯ ЗА ПОЛУЧАВАНЕ НА ПОМЕЩЕНИЯ ЗА КОНСУЛСТВОТО И ЖИЛИЩА ЗА ЧЛЕНОВЕТЕ НА КОНСУЛСТВОТО

1. Изпращащата страна има право, в съответствие със законодателството на приемашката страна, да придобива или притежава, или ползува под каквато и да е форма, определена от законодателството, терени, сгради или части от сгради за нуждите на консулството или за жилищни помещения на членовете на консулството, граждани на изпращащата страна.

2. Приемашката страна оказва на изпращащата страна необходимата помощ за придобиване на терени и сгради или части от сгради за нуждите, посочени в точка 1 на този член.

3. Изпращащата страна не се освобождава от задължението да спазва законодателството на приемашката страна относно строителството и градоустройството.

**Член 28. НЕПРИКОСНОВЕНОСТ НА КОНСУЛСКИТЕ ПОМЕЩЕНИЯ
И ЖИЛИЩАТА НА КОНСУЛСКИТЕ ДЛЪЖНОСТНИ ЛИЦА**

1. Консулските помещения, както и жилищата на консулските длъжностни лица са неприкосновени. Органите на приемащата страна не могат да проникват в тях, без съгласието на шефа на консулството, на шефа на дипломатическото представителство на изпращащата страна, или на лице определено от един от двамата.

2. Прнемащата страна има специалното задължение да взема всички необходими мерки, за да предотврати завземането или увреждането на консулските помещения и жилищата на консулските длъжностни лица, нарушаването на спокойствието на консулството или накръняване на достойнството му.

3. Консулските помещения, тяхното обзавеждане и всички други предметн, които се намират там, както и превозните средства не подлежат на никакъв обиск, реквизиция, конфискуване или други изпълнителни мерки.

Ако е необходимо изземване за обществени нужди, в съответствие със законодателството на приемащата страна, компетентните органи на тази страна вземат всички мерки, за да се избегнат затруднения при изпълнението на консулските функции и за незабавното изплащане на подходящо и ефективно обезщетение на изпращащата страна.

**Член 29. ФИНАНСОВИ ОСВОБОЖДАВАНИЯ, ОТНАСЯЩИ СЕ ДО КОНСУЛСКИТЕ
ПОМЕЩЕНИЯ И ЖИЛИЩАТА НА ЧЛЕНОВЕТЕ НА КОНСУЛСТВОТО И ПРЕВОЗНИТЕ СРЕДСТВА**

1. Консулските помещения и жилищата на членовете на консулството, на които изпращащата страна е собственик или ги е паела, а така също сделките и документите отнасящи се до придобиване на такова имущество, се освобождават от всички национални, регионални или общински данъци и такси от какъвто и да е вид, освен тези, които представляват плащане за извършен услуги.

2. Освобождаването, посочено в точка 1 на този член не се прилага, ако данъците и таксите, съгласно законодателството на приемащата страна, са платимн от лице, договарящо се с изпращащата страна, или с лице, действувашо от нейно име.

3. Изпращащата страна се освобождава от плащане на каквито и да било данъци и такси на територията на приемащата страна върху движимо имущество, което е собственост на тази страна или се ползува от нея, както и при придобиването на такова имущество.

4. Освобождаването, посочено в точка 1 на този член се отнася и за превозните средства, собственост на изпращащата страна, които се използват при изпълнение на консулски функции.

Член 30. НЕПРИКОСНОВЕНОСТ НА КОНСУЛСКИТЕ АРХИВИ

Консулските архиви са неприкосновени по всяко време и независимо от мястото където се намират.

Член 31. СВОБОДА НА СЪОБЩЕНИЯТА

1. Прнемащата страна разрешава и закрива свободата на съобщенията на консулството за служебни цели. При влизане във връзка с Правителството,

с дипломатическите представителства и другите консулства на изпращащата страна, където и да се намират те, консулството може да ползува всички подходящи средства за съобщения, включително дипломатически и консулски куриерни, дипломатически и консулски куфар, кодирани и шифровани съобщения. Консулството може да инсталира и да ползува радиопредавател само със съгласието на приемащата страна.

2. Служебната кореспонденция на консулството е неприкосновена. Служебна кореспонденция означава цялата кореспонденция, отнасяща се до консулството и неговите функции.

3. Консулският куфар е неприкосновен и не може да се отваря и задържа. Ако компетентните органи на приемащата страна имат сериозни основания да считат, че куфарът съдържа нещо друго освен кореспонденцията, документите или предметите, посочени в точка 4 на този член, те могат да върнат куфара на изпращача.

4. Консулският куфар трябва да бъде запечатан и пакетите съставляващ консулския куфар, трябва да носят видими външни знаци, сочещи техния характер и могат да съдържат само служебна кореспонденция и документи или предметни, предназначени изключително за служебно ползуване.

5. Освен в случай, когато има съгласие на приемащата страна, консулският куриер не може да бъде гражданин на приемащата страна, нито гражданин на изпращащата страна имащ постоянно местожителство в приемащата страна.

Консулският куриер се ползува с лична неприкосновеност и не подлежи на арестуване или задържане под каквато и да е форма. При изпълнение на функциите си, той се защитава от приемащата страна. Консулският куриер се снабдява със специален документ удостоверяващ неговия статут.

6. Консулският куфар може да бъде поверен на командира на самолет или на капитана на кораб. Той трябва да бъде снабден с официален документ, посочващ броя на пакетите съставляващи куфара, но той не се счита за консулски куриер. По споразумение със съответните власти на приемащата страна, консулството може да изпрати един от своите членове да вземат куфара непосредствено и безпрепятствено от капитана на кораба или командира на самолета или да го предаде на тях.

Член 32. СВЪРЗАНЕ С ГРАЖДАНИТЕ НА ИЗПРАЩАЩАТА СТРАНА И ТЯХНАТА ЗАЩИТА

С оглед да се улеснява изпълнението на консулските функции, отнасящи се до гражданите на изпращащата страна:

1. Консулското длъжностно лице има право в границите на своя консулски окръг свободно да се свързва с гражданите на изпращащата страна, да има достъп до тях и да им оказва необходимата помощ.

Гражданите на изпращащата страна се ползват от същата свобода по отношение влизането във връзка и достъпа до консулското длъжностно лице на изпращащата страна.

2. Компетентните органи на приемащата страна в срок до 7 дни уведомяват консулството на изпращащата страна, ако в границите на неговия окръг, гражданин на тази страна е арестуван, задържан, намира се в затвор, или е лишен от свобода под каквато и да е друга форма.

Всяко съобщение, адресирано до консулството от лицето, което е арестувано, задържано, намира се в затвор, или е лишено от свобода под каквато и да е друга форма, трябва да бъде предадено от споменатите органи без отлагане.

3. Консулското длъжностно лице има право да посещава в срок от 10 дни от датата на уведомлението гражданин на изпращащата страна, който е арестуван, задържан, намира се в затвор, или е лишен от свобода под каквато и да е друга форма, да разговаря и кореспондира с него и да взема мерки за осигуряване представляването му пред съдилищата.

Това се извършва в съответствие със законодателството на приемащата страна.

4. Консулското длъжностно лице има право да влиза във връзка и да посещава гражданин на изпращащата страна, който излежава присъда. Това се извършва в съответствие със законодателството на приемащата страна.

5. Компетентните органи на приемащата страна уведомяват заинтересованото лице за правата му по този член.

Член 33. Свобода на движение

Приемащата страна взема необходимите мерки за осигуряване свобода на движение на членовете на консулството на своята територия, съгласно законодателството на приемащата страна относно зоните, в които влизането е забранено или подлежи на специални разпоредби по съображения за националната сигурност или обществените интереси.

Член 34. Консулски такси

1. Консулството може да събира в приемащата страна такси и други плащания предвидени от законодателството на изпращащата страна за консулски услуги.

2. Сумите, събирани съгласно точка 1 на този член се освобождават от всички данъци и облагания в приемащата страна.

Член 35. Закрила на консулските длъжностни лица

Приемащата страна се отнася с дължимото уважение към консулските длъжностни лица и взема всички необходими мерки за предотвратяване на каквито и да било посегателства върху тяхната личност, свобода или достойнство.

Член 36. Имунитет на консулските длъжностни лица

1. Консулското длъжностно лице се ползува с имунитет по отношение на наказателната юрисдикция на приемащата страна. Той се ползува и с имунитет по отношение на гражданската и административната юрисдикция, освен в случаите на:

- а) вещни искове, отнасящи се до лично недвижимо имущество, намиращо се на територията на приемащата страна, освен ако той го притежава от името на изпращащата страна за целите на консулството;
- б) искове, отнасящи се до наследяване, при които консулското длъжностно лице действа като изпълнител на завещание или управител на наследствено имущество, като наследник по закон или по завещание, в качеството си на частно лице, а не от името на изпращащата страна;

- в) искове, отнасящи се до всякаква професионална или търговска дейност, извършвана от консулското длъжностно лице в приемащата страна във от рамките на неговите официални функции;
- г) заведено дело от трето лице за вреда, причинена в приемащата страна от превозно средство, кораб или самолет.

2. Спрямо консулското длъжностно лице не могат да бъдат предприемани никакви изпълнителни мерки, с изключение на случаите, посочени в букви *а*, *б*, *в* и *г* на точка 1 на този член, и само при условие, че съответните мерки могат да бъдат вземани, без да се нарушава неприкосновеността на неговата личност или неговото жилище.

3. Разпоредбите на точки 1 и 2 на този член се прилагат и спрямо членовете на семейството на консулското длъжностно лице, при условие, че те са граждани на изпращащата страна и нямат постоянно местожителство в приемащата страна.

4. Имунитетът на консулското длъжностно лице по отношение на юрисдикцията на приемащата страна не го освобождава от юрисдикцията на изпращащата страна.

Член 37. ИМУНИТЕТ НА СЪТРУДНИК НА КОНСУЛСТВОТО

1. Сътрудникът на консулството се ползува от имунитет от юрисдикцията на приемащата страна за действия извършени при изпълнение на служебните си функции.

2. Разпоредбите на точка 1 на този член не се прилагат по отношение на граждански иски, посочени в букви *а*, *б*, *в* и *г* на точка 1 на член 36 на тази Конвенция.

Член 38. УВЕДОМЯВАНЕ ЗА АРЕСТУВАНЕ, ЗАДЪРЖАНЕ ИЛИ СЪДЕБНО ПРЕСЛЕДВАНЕ

В случай на арестуване или задържане на сътрудник на консулството или на член на обслужващия персонал, или възбуждане срещу тях на наказателно преследване, приемащата страна незабавно уведомява за това шефа на консулството.

Член 39. ЗАДЪЛЖЕНИЕ ЗА ДАВАНЕ НА СВИДЕТЕЛСКИ ПОКАЗАНИЯ

1. Консулското длъжностно лице не е длъжно да дава показания като свидетел.

2. Сътрудниците на консулството и членовете на обслужващия персонал могат да бъдат призовани като свидетели по съдебни и административни производства. Сътрудниците на консулството и членовете на обслужващия персонал, с изключение на случаите, посочени в точка 3 на този член, не могат да откажат да дават показания. Ако те откажат да дадат свидетелски показания по отношение на тях не се прилагат принудителни мерки.

3. Сътрудниците на консулството и членовете на обслужващия персонал не са задължени да дават свидетелски показания по въпроси относно служебната им дейност или да предоставят служебна кореспонденция или документи. Те също имат право да откажат да дават показания в качеството си на експерти по отношение на законодателството на изпращащата страна.

**Член 40. Освобождение от регистрация на чужденци
и разрешения за пребиваване**

1. Консулските длъжностни лица и сътрудниците на консулството и членовете на техните семейства се освобождават от всякакви задължения съгласно законодателството на приемащата страна по отношение на регистрацията на чужденци и разрешения за пребиваване.

2. Разпоредбите на точка 1 на този член не се прилагат към лица, които са граждани на приемащата страна и временно работят в консулството или към граждани на изращащата страна с постоянно местожителство в приемащата страна.

Член 41. Освобождение от данъци и такси

1. Консулските длъжностни лица, сътрудниците на консулството и членовете на техните семейства се освобождават от всички национални и местни данъци и такси в приемащата страна.

2. Освобожданието предвидено в точка 1 на този член не включва:

- a) косвени данъци, които нормално са включени в цената на стоките и услугите;
- b) данъци и такси върху лично недвижимо имущество, намиращо се на територията на приемащата страна при спазване разпоредбите на член 17;
- в) данъци и такси събирани от приемащата страна върху наследства на своята територия, както и за всяко прехвърляне на собственост при спазване разпоредбите на член 17;
- г) данъци и такси върху доход от какъвто и да е вид, получен в приемащата страна, с изключение на доход, получен за изпълнение на служебна дейност;
- д) такси за регистрация, съдебни такси, ипотечни такси и такси за марки за недвижимо имущество, при спазване разпоредбите на член 29.

3. Членовете на обслужващия персонал се освобождават от всякакви данъци и такси върху заплатата получена за служебната им дейност в консулството при условие, че не са граждани на приемащата страна и нямат постоянно местожителство в тази страна.

Член 42. Освобождение от мито и проверка

1. Приемащата страна разрешава вноса и освобождава от мита, данъци и свързаните с това такси, с изключение на таксите за склад, превоз и други подобни услуги за предмети и превозни средства, предназначени:

- a) за служебно ползване от консулството;
- b) за лично ползване от консулското длъжностно лице или членовете на неговото семейство.

Предметите предназначени за консумация не трябва да превишават количествата, необходими за непосредствените нужди на заинтересованите лица.

2. Сътрудниците на консулството се ползват от привилегиите и освобожденията, определени в буква б на точка 1 на този член по отношение на предметите, внесени по време на първоначалното им обзавеждане.

3. Личният багаж на консулските длъжностни лица и членовете на техните семейства се освобождава от митническа проверка.

Личният багаж може да бъде проверен само ако има сериозни основания да се предполага, че съдържа предмети, освен посочените в букви а и б на точка 1 на този член, или предметн, вноса и износа на които е забранен от законодателството на приемащата страна, или които са предмет на нейните карантинни закони и разпоредби. Такава проверка може да бъде извършена в присъствието на заинтересованото консулско длъжностно лице или член на неговото семейство и в присъствието на представител на министерство на външните работи на приемащата страна.

Член 43. Освобождение в случай на смърт на член на консулството

В случаи на смърт на член на консулството или на член на неговото семейство, приемащата страна:

1. Разрешава износа на движимото имущество на починалия, с изключение на имуществото, придобито в приемащата страна, чийто износ е бил забранен в момента на смъртта на това лице.

В този случай имуществото се предава на консулството.

2. Не събира каквито и да са такси и данъци върху движимото имущество придобито по време на пребиваването в тази страна на починалия като член на консулството или като член на семейството на член на консулството.

Член 44. Специални разпоредби относно имунитет и привилегии

1. Сътрудниците на консулството и членовете на обслужващия персонал не се ползват с имунитет и привилегии предвидени в тази Конвенция, ако те са граждани на приемащата страна или са граждани на изпращащата страна с постоянно местожителство в приемащата страна или са граждани на трета страна.

2. Членовете на семейството на сътрудниците на консулството и на членовете на обслужващия персонал се ползват от привилегиите, от които се ползват лицата, които ги издържат в съответствие с разпоредбите на тази Конвенция, при условие, че те не са граждани на приемащата страна или граждани на изпращащата страна с постоянно местожителство в приемащата страна или граждани на трета страна или извършващи дейност с цел печалба в приемащата страна.

3. Приемащата страна прилага законодателството си спрямо лицата посочени в точки 1 и 2 на този член без това да смущава дейността на консулството.

Член 45. Отказ от имунитет и привилегии

1. Изпращащата страна може да се откаже по отношение на член на консулството от каквито и да са привилегии и имунитети предвидени в тази Конвенция, при условие, че отказът е изричен и съобщен писмено на приемащата страна.

2. Завеждането на дело от член на консулството, който се ползва с имунитет от юрисдикцията съгласно разпоредбите на точка 1 на член 36 и точка 1 на член 37, го лишава от правото да се позовава на този имунитет по отношение на всеки насрещен иск, свързан с основния иск.

3. Отказът от имунитет от юрисдикцията по граждански и административни дела не означава отказ от имунитет по отношение на изпълнение на съдебно решение, за което изпълнение е необходим отделен отказ.

Член 46. Начало и край на привилегиите и имунитетите

1. Членът на консулството се ползва от привилегиите и имунитетите предвидени в тази Конвенция от момента на влизане в територията на приемащата страна пътувайки да заема своя пост или ако той вече е на нейната територия, от момента на встъпването му в длъжност в консулството.

2. Членовете на семейството на член на консулството се ползват от привилегии и имунитети предвидени в тази Конвенция от момента:

- a) на предоставянето на члена на консулството на привилегии и имунитети съгласно точка 1 на този член;
- b) на влизане в територията на приемащата страна;
- в) в който стават членове на семейството на член на консулството.

3. Когато функциите на члена на консулството приключат, неговите привилегии и имунитети и тези на членовете на неговото семейство се прекратяват от момента, когато заинтересованото лице напусне приемащата страна или след изтичане на срока, даден му за тази цел.

В случаите, посочени в точка 2 на този член, привилегиите и имунитетите на лицата се прекратяват когато престават да бъдат членове на семейството на член на консулството. Ако тези лица възнамеряват да напуснат територията на приемащата страна в рамките на един разумен срок, тогава техните привилегии и имунитети остават до момента на отпътуването.

4. По отношение на действия, извършени от член на консулството при изпълнение на неговите функции, имунитетът от юрисдикцията продължава да съществува без ограничение по време.

5. В случай на смърт на член на консулството, членовете на семейството му продължават да се ползват от дадените им привилегии и имунитети до тяхното отпътуване от приемащата страна или до изтичане на дадения им срок за тази цел.

Член 47. Нотификация за пристигане и отпътуване

Министерството на външните работи на приемащата страна се уведомява:

1. За пристигането и окончателното отпътуване на членовете на семейството на член на консулството и за случаите когато едно лице става или престав да бъде член на семейството.

2. За пристигането и окончателното отпътуване на членовете на обслужващия персонал и прекратяването на техните функции.

3. Приемането и освобождаването от работа на лица с постоянно местожителство в приемащата страна като сътрудници на консулството или като членове на обслужващия персонал.

Член 48. Спазване на законодателството на приемащата страна

1. Без да се накърняват привилегиите и имунитетите предвидени в тази Конвенция, лицата, ползващи се от тях, са длъжни да спазват законода-

телството на приемащата страна. Те са длъжни също така да не се намесват във вътрешните работи на тази страна.

2. Консулските помещения не трябва да се използват по начин несъвместим с изпълнението на консулските функции.

Член 49. ЗАСТРАХОВКА СРЕЩУ ШЕТИ, НАНЕСЕНИ НА ТРЕТИ ЛИЦА

Превозните средства, които са собственост на изпращащата страна и се ползват за служебни цели, или са собствениост на член на консулството или на членовете на неговото семейство, се застраховат срещу рискове.

ГЛАВА V. ЗАКЛЮЧИТЕЛНИ РАЗПОРЕДБИ

Член 50. РАТИФИКАЦИЯ, ВЛИЗАНЕ В СИЛА, ПРЕКРАТЯВАНЕ

1. Тази Конвенция подлежи на ратификация съответно с конституционните изисквания на всяка една от двете страни. Същата влиза в сила тридесет дни след датата на размяна на ратификационните документи.

2. Ратификационните документи ще се разменят в Багдад.

3. Тази Конвенция остава в сила за срок от пет години, като всяка годнина се подновява автоматически, освен ако една от двете страни не по-късно от шест месеца преди изтичането на срока упоменат по-горе не уведоми писмено другата страна за желанието си да се внесат поправки в нея или да прекрати нейното действие.

Изготвена в София на 7 септември 1982 година в два екземпляра на български, арабски и английски езици, като н трите текста имат еднаква сила.

В случай на различие при тълкуването на българския и арабския текст, английският текст ще бъде меродавен.

За Народна Република България:

[Signed — Signé]

ТОДОР НЕЦОВ

Посланик при Министерството
на външните работи

За Правителството
на Република Ирак:

[Signed — Signé]

РАФИ ШАРИФ ТАКА

Посланик при Министерството
на външните работи

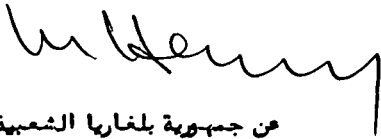
الفصل الخامس

أحكام ختامية

المادة الخمسون

التصديق والنفاذ والالتزام

- ١- يمدق على هذه الاتفاقية وفق الاجراءات الدستورية النافذة في كلا البلدين . وتد لمل .
 حيز التنفيذ بعد مرور ثلاثين يوما على تبادل وثائق التصديق .
- ٢- يتم تبادل وثائق التصديق في بغداد .
- ٣- تظل هذه الاتفاقية سارية المفعول لمدة خمس سنوات تتجدد تلقائيا سنة بعد اخرى
 ما لم يشعر احد الطرفين الطرف الاخر تحريريا برغبته في تعديلها او اثنائها
 وذلك قبل ستة اشهر في الاقل من موعد انتهاء العمل بها المحدد اعلاه .
- ومصادقا لذلك ، فان الممثلين المفوضين قد وقعا على هذه الاتفاقية وختاماها بختمها
 حورت في صوفيا في ٧ / ايلول / ١٩٨٢ باللغات العربية والبلغارية والانكليزية ويكون
 لجميع هذه النصوص قوة قانونية واحدة .
- وفي حالة الاختلاف في تفسير النصين العربي والبلغاري فان النص الانكليزي هو المعمول
 عليه .



عن جمهورية بلغاريا الشعبية

ميهودور نيتسوف

السفير في وزارة الخارجية



عن حكومة الجمهورية العراقية

رافع شريف طاقية

السفير في وزارة الخارجية

المادة السابعة والأربعون

الاشبهما بالوصول والمنسـارة

تشمـر وزارة خارجية الدولة المستقبلية بـ :

- ١- الوصول والمنسـارة النهائية لانفراد طائفة عضو المركز القنصلي وعندما يكون شخص ما قد اصبح احد افراد تلك الطائفة او فـقـد هذه المـنـة .
- ٢- الوصول والمنسـارة النهائية لمضوجاعة الخدم وانها خدماـتهم .
- ٣- استخدام او فصل الاشخاص المقيمين اقامة دائمة في الدولة المستقبلية كموظف قنصلي او كمضوجاعة الخدم .

المادة الثامنة والأربعون

مراعاة قوانين وانظمة الدولة المستقبلية

- ١- دون العماس بأمتيازاتهم وحماناتهم ، على جميع الاشخاص الذين يتشعبون بالامتيازات والحمانات ونفا لاحكام هذه الاتفاقية ، احترام قوانين وانظمة الدولة المستقبلية ، كما طههم احترام واجب عدم التدخل في الشؤون الداخلية لتلك الدولة .
- ٢- لا يتشعبل المباني القنصلية بشكل لا يتماشى مع مارسة الوظائف القنصلية .

المادة التاسعة والأربعون

التأمين ضد اخطار الطسـرف الثـالث

- يجب التأمين على وسائط النقل التي تمتلكها الدولة المرسلـة او التي تستخدمها لاداء الوظائف القنصلية او التي يمتلكها عضو المركز القنصلي او طائفة ضد اخطار الطرف الثالث طبقا لقوانين وانظمة الدولة المستقبلية .

٣- لا يعنى التنازل عن الحصانة في الدوى المدنية او الادارية التنازل عن الحصانة بالنسبة

لاجراءات تنفيذ الحكم التي تستوجب تنازلا خاصا .

المادة السادسة والاربعون

ابتداءً وانتهاءً الامتيازات والحصانات

- ١- يتمتع عضو المركز القنصلي بالامتيازات والحصانات المنصوص عليها في هذه الاتفاقية حال دخوله اقليم الدولة المستقبلة للالتحاق بمحلته او حال تسلمته له اذا كان موجودا فعلا في تلك الدولة
- ٢- يتمتع افراد عائلة عضو المركز القنصلي بالامتيازات والحصانات المنصوص عليها في هذه الاتفاقية اعتبارا من تاريخ :-
 - أ- تمتع عضو المركز القنصلي بالامتيازات والحصانات طبقا للفقرة (١) من هذه المادة .
 - ب- دخولهم اقليم الدولة المستقبلة .
 - ج- مرورهم افراد عائلة عضو المركز القنصلي .
- ٣- حينما تنتهي خدمة عضو المركز القنصلي فان امتيازاته وحصاناته تلك الخاصة بأفراد عائلته تتوقف عادة في اللحظة التي يخادر فيها الشخص المعني اقليم الدولة المستقبلة او اخت انتهاؤها المهلة الممنوحة له لهذه الغاية .
- اما فيما يتعلق بالاشخاص الوارد ذكرهم في الفقرة (٢) من هذه المادة فان امتيازاتهم وحصاناتهم تنتهي عند ما يفقدون صفة كونهم افراد عائلة عضو المركز القنصلي طى انه اذا رغب هؤلاء ان يسي مفادرة اقليم الدولة المستقبلة ضمن مدة محقولة بمد ذلك فأن امتيازاتهم وحصاناتهم ستبقى لحين وقت مفادرتهم
- ٤- اما فيما يتعلق بالاعمال التي يقوم بها عضو المركز القنصلي اثناء ممارسته مهام وظائفه فتبقى الحصانة القضائية نافذة المفعول دونما مدة لها .
- ٥- في حالة وفاة عضو المركز القنصلي يمتد افراد عائلته بالتمتع بالامتيازات والحصانات الممنوحة لهم لحين مفادرتهم
- اقليم الدولة المستقبلة او لحين انتهاء المهلة الممنوحة لهم لهذه الغاية .

المادة الرابعة والاربعون

احكام خاصة بالحمائن والامتيازات

- ١- لا تشمل الحمائن والامتيازات المنصوص عليها في هذه الاتفاقية الموظف القنصلي او عضو جماعة الخدم اذا كان من مواطني الدولة المستقبلية او من مواطني الدولة المرسله الذين يقيمون بصورة دائمة في الدولة المستقبلية او من مواطني دولة ثالثة .
- ٢- يتمتع افراد عائلة الموظف القنصلي وجماعة الخدم بالامتيازات التي يتمتع بها معيولهم طبقا لاحكام هذه الاتفاقية شريطة ان لا يكون من مواطني الدولة المستقبلية او من مواطني الدولة المرسله الذين يقيمون بصورة دائمة في الدولة المستقبلية او من مواطني دولة ثالثة او يمارسون عملا مربحا في الدولة المستقبلية .
- ٣- تطبق الدولة المستقبلية قوانينها وانظمتها على الاشخاص المذكورين في الفقرتين (١ ، ٢) من هذه المادة دون التأثير في نشاط المركز القنصلي .

المادة الخامسة والاربعون

التنازل عن الحمائن والامتيازات

- ١- للدولة المرسله ان تتنازل بالنسبة لاحد اعضاء المركز القنصلي عن الحمائن والامتيازات المنصوص عليها في هذه الاتفاقية على ان يكون التنازل صريحا ويبلغ تحريرا الى الدولة المستقبلية مع مراعاة الفقرة (٢) من هذه المادة .
- ٢- اذا رفع احد اعضاء المركز القنصلي دعوة في قضية يتمتع بها بالحصانة القضائية بموجب احكام الفقرة (١) من المادة السادسة والثلاثون والفقرة (١) من المادة السابعة والثلاثون من هذه الاتفاقية فلا يقبل الادعاء بالحصانة القضائية في كل دعوة من الدعوة الرسمية .

أ- للأغراض الرسمية للمركز القنصلي .

ب- للاستعمال الشخصي للفباط القنصلي او لأفراد عائلته على ان لا تتجاوز المسواد الاستهلاكية الكميات الضرورية للاستهلاك المباشر للأشخاص المذكورين .

٢- يتمتع الموظف القنصلي بالامتيازات والاعفاءات المنصوص عليها في (ب) من الفقرة (١)

من هذه المادة بالنسبة للمواد المستوردة عند اقامته الاولى في الدولة المستقبلية .

٣- يعنى من التفتيش الكركي الامتعة الشخصية للفباط القنصلي وافراد عائلته . ويجوز

تفتيش الامتعة الشخصية فقط في حالة وجود سبب جدى للاعتقاد بأنها تتضمن مسواد

غير تلك التي وردت في (أ ، ب) من الفقرة (١) من هذه المادة او مواد محضرة

استيرادها او تصديرها بموجب قوانين وانظمة الدولة المستقبلية او انها خاضعة للحجر

المحلي طبقا لهذه القوانين والانظمة . يقتضي ان يتم هذا التفتيش بحضور الضابط

القنصلي او المعني بالامر من افراد عائلته او مثل من وزارة خارجية الدولة المستقبلية .

المادة الثالثة والاربعون

الافاء في حالة وفاة احد اعضاء المركز القنصلي

في حالة وفاة احد اعضاء المركز القنصلي او احد افراد عائلته فعلى الدولة المستقبلية

ان :

١- تسمح بتعديل الاموال المنقولة للمتوفى باستثناء ما كان منها مكتسبا في الدولة المستقبلية

وكان تصديرها محضرا وقت وفاته . وفي هذه الحالة تسلم هذه الاموال الى المركز القنصلي .

٢- لا تستوفى اية ضرائب ورسم من اى نوع كان على الاموال المنقولة التي كان وجودها في الدولة

المستقبلية ناجما حصرا عن وجود المتوفى في تلك كمضو في المركز القنصلي او احد افراد

عائلته عضو المركز القنصلي .

المادة الحادية والاربعون

الإعفاءات المالية

١- يعفى الضابط القنصلي والموظف القنصلي وافراد عائلتهما من جميع الضرائب والرسوم

الوطنية او المحلية او البلدية في الدولة المستقبلية .

٢- ان الاعفاء المنصوص عليه في الفقرة (١) من هذه المادة لا يطبق بالنسبة الى :-

أ- الضرائب غير المباشرة التي تدخل عادة ضمن سعر البضائع والخدمات .

ب- الضرائب والرسوم على الاموال غير المنقولة الخاصة الواقعة في اقليم الدولة المستقبلية .

ج . الضرائب والرسوم المفروضه من قبل الدولة المستقبلية على التركات في اقليمها وكذلك

على نقل الملكية طبقا لاحكام المادة السابعة عشرة .

د- الضرائب والرسوم على الدخل بجميع انواعه المتحصل عليه في الدولة المستقبلية

بأستثناء المدخولات الناجمة عن الاجور لقاء عملهم الرسمي .

هـ- رسوم التسجيل والمحاكم والتسجيل العقاري والرهن ورسوم الطابع بالنسبة للملكية

العقارية الواردة في المادة التاسعة والعشرين من هذه الاتفاقية .

٣- يعفى اعضاء جماعة الحدم من جميع الرسوم والضرائب بالنسبة للاجور التي يتقاضونها

عن اعمالهم الرسمية في المركز القنصلي شريطة ان لا يكونوا من موظفي الدولة المستقبلية

او من مواطني الدولة المرسله ومقيمين اقامة دائمة في الدولة المستقبلية .

المادة الثانية والاربعون

الاعفاء من الرسوم الكركية والتفتيش الكركسي

١- تسمح الدولة المستقبلية وتعني من جميع الضرائب والرسوم الكركية والرسوم الاخرى بأستثناء

اجور الخزن والنقل والخدمات الاخرى المشملة وذلك على المواد والبضائع المستعملة :

المادة التاسعة والثلاثون

سُوْلِيَّة الادلا* بالشهادة

- ١- الضابط القنصلي غير ملزم بالادلا* بالشهادة .
- ٢- يجوز دعوة كل من الموظف القنصلي وجماعة الخدم بالحضر كشاهد في الدواوى القضائية والادارية ، ولا يجوز لأى منهما ، الا في الحالات المبينة في الفقرة (٣) من هذه المادة ، ان يمتنع عن الادلا* بشهادته . وفي حالة امتناعه عن ذلك لا يجوز ان يطبق عليه اى اجراء قسرى ولا ان تفرض عليه اية عقوبة .
- ٣- الموظف القنصلي وعضو جماعة الخدم غير ملزمين بالادلا* بشهادة بشأن امور تتعلق بممارسة اعمالهما ولا بأبرز مراسلات او وثائق رسمية اخرى تتعلق بهذه الاعمال . ولهما ان يرفضا الادلا* بالشهادة او الحضر كخبراء فيما يتعلق بقانون الدولة المرسله .

المادة الاربعون

الاعفاء من تسجيل الاجانب وأجازات الإقامة

- ١- يعفى الضابط القنصلي والموظف القنصلي وافراد عوائلهم من جميع الالتزامات المنصوص عليها في قوانين وانظمة الدولة المستقبلية المتعلقة بتسجيل الاجانب والسماح لهم بالإقامة .
- ٢- لا تشمل احكام الفقرة (١) من هذه المادة اى موظف قنصلي لا يكون موظفا دائما فسي المركز القنصلي ، او كان من مواطني الدولة المستقبلية او من مواطني الدولة ومقيما اقامة دائمة في الدولة المستقبلية .

٢- لا تتخذ اجراءات تنفيذية بحق الغائب القنصلي الا في الحالات المذكورة في (أ و ب و ج و د) من الفقرة (١) من هذه المادة شرط ان لا تمس هذه الاجراءات حرمة الشخصية وحرمة سكنية .

٣- تسمى احكام الفقرتين (١ و ٢) من هذه المادة على افراد عائلة الغائب القنصلي شرط ان يكونوا من مواطني الدولة المرسله وغير مقيمين بصورة دائمة في الدولة المستقبلية .

٤- تمتع الغائب القنصلي بالحماية القضائية في الدولة المستقبلية لا يعنيه من ولاية قضاء الدولة المرسله .

المادلا السابعة والثلاثون

الحماية القضائية للموظف القنصلي

١- يمتنع الموظف القنصلي بالحماية من قضاء الدولة المستقبلية بالنسبة للاعمال التي يقوم بها ممارسة منه لواجباته القنصلية .

٢- لا تنطبق احكام هذه المادة على الدعاوى المدنية المنصوص عليها في (أ و ب و ج و د) من الفقرة (١) من المادة السادسة والثلاثون من هذه الاتفاقية .

المادة الثامنة والثلاثون

الاشعار في حالات التوقيف والاعتقال واتخاذ التعقيبات القانونية

في حالة توقيف الموظف القنصلي او عضو جماعة الخدم او اعتقال او اتخاذ تعقيبات قانونية بحقه تلتزم الدولة المستقبلية بأشعار رئيس المركز القنصلي بذلك فوراً .

٢- تعفى المبالغ المستوفاة بموجب الفقرة (١) في هذه المادة من جميع الضرائب والرسم في الدولة المستقبلة .

المادة الخامسة والثلاثون

حماية الضابط القنصلي

تعامل الدولة المستقبلة الضابط القنصلي بما هو اهل له من احترام وتتخذ جميع التدابير المناسبة لمنع اى تجاوز على شخصه وحرية وكرامته .

المادة السادسة والثلاثون

الحصانة القضائية للضابط القنصلي

- ١- يتمتع الضابط القنصلي بالحصانة من القضاء الجنائي للدولة المستقبلة وكذلك يتمتع بالحصانة من القضاء المدني والادارى الا بالنسبة لما يلي :-
- أ- الدعاوى المدنية المتعلقة بالاموال الخاصة الواقعة في اقليم الدولة المستقبلة مالم تكن حيازتها لهذه الاموال نهاية عن الدولة لاغراض المركز القنصلي .
- ب- الدعاوى المدنية المتعلقة بالميراث عندما يتصرف كمنفذ لوصية او وصي على تركة او وارث او منتفع وذلك بصفته الشخصية وليس بالنهاية عن الدولة المرسللة .
- ج- الدعاوى المدنية المتعلقة في اى نشاط مهني أو تجارى يمارسه في الدولة المستقبلة خارج نطاق افعال الرسمية .
- د- الدعاوى المدنية التي يقيمها طرف ثالث عن ضرر ناشئ عن حادث في الدولة المستقبلة سببه واسطة نقل بريمة او بحرية او جوية .

- وكل رسالة يوجهها الى المركز القنصلي الشخص الموقوف او المسجين او المحجوز
يجب ان ترسل اليه دونما تأخير .
- ٣- في اية حالة يتعرض لها احد مواطني الدولة المرسله للتوقيف او الحجز او السجن
او اى شكل آخر من اشكال الحجز، يحق للضابط القنصلي التحدث اليه ومراسلته
واتخاذ الاجراءات لضمان تشيل له امام المحاكم وهم ذلك طبقا لقوانين وانظمة
الدولة المستقبلية .
- ٤- يحق للضابط القنصلي الاتصال بمواطني الدولة المرسله الذي يقضي بحكومته
في السجن، وزيارته . وهم ذلك طبقا لقوانين وانظمة الدولة المستقبلية .
- ٥- تعلم السلطة المختصة للدولة المستقبلية الشخص المعني بحقوقه الواردة في هذه
المادة .

المادة الثالثة والثلاثون

حرية التنقل

- تتخذ الدولة المستقبلية التدابير الضرورية لضمان حرية تنقل اعضاء المركز القنصلي في
اقليمها على ان يكون ذلك خاضعا لقوانين وانظمة الدولة المستقبلية المتعلقة بالمناطق
المحظور دخولها او خاضعا لقواعد خاصة متعلقة بالامن القومي او المصلحة العامة .

المادة الرابعة والثلاثون

الرسوم والاجور القنصلية

- ١- للمركز القنصلي ان يستوفي في الدولة المستقبلية الرسوم والاجور المنصوص عليها
في قوانين وانظمة الدولة المرسله لقيام الخدمات القنصلية .

٤- تختتم الحقبة القنصلية وتحمل علامة خارجية مميزة ولا تحتوي الا على المراسلات الرسمية

والوثائق والمواد المحددة حصرا للاستعمال الرسمي .

٥- يجب ان لا يكون حامل الحقبة القنصلية من مواطني الدولة المستقبلية أو من مواطني

الدولة المرسله ويقم في الدولة المستقبلية بصورة دائمة مالم توافق هذه الدولة على

ذلك . ويتتع حامل الحقبة القنصلية عند ممارسة مهام عمله بحماية الدولة المستقبلية

كما يتمتع بحرمة شخصية ولا يمكن ان يخضع لاي شكل من اشكال التوقيف او الحجز ويؤيد

حامل الحقبة القنصلية بشيئة رسمية تبين مركزه .

٦- يجوز ان يعهد بالحقبة القنصلية الى قائد الطائرة اوربان السفينة الا انه لا يعتبر

حامل حقبة قنصلية يجب ان يحمل قائد الطائرة اوربان السفينة وشيئة رسمية تبين

عدد الطرود التي تتألف منها الحقبة من قائد الطائرة اوربان السفينة مباشرة وككل

حرية وذلك بالاتفاق مع السلطات المختصة في الدولة المستقبلية .

المادة الثانية والثلاثون

الاتصال بمواطني الدولة المرسله وحمايتهم

لتسهيل ممارسة الوظائف القنصلية المتعلقة بمواطني الدولة المرسله :-

١- يتمتع الضابط القنصلي في حدود منطقتة القنصلية بحرية الاتصال بمواطني الدولة

المرسله وحرية الذهاب المهم لتقديم المساعدة الضرورية كما يتمتع مواطنوا الدولة

المرسله بنفس حرية الاتصال بالضابط القنصلي والظهاب اليه .

٢- تقوم السلطة المختصة في الدولة المستقبلية خلال مدة سبعة ايام باخبار المركز

القنصلي للدولة المرسله عند ما يتعرض احد مواطنيها ضمن المنطقة القنصلية

الى التوقيف او الحجز او السجن او الى اي شكل آخر من اشكال الحجز .

- ٢- تعفى الدولة المرسله من جميع الضرائب والرسوم على الاموال المنقولة في اقليم الدولة
الدولة المستقبلية التي تمتلكها تلك الدولة او تستخدم من قبلها وكذلك عند تملكها لها .
- ٤- ينطبق الاعفاء المنصوص عليه في الفقرة (١) من هذه المادة على وسائل النقل التي
تمتلكها الدولة المرسله والمخصصة لافراض المركز القنصلي .

المادة الثلاثون

حرمة السجلات القنصلية

- للسجلات القنصلية حرمة ممانه لا يجوز انتهاكها في جميع الاوقات وايضا كانت .

المادة الحادية والثلاثون

حرمة الاتصاليات

- ١- تجوز الدولة المستقبلية وتحمي حرية اتصال المركز القنصلي للافراض الرسمية وفي اتصالاته
مع حكومته ومع البعثات الدبلوماسية والمراكز القنصلية الاخرى للدولة المرسله انما تقبض
وان يستعمل جميع وسائل المواصلات المناسبة بما في ذلك حاملي الحقبة الدبلوماسية
او القنصلية والمراسلات الرزية والشفرة . ولا يحق للمركز القنصلي اقامة او استعمال الاجهزة
اللاسلكية الا بموافقة الدولة المستقبلية .
- ٢- للمراسلات الرسمية للمركز القنصلي حرمة لا يجوز انتهاكها . ويقعد (بالمراسلات الرسمية)
جميع المراسلات المتعلقة بالمركز القنصلي واعماله .
- ٣- لنحقبة القنصلية حرمة ولا يجوز فتحها او حجزها على انه اذا كان لدى السلطات المختصه
للدولة المستقبلية سبب جدى للاعتقاد بأن الحقبة تحتوى على اشيا اخرى غير المراسلات
او الوثائق او الاشيا المبينه في الفقرة (٤) من هذه المادة يحق لهذه السلطات ان تمسك
الحقبة السمس مصدرها .

المادة الثامنة والعشرون

حرمة المباني القنصلية وساكُن الضباط القنصليين

- ١- للمباني القنصلية وساكُن القنصليين حرمة متعانة ، لا يحق لسلطات الدولة المستقبلية دخولها الا بموافقة رئيس المركز القنصلي او رئيس البعثة الدبلوماسية للدولة المستقبلية او الشخص المعين من اى منهما .
- ٢- يترتب على سلطات الدولة المستقبلية التزام خاص باتخاذ جميع التدابير اللازمة لحماية المباني القنصلية ضد اى تجاوز او ضرر ومنع تمكيد امن المركز القنصلي او ساس هيته .
- ٣- ان المباني القنصلية واثاثها وممتلكاتها الاخرى ووسائط نقلها لا يمكن ان تكون عرضة بساى شكل من اشكال الاستيلاء او المضادة او اى اجراء تنفيذى آخر .
- واذا اصبح نزاع الملكية لاغراض المصلحة ضروريا طبقا لقوانين وانظمة الدولة المستقبلية ، تتخذ السلطات المختصة للدولة المستقبلية كافة الاجراءات لتجنب عرقلة انجاز الوظائف القنصلية كما يجب ان تدفع فورا تعويضا حقيقيا وعادلا للدولة المرسله .

المادة التاسعة والعشرون

الاهفاات البالية للمباني القنصلية وساكُن اعضاء المركز القنصلي ووسائط النقل

- ١- تعفى المباني القنصلية وساكُن اعضاء المركز القنصلي التي تمتلكها او تستأجرها الدولة المرسله من جميع الضرائب والرسوم معها كان نوعها الوطنية او المحلية او البلدية وكذلك المعاملات الخاصة بها مالم تكن هذه الرسوم لقاء خدمات تقدم للدولة المرسله .
- ٢- لا ينطبق الاهفاات المنصوص عليه في الفقرة (١) من هذه البالة انا كانت الرسوم واجبة الدفع بموجب قوانين وانظمة الدولة المستقبلية من قبل الشخص الذى تعاقد مع الدولة المرسله او مع الشخص الذى يقوم مقاسها .

الفصل الرابع

التسهيلات والامتيازات والحصانات

المادة الخامسة والعشرون

التسهيلات المنوحة الى المركز القنصلي واعضائه

تتفق الدوله المستقبله ، جميع التسهيلات اللازمه ، لكي يمارس المركز القنصلي وظائفه وتتخذ الاجراءات اللازمه ، لتضمن تمكين اعضاء المركز القنصلي من اداء واجباتهم ، وتتمتعهم التسهيلات والامتيازات والحصانات بموجب هذه الاتفاقية .

المادة السادسة والعشرون

أستخدام شعار الدوله والعلم

١- يجوز تثبيت شعار واسم الدوله المرسله على مبنى ومدخل المركز القنصلي بلغة الدوله المرسله ، ولغة الدوله المستقبله .

٢- يجوز رفع علم الدوله المرسله على مبنى المركز القنصلي ، وسكن رئيس المركز القنصلي ، وكذلك على واسطه النقل المستخدمه من قبله عند اداءه اعماله الرسميه .

المادة السابعة والعشرون

تسهيلات للحصول على مقر المركز القنصلي ومساكن اعضاء

المركز القنصلي

١- للدوله المرسله طبقا لقوانين وانظمة الدوله المستقبله ، الحصول او امتلاك او استعمال بأى شكل كان محدد قانونا ، اراضي او مباني او اجزاء مباني لاغراض المركز القنصلي او مساكن لاضااء المركز القنصلي من مواطني العوله المرسله .

٢- أستقدم الدوله المستقبله الساعده الضرورية الى الدوله المرسله للحصول على الاراضي والمباني او اجزاء المباني للاغراض الواردة ذكره في الفقرة (١) من هذه المادة .

٣- لاتعفى الدوله المرسله من الالتزام بمراعاة قوانين وانظمة الدوله المستقبله بالبناء وتخطيط المدن .

المادة الثانية والعشرون

الوظائف المتعلقة بالملاحة الجوية

تطبق احكام المواد (١٨ ، ١٩ ، ٢٠ ، ٢١) من هذه الاتفاقية على طائفة الدولة
المرسلة طبقا لقوانين وانظمة الدولة المستقبلية .

المادة الثالثة والعشرون

وظائف قنصلية أخرى

للمضابط القنصلي ممارسة اية اعمال أخرى ، تكلف بها الدولة المرسلة غير البينة فني
هذه الاتفاقية ، بشرط الحصول على موافقة الدولة المستقبلية طبقا لقوانين وانظمة
تلك الدولة .

المادة الرابعة والعشرون

انها وظائف عضو المركز القنصلي

- ١- للدولة المستقبلية في اي وقت ، تشعر الدولة المرسلة بان الضابط القنصلي شخص غير مرفوب
فيه ، او ان احد الموظفين القنصليين ، او احد اعضاء جماعة الخدم غير مقبول . ونسبها
يترتب على الدولة المرسلة ، حسب مقتضى الحال ، اما ان تستدعي الشخص المقصود ، او تنهي
اعماله في المركز القنصلي .
- ٢- في حالة رفض الدولة المرسلة ، خلال فترة معقولة ، بتنفيذ التزامها بموجب الفقرة (١) من
هذه المادة ، للدولة المستقبلية حسب مقتضى الحال ، اما ان تسحب البراءة القنصلية ، او تتوقف
عن اعتباره عضوا في المركز القنصلي .
- ٣- ان الدولة المستقبلية غير ملزمة بأيضاح سبب قرارها الى الدولة المرسلة في الحسابات
المذكورة في الفقرتين (١) و (٢) من هذه المادة .

وكذلك بالنسبة لانقاذ الحياة الانسانية في البحر والتلوث واية اجراءات اخرى اتخذت
بناءاً ، او بموافقة ريان السفينة .

المادة الحادية والعشرون

إهداء المساعدة في حالة تحطم السفينة

١- تشعر السلطات المختصة في الدولة المستقبلة وبالسرعة الممكنة ، الضابط القنصلي للدولة
المرسلة في حالة غرق سفينة تابعة للدولة المرسلة ، او جنوحها ، او انجرافها الى
اليابسة ، او تكبدها بأى اضرار اخرى في المياه الاقليمية ، او المياه الداخلية للدولة
المستقبلة ، او في حالة وجود مواد تعود الى مثل هذه السفينة ، او تشكل جزءاً من حمولتها
او اى مادة تمثل جزءاً من حمولة سفينة غارقة تعود ملكيتها الى الدولة المرسلة ، او الى
أحد مواطني هذه الدولة . كما ينبغي اخبار الضابط القنصلي بالاجراءات المتخذة بمسدد
المحافظة على السفينة وحياة الاشخاص على ظهرها ، والحمولة والامتلاكات الاخرى على هذه
السفينة والمواد الاخرى التي تعود ملكيتها الى السفينة ، او تشكل جزءاً من حمولتها
انفصلت عنها .

٢- للضابط القنصلي ان يقدم اية مساعدة الى السفينة والى افراد طاقمها والى ركبها ولما ان
يتخذ التدابير للحفاظ على حمولتها وتصلحها ، كما له ان يطلب من سلطات الدولة المستقبلة
اتخاذ مثل هذه الاجراءات .

٣- اذا لم يكن بمقدور مالك السفينة ، او ريانها ، او اى شخص مخول اتخاذ التدابير اللازمة
للمحافظة على ادارة السفينة ، او المحافظة عليها ، او على حمولتها يجوز للضابط القنصلي
ان يتخذ نيابة عن مالك السفينة نفس الاجراءات التي يمكن ان يتخذها المالك لهذا الغرض .

٤- تقدم السلطات المختصة في الدولة المستقبلة ، الى الضابط القنصلي ، بناءً على طلبه المعمونة
الضرورية لاتخاذ الاجراءات بالنسبة للاضرار التي تصيب السفينة .

٥- لا تستوفى رسم كركبية ، في اقليم الدولة المستقبلة عن السفن المحطمة وحمولتها ، بشرط
ان تكون قد سلمت لاغراض الاستعمال او الاستهلاك في تلك الدولة .

المادة العشرون

التحقيق على ظهر السفينة

- ١- تشعر السلطات المختصة في الدولة المستقبلة، المركز القنصلي، عندما تتوى اتخاذ اجراءات قسرية، أو القيام بأجراء تحقيقات رسمية على ظهر السفينة التابعة للدولة المرسل والمراسية في مياهها الإقليمية أو المياه الداخلية ويرسل الاشعار بوقت كاف لتمكين الضابط القنصلي من الحضور بوقت تنفيذ الاجراء، وأذا لم يتمكن الضابط القنصلي، أو من يمثله من الحضور وقت تنفيذ الاجراء، فعلى السلطات المختصة اتخاذ اللام بناءً على طلبه بتزويده بالمعلومات الكاملة المتعلقة بالاجراءات المتخذة .
- ٢- تطبق احكام الفقرة (١) من هذه المادة، عندما تتوى سلطات الدولة المستقبلة استجواب ريسان سفينة الدولة المرسل، أو احد اعضاء طاقمها .
- ٣- للسلطات المختصة للدولة المستقبلة، في الحالات المستعجلة، التيام بالتحقيق على ظهر سفينة دون اخذ موافقة الضباط القنصلي للدولة المرسل في الحالات التالية :-
 - أ- اذا أمتدت اثار الجريمة الى الدولة المستقبلة، أو
 - ب- اذا كانت الجريمة من طبيعتها تكبير السلام في البلد أو فو النظام في المياه الإقليمية أو
 - ج- اذا طلب ريسان السفينة المساعدة من السلطات المحلية أو من قبل الضابط للدولة المرسل، أو
 - د- اذا كان ضروريا للقضاء على تهريب المخدرات .
- في حالات كهذه، تلتزم السلطات المختصة في الدولة المستقبلة بأخبلر المركز القنصلي للدولة المرسل في اقرب وقت ممكن بالاجراءات المتخذة .
- ٤- لا تطبق احكام الفقرتين (١ و ٢) من هذه المادة بالنسبة للاعمال التي اتخذتها سلطات الدولة المستقبلة بالنسبة للرقابة الكركية وجوازات السفر والرقابة الصحية ورقابة الميناء

المادة التاسعة عشر

الوظائف المتعلقة بالسفن وطواقمها

- ١- دون الساس يحقون سلطات الدولة المستقبلية ، للضابط القنصلي الحق نسي : -
 - أ- القيام بالتحقيق على ظهر سفينة الدولة المرسله واستجواب ريان واى من اعضا طاقمها ، بتفتيش وقبول ويصادق على صحة اوراق السفينة ، واستلام معلومات بخصوص الرحلة البحرية ، وتولسي الاعمال الاخرى ، لغرض تسهيل دخول وبقا ومغادرة السفينة .
 - ب- تصوية أى خلاف بين الريان واى من اعضا الطاقم ، بضمنها الخلافات التي تتعلق بحقوق الاستخدام وظروف العمل .
 - ج- اتلذ الاجراءات فيها يتعلق بتعيين ريان وأعضا الطاقم ، أرقامهم .
 - د- اتخاذ الاجراءات لضمان دخول الريان ، أو احد اعضا الطاقم الى المستشفى .
 - هـ- استلام ، ارتدوين ، ارتدوين ، أو تصديق اى تصريح ، أو اية وثيقة بخصوص الشحن ينصر عليها قانون الدولة المستقبلية .
 - و- استلام المعلومات وتوريد الولادات والوفيات التي يدونها الريان على ظهر السفينة بالاضافة الى الوسايا التي تقبل خلال الرحلة البحرية للسفينة .
- ٢- للضابط القنصلي طلب اية معونة من السلطات المختصة في الدولة المستقبلية لممارسة الوظائف المذكورة نسي الفقرة (١) من هذه المادة .
- ٣- تمتنع سلطات الدولة المستقبلية عن التدخل في الشؤون الداخلية للسفينة بأستثناء الاضطرابات التي من شأنها تمكيد الكينة والنظام العام داخل السفينة وخارجه ، أو تضرر بالصحة العامة ، أو الامن العام ، أو اذا كان هناك اشخاص من غير افراد الطاقم وجدوا معهم اثبات الجادات .
- ٤- للضابط القنصلي ، طبقا لقوانين وانظمة الدولة المستقبلية مرافقة الريان ، أو اى من اعضا طاقم السفينة عندما يستدعون للمثول أمام المحاكم والسلطات الاخرى في الدولة المستقبلية .

تسلم الى المركز القنصلي للدولة المرسله ، لتحويلها الى الوريث الشرعي ، أو الوصي لفقده
أو صاحب المصالح .

على شرط ما يلي :

أ- الحصول على موافقة سلطات الدولة المستقبلية على نقل المال أو الممتلكات لتلك الدولة الى الدولة المرسله ، طبقا لقوانين وانظمة الدولة المستقبلية مع مراعاة مبدأ المقابلة بالمثل .
ب- دفع أو ضمان دفع جميع الديون على التركة المعلنة في غضون الحدود الزمنية القانونية التي تحددها قوانين وانظمة الدولة المستقبلية .

ج- تشيبت صفة الوارث ، أو صاحب الحق سواق .

د- دفع أو ضمان دفع الضرائب المتعلقة بالتركة .

هـ- إذا توفي أحد مواطني الدولة المرسله ، أثناء وجوده بصورة مؤقتة ، في إقليم الدولة المستقبلية ، تسلم الاموال والامتعة الشخصية التي بحوزته عند الوفاة ، معاداً تلك التي يعتبر تصديرها محرماً في الدولة المستقبلية الى المركز القنصلي ، أو الدولة المرسله ، وبدون أجر .
شكلي .

أن تصدير الامتعة الشخصية ، ونقل الاموال ، يكون خاضعاً للقوانين وأنظمة الدولة المستقبلية .

المادة الثامنة عشر

الوظائف المتعلقة بالملاحة البحرية

للسفاح القنصلي الحق في تقديم اية مساعدة الى سفن الدولة المرسله وأعضاء طاقمها ، أثناء وجودها في المياه الداخلية ، أو الإقليمية للدولة المستقبلية وله اتخاذ كافة الاجراءات لأجل تطبيق قوانين وانظمة الدولة المرسله الخاصة بالملاحة البحرية ، ولهذا الغرض يمكنه زيارة سفن الدولة المرسله ، أو يزور ريان وأعضاء طاقم هذه السفن طبقاً للانظمة المعمول بها في ميناء الدولة المستقبلية .

المادة السابعة عشرة

وظائف تتعلق بالتسركات

١- في حالة وفاة احد مواطني الدولة المرسله في اقليم الدولة المستقبلية ، تزود السلطات المختصة في تلك الدولة ، حالا ، المركز القنصلي للمختص بالمعلومات المتوفرة لديها والمتعلقة بالورثة واقامتهم الدائمة ، او المؤقتة ، او بالتركة ، او بالوصية ، كما تقوم السلطات المذكورة بإبلاغ المركز القنصلي للدولة المرسله ، في اية حالة يصل الي علمها ان المتوفي قد خلف تركة في دولة ثالثة .

٢- تبلغ السلطات المختصة في الدولة المستقبلية ، المركز القنصلي للدولة المرسله ، بسرعة هندا ما يوول الى احد مواطني الدولة المرسله ، تركة كورث شرعي ، او صاحب مصالح .

٣- تبلغ السلطات المختصة في الدولة المستقبلية المركز القنصلي للدولة المرسله ، بالاجراءات المتخذة من قبلها ، لادارة ومحافظة التركة التي خلفها احد مواطني الدولة المرسله في اقليم الدولة المستقبلية . وللضابط القنصلي تقديم مساعدته الشخصية او من خلال مثل مخول باتخاذ الاجراءات المذكورة في هذه الفقرة . وله ان يتخذ مايلي : -

أ- صيانة حقوق مواطني الدولة المرسله سواء كانوا اشخاصا طبيعيين أو معنويين للدولة المرسله ، في تركة ما ، طبعاً لقوانين وأنظمة الدولة المستقبلية .

ب- مراقبة نقل الاموال والاشياء الثمينة والاموال المنقولة الاخرى التي يستحقها مواطنو الدولة المرسله ، سواء كانوا اشخاصا طبيعيين أو معنويين ، في تركة نسي اقليم الدولة المستقلة الى أولئك المواطنين ، ويتم النقل طبقاً لقوانين وانظمة الدولة المستقبلية .

٤- في اية حالة يتم فيها اجراء المرافعات المتعلقة بتركات في اقليم الدولة المستقبلية فان الاموال المنقولة من التركات أو عوائد بيع الاموال المنقولة وغير المنقولة التي يستحقها بموجب تلك التركة أحد مواطني الدولة المرسله بعفته وريث شرعي ، أو موصى لة أو صاحب مصالح ، والذي لاقيم في الدولة المستقبلية ولم يشارك في المرافعات أو يمثل فيها ،

- ٢- تشعر السلطات المختصة في الدولة المستقبلية تحريرا ، المركز القنصلي عن الحالات الضرورية التي تقتضي تعيين قيم ، اوصي لمواطني الدولة المرسله .

المادة السادسة عشرة

وظائف الكاتب العدل

- ١- للضابط القنصلي الحق طبقا لقوانين وانظمة الدولة المستقبلية ان يمارس الوظائف التالية : -
- أ- استلام وتنظيم او توثيق البيانات المقدمة من قبل مواطني الدولة المرسله .
- ب- تنظيم وتوثيق وحفظ وصايا مواطني الدولة المرسله .
- ج- استلام وتنظيم وتصديق او توثيق الوثائق المتعلقة بالاعمال القانونية بين مواطني الدولة المرسله ، او الاعمال القانونية ذات الارادة المنفردة ، ماعدا تلك التي تنشأ او تنقل حقوقا على عقار في الدولة المستقبلية .
- د- التصديق على تواتيع مواطني الدولة المرسله ، على اية وثيقة كانت .
- هـ- التصديق على تواتيع واختام الوثائق الصادرة عن سلطات الدولة المرسله او الدولسة المستقبلية ، وكذلك التصديق على النسخ والترجمات او مستلثات منها .
- و- استلام وتسليم حاجيات ووثائق من والى مواطني الدولة المرسله .
- ز- يقوم بالترجمات وتدقيقها .
- ح- يمارس اعمالا اخرى للكاتب العدل ، تعهد اليه من قبل الدولة المرسله .
- ٢- تكون للوثائق المنظمة والصدقة والعوثة او المترجمة من قبل الضابط القنصلي المذكورة في الفقرة (١) من هذه المادة نفس القوة القانونية في الدولة المستقبلية ، كما لو كانت منظمة او صدقة او موثقة او مترجمة من قبل السلطات المختصة في تلك الدولة شرط ان لا تتعارض مع قوانين وانظمة الدولة المستقبلية .

في اقليم الدولة المستقبلية ، وكذلك عن الاصابات الخطيرة ، عندما يكون ضروريا تقديم المساعدة والعون .

المادة الثالثة عشرة

تمثيل المواطنين امام المحاكم والسلطات

• الاخرى في الدولة المستقبلية

- ١- للضابط القنصلي ، طبقا لقوانين وانظمة الدولة المستقبلية ، تمثيل مواطني الدولة المرسله ، الاشخاص الطبيعيين والاشخاص المعنويين ، امام المحاكم والسلطات الاخرى ، للدولة المستقبلية ، واتخاذ الاجراءات المناسبة لضمان تمثيل قانوني عندما يكون هؤلاء المواطنين غائبين ، او لاي سبب آخر غير قادرين على حماية حقوقهم ومصالحهم في الوقت اللازم .
- ٢- يتوقف التمثيل المشار اليه في الفقرة (١) من هذه المادة ، حال تعيين الشخص المعتمل وكيل عنه او يقوم بنفسه بالدفاع عن حقوقه ومصالحه .

المادة الرابعة عشرة

تسليم الوثائق القضائية

للضابط القنصلي تسليم مواطني الدولة المرسله المقيمين في الدولة المستقبلية وثائق قضائية وغير قضائية .

المادة الخامسة عشرة

وظائف تتعلق بالصاية والقيومية

- ١- للضابط القنصلي الحفاظ ، ضمن الحدود التي تفرضها قوانين وانظمة الدولة المستقبلية ، على مصالح القاصرين وناقلي الاهلية ، من مواطني الدولة المرسله بما في ذلك اقتراح الاشخاص المناسبين كقيم او وصي لهؤلاء المواطنين .

المادة العاشرة

تسجيل مواطني الدولة المرسلة

- للمضابط القنصلي ان يحتفظ بسجل لمواطني دولته الذين يقيمون بصورة دائمة ، او موقتة في المنطقة القنصلية . ولا يعني هذا التسجيل هؤلاء الاشخاص من اى التزام يخضعهم لقوانين وانظمة الدولة المستقبلة الخاصة بتسجيل الاجانب .

المادة الحادية عشرة

اصدار الجوازات ومنح السمات

- للمضابط القنصلي ما يأتي :
- ١- اصدار جوازات السفر ووثائق السفر الاخرى لمواطني الدولة المرسلة ، وتجديد وتعديد
 - ٢- منح السمات .
- وتجديد وابطال هذه الجوازات والوثائق الاخرى .

المادة الثانية عشرة

الوظائف المتعلقة بالاحوال المدنية

- ١- للمضابط القنصلي :
 - أ- قبول اية طلبات متعلقة بالاحوال المدنية لمواطني الدولة المرسلة .
 - ب- تسجيل وقبول البيانات والوثائق المتعلقة بالزواج والولادة والوفاة لمواطني الدولة المرسلة .
 - ج- عقد الزواج ، طبقا لقوانين وانظمة الدولة المرسلة على ان يكون الطرفان من مواطني الدولة المرسلة .
- ٢- ان احكام الفقرة (١) من هذه المادة لا تعني مواطني الدولة المرسلة من اى التزام بموجب قوانين وانظمة الدولة المستقبلة المتعلقة بتسجيل الزواج والولادة والوفاة .
- ٣- على السلطات المختصة في الدولة المستقبلة ، اشعار المركز القنصلي ، للدولة المرسلة ، بالسرعة الممكنة وخلال مدة لا تتجاوز سبعة ايام ، بوفاة احد مواطني الدولة المرسلة

٣- تطوير العلاقات التجارية والاقتصادية والثقافية والعلمية والسياحية بين الدولة المرسلية

والدولة المستقبلة •

٤- الاستعلاء بكل السبل المشروعة عن تطوير الحياة التجارية والاقتصادية والثقافية والعلمية

والسياحية في الدولة المستقبلة •

٥- تطوير علاقات الصداقة بين الدولتين طبقاً لاحكام هذه الاتفاقية •

المادة التاسعة

ممارسة الوظائف القنصلية

١- يمارس الضابط القنصلي ، ووظائفه القنصلية ، ضمن حدود المنطقة القنصلية ، وله ان يمارس

بموافقة الدولة المستقبلة ، ووظائفه خارج حدود تلك المنطقة •

٢- للضابط القنصلي ممارسة لوظائفه ان يخاطب : -

أ- السلطة المحلية المختصة ضمن منطقتة القنصلية •

ب- السلطات المركزية المختصة في الدولة المستقبلة ضمن الحدود المسموح بها بموجب

قوانين وانظمة وممارسات الدولة المستقبلة •

٣- للضابط القنصلي مراجعة وزارة الخارجية للدولة المستقبلة مباشرة في حالة عدم وجود بعثة

دبلوماسية للدولة المرسلية •

٤- يجوز ممارسة الوظائف القنصلية من قبل الموظفين الدبلوماسيين في البعثة الدبلوماسية

للدولة المرسلية لدى الدولة المستقبلة ، وفي حالة كهذه فان الامتيازات والحصانات النسبية

يتمتعون بها طبقاً لمراكزهم الدبلوماسية تبقى سارية •

المادة السادسة

جنسية الضباط القنصليين

عند تعيين الضباط القنصلي ، يجب ان يكون من مواطني الدولة المرسله ، وان لا يكون مقيما اقامة دائمة في الدولة المستقبلة .

المادة السابعة

وثيقة الهوية

- ١- تصدر السلطات المختصة في الدولة المستقبلة ، للضباط القنصلي ، وثيقة خاصة مجاناً ، تبين فيها هويته و منصبه .
- ٢- تطبق احكام الفقرة (١) من هذه المادة على الموظفين القنصليين ، واعضاء جماعة الخدم واعضاء الخدمة الخاصة ، شريطة ان لا يكون الاشخاص المذكورين ممن يحملون جنسية الدولة المرسله ، والذين لا يقيمون بصورة دائمة في الدولة المستقبلة .
- ٣- تطبق احكام هذه المادة على افراد عوائل الاشخاص المذكورين في الفقرتين (١) و (٢) اعلاه .

الفصل الثالث

الوظائف القنصلية

المادة الثامنة

اهداف الوظائف القنصلية

تتضمن الوظائف القنصلية : -

- ١- حماية حقوق ومصالح الدولة المرسله ومواطنيها في الدولة المستقبلة سواء كانوا اشخاصا طبيعيين او معنويين .
- ٢- تقديم المعونة والمساعدة الى مواطني الدولة المرسله سواء كانوا اشخاصا طبيعيين او معنويين .

٤- على الدولة المستقبلة ، حالما يتم ولو بصورة مؤقتة ، قبول رئيس المركز القنصلي لوظائفه
ان تقوم فوراً باسعار السلطات المختصة للمنطقة القنصلية عليها ايضاً ان تؤمن اتخاذ
الاجراءات اللازمة لتكثيف رئيس المركز القنصلي لممارسة وظائفه .

المادة الرابعة

الممارسة المؤقتة لوظائف رئيس المركز القنصلي

- ١- في حالة عدم استطاعة رئيس المركز القنصلي القيام بوظائفه ، او شغور منصب رئيس المركز القنصلي ، يجوز ان يعين ضابط قنصلي ينتسب الى نفس المركز القنصلي ، او مركز قنصلي آخر للدولة المرسله في الدولة المستقبلة ، او موظف دبلوماسي للدولة المرسله في الدولة المستقبلة ليقوم كوكيل لرئيس المركز القنصلي .
- ٢- يرسل الاسم الكامل لوكيل رئيس المركز القنصلي الى الدولة المستقبلة ، بالطريق الدبلوماسي مسبقاً .
- ٣- يمنح وكيل رئيس المركز القنصلي الحقوق والتسهيلات والامتيازات والحصانات التي يتمتع بها رئيس المركز القنصلي بموجب هذه الاتفاقية .

المادة الخامسة

الاشعار بتعيين الضباط القنصليين

- ١- تبلغ الدولة المرسله ، بالطريق الدبلوماسي ، الاسماء الكاملة للضباط القنصليين ، ومناصبهم ، الى الدولة المستقبلة ، مسبقاً ، باستثناء رئيس المركز القنصلي .
- ٢- تبلغ الدولة المرسله ، مسبقاً ، بالطريق الدبلوماسي ، الى الدولة المستقبلة الوصول الاول والمغادرة النهائية للضباط القنصليين وافراد عوائلهم .

الفصل الثاني

العلاقات القنصلية

المادة الثانية

تأسيس المركز القنصلي

- ١- لكل من الطرفين المتعاقدين تأسيس مراكز قنصلية في اقليم الطرف الاخر ، ويكون تأسيس المركز القنصلي في كل حالة ، خاضعا لعوافقة الدولة المستقبلة .
- ٢- يحدد موقع المركز القنصلي وصفه وحدود المنطقة القنصلية وعدد اعضائه با اتفاق الدولتين المرسله والدولة المستقبلة .
- ٣- ان اى تغيير لاحق ، في شأن موقع المركز القنصلي ، او وصفه ، او حدود المنطقة القنصلية او عدد اعضاء المركز القنصلي ، لا يتم الا باتفاق الدولتين المرسله والدولة المستقبلة .

المادة الثالثة

التفويض القنصلي والبراءة القنصلية

- ١- تطلب الدولة المرسله ، مقدما ، بالطريق الدبلوماسي ، الحصول على موافقة الدولة المستقبلة ، على تسمية رئيس المركز القنصلي .
- ٢- بعد الحصول على هذه الموافقة ، ترسل الدولة المرسله التفويض القنصلي الى الدولة المستقبلة ، بالطريق الدبلوماسي ، خلال مدة مناسبة ، ويحدد التفويض صفة رئيس المركز القنصلي ، واسمه الكامل ، وصفه ، وموقع المركز القنصلي ، وحدود المنطقة القنصلية .
- ٣- بعد منح الدولة المستقبلة البراءة القنصلية ، يسمح لرئيس المركز القنصلي ، بممارسة وظائفه ، ويانتظار منح البراءة القنصلية ، يجوز للدولة المستقبلة ، ان تمنح رئيس المركز القنصلي ، صلاحيات مؤقتة تخوله ممارسة وظائفه القنصلية ، وفي هذه الحالة تطبق احكام هذه الاتفاقية .

- ٦-عضو جماعة الخدم — يعني اى شخص يعمل في الخدمة المنزلية في المركز القنصلي .
- ٧-اعضاء المركز القنصلي — يعني الضباط القنصليين والموظفون القنصليين واعضاء جماعة الخدم .
- ٨-عضو الخدمة الخاصة — يعني الشخص الذى يستخدم حصرا في الخدمة الخاصة لاحد
- اعضاء المركز القنصلي .
- ٩-افراد العائلة — يعني زوجة (اوزج) العضو القنصلي واولادها وابواهما ، ممن يعيّلهم العضو القنصلي قانونا ويقومون معه .
- ١٠-العباني القنصلية — تعني العباني واجزا العباني والاراضي الملحقة بها ، بصرف النظر عن ملكيتها ، المستعملة حصرا لاغراض المركز القنصلي بما في ذلك مسكن رئيس المركز القنصلي .
- ١١-المحفوظات القنصلية — وتشمل جميع الاوراق والوثائق والسجلات والمراسلات والكتسب والاختام والطوابع والانلام والاشرطة العائدة للمركز القنصلي ، وكذلك الجفرة وبطاقات الفهارس واية اناث مخصصة لحمايتها والمحافظة عليها .
- ١٢- سفينة الدولة المرسله — اية سفينة ، عدا السفينة الحربية ، تحمل علم الدولة المرسله وجنسيته . وسجله لديها طبقا لقوانين تلك الدولة .
- ١٣- طائرة الدولة المرسله — اية مركبة هوائية ، عدا العراكب الهوائية العسكرية ، تحمل جنسية الدولة المرسله وعلامات تسجيلها وسجله لديها بصورة قانونية .

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

اتفاقية قنصلية

بين

جمهورية بلغاريا الشعبية والجمهورية العراقية

ان جمهورية بلغاريا الشعبية والجمهورية العراقية ، انطلاقا من الهدف المشترك ، لاقامة وتطوير وتعميق العلاقات الودية ، بين البلدين بروح مبادئ ميثاق منظمة الامم المتحدة ، وانطلاقا من رغبتها في تنظيم العلاقات القنصلية ، بين الدولتين ، قررتا عقد هذه الاتفاقية واتفقتا على مايلي :-

الفصل الاول

المادة الاولى

التماريك

لاغراض هذه الاتفاقية ، تكون للتماهير الاتية المعاني المبينة ازاها :-

- ١- المركز القنصلي - يعني اية قنصلية عامة ، او قنصلية ، او نوابية قنصلية ، او وكالة قنصلية .
- ٢- المنطقة القنصلية - تعني المنطقة المخصصة للمركز القنصلي لممارسة الوظائف القنصلية فيها .
- ٣- رئيس المركز القنصلي - يعني الشخص الذي يعهد اليه واجب العمل بهذه الصفة .
- ٤- الضابط القنصلي - يعني اى شخص يمن في ذلك رئيس المركز القنصلي يعهد اليه بهذه الصفة لممارسة الوظائف القنصلية .
- ٥- الموظف القنصلي - يعني اى شخص يستخدم في الخدمة الادارية او الفنية في المركز القنصلي .

CONSULAR CONVENTION¹ BETWEEN THE PEOPLE'S REPUBLIC OF BULGARIA AND THE REPUBLIC OF IRAQ

The People's Republic of Bulgaria and the Republic of Iraq,

Guided by the common aim of maintaining, developing and deepening the friendly relations between the two States in the spirit of the principles of the Charter of the United Nations,

Wishing to regulate the consular relations between the two States,

Have decided to conclude the present Convention and have agreed as follows:

CHAPTER I

Article 1. DEFINITIONS

For the purposes of the present Convention, the following expressions shall have the meaning hereunder assigned to them:

1. "Consular post" means any consulate general, consulate, vice-consulate or consular agency;
2. "Consular district" means the area assigned to a consular post for the exercise of the consular functions;
3. "Head of a consular post" means the person charged to act in such capacity;
4. "Consular officer" means any person, including the head of a consular post, entrusted in that capacity with the exercise of consular functions;
5. "Consular employee" means any person employed in the technical or administrative service of a consular post;
6. "Member of the service staff" means any person employed in the domestic service of a consular post;
7. "Members of a consular post" means consular officers, consular employees and members of the service staff;
8. "Member of the private staff" means the person, employed exclusively in the private service of a member of the consular post;
9. "Members of the family" means the wife (husband), their children and parents who are in the legal maintenance of a member of the consular post and live together with him;
10. "Consular premises" means the buildings or parts of buildings and the land ancillary thereto, irrespective of ownership and exclusively used for the activities of a consular post, including the residence of the head of the consular post;
11. "Consular archives" means all papers, documents, correspondence, books, seals and stamps, files, tapes and registers of the consular post, the cipher and code materials, the card indexes as well as any article of furniture intended for their protection and safekeeping;
12. "Vessel of the sending State" means any vessel other than a warship, having the nationality and flying the flag of the sending State and registered according to the laws and regulations of that State;

¹ Came into force on 3 August 1983, i.e., the thirtieth day following the exchange of the instruments of ratification, which took place at Baghdad, in accordance with article 50 (1).

13. "Aircraft of the sending State" means any aircraft, other than a military aircraft, having the nationality and bearing the marks of the sending State and legally registered in that State.

CHAPTER II. CONSULAR RELATIONS

Article 2. ESTABLISHMENT OF A CONSULAR POST

1. Each Contracting Party may establish a consular post in the territory of the other Contracting Party.

The establishment of each consular post shall be subject to the consent of the receiving State.

2. The seat of the consular post, its classification, the limits of the consular district and the number of the members of the consular post shall be determined by agreement of the sending State and the receiving State.

3. Any subsequent change in the seat of the consular post, its classification, the limits of the consular district or the number of the members of the consular post may be made only by agreement of the sending State and the receiving State.

Article 3. THE CONSULAR COMMISSION AND THE EXEQUATUR

1. The sending State shall request in advance through the diplomatic channel the consent of the receiving State to the appointment of the head of the consular post.

2. After such consent has been obtained, the sending State shall transmit the consular commission to the receiving State through the diplomatic channel. The commission shall show the full name and the status of the head of the consular post, the seat of the consular post and the limits of the consular district.

3. After the issue by the receiving State of the exequatur, the head of the consular post shall be admitted to the exercise of his functions. Pending the issue of the exequatur, the receiving State may authorize the head of the consular post to exercise temporarily his consular functions. In that case the provisions of the present Convention shall apply.

4. From the moment, the head of the consular post is admitted, even provisionally, to exercise his functions, the receiving State shall be obliged to notify immediately the competent authorities of the consular district and to take the necessary measures in order that the head of the consular post be able to exercise his consular functions.

Article 4. TEMPORARY EXERCISE OF THE FUNCTIONS OF THE HEAD OF A CONSULAR POST

1. If the head of a consular post is unable to carry out his functions or the position of head of consular post is vacant, a consular officer of the same consular post, or of another consular post of the sending State in the receiving State, or a diplomatic agent of the sending State in the receiving State, may act provisionally as head of the consular post.

2. The full name of the acting head of the consular post shall be notified in advance to the receiving State through the diplomatic channel.

3. The acting head of the consular post shall be granted the rights, facilities, privileges and immunities enjoyed by the head of the consular post under the present Convention.

Article 5. NOTIFICATION OF THE APPOINTMENT
OF THE CONSULAR OFFICERS

1. The sending State shall notify in advance the full name and rank of the consular officers, other than the head of the consular post, to the receiving State through the diplomatic channel.

2. The sending State shall notify in advance the first arrival and final departure of the consular officer and the members of his family to the receiving State through the diplomatic channel.

Article 6. NATIONALITY OF THE CONSULAR OFFICER

A person appointed as a consular officer shall be only a national of the sending State and shall not be permanent resident in the receiving State.

Article 7. IDENTITY DOCUMENT

1. The competent authorities of the receiving State shall issue gratis to the consular officer a special document, indicating his identity and rank.

2. The provisions of paragraph 1 of this article shall also apply to consular employees, members of the service staff and members of the private staff, provided, however, that the said persons shall not have the nationality of the receiving State or have the nationality of the sending State and are not permanent residents of the receiving State.

3. The provisions of this article shall also apply to the members of the families of persons mentioned in paragraphs 1 and 2 above.

CHAPTER III. CONSULAR FUNCTIONS

Article 8. PURPOSES OF CONSULAR FUNCTIONS

The consular functions consist in:

1. Protecting in the receiving State the rights and interests of the sending State and its nationals, both individuals and bodies corporate;

2. Helping and assisting the nationals, both individuals and bodies corporate of the sending State;

3. Developing of commercial, economic, cultural, scientific and tourist relations between the sending State and the receiving State;

4. Getting information, through all legitimate means, about the development of commercial, economic, cultural, scientific and tourist life in the receiving State;

5. Promoting in any way friendly relations between the two States, in accordance with the provisions of the present Convention.

Article 9. EXERCISE OF THE CONSULAR FUNCTIONS

1. The consular officer shall exercise his functions inside the consular district. He may, with the consent of the receiving State, exercise his functions outside that district.

2. In the exercise of his functions, the consular officer may address:

(a) The competent local authorities within his consular district;

(b) The competent central authorities of the receiving State to the extent that this is allowed by the laws and regulations and usages of the receiving State.

3. The consular officer may directly communicate with the Ministry of Foreign Affairs of the receiving State where there is no diplomatic mission of the sending State.

4. Consular functions may be also exercised by the diplomatic agents of the diplomatic mission of the sending State in the receiving State. In such a case, the privileges and immunities to which they are entitled by virtue of their diplomatic status shall be observed.

Article 10. REGISTRATION OF THE NATIONALS
OF THE SENDING STATE

The consular officer shall have the right to keep a register for the nationals of the sending State, sojourning permanently or temporarily in the consular district. Such registration shall not exempt those nationals from being subject to the laws and regulations of the receiving State related to the registration of aliens.

Article 11. ISSUE OF PASSPORTS AND GRANTING OF VISAS

A consular officer shall be entitled:

1. To issue passports and other travel documents to the nationals of the sending State and to renew, amend, extend and invalidate such passports and other documents;

2. To grant visas.

Article 12. FUNCTIONS RELATING TO CIVIL STATUS

I. A consular officer shall be entitled:

(a) To accept any application related to the civil status of nationals of the sending State;

(b) To register and accept communications and documents related to marriages, births and deaths of nationals of the sending State;

(c) To officiate marriages in accordance with the laws and regulations of the sending State, provided that both parties thereto are nationals of the sending State.

2. The provisions of paragraph I of this article shall not exempt the nationals concerned from any obligations under the laws and regulations of the receiving State, relating to the registration of marriages, births and deaths.

3. The competent authorities of the receiving State shall be obliged to inform the consular post of the sending State as soon as possible, within 7 days, for the death of a national of the sending State on the territory of the receiving State, as well as for grave accidents when it is necessary to render assistance and help.

Article 13. REPRESENTING NATIONALS BEFORE COURTS
AND OTHER AUTHORITIES IN THE RECEIVING STATE

1. A consular officer shall be entitled, in accordance with the laws and regulations of the receiving State, to represent before the courts and other authorities of the receiving State nationals of the sending State, both individuals and bodies corporate, and to take appropriate measures in order to ensure legal defence when such nationals, owing to absence or for any other reason, are not able to assume in time the protection of their own rights and interests.

2. The representation referred to in paragraph 1 of this article shall cease as soon as the represented person appoints his own representative or himself assumes the defence of his rights and interests.

Article 14. TRANSMITTING OF JUDICIAL DOCUMENTS

The consular officer shall be entitled to transmit judicial and extra-judicial documents to nationals of the sending State sojourning in the territory of the receiving State.

Article 15. FUNCTIONS RELATING TO GUARDIANSHIP
AND TRUSTEESHIP

1. A consular officer shall have the right, within the limits imposed by the laws and regulations of the receiving State, to safeguard the interests of minors and persons lacking capacity, who are nationals of the sending State, including to propose an appropriate person for a guardian or trustee of these nationals.

2. The competent authorities of the receiving State shall notify in writing the consular post of instances in which it is necessary to establish a guardianship or trusteeship over a national of the sending State who is minor or lacking capacity.

Article 16. NOTARIAL FUNCTIONS

1. The consular officer shall have the right according to the laws and regulations of the receiving State to exercise the following functions:

- (a) To receive, draw up, legalize or authenticate declarations of nationals of the sending State;
- (b) To draw up, authenticate or receive for safekeeping testaments of nationals of the sending State;
- (c) To receive, draw up, legalize or authenticate documents, relating to juridical acts between the nationals of the sending State or unilateral juridical acts, except those on constitution or transmission of real rights on immovable property, situated in the receiving State;
- (d) To legalize signatures and seals on documents issued by the authorities of the sending State or of the receiving State, as well as to legalize copies, translations or extracts from these documents;
- (e) To legalize signatures on any documents of nationals of the sending State;
- (f) To receive objects and documents from nationals of the sending State or addressed to them;
- (g) To do and certify translations;
- (h) To exercise other notarial functions entrusted by the sending State.

2. The documents mentioned in paragraph 1 of this article, drawn up, legalized, authenticated or translated by the consular officer, have in the receiving State the same juridical and probative force as they would [if] drawn up, legalized, authenticated or translated by the competent authorities of the receiving State, provided that they are not in conflict with the laws and regulations of the receiving State.

Article 17. FUNCTIONS RELATING TO ESTATES

1. In the case of a death of a national of the sending State in the territory of the receiving State, the competent authorities of the latter State shall forthwith supply the consular post concerned with the information available to them relating to the estate or the testament, heirs and their permanent or temporary residence. The said authorities shall also inform the consular post of the sending State of any case where it comes to its knowledge that the deceased has left an estate in a third State.

2. The competent authorities of the receiving State shall readily inform the consular post of the sending State where an estate is left to a national of the sending State as a legitimate heir or a person having interest.

3. The competent authorities of the receiving State shall inform the consular post of the sending State of the measures taken by them to preserve and administer the estate left by a national of the sending State in the territory of the receiving State. The consular officer may render his assistance personally or through a representative authorized to take the measures mentioned in this paragraph.

The consular officer shall have the right:

- (a) Safeguarding the rights of the nationals, both individuals and bodies corporate, of the sending State with regard to estates in accordance with the laws and regulations of the receiving State;
- (b) Supervising the transfer of amounts of money, valuable property and other movable property to which the nationals, both individuals and bodies corporate, of the sending State are entitled to an estate in the territory of the receiving State. The transfer shall take place in accordance with the laws and regulations of the receiving State.

4. In any case where proceedings were instituted relating to an estate in the territory of the receiving State, the movable property of the estate (or the proceeds from the sale of movable and immovable property) to which a national of the sending State is entitled as a person, having interest, or a legitimate heir or a legatee, who is not a resident of the receiving State and did not take part or was not represented in the proceedings, shall be delivered to the consular post of the sending State for transfer to the legitimate heir or the person having interest subject to:

- (a) Obtaining approval by the authorities of the receiving State of the transfer of the money or property from that State to the sending State in accordance with the laws and regulations of the receiving State with due regard to the principle of reciprocity;
- (b) Payment or ensuring payment of all debts on the estate declared within the time limits prescribed by the laws and regulations of the receiving State;
- (c) Determining the status of the heir or the person having rights;
- (d) Payment or ensuring payment of the taxes relating to the estate.

5. If a national of the sending State dies while temporarily present in the territory of the receiving State, money and personal objects in his possession, excepting those obtained in the receiving State and prohibited upon export at the time of death, shall be handed over to the consular post of the sending State without any formalities.

The export of the personal effects and the transmission of money shall be subject to compliance with the laws and regulations of the receiving State.

Article 18. FUNCTIONS RELATING TO SHIPPING

A consular officer shall have the right to provide any type of assistance to the vessels of the sending State and to their crew members when they are in the territorial or inland waters of the receiving State. He may take all necessary measures for the application of the laws and regulations of the sending State, referring to shipping.

For this purpose he may proceed on board the vessel of the sending State and may be visited by the master and the members of the crew in accordance with the regulations existing at the port of the receiving State.

Article 19. FUNCTIONS RELATING TO VESSEL AND ITS CREW

1. Without prejudice to the rights of the competent authorities of the receiving State, the consular officer shall have the right:

- (a) To conduct investigation on board a vessel of the sending State, to question the master or any member of the crew of a vessel of the sending State, to inspect, accept and certify vessel's papers, to receive information in connection with the voyage and undertake other actions in order to facilitate the entry into, stay in and departure from a port of the vessel;
- (b) To settle any dispute between the master and any crew member, including disputes concerning employment contracts and labour conditions;
- (c) To take steps connected with the signing on and discharging of the master and of a crew member;
- (d) To take steps to assure hospitalization or repatriation of the master [and] of a member of the crew of the vessel;
- (e) To receive, draw up or certify any declaration or other documents, in regard to shipping, provided for by the laws and regulations of the sending State;
- (f) To receive information and acts related to births and deaths made by the master on board, as well as testaments accepted during the voyage of the vessel;
- [(g) To render any assistance to the master or a member of the crew in his contacts with a court or with other competent authorities of the receiving State.]¹

2. The consular officer may invoke any assistance of the competent authorities of the receiving State relating to the exercise of his functions referred to in paragraph 1 of this article.

3. The authorities of the receiving State shall not interfere in the internal affairs of the vessel, provided that the public order of the port and ashore or the public safety and security of the receiving State are not violated.

4. The consular officer shall have the right in accordance with the laws and regulations of the receiving State to accompany the master or any member of the crew of the vessel when they should appear before the courts or other authorities of the receiving State.

Article 20. INVESTIGATION ON BOARD A VESSEL

1. When the competent authorities of the receiving State intend to take compulsory actions or to start an official investigation aboard a vessel of the sending State, which is in the territorial or inland waters of the receiving State, those authorities must notify the appropriate consular officer. This notification shall be made in time to enable the consular officer to be present when the actions are carried out. If the consular officer or his representative was unable to attend these actions, the competent authorities of the receiving State shall upon his request provide him with full information about the actions taken.

2. The provisions of paragraph 1 of this article shall also apply in cases in which the competent authorities of the receiving State intend to question the master or any member of the crew of the vessel of the sending State.

¹ The text between brackets appears in the Bulgarian and English texts only.

3. The competent authorities of the receiving State may carry out in case of urgency an investigation aboard a vessel without awaiting the consent of the consular officer of the sending State in the following cases:

- (a) If the consequences of the crime extend to the receiving State, or
- (b) If the crime is of a kind to disturb the peace of the receiving State or the good order of the territorial waters, or
- (c) If the assistance of the local authorities has been requested by the master of the vessel or by the consular officer of the sending State, whose flag the ship flies, or
- (d) If it is necessary for the suppression of illicit traffic of narcotic drugs.

In such cases the competent authorities of the receiving State shall be obliged to inform in the shortest possible time the consular post of the sending State for the measures taken by them.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this article shall not be opposed to the actions undertaken by the authorities of the receiving State with regard to customs, passports and sanitary control and the port control of the sea administration as well as the saving of human life at sea, prevention of pollution of the sea or other activities undertaken at the request of, or with the consent of, the master of the vessel.

Article 21. ASSISTANCE IN CASE OF AVERAGE

1. If a vessel of the sending State is wrecked, grounded or is swept ashore or suffers any other damage in the territorial or inland waters of the receiving State, or if any article, belonging to such vessel or forming part of its cargo, or an article representing part of the cargo of any wrecked vessel, being property of the sending State, is found in the receiving State, the competent authorities of the receiving State shall, as soon as possible, notify the consular officer of the sending State accordingly. They shall also inform him of the measures taken for the preservation of the vessel, of the lives of persons on board the vessel, of the cargo and the other property on board and of other articles forming part of her cargo, which have become separated from the vessel.

2. The consular officer may render every assistance to the vessel, the passengers and the members of the crew as well as to take measures for the saving of the cargo and the repair of the vessel. He may request the authorities of the receiving State to take such measures.

3. When the owner, the master of the vessel or any other authorized person are not in a position to make the necessary arrangements for the custody and disposal of the vessel or article, the consular officer shall be deemed to be authorized to make, on behalf of the owner of the vessel, the same arrangements as the owner himself could have made for such purposes.

4. The competent authorities of the receiving State shall render any assistance to the consular officer, at his request, for the measures which should be taken with regard to the wrecked vessel.

5. The wrecked vessel, the cargo and the vessel's papers shall not be liable to customs dues on the territory of the receiving State provided that they are not delivered for use or consumption in that State.

Article 22. FUNCTIONS RELATING TO CIVIL AIR NAVIGATION

The provisions of articles 18, 19, 20 and 21 shall also apply in relation to aircraft of the sending State in accordance with the laws and regulations of the receiving State.

Article 23. OTHER CONSULAR FUNCTIONS

The consular officer may exercise other functions entrusted to him by the sending State which are not specified in the present Convention, subject to the prior approval of the receiving State and in accordance with the laws and regulations of that State.

Article 24. TERMINATION OF THE FUNCTIONS OF A MEMBER
OF THE CONSULAR POST

1. The receiving State may at any time notify the sending State that a consular officer is a *persona non grata* or that a consular employee or a member of the service staff is not acceptable. In that event, the sending State shall, as the case may be, either recall the person concerned, or terminate his functions at the consular post.

2. If the sending State does not carry out within a reasonable time its obligations under paragraph 1 of this article, the receiving State may, as the case may be, either withdraw the exequatur from the person concerned, or cease to consider him as a member of the consular post.

3. In the cases mentioned in paragraphs 1 and 2 of this article, the receiving State is not obliged to give to the sending State reasons for its decision.

CHAPTER IV. FACILITIES, PRIVILEGES AND IMMUNITIES

Article 25. FACILITIES GRANTED TO THE CONSULAR POST
AND ITS MEMBERS

The receiving State shall accord to the consular post all necessary facilities for the exercise of its functions, and shall take all necessary measures in order to enable the members of the consular post to perform their duties and shall extend to them the privileges, facilities and immunities provided by the present Convention.

Article 26. USE OF THE COAT OF ARMS AND THE NATIONAL FLAG

1. The coat of arms of the sending State and the inscription designating the consular post may be affixed on the building and at the entrance door of the consular post in the language of the sending State and the language of the receiving State.

2. The flag of the sending State may be flown at the building of the consular post, at the residence of the head of the consular post and also on the means of transport used by him in connection with the performance of his official duties.

Article 27. FACILITIES FOR ACQUIRING PREMISES FOR THE CONSULAR POST
AND ACCOMMODATION FOR THE MEMBERS OF THE CONSULAR POST

1. The sending State shall have the right, in accordance with the laws and regulations of the receiving State, to acquire or own or use under any form, determined by the laws and regulations, grounds, building or parts of buildings for the purposes of the consular post or for residences of the members of the consular post, nationals of the sending State.

2. The receiving State shall render the necessary assistance to the sending State in acquiring grounds and buildings or parts of buildings for the purposes mentioned in paragraph 1 of this article.

3. The sending State shall not be exempt from the obligation to observe the laws and regulations of the receiving State relating to building and urbanization.

Article 28. INVIOIABILITY OF THE CONSULAR PREMISES
AND RESIDENCES OF THE CONSULAR OFFICERS

1. The consular premises as well as the residences of the consular officers shall be inviolable. The authorities of the receiving State shall not penetrate into them without the consent of the head of the consular post, the chief of the diplomatic mission of the sending State or of a person designated by one of them.

2. The receiving State shall be under a special duty to take all appropriate steps to prevent any seizure or damage of the consular premises and the residences of the consular officers, any disturbances of the peace of the consular post or impairment of its dignity.

3. The consular premises, their furnishing and all other articles thereon, as well as the means of transport, shall not be liable to any form of requisition, confiscation or other executive measures.

If for the public needs expropriation is necessary, in conformity with the laws and regulations of the receiving State, the competent authorities of that State shall take all measures to avoid hampering the execution of the consular functions and to pay promptly appropriate and effective compensation to the sending State.

Article 29. FINANCIAL EXEMPTIONS RELATING TO THE CONSULAR PREMISES, THE ACCOMMODATION OF THE MEMBERS OF THE CONSULAR POST AND THE MEANS OF TRANSPORT

1. Consular premises and the accommodation of the members of the consular post of which the sending State is the owner [or] lessee, as well as all transactions and documents relating to the acquisition of such property, shall be exempt from all national, regional or municipal dues and taxes whatsoever, other than such as represent payment for service rendered.

2. The exemption referred to in paragraph 1 of this article shall not apply to such dues and taxes if, under the laws and regulations of the receiving State, they are payable by the person who contracted with the sending State or with the person acting on its behalf.

3. The sending State shall be exempt from payment of any dues and taxes on movable property in the territory of the receiving State, which is owned by that State or is used by it as well as when such property is acquired.

4. The exemption referred to in paragraph 1 of this article shall apply to the means of transport owned by the sending State and which are used for the performances of consular activity.

Article 30. INVIOIABILITY OF THE CONSULAR ARCHIVES

The consular archives are inviolable at all times and wherever they may be.

Article 31. FREEDOM OF COMMUNICATIONS

1. The receiving State shall permit and protect freedom of communication on the part of the consular post for official purposes. In communicating with the Government, the diplomatic missions and other consular posts wherever situated, of the sending State, the consular post may employ all appropriate means, including diplomatic or consular couriers, diplomatic or consular bags and messages in code or cipher. However, the consular post may install and use a wireless transmitter only with the consent of the receiving State.

2. The official correspondence of the consular post shall be inviolable.

“Official correspondence” means all correspondence relating to the consular post and its functions.

3. The consular bag shall be inviolable and shall be neither opened nor detained. Nevertheless, if the competent authorities of the receiving State have serious reason to believe that the bag contains something other than the correspondence, documents or articles referred to in paragraph 4 of this article, they may return the bag to its place of origin.

4. The consular bag shall be sealed and the packages constituting the consular bag shall bear visible external marks of their character and may contain only official correspondence and documents or articles intended exclusively for official use.

5. Except with the consent of the receiving State, the consular courier cannot be a national of the receiving State, nor, even if he is a national of the sending State, a permanent resident of the receiving State.

The consular courier shall enjoy personal inviolability and shall not be liable to any form of arrest or detention. In the performance of his functions he shall be protected by the receiving State. The consular courier shall be provided with an official document, indicating his status.

6. A consular bag may be entrusted to the captain of an aircraft or to the master of a vessel. He shall be provided with an official document indicating the number of packages constituting the bag, but he shall not be considered consular courier. By arrangement with the appropriate authorities of the receiving State, the consular post may send one of its members to take possession of the bag directly and freely from the captain of the aircraft or the master of the vessel or to deliver it to them.

*Article 32. COMMUNICATION WITH THE NATIONALS
OF THE SENDING STATE AND THEIR PROTECTION*

With a view to facilitating the exercise of consular functions relating to the nationals of the sending State:

1. The consular officer shall be free within his consular district, to communicate with nationals of the sending State and to have access to them and render the necessary assistance.

Nationals of the sending State shall have the same freedom with respect to communication with and access to a consular officer of the sending State.

2. The competent authorities of the receiving State shall, within seven days, inform the consular post of the sending State if, within its consular district, a national of that State is arrested or committed to custody or prison or is detained in any other form. Any communication addressed to the consular post by the person arrested or

in custody or prison or detained in any other form shall be forwarded by the said authorities without delay.

3. The consular officer has the right, within ten days from the date of notification, to visit the national of the sending State, who is arrested or committed to custody or prison or is under any other form of detention, to converse and correspond with him and to take measures for insuring his representation before the courts, all these under the conditions laid down by the laws and regulations of the receiving State.

4. The consular officer shall have the right to communicate with and visit the national of the sending State serving a prison sentence. This shall take place in accordance with the laws and regulations of the receiving State.

5. The competent authorities of the receiving State shall inform the person concerned of his rights under the provisions of the present article.

Article 33. FREEDOM OF MOVEMENT

The receiving State shall take the necessary measures to ensure the freedom of movement of the members of the consular post in its territory, subject to the laws and regulations of the receiving State, concerning zones entry into which is prohibited or subject to special rules for reasons of national security or public interest.

Article 34. CONSULAR FEES AND CHARGES

1. The consular post may levy, in the receiving State, the fees and charges provided by the laws and regulations of the sending State for consular services.

2. The sums levied under paragraph 1 of this article shall be exempted from all taxes and dues in the receiving State.

Article 35. PROTECTION OF THE CONSULAR OFFICERS

The receiving State shall treat consular officers with due respect and shall take all appropriate steps to prevent any attack on their person, freedom and dignity.

Article 36. IMMUNITY OF THE CONSULAR OFFICERS FROM JURISDICTION

1. A consular officer shall enjoy immunity from the criminal jurisdiction of the receiving State. He shall also enjoy immunity from its civil and administrative jurisdiction, except in the case of:

- (a) A real action relating to private immovable property situated in the territory of the receiving State, unless he holds it on behalf of the sending State for the purposes of the consular post;
- (b) An action relating to succession in which the consular officer is involved as executor, administrator, heir or legatee as a private person and not on behalf of the sending State;
- (c) An action relating to any professional or commercial activity exercised by the consular officer in the receiving State, outside his official functions;
- (d) Proceedings initiated by a third party for damage arising from an accident in the receiving State caused by a vehicle, vessel or aircraft.

2. No measures of execution may be taken in respect of a consular officer except in the cases coming under sub-paragraphs (a), (b), (c) and (d) of paragraph 1 of this article, and provided that the measures concerned can be taken without infringing the inviolability of his person or of his residence.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this article shall apply to the members of the family of the consular officer, provided that they are nationals of the sending State and they are not nationals of or permanent residents in the receiving State.

4. The immunity of a consular officer from the jurisdiction of the receiving State does not exempt him from the jurisdiction of the sending State.

*Article 37. IMMUNITY OF THE CONSULAR EMPLOYEE
FROM JURISDICTION*

1. The consular employee shall not be amenable to the jurisdiction of the receiving State in respect of acts performed in the exercise of his functions.

2. The provisions of paragraph 1 of this article shall not, however, apply in respect of civil actions mentioned in sub-paragraphs (a), (b), (c) and (d) of paragraph 1 of article 36 of the present Convention.

*Article 38. NOTIFICATION OF ARREST, DETENTION
OR PROSECUTION*

In the event of the arrest or detention pending trial, of a consular employee or a member of the service staff, or of criminal proceedings being instituted against them, the receiving State shall promptly notify the head of the consular post.

Article 39. LIABILITY TO GIVE EVIDENCE

1. A consular officer is not obliged to give evidence as a witness.

2. The consular employee and the members of the service staff may be called upon to attend as witnesses in the course of judicial or administrative proceedings. The consular employees and the members of the service staff shall not, except in the cases mentioned in paragraph 3 of this article, decline to give evidence. If they should decline to do so, no coercive measure or penalty may be applied to them.

3. The consular employees and the members of the service staff are under no obligation to give evidence concerning matters connected with the exercise of their functions or to produce official correspondence and documents relating thereto. They are also entitled to decline to give evidence as expert witnesses with regard to the laws and regulations of the sending State.

*Article 40. EXEMPTION FROM REGISTRATION OF ALIENS
AND RESIDENCE PERMITS*

1. Consular officers and consular employees and the members of their families shall be exempted from all obligations under the laws and regulations of the receiving State in regard to the registration of aliens and residence permits.

2. The provisions of paragraph 1 of this article shall not, however, apply to persons, employed temporarily at the consular post, who are nationals of the sending State but permanent residents of the receiving State.

Article 41. FISCAL EXEMPTION

1. Consular officers and consular employees as well as members of their families shall be exempt from any national and local taxes and dues in the receiving State.

2. The exemption provided for in paragraph 1 of this article shall not apply with respect to:

- (a) Indirect taxes which are normally incorporated in the price of goods and services;
- (b) Dues and taxes on personal immovable property situated in the territory of the receiving State, adhering to the provisions of article 17;
- (c) Dues and taxes applied by the receiving State on estates in its territory, as well as any transfer of property adhering to the provisions of article 17;
- (d) Taxes and dues on incomes of any kind obtained in the receiving State, except the incomes resulting from remuneration for their official activities;
- (e) Rights of registration, court or record fees, mortgage dues and stamp duties for immovable property, adhering to the provisions of article 29.

3. Members of the service staff shall be exempt from any dues and taxes for remuneration received for their official activity at the consular post, provided that they are not nationals of the receiving State and permanent residents of this State.

Article 42. EXEMPTION FROM CUSTOMS DUTIES AND INSPECTION

1. The receiving State shall grant authorization of entry and exemption from customs duties, taxes and relative charges except those for storage, cartage and similar services on the articles and means of transport, intended:

- (a) For official use of the consular post;
- (b) For the personal use of a consular officer or members of his family.

The articles intended for consumption shall not exceed the quantities necessary for direct utilization by the persons concerned.

2. Consular employees shall enjoy the privileges and exemptions, specified in sub-paragraph (b) of paragraph 1 of this article, in respect of articles imported at the time of first installation.

3. Personal baggage of consular officers and members of their families shall be exempt from customs inspection.

Personal baggage may be inspected only if there is a serious reason to believe that it contains articles other than those referred to in sub-paragraphs (a) and (b) of paragraph 1 of this article, or articles the import and export of which is prohibited by the laws and regulations of the receiving State or which are subject to its quarantine's laws and regulations. Such inspection shall be carried out in the presence of the consular officer or member of his family concerned and in the presence of a representative from the Ministry of Foreign Affairs of the receiving State.

Article 43. EXEMPTIONS GRANTED IN THE EVENT OF THE DEATH OF A MEMBER OF THE CONSULAR POST

In the event of a death of a member of the consular post or a member of his family the receiving State:

1. Shall permit the export of the movable property of the deceased, with the exception of any such property acquired in the receiving State, the export of which was prohibited at the time of his death.

In such a case it shall be delivered to the consular post.

2. Shall not levy any duties or taxes of any kind on movable property, the presence of which in the receiving State was due solely to the presence in that State of

the deceased, as a member of the consular post or as a member of the family of a member of the consular post.

Article 44. SPECIAL PROVISIONS IN RESPECT TO IMMUNITIES AND PRIVILEGES

1. The consular employees and the members of the service staff shall not enjoy the immunities and privileges provided for in the present Convention if they are nationals of the receiving State or nationals of the sending State but permanent residents of the receiving State or nationals of a third State.

2. The members of the family of the consular employee and the members of the service staff shall enjoy the privileges enjoyed by their supporter in conformity with the provisions of the present Convention, provided that they are not nationals of the receiving State or nationals of the sending State but permanent residents of the receiving State, or nationals of a third State and are not engaged in any gainful occupation in the receiving State.

3. The receiving State shall apply its laws and regulations to the persons mentioned in paragraphs 1 and 2 of this article without affecting the activity of the consular post.

Article 45. WAIVER OF IMMUNITIES AND PRIVILEGES

1. The sending State may waive with regard to a member of the consular post, any of the privileges and immunities, provided for in the present Convention and the waiver shall in all cases be express and shall be communicated to the receiving State in writing.

2. The initiation of proceedings by a member of the consular post in a matter where he might enjoy immunity from jurisdiction under paragraph 1 of article 36 and paragraph 1 of article 37 of the present Convention shall preclude him from invoking immunity from jurisdiction in respect of any counter-claim directly connected with the principal claim.

3. The waiver of immunity from jurisdiction for the purposes of civil or administrative proceedings shall not be deemed to imply the waiver of immunity from the measures of execution resulting from the judicial decision; in respect of such measures a separate waiver shall be necessary.

*Article 46. BEGINNING AND END OF PRIVILEGES
AND IMMUNITIES*

1. A member of the consular post shall enjoy the privileges and immunities provided in the present Convention from the moment he enters the territory of the receiving State on proceeding to take up his post, or if already in its territory, from the moment he enters on his duties with the consular post.

2. Members of the family of a member of the consular post shall enjoy the privileges and immunities provided in the present Convention:

- (a) From the date from which the member of the consular post shall enjoy the privileges and immunities provided for in paragraph 1 of this article;
- (b) From the date of their entry into the territory of the receiving State;
- (c) From the date of their becoming members of the family of the member of the consular post.

3. When the activity of a member of the consular post [has] come to an end, his privileges and immunities and those of the members of his family shall cease at

the moment when the person concerned leaves the receiving State, or on the expiry of the period granted to him for this purpose.

In the case of the persons mentioned in paragraph 2 of this article, their privileges and immunities shall come to an end when they cease being members of the family of the member of the consular post. However, if such persons intend leaving the territory of the receiving State within a reasonable period thereafter their privileges and immunities shall subsist until the time of their departure.

4. With respect to acts performed by a member of the consular post in the exercise of his functions, immunity from jurisdiction shall continue to subsist without limitation of time.

5. In the event of a death of a member of the consular post, the members of his family shall continue to enjoy the privileges and immunities accorded to them until they leave the receiving State or until the expiry of the period given them for this purpose.

*Article 47. NOTIFICATION OF ARRIVALS
AND DEPARTURES*

The Ministry of Foreign Affairs of the receiving State shall be notified of:

1. The arrival and final departure of members of the family of a member of the consular post and, where appropriate, the fact that a person becomes or cease[s] to be such a member of the family.

2. The arrival and final departure of members of the service staff and the termination of their functions.

3. The employment and discharge of persons, permanent residents in the receiving State, as consular employees or as members of the service staff.

*Article 48. OBSERVANCE OF THE LAWS AND REGULATIONS
OF THE RECEIVING STATE*

1. Without prejudice to their privileges and immunities, persons provided in the present Convention enjoying privileges and immunities have the duty to respect the laws and regulations of the receiving State. They also have the duty not to interfere in the internal affairs of that State.

2. The consular premises shall not be used in any manner incompatible with the exercise of consular functions.

Article 49. INSURANCE AGAINST THIRD PARTY RISKS

The means of transport owned by the sending State or used for the performance of the consular functions, or owned by a member of the consular post or members of his family, shall be insured against third party risks in accordance with the laws and regulations of the receiving State.

CHAPTER V. FINAL PROVISIONS

Article 50. RATIFICATION, ENTRY INTO FORCE AND TERMINATION

1. The present Convention shall be subject to ratification in accordance with the constitutional procedure in force in the two States. It shall enter into force on the thirtieth day after the exchange of instruments of ratification.

2. The exchange of instruments of ratification shall take place in Baghdad.

3. The present Convention shall remain in force for a period of five years and shall be automatically renewed year after year unless one of the two Parties gives notice in writing to the other Party of its desire to amend or terminate it, not less than six months before the expiry of the term indicated above.

IN WITNESS THEREOF the respective Plenipotentiaries have signed the present Convention and affixed thereto their seals.

DONE at Sofia, on September 7, 1982, in duplicate, in the Bulgarian, Arab and English languages, all texts having the same force.

In case of differences in the interpretation of the Bulgarian and Arab texts, the English text shall prevail.

For the People's Republic
of Bulgaria:

[Signed]

TODOR NETZOV
Ambassador at the Ministry
of Foreign Affairs

For the Government
of the Republic of Iraq:

[Signed]

RAFIE SHARIF TAKA
Ambassador at the Ministry
of Foreign Affairs

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION¹ CONSULAIRE ENTRE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE BULGARIE ET LA RÉPUBLIQUE D'IRAQ

La République populaire de Bulgarie et la République d'Iraq,
Guidées par le but commun de maintenir, de développer et d'approfondir les relations amicales entre les deux pays dans l'esprit des principes de la Charte de l'Organisation des Nations Unies,
Désireuses de régler les relations consulaires entre les deux Etats,
Ont décidé de conclure la présente Convention et sont convenues de ce qui suit :

TITRE I

Article premier. DÉFINITIONS

Aux fins de la présente Convention, les expressions suivantes s'entendent comme il est précisé ci-dessous :

1. Par «poste consulaire», on entend tout consulat général, consulat, vice-consulat ou agence consulaire;
2. Par «circonscription consulaire», on entend le territoire attribué à un poste consulaire pour l'exercice des fonctions consulaires;
3. Par «chef de poste consulaire», on entend la personne chargée d'agir en cette qualité;
4. Par «fonctionnaire consulaire», on entend toute personne, y compris le chef de poste consulaire, chargée en cette qualité de l'exercice des fonctions consulaires;
5. Par «employé consulaire», on entend toute personne employée dans les services techniques ou administratifs d'un poste consulaire;
6. Par «membre du personnel de service», on entend toute personne employée pour le service domestique d'un poste consulaire;
7. Par «membre du poste consulaire», on entend les fonctionnaires consulaires, employés consulaires et membres du personnel de service;
8. Par «membre du personnel privé», on entend une personne employée exclusivement au service privé d'un membre du poste consulaire;
9. Par «membre de la famille», on entend le conjoint d'un membre du poste consulaire, ses enfants et parents vivant à son foyer que ledit membre est légalement tenu d'entretenir;
10. Par «locaux consulaires», on entend les bâtiments, les parties des bâtiments et le terrain attenant qui, quel qu'en soit le propriétaire, sont utilisés exclusivement aux fins du poste consulaire, y compris la résidence du chef de poste consulaire;
11. L'expression «archives consulaires» comprend tous les papiers, documents, registres, correspondance, livres, sceaux et tampons, timbres, films et rubans

¹ Entrée en vigueur le 3 août 1983, soit le trentième jour ayant suivi l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Bagdad, conformément au paragraphe 1 de l'article 50.

magnétiques du poste consulaire, ainsi que le matériel du chiffre, les fichiers et tous les meubles destinés à les protéger et les conserver;

12. Par «navire de l'Etat d'envoi», on entend tout navire ayant la nationalité de l'Etat d'envoi, battant son pavillon et immatriculé conformément aux lois et règlements dudit Etat, à l'exception des navires de guerre;

13. Par «aéronef de l'Etat d'envoi», on entend tout aéronef ayant la nationalité et portant les marques de l'Etat d'envoi et légalement immatriculé dans ledit Etat, à l'exception des aéronefs militaires.

TITRE II. RELATIONS CONSULAIRES

Article 2. Etablissement d'un poste consulaire

1. Chaque Partie contractante peut établir des postes consulaires sur le territoire de l'autre Partie. L'établissement de chaque poste consulaire est sujet au consentement de l'Etat de résidence.

2. Le siège du poste consulaire, sa classe, sa circonscription consulaire et le nombre de ses membres sont fixés d'un commun accord par l'Etat d'envoi et l'Etat de résidence.

3. Tout changement ultérieur ne peut être apporté à la classe, à la circonscription et au nombre des membres du poste consulaire que d'un commun accord par l'Etat d'envoi et l'Etat de résidence.

Article 3. Lettre de commission consulaire et «exequatur»

1. L'Etat d'envoi doit chercher à obtenir, à l'avance, par la voie diplomatique, le consentement de l'Etat de résidence à la nomination du chef de poste consulaire.

2. Après avoir obtenu ce consentement, l'Etat d'envoi transmet la lettre de commission consulaire à l'Etat de résidence par la voie diplomatique dans un délai approprié. La lettre de commission indique les nom et prénoms du chef de poste consulaire, son statut, son rang, le siège du poste consulaire et les limites de la circonscription consulaire.

3. Après la délivrance de l'*exequatur* par l'Etat de résidence, le chef de poste consulaire peut exercer ses fonctions. En attendant la délivrance de l'*exequatur*, l'Etat de résidence peut accorder au chef de poste consulaire des pouvoirs provisoires l'autorisant à accomplir ses fonctions consulaires.

Dans ce cas, les dispositions de la présente Convention sont applicables.

4. Dès que le chef de poste consulaire est admis, même à titre provisoire, à l'exercice de ses fonctions, l'Etat de résidence est tenu d'en informer immédiatement les autorités compétentes de la circonscription consulaire et de prendre les mesures nécessaires pour permettre au chef de poste consulaire d'exercer ses fonctions.

Article 4. Exercice à titre provisoire des fonctions de chef de poste

1. Si le chef de poste consulaire est empêché d'exercer ses fonctions ou si son poste est vacant, un fonctionnaire consulaire appartenant au même poste consulaire ou à un autre poste consulaire de l'Etat d'envoi dans l'Etat de résidence, ou un agent diplomatique de l'Etat d'envoi dans l'Etat de résidence, peut être chargé d'agir, comme chef de poste consulaire par intérim.

2. Les nom et prénoms du chef de poste consulaire par intérim doivent être communiqués, à l'avance, à l'Etat de résidence par la voie diplomatique.

3. Le chef de poste consulaire par intérim bénéficie des mêmes droits, facilités, privilèges et immunités que le chef de poste consulaire aux termes de la présente Convention.

Article 5. NOTIFICATION DE LA NOMINATION DES FONCTIONNAIRES CONSULAIRES

1. L'Etat d'envoi est tenu de notifier, à l'avance, à l'Etat de résidence, par la voie diplomatique, les nom et prénoms et le rang des fonctionnaires consulaires autres que le chef de poste consulaire.

2. L'Etat d'envoi est tenu de notifier, à l'avance, à l'Etat de résidence, par la voie diplomatique, l'arrivée initiale et le départ définitif des fonctionnaires consulaires et des membres de leur famille.

Article 6. NATIONALITÉ DES FONCTIONNAIRES CONSULAIRES

La personne nommée fonctionnaire consulaire ne peut avoir que la nationalité de l'Etat d'envoi et ne peut pas être un résident permanent de l'Etat de résidence.

Article 7. DOCUMENTS D'IDENTITÉ

1. Les autorités compétentes de l'Etat de résidence délivrent gratuitement au fonctionnaire consulaire un document spécial indiquant son identité et sa classe.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent également aux employés consulaires, aux membres du personnel de service et aux membres du personnel privé, à condition que lesdites personnes n'aient pas la nationalité de l'Etat de résidence et ne soient pas des ressortissants de l'Etat d'envoi résidents permanents de l'Etat de résidence.

3. Les dispositions du présent article sont également applicables aux membres des familles des personnes visées aux paragraphes 1 et 2 ci-dessus.

TITRE III. FONCTIONS CONSULAIRES

Article 8. BUTS DES FONCTIONS CONSULAIRES

Les fonctions consulaires consistent à :

1. Protéger, dans l'Etat de résidence, les droits et intérêts de l'Etat d'envoi et de ses ressortissants, personnes physiques et morales;

2. Prêter aide et assistance aux ressortissants de l'Etat d'envoi, personnes physiques et morales;

3. Développer les relations commerciales, économiques, culturelles, scientifiques et touristiques entre l'Etat d'envoi et l'Etat de résidence;

4. S'informer, par tous les moyens licites, du développement de la vie commerciale, économique, culturelle, scientifique et touristique dans l'Etat de résidence;

5. Promouvoir, par tout moyen, les relations amicales entre les deux Etats, conformément aux dispositions de la présente Convention.

Article 9. EXERCICE DES FONCTIONS CONSULAIRES

1. Le fonctionnaire consulaire exerce ses fonctions dans sa circonscription consulaire. Il peut, avec le consentement de l'Etat de résidence, exercer ses fonctions hors de ladite circonscription.

2. Dans l'exercice de ses fonctions, le fonctionnaire consulaire peut s'adresser :

- a) Aux autorités locales compétentes de sa circonscription;
- b) Aux autorités centrales compétentes de l'Etat de résidence, dans les limites autorisées par les lois, règlements et usages de l'Etat de résidence.

3. Le fonctionnaire consulaire peut, s'il n'existe pas de mission diplomatique de l'Etat d'envoi, s'adresser directement au Ministère des affaires étrangères de l'Etat de résidence.

4. Les fonctions consulaires peuvent également être exercées par des agents diplomatiques de la mission diplomatique de l'Etat d'envoi auprès de l'Etat de résidence. Dans ce cas, les privilèges et immunités dont ils jouissent en vertu de leur statut diplomatique continuent d'être observés.

Article 10. IMMATRICULATION DES RESSORTISSANTS DE L'ETAT D'ENVOI

Le fonctionnaire consulaire est habilité à tenir un registre des ressortissants de l'Etat d'envoi résidant à titre permanent dans la circonscription consulaire. Cet enregistrement ne dispense pas lesdits ressortissants de l'obligation d'observer les lois et règlements de l'Etat de résidence relatifs à l'immatriculation des étrangers.

Article 11. DÉLIVRANCE DE PASSEPORTS ET DE VISAS

Le fonctionnaire consulaire est habilité à :

1. Délivrer des passeports et autres documents de voyage aux ressortissants de l'Etat d'envoi, et à renouveler, modifier, proroger et annuler ces passeports et documents;
2. Accorder des visas.

Article 12. FONCTIONS EN MATIÈRE D'ÉTAT CIVIL

1. Le fonctionnaire consulaire est habilité à :

- a) Recevoir toutes les demandes relatives à l'état civil des ressortissants de l'Etat d'envoi;
- b) Enregistrer et recevoir les communications et les actes relatifs aux mariages, naissances et décès des ressortissants de l'Etat d'envoi;
- c) Célébrer les mariages conformément aux lois et règlements de l'Etat d'envoi, à condition que les deux parties soient des ressortissants de l'Etat d'envoi.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne dispensent pas les ressortissants de l'Etat d'envoi des obligations qui leur incombent aux termes des lois et règlements de l'Etat de résidence relatifs à l'enregistrement des mariages, naissances et décès.

3. Les autorités compétentes de l'Etat de résidence sont tenues d'informer le poste consulaire de l'Etat d'envoi, le plus tôt possible et dans un délai de sept jours, du décès d'un ressortissant de l'Etat d'envoi sur le territoire de l'Etat de résidence, ainsi que des accidents graves nécessitant la prestation d'aide et d'assistance.

Article 13. REPRÉSENTATION DES RESSORTISSANTS DEVANT LES TRIBUNAUX ET AUTRES AUTORITÉS DE L'ÉTAT DE RÉSIDENCE

1. Le fonctionnaire consulaire est habilité, conformément aux lois et règlements de l'Etat de résidence, à représenter les ressortissants de l'Etat d'envoi, personnes physiques et morales, devant les tribunaux et autres autorités de l'Etat de résidence et à prendre toutes mesures appropriées pour assurer leur défense légale,

lorsque lesdits ressortissants, en raison de leur absence ou pour toute autre raison, ne sont pas en mesure d'assurer eux-mêmes la défense de leurs droits et intérêts en temps opportun.

2. La représentation visée au paragraphe 1 du présent article cesse au moment où la personne représentée désigne un mandataire ou assure elle-même la défense de ses droits et intérêts.

Article 14. TRANSMISSIONS DES ACTES JUDICIAIRES

Le fonctionnaire consulaire est habilité à transmettre des actes judiciaires et extrajudiciaires aux ressortissants de l'Etat d'envoi séjournant dans l'Etat de résidence.

Article 15. FONCTIONS RELATIVES À LA TUTELLE ET À LA CURATELLE

1. Le fonctionnaire consulaire est habilité, dans les limites prescrites par les lois et règlements de l'Etat de résidence, à protéger les intérêts des mineurs et des personnes légalement incapables qui sont ressortissants de l'Etat d'envoi et, en particulier, à proposer les personnes appropriées comme tuteurs ou curateurs desdits ressortissants.

2. Les autorités compétentes de l'Etat de résidence sont tenues de notifier, par écrit, au poste consulaire les cas nécessitant la constitution d'une tutelle ou d'une curatelle d'un ressortissant de l'Etat d'envoi qui est mineur ou frappé d'incapacité.

Article 16. FONCTIONS NOTARIALES

1. Le fonctionnaire consulaire est habilité, conformément aux lois et règlements de l'Etat de résidence, à exercer les fonctions suivantes :

- a) Recevoir, dresser, légaliser ou authentifier les déclarations de ressortissants de l'Etat d'envoi;
- b) Dresser, authentifier ou recevoir, pour en assurer la garde, les testaments de ressortissants de l'Etat d'envoi;
- c) Recevoir, dresser, légaliser ou authentifier les documents relatifs aux actes juridiques passés entre ressortissants de l'Etat d'envoi, ou aux actes juridiques unilatéraux, à l'exception de ceux ayant trait à l'acquisition ou au transfert de droits réels sur des biens immobiliers situés dans l'Etat de résidence;
- d) Légaliser les signatures et sceaux apposés sur les documents délivrés par les autorités de l'Etat d'envoi ou de l'Etat de résidence, et légaliser les copies, traductions ou extraits de ces documents;
- e) Légaliser les signatures de ressortissants de l'Etat d'envoi apposées sur tout document;
- f) Recevoir des objets et des documents des mains de ressortissants de l'Etat d'envoi, ainsi que des objets et documents adressés auxdits ressortissants;
- g) Faire des traductions et les authentifier;
- h) Exercer les autres fonctions notariales que lui confie l'Etat d'envoi.

2. Les documents visés au paragraphe 1 du présent article, s'ils sont dressés, légalisés, authentifiés ou traduits par un fonctionnaire consulaire, ont dans l'Etat de résidence la même force juridique et probante que s'ils avaient été dressés, légalisés, authentifiés ou traduits par les autorités compétentes de l'Etat de résidence, à condition qu'ils ne soient pas contraires aux lois et règlements dudit Etat.

Article 17. FONCTIONS RELATIVES AUX SUCCESSIONS

1. En cas de décès d'un ressortissant de l'Etat d'envoi sur le territoire de l'Etat de résidence, les autorités compétentes de ce dernier Etat communiquent immédiatement au poste consulaire intéressé les informations dont elles disposent concernant la succession, le testament, les héritiers et leur lieu de résidence permanent ou temporaire.

Lesdites autorités doivent également informer le poste consulaire de l'Etat d'envoi de tout cas où elles apprendraient que le défunt a laissé une succession dans un Etat tiers.

2. Les autorités compétentes de l'Etat de résidence sont tenues d'informer, sans délai, le poste consulaire de l'Etat d'envoi quand une succession est laissée à un ressortissant de l'Etat d'envoi en tant qu'héritier légitime ou partie intéressée.

3. Les autorités compétentes de l'Etat de résidence informent le poste consulaire de l'Etat d'envoi des mesures qu'elles ont prises pour assurer la préservation et l'administration de la succession laissée par un ressortissant de l'Etat d'envoi sur le territoire de l'Etat de résidence. Le fonctionnaire consulaire peut prêter assistance personnellement ou par l'intermédiaire d'un représentant autorisé à prendre les mesures visées au présent paragraphe.

Le fonctionnaire consulaire est habilité à :

- a) Protéger les droits que les ressortissants de l'Etat d'envoi, personnes physiques et morales, ont dans la succession, conformément aux lois et règlements de l'Etat d'envoi;
- b) Surveiller le transfert des sommes d'argent, des biens de valeur et autres biens meubles auxquels ont droit les ressortissants de l'Etat d'envoi, personnes physiques et morales, dans une succession ouverte sur le territoire de l'Etat de résidence. Ce transfert doit s'effectuer conformément aux lois et règlements de l'Etat de résidence.

4. Chaque fois qu'est engagée une procédure concernant une succession ouverte sur le territoire de l'Etat de résidence, les biens meubles faisant partie de la succession ou le produit de la vente des biens meubles et immeubles auxquels a droit, en tant que partie intéressée, héritier ou légataire, un ressortissant de l'Etat d'envoi qui ne réside pas dans l'Etat de résidence, qui n'a pas pris part à la procédure ou qui n'y a pas été représenté, seront remis au poste consulaire de l'Etat d'envoi pour les transmettre à l'héritier ou à la partie intéressée, aux conditions suivantes :

- a) Obtenir le consentement des autorités de l'Etat de résidence au transfert des sommes d'argent ou des biens depuis cet Etat vers l'Etat d'envoi, conformément aux lois et règlements de l'Etat de résidence et compte dûment tenu du principe de la réciprocité;
- b) Payer ou garantir le paiement de toutes les créances sur la succession dans les délais prescrits par les lois et règlements de l'Etat de résidence;
- c) Déterminer le statut de l'héritier ou de l'ayant droit;
- d) Payer ou garantir le paiement des droits de succession.

5. Si un ressortissant de l'Etat d'envoi décède lors de sa présence temporaire sur le territoire de l'Etat de résidence, les sommes d'argent et les effets personnels en sa possession, à l'exception de ceux acquis dans l'Etat de résidence et qui font l'objet d'une prohibition d'exportation au moment du décès, sont remis au poste consulaire de l'Etat d'envoi, sans formalités.

L'exportation des effets personnels et le transfert des fonds sont soumis aux lois et règlements de l'Etat de résidence.

Article 18. FONCTIONS RELATIVES À LA NAVIGATION MARITIME

Le fonctionnaire consulaire est habilité à prêter toute forme d'assistance aux navires de l'Etat d'envoi et à leurs équipages lorsqu'ils se trouvent dans les eaux territoriales ou intérieures de l'Etat de résidence. Il peut prendre toutes les mesures nécessaires en vue de l'application des lois et règlements de l'Etat d'envoi en matière de navigation maritime. A cette fin, il peut se rendre à bord des navires de l'Etat d'envoi et recevoir la visite du capitaine et des membres de l'équipage desdits navires, conformément aux règlements en vigueur au port de l'Etat de résidence.

Article 19. FONCTIONS RELATIVES AUX NAVIRES ET À LEURS ÉQUIPAGES

1. Sans préjudice des droits des autorités de l'Etat de résidence, le fonctionnaire consulaire est habilité à :

- a) Mener une enquête à bord d'un navire de l'Etat d'envoi, interroger le capitaine ou tout autre membre de l'équipage d'un navire dudit Etat, inspecter, recevoir et viser les papiers de bord, recevoir des informations en ce qui concerne le voyage et prendre d'autres mesures afin de faciliter l'entrée et le séjour du navire dans le port et son départ;
- b) Régler tous les litiges entre le capitaine et tout membre de l'équipage, y compris les litiges relatifs aux contrats d'engagement et aux conditions de travail;
- c) Prendre les mesures relatives à l'engagement et au licenciement du capitaine et de tout membre de l'équipage;
- d) Prendre les mesures nécessaires pour assurer l'hospitalisation et le rapatriement du capitaine et de tout autre membre de l'équipage;
- e) Recevoir, dresser ou viser toutes les déclarations ou autres documents relatifs à la navigation maritime prévus par les lois et règlements de l'Etat d'envoi;
- f) Recevoir les informations et les actes relatifs aux naissances et décès dressés par le capitaine à bord, ainsi que les testaments reçus pendant le voyage du navire;
- [g) Prêter toutes formes d'assistance au capitaine ou à tout autre membre de l'équipage dans leurs rapports avec les tribunaux ou autres autorités compétentes de l'Etat de résidence.]¹

2. Le fonctionnaire consulaire peut solliciter toute assistance des autorités compétentes de l'Etat de résidence en vue de l'exercice des fonctions visées au paragraphe 1 du présent article.

3. Les autorités de l'Etat de résidence sont tenues de ne pas s'immiscer dans les affaires intérieures du navire, à moins que des désordres ne risquent de troubler la paix et l'ordre publics à l'intérieur ou à l'extérieur du port ou de nuire à la santé et à la sécurité publiques de l'Etat de résidence.

4. Le fonctionnaire consulaire est habilité, conformément aux lois et règlements de l'Etat de résidence, à accompagner le capitaine ou tout autre membre de l'équipage du navire lorsqu'il doit comparaître devant les tribunaux ou autres autorités de l'Etat de résidence.

¹ Le texte entre crochets ne figure pas dans le texte authentique arabe.

Article 20. ENQUÊTE À BORD D'UN NAVIRE

1. Lorsque les autorités compétentes de l'Etat de résidence se proposent de prendre des mesures coercitives, ou d'ouvrir une enquête officielle à bord d'un navire de l'Etat d'envoi se trouvant dans les eaux territoriales ou intérieures de l'Etat de résidence, lesdites autorités le notifient au fonctionnaire consulaire compétent. Cette notification doit être faite en temps voulu pour qu'il puisse être présent lors de l'exécution desdites mesures. Si le fonctionnaire consulaire ou son représentant n'a pu assister aux opérations, les autorités compétentes de l'Etat de résidence lui fournissent, sur sa demande, des informations complètes sur les mesures prises.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent également au cas où les autorités compétentes de l'Etat de résidence se proposent d'interroger le capitaine ou tout autre membre de l'équipage d'un navire de l'Etat d'envoi.

3. Les autorités compétentes de l'Etat de résidence peuvent, en cas d'urgence, procéder à une enquête à bord d'un navire sans attendre le consentement du fonctionnaire consulaire de l'Etat d'envoi dans les cas suivants :

- a) Si les conséquences de l'infraction s'étendent à l'Etat de résidence; ou
- b) Si l'infraction est de nature à troubler la paix de l'Etat de résidence ou à troubler l'ordre dans les eaux territoriales; ou
- c) Si l'assistance des autorités locales a été requise par le capitaine ou par le fonctionnaire consulaire de l'Etat d'envoi dont le navire bat pavillon; ou
- d) Lorsque cela est nécessaire pour la suppression du trafic illicite des stupéfiants.

Dans les cas susmentionnés, les autorités compétentes de l'Etat de résidence sont tenues d'informer sans délai le poste consulaire de l'Etat d'envoi des mesures qu'elles ont prises.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas aux mesures prises par les autorités de l'Etat de résidence en matière de douane, de passeports, de contrôle sanitaire, de contrôle portuaire, de sauvetage de la vie humaine en mer, de prévention de la pollution de la mer ou aux autres mesures prises sur la demande ou avec le consentement du capitaine du navire.

Article 21. ASSISTANCE EN CAS DE SINISTRE

1. Si un navire de l'Etat d'envoi fait naufrage, échoue, est rejeté au rivage ou subit toute avarie dans les eaux territoriales ou intérieures de l'Etat de résidence, ou si un objet quelconque appartenant à ce navire ou faisant partie de sa cargaison ou de la cargaison d'un navire naufragé appartenant à l'Etat d'envoi ou à un de ses ressortissants est trouvé dans l'Etat de résidence, les autorités compétentes de l'Etat de résidence en informent sans délai le fonctionnaire consulaire de l'Etat d'envoi. Elles l'informent également des mesures prises pour la préservation du navire, de la vie des personnes à bord, de la cargaison et autres biens à bord et d'autres objets faisant partie de la cargaison et qui ont été séparés du navire.

2. Le fonctionnaire consulaire est habilité à prêter toutes formes d'assistance au navire, aux passagers et aux membres de l'équipage, ainsi qu'à prendre les mesures nécessaires pour sauver la cargaison et faire réparer le navire. Il peut demander aux autorités de l'Etat de résidence de prendre de telles mesures.

3. Lorsque le propriétaire du navire, son capitaine ou toute autre personne autorisée n'a pas la possibilité de prendre les mesures nécessaires pour la préservation et l'administration du navire ou des objets, le fonctionnaire consulaire est considéré

être autorisé, au nom du propriétaire du navire, à prendre les mêmes dispositions que ce dernier aurait pu prendre à ces fins.

4. Les autorités compétentes de l'Etat de résidence prêtent au fonctionnaire consulaire, sur sa demande, l'assistance nécessaire en ce qui concerne les mesures à prendre à l'égard du navire naufragé.

5. Le navire naufragé, la cargaison et l'approvisionnement du navire ne sont pas passibles des droits de douane sur le territoire de l'Etat de résidence, à moins qu'ils ne soient livrés pour être utilisés ou consommés dans ledit Etat.

Article 22. FONCTIONS RELATIVES À LA NAVIGATION AÉRIENNE CIVILE

Les dispositions des articles 18, 19, 20 et 21 s'appliquent également aux aéronefs de l'Etat d'envoi, conformément aux lois et règlements de l'Etat de résidence.

Article 23. AUTRES FONCTIONS CONSULAIRES

Outre les fonctions visées par la présente Convention, le fonctionnaire consulaire peut exercer les autres fonctions qui lui sont assignées par l'Etat d'envoi, à condition qu'elles ne soient pas contraires aux lois et règlements de l'Etat de résidence.

Article 24. CESSATION DES FONCTIONS D'UN MEMBRE D'UN POSTE CONSULAIRE

1. L'Etat de résidence peut à tout moment informer l'Etat d'envoi qu'un fonctionnaire consulaire est *persona non grata*, ou bien qu'un employé consulaire ou un membre du personnel de service n'est pas acceptable. L'Etat d'envoi devra alors soit rappeler la personne en cause, soit mettre fin à ses fonctions au poste consulaire, selon le cas.

2. Si l'Etat d'envoi refuse d'exécuter, dans un délai raisonnable, ses obligations aux termes du paragraphe 1 du présent article, l'Etat de résidence peut, selon le cas, retirer l'*exequatur* à la personne en cause ou cesser de la considérer comme membre du poste consulaire.

3. Dans les cas mentionnés aux paragraphes 1 et 2 du présent article, l'Etat de résidence n'est pas tenu de communiquer les raisons de sa décision à l'Etat d'envoi.

TITRE IV. FACILITÉS, PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

Article 25. FACILITÉS ACCORDÉES AU POSTE CONSULAIRE ET À SES MEMBRES

L'Etat de résidence accorde au poste consulaire toutes les facilités nécessaires pour l'exercice de ses fonctions et prend les mesures voulues pour permettre aux membres du poste consulaire de s'acquitter de leurs fonctions; il leur accorde les privilèges et immunités prévus par la présente Convention.

Article 26. USAGE DE L'ÉCUSSON ET DU PAVILLON NATIONAL

1. L'écusson aux armes de l'Etat d'envoi, ainsi que l'inscription désignant le poste consulaire de cet Etat dans la langue de l'Etat d'envoi et celle de l'Etat de résidence peuvent être placés sur le bâtiment du poste consulaire et à la porte d'entrée.

2. Le drapeau de l'Etat d'envoi peut être arboré sur le bâtiment du poste consulaire, sur la résidence du chef de poste consulaire et sur ses moyens de transport lorsqu'il les utilise dans l'exercice de ses fonctions officielles.

*Article 27. FACILITÉS CONCERNANT L'ACQUISITION DES LOCAUX NÉCESSAIRES
AU POSTE CONSULAIRE AINSI QUE DES LOGEMENTS DESTINÉS À SES MEMBRES*

1. L'Etat d'envoi a le droit, conformément aux lois et règlements de l'Etat de résidence, d'acquérir, de posséder ou d'utiliser, sous toute forme prévue par les lois et règlements, des terrains, bâtiments ou parties de bâtiments aux fins du poste consulaire ou pour les résidences des membres du poste consulaire, ressortissants de l'Etat d'envoi.

2. L'Etat de résidence prête à l'Etat d'envoi l'assistance nécessaire pour l'acquisition des terrains, bâtiments ou parties de bâtiments aux fins visées au paragraphe 1 du présent article.

3. L'Etat d'envoi n'est pas exempté de l'obligation d'observer les lois et règlements de l'Etat de résidence relatifs à la construction et à l'urbanisme.

*Article 28. INVIOUABILITÉ DES LOCAUX CONSULAIRES ET DES RÉSIDENCES
DES FONCTIONNAIRES CONSULAIRES*

1. Les locaux consulaires et les résidences des fonctionnaires consulaires sont inviolables. Les autorités de l'Etat de résidence ne peuvent y pénétrer sans le consentement du chef de poste consulaire, du chef de la mission diplomatique ou de la personne désignée par l'un d'eux.

2. L'Etat de résidence est tenu de prendre les mesures appropriées pour empêcher toute saisie ou tout endommagement des locaux consulaires et des résidences des fonctionnaires consulaires et empêcher que la paix du poste consulaire ne soit troublée et qu'il ne soit atteinte à sa dignité.

3. Les locaux consulaires, leur ameublement et tous les autres biens qui s'y trouvent, ainsi que les moyens de transport, ne peuvent faire l'objet d'aucune forme de réquisition, de confiscation ou d'autre forme d'exécution.

Si une expropriation pour cause d'utilité publique devient nécessaire en vertu des lois et règlements de l'Etat de résidence, les autorités compétentes de cet Etat prennent toutes les mesures nécessaires pour éviter d'entraver l'exercice des fonctions consulaires et pour verser sans délai une indemnité appropriée et équitable à l'Etat d'envoi.

*Article 29. EXCEPTIONS FISCALES RELATIVES AUX LOCAUX CONSULAIRES,
AUX RÉSIDENCES DES MEMBRES DU POSTE CONSULAIRE ET AUX MOYENS DE TRANSPORT*

1. Les locaux consulaires et les résidences des membres du poste consulaire dont l'Etat d'envoi est propriétaire ou locataire, ainsi que toutes les transactions et documents relatifs à leur acquisition, sont exempts de tous droits et impôts, qu'ils soient nationaux, locaux ou municipaux, à moins que ces droits et impôts ne soient perçus en rémunération de services rendus.

2. L'exemption visée au paragraphe 1 du présent article ne s'applique pas aux droits et impôts qui, conformément aux lois et règlements de l'Etat de résidence, doivent être payés par une personne ayant conclu un contrat avec l'Etat d'envoi, ou par une personne agissant en son nom.

3. L'Etat d'envoi est exempt de tous droits et impôts sur les biens meubles situés sur le territoire de l'Etat de résidence et qui appartiennent à l'Etat d'envoi ou qui sont utilisés par lui, ainsi que sur l'acquisition de tels biens.

4. L'exemption visée au paragraphe 1 du présent article s'applique aux moyens de transport appartenant à l'Etat d'envoi et utilisés pour l'exercice des fonctions consulaires.

Article 30. INVIOUABILITÉ DES ARCHIVES CONSULAIRES

Les archives consulaires sont inviolables à tout moment et en quelque lieu qu'elles se trouvent.

Article 31. LIBERTÉ DE COMMUNICATION

1. L'Etat d'envoi permet et protège la liberté de communication du poste consulaire à toutes fins officielles. En communiquant avec le Gouvernement, les missions diplomatiques et les autres postes consulaires de l'Etat d'envoi, où qu'ils se trouvent, le poste consulaire peut employer tous les moyens de communication appropriés, y compris les courriers diplomatiques ou consulaires et les messages codés ou chiffrés. Toutefois, le poste consulaire ne peut installer un poste émetteur de radio qu'avec le consentement de l'Etat de résidence.

2. La correspondance officielle du poste consulaire est inviolable. Par l'expression «correspondance officielle», on entend toute correspondance relevant du poste consulaire et de ses fonctions.

3. La valise consulaire est inviolable et ne peut être ni ouverte ni retenue. Toutefois, si les autorités compétentes de l'Etat de résidence ont de sérieux motifs de croire que la valise contient d'autres objets que la correspondance, les documents et les objets visés au paragraphe 4 du présent article, elles peuvent la renvoyer à son lieu d'origine.

4. La valise consulaire doit être scellée, et les colis constituant la valise doivent porter des marques extérieures visibles de leur caractère et ne contenir que la correspondance officielle ou des documents ou objets destinés exclusivement à l'usage officiel.

5. A moins que l'Etat de résidence n'y consente, le courrier ne peut être ni un ressortissant de l'Etat de résidence ni un ressortissant de l'Etat d'envoi résident permanent de l'Etat de résidence.

Le courrier consulaire jouit de l'immunité personnelle et ne peut être soumis à aucune forme d'arrestation ou de détention. Dans l'exercice de ses fonctions, il est protégé par l'Etat de résidence. Il doit être porteur d'un document officiel indiquant son statut.

6. La valise consulaire peut être confiée au commandant d'un aéronef ou au capitaine d'un navire, qui doit être porteur d'un document officiel indiquant le nombre de colis constituant la valise, mais il n'est pas considéré comme un courrier consulaire. Le poste consulaire peut, avec le consentement de l'Etat de résidence, envoyer un de ses membres prendre possession de la valise des mains du commandant de l'aéronef ou du capitaine du navire, ou la lui remettre, directement et librement.

Article 32. COMMUNICATION AVEC LES RESSORTISSANTS DE L'ETAT D'ENVOI
ET LEUR PROTECTION

En vue de faciliter l'exercice des fonctions consulaires relatives aux ressortissants de l'Etat d'envoi :

1. Le fonctionnaire consulaire a, dans les limites de sa circonscription, la liberté de communiquer avec les ressortissants de l'Etat d'envoi, de se rendre auprès d'eux et de leur prêter l'assistance nécessaire.

Les ressortissants de l'Etat d'envoi ont la même liberté de communiquer avec le fonctionnaire consulaire et de se rendre auprès de lui.

2. Les autorités compétentes de l'Etat de résidence doivent aviser, dans un délai de sept jours, le poste consulaire de l'Etat d'envoi des cas où, dans sa circonscription consulaire, un ressortissant de l'Etat d'envoi est arrêté, détenu ou soumis à toute autre mesure privative de liberté.

Toute communication adressée au poste consulaire par la personne arrêtée, détenue, emprisonnée ou soumise à toute autre mesure privative de liberté sera transmise, sans délai, par lesdites autorités.

3. Le fonctionnaire consulaire est habilité, dans un délai de 10 jours à compter de la date de la notification, à se rendre auprès du ressortissant de l'Etat d'envoi qui a été arrêté, détenu, emprisonné ou soumis à toute autre mesure privative de liberté, ainsi qu'à s'entretenir et correspondre avec lui et à prendre les mesures nécessaires pour assurer sa représentation devant les tribunaux, conformément aux conditions prescrites par les lois et règlements de l'Etat de résidence.

4. Le fonctionnaire consulaire est habilité à communiquer avec tout ressortissant de l'Etat d'envoi qui purge une peine de prison et à se rendre auprès de lui, conformément aux lois et règlements de l'Etat de résidence.

5. Les autorités compétentes de l'Etat de résidence informeront la personne concernée de ses droits en vertu du présent article.

Article 33. LIBERTÉ DE CIRCULATION

Sous réserve des lois et règlements de l'Etat de résidence relatifs aux zones dont l'accès est interdit pour des raisons de sécurité nationale ou d'intérêt public, l'Etat de résidence prend les mesures nécessaires pour assurer aux membres du poste consulaire la liberté de déplacement sur son territoire.

Article 34. DROITS ET CHARGES CONSULAIRES

1. Le poste consulaire peut percevoir sur le territoire de l'Etat de résidence les droits et charges que les lois et règlements de l'Etat d'envoi prévoient pour les services consulaires.

2. Les montants perçus en vertu du paragraphe 1 du présent article sont exempts de tous impôts et droits dans l'Etat de résidence.

Article 35. PROTECTION DES FONCTIONNAIRES CONSULAIRES

L'Etat de résidence traite les fonctionnaires consulaires avec le respect qui leur est dû et prend toutes les mesures appropriées pour empêcher toute atteinte à leur personne, à leur liberté et à leur dignité.

Article 36. IMMUNITÉ DE JURIDICTION DES FONCTIONNAIRES CONSULAIRES

1. Le fonctionnaire consulaire jouit de l'immunité de juridiction pénale dans l'Etat de résidence. Il jouit également de l'immunité de juridiction civile et administrative, sauf dans les cas suivants :

- a) Une action réelle relative à un bien immobilier privé situé sur le territoire de l'Etat de résidence, à moins que le fonctionnaire consulaire ne l'ait acquis au nom de l'Etat d'envoi et aux fins du poste consulaire;
- b) Une action concernant une succession dans laquelle le fonctionnaire consulaire figure comme exécuteur testamentaire, administrateur, héritier, légataire ou donataire, à titre privé et non au nom de l'Etat d'envoi;

- c) Une action réelle concernant toute activité professionnelle ou commerciale exercée par le fonctionnaire consulaire de l'Etat d'envoi en dehors de ses fonctions officielles;
- d) Une procédure engagée par un tiers pour un dommage résultant d'un accident causé dans l'Etat de résidence par un véhicule, un navire ou un aéronef.

2. Aucune mesure d'exécution ne peut être prise à l'encontre d'un fonctionnaire consulaire, sauf dans les cas visés aux alinéas *a*, *b*, *c* et *d* du paragraphe 1 du présent article, et à condition que lesdites mesures puissent être prises sans porter atteinte à l'inviolabilité de sa personne ou de sa résidence.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article s'appliquent aux membres de la famille du fonctionnaire consulaire, à condition qu'ils soient ressortissants de l'Etat d'envoi et qu'ils ne soient pas ressortissants ou résidents permanents de l'Etat de résidence.

4. L'immunité du fonctionnaire consulaire de la juridiction de l'Etat de résidence ne l'exempte pas de la juridiction de l'Etat d'envoi.

Article 37. IMMUNITÉ DE JURIDICTION DES EMPLOYÉS CONSULAIRES

1. L'employé consulaire jouit de l'immunité de juridiction dans l'Etat de résidence en ce qui concerne les actes qu'il accomplit dans l'exercice de ses fonctions consulaires.

2. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas aux actions civiles mentionnées aux alinéas *a*, *b*, *c* et *d* du paragraphe 1 de l'article 36 de la présente Convention.

Article 38. NOTIFICATION EN CAS D'ARRESTATION, DE DÉTENTION ET D'INTRODUCTION D'ACTION PÉNALE

Lorsqu'un fonctionnaire consulaire ou un membre du personnel de service est arrêté, détenu ou fait l'objet d'une action pénale, l'Etat de résidence est tenu d'en aviser sans délai le chef de poste consulaire.

Article 39. OBLIGATION DE DÉPOSER COMME TÉMOIN

1. Le fonctionnaire consulaire n'est pas tenu de déposer comme témoin.

2. Les employés consulaires et les membres du personnel de service peuvent être appelés à témoigner au cours de procédures judiciaires ou administratives. Ils ne peuvent refuser de témoigner que dans les cas visés au paragraphe 3 du présent article. S'ils refusent de témoigner, aucune mesure coercitive ou sanction ne peut leur être appliquée.

3. Les employés consulaires et les membres du personnel de service ne sont pas tenus de déposer sur des questions ayant trait à l'exercice de leurs fonctions, ni de produire de la correspondance ou des documents officiels y relatifs. Ils peuvent également refuser de témoigner en qualité d'experts en matière de droit national de l'Etat d'envoi.

Article 40. EXEMPTIONS D'IMMATRICULATION D'ÉTRANGERS ET DE PERMIS DE SÉJOUR

1. Les fonctionnaires et employés consulaires et les membres de leur famille sont exempts de toutes les obligations prévues par les lois et règlements de l'Etat de résidence en matière d'immatriculation des étrangers et de permis de séjour.

2. Toutefois, les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas aux personnes employées à titre provisoire au poste consulaire et qui sont ressortissantes de l'Etat d'envoi mais résidents permanents de l'Etat de résidence.

Article 41. EXEMPTIONS FISCALES

1. Les fonctionnaires et employés consulaires et les membres de leurs familles sont exempts de tous impôts et droits nationaux et locaux dans l'Etat de résidence.

2. L'exemption prévue au paragraphe 1 du présent article ne s'applique pas lorsqu'il s'agit :

- a) D'impôts indirects qui sont normalement incorporés dans le prix des marchandises et des services;
- b) D'impôts et droits sur les biens immobiliers privés situés sur le territoire de l'Etat de résidence, sous réserve des dispositions de l'article 17;
- c) D'impôts et droits prélevés sur les successions et mutations par l'Etat de résidence sur son territoire, sous réserve des dispositions de l'article 17;
- d) D'impôts et droits sur toutes sortes de revenus prélevés dans l'Etat de résidence, à l'exception des revenus perçus en rémunération de leurs activités officielles;
- e) De droits d'enregistrement, de greffe, de registre foncier, d'hypothèque et de timbres, prélevés sur des biens immobiliers, sous réserve des dispositions de l'article 29.

3. Les membres du personnel de service sont exempts de tous impôts et droits sur la rémunération qu'ils reçoivent pour leurs services officiels au poste consulaire, à condition qu'ils ne soient pas ressortissants de l'Etat de résidence ou ressortissants de l'Etat d'envoi mais résidents permanents de l'Etat de résidence.

Article 42. EXEMPTION DES DROITS DE DOUANE ET DE LA VISITE DOUANIÈRE

1. L'Etat de résidence autorise l'entrée et accorde l'exemption de tous droits de douane, taxes et autres charges connexes, autres que les frais d'entrepôt, de transport et les frais afférents à des services analogues, pour les objets et les moyens de transport destinés à :

- a) L'usage officiel du poste consulaire;
- b) L'usage personnel du fonctionnaire consulaire et des membres de sa famille.

Les articles de consommation ne doivent pas excéder les quantités nécessaires pour leur utilisation directe par les intéressés.

2. Les employés consulaires jouissent des privilèges et exemptions indiqués à l'alinéa *b* du paragraphe 1 du présent article en ce qui concerne les articles importés lors de leur première installation dans l'Etat de résidence.

3. Les bagages personnels des fonctionnaires consulaires et des membres de leurs familles sont exemptés de la visite douanière.

Les bagages personnels ne peuvent être soumis à la visite douanière que s'il y a de sérieuses raisons de supposer qu'ils contiennent des objets autres que ceux mentionnés aux alinéas *a* et *b* du paragraphe 1 du présent article, ou des objets dont l'importation ou l'exportation est interdite par les lois et règlements de l'Etat de résidence ou qui sont soumis à des lois et règlements de quarantaine. Cette visite doit avoir lieu en présence du fonctionnaire consulaire ou du membre de sa famille intéressé, ainsi que d'un représentant du Ministère des affaires étrangères de l'Etat de résidence.

Article 43. EXEMPTIONS EN CAS DE DÉCÈS D'UN MEMBRE DU POSTE CONSULAIRE

En cas de décès d'un membre du poste consulaire ou d'un membre de sa famille, l'Etat de résidence est tenu de :

1. Permettre l'exportation des biens meubles du défunt, à l'exception de ceux qui ont été acquis dans l'Etat de résidence et qui font l'objet d'une prohibition d'exportation au moment du décès.

Auquel cas, ils sont délivrés au poste consulaire.

2. De ne prélever aucun impôt sur les biens meubles dont la présence dans l'Etat de résidence était due uniquement à la présence du défunt dans cet Etat en tant que membre du poste consulaire ou membre de la famille d'un membre du poste consulaire.

Article 44. DISPOSITIONS SPÉCIALES RELATIVES AUX IMMUNITÉS ET PRIVILÈGES

1. Les employés consulaires et les membres du personnel de service ne bénéficient pas des immunités et privilèges prévus par la présente Convention s'ils sont ressortissants de l'Etat de résidence ou ressortissants de l'Etat d'envoi résidents permanents de l'Etat de résidence ou ressortissants d'un Etat tiers.

2. Les membres de la famille de l'employé consulaire et du membre du personnel de service jouissent des mêmes privilèges que le chef de famille aux termes de la présente Convention, à condition qu'ils ne soient pas ressortissants de l'Etat de résidence, ou ressortissants de l'Etat d'envoi résidents permanents de l'Etat de résidence, ou ressortissants d'un Etat tiers et ne se livrent pas à une activité lucrative dans l'Etat de résidence.

3. L'Etat de résidence applique ses lois et règlements aux personnes visées aux paragraphes 1 et 2 du présent article sans affecter les activités du poste consulaire.

Article 45. RENONCIATION AUX IMMUNITÉS ET PRIVILÈGES

1. L'Etat d'envoi peut renoncer, à l'égard d'un membre du poste consulaire, aux immunités et privilèges prévus par la présente Convention. La renonciation doit toujours être expresse et communiquée par écrit à l'Etat de résidence.

2. Si un membre du poste consulaire engage une procédure dans une affaire où il bénéficie de l'immunité de juridiction conformément aux dispositions du paragraphe 1 de l'article 36 et du paragraphe 1 de l'article 37 de la présente Convention, il n'est pas recevable à invoquer l'immunité de juridiction à l'égard de toute demande reconventionnelle directement liée à sa demande principale.

3. La renonciation à l'immunité de juridiction pour une action civile ou administrative n'est pas censée impliquer la renonciation à l'immunité quant aux mesures d'exécution du jugement, pour lesquelles une renonciation distincte est nécessaire.

Article 46. COMMENCEMENT ET CESSATION DES PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1. Le membre du poste consulaire bénéficie des privilèges et immunités prévus par la présente Convention dès son entrée sur le territoire de l'Etat de résidence pour gagner son poste ou, s'il se trouve déjà sur ce territoire, dès son entrée en fonctions au poste consulaire.

2. Les membres de la famille du membre du poste consulaire bénéficient des privilèges et immunités prévus par la présente Convention à compter des dates suivantes :

- a) La date à laquelle le membre du poste commence à jouir des privilèges et immunités prévus au paragraphe 1 du présent article;
- b) La date de leur entrée sur le territoire de l'Etat de résidence;
- c) La date à laquelle ils deviennent membres de la famille du membre du poste consulaire.

3. Lorsque les fonctions du membre du poste consulaire prennent fin, ses privilèges et immunités ainsi que ceux des membres de sa famille cessent à la date à laquelle le membre du poste quitte le territoire de l'Etat de résidence ou à l'expiration du délai qui lui est accordé à cette fin.

Quant aux personnes visées au paragraphe 2 du présent article, leurs privilèges et immunités prennent fin dès qu'elles cessent d'appartenir à la famille du membre du poste consulaire. Toutefois, si ces personnes entendent quitter le territoire de l'Etat de résidence dans un délai raisonnable, leurs privilèges et immunités subsistent jusqu'au moment de leur départ.

4. En ce qui concerne les actes accomplis par le membre du poste consulaire dans l'exercice de ses fonctions, l'immunité de juridiction subsiste sans limitation de durée.

5. En cas de décès du membre du poste consulaire, les membres de sa famille continuent à jouir des privilèges et immunités qui leur sont accordés jusqu'à ce qu'ils quittent le territoire de l'Etat de résidence ou à l'expiration du délai accordé à cette fin.

Article 47. NOTIFICATION DES ARRIVÉES ET DÉPARTS

Le Ministère des affaires étrangères notifie à l'Etat de résidence :

1. L'arrivée et le départ définitif des membres de la famille d'un membre du poste consulaire et, le cas échéant, le fait qu'une personne devient ou cesse d'être membre de la famille;
2. L'arrivée et le départ définitif des membres du personnel de service et la cessation de leurs fonctions;
3. L'engagement et le licenciement des personnes qui sont résidents permanents de l'Etat de résidence en tant qu'employés consulaires ou membres du personnel de service.

Article 48. OBSERVATION DES LOIS ET RÈGLEMENTS DE L'ÉTAT DE RÉSIDENCE

1. Toutes les personnes jouissant des privilèges et immunités prévus par la présente Convention sont tenues de respecter les lois et règlements de l'Etat de résidence, sans préjudice desdits privilèges et immunités. Elles sont également tenues de ne pas s'immiscer dans les affaires intérieures de cet Etat.

2. Les locaux consulaires ne seront pas utilisés d'une manière incompatible avec l'exercice des fonctions consulaires.

Article 49. ASSURANCE CONTRE LES DOMMAGES CAUSÉS AUX TIERS

Les moyens de transport appartenant à l'Etat d'envoi utilisés aux fins des fonctions consulaires ou appartenant aux membres du poste consulaire ou aux membres de leurs familles doivent être couverts par une assurance contre les dommages causés aux tiers, conformément aux lois et règlements de l'Etat de résidence.

TITRE V. DISPOSITIONS FINALES

Article 50. RATIFICATION, ENTRÉE EN VIGUEUR ET DÉNONCIATION

1. La présente Convention est sujette à ratification conformément aux procédures constitutionnelles de chacun des deux Etats. Elle entrera en vigueur le trentième jour après l'échange des instruments de ratification.

2. L'échange des instruments de ratification aura lieu à Bagdad.

3. La présente Convention demeurera en vigueur pendant une période de cinq ans, qui sera automatiquement prorogée d'année en année, à moins que l'une des Parties ne notifie à l'autre, par écrit, son intention de la modifier ou d'y mettre fin, six mois au moins avant l'expiration de la période susmentionnée.

EN FOI DE QUOI, les deux plénipotentiaires ont signé la présente Convention et y ont apposé leur sceau.

FAIT à Sofia, le 7 septembre 1982, en trois exemplaires en bulgare, en arabe et en anglais, les trois textes faisant également foi.

En cas de divergences dans l'interprétation des textes bulgare et arabe, le texte anglais prévaudra.

Pour la République populaire
de Bulgarie :

L'Ambassadeur au Ministère
des affaires étrangères,

[Signé]

TODOR NETZOV

Pour le Gouvernement
de la République d'Iraq :

L'Ambassadeur au Ministère
des affaires étrangères,

[Signé]

RAFIE SHARIF TAKA

No. 23396

**BULGARIA
and
NICARAGUA**

Consular Convention. Signed at Sofia on 22 November 1982

Authentic texts: Bulgarian and Spanish.

Registered by Bulgaria on 18 June 1985.

**BULGARIE
et
NICARAGUA**

Convention consulaire. Signée à Sofia le 22 novembre 1982

Textes authentiques : bulgare et espagnol.

Enregistrée par la Bulgarie le 18 juin 1985.

[BULGARIAN TEXT — TEXTE BULGARE]

КОНСУЛСКА КОНВЕНЦИЯ МЕЖДУ НАРОДНА РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ И РЕПУБЛИКА НИКАРАГУА

Народна Република България и Република Никарагуа,
ръководени от желанието да укрепват съществуващите отношения на
дружба между двете държави и да уредят консулските си отношения,
за да улесняват защитата на интересите на двете държави и на своите
граждани,

решиха да сключат тази консулска конвенция и за целта определиха за
свои пълномощници:

Народна република България: Петър Младенов,

Република Никарагуа: Мигел Д'Еското Брокман,

които, след като размениха своите пълномощни, намерени за редовни и в над-
лежна форма, се договориха за следното:

ЧАСТ I. ОПРЕДЕЛЕНИЯ

Член 1. По смисъла на тази Конвенция употребените по-долу термини
имат следното значение:

а) «консулство», генерално консулство, консулство, вицеконсулство или
консулско агентство;

б) «консулски окръг», територията, върху която е договорено едно кон-
сулство да упражнява консулски функции;

в) «шеф на консулството», консулско длъжностно лице, на което е
възложено да действа в това качество;

г) «консулско длъжностно лице», лице, включително шефа на консул-
ството, на което е възложено изпълнението на консулски функции. Този тер-
мин включва и лицето, изпратено на практика в консулството (стажант);

д) «сътрудник на консулството», лице, което не е консулско длъжностно
лице, но изпълнява в консулството административни, технически или други
задачи по обслужването на консулството;

е) «член на консулството», консулско длъжностно лице и сътрудник на
консулството;

ж) «консулски помещения», сградата или част от сградата и принадле-
жащите към тях терени, които независимо от отношенията на собственост, се
използват изключително само за целите на консулството;

з) «консулски архив», всички книги, документи, кореспонденция, книги,
щемпелни печати, магнетофонни ленти и регистри на консулството, шифърът
и кодовете, картотеки, както и предметите, предназначени за тяхното
съхраняване;

и) «кораб на изпращащата държава», всеки плавателен съд, който плава под знамето на изпращащата държава, с изключение на военните плавателни съдове;

к) «въздухоплавателно средство» на изпращащата държава, всяко гражданско въздухоплавателно средство, което е регистрирано в изпращащата държава и носи нейните отличителни знаци.

Член 2. Във всички случаи, в които тази Конвенция взема отношение относно гражданство на лица се има в предвид, че:

- а) граждани на Народна република България са лицата, които притежават това гражданство в съответствие със законодателството на Народна република България;
- б) граждани на Република Никарагуа са лицата, които притежават това гражданство в съответствие със законодателството на Република Никарагуа.

Член 3. За юридическо лице на изпращащата държава от приемащата държава се признава юридическо лице, което е създадено съгласно законодателството на изпращащата държава.

ЧАСТ II. УСТРОЙСТВО НА КОНСУЛСТАТА И НАЗНАЧАВАНЕ НА КОНСУЛСКИ ДЛЪЖНОСТНИ ЛИЦА

Член 4. 1. Консулството може да бъде открито на територията на приемащата държава само с нейно съгласие.

2. Седалището на консулството, неговият ранг, консулският му окръг и броя на членовете на консулството се договарят между изпращащата държава и приемащата държава.

Член 5. 1. Преди пазиачаването на шефа на консулството изпращащата държава си осигурява по дипломатически път съгласието на приемащата държава.

2. След получаване на съгласието, посочено в точка 1 на този член, изпращащата държава предава по дипломатически път на приемащата държава консулския патент или друг подобен документ за назначаване шефа на консулството, в който се посочват пълното име, рапгът, седалището на консулството и консулския окръг, в който той ще изпълнява своите функции.

3. Шефа на консулството се допуска да изпълнява своите функции с даването на екзекватура от страна на приемащата държава.

4. До издаването на екзекватурата, на шефа на консулството може да се разреши временно да изпълнява своите функции.

Член 6. Изпращащата държава уведомява Министерството на външните работи на приемащата държава писмено за:

- а) назначаването на членовете на консулството с изключение на шефа на консулството, за тяхното пристигане след назначаването им, за окончателното им отпътуване или за прекратяването на техните функции и за всички други изменения, засягащи техния статут по време на работата им в консулството;

- б) пристигането и окончателното отпътуване на член на семейството на член на консулството и съответно, че дадено лице става или престава да бъде член на семейството;
- в) приемане на работа и освобождаване от работа на лица с постоянно местожителство в приемащата държава.

Член 7. Консулското длъжностно лице може да бъде само гражданин на изпращащата държава.

Член 8. 1. Ако шефът на консулството, поради някаква причинна не може да изпълнява функциите си или ако тази длъжност е вакантна, изпращащата държава може да възложи на консулско длъжностно лице от това или от друго свое консулство в приемащата държава или на член от дипломатическия персонал на дипломатическото представителство в приемащата държава временно да изпълнява функциите на шеф на консулството. Името на това лице предварително се нотифицира на Министерството на външните работи на приемащата държава.

2. Лицето, на което е възложено временно да изпълнява функциите на шеф на консулството, се ползува със същите улеснения, привилегии и имунитети, с каквито се ползува шефът на консулството, съгласно тази Конвенция.

3. Възлагането на консулски функции на член от дипломатическия персонал на дипломатическото представителство на изпращащата държава съгласно точка 1 на този член, не ограничава неговите привилегии и имунитети, които са му предоставени по силата на неговия дипломатически статут.

Член 9. Разпоредбите на тази Конвенция важат също така и в случаи на изпълнение на консулски функции от членове на дипломатическия персонал на дипломатическото представителство на изпращащата държава, която съобщава по дипломатически път имените имена на членовете на своя дипломатически персонал, на които са възложени консулски функции.

Член 10. Премащата държава може по всяко време, без да е длъжна да мотивира решението си, да уведоми изпращащата държава по дипломатически път, че екскватурата или друго разрешение, дадено на шефа на консулството са оттеглени, или че друг член на консулството се счита нежелан.

В такъв случай изпращащата държава е длъжна да отзове това лице, ако то вече е пристъпило към изпълнение на своите функции. Ако изпращащата държава не изпълни в течение на разумен срок това задължение, приемащата държава може да престапе да го признава за член на консулството.

Член 11. 1. Компетентните органи на приемащата държава издават безплатно на консулското длъжностно лице документ, удостоверяващ неговата самоличност и ранг.

2. Разпоредбите на точка 1 на този член се прилагат също така и спрямо сътрудниците на консулството, ако те не са граждани на приемащата държава или нямат постоянно местожителство в нея.

3. Разпоредбите на този член се прилагат съответно и спрямо членовете на семействата на членовете на консулството, които живеят заедно с тях.

ЧАСТ III. ПРИВИЛЕГИИ И ИМУНИТЕТИ

Член 12. 1. Приемащата държава оказва на консулството всякакви улеснения при изпълнение на неговите функции и взема необходимите мерки, за да могат неговите членове да изпълняват своята служебна дейност и да се ползват от привилегиите и имунитетите, предвидени в тази Конвенция.

2. Приемащата държава се отнася към членовете на консулството със съответно уважение и взема необходимите мерки за осигуряване защитата на тяхната личност, свобода и достойнство.

Член 13. 1. Гербът на изпращащата държава, заедно с наименованието на консулството на езика на изпращащата и на приемащата държава, може да бъде поставен на сградата в която се помещава консулството.

2. Държавното знаме на изпращащата държава може да бъде издигано на сградата на консулството и на резиденцията на шефа на консулството.

3. Шефът на консулството може да постави държавното знаме на превозни средства, ползувани от него служебно.

Член 14. 1. Изпращащата държава може в съответствие със законодателството на приемащата държава да придобива, владее, ползува и наема терени, сгради или части от сгради, да строи сгради и благоустроява терени, необходими за консулски помещения, а така също за жилищни помещения на членовете на консулството. За тази цел приемащата държава при нужда оказва помощ на изпращащата държава.

2. Разпоредбите на точка 1 на този член не освобождават изпращащата държава от задължението да спазва законодателството на приемащата държава за строителството и градоустройството, приложими в района, където се намират съответните недвижими имоти.

Член 15. 1. Консулските помещения са неприкосновени.

2. Приемащата държава осигурява охраната на консулските помещения.

3. Органите на приемащата държава не могат да влизат в посочените в точка 1 на този член помещения без разрешение на шефа на консулството, на шефа на дипломатическото представителство на изпращащата държава или на лице упълномощено от един от тях.

4. Консулските помещения не могат да бъдат използвани за цели, несъвместими с изпълнението на консулските функции.

5. Разпоредбите на точка 1 и 3 на този член важат също така и за резиденцията на шефа на консулството и жилищата на членовете на консулството.

Член 16. Консулските архиви са неприкосновени по всяко време и независимо от това къде се намират.

Член 17. 1. Консулството има право да се свързва с Правителството, дипломатическите представителства и други консулства на изпращащата държава, независимо къде се намират. За тази цел консулството може да ползува всички обикновени средства за връзка, шифър, дипломатически или консулски куриери, дипломатически или консулски куфар.

При използването на обикновените средства за съобщения към консулствата се прилагат същите тарифи, които се прилагат към дипломатическото представителство.

Консулството може да инсталира и използва радиопредавател само със съгласието на приемащата държава.

2. Служебната кореспонденция на консулството, независимо от средствата за съобщения, които се използват и консулските куфари имащи видими външни знаци, показващи техния официален характер, са неприкосновени и не могат да бъдат задържани и отваряни от органите на приемащата държава.

3. Консулският куфар може да съдържа само служебна кореспонденция и документи или предметн, предназначени изключително за служебно ползване.

4. На консулския куриер, снабден с официален документ, който го удостоверява като такъв и от който е видно броя на поверените му куриерски пакети, приемащата държава предоставя същите права, привилегии и имунитети, както на дипломатическия куриер на изпращащата държава.

5. Консулският куфар може да бъде поверен на капитан на кораб или командир на въздухоплавателно средство. Капитанът или командирът се снабдява с официален документ, указващ броя на пакетите, намиращи се в куфара, но той не се счита за консулски куриер. Консулското длъжностно лице може да получи консулски куфар непосредствено и безпрепятствено от командира на въздухоплавателното средство или капитана на кораба, както и да го предаде.

Член 18. Членовете на консулството и членовете на техните семейства, живеещи заедно с тях, които не са граждани на приемащата държава, се ползват с лична неприкосновеност. Те не подлежат на арестуване или задържане под каквато и да било форма. Приемащата държава е длъжна да се отнася към тях с необходимото уважение и да взема всички необходими мерки за предотвратяване на каквито и да било посегателства върху тяхната личност, свобода и достойнство.

Член 19. 1. Консулските длъжностни лица се ползват с имунитет от наказателната юрисдикция на приемащата държава. Те се ползват също така с имунитет от гражданската и административна юрисдикция на приемащата държава, освен за гражданските искове, отнасящи се до:

- a) лично недвижимо имущество, намиращо се на територията на приемащата държава, освен ако те не го притежават от името на изпращащата държава за консулски цели;
- б) наследства, по отношение на които те се явяват като изпълнители на завещания, управители на наследствено имущество, като наследници по закон или завещание, или заветници в качеството им на частни лица, а не от името на изпращащата държава;
- в) сключени от тяхно име и за тяхна сметка договори, по които те пряко или косвено не са поели задължение в качеството им на представители на изпращащата държава;
- г) вреди на трети лица, причинени в приемащата държава от злополука с моторно превозно средство.

2. По отношение на лицата, посочени в точка 1 на този член, не могат да се предприемат никакви изпълнителни мерки, освен за случанте, които попадат в букви *a*, *b*, *v* и *z* при условие, че предприетите мерки не нарушават неприкосновеността на тяхната личност или жилище.

Член 20. Сътрудникът на консулството се ползува с имунитет от наказателната юрисдикция на приемащата държава. Той се ползува също с имунитет от гражданската и административна юрисдикция на приемащата държава, съгласно член 19 от тази Конвенция, само за действия, извършени при изпълнение на неговите официални функции.

Член 21. Предвиденият в членове 19 и 20 на тази Конвенция имунитет на консулските длъжностни лица и сътрудниците на консулството се предоставя съответно и на членовете на техните семейства, които живеят заедно с тях и не са граждани на приемащата държава.

Член 22. 1. Изпращащата държава може да се откаже от имунитета от юрисдикцията на приемащата държава по отношение на членовете на консулството и членовете на техните семейства. Във всички случаи отказът трябва да бъде ясно изразен в писмена форма. Отказът от имунитет от юрисдикцията по граждански и административни дела не означава отказ от имунитет по отношение на изпълнението на решение, за което се изисква отделен отказ.

2. Ако член на консулството или член на неговото семейство, живееш заедно с него, предяви иск по дело, по което той би се ползувал с имунитет от юрисдикцията в съответствие с член 19 и 20 на тази Конвенция, той няма право да се позовава на имунитет по отношение на всеки насрещен иск, непосредствено свързан с основния иск.

Член 23. 1. Консулското длъжностно лице не е задължено да дава показания в качеството си на свидетел пред съдилищата или други компетентни органи на приемащата държава.

2. Сътрудник на консулството може да бъде призован за даване на свидетелски показания пред съдилища или други компетентни органи на приемащата държава. Той може да откаже да даде свидетелски показания за обстоятелства, отнасящи се до служебната дейност, а също така и показания като вещо лице относно законодателството на изпращащата държава. Не се допуска прилагането на принудителни мерки срещу сътрудник на консулството с цел да се яви в съд или да даде показания.

3. В случай на съгласие от страна на сътрудника на консулството да даде свидетелски показания, предприемат се всички разумни мерки, за да не се смущава работата, която се извършва в консулството. В случаите, когато това е допустимо и възможно, устни или писмени свидетелски показания могат да бъдат дадени в консулството или в квартирата на съответния сътрудник на консулството.

4. Разпоредбите на този член съответно се прилагат и към членовете на семействата на консулските длъжностни лица или на сътрудниците на консулството, ако те живеят заедно с тях и не са граждани на приемащата държава.

Член 24. 1. Консулското длъжностно лице и сътрудникът на консулството са освободени от всякакви принудителни повинности и други публични или военни задължения в приемащата държава.

2. Членовете на семействата на членовете на консулството, които живеят заедно с тях и не са граждани на приемащата държава се ползват от привилегиите, предвидени в точка 1 на този член.

Член 25. Членовете на консулството и членовете на техните семейства, които живеят заедно с тях и не са граждани на приемащата държава не подлежат на задължението за регистрация на чужденците и разрешения за престой, предвидени от законодателството на приемащата държава.

Член 26. 1. Изпращащата държава се освобождава в приемащата държава от облагане с каквито и да било данъци или други подобни такси от всякакъв вид за:

- а) терен, сгради или част от сграда, използвани изключително за консулски цели, включително жилищните помещения на консулските длъжностни лица и сътрудниците на консулството, ако посоченият имот е собственост или се наема от името на изпращащата държава или от някое физическо или юридическо лице, действащо от името на тази държава;
- б) сделки или документи във връзка с придобиването на посочения недвижим имот, ако изпращащата държава придобива този имот изключително за консулски цели.

2. Разпоредбите на буква *а* на точка 1 на този член не се отнасят за плащане на такси за конкретен вид услуги.

Член 27. Членовете на консулството, които не са граждани на приемащата държава се освобождават от плащането на всички данъци и други подобни такси от всякакъв вид, налагани или събирани от приемащата държава по отношение на работната заплата, получавана от тях за изпълнение на служебните им задължения.

Член 28. 1. Членовете на консулството, както и членовете на техните семейства, живеещи заедно с тях и които са граждани на изпращащата държава се освобождават от заплащането на всякакви данъци и такси, държавни, местни и комунални, включително данъци и такси върху принадлежащото им движимо имущество.

2. Разпоредбите на точка 1 на този член не се прилагат по отношение на:

- а) косвени данъци, включени обикновено в цената на стоките и услугите;
- б) данъци и такси върху лични недвижими имоти, намиращи се в приемащата държава, с изключение на данъците и таксите, от заплащането на които се прилага освобождаването съгласно член 20;
- в) данъци и такси, събирани върху личните доходи, които имат свой източник в приемащата държава;
- г) данъци и такси върху наследства и имоти, придобити в приемащата държава с изключение на предвидените в член 29;
- д) такси, събиранни за оказване на конкретен вид услуги;
- е) данъци и такси върху сделки и документи, отнасящи се за сделките от всякакъв вид, включително и държавните такси събирани във връзка с такива

сделки, с изключение на данъците и таксите, за които е предвидено освобождение съгласно чл. 26.

3. Членовете на консулството, които приемат на работа лица, чието възнаграждение и заплати не са освободени от данък върху дохода в приемащата държава, трябва да изпълняват задълженията, установени от законодателството на тази държава за събиране данъци върху дохода.

Член 29. В случай на смърт на член на консулството или на неговото семейство, който живее заедно с него, приемащата държава не събира наследствени данъци и данъци за прехвърляне на движимо имущество, ако това имущество се намира в приемащата държава само поради това, че наследодателя се е намирал там като член на консулството или като член на неговото семейство.

Член 30. 1. Всички вещи, включително и моторните превозни средства, внасяни за служебно ползуване от консулството се освобождават от митнически такси и други данъци, които се заплащат във връзка или въз основа на вноса, както и вещите, внасяни за служебно ползуване от дипломатическото представителство на изпращащата държава.

2. Консулските длъжностни лица и членовете на техните семейства, които живеят заедно с тях се освобождават от митнически контрол на личния багаж и от митнически такси при внасянето на вещи за лична употреба, както съответните категории от персонала на дипломатическото представителство на изпращащата държава.

3. Сътрудниците на консулството, както и членовете на техните семейства, които живеят заедно с тях, се освобождават от митнически такси по отношение на вноса на вещи предназначени за началното устройване в приемащата държава, както съответните категории на персонала на дипломатическото представителство на изпращащата държава.

4. По смисъла на израза «съответните категории от персонала на дипломатическото представителство» от точка 2 и точка 3 на този член, консулските длъжностни лица са приравнени с дипломатическите агенти, а сътрудниците на консулството са приравнени с членовете на административния и техническия персонал на дипломатическото представителство на изпращащата държава.

5. Точка 1, 2 и 3 на този член се отнасят за разходите по съхраняването и транспортирането на внасяните вещи.

Член 31. Приемащата държава осигурява свобода на движение и пътувания на своята територия на членовете на консулството и членовете на техните семейства, които живеят заедно с тях, с изключение на районите, влизането в които е забранено или ограничено по съображения за държавна сигурност.

Член 32. Членовете на консулството и членовете на техните семейства, независимо от предоставените им привилегии и имунитети, са задължени да спазват законодателството на приемащата държава, включително това за уличното движение и задължителните застраховки за щети, нанесени на трети лица при ползуването на моторни превозни средства.

Член 33. Сътрудниците на консулството и членовете на семействата и консулските длъжностни лица и на сътрудниците на консулството, живеещи заедно с тях, които са граждани на приемащата държава или живеят постоянно в нея, не се ползват от привилегиите и имунитетите, предвидени в тази Конвенция, с изключение на точка 2, 3 и 4 на члени 23.

ЧАСТ IV. КОНСУЛСКИ ФУНКЦИИ

Член 34. Задача на консулското длъжностно лице е да укрепва дружеските отношения между двете държави, да спомага за развитието на икономическите, търговските, културните, научните и туристическите отношения между тях и да защитава правата и интересите на изпращащата държава, и на нейните граждани и юридически лица.

Член 35. 1. При изпълнение на своите функции консулското длъжностно лице може да се обръща писмено или устно към:

- a) компетентните местни органи на своя консулски окръг;
- б) компетентните централни органи на приемащата държава, ако това е позволено от законодателството и обичаите на приемащата държава.

2. Консулското длъжностно лице може със съгласието на приемащата държава да изпълнява функции и извън консулския окръг.

Член 36. 1. Консулското длъжностно лице има право, в съответствие със законодателството на приемащата държава, да представлява пред съдилища и другите органи на приемащата държава гражданите и юридическите лица на изпращащата държава, да предприема съответни мерки за да им осигури правна защита, когато поради отсъствие или поради каквато и да е друга причина те не са в състояние да поемат своевременно защитата на своите права и интереси.

2. Представителството, съгласно точка 1 на този член, се прекратява от момента, когато представляваното лице назначи свой пълномощник или само осигури защитата на своите права и интереси.

Член 37. Консулското длъжностно лице има право:

- a) да издава, продължава, разширява, анулира или внася други промени в паспортите или други подобни документи на гражданите на изпращащата държава;
- в) да издава визи.

Член 38. 1. Консулското длъжностно лице има право:

- a) да води на отчет гражданите на изпращащата държава;
- б) да приема всякакви заявления по въпроси на гражданството;
- в) да регистрира и да получава съобщения и документи за раждания и смърт на граждани на изпращащата държава;
- г) да сключва бракове съгласно законодателството на изпращащата държава при условие, че и двете лица са нейни граждани;
- д) да приема заявления, отнасящи се до семейните отношения на гражданите на изпращащата държава.

2. Консулското длъжностно лице съобщава на компетентните органи на приемащата държава за направените в консулството регистрации на раждания, бракосъчетания и смърт на граждани на изпращащата държава, ако това се изисква от законодателството на приемащата държава.

3. Разпоредбите на букви *в* и *г* на точка 1 на този член не освобождават заинтересованите лица от задълженията да спазват формалностите, предвидени в законодателството на приемащата държава.

Член 39. 1. Консулското длъжностно лице има право:

- а)* да приема и заверява декларации на граждани на изпращащата държава, както и да им издава съответни документи;
- б)* да изготвя, заверява и съхранява завещания и други документи, удостоверяващи едностранни правни сделки между граждани на изпращащата държава;
- в)* да заверява подписи на граждани на изпращащата държава;
- г)* да легализира всякакви документи, издавани от органите на изпращащата или приемащата държава, както и да заверява преписи и извлечения от тези документи;
- д)* да превежда документи и да заверява верността на преводите;
- е)* да изготвя и заверява актове и договори, които гражданите на изпращащата държава сключват, ако тези актове и договори не са в противоречие със законодателството на приемащата държава и не се отнасят до придобиването или прекратяването на права върху недвижимо имущество, което се намира в тази държава;
- ж)* да изготвя и заверява актове и договори, без да взема в предвид гражданството на лицата които са страни, ако тези актове и договори се отнасят само до имуществените права, съществуващи в изпращащата държава, или се отнасят до права, които ще бъдат осъществявани в тази държава, при условие, че актовете и договорите не противоречат на законодателството на приемащата държава.

2. Актовете и документите, посочени в точка 1 на този член, заверени или легализирани от консулското длъжностно лице на изпращащата държава имат в приемащата държава същата валидност и доказателствена сила, както документите, заверени или легализирани от съдилищата или други компетентни органи на приемащата държава. Органите на приемащата държава обаче са длъжни да признават валидността на споменатите документи само дотолкова, доколкото те не противоречат на законодателството на тази държава.

Член 40. Консулското длъжностно лице има право да приема на съхранение от и за гражданите на изпращащата държава предмети, пари и документи, ако това не противоречи на законодателството на приемащата държава.

Член 41. Консулското длъжностно лице има право да връчва на граждани на изпращащата държава съдебни и извънсъдебни книжа.

Член 42. 1. Органите на приемащата държава уведомяват писмено консулството за случаите, когато се налага да се учреди иастойничество или

попечителство върху гражданин на изпращащата държава, който е непълнолетен или не е в състояние да извършва правни действия.

2. Консулското длъжностно лице може да влиза във връзка със съответните органи на приемащата държава по въпросите изложени в точка 1 на този член и по-специално, да предлага съответно лице за настойник или попечител.

Член 43. Консулското длъжностно лице има право да влиза във връзка с всеки гражданин на изпращащата държава, да му оказва помощ или дава съвети, а в случай на необходимост да му осигурява правна помощ. Никакви ограничения няма да се налагат от приемащата държава върху достъпа на граждани на изпращащата държава в консулството или за установяването на контакти с него.

Член 44. 1. Компетентните органи на приемащата държава уведомяват в срок от три дни консулството на изпращащата държава за всеки случай на арестуване, задържане или лишаване от свобода под каквато и да е друга форма на гражданин на изпращащата държава. Тези органи са длъжни незабавно да изпратят съобщенията, отправени от това лице към консулството.

2. Консулското длъжностно лице има право да посещава гражданин на изпращащата държава, който е арестуван, задържан или лишен от свобода под каквато и да е друга форма, а също така да разговаря или кореспондира с него, както и да му оказва помощ при организиране на защитата. То има също така право да посещава гражданин на изпращащата държава, който изтърпява наказание лишаване от свобода.

3. Компетентните органи на приемащата държава са длъжни да уведомяват гражданите на изпращащата държава за всички права, които те имат в случай на арестуване, задържане или изтърпяване на наказание.

4. Правата, определени в този член, трябва да се осъществяват съгласно законодателството на приемащата държава.

Член 45. 1. Компетентните органи на приемащата държава уведомяват в най-кратък срок консулството за смъртта на гражданин на изпращащата държава и му предават сведения за наследственото имущество, за наследниците, заветниците, а също така и за иаличието на завещание, както и за откриване на наследство в приемащата държава, когато наследник или заветник е гражданин на изпращащата държава.

2. Консулското длъжностно лице може да представлява гражданите на изпращащата държава пред органите на приемащата държава в съответствие с нейното законодателство по наследствени производства и без да е упълномощено за това, ако тези граждани поради отсъствие или поради други уважителни причини не са в състояние своевременно да защитават своите права и интереси.

3. Консулското длъжностно лице, в чиито район се намират наследствено, може:

a) да поиска от компетентните органи на приемащата държава да вземат предвидените в законодателството на тази страна мерки за запазването и управлението на наследственото имущество;

б) да присъствува лично или чрез упълномощено лице при съставянето на описа и запечатването на имуществото и да следи хода на започналото за тази цел производство.

4. Ако след завършване на наследственото производство на територията на една от договарящите се страни, движимото наследствено имущество или получените от продажбата на движимо или недвижимо имущество суми подлежат на предаване на живеещи на територията на другата договаряща се страна наследници или заветници и те нямат възможност да получат наследството лично или чрез свой представител, наследственото имущество или получените от продажбата му суми се предават на консулското длъжностно лице в съответствие със законодателството на приемащата държава.

5. Ако гражданин на изпращащата държава, който няма постоянно местожителство в приемащата държава, почине в тази страна по време на пътуване, носените от него предмети с изключение на тези, които са придобити в приемащата държава и по време на смъртта са били забранени за износ, се предават на консулското длъжностно лице без формалности.

Член 46. Консулското длъжностно лице има право да оказва всякаква помощ на корабите на изпращащата държава, както и на екипажите на тези кораби по време на тяхното пребиваване в териториалните или вътрешните води на приемащата държава. То може да предприема всякакви мерки за прилагане на законодателството на изпращащата държава относно корабоплаването. За тази цел то може да посещава също така корабите на изпращащата държава и може да бъде носещаван от капитаните и екипажите на тези кораби в съответствие със съществуващите в пристанищата на приемащата държава разпоредби.

Член 47. Без да накърнява правата на органите на приемащата държава консулското длъжностно лице има право:

- а) да разпитва капитана или член от екипажа на кораба на изпращащата държава, да проверява, да приема и заверява корабни документи, да приема декларации относно пътуването на кораба и да извършва други действия, които имат за цел да улесняват влизането, престоя и излизането на кораба;
- б) да разрешава всякакви спорове между капитана и другите членове на екипажа, включително и споровете относно трудовите договори и условията на труда;
- в) да извършва необходимите действия, свързани с наемане на работа или освобождаване на капитана или на член на екипажа;
- г) да предприема всякакви мерки за осигуряване в случай на болнично лечение и репатриране на капитана или член от екипажа;
- д) да приема, изготвя или подписва всякакви заявления и други документи относно корабоплаването, предвидени в законодателството на изпращащата държава;
- е) да получава съобщения и актове относно раждания или смърт, които капитанът е съставил на борда на кораба, както и завещания, които е приел по време на пътуването;

ж) да оказва помощ на капитана или на член от екипажа при влизането му във връзка със съдебни или други компетентни органи на приемащата държава.

Член 48. 1. Когато съдилищата или други компетентни органи на приемащата държава имат намерение да предприемат припудителни действия или да започнат официално разследване на борда на кораба на изпращащата държава, който се намира в териториалните или вътрешни води на приемащата държава, тези органи трябва да уведомят за това съответното консулско длъжностно лице. Това уведомление се прави предн започване на действията, за да може консулското длъжностно лице да присъства при извършването им. Ако консулското длъжностно лице или неговият представител е бил възпрепятствуван да присъства на тези действия, по негова молба, компетентните органи на приемащата държава му предават пълна информация за извършените действия.

2. Разпоредбите на точка 1 от този член се прилагат и в случаите, когато се наложи компетентните органи на пристанищния район да разпитват на брега капитана, член на екипажа, или пътник от кораб на изпращащата държава.

3. Съдебните или други компетентни органи на приемащата държава, освен по искане на капитана на кораба или на консулското длъжностно лице, не се намесват във вътрешните работи на кораба по въпроси, засягащи отношенията между членовете на екипажа, трудовите отношения, дисциплината и други въпроси от вътрешен ред, когато не се нарушава спокойствието, безопасността, обществения ред и законодателството на приемащата държава.

4. Разпоредбите на точки 1 и 2 на този член не се прилагат обаче към обичайния митнически, паспортен, санитарен и пристанищен контрол на морската администрация, а също така за спасяването на човешки живот по море, предотвратяване замърсяването на морски води и към други действия, предприети по искане или със съгласие на капитана на кораба.

Член 49. 1. Ако кораб на изпращащата държава е потънал, заседнал, ако е изхвърлен на брега или е претърпял друга авария в териториалните или вътрешните води на приемащата държава, или ако какъвто и да е предмет, принадлежащ към този кораб или представляващ част от неговия товар, или предмет, представляващ част от товара на какъвто и да е разбит кораб, който е собственост на изпращащата държава и бъде намерен в приемащата държава, компетентните органи на тази страна уведомяват за това незабавно консулското длъжностно лице на изпращащата държава. Те също така уведомяват консулското длъжностно лице за взетите мерки за спасяването на хората, кораба, товара и друго имущество, намиращо се на кораба, както и за предметите, принадлежащи на кораба или представляващи част от неговия товар, които са се отделили от кораба.

2. Консулското длъжностно лице може да оказва всякаква помощ на претърпялия авария кораб, на членовете на неговия екипаж и на пътниците. За тази цел то може да се обръща за съдействие към компетентните органи на приемащата държава. Същите са длъжни да му оказват необходимата помощ при предприеманите от него мерки.

3. В случай на отсъствие на каквото и да е друго лице упълномощено за такава действие, консулското длъжностно лице се смята за упълномощено да

предприема същите такива мерки, които би могъл да предприеме самият собственик по отношение на:

- a) кораб на изпращащата държава, неговият товар или какъвто и да е предмет, принадлежащ на този кораб, или представляващ част от неговия товар, който е бил отделен от кораба, или
- б) товар или какъвто и да е предмет, който представлява част от товара на какъвто и да е разбит кораб, който предмет или товар е собствениост на изпращащата държава или на гражданин на тази държава и е бил иамерен в териториалните или вътрешни води на прнемащата държава или доставен в пристанище на тази държава.

4. Митнически таксн или другн такива от подобен род няма да бъдат събирани на територията на приемащата държава за новреден кораб и за неговия товар при условие, че те не са предназначени за ползуване или потребление в тази страна.

Член 50. Разпоредбите на членове 42, 43, 44 и 45 се прилагат и по отношение на въздухоплавателните средства на изпращащата държава.

Член 51. 1. Консулството може да събира на територията на прнемащата държава такси и другн заплащания за извършените от него консулски услуги, установени от законодателството на изпращащата държава.

2. Събираните такси и заплащания, посочени в точка 1 на този член се освобождават от всякакви данъци в приемащата държава.

Член 52. Освен функциите, определени в тази Коивенция, консулското длъжностно лице може да изпълнява и други функции, възложени му от изпращащата държава, ако те не са в противоречие със законодателството на приемащата държава.

ЧАСТ V. ОБЩИ И ЗАКЛЮЧИТЕЛНИ РАЗПОРЕДБИ

Член 53. 1. Разпоредбите на тази Конвенция се прилагат и за консулските служби при дипломатическите представителства.

2. Имената на членовете на дипломатическото представителство, които изпълняват консулски функции, се потифицират в Министерството на външните работи на приемащата държава.

3. Членовете на дипломатическото представителство, посочени в точка 2 на този член, продължават да се ползват от привилегиите и имунитетите, които са им предоставени по силата на техния дипломатически статут.

Член 54. 1. Тази Конвенция подлежи на ратификация и влиза в сила 30 дни след размяната на ратификационните документи, която ще се извърши в Манагуа.

2. Конвенцията се сключва за неопределен срок. Тя може да бъде денонсирана нисмено от всяка една от Високодоговарящите се страни и нейното действие се прекратява след изтичане на 6 месеца от деня на денонсирането.

В УВЕРЕНИЕ на договореното упълномощените лица на Високодоговарящите страни подписаха и подпечатаха тази Конвенция.

Изготвена в София на 22 ноември 1982 година в два екземпляра, всеки един на български и испански език, като и двата текста имат еднаква сила.

За Народна Република България:

ПЕТЪР МЛАДЕНОВ

[Signed — Signé]

За Република Никарагуа:

МИГЕЛ Д'ЕСКОТО БРОКМАН

[Signed — Signé]

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO CONSULAR ENTRE LA REPÚBLICA POPULAR DE BULGARIA Y LA REPÚBLICA DE NICARAGUA

La República Popular de Bulgaria y la República de Nicaragua animados por el deseo de fortalecer las relaciones de amistad que existen entre los dos países de arreglar sus relaciones consulares, para facilitar la protección de los intereses de ambos países y de sus ciudadanos, decidieron concluir el presente Convenio Consular y, a este efecto, designaron como Plenipotenciarios suyos:

Por la República Popular de Bulgaria: [Petr Mladenov]

Por la República de Nicaragua: [Miguel D'Escoto Brokman]

quienes, después de intercambiar sus plenos poderes, hallados en buena y debida forma, convinieron en lo siguiente:

CAPÍTULO I. DEFINICIONES

Artículo 1. A los efectos del presente Convenio, los términos empleados a continuación tendrán el siguiente significado:

a) “Consulado”, consulado general, consulado, vice-consulado o agencia consular;

b) “Circunscripción consular”, el territorio sobre el que ha sido convenido que un consulado ejerza sus funciones consulares;

c) “Jefe del consulado”, funcionario consular a quien encomendaron actuar en tal calidad;

d) “Funcionario consular”, toda persona, inclusive el Jefe del consulado, encargada con ese carácter del ejercicio de funciones consulares. Esta definición incluye también a la persona enviada al consulado para el aprendizaje del servicio consular (practicante);

e) “Empleado consular”, toda persona que no sea funcionario consular, pero que sea empleada en el servicio administrativo, técnico u otro servicio relacionado con la atención y mantenimiento del consulado;

f) “Miembros del consulado”, los funcionarios y empleados consulares;

g) “Locales consulares”, el edificio o las partes del edificio que, independientemente de las relaciones propietarias, se utilicen exclusivamente para los fines del consulado;

h) “Archivos consulares”, todos los papeles, documentos, correspondencia, libros, cuñas y sellos, cintas magnetofónicas y registros del consulado, cifra y claves, ficheros y los objetos destinados a guardarlos;

i) “Nave marítima del Estado que envía”, toda nave que navega regularmente bajo la bandera del Estado que envía, excepto la naves militares;

j) “Nave aérea del Estado que envía”, toda nave aérea civil debidamente registrada en el Estado que envía.

Artículo 2. En todos los casos cuando en el presente Convenio se hable de ciudadanía, está vigente la definición siguiente:

- a) Ciudadanos de la República Popular de Bulgaria son las personas que poseen dicha ciudadanía de acuerdo con las leyes de la República Popular de Bulgaria;
- b) Nicaraguenses son las personas que poseen ciudadanía nicaraguense de acuerdo con las leyes de la República de Nicaragua.

Artículo 3. El estado que recibe considera como personas jurídicas del Estado que envía a las personas constituidas como tales de conformidad con las disposiciones legales del Estado que envía.

CAPÍTULO II. ESTABLECIMIENTO DE UN CONSULADO Y NOMBRAMIENTO
DE FUNCIONARIOS CONSULARES

Artículo 4. 1. Se puede establecer un consulado en el territorio del Estado receptor solamente con su consentimiento.

2. La sede del consulado, su rango, su circunscripción consular y el número de los miembros del consulado se acordarán entre el Estado que envía y el Estado receptor.

Artículo 5. 1. Antes de designar al Jefe del consulado, el Estado que envía deberá obtener, por vía diplomática, el consentimiento del Estado que recibe.

2. Una vez obtenido el consentimiento, indicado en el punto 1, el Estado que envía presentará, por vía diplomática, al Estado que recibe, la Patente consular u otro documento similar sobre la designación del Jefe del consulado, en el que se indicará su nombre y apellidos, su rango, la sede del consulado y la circunscripción en la que desempeñará sus funciones.

3. Una vez concedido el exequátur por parte del Estado que recibe, el Jefe del consulado podrá desempeñar sus funciones.

4. Hasta tanto no se le conceda el exequátur, el Jefe del consulado podrá ser admitido provisionalmente al ejercicio de sus funciones.

Artículo 6. El Estado que envía notificará al Ministerio de Relaciones Exteriores del Estado que recibe, por escrito:

- a) El nombramiento de los miembros de la oficina del consulado, excepto el del Jefe del consulado; su llegada después de ser nombrados; su salida definitiva, o la interrupción de sus funciones; y todos los demás cambios de su estatuto que puedan ocurrir durante su servicio en el consulado;
- b) La llegada y la salida definitiva de toda persona de la familia de un miembro del consulado que viva en su casa, y cuando una persona entre a formar parte de esa familia o deje de pertenecer a la misma;
- c) La contratación y el despido de personas con residencia permanente en el Estado que recibe, en calidad de miembro de un consulado.

Artículo 7. El funcionario consular solamente puede ser ciudadano del Estado que envía.

Artículo 8. 1. Si el Jefe del consulado no puede desempeñar sus funciones a consecuencia de algún motivo, o si el puesto queda vacante, el Estado que envía puede encargar provisionalmente las funciones del Jefe del consulado a uno de los funcionarios consulares de este o de otro consulado suyo en el Estado receptor, o a un miembro del personal diplomático de la Representación diplomática en el Estado

receptor. El nombre y los apellidos de esta persona serán notificados previamente al Ministerio de Relaciones Exteriores del Estado receptor.

2. La persona que está interinamente encargada de cumplir las funciones de Jefe del consulado gozará de las mismas facilidades, privilegios e inmunidades de los que goza el Jefe del consulado según el presente Convenio.

3. El encargo de funciones consulares a un miembro del personal diplomático de la Representación diplomática del Estado que envía, conforme el párrafo 1 de este artículo, no restringirá los privilegios e inmunidades de los que goza en virtud de su estatuto diplomático.

Artículo 9. Las disposiciones del presente Convenio se extienden asimismo a los casos de cumplimiento de funciones consulares por miembros del personal diplomático de la Representación diplomática del Estado que envía; dicho Estado comunicará, por vía diplomática, los nombres y apellidos de los miembros de su personal diplomático, encargados de funciones consulares.

Artículo 10. El Estado receptor puede, en cualquier momento, sin que esté obligado a explicar el motivo de su decisión, dar a conocer al Estado que envía, por vía diplomática, que el exequátur o cualquier otra autorización al Jefe del consulado han sido retirados, o que cualquier otro miembro del consulado se considera inaceptable.

En tal caso el Estado que envía tiene que retirar a esta persona si ella ha comenzado ya el ejercicio de sus funciones. Si en el transcurso de un plazo razonable el Estado que envía no cumple con esta obligación, el Estado que recibe puede negarse a reconocerle como miembro del consulado.

Artículo 11. 1. Los órganos competentes del Estado que recibe extenderán gratuitamente a los funcionarios consulares un documento certificando su identidad consular y su rango.

2. Las disposiciones del apartado 1 del presente artículo se aplican asimismo a los empleados consulares, a condición de que estas personas no sean ciudadanos del Estado que recibe, o que no tengan residencia permanente en el mismo.

3. Las disposiciones de este artículo se aplicarán respectivamente a los familiares de los miembros del consulado que vivan en sus casas.

CAPÍTULO III. PRIVILEGIOS E INMUNIDADES

Artículo 12. 1. El Estado que recibe concederá al consulado toda clase de facilidades durante el cumplimiento de sus funciones y tomará las medidas necesarias para que sus funcionarios puedan desempeñar sus actividades y gozar de los privilegios e inmunidades previstos en el presente Convenio.

2. El Estado que recibe tratará a los miembros del consulado con el debido respeto y adoptará las medidas necesarias para garantizar la protección de su persona, libertad y dignidad.

Artículo 13. 1. En la sede del consulado puede colocarse el escudo del Estado que envía y el letrero con la denominación del consulado en el idioma del Estado que envía y en el del Estado que recibe.

2. La Bandera estatal del Estado que envía puede izarse en la sede del consulado, así como en la residencia del Jefe del consulado.

3. La Bandera del Estado que envía puede enarbolarse también en los medios de transporte utilizados por el Jefe del consulado en ejercicio de su actividad oficial.

Artículo 14. 1. El Estado que envía podrá, en conformidad con la legislación del Estado que recibe, adquirir, poseer, utilizar y alquilar terrenos, edificios o partes de edificios, construir edificios y hacer aprovechables los terrenos necesarios para los locales consulares, así como para las viviendas de los miembros del consulado. A este fin, el Estado que recibe prestará asistencia al Estado que envía, en caso de necesidad.

2. Las disposiciones del apartado 1 no liberan al Estado que envía de la obligación de observar las leyes y reglamentos para la construcción y urbanización, aplicables en la región donde se hallan los respectivos bienes inmuebles.

Artículo 15. 1. Los locales consulares son inviolables.

2. El Estado que recibe asegura la guardia de los locales consulares.

3. Las autoridades del Estado que recibe no pueden penetrar en los locales mencionados en el apartado 2 sin el previo permiso del Jefe del consulado, del Jefe de la Representación diplomática del Estado que envía, o de la persona autorizada por uno de ellos.

4. Los locales consulares no pueden utilizarse par fines incompatibles con el desempeño de las funciones consulares.

5. Las disposiciones de los apartados 1 y 3 son de aplicación también a la residencia del Jefe del consulado y a las viviendas de los miembros del consulado.

Artículo 16. Los archivos consulares son inviolables en cualquier tiempo y dondequiera que se encuentren.

Artículo 17. 1. El consulado tiene el derecho a comunicarse con el Gobierno, las Representaciones diplomáticas y otros consulados del Estado que envía, dondequiera que éstos se encuentren. Para este fin, el consulado podrá utilizar todos los medios públicos de comunicación, cifra, correos diplomáticos o consulares, valijas diplomáticas o consulares.

En la utilización de los medios públicos de comunicación, al consulado se aplicarán las mismas tarifas que a la Representación diplomática.

En consulado puede instalar y utilizar radiotransmisor solamente con el consentimiento del Estado que recibe.

2. La correspondencia oficial del consulado, independientemente de los medios de comunicación que utilice, así como las valijas consulares que llevan signos exteriores visibles indicando su carácter oficial, son inviolables y no podrán ser sometidos a control o detención por parte de los órganos del Estado que recibe.

3. El equipaje consular puede contener solamente correspondencia oficial y documentos u objetos, destinados exclusivamente al uso oficial.

4. El correo consular será provisto de un documento oficial que le certifique como tal, y del que se vea el número de bultos consulares que le son confiados. El Estado que recibe le concederá los mismos derechos, privilegios e inmunidades, que al correo diplomático del Estado que envía. Estos derechos, privilegios e inmunidades se suspenden en el momento de entrega de los paquetes del correo a su destino.

5. La valija consular puede ser encomendada al capitán del buque o comandante de avión. Al capitán o comandante se le proveerá de un documento oficial,

indicando el número de bultos que componen la valija, pero a él no se le considerará correo consular. El funcionario consular puede entregar y recibir la valija consular directamente y sin obstáculo alguno de manos del comandante del avión o capitán del buque.

Artículo 18. Los miembros del consulado y los miembros de sus familias que viven con ellos, que no sean ciudadanos del Estado que recibe, gozan de inviolabilidad personal. No podrán ser apresados o detenidos de ningún modo. El Estado receptor tiene que tratarlos con el debido respeto y adoptar todas las medidas necesarias para la preservación de todo tipo de atentados contra su persona, libertad o dignidad.

Artículo 19. 1. El funcionario consular gozará de la inmunidad de la jurisdicción penal del Estado que recibe. Gozará asimismo de la inmunidad de la jurisdicción civil y administrativa del Estado que recibe, con excepción de las demandas civiles, relacionadas con:

- a) Los bienes inmuebles privados que se hallan en el territorio del Estado receptor, a no ser que los posean en nombre del Estado que envía para las necesidades del consulado;
- b) Las acciones sucesorias en las que el funcionario consular es ejecutor de testamentos, administrador de una herencia, heredero legítimo o por testamento, o testador a título particular y no como representante del Estado que envía;
- c) Los contratos concertados en su nombre y por su cuenta; o en los que dichos funcionarios no se hayan comprometido directa o indirectamente en su calidad de representantes del Estado que envía;
- d) Los daños causados a terceras personas, resultante de un accidente causado por vehículo en el Estado que recibe.

2. En cuanto a las personas, mencionadas en el punto 1 del presente artículo, no se podrá aplicar ninguna medida coercitiva, con excepción de los casos indicados en los apartados *a*, *b*, *c*, y *d*, suponiendo que se puedan realizar, sin afectar la inviolabilidad de su persona o de su vivienda.

Artículo 20. El empleado consular goza de la inmunidad de la jurisdicción penal del Estado que recibe. Goza asimismo de la inmunidad de la jurisdicción civil y administrativa del Estado que recibe, conforme al artículo 19 del presente Convenio, pero solamente para actividades realizadas durante el ejercicio de sus funciones oficiales.

Artículo 21. La inmunidad prevista conforme a los artículos 19 y 20 de este Convenio para los funcionarios y los empleados consulares, se concede respectivamente también a los miembros de sus familias que vivan con ellos y no sean ciudadanos del Estado que recibe.

Artículo 22. 1. El Estado que envía, puede renunciar a la inmunidad de la jurisdicción del Estado que recibe en cuanto a los miembros del consulado y los miembros de sus familias que viven en su casa. En todos los casos, la renuncia debe ser expresa y habrá de comunicarse por escrito. La renuncia a la inmunidad de la jurisdicción sobre causas civiles y administrativas, no significa renuncia a la inmunidad en cuanto al cumplimiento de un fallo, que requiere, una renuncia especial.

2. Si un miembro del consulado, o un miembro de su familia que viva en su casa, entablare una acción judicial en materia que goce de inmunidad de jurisdicción conforme a los artículos 19 y 20 del presente Convenio, no podrá alegar esa inmunidad en relación con cualquier demanda reconvenzional, que esté directamente ligada a la demanda principal.

Artículo 23. 1. El funcionario consular no está obligado a deponer en calidad de testigo ante los tribunales u otros órganos competentes del Estado receptor.

2. El empleado consular, puede ser llamado a prestar testimonio ante los tribunales u otros órganos competentes del Estado receptor. El puede negarse a dar testimonio sobre los aspectos relacionados con la actividad oficial, o testificar en su calidad de perito sobre las leyes del Estado que envía. No se admite la aplicación de medidas coercitivas contra un empleado consular con el fin de presentarse ante un tribunal, o para dar testimonio.

3. En caso de consentimiento por parte del empleado consular a prestar testimonio se adoptarán todas las medidas razonables para no perturbar el trabajo que realiza en el consulado. En los casos que esto pueda suceder, se podrán prestar testimonios verbales o por escrito, en el consulado, o en el domicilio del respectivo empleado consular.

4. Las disposiciones del presente artículo, se extienden respectivamente a los miembros de la familia de los funcionarios consulares o los empleados consulares, si viven en su casa y no sean ciudadanos del Estado que recibe.

Artículo 24. 1. Los funcionarios consulares y los empleados consulares, están exentos en el Estado que recibe, de prestar servicios obligatorios u otros servicios públicos o militares obligatorios.

2. Los familiares de los miembros del consulado que vivan en su casa y que no sean ciudadanos del Estado que recibe, gozan de los privilegios, previstos en el punto 1, que antecede.

Artículo 25. Los miembros del consulado y los miembros de sus familias que vivan en su casa y que no sean ciudadanos del Estado que recibe, están exentos del cumplimiento de las exigencias de registro de los extranjeros y de la autorización de residir, previstas en las disposiciones legales del Estado que recibe.

Artículo 26. 1. El Estado que envía está exento, en el Estado que recibe, de todos impuestos y gravámenes de cualquier tipo, en cuanto a:

- a) Terrenos, edificios o partes de edificios, utilizados exclusivamente para fines consulares, incluyendo las viviendas de los funcionarios y los empleados consulares, si los bienes mencionados son propiedad o se alquilan en nombre del Estado que envía o de alguna persona física o jurídica que actúe en nombre de dicho Estado;
- b) Contratos o documentos relativos a la adquisición de los indicados bienes inmuebles, si el Estado que envía adquiere dichos bienes exclusivamente para fines consulares.

2. Las disposiciones del apartado a del punto 1 del presente artículo no se refieren a los pagos de impuestos por servicios prestados.

Artículo 27. Los miembros del consulado que no sean ciudadanos del Estado receptor están exentos del pago de impuestos de cualquier tipo, tributados en el

Estado receptor, sobre la remuneración que reciben, por el cumplimiento de sus funciones oficiales.

Artículo 28. 1. Los miembros del consulado, así como los miembros de sus familias que vivan con ellos y sean ciudadanos del Estado que envía, están exentos del pago de impuestos y gravámenes: estatales, locales y comunales; inclusive, los impuestos y gravámenes por los bienes muebles de su propiedad.

2. Las disposiciones del punto 1 de este artículo no se aplicarán a:

- a) Los impuestos que están normalmente incluidos en el precio de las mercancías y de los servicios;
- b) Los impuestos y gravámenes sobre los bienes inmuebles que adquieran en su carácter privado en el Estado receptor;
- c) Los impuestos y gravámenes sobre los ingresos privados que tengan su origen en el Estado receptor;
- d) Los impuestos y gravámenes sobre herencias y bienes adquiridos en el Estado receptor, a excepción de los previstos en el artículo 29;
- e) Los impuestos y exigibles por determinados servicios prestados;
- f) Los impuestos y gravámenes sobre contratos y documentos relativos a los mismos, incluidas también las tasas estatales de cualquier tipo tributados en relación con tales contratos, a excepción de los impuestos y gravámenes para los que está prevista la excepción conforme el artículo 26.

3. Los miembros del consulado que contratan para trabajar a personas cuyos salarios y remuneraciones no son exentos del impuesto sobre el ingreso en el Estado receptor tienen que cumplir con las obligaciones establecidas por la legislación de este país referentes a la tributación de impuestos sobre el ingreso.

Artículo 29. En caso de defunción de un miembro del consulado, o de un miembro de su familia que viva en su casa, el Estado receptor no tributará impuestos sobre la sucesión, ni sobre la transferencia de derechos de propiedad sobre los bienes muebles, cuando estos bienes se encuentran en el Estado receptor tan solo por el hecho de que el testador haya residido allí en calidad de miembro del consulado o de miembro de su familia.

Artículo 30. 1. Todos los objetos, incluyendo los automóviles, que se importan para el uso del servicio consular, están exentos de pago de derechos aduaneros y otros impuestos de cualquier tipo, tributados en relación con la importación o por causa de la importación, en la misma medida que lo son los objetos que se importen para el uso de la Representación diplomática.

2. Los funcionarios consulares y los miembros de sus familias que vivan en su casa están exentos del control aduanero de su equipaje personal y del pago de tasas aduaneras sobre los objetos que se importan para su uso personal, de la misma forma en que lo están las categorías correspondientes del personal de la Representación diplomática del Estado que envía.

3. Los empleados consulares, así como los miembros de sus familias que vivan con ellos, están exentos del pago de tasas aduaneras sobre la importación de objetos, destinados a su establecimiento inicial en el Estado receptor, en la misma medida que lo están las categorías correspondientes del personal de la Representación diplomática del Estado que envía.

4. En la expresión: «las categorías correspondientes del personal de la Representación diplomática» del punto 2 y del punto 3 de este artículo, los funcionarios consulares equivalen a los agentes diplomáticos, y los empleados consulares equivalen a los miembros del personal administrativo y técnicos de la Representación diplomática del Estado que envía.

5. Los puntos 1, 2, y 3 de este artículo no se refieren a los gastos para la conservación, el almacenamiento y la transportación de los objetos importados.

Artículo 31. El Estado que recibe garantizará la libertad de tránsito y de circulación en su territorio a los miembros del consulado y los miembros de sus familias que vivan con ellos, excepto las zonas de acceso prohibido o limitado por razones de seguridad nacional.

Artículo 32. Los miembros del consulado y los miembros de sus familias, independientemente de los privilegios e inmunidades, están obligados a observar las leyes y reglamentos del Estado que recibe, inclusive a las disposiciones para el tránsito y los seguros obligatorios para daños causados a terceras personas en la utilización de vehículos.

Artículo 33. Los empleados consulares y los miembros de familia de los funcionarios consulares y de los empleados consulares que vivan con ellos y que sean ciudadanos del Estado receptor, o que tengan su residencia permanente en el Estado receptor, no gozan de los privilegios e inmunidades, definidos en el presente Convenio, con excepción a los puntos 2, 3 y 4 del artículo 23.

CAPÍTULO IV. FUNCIONES CONSULARES

Artículo 34. La tarea planteada ante el funcionario consular es la de contribuir al fortalecimiento de las relaciones de amistad entre los dos países, cooperar al desarrollo de las relaciones económicas, comerciales, culturales, científicas y turísticas entre los mismos, y defender los derechos e intereses del Estado que envía, de sus ciudadanos y las personas jurídicas.

Artículo 35. 1. Durante el cumplimiento de sus funciones, el funcionario consular puede dirigirse por escrito o verbalmente:

- a) A los órganos locales competentes de su circunscripción consular;
- b) A los órganos centrales competentes del Estado receptor, si lo permiten la legislación y los usos del Estado receptor.

2. El funcionario consular puede asimismo, con el consentimiento del Estado receptor, ejercer sus funciones fuera de su circunscripción consular.

Artículo 36. 1. El funcionario consular tiene el derecho, en conformidad con la legislación del Estado receptor, a representar a los ciudadanos del Estado que envía, inclusive a las personas jurídicas, ante los tribunales y los demás órganos del Estado receptor; a tomar las medidas adecuadas para prestarles asistencia jurídica, cuando dichos ciudadanos no estén presentes o no puedan, por cualquier otra razón, defender a tiempo sus derechos e intereses.

2. La representación prevista en el acápite 1 de este artículo cesa en el momento en que la persona representada nombre a su plenipotenciario, o que ella misma asegure la defensa de sus derechos e intereses.

Artículo 37. El funcionario consular tiene el derecho a:

- a) Extender, prorrogar, ampliar, anular o hacer otras modificaciones en los pasaportes u otros documentos semejantes de los ciudadanos del Estado que envía;
- b) Extender visados.

Artículo 38. 1. El funcionario consular tiene el derecho a:

- a) Llevar un registro de los ciudadanos del Estado que envía;
- b) Recibir toda clase de solicitudes referentes a la ciudadanía de las personas del Estado que envía;
- c) Registrar y recibir informaciones y documentos de nacimientos y defunción de ciudadanos del Estado que envía;
- d) Celebrar matrimonios en conformidad con la legislación del Estado que envía, bajo la condición de que ambas personas sean sus ciudadanos;
- e) Recibir solicitudes concernientes a las relaciones familiares de los ciudadanos del Estado que envía.

2. El funcionario consular informará a los órganos competentes del Estado receptor sobre los registros de nacimientos, matrimonios y defunciones de ciudadanos del Estado que envía, efectuados en el consulado, si lo exigiere la legislación del Estado receptor.

3. Las disposiciones contenidas en los párrafos *c* y *d* del punto 1 no eximen a las personas interesadas de la obligación de observar las formalidades, exigidas por la legislación del Estado receptor.

Artículo 39. 1. El funcionario consular tiene el derecho a:

- a) Recibir y certificar declaraciones de ciudadanos del Estado que envía, así como extenderles los documentos respectivos;
- b) Redactar, legalizar y conservar testamentos y otros documentos que certifican tratos jurídicos unilaterales de ciudadanos del Estado que envía;
- c) Legalizar firmas de ciudadanos del Estado que envía;
- d) Legalizar toda clase de documentos, expedidos por los órganos del Estado que envía o del Estado receptor, así como certificar las copias y los extractos de dichos documentos;
- e) Traducir documentos y certificarlos de conformidad con la traducción;
- f) Autorizar, redactar y certificar actas y contratos que efectúen los ciudadanos del Estado que envía, cuando estas actas y los contratos no estén en contradicción con la legislación del Estado que recibe y no se refieran a la adquisición, pérdida o interrupción de derechos sobre bienes inmuebles que se encuentren en ese Estado;
- g) Autorizar, redactar y certificar actas y contratos sin tomar en cuenta la ciudadanía de las personas que son parte, si estas actas y contratos se refieren sólo a los derechos sobre bienes existentes en el Estado que envía, o se refieren a los derechos que se realizarán en este país, bajo la condición de que las actas y los contratos no contradigan a la legislación del Estado receptor.

2. Las actas y los documentos mencionados en el punto 1 de este artículo certificados por el funcionario consular del Estado que envía tienen en el Estado receptor la misma validez y fuerza de prueba como los documentos certificados o legalizados por los juzgados u otros órganos competentes del Estado receptor. Sin embargo, los

órganos del Estado receptor están obligados a reconocer la validez de los documentos mencionados, mientras no contravengan su legislación.

Artículo 40. El funcionario consular tiene el derecho a recibir para cuidar, por y para los ciudadanos del Estado que envía, objetos, dinero y documentos, si con ello no contradice la legislación del Estado receptor.

Artículo 41. El funcionario consular tiene el derecho a entregar a los ciudadanos del Estado que envía documentos judiciales o extrajudiciales.

Artículo 42. 1. Los órganos del Estado receptor avisarán por escrito al consulado, sobre los casos en que sea necesario nombrar un tutor o curador a un ciudadano del Estado que envía, que sea menor de edad o esté incapacitado legalmente.

2. El funcionario consular podrá relacionarse con los órganos respectivos del Estado receptor en relación con las cuestiones del punto 1 de este artículo y, más especialmente, proponer a una persona respectiva para tutor o curador.

Artículo 43. 1. El funcionario consular tiene el derecho a relacionarse con cualquier ciudadano del Estado que envía; a prestarle ayuda o darle consejos; y, en los casos de necesidad, prestarle asistencia jurídica.

[2.] El Estado receptor no impondrá ningún tipo de restricciones para el acceso de ciudadanos del Estado que envía al consulado, o al establecimiento de contactos con el mismo.

Artículo 44. 1. Los órganos competentes del Estado receptor, informarán dentro del plazo de tres días al consulado del Estado que envía, acerca de cada caso de arresto, detención o privación de libertad bajo cualquier otra forma, de un ciudadano del Estado que envía. Estos órganos están obligados a enviar sin demora, al consulado, las informaciones dirigidas por parte de dicha persona.

2. El funcionario consular tiene el derecho a visitar al ciudadano del Estado que envía que se encuentre arrestado, detenido o privado de libertad bajo cualquier otra forma, así como conversar o corresponderse con él y prestarle asistencia en la organización de la defensa. Tiene asimismo el derecho a visitar al ciudadano del Estado que envía, que se encontrase encarcelado.

3. Los órganos competentes del Estado receptor, están obligados a informar a los ciudadanos del Estado que envía, sobre todos los derechos que ellos tienen en caso de arresto, detención o encarcelación.

4. Los derechos definidos en el presente artículo tienen que realizarse en conformidad con las leyes y reglamentos del Estado receptor.

Artículo 45. 1. Los órganos competentes del Estado receptor informarán al consulado en el plazo más breve posible sobre la defunción de un ciudadano del Estado que envía, y remitirán al consulado informaciones acerca de los bienes de su sucesión, nombre de los herederos y los legatarios y de la existencia del testamento. Informarán asimismo acerca de la apertura de la sucesión en el Estado receptor, cuando el heredero o el legatario sea ciudadano del Estado que envía.

2. El funcionario consular podrá representar a los ciudadanos del Estado que envía ante los órganos del Estado receptor, de conformidad con la legislación de éste acerca de los procedimientos judiciales hereditarios, incluso sin estar facultado para ello, si esos ciudadanos, por estar ausentes o por otras causas justificadas, no estuvieren en capacidad de defender oportunamente sus derechos e intereses.

3. El funcionario consular, en cuya circunscripción se encuentra abierta la sucesión, podrá:

- a) Solicitar ante los órganos competentes del Estado receptor que se adopten las medidas previstas en la legislación de dicho Estado, para la conservación y la gestión de los bienes de la sucesión;
- b) Asistir personalmente o mediante una persona, autorizada para ello, al inventario y sello de los bienes; así como poder seguir el procedimiento judicial entablado para estos fines.

4. Si después de terminarse el procedimiento judicial hereditario en el territorio de una de las partes contratantes, los bienes muebles de la sucesión o las sumas obtenidas de la venta de ellos o de los inmuebles, no pudieren transferirse a los herederos o legatarios que viven en el territorio de la otra parte contratante, podrán remitirse al funcionario consular, de conformidad con la legislación del Estado receptor, si por cualquier causa aquellos no pudieren recibirlos por sí, o por su apoderado o representante.

5. Cuando un ciudadano del Estado que envía, que no tiene residencia permanente en el Estado receptor, fallezca estando de viaje en el país, los efectos personales que posea se remitirán sin formalidad alguna al funcionario consular, a excepción de los adquiridos en el Estado receptor y que sean objeto de prohibición de exportación en el momento del fallecimiento.

Artículo 46. El funcionario consular tiene el derecho a prestar toda clase de asistencia a las naves del Estado que envía, así como a las tripulaciones de dichas naves durante su estadía en el mar territorial o en las aguas interiores del Estado receptor. Podrá adoptar toda clase de medidas acerca de la aplicación de las leyes y las demás disposiciones legales del Estado que envía, concernientes a la navegación. Con este fin, puede asimismo visitar los buques del Estado que envía y recibir a los capitanes y las tripulaciones de dichos buques, en conformidad con los reglamentos portuarios del Estado receptor.

Artículo 47. Sin contravenir los derechos de los órganos del Estado receptor el funcionario consular tiene el derecho a:

- a) Tomar declaraciones del capitán o de miembros de la tripulación del buque del Estado que envía; revisar, recibir y certificar documentos del buque; recibir declaraciones sobre el viaje del buque y realizar otras actividades que tengan por objeto facilitar la entrada, la estancia y la salida del buque;
- b) Resolver los litigios de todo orden entre el capitán y los demás miembros de la tripulación, incluso las discusiones concernientes a los contratos de trabajo y las condiciones del mismo;
- c) Desempeñar las gestiones necesarias relacionadas con el contrato de trabajo o el despido del capitán o miembros de la tripulación;
- d) Tomar medidas de todo orden para asegurar el tratamiento clínico y repatriación del capitán o miembros de la tripulación cuando fuere el caso;
- e) Recibir, redactar o firmar toda clase de solicitudes y otros documentos referentes a la navegación, previsto en la legislación del Estado que envía;
- f) Recibir comunicaciones y actas de nacimiento o defunción, que el capitán extendió a bordo del buque, y también testamentos que haya recibido durante el viaje;
- g) Prestar ayuda al capitán o a un miembro de la tripulación en la comunicación con un tribunal u otros órganos competentes del Estado receptor.

Artículo 48. 1. En caso en que los tribunales u otros órganos competentes del Estado receptor tengan que adoptar medidas coercitivas o hacer investigaciones oficiales a bordo de una nave del Estado que envía, que se encuentre en las aguas territoriales del Estado receptor, tendrán que notificarlo al funcionario consular respectivo. Esta notificación se hará antes de comenzar las actuaciones, para que el funcionario consular pueda presenciar su realización. Si el funcionario consular o su representante no las pudiere presenciar, entonces a petición de éste, los órganos competentes del Estado receptor le entregarán una información completa sobre las actuaciones realizadas y lo sucedido.

2. Las disposiciones del punto 1 del presente artículo se aplicarán asimismo en los casos en que sea necesario que los órganos competentes de la región portuaria interroguen en tierra al capitán, a un miembro de la tripulación o un viajero del buque del Estado que envía.

3. Los órganos judiciales u otros órganos competentes del Estado receptor, salvo petición del capitán del buque o del funcionario consular, no intervendrán en los asuntos internos del buque, concernientes a las relaciones entre los miembros de la tripulación, las relaciones de trabajo, la disciplina y otras acciones de orden interno, siempre y cuando no se violen: la tranquilidad, el orden público, la seguridad y la legislación del Estado receptor.

4. Sin embargo, las disposiciones de los puntos 1 y 2 de este artículo no se extienden al control normal de aduanas, de los pasaportes y el control sanitario por parte de la administración portuaria; así como a la salvación de la vida de un hombre por mar, a la prohibición de ensuciar las aguas del mar y a otras actuaciones, levantadas a petición o con el consentimiento del capitán del buque.

Artículo 49. 1. Si una nave marítima del Estado que envía naufraga, encalla, o es lanzada a la orilla o sufre cualquier otra avería en el mar territorial o las aguas internas del Estado receptor; o si cualquier objeto propiedad de esa nave o parte de su carga ha sufrido averías y fuere hallada en el Estado receptor, los órganos competentes de este país lo notificarán sin demora al funcionario consular del Estado que envía. Asimismo, pondrán en conocimiento del funcionario consular las medidas que se hayan tomado para el salvamento de las personas, la nave, el cargamento u otras propiedades que se encuentren a bordo de la nave; así como de los objetos que pertenezcan a la misma o que sean parte de su cargamento y que se hayan separado de la nave.

2. El funcionario consular podrá prestar todo tipo de asistencia a la nave que haya sufrido averías, a los miembros de la tripulación y los pasajeros. A estos fines, podrá dirigirse a los órganos competentes del Estado receptor solicitando su cooperación. Los mismos están obligados a prestarle la ayuda necesaria al tomar la medida el funcionario consular.

3. Si está ausente la persona autorizada para tales actuaciones, entonces el funcionario consular se considerará facultado para emprender las medidas que el mismo propietario hubiere podido emprender en cuanto a:

- a) Un buque del Estado que envía, su cargamento o parte de él, o cualquier objeto propiedad del buque que ha sido separado del mismo;
- b) Al cargamento, o cualquier otro objeto que sea parte de él, de cualquier buque naufragado, si el objeto o el cargamento es propiedad del Estado que envía o de un ciudadano de ese Estado, y haya sido encontrado en el mar territorial o las aguas internas del Estado receptor o entregado a un puerto de dicho Estado.

4. No se cobrarán los derechos o tasas aduaneras que graven el cargamento de un buque que ha sufrido averías en el territorio del Estado receptor, si ese cargamento no estuviere destinado al mismo.

Artículo 50. Las disposiciones contenidas en los artículos 42, 43, 44 y 45 se aplicarán análogamente a las naves civiles aéreas del Estado que envía.

Artículo 51. 1. Por su actividad consular, el consulado puede cobrar en el territorio del Estado receptor tasas u otros pagos, previstos en la legislación del Estado que envía.

2. Las tasas y los pagos cobrados, determinados en el punto 1, están exentos de todo tipo de impuestos y tasas en el Estado receptor.

Artículo 52. Aparte de las funciones determinadas en el presente Convenio, el funcionario consular puede asimismo desempeñar otras funciones encargadas por el Estado que envía, si ellas no están en contradicción con la legislación del Estado receptor.

CAPÍTULO V. DISPOSICIONES GENERALES Y FINALES

Artículo 53. 1. Las disposiciones del presente Convenio se aplicarán respectivamente a los servicios consulares, adjuntos a las Misiones diplomáticas.

2. Los nombres y apellidos de los miembros de la representación diplomática que desempeñan funciones consulares se notificarán al Ministerio de Relaciones Exteriores del Estado receptor.

3. Los miembros de la Representación diplomática, indicados en el punto 2, seguirán gozando de los privilegios e inmunidades que les son atribuidos, de acuerdo con su status diplomático.

Artículo 54. 1. El presente Convenio está sujeto a ratificación y entrará en vigor a los 30 días después del canje de los Instrumentos de Ratificación, el cual se celebrará en [Managua].

2. El Convenio se establece para un plazo indeterminado y puede ser denunciado por escrito por cada una de las Altas Partes Contratantes y su vigencia cesará después de transcurrir seis meses de la fecha de la denuncia.

EN FE DE LO ACORDADO, los Plenipotenciarios de las Altas Partes Contratantes firman y sellan el presente Convenio.

ELABORADO en [Sofía], el día [veintidos de noviembre de mil novecientos ochenta y dos] en dos ejemplares, cada uno en idioma búlgaro y español, teniendo ambos textos igual validez.

Por la República Popular
de Bulgaria:

[Signed — Signé]¹

Por la República
de Nicaragua:

[Signed — Signé]²

¹ Signed by Petr Mladenov — Signé par Petr Mladenov.

² Signed by Miguel D'Escoto Brokman — Signé par Miguel D'Escoto Brokman.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

CONSULAR CONVENTION¹ BETWEEN THE PEOPLE'S REPUBLIC OF BULGARIA AND THE REPUBLIC OF NICARAGUA

The People's Republic of Bulgaria and the Republic of Nicaragua,
Guided by the desire to strengthen the friendly relations between the two countries and to regulate their consular relations,

In order to facilitate the protection of the interests of the two countries and of their nationals,

Have decided to conclude this Consular Convention and for this purpose have appointed as their Plenipotentiaries:

For the People's Republic of Bulgaria: Petr Mladenov,

For the Republic of Nicaragua: Miguel D'Escoto Brokman,

who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed as follows:

PART I. DEFINITIONS

Article 1. For the purposes of this Convention, the following terms shall have the meanings hereunder assigned to them:

(a) "Consulate" shall mean a consulate-general, consulate, vice-consulate or consular agency;

(b) "Consular district" shall mean the territory in which it has been agreed that a consulate shall exercise its consular functions;

(c) "Head of consulate" shall mean a consular officer authorized to act in that capacity;

(d) "Consular officer" shall mean any person, including a head of consulate, who is entrusted with the exercise of consular functions. This definition shall also include persons assigned to the consulate for the purpose of consular training (trainees);

(e) "Consular employee" shall mean any person who is not a consular officer but who is employed in the administrative, technical or other service in connection with the care and maintenance of the consulate;

(f) "Members of a consulate" shall mean consular officers and consular employees;

(g) "Consular premises" shall mean the buildings or parts of buildings, irrespective of ownership, used exclusively for the purposes of the consulate;

(h) "Consular archives" shall mean all the papers, documents, correspondence, books, stamps and seals, magnetic tapes and registers of the consulate, its ciphers and codes, and the cabinets and other furniture for their safekeeping;

(i) "Ship of the sending State" shall mean any ship which normally flies the flag of the sending State, except for warships;

¹ Came into force on 12 June 1983, i.e., 30 days after the exchange of the instruments of ratification, which took place at Managua on 13 May 1983, in accordance with article 54 (1).

(j) "Aircraft of the sending State" shall mean any civil aircraft duly registered in the sending State.

Article 2. Wheresoever in this Convention reference is made to nationality, the following definitions shall apply:

- (a) Nationals of the People's Republic of Bulgaria means persons who have such nationality in accordance with the laws of the People's Republic of Bulgaria;
- (b) Nicaraguans means persons who have Nicaraguan nationality in accordance with the laws of the Republic of Nicaragua.

Article 3. The receiving State shall regard as juridical persons of the sending State bodies incorporated as such in accordance with the laws of the sending State.

PART II. OPENING OF CONSULATES AND APPOINTMENT OF CONSULAR OFFICERS

Article 4. 1. A consulate may be opened in the territory of the receiving State only with that State's consent.

2. The seat of a consulate, its classification, its consular district and the number of its members shall be determined by agreement between the sending State and the receiving State.

Article 5. 1. Before appointing a head of consulate, the sending State shall obtain through the diplomatic channel the consent of the receiving State.

2. Once the consent referred to in paragraph 1 has been obtained, the sending State shall transmit to the receiving State, through the diplomatic channel, the commission of appointment or other document of appointment of the head of consulate, which shall indicate his full name and rank, the seat of the consulate and the district in which he will exercise his functions.

3. Once the exequatur has been granted by the receiving State, the head of consulate may begin to exercise his functions.

4. Pending the issue of the exequatur, the head of consulate may be permitted to exercise his functions on a provisional basis.

Article 6. The sending State shall notify the Ministry of Foreign Affairs of the receiving State in writing of:

- (a) The appointment of members of a consulate, except a head of consulate; their arrival after appointment; their final departure or the termination of their functions; and any other changes in their status during their service in the consulate;
- (b) The arrival and final departure of any member of the family of a member of a consulate who resides in his household, and the fact that a person has become or ceased to be a member of such family;
- (c) The recruitment and termination of persons with permanent residence in the receiving State as members of a consulate.

Article 7. Consular officers shall be nationals only of the sending State.

Article 8. 1. If, for whatever reason, the head of a consulate is unable to exercise his functions or if the position is vacant, the sending State may entrust the functions of head of consulate on a provisional basis to one of the consular officers of

the consulate or of another of its consulates in the receiving State, or to a member of the diplomatic staff of its diplomatic mission in the receiving State. The full name of such person shall first be communicated to the Ministry of Foreign Affairs of the receiving State.

2. The person authorized to exercise the functions of head of consulate on a provisional basis shall enjoy the same facilities, privileges and immunities as are enjoyed by a head of consulate under this Convention.

3. When a member of the diplomatic staff of the diplomatic mission of the sending State is entrusted with the exercise of consular functions in accordance with paragraph 1 of this article, the privileges and immunities which he enjoys by virtue of his diplomatic status shall not be affected.

Article 9. The provisions of this Convention shall also apply to the exercise of consular functions by members of the diplomatic staff of the diplomatic mission of the sending State; the sending State shall communicate through the diplomatic channel the full names of the members of its diplomatic staff entrusted with the exercise of consular functions.

Article 10. The receiving State may at any time, and without having to explain its decision, notify the sending State through the diplomatic channel that the exequatur or other authorization granted to a head of consulate has been revoked, or that some other member of the consulate is considered unacceptable.

The sending State must thereupon recall the person concerned if he has already begun to exercise his functions. If the sending State fails to fulfill this obligation within a reasonable time, the receiving State may refuse to recognize the person concerned as a member of the consulate.

Article 11. 1. The competent organs of the receiving State shall issue free of charge to consular officers a document certifying their consular status and their rank.

2. The provisions of paragraph 1 of this article shall also apply to consular employees, provided that they are not nationals of the receiving State or do not have permanent residence therein.

3. The provisions of this article shall apply *mutatis mutandis* to members of the family of a member of a consulate who reside in his household.

PART III. PRIVILEGES AND IMMUNITIES

Article 12. 1. The receiving State shall provide a consulate with all facilities for the exercise of its functions and shall make the necessary arrangements for its consular officers to be able to perform their duties and enjoy the privileges and immunities provided in this Convention.

2. The receiving State shall treat the members of the consulate with due respect and shall take the necessary steps to guarantee the protection of their persons, freedom and dignity.

Article 13. 1. The coat of arms of the sending State and the name-plate of the consulate in the language of the sending State and of the receiving State may be fixed to the building in which the seat of the consulate is located.

2. The State flag of the sending State may be flown from the seat of the consulate and from the residence of the head of consulate.

3. The flag of the sending State may also be flown on the means of transport used by the head of consulate in the exercise of his official functions.

Article 14. 1. The sending State may, in accordance with the laws of the receiving State, acquire, own, use and lease land, buildings or parts of buildings, construct buildings and develop land needed for consular premises or for the living quarters of members of a consulate. Where necessary, the receiving State shall render the sending State assistance in this matter.

2. The provisions of paragraph 1 shall not exempt the sending State from the obligation to comply with the construction and town-planning laws and regulations in force in the place where the immovable property in question is located.

Article 15. 1. Consular premises shall be inviolable.

2. The receiving State shall ensure the protection of consular premises.

3. The authorities of the receiving State may not enter the premises referred to in paragraph 2 without the prior consent of the head of consulate, of the head of the diplomatic mission of the sending State, or of a person authorized by one of them to give such consent.

4. Consular premises may not be used for purposes incompatible with the exercise of consular functions.

5. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the residence of the head of consulate and the living quarters of the members of the consulate.

Article 16. Consular archives shall be inviolable at all times and in all places.

Article 17. 1. A consulate shall have the right to communicate with the Government, diplomatic missions and other consulates of the sending State, wherever they may be located. For this purpose, a consulate may use all public means of communication, cipher and code, diplomatic or consular couriers, and diplomatic or consular bags.

When a consulate uses public means of communication, it shall be charged the same rates as a diplomatic mission.

A consulate may install and use a radio transmitter only with the consent of the receiving State.

2. The official correspondence of a consulate, regardless of the means of communication used, and consular bags bearing external visible marks indicating their official character shall be inviolable and may not be inspected or detained by the organs of the receiving State.

3. A consular bag may contain only official correspondence and documents and articles intended exclusively for official use.

4. Consular couriers shall be provided with an official document certifying their status as such and indicating the number of consular bags entrusted to them. The receiving State shall afford them the same rights, privileges and immunities as it affords to diplomatic couriers of the sending State. The said rights, privileges and immunities shall cease from the time when the packages are delivered to the addressee.

5. A consular bag may be entrusted to the captain of a ship or of an aircraft. He shall be provided with an official document indicating the number of packages in the bag, but he shall not be considered a consular courier. Consular officers may

deliver or receive a consular bag directly and without obstruction into or from the hands of the captain of the aircraft or ship.

Article 18. Members of a consulate and members of their family residing with them who are not nationals of the receiving State shall enjoy personal inviolability. They shall not be subject to arrest or detention in any form. The receiving State shall treat them with due respect and take all necessary steps to prevent any kind of attack on their persons, freedom or dignity.

Article 19. 1. Consular officers shall enjoy immunity from the criminal jurisdiction of the receiving State. They shall also enjoy immunity from the civil and administrative jurisdiction of the receiving State, except in civil actions relating to:

- (a) Private immovable property situated in the territory of the receiving State which is not owned on behalf of the sending State for consular purposes;
- (b) Succession proceedings in which a consular officer is the executor of a will, administrator of a legacy, legitimate or testatory heir, or witness in a private capacity and not as representative of the sending State;
- (c) Contracts concluded in their name and on their behalf, or contracts which the consular officers have not concluded directly or indirectly in their capacity as representatives of the sending State;
- (d) Damage to third persons as a result of an accident caused by a vehicle in the receiving State.

2. The persons referred to in paragraph 1 of this article shall not be subject to any coercive measures, except in the cases indicated in subparagraphs (a), (b), (c) and (d) and provided that such measures can be carried out without prejudice to the inviolability of their persons and their living quarters.

Article 20. Consular employees shall enjoy immunity from the criminal jurisdiction of the receiving State. They shall also enjoy immunity from the civil and administrative jurisdiction of the receiving State in accordance with article 19 of this Convention, but only with respect to acts performed during the exercise of their official functions.

Article 21. The immunity provided by articles 19 and 20 of this Convention for consular officers and consular employees shall also be granted *mutatis mutandis* to members of their family residing with them who are not nationals of the receiving State.

Article 22. 1. The sending State may waive immunity from the jurisdiction of the receiving State with respect to members of a consulate and members of their family residing in their household. In all cases such waiver must be express and communicated in writing. Waiver of immunity from jurisdiction in civil and administrative actions shall not entail waiver of immunity with respect to the enforcement of a decision, which shall require a specific waiver.

2. If a member of a consulate or a member of his family residing in his household initiates a court action in a matter in which he enjoys immunity from jurisdiction in accordance with articles 19 and 20 of this Convention, he may not invoke such immunity with respect to any counter-claim directly related to the principal claim.

Article 23. 1. A consular officer shall not be required to give evidence as a witness before the courts or other competent organs of the receiving State.

2. A consular employee may be summoned to give evidence before the courts or other competent organs of the receiving State. He may decline to give evidence with regard to matters falling within the scope of his official duties or to give evidence as an expert concerning the laws of the sending State. No coercive measures may be applied against a consular employee in order to compel him to appear before a court or to give evidence.

3. When a consular employee consents to give evidence, all reasonable steps shall be taken to avoid disrupting his work at the consulate. When such disruption might occur, evidence may be given verbally or in writing either at the consulate or at the home of the consular employee concerned.

4. The provisions of this article shall also apply *mutatis mutandis* to members of the family of a consular officer or consular employee, provided that they reside in his household and are not nationals of the receiving State.

Article 24. 1. Consular officers and consular employees shall be exempt in the receiving State from the performance of compulsory service or any other compulsory public or military duties.

2. Members of the family of a member of a consulate who reside in his household and are not nationals of the receiving State shall enjoy the privileges referred to in paragraph 1 above.

Article 25. Members of a consulate and members of their family who reside in their household and are not citizens of the receiving State shall be exempt from all requirements connected with the registration of aliens and residence permits prescribed by the laws of the receiving State.

Article 26. 1. The sending State shall be exempt in the receiving State from all dues and taxes of any kind with respect to:

- (a) Land, buildings or parts of buildings used exclusively for consular purposes, including the living quarters of consular officers and consular employees, provided that such property is owned or leased on behalf of the sending State or of a physical or juridical person acting on behalf of that State;
- (b) Contracts or documents relating to the acquisition of the said immovable property, provided that the sending State acquires it exclusively for consular purposes.

2. The provisions of subparagraph 1 (a) of this article shall not apply to the payment of taxes in respect of services rendered.

Article 27. Members of a consulate who are not nationals of the receiving State shall be exempt, with respect to the remuneration which they receive for the performance of their official duties, from payment of taxes of any kind levied in the receiving State.

Article 28. 1. Members of a consulate and members of their family who reside with them and are nationals of the sending State shall be exempt from payment of State, local and communal dues and taxes, including dues and taxes on the movable property which they own.

2. The provisions of paragraph 1 of this article shall not apply to:

- (a) Taxes which are normally included in the price of goods and services;
- (b) Dues and taxes on immovable property which they acquire in their private capacity in the receiving State;

- (c) Dues and taxes on private income originating in the receiving State;
- (d) Dues and taxes on legacies and property acquired in the receiving State, subject to the provisions of article 29;
- (e) Dues and taxes in respect of specific services rendered;
- (f) Dues and taxes on contracts and documents relating to contracts, including State taxes of all kinds levied in relation to such contracts, except for the dues and taxes covered by the exception established in article 26.

3. Members of a consulate who employ persons whose wages and other remuneration are not exempt from income tax in the receiving State must fulfill the obligations prescribed by the laws of the receiving State with respect to payment of income taxes.

Article 29. In the event of death of a member of a consulate, or of a member of his family who resided in his household, the receiving State shall not levy taxes on the succession or on the transfer of ownership of movable property, provided that the presence of the property in the receiving State is due solely to the presence there of the testator as a member of a consulate or as a member of the family of a member of a consulate.

Article 30. 1. All articles, including motor vehicles, imported for the use of the consular service shall be exempt from payment of customs duties and other taxes of any kind levied on imports or in connection with imports to the same extent as articles imported for the use of a diplomatic mission.

2. Consular officers and members of their family who reside in their household shall be exempt from customs inspection of their personal baggage and from payment of customs duties on articles imported for their personal use to the same extent as the corresponding categories of the staff of the diplomatic mission of the sending State.

3. Consular employees and members of their family who reside with them shall be exempt from payment of customs duties on the import of articles to be used in their initial installation in the receiving State to the same extent as the corresponding categories of the staff of the diplomatic mission of the sending State.

4. Under the term "the corresponding categories of the staff of the diplomatic mission" used in paragraphs 2 and 3 of this article, consular officers shall be equivalent to diplomatic officers, and consular employees shall be equivalent to members of the administrative and technical staff of the diplomatic mission of the sending State.

5. Paragraphs 1, 2 and 3 of this article shall not apply to charges for the deposit, storage and cartage of imported articles.

Article 31. The receiving State shall guarantee freedom of transit and travel in its territory to members of a consulate and members of their family who reside with them, except for areas to which access is prohibited or restricted for reasons of national security.

Article 32. Without prejudice to their privileges and immunities, members of a consulate and members of their family shall be obliged to respect the laws and regulations of the receiving State, including the provisions governing traffic and compulsory insurance in respect of damage caused to third parties in the use of vehicles.

Article 33. Consular employees and members of the family of consular officers and consular employees residing with them who are nationals of the receiving State or who have their permanent residence therein shall not enjoy the privileges and immunities provided in this Convention, except for the privileges and immunities established in article 23, paragraphs 2, 3 and 4.

PART IV. CONSULAR FUNCTIONS

Article 34. The function of a consular officer is to contribute to the strengthening of the friendly relations between the two countries, to co-operate in the development of the economic, trade, cultural, scientific and tourism relations between them, and to protect the rights and interests of the sending State and of its nationals and juridical persons.

Article 35. 1. In the exercise of his functions a consular officer may communicate in writing or verbally:

- (a) With the competent local organs in his consular district;
- (b) With the competent central organs of the receiving State, provided that the laws and customs of the receiving State so allow.

2. With the consent of the receiving State, a consular officer may also exercise his functions outside his consular district.

Article 36. 1. Consular officers shall have the right, in accordance with the laws of the receiving State, to represent nationals of the sending State, including juridical persons, before the courts and other organs of the receiving State, and to take appropriate steps to provide such nationals with legal assistance when they are not present or are unable for any other reason to protect their rights and interests in good time.

2. The representation referred to in paragraph 1 of this article shall cease from the moment when the person represented appoints his own representative or when the person himself takes charge of the protection of his rights and interests.

Article 37. Consular officers shall have the right:

- (a) To issue, extend, cancel or otherwise amend the passports or other similar documents of nationals of the sending State;
- (b) To issue visas.

Article 38. 1. Consular officers shall have the right:

- (a) To maintain a register of nationals of the sending State;
- (b) To receive all statements concerning the nationality of persons of the sending State;
- (c) To register and receive information and documents concerning births and deaths of nationals of the sending State;
- (d) To solemnize marriages in accordance with the laws of the sending State, provided that both the persons concerned are nationals of that State;
- (e) To receive statements concerning the family relations of nationals of the sending State.

2. Consular officers shall inform the competent organs of the receiving State about the births, marriages and deaths of nationals of the sending State, registered in the consulate, if the laws of the receiving State so require.

3. The provisions of subparagraphs 1 (c) and (d) shall not absolve the persons concerned from the obligation to complete the formalities required by the laws of the receiving State.

Article 39. 1. Consular officers shall have the right:

- (a) To receive and attest statements of nationals of the sending State and to issue the relevant documents to them;
- (b) To draw up, legalize and hold in safekeeping wills and other documents relating to unilateral legal instruments of nationals of the sending State;
- (c) To legalize signatures of nationals of the sending State;
- (d) To legalize documents of any kind issued by the organs of the sending State or of the receiving State, and to certify copies and extracts from such documents;
- (e) To translate documents and to certify the translations;
- (f) To authorize, draw up and certify contracts and other legal instruments of nationals of the sending State, provided that such contracts and instruments are in conformity with the laws of the receiving State and do not relate to the acquisition, loss or suspension of rights to immovable property situated in the receiving State;
- (g) To authorize, draw up and certify contracts and other legal instruments, irrespective of the nationality of the parties thereto, provided that such contracts and instruments relate only to rights to property situated in the sending State or relate to rights which will be exercised in that State, and provided also that such contracts and instruments are in conformity with the laws of the receiving State.

2. The contracts and other legal instruments referred to in paragraph 1 of this article, when certified by a consular officer of the sending State, shall have in the receiving State the same validity and force as documents certified or legalized by the magistracy or other competent organs of the receiving State. However, the organs of the receiving State shall be obliged to recognize the validity of the said contracts and instruments, provided that they are in conformity with the laws of the receiving State.

Article 40. Consular officers shall have the right to accept for safekeeping, from and for citizens of the sending State, articles, money and documents, provided that such action is in conformity with the laws of the receiving State.

Article 41. Consular officers shall have the right to deliver judicial and extra-judicial documents to nationals of the sending State.

Article 42. 1. The organs of the receiving State shall inform a consulate in writing about cases where it is necessary to appoint a guardian or a trustee for a national of the sending State who is a minor or is legally incapacitated.

2. Consular officers may communicate with the relevant organs of the receiving State concerning matters covered by paragraph 1 of this article and, in particular, they may propose a person as guardian or trustee.

Article 43. Consular officers shall have the right to communicate with any national of the sending State, to help or advise him and, where necessary, to provide him with legal assistance. The receiving State shall not impose any kind of restriction on the access of nationals of the sending State to a consulate or on their communication with it.

Article 44. 1. The competent organs of the receiving State shall inform a consulate of the sending State, within three days, of every case where a national of the sending State is arrested, detained or deprived of his freedom in any other way. The said organs shall be obliged to transmit to the consulate immediately the information given by such national.

2. Consular officers shall have the right to visit a national of the sending State who has been arrested, detained or deprived of his freedom in any other way, to interview him or correspond with him, and to assist him with the preparation of his defence. They shall also have the right to visit a national of the sending State who has been imprisoned.

3. The competent organs of the receiving State shall be obliged to inform nationals of the sending State about all their rights in the event of their arrest, detention or imprisonment.

4. The rights established in this article shall be exercised in conformity with the laws and regulations of the receiving State.

Article 45. 1. The competent organs of the receiving State shall inform a consulate within the shortest possible time about the death of a national of the sending State, and they shall communicate to the consulate information about his estate, the names of the heirs and legatees, and the existence of a will. They shall also communicate information about the opening of the succession in the receiving State when the heir or legatee is a national of the sending State.

2. Consular officers may represent nationals of the sending State before the organs of the receiving State, in accordance with the laws of the receiving State concerning succession procedures even if they are not authorized to do so, when such nationals, owing to absence or other sufficient reason, would be unable to protect their rights and interests in good time.

3. A consular officer in whose district a succession has been opened may:

- (a) Request the competent organs of the receiving State to take the measures prescribed by the laws of that State for the protection and administration of the estate;
- (b) Be present in person, or through a person authorized by him, during the inventory and sealing of the property, and to monitor the legal procedure initiated for this purpose.

4. If, on conclusion of the succession procedure in the territory of one of the Contracting Parties, the movable property of the succession or the proceeds from the sale of the movable or immovable property cannot be transferred to the heirs or legatees who reside in the territory of the other Contracting Party, such property or proceeds may be handed over to the consular officer, in accordance with the laws of the receiving State, if for any reason the said heirs or legatees cannot receive the property or proceeds themselves or through their agent or representative.

5. When a national of the sending State who does not have his permanent residence in the receiving State dies during a temporary stay in the receiving State, his

personal effects shall be handed over without formality to a consular officer, except for articles acquired in the receiving State which were subject to an export prohibition at the time of the death.

Article 46. Consular officers shall have the right to render all assistance to ships of the sending State and to the crew of such ships in the territorial sea or inland waters of the receiving State. Consular officers may take action of any kind in connection with the application of the laws and other legal regulations of the sending State concerning navigation. For this purpose they may also visit ships of the sending State and interview the captain and crew of such ships, in accordance with the port regulations of the receiving State.

Article 47. Without prejudice to the rights of the organs of the receiving State, consular officers shall have the right:

- (a) To take statements from the captain or members of the crew of a ship of the sending State, to verify, receive and certify the ship's papers, to receive statements concerning the ship's voyage and to take other action to facilitate the ship's entry and stay in port and its departure;
- (b) To resolve disputes of any kind between the captain and the other members of the crew, including disputes concerning contracts of service and working conditions;
- (c) To take the necessary steps for the recruitment or dismissal of the captain or members of the crew;
- (d) To take steps of any kind for the hospitalization or repatriation, as appropriate, of the captain or members of the crew;
- (e) To receive, draw up or sign all statements or other documents relating to navigation prescribed by the laws of the sending State;
- (f) To receive communications about and certificates of births or deaths issued by the captain on board the ship, and wills received by him during the voyage;
- (g) To assist the captain or a member of the crew in communicating with a court or other competent organ of the receiving State.

Article 48. 1. If it is necessary for the courts or other competent organs of the receiving State to take coercive measures or carry out official investigations on board a ship of the sending State which is in the territorial waters of the receiving State, such courts or other competent organs shall so notify the relevant consular officer. Such notification shall be given before the said measures are initiated, so that the consular officer may be present while they are carried out. If the consular officer or his representative is unable to be present, the competent organs of the receiving State, at his request, shall provide him with a full report about the action taken and about what happened.

2. The provisions of paragraph 1 of this article shall also apply in cases where it is necessary for the competent organs of the port area to question on shore the captain, a member of the crew or a passenger of a ship of the sending State.

3. The judicial organs and other competent organs of the receiving State shall not interfere, except at the request of the ship's captain or of the consular officer, in the internal affairs of the ship with respect to the relations between the members of the crew, working relations, discipline and other matters of internal order, always

provided that the peace, public order, security or laws of the receiving State are not violated.

4. However, the provisions of paragraphs 1 and 2 of this article shall not apply to normal customs, passport and health inspections by the port authorities, or to the saving of human life at sea or prevention of pollution of the sea, or to other actions carried out at the request or with the consent of the ship's captain.

Article 49. 1. If a ship of the sending State is shipwrecked, runs aground, is swept ashore, or suffers any other accident in the territorial sea or the inland waters of the receiving State, or if any article belonging to such ship or forming part of its cargo has become separated from the ship and has been found in the receiving State, the competent organs of the receiving State shall immediately inform a consular officer of the sending State. They shall also inform the consular officer about the steps which have been taken to save human life and the ship, its cargo and other property on board the ship, and articles belonging to the ship or forming part of its cargo which have become separated from the ship.

2. The consular officer may render all assistance to the ship which has suffered damage, and to the members of its crew and its passengers. For this purpose he may communicate with the competent organs of the receiving State to request their co-operation. Such organs shall be obliged to give the consular officer the necessary assistance when requested to do so.

3. If the person authorized to deal with such matters is absent, the consular officer shall be deemed authorized to take the action which the owner himself could have taken with respect to:

- (a) A ship of the sending State, its cargo or part thereof, or any article belonging to the ship which has been separated from the ship; or
- (b) The cargo, or any article forming part thereof, of any shipwrecked ship, provided that the article or the cargo is owned by the sending State or by a national of that State and has been found in the territorial sea or the inland waters of the receiving State or brought to a port of the receiving State.

4. Customs duties or charges shall not be levied on the cargo of a ship which has suffered damage in the territory of the receiving State, provided that such cargo was not destined for the receiving State.

Article 50. The provisions of articles 42, 43, 44 and 45 shall apply *mutatis mutandis* to civil aircraft of the sending State.

Article 51. 1. In the exercise of its consular functions, a consulate may charge in the territory of the receiving State fees and other dues prescribed by the laws of the sending State.

2. The fees and dues referred to in paragraph 1 shall be exempt from taxes and charges of any kind in the receiving State.

Article 52. In addition to the functions established in this Convention, consular officers may also perform other functions entrusted to them by the sending State, provided that such functions are in conformity with the laws of the receiving State.

PART V. GENERAL AND FINAL PROVISIONS

Article 53. 1. The provisions of this Convention shall apply *mutatis mutandis* to consular services attached to diplomatic missions.

2. The full names of the members of the diplomatic mission who are exercising consular functions shall be communicated to the Ministry of Foreign Affairs of the receiving State.

3. The members of the diplomatic mission referred to in paragraph 2 shall continue to enjoy the privileges and immunities afforded to them by virtue of their diplomatic status.

Article 54. 1. This Convention shall be subject to ratification and shall enter into force 30 days after the exchange of the instruments of ratification, which shall take place at Managua.

2. This Convention is concluded for an indefinite period and may be denounced in writing by either of the High Contracting Parties, and its validity shall expire six months after the date of the denunciation.

IN WITNESS WHEREOF, the Plenipotentiaries of the High Contracting Parties have signed and sealed this Convention.

DONE at Sofia on 22 November 1982 in duplicate in the Bulgarian and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For the People's Republic
of Bulgaria:

[Signed]

PETR MLADENOV

For the Republic
of Nicaragua:

[Signed]

MIGUEL D'ESCOTO BROKMAN

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION¹ CONSULAIRE ENTRE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE BULGARIE ET LA RÉPUBLIQUE DU NICARAGUA

La République populaire de Bulgarie et la République du Nicaragua,
Animées du désir de renforcer les relations d'amitié qui existent entre les deux pays et de régler leurs relations consulaires,
Pour faciliter la protection des intérêts des deux pays et de leurs ressortissants,
Ont décidé de conclure la présente Convention consulaire et ont, à cette fin, désigné comme leurs plénipotentiaires :
La République populaire de Bulgarie : Petr Mladenov,
La République du Nicaragua : Miguel D'Escoto Brokman,
lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

CHAPITRE PREMIER. DÉFINITIONS

Article premier. Aux fins de la présente Convention, les termes et expressions ci-dessous ont le sens qui est indiqué :

- a) Le terme «consulat» s'entend de tout consulat général, consulat, vice-consulat ou agence consulaire;
- b) L'expression «circonscription consulaire» s'entend du territoire sur lequel il a été convenu qu'un consulat exercera ses fonctions consulaires;
- c) L'expression «chef du consulat» s'entend du fonctionnaire consulaire qui a été chargé d'agir en cette qualité;
- d) L'expression «fonctionnaire consulaire» s'entend de toute personne, y compris le chef du consulat, chargée de l'exercice de fonctions consulaires. Cette définition vise toute personne envoyée au consulat pour l'apprentissage des services consulaires aussi bien que toute personne appelée à pratiquer ce service;
- e) L'expression «employé du consulat» s'entend de toute personne qui, sans être fonctionnaire consulaire, est employée aux services administratifs, techniques ou à un autre service lié aux affaires et à l'entretien du consulat;
- f) L'expression «membres du consulat» s'entend des fonctionnaires consulaires et des employés du consulat;
- g) L'expression «locaux consulaires» s'entend du bâtiment ou des parties de bâtiment qui, quel qu'en soit le propriétaire, sont utilisés exclusivement aux fins du consulat;
- h) L'expression «archives consulaires» s'entend de tous les papiers, documents, correspondance, livres, marques et sceaux, bandes magnétiques et registres du consulat, et des chiffres et codes, ainsi que des fichiers et des objets destinés à les conserver;

¹ Entrée en vigueur le 12 juin 1983, soit 30 jours après l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Managua le 13 mai 1983, conformément au paragraphe 1 de l'article 54.

i) L'expression « navire de l'Etat d'envoi » s'entend de tout navire battant normalement pavillon de cet Etat, à l'exception des navires de guerre;

j) L'expression « aéronef de l'Etat d'envoi » s'entend de tout aéronef civil dûment immatriculé dans cet Etat.

Article 2. Toutes les fois que, dans la présente Convention, il est fait mention de nationalité, il doit être entendu que :

a) Sont ressortissantes de la République populaire de Bulgarie les personnes qui possèdent la nationalité bulgare conformément à la législation de la République populaire de Bulgarie;

b) Sont nicaraguayennes les personnes qui possèdent la nationalité nicaraguayenne conformément à la législation de la République du Nicaragua.

Article 3. L'Etat de résidence considère comme des personnes morales de l'Etat d'envoi celles qui sont constituées conformément à la législation de l'Etat d'envoi.

CHAPITRE II. ETABLISSEMENT D'UN CONSULAT ET NOMINATION DE FONCTIONNAIRES CONSULAIRES

Article 4. 1. Un consulat ne peut être établi sur le territoire de l'Etat de résidence qu'avec le consentement de cet Etat.

2. Le siège du consulat, sa classe, la circonscription consulaire et le nombre des membres du consulat sont fixés d'un commun accord entre l'Etat d'envoi et l'Etat de résidence.

Article 5. 1. Avant de nommer le chef du consulat, l'Etat d'envoi doit obtenir par la voie diplomatique le consentement de l'Etat de résidence.

2. Une fois obtenu le consentement visé au paragraphe 1 ci-dessus, l'Etat d'envoi fait parvenir par la voie diplomatique à l'Etat de résidence la lettre de provision ou un document analogue faisant état de la nomination du chef du consulat, et indiquant ses nom et prénoms, son grade, le siège du consulat et la circonscription dans laquelle il va exercer ses fonctions.

3. Une fois que l'Etat de résidence lui a délivré l'*exequatur*, le chef du consulat est admis à exercer ses fonctions.

4. Tant que l'*exequatur* ne lui a pas été accordé, le chef du consulat peut être admis à exercer ses fonctions à titre provisoire.

Article 6. L'Etat d'envoi notifie par écrit au Ministère des affaires étrangères de l'Etat de résidence :

a) La nomination des membres du poste consulaire autres que le chef du consulat; leur arrivée à la suite de leur nomination, leur départ définitif ou la cessation de leurs fonctions; et tous les autres changements de statut qui pourraient intervenir pendant qu'ils exercent leurs fonctions au consulat;

b) L'arrivée et le départ définitif de tout membre de la famille d'un membre du consulat qui vit à son foyer ainsi que les cas où une personne est devenue ou a cessé d'être membre d'une telle famille;

c) L'engagement, à titre de membre du consulat, et le licenciement de personnes résidant en permanence dans l'Etat de résidence.

Article 7. Seuls des ressortissants de l'Etat d'envoi peuvent être fonctionnaires consulaires.

Article 8. 1. Si, pour une raison quelconque, le chef du consulat ne peut exercer ses fonctions ou si le poste est vacant, l'Etat d'envoi peut confier provisoirement les fonctions de chef de consulat à l'un des fonctionnaires consulaires du même consulat ou d'un autre de ses consulats situés dans l'Etat de résidence, ou encore à un membre du personnel diplomatique de sa mission diplomatique dans l'Etat de résidence. Les nom et prénoms de ladite personne doivent être communiqués à l'avance au Ministère des affaires étrangères de l'Etat de résidence.

2. La personne chargée à titre intérimaire d'exercer les fonctions de chef de consulat jouit des mêmes facilités, privilèges et immunités que ceux dont jouit le chef de consulat en vertu de la présente Convention.

3. L'attribution de fonctions consulaires à un membre du personnel diplomatique de la mission diplomatique de l'Etat d'envoi en vertu du paragraphe 1 du présent article n'enlève rien aux privilèges et immunités dont jouit l'intéressé en vertu de son statut diplomatique.

Article 9. Les dispositions de la présente Convention s'appliquent également aux cas où des fonctions consulaires sont exercées par des membres du personnel diplomatique de la mission diplomatique de l'Etat d'envoi; ledit Etat doit faire connaître par la voie diplomatique les noms et prénoms des membres de son personnel diplomatique qui sont chargés de fonctions consulaires.

Article 10. L'Etat de résidence peut à tout moment, sans être tenu de motiver sa décision, faire savoir par la voie diplomatique à l'Etat d'envoi que l'*exequatur* ou toute autre autorisation accordée au chef de consulat lui est retiré ou qu'un autre membre quelconque du consulat est considéré comme impossible à agréer.

En pareil cas, l'Etat d'envoi doit rappeler la personne visée si elle a déjà commencé à exercer ses fonctions. Si l'Etat d'envoi ne s'acquitte pas de cette obligation dans un délai raisonnable, l'Etat de résidence peut refuser de reconnaître à l'intéressé la qualité de membre du consulat.

Article 11. 1. Les organes compétents de l'Etat de résidence délivrent gratuitement aux fonctionnaires consulaires un document certifiant leur identité consulaire et leur classe hiérarchique.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent également aux employés consulaires à condition que lesdites personnes ne soient pas ressortissantes de l'Etat de résidence ou ne soient pas titulaires d'un titre de séjour permanent dans cet Etat.

3. Les dispositions du présent article s'appliquent également aux membres de la famille des membres du consulat qui vivent à leur foyer.

CHAPITRE III. PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

Article 12. 1. L'Etat de résidence accorde au consulat toutes sortes de facilités dans l'accomplissement de ses fonctions et prend les mesures voulues pour que ses fonctionnaires puissent exercer leurs activités et jouir des privilèges et immunités prévus dans la présente Convention.

2. L'Etat de résidence traite les membres du consulat avec le respect qui leur est dû et adopte les mesures voulues pour empêcher toute atteinte à leur personne, à leur liberté et à leur dignité.

Article 13. 1. L'écusson de l'Etat d'envoi et une plaque portant le nom du consulat dans la langue de l'Etat d'envoi et dans celle de l'Etat de résidence peuvent être placés sur le bâtiment du siège du consulat.

2. Le drapeau de l'Etat d'envoi peut être arboré au siège du consulat ainsi que sur la résidence du chef du consulat.

3. Les couleurs de l'Etat d'envoi peuvent également être arborées sur les véhicules utilisés par le chef du consulat dans l'exercice de ses fonctions officielles.

Article 14. 1. L'Etat d'envoi peut, sous réserve de se conformer à la législation de l'Etat de résidence, acquérir, posséder, utiliser et louer des terrains, des bâtiments ou parties de bâtiment, et faire aménager les terrains nécessaires pour y installer les locaux consulaires ainsi que les logements des membres du consulat. A cette fin, l'Etat de résidence prête au besoin son concours à l'Etat d'envoi.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ci-dessus ne dispensent pas l'Etat d'envoi de l'obligation de respecter les lois et règlements de construction et d'urbanisme applicables à la zone où sont situés les biens immeubles visés.

Article 15. 1. Les locaux consulaires sont inviolables.

2. L'Etat de résidence assure la garde des locaux consulaires.

3. Les autorités de l'Etat de résidence ne peuvent pas pénétrer dans les locaux visés au paragraphe 2 ci-dessus sans avoir obtenu l'autorisation du chef du consulat, du chef de la mission diplomatique de l'Etat d'envoi ou d'une personne désignée par l'un d'eux.

4. Les locaux consulaires ne peuvent pas être utilisés à des fins incompatibles avec l'exercice des fonctions consulaires.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 ci-dessus s'appliquent également à la résidence du chef du consulat et aux logements des membres du consulat.

Article 16. Les archives consulaires sont inviolables à tout moment et en quelque lieu qu'elles se trouvent.

Article 17. 1. Le consulat a le droit de se tenir en rapport avec le gouvernement, les missions diplomatiques et les autres consulats de l'Etat d'envoi où qu'ils se trouvent. A cette fin, le consulat peut utiliser tous les moyens de communication offerts au public, les messages chiffrés, les courriers diplomatiques ou consulaires et la valise diplomatique ou consulaire.

Quand il utilise les moyens de communication publics, le consulat bénéficie des mêmes tarifs que la mission diplomatique.

Le consulat ne peut installer et utiliser un poste émetteur de radio qu'avec le consentement de l'Etat de résidence.

2. Quels que soient les moyens de communication utilisés, la correspondance officielle du consulat ainsi que les valises consulaires portant des marques extérieures visibles de leur caractère officiel sont inviolables et ne peuvent être inspectées ni retenues par les autorités de l'Etat de résidence.

3. Les bagages consulaires ne peuvent contenir que de la correspondance officielle et des documents ou objets destinés exclusivement à l'usage officiel.

4. Le courrier consulaire sera muni d'un document officiel le certifiant comme tel et indiquant le nombre de colis consulaires qui lui sont confiés. L'Etat de résidence lui accorde les mêmes droits, privilèges et immunités qu'au courrier diplomatique de l'Etat d'envoi. Lesdits droits, privilèges et immunités sont suspendus au moment où les paquets transportés par le courrier sont remis à leur destinataire.

5. La valise consulaire peut être confiée au capitaine d'un navire ou au commandant d'un aéronef. Il sera fourni au capitaine ou au commandant un document officiel indiquant le nombre de colis composant la valise, mais le capitaine ou commandant ne sera pas pour autant considéré comme courrier consulaire. Le fonctionnaire consulaire peut remettre la valise consulaire au commandant de l'aéronef ou au capitaine du navire ou en prendre possession de ses mains, directement et librement.

Article 18. Les membres du consulat et les membres de leur famille vivant à leur foyer qui ne sont ni les uns ni les autres ressortissants de l'Etat de résidence jouissent de l'inviolabilité personnelle. Ils ne peuvent être soumis à aucune forme d'arrestation ou de détention. L'Etat de résidence doit les traiter avec le respect qui leur est dû et prendre toutes les mesures voulues pour prévenir toute atteinte à leur personne, à leur liberté et à leur dignité.

Article 19. 1. Le fonctionnaire consulaire jouit de l'immunité de juridiction pénale de l'Etat de résidence. Il jouit de même de l'immunité de juridiction en matière civile et administrative à l'égard de l'Etat de résidence à l'exception des poursuites civiles concernant :

- a) Les biens immeubles privés situés sur le territoire de l'Etat de résidence, à moins qu'ils ne soient mis au nom de l'Etat d'envoi pour les nécessités du service du consulat;
- b) Les successions dans lesquelles le fonctionnaire consulaire est exécuteur testamentaire, administrateur de succession, héritier légitime ou testamentaire, ou testateur à titre particulier et non à titre de représentant de l'Etat d'envoi;
- c) Les contrats conclus en son nom et pour son compte, ou dans lesquels ledit fonctionnaire ne s'est pas engagé directement ou indirectement en qualité de représentant de l'Etat d'envoi;
- d) Les dommages causés à une tierce personne qui résultent d'un accident imputable à un véhicule sur le territoire de l'Etat de résidence.

2. En ce qui concerne les personnes visées au paragraphe I du présent article, il ne pourra leur être appliqué aucune mesure de contrainte à l'exception des cas prévus aux alinéas *a*, *b*, *c* et *d* ci-dessus, étant entendu que lesdites mesures doivent être prises sans porter atteinte à l'inviolabilité de leur personne ou de leur logement.

Article 20. L'employé consulaire jouit de l'immunité de la juridiction pénale de l'Etat de résidence. Il jouit en outre de l'immunité de juridiction en matière civile et administrative de l'Etat de résidence conformément à l'article 19 de la présente Convention, mais seulement en ce qui concerne les activités exercées dans le cadre de ses fonctions officielles.

Article 21. L'immunité prévue conformément aux articles 19 et 20 de la présente Convention au bénéfice des fonctionnaires et des employés consulaires est

également accordée aux membres de leur famille vivant à leur foyer qui ne sont pas ressortissants de l'Etat de résidence.

Article 22. 1. L'Etat d'envoi peut renoncer à l'immunité de juridiction à l'égard de l'Etat de résidence en ce qui concerne les membres du consulat et les membres de leur famille vivant à leur foyer. Dans tous les cas, la renonciation doit être expresse et communiquée par écrit. La renonciation à l'immunité de juridiction pour une action civile ou administrative n'implique pas la renonciation à l'immunité quant à l'exécution du jugement, pour laquelle une renonciation distincte est nécessaire.

2. Si un membre du consulat ou un membre de sa famille vivant à son foyer entame une action judiciaire touchant à une matière dans laquelle il jouit de l'immunité de juridiction conformément aux dispositions des articles 19 et 20 de la présente Convention, il ne pourra pas se prévaloir de cette immunité en ce qui concerne une quelconque demande reconventionnelle directement liée à la demande principale.

Article 23. 1. Le fonctionnaire consulaire n'est pas tenu de déposer en qualité de témoin devant les tribunaux ou autres organes compétents de l'Etat de résidence.

2. L'employé consulaire peut être appelé à témoigner devant les tribunaux ou autres organes compétents de l'Etat de résidence. Il peut refuser de témoigner sur des questions ayant trait à son activité officielle ou de témoigner en qualité d'expert de la législation de l'Etat d'envoi. Aucune mesure de contrainte ne peut être prise à l'encontre d'un employé consulaire aux fins de le faire comparaître devant un tribunal ou de le faire témoigner.

3. Au cas où l'employé consulaire accepterait de témoigner, il convient de prendre toutes les mesures raisonnables pour éviter de perturber son activité au consulat. Au cas où l'éventualité se matérialiserait, l'employé consulaire pourra témoigner verbalement ou par écrit, soit au consulat soit à son domicile.

4. Les dispositions du présent article s'appliquent également aux membres de la famille des fonctionnaires consulaires et des employés consulaires qui vivent à leur foyer et ne sont pas ressortissants de l'Etat de résidence.

Article 24. 1. Les fonctionnaires et employés consulaires sont, dans l'Etat de résidence, exemptés de toutes prestations obligatoires ou autres services publics ou militaires obligatoires.

2. Les membres de la famille des membres du consulat vivant à leur foyer qui ne sont pas ressortissants de l'Etat de résidence jouissent des privilèges définis au paragraphe 1 ci-dessus.

Article 25. Les membres du consulat et les membres de leur famille vivant à leur foyer qui ne sont pas ressortissants de l'Etat de résidence sont exemptés de toutes les obligations prévues dans la législation de l'Etat de résidence en ce qui concerne l'immatriculation des étrangers et le permis de séjour.

Article 26. 1. L'Etat d'envoi est exempté dans l'Etat de résidence du paiement de tout impôt et charge de quelque nature que ce soit sur :

- a) Les terrains, bâtiments ou parties de bâtiment utilisés exclusivement à des fins consulaires, y compris le logement des fonctionnaires et des employés consulaires, si les biens en question sont la propriété de l'Etat d'envoi ou d'une per-

sonne physique ou morale agissant au nom dudit Etat ou sont loués au nom de l'Etat d'envoi ou d'une personne physique ou morale agissant au nom dudit Etat;

- b) Les contrats ou documents relatifs à l'acquisition des biens immeubles visés ci-dessus si l'Etat d'envoi acquiert lesdits biens exclusivement à des fins consulaires.

2. Les dispositions de l'alinéa *a* du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas au paiement de taxes perçues en rémunération de services rendus.

Article 27. Les membres du consulat qui ne sont pas ressortissants de l'Etat de résidence sont exemptés du paiement de tous impôts perçus dans l'Etat de résidence sur la rémunération qui leur est versée au titre de leurs fonctions officielles.

Article 28. 1. Les membres du consulat ainsi que les membres de leur famille vivant à leur foyer qui sont ressortissants de l'Etat d'envoi sont exemptés du paiement d'impôts et charges de caractère national, local et communal, y compris des impôts et charges au titre des biens meubles dont ils sont propriétaires.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas :

- a) Aux impôts normalement incorporés dans le prix des marchandises et des services;
- b) Aux impôts et charges sur les biens immeubles qu'ils acquièrent à titre privé dans l'Etat de résidence;
- c) Aux impôts et charges frappant les revenus privés qui ont leur source dans l'Etat de résidence;
- d) Aux impôts et charges perçus sur les successions et les biens acquis dans l'Etat de résidence, sous réserve des dispositions prévues à l'article 29;
- e) Aux impôts et droits perçus au titre de certains services;
- f) Aux impôts et charges perçus sur les contrats et documents y relatifs, y compris les taxes nationales de tous ordres perçues à l'occasion de la conclusion de ces contrats, à l'exception des impôts et charges visant les contrats bénéficiant de l'exemption prévue à l'article 26.

3. Les membres du consulat qui concluent un contrat de travail avec des personnes dont le salaire et la rémunération ne sont pas exemptés de l'impôt sur le revenu dans l'Etat de résidence sont tenus de respecter les obligations définies par la législation du pays en question en ce qui concerne le régime fiscal de l'impôt sur le revenu.

Article 29. En cas de décès d'un membre du consulat ou d'un membre de sa famille vivant à son foyer, l'Etat de résidence ne percevra aucun impôt sur la succession ni sur la mutation de propriété sur les biens meubles quand la présence de ces biens dans l'Etat de résidence est exclusivement due au fait que le testateur y a résidé en qualité de membre du consulat ou de membre de sa famille.

Article 30. 1. Tous les objets, y compris les automobiles, qui sont importés pour l'usage du service consulaire sont exemptés de tous droits de douane et autres impôts de quelque type que ce soit perçus en rapport avec l'importation ou en raison de l'importation, dans la même mesure que les objets importés pour l'usage de la mission diplomatique.

2. Les fonctionnaires consulaires et les membres de leur famille vivant à leur foyer sont exemptés du contrôle douanier de leurs bagages personnels et du paiement de droits de douane sur les objets qu'ils importent pour leur usage personnel de la même manière que le personnel de catégorie correspondante de la mission diplomatique de l'Etat d'envoi.

3. Les employés consulaires ainsi que les membres de leur famille vivant avec eux sont exemptés de droits de douane sur l'importation d'objets destinés à leur installation dans l'Etat de résidence dans la même mesure que le personnel de catégorie correspondante de la mission diplomatique de l'Etat d'envoi.

4. L'expression «personnel de catégorie correspondante de la mission diplomatique» figurant aux paragraphes 2 et 3 du présent article s'entend des agents diplomatiques quant il s'agit des fonctionnaires consulaires et des membres du personnel administratif et technique de la mission diplomatique de l'Etat d'envoi quand il s'agit des employés consulaires.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 du présent article ne sont pas applicables aux frais de garde, d'entreposage et de transport des objets importés.

Article 31. L'Etat de résidence garantit la liberté de déplacement et de circulation sur son territoire aux membres du consulat et aux membres de leur famille vivant avec eux sauf dans les zones dont l'accès est interdit ou limité pour des raisons de sécurité nationale.

Article 32. Sans préjudice de leurs privilèges et immunités, les membres du consulat et les membres de leur famille sont tenus de respecter les lois et règlements de l'Etat de résidence, y compris les dispositions relatives au déplacement et à l'assurance responsabilité civile obligatoire pour les dommages causés à des tiers lors de l'utilisation de véhicules.

Article 33. S'ils sont ressortissants de l'Etat de résidence ou résidents permanents dans l'Etat de résidence, les employés consulaires et les membres de la famille des fonctionnaires consulaires et des employés consulaires vivant à leur foyer ne jouissent pas des privilèges et immunités définis dans la présente Convention, à l'exception des cas prévus aux paragraphes 2, 3 et 4 de l'article 23 ci-dessus.

CHAPITRE IV. FONCTIONS CONSULAIRES

Article 34. Le fonctionnaire consulaire a pour tâche de concourir au renforcement des relations d'amitié entre les deux pays, de coopérer au développement de leurs relations économiques, commerciales, culturelles, scientifiques et touristiques, et de défendre les intérêts de l'Etat d'envoi, de ses ressortissants et de ses personnes morales.

Article 35. 1. Dans l'exercice de ses fonctions, le fonctionnaire consulaire peut s'adresser par écrit ou oralement :

- a) Aux organes locaux compétents de sa circonscription consulaire;
- b) Aux organes centraux compétents de l'Etat de résidence si la législation et les usages de l'Etat de résidence le lui permettent.

2. Le fonctionnaire consulaire peut de même, sous réserve du consentement de l'Etat de résidence, exercer ses fonctions en dehors de sa circonscription consulaire.

Article 36. 1. Le fonctionnaire consulaire a le droit, sous réserve de la législation de l'Etat de résidence, de représenter les ressortissants de l'Etat d'envoi, y compris ses personnes morales, devant les tribunaux et les autres organes de l'Etat de résidence; de prendre les mesures voulues pour leur prêter une assistance juridique quand lesdits ressortissants ne sont pas présents ou ne peuvent pour une autre raison quelconque assurer à temps la défense de leurs droits et intérêts.

2. La représentation prévue au paragraphe 1 du présent article prend fin au moment où la personne représentée désigne son agent ou qu'elle assure elle-même la défense de ses droits et intérêts.

Article 37. Le fonctionnaire consulaire est habilité à :

- a) Délivrer des passeports ou autres documents similaires aux ressortissants de l'Etat d'envoi, à les proroger, les renouveler, les annuler ou y apporter d'autres modifications;
- b) Délivrer des visas.

Article 38. 1. Le fonctionnaire consulaire est habilité à :

- a) Immatriculer les ressortissants de l'Etat d'envoi;
- b) Recevoir toutes sortes de demandes concernant la nationalité des personnes de l'Etat d'envoi;
- c) Enregistrer et recevoir les notifications et documents de naissance et de décès des ressortissants de l'Etat d'envoi;
- d) Célébrer les mariages conformément à la législation de l'Etat d'envoi, sous réserve que les deux intéressés soient des ressortissants de cet Etat;
- e) Recevoir toutes demandes concernant les relations familiales des ressortissants de l'Etat d'envoi.

2. Si la législation de l'Etat de résidence l'exige, le fonctionnaire consulaire informe les organes compétents de l'Etat de résidence des actes de naissance, de mariage et de décès des ressortissants de l'Etat d'envoi qui sont établis au consulat.

3. Les dispositions des alinéas *c* et *d* du paragraphe 1 ci-dessus ne libèrent pas les intéressés de l'obligation de respecter les formalités exigées par la législation de l'Etat de résidence.

Article 39. 1. Le fonctionnaire consulaire est habilité à :

- a) Recevoir et authentifier les déclarations des ressortissants de l'Etat d'envoi ainsi qu'à leur délivrer les documents correspondants;
- b) Rédiger, légaliser et conserver les testaments et autres documents consignants les décisions juridiques unilatérales prises par les ressortissants de l'Etat d'envoi;
- c) Légaliser la signature des ressortissants de l'Etat d'envoi;
- d) Légaliser toutes sortes de documents délivrés par les organes de l'Etat d'envoi ou de l'Etat de résidence ainsi qu'authentifier les copies et les extraits desdits documents;
- e) Traduire des documents et certifier l'authenticité de la traduction;
- f) Autoriser, rédiger et authentifier les actes et contrats passés par les ressortissants de l'Etat d'envoi, pour autant que ces actes et contrats ne contreviennent pas à la législation de l'Etat de résidence et ne concernent pas l'acquisition, la perte ou la suspension de droits sur des biens immeubles situés dans ledit Etat;
- g) Autoriser, rédiger et authentifier des actes et contrats, compte non tenu de la nationalité des personnes qui y sont parties, si lesdits actes et contrats concernent exclusivement les droits relatifs à des biens situés dans l'Etat d'envoi ou concernent les droits qui s'exercent dans l'Etat d'envoi, à condition que lesdits actes et contrats ne contreviennent pas à la législation de l'Etat de résidence.

2. Les actes et documents visés au paragraphe 1 du présent article qui sont authentifiés par le fonctionnaire consulaire de l'Etat d'envoi ont dans l'Etat de rési-

dence la même validité et force probatoire que les documents authentifiés ou légalisés par les tribunaux ou autres organes compétents de l'Etat de résidence. Les organes de l'Etat de résidence sont donc tenus de reconnaître la validité des documents en question, sous réserve qu'ils ne contreviennent pas à sa législation.

Article 40. Le fonctionnaire consulaire est habilité à recevoir en garde, de la main des ressortissants de l'Etat d'envoi, ou en leur faveur, des objets, de l'argent et des documents si ladite garde n'est pas contraire à la législation de l'Etat de résidence.

Article 41. Le fonctionnaire consulaire est habilité à remettre aux ressortissants de l'Etat d'envoi des documents judiciaires ou extrajudiciaires.

Article 42. 1. Les organes de l'Etat de résidence doivent aviser par écrit le consulat des cas où il faut désigner un tuteur ou un curateur au bénéfice d'un ressortissant de l'Etat d'envoi mineur ou juridiquement incapable.

2. Le fonctionnaire consulaire pourra rester en relation avec les organes compétents de l'Etat de résidence pour toutes questions découlant du paragraphe 1 du présent article et tout particulièrement pour proposer la candidature d'une personne susceptible de jouer le rôle de tuteur ou de curateur.

Article 43. Le fonctionnaire consulaire est habilité à entrer en contact avec tout ressortissant de l'Etat d'envoi, à lui apporter son aide ou lui donner des conseils et, en cas de besoin, à lui prêter une assistance juridique. L'Etat de résidence ne doit restreindre d'aucune manière l'accès du consulat pour les ressortissants de l'Etat d'envoi ni l'établissement de contacts entre lesdits ressortissants et le consulat.

Article 44. 1. Les organes compétents de l'Etat de résidence doivent informer dans les trois jours le consulat de l'Etat d'envoi de tous les cas où un ressortissant de l'Etat d'envoi est arrêté, détenu ou de quelque autre façon privé de liberté. Lesdits organes sont tenus de transmettre sans retard au consulat les informations émanant de l'intéressé.

2. Le fonctionnaire consulaire est habilité à rendre visite au ressortissant de l'Etat d'envoi qui se trouve arrêté, détenu ou de quelque autre façon privé de liberté, à s'entretenir ou correspondre avec lui et à lui prêter assistance pour l'organisation de sa défense. Il est de même habilité à rendre visite au ressortissant de l'Etat d'envoi qui se trouve incarcéré.

3. Les organes compétents de l'Etat de résidence sont tenus d'informer les ressortissants de l'Etat d'envoi de tous les droits qu'ils peuvent faire valoir en cas d'arrestation, de détention ou d'incarcération.

4. Les droits définis au présent article doivent être exercés conformément aux lois et règlements de l'Etat de résidence.

Article 45. 1. Les organes compétents de l'Etat de résidence informent le consulat dans les plus brefs délais du décès d'un ressortissant de l'Etat d'envoi et lui communiquent les renseignements relatifs aux biens successoraux, aux héritiers ou légataires ainsi qu'à l'existence d'un testament. Ils informent également le consulat de l'ouverture d'une succession dans l'Etat de résidence lorsque l'héritier ou le légataire est ressortissant de l'Etat d'envoi.

2. Le fonctionnaire consulaire pourra représenter les ressortissants de l'Etat d'envoi devant les organes de l'Etat de résidence, conformément à la législation de

celui-ci en ce qui concerne les procédures judiciaires de succession, même s'il n'y a pas été autorisé, quand lesdits ressortissants ne sont pas en mesure, parce qu'ils sont absents ou pour d'autres raisons valables, de défendre comme il convient leurs droits et intérêts.

3. Le fonctionnaire consulaire dans la circonscription duquel la succession est ouverte pourra :

- a) Demander devant les organes compétents de l'Etat de résidence l'adoption des mesures prévues dans la législation dudit Etat pour la conservation et la gestion des biens successoraux;
- b) Assister personnellement ou par l'intermédiaire d'une personne à ce dûment autorisée à l'inventaire des biens et à la pose de scellés sur les biens; il pourra également suivre la procédure judiciaire engagée à cet effet.

4. Si, à l'issue de la procédure judiciaire de succession sur le territoire de l'une des Parties contractantes, les biens meubles de la succession ou les sommes obtenues par la vente de ces biens ou des biens immeubles ne peuvent être transmis aux héritiers ou aux légataires domiciliés sur le territoire de l'autre Partie contractante, ils pourront être remis au fonctionnaire consulaire conformément à la législation de l'Etat de résidence si, pour une raison quelconque, les héritiers ou légataires ne peuvent en prendre possession eux-mêmes ou par l'intermédiaire de leur mandataire ou représentant.

5. Quant un ressortissant de l'Etat d'envoi qui n'est pas résident permanent de l'Etat de résidence décède lors d'un voyage dans le second pays, ses effets personnels seront remis sans aucune formalité au fonctionnaire consulaire, à l'exception de ceux qui ont été acquis dans l'Etat de résidence et qui font l'objet d'une interdiction d'exportation au moment du décès.

Article 46. Le fonctionnaire consulaire est habilité à prêter toute assistance aux navires de l'Etat d'envoi ainsi qu'à leur équipage pendant leur séjour dans les eaux territoriales ou intérieures de l'Etat de résidence. Il peut prendre toute mesure relative à l'application des lois et autres dispositions juridiques de l'Etat d'envoi qui concernent la navigation. A cette fin, il peut également monter à bord des navires de l'Etat d'envoi et recevoir le capitaine et l'équipage conformément à la réglementation portuaire de l'Etat de résidence.

Article 47. Sous réserve de ne pas contrevenir aux droits des organes de l'Etat de résidence, le fonctionnaire consulaire est habilité à :

- a) Noter les déclarations du capitaine ou des membres de l'équipage du navire de l'Etat d'envoi; reviser, recevoir et authentifier les documents du navire; recevoir des déclarations concernant le voyage du navire et procéder à d'autres opérations ayant pour objet de faciliter l'entrée, le séjour et la sortie du navire;
- b) Résoudre les litiges de tous ordres entre le capitaine et les autres membres de l'équipage, y compris les discussions concernant les contrats de travail et les conditions de travail;
- c) Procéder aux démarches voulues qui ont trait au contrat de travail ou au licenciement du capitaine ou de membres de l'équipage;
- d) Prendre toute mesure nécessaire pour assurer, le cas échéant, l'hospitalisation et le rapatriement du capitaine ou de membres de l'équipage;
- e) Recevoir, rédiger ou signer toute demande et autres documents concernant la navigation conformément à la législation de l'Etat d'envoi;

- f) Recevoir les communications et actes de naissance et de décès que le capitaine a délivrés à bord du navire ainsi que les testaments qu'il a reçus au cours du voyage;
- g) Prêter aide au capitaine ou à tout membre de l'équipage dans ses rapports avec un tribunal ou d'autres organes compétents de l'Etat de résidence.

Article 48. 1. Lorsque les tribunaux ou tout autre organe compétent de l'Etat de résidence se proposent d'adopter des mesures de contrainte ou de procéder à une enquête officielle à bord d'un navire de l'Etat d'envoi se trouvant dans les eaux territoriales de l'Etat de résidence, ils doivent en aviser le fonctionnaire consulaire compétent. Ces mesures sont sujettes à préavis pour que le fonctionnaire consulaire puisse être présent. Si le fonctionnaire consulaire ne peut être ni présent ni représenté, les organes compétents de l'Etat de résidence lui font tenir, à sa demande, un rapport complet sur les mesures prises et leurs résultats.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent également aux cas où les organes compétents de la zone portuaire ont besoin d'interroger à terre le capitaine, un membre de l'équipage ou un passager du navire de l'Etat d'envoi.

3. Sauf si le capitaine du navire ou le fonctionnaire consulaire en fait la demande, les organes judiciaires ou autres organes compétents de l'Etat de résidence n'interviennent pas dans les affaires intérieures du navire concernant les relations entre les membres de l'équipage, les relations de travail, la discipline et autres questions d'ordre intérieur, sous réserve qu'il ne soit pas porté atteinte à la tranquillité, à l'ordre public, à la sécurité ou à la législation de l'Etat de résidence.

4. Toutefois, les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas aux formalités habituelles du contrôle de douane, des passeports et du contrôle sanitaire exercées par l'administration portuaire; elles ne s'appliquent pas non plus au sauvetage de la vie humaine en mer, à l'interdiction de polluer les eaux de la mer ni aux autres actes accomplis à la demande du capitaine du navire ou avec son accord.

Article 49. 1. Quand un navire de l'Etat d'envoi fait naufrage, s'échoue ou est jeté sur la côte ou qu'il subit toute autre avarie dans les eaux territoriales ou intérieures de l'Etat de résidence, ou quand un objet quelconque appartenant au navire ou à sa cargaison a subi des avaries et est trouvé dans l'Etat de résidence, les organes compétents de ce dernier avisent sans retard le fonctionnaire consulaire de l'Etat d'envoi. De même, ces organes font savoir au fonctionnaire consulaire les mesures qu'ils ont prises pour sauver les personnes, le navire, la cargaison et les autres biens se trouvant à bord du navire ainsi que les objets appartenant au navire ou faisant partie de sa cargaison qui s'en sont détachés.

2. Le fonctionnaire consulaire pourra apporter toute aide au navire qui a subi des avaries, aux membres de son équipage et à ses passagers. A cet effet, il pourra s'adresser aux organes compétents de l'Etat de résidence pour leur demander leur concours. Les organes compétents de l'Etat de résidence sont tenus de prêter l'aide nécessaire au fonctionnaire consulaire quand il le leur demande.

3. En l'absence de la personne dûment habilitée à agir, le fonctionnaire consulaire est réputé autorisé à prendre les mesures que le propriétaire aurait pu prendre lui-même en ce qui concerne :

- a) Un navire de l'Etat d'envoi, sa cargaison ou partie de sa cargaison, ou un quelconque objet appartenant au navire qui s'en est séparé; ou

b) La cargaison ou un quelque autre objet faisant partie de la cargaison d'un quelconque navire naufragé si ledit objet ou ladite cargaison appartient à l'Etat d'envoi ou à un ressortissant dudit Etat et a été trouvé dans les eaux territoriales ou intérieures de l'Etat de résidence ou est amené dans un port dudit Etat.

4. Les droits ou taxes douanières dont est passible la cargaison d'un navire ne sont pas perçus quand le navire a subi des avaries sur le territoire de l'Etat de résidence si ladite cargaison n'est pas destinée audit Etat.

Article 50. Les dispositions des articles 42, 43, 44 et 45 ci-dessus s'appliquent *mutatis mutandis* aux aéronefs civils de l'Etat d'envoi.

Article 51. 1. Au titre de son activité consulaire, le consulat peut percevoir dans le territoire de l'Etat de résidence les taxes ou autres paiements prévus par la législation de l'Etat d'envoi.

2. Les taxes et paiements ainsi perçus en vertu du paragraphe 1 ci-dessus sont exemptés de tous types d'impôts et taxes dans l'Etat de résidence.

Article 52. Outre les fonctions définies dans la présente Convention, le fonctionnaire consulaire peut également s'acquitter d'autres fonctions dont l'aura chargé l'Etat d'envoi, à condition qu'elles ne contreviennent pas à la législation de l'Etat de résidence.

CHAPITRE V. DISPOSITIONS GÉNÉRALES ET FINALES

Article 53. 1. Les dispositions de la présente Convention s'appliquent respectivement aux services consulaires joints aux missions diplomatiques.

2. Les noms et prénoms des membres de la mission diplomatique qui s'acquittent de fonctions consulaires sont notifiés au Ministère des affaires étrangères de l'Etat de résidence.

3. Les membres de la mission diplomatique visés au paragraphe 2 ci-dessus continuent de jouir des privilèges et immunités qui leur sont accordés conformément à leur statut diplomatique.

Article 54. 1. La présente Convention est soumise à ratification et entrera en vigueur 30 jours après l'échange des instruments de ratification qui aura lieu à Managua.

2. La présente Convention aura une durée indéterminée et pourra être dénoncée par écrit par l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes; elle cesse d'avoir effet six mois après la date de la dénonciation.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires des Hautes Parties contractantes ont signé la présente Convention et y ont apposé leur sceau.

FAIT à Sofia, le 22 novembre 1982, en deux exemplaires établis chacun en bulgare et en espagnol, les deux textes faisant également foi.

Pour la République populaire
de Bulgarie :

[Signé]

PETR MLADENOV

Pour la République
du Nicaragua :

[Signé]

MIGUEL D'ESCOTO BROKMAN

ANNEX A

***Ratifications, accessions, prorogations, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the United Nations***

ANNEXE A

***Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies***

ANNEX A

No. 14458. CONVENTION ON THE
REDUCTION OF STATELESSNESS.
CONCLUDED AT NEW YORK ON
30 AUGUST 1961¹

ACCESSION

Instrument deposited on:

17 June 1985

NIGER

(With effect from 15 September 1985. With
reservations in respect of articles 11, 14
and 15.)

Registered ex officio on 17 June 1985.

ANNEXE A

N° 14458. CONVENTION SUR LA RÉ-
DUCTION DES CAS D'APATRIDIE.
CONCLUE À NEW YORK LE 30 AOÛT
1961¹

ADHÉSION

Instrument déposé le :

17 juin 1985

NIGER

(Avec effet au 15 septembre 1985. Avec
réserves à l'égard des articles 11, 14 et 15.)

Enregistré d'office le 17 juin 1985.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 989, p. 175, and
annex A in volumes 1048, 1054, 1058, 1097, 1341 and 1397.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 989, p. 175, et
annexe A des volumes 1048, 1054, 1058, 1097, 1341
et 1397.

No 14668. INTERNATIONAL COVENANT ON CIVIL AND POLITICAL RIGHTS. ADOPTED BY THE GENERAL ASSEMBLY OF THE UNITED NATIONS ON 16 DECEMBER 1966¹

Nº 14668. PACTE INTERNATIONAL RELATIF AUX DROITS CIVILS ET POLITIQUES. ADOPTÉ PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES LE 16 DÉCEMBRE 1966¹

NOTIFICATIONS under article 4

NOTIFICATIONS en vertu de l'article 4

Received on:

Reçues le :

18 June 1985

18 juin 1985

PERU

PÉROU

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

MISIÓN PERMANENTE DEL PERÚ ANTE LAS NACIONES UNIDAS

Nueva York, 14 de junio de 1985

Nota Nº 7-1-SG/53

Señor Secretario General:

Tengo a honra dirigirme a Vuestra Excelencia para informarle, de conformidad con lo estipulado en el artículo 4º, inc. 3º, del Pacto Internacional de Derechos Civiles y Políticos, que el Gobierno del Perú, en uso de las atribuciones que le confiere el artículo 231 de la Constitución Política del Estado, ha declarado por sesenta días el Estado de Emergencia en la provincia de Pasco del Departamento de Pasco.

Esta medida, vigente a partir del 10 de mayo pasado, ha sido adoptado por Decreto Supremo Nº 020-85-IN, debido a la persistencia de los actos de violencia y sabotaje generados por el terrorismo en la mencionada región.

Aprovecho la oportunidad para reiterar a Vuestra Excelencia los sentimientos de mi más alta y distinguida consideración.

Al señor Secretario General de las Naciones Unidas
Nueva York

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 999, p. 171; vol. 1057, p. 407 (rectification of authentic Spanish text); vol. 1059, p. 451 (corrigendum to vol. 999), and annex A in volumes 1007, 1008, 1022, 1026, 1031, 1035, 1037, 1038, 1039, 1065, 1066, 1075, 1088, 1092, 1103, 1106, 1120, 1130, 1131, 1132, 1136, 1138, 1141, 1144, 1147, 1150, 1151, 1161, 1181, 1195, 1197, 1199, 1202, 1203, 1205, 1207, 1211, 1213, 1214, 1216, 1218, 1222, 1225, 1249, 1256, 1259, 1261, 1272, 1275, 1276, 1279, 1286, 1289, 1291, 1295, 1296, 1299, 1305, 1308, 1312, 1314, 1316, 1324, 1328, 1329, 1333, 1334, 1338, 1339, 1344, 1347, 1348, 1349, 1351, 1352, 1354, 1356, 1357, 1358, 1360, 1365, 1379, 1387, 1389, 1390, 1392 and 1393.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 999, p. 171; vol. 1057, p. 407 (rectification du texte authentique espagnol); vol. 1059, p. 451 (corrigendum au vol. 999), et annexe A des volumes 1007, 1008, 1022, 1026, 1031, 1035, 1037, 1038, 1039, 1065, 1066, 1075, 1088, 1092, 1103, 1106, 1120, 1130, 1131, 1132, 1136, 1138, 1141, 1144, 1147, 1150, 1151, 1161, 1181, 1195, 1197, 1199, 1202, 1203, 1205, 1207, 1211, 1213, 1214, 1216, 1218, 1222, 1225, 1249, 1256, 1259, 1261, 1272, 1275, 1276, 1279, 1286, 1289, 1291, 1295, 1296, 1299, 1305, 1308, 1312, 1314, 1316, 1324, 1328, 1329, 1333, 1334, 1338, 1339, 1344, 1347, 1348, 1349, 1351, 1352, 1354, 1356, 1357, 1358, 1360, 1365, 1379, 1387, 1389, 1390, 1392 et 1393.

[TRANSLATION]

PERMANENT MISSION OF PERU
TO THE UNITED NATIONS

New York, 14 June 1985

Note No. 7-1-SG/53

Sir:

I have the honour to inform you, in accordance with the provisions of article 4 (3) of the International Covenant on Civil and Political Rights, that the Government of Peru, in exercise of the powers conferred on it by article 231 of the Political Constitution of Peru, has declared a state of emergency for a period of 60 days in the province of Pasco, Department of Pasco.

This measure, which went into effect on 10 May 1985, was adopted by supreme decree No. 020-85-IN in response to continuing acts of violence and sabotage committed by terrorists in that region.

I take this opportunity, Sir, etc.

The Secretary-General
of the United Nations
New York

[TRADUCTION]

MISSION PERMANENTE DU PÉROU AUPRÈS
DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

New York, le 14 juin 1985

Note n° 7-1-SG/53

Monsieur le Secrétaire général,

J'ai l'honneur de vous informer, conformément au paragraphe 3 de l'article 4 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques, que le Gouvernement péruvien a décidé, en vertu des pouvoirs que lui confère l'article 231 de la Constitution politique, de déclarer l'état d'urgence pour une durée de 60 jours dans la province de Pasco (département de Pasco).

Cette mesure, qui est entrée en vigueur à compter du 10 mai dernier, a été décidée par décret suprême n° 020-85-IN, du fait de la persistance d'actes de violence et de sabotage dus au terrorisme dans la région précitée.

Je saisis cette occasion, Monsieur le Secrétaire général, etc.

Le Secrétaire général de l'Organisation
des Nations Unies
New York

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

MISIÓN PERMANENTE DEL PERÚ ANTE LAS NACIONES UNIDAS

Nueva York, 14 de junio de 1985

Nota N° 7-1-SG/52

Señor Secretario General:

Tengo a honra dirigirme a Vuestra Excelencia y hacer referencia a mi Nota N° 7-1-SG/23 de 9 de abril pasado, del presente año, para informarle, de conformidad con lo estipulado en el artículo 4º, inc. 3º, del Pacto Internacional de Derechos Civiles y Políticos, que el Gobierno del Perú, en uso de las atribuciones que le confiere el artículo 231 de la Constitución Política del Estado, ha prorrogado por sesenta días el Estado de Emergencia en las siguientes regiones del territorio:

- Departamento de San Martín, incluyendo la provincia de Tocache;
- Departamento de Huánuco, excluyendo las provincias de Puerto Inca y Pachitea.

Esta medida, vigente a partir del 1º de junio del presente año, ha sido adoptada por Decreto Supremo N° 021-85-IN, debido a la persistencia de los actos de violencia y sabotaje generados por el terrorismo en las mencionadas regiones.

Aprovecho la oportunidad para reiterar a Vuestra Excelencia los sentimientos de mi más alta y distinguida consideración.

Al señor Secretario General de las Naciones Unidas
Nueva York

[TRANSLATION]

PERMANENT MISSION OF PERU
TO THE UNITED NATIONS

New York, 14 June 1985

Note No. 7-1-SG/52

Sir:

With reference to my Note No. 7-1-SG/23 of 9 April 1985, I have the honour to inform you, in accordance with the provisions of article 4 (3) of the International Covenant on Civil and Political Rights, that the Government of Peru, in exercise of the powers conferred upon it by article 231 of the Political Constitution of Peru, has extended for a period of 60 days the state of emergency in the following regions of the territory:

- San Martín Department, including Tocache province;
- Huánuco Department, excluding Puerto Inca and Pachitea provinces.

This measure, effective 1 June 1985, has been adopted by supreme decree No. 021-85-IN, owing to the continuing acts of violence and sabotage generated by terrorism in the said regions.

I take this opportunity, Sir, etc.

The Secretary General
of the United Nations
New York

[TRADUCTION]

MISSION PERMANENTE DU PÉROU AUPRÈS
DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

New York, le 14 juin 1985

Note n° 7-1-SG/52

Monsieur le Secrétaire général,

En référence à ma note n° 7-1-SG/23 du 9 avril 1985, j'ai l'honneur de vous informer, conformément au paragraphe 3 de l'article 4 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques, que le Gouvernement péruvien a décidé, en vertu des pouvoirs que lui confère l'article 231 de la Constitution politique, de proroger l'état d'urgence pour une durée de 60 jours dans les régions suivantes :

- Le département de San Martín, y compris la province de Tocache;
- Le département de Huánuco, sauf dans les provinces de Puerto Inca et de Pachitea.

Cette mesure, qui entrera en vigueur à compter du 1^{er} juin 1985, a été décidée par décret suprême n° 021-85-IN, du fait de la persistance d'actes de violence et de sabotage dus au terrorisme dans les régions précitées.

Je saisis cette occasion, Monsieur le Secrétaire général, etc.

Le Secrétaire général de l'Organisation
des Nations Unies
New York

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

MISIÓN PERMANENTE DEL PERÚ ANTE LAS NACIONES UNIDAS

Nueva York, 14 de junio de 1985

Nota Nº 7-1-SG/51

Señor Secretario General:

Tengo a honra dirigirme a Vuestra Excelencia para informarle, en acatamiento de lo previsto en el artículo 4º, inc. 3º, del Pacto Internacional de Derechos Civiles y Políticos, que el Gobierno del Perú, en uso de las atribuciones que le confiere el artículo 231 de la Constitución Política del Estado, ha prorrogado por sesenta días el Estado de Emergencia en la provincia de Daniel Alcides Carrión del Departamento de Pasco.

Esta medida, vigente a partir del 4 del mes en curso, ha sido adoptada por Decreto Supremo Nº 022-85-IN, debido a la persistencia de los actos de violencia y sabotaje generados por el terrorismo en la mencionada provincia.

Aprovecho la oportunidad para reiterar a Vuestra Excelencia los sentimientos de mi más alta y distinguida consideración.

Al señor Secretario General de las Naciones Unidas
Nueva York

[TRANSLATION]

PERMANENT MISSION OF PERU
TO THE UNITED NATIONS

New York, 14 June 1985

Note No. 7-1-SG/51

Sir:

I have the honour to inform you, in observance of the provisions of article 4 (3) of the International Covenant on Civil and Political Rights, that the Government of Peru, in exercise of the attributions conferred upon it by article 231 of the Political Constitution of Peru, has extended for a period of 60 days the state of emergency in Daniel Alcides Carrión province, Pasco Department.

This measure, effective for 4 June 1985, has been adopted by supreme decree No. 022-85-IN, owing to the continuing acts of violence and sabotage generated by terrorism in the said province.

[TRADUCTION]

MISSION PERMANENTE DU PÉROU AUPRÈS
DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

New York, le 14 juin 1985

Note nº 7-1-SG/51

Monsieur le Secrétaire général,

J'ai l'honneur de vous informer, conformément au paragraphe 3 de l'article 4 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques, que le Gouvernement péruvien a décidé, en vertu des pouvoirs que lui confère l'article 231 de la Constitution politique, de proroger l'état d'urgence pour une durée de 60 jours dans la province de Daniel Alcides Carrión (département de Pasco).

Cette mesure, qui entrera en vigueur à compter du 4 juin 1985, a été décidée par décret suprême nº 022-85-IN, du fait de la persistance d'actes de violence et de sabotage dus au terrorisme dans la province précitée.

I take this opportunity, Sir, etc.

Je saisis cette occasion, Monsieur le Secrétaire général, etc.

The Secretary-General
of the United Nations
New York

Le Secrétaire général de l'Organisation
des Nations Unies
New York

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

MISIÓN PERMANENTE DEL PERÚ ANTE LAS NACIONES UNIDAS

Nueva York, 14 de junio de 1985

Nota N° 7-1-SG/50

Señor Secretario General:

Tengo a honra dirigirme a Vuestra Excelencia para informarle, en acatamiento de lo previsto en el artículo 4º, inc. 3º, del Pacto Internacional de Derechos Civiles y Políticos, que el Gobierno del Perú, en uso de las atribuciones que le confiere el artículo 231 de la Constitución Política del Estado, ha prorrogado por sesenta días el Estado de Emergencia en las siguientes regiones:

- Departamento de Ayacucho, en las provincias de Cangallo, Huamanga, Huanta, La Mar, Lucanas, Víctor Fajardo, Huancasancos y Vilcashuamán;
- Departamento de Huancavelica, en las provincias de Acobamba, Angaraes, Castrovirreyna, Huancavelica, Tayacaja, Huaytará y Churcampa;
- Departamento de Apurímac, en las provincias de Andahuaylas y Chincheros.

Esta medida, vigente a partir del 5 de junio del presente año, ha sido adoptado por Decreto Supremo N° 023-85, debido a la persistencia de actos de violencia y sabotaje generados por el terrorismo en las mencionadas regiones.

Aprovecho la oportunidad para reiterar a Vuestra Excelencia los sentimientos de mi más alta y distinguida consideración.

Al señor Secretario General de las Naciones Unidas
Nueva York

[TRANSLATION]

PERMANENT MISSION OF PERU
TO THE UNITED NATIONS

New York, 14 June 1985

Note No. 7-1-SG/50

Sir:

I have the honour to inform you, in observance of the provisions of article 4 (3) of the International Covenant on Civil and Political Rights, that the Government of Peru, in exercise of the attributions conferred upon it by article 231 of the Political Constitution of

[TRADUCTION]

MISSION PERMANENTE DU PÉROU AUPRÈS
DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

New York, le 14 juin 1985

Note n° 7-1-SG/50

Monsieur le Secrétaire général,

J'ai l'honneur de vous informer, conformément au paragraphe 3 de l'article 4 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques, que le Gouvernement péruvien a décidé, en vertu des pouvoirs que lui confère l'article 231 de la Constitution politique, de

Peru, has extended for a period of 60 days the state of emergency in the following regions:

- Ayacucho Department, in the Cangallo, Huamanga, Huanta, La Mar, Lucanas, Victor Fajardo, Huancasancos and Vilcashuamán provinces;
- Huancavelica Department, in the Acobamba, Angaraes, Castrovirreyna, Huancavelica, Tayacaja, Huaytará and Churcampa provinces;
- Apurimac Department, in the Andahuaylas and Chincheros provinces.

This measure, effective 5 June 1985, has been adopted by supreme decree No. 023-85, owing to the continuing acts of violence and sabotage generated by terrorism in the said regions.

I take this opportunity, Sir, etc.

The Secretary-General
of the United Nations
New York

Registered ex officio on 18 June 1985.

proroger pour une durée de 60 jours l'état d'urgence dans les provinces suivantes :

- Provinces de Cangallo, Huamanga, Huanta, La Mar, Lucanas, Victor Fajardo, Huancasancos et Vilcashuamán (département d'Ayacucho);
- Provinces de Acobamba, Angaraes, Castrovirreyna, Huancavelica, Tayacaja, Huaytará et Churcampa (département de Huancavelica);
- Provinces de Andahuaylas et Chincheros (département d'Apurimac).

Cette mesure, qui entrera en vigueur à compter du 5 juin 1985, a été décidée par décret suprême n° 023-85, du fait de la persistance d'actes de violence et de sabotage dus au terrorisme dans les provinces précitées.

Je saisis cette occasion, Monsieur le Secrétaire général, etc.

Le Secrétaire général de l'Organisation
des Nations Unies
New York

Enregistré d'office le 18 juin 1985.

No. 15410. CONVENTION ON THE PREVENTION AND PUNISHMENT OF CRIMES AGAINST INTERNATIONALLY PROTECTED PERSONS, INCLUDING DIPLOMATIC AGENTS. ADOPTED BY THE GENERAL ASSEMBLY OF THE UNITED NATIONS, AT NEW YORK, ON 14 DECEMBER 1973¹

N° 15410. CONVENTION SUR LA PRÉVENTION ET LA RÉPRESSION DES INFRACTIONS CONTRE LES PERSONNES JOUISSANT D'UNE PROTECTION INTERNATIONALE, Y COMPRIS LES AGENTS DIPLOMATIQUES. ADOPTÉE PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES, À NEW YORK, LE 14 DÉCEMBRE 1973¹

ACCESSION

Instrument deposited on:

17 June 1985

NIGER

(With effect from 17 July 1985.)

Registered ex officio on 17 June 1985.

ADHÉSION

Instrument déposé le :

17 juin 1985

NIGER

(Avec effet au 17 juillet 1985.)

Enregistré d'office le 17 juin 1985.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1035, p. 167, and annex A in volumes 1037, 1046, 1048, 1049, 1050, 1058, 1059, 1060, 1076, 1078, 1080, 1081, 1092, 1095, 1102, 1106, 1110, 1120, 1135, 1136, 1137, 1138, 1146, 1147, 1150, 1151, 1155, 1161, 1172, 1177, 1182, 1197, 1207, 1208, 1218, 1234, 1252, 1259, 1263, 1271, 1272, 1281, 1295, 1298, 1314, 1333, 1361, 1386 and 1390.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1035, p. 167, et annexe A des volumes 1037, 1046, 1048, 1049, 1050, 1058, 1059, 1060, 1076, 1078, 1080, 1081, 1092, 1095, 1102, 1106, 1110, 1120, 1135, 1136, 1137, 1138, 1146, 1147, 1150, 1151, 1155, 1161, 1172, 1177, 1182, 1197, 1207, 1208, 1218, 1234, 1252, 1259, 1263, 1271, 1272, 1281, 1295, 1298, 1314, 1333, 1361, 1386 et 1390.

No. 20378. CONVENTION ON THE ELIMINATION OF ALL FORMS OF DISCRIMINATION AGAINST WOMEN. ADOPTED BY THE GENERAL ASSEMBLY OF THE UNITED NATIONS ON 18 DECEMBER 1979¹

N° 20378. CONVENTION SUR L'ÉLIMINATION DE TOUTES LES FORMES DE DISCRIMINATION À L'ÉGARD DES FEMMES. ADOPTÉE PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES LE 18 DÉCEMBRE 1979¹

RATIFICATIONS

Instruments deposited on:

13 June 1985

NIGERIA

(With effect from 13 July 1985.)

Registered ex officio on 13 June 1985.

18 June 1985

ICELAND

(With effect from 18 July 1985.)

Registered ex officio on 18 June 1985.

RATIFICATIONS

Instruments déposés le :

13 juin 1985

NIGÉRIA

(Avec effet au 13 juillet 1985.)

Enregistré d'office le 13 juin 1985.

18 juin 1985

ISLANDE

(Avec effet au 18 juillet 1985.)

Enregistré d'office le 18 juin 1985.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1249, p. 13, and annex A in volumes 1252, 1253, 1254, 1256, 1257, 1259, 1261, 1262, 1265, 1272, 1284, 1286, 1287, 1288, 1291, 1299, 1302, 1312, 1314, 1316, 1325, 1332, 1343, 1346, 1348, 1350, 1351, 1357, 1361, 1363, 1368, 1374, 1379, 1387, 1389, 1390, 1394 and 1398.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1249, p. 13, et annexe A des volumes 1252, 1253, 1254, 1256, 1257, 1259, 1261, 1262, 1265, 1272, 1284, 1286, 1287, 1288, 1291, 1299, 1302, 1312, 1314, 1316, 1325, 1332, 1343, 1346, 1348, 1350, 1351, 1357, 1361, 1363, 1368, 1374, 1379, 1387, 1389, 1390, 1394 et 1398.

No. 21522. REGIONAL CONVENTION ON THE RECOGNITION OF STUDIES, CERTIFICATES, DIPLOMAS, DEGREES AND OTHER ACADEMIC QUALIFICATIONS IN HIGHER EDUCATION IN THE AFRICAN STATES. ADOPTED AT ARUSHA ON 5 DECEMBER 1981¹

RATIFICATION

Instrument deposited with the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on:

29 May 1985

NIGER

(With effect from 29 June 1985.)

Certified statement was registered by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on 13 June 1985.

N° 21522. CONVENTION RÉGIONALE SUR LA RECONNAISSANCE DES ÉTUDES ET DES CERTIFICATS, DIPLÔMES, GRADES ET AUTRES TITRES DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DANS LES ÉTATS D'AFRIQUE. ADOPTÉE À ARUSHA LE 5 DÉCEMBRE 1981¹

RATIFICATION

Instrument déposé auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le :

29 mai 1985

NIGER

(Avec effet au 29 juin 1985.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le 13 juin 1985.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1297, p. 101, and annex A in volumes 1301, 1314, 1330 and 1381.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1297, p. 101, et annexe A des volumes 1301, 1314, 1330 et 1381.

No. 23317. INTERNATIONAL TROPICAL TIMBER AGREEMENT, 1983. CONCLUDED AT GENEVA ON 18 NOVEMBER 1983¹

PROVISIONAL APPLICATION

Notification received on:

14 June 1985

CAMEROON

(With provisional effect from 14 June 1985.)

Registered ex officio on 14 June 1985.

N° 23317. ACCORD INTERNATIONAL DE 1983 SUR LES BOIS TROPICAUX. CONCLU À GENÈVE LE 18 NOVEMBRE 1983¹

APPLICATION PROVISOIRE

Notification reçue le :

14 juin 1985

CAMEROUN

(Avec effet à titre provisoire au 14 juin 1985.)

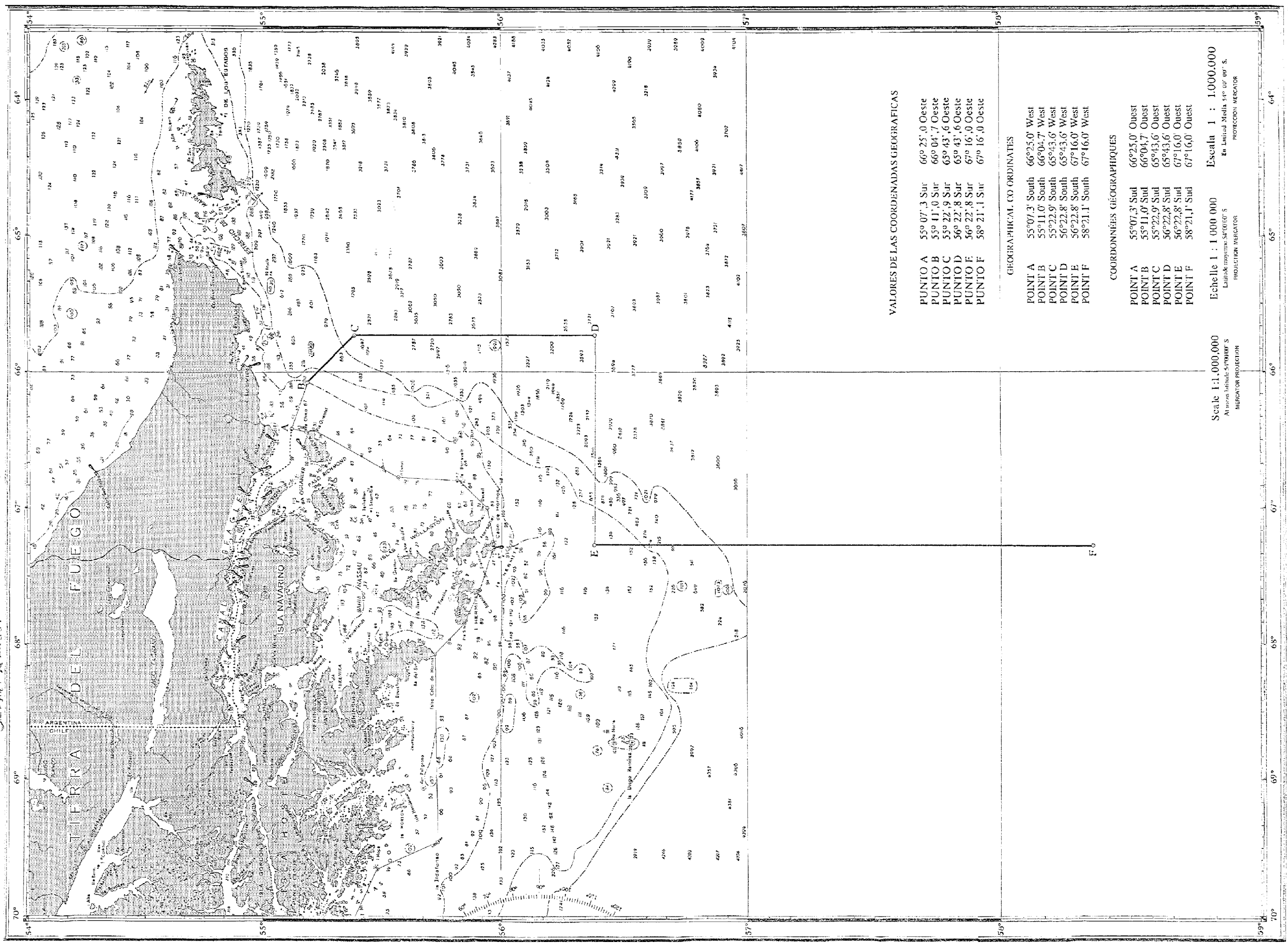
Enregistré d'office le 14 juin 1985.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1393, No. I-23317, and annex A in volumes 1394 and 1397.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1393, no I-23317, et annexe A des volumes 1394 et 1397.

MAP NO. I CARTIN I CARTA NO I

Carpung con tu engr. and
J. Andrad
ca. Jabin. a. 1900.



VALORES DE LAS COORDENADAS GEOGRAFICAS

PUNTO A	55° 07'.3" Sur	66° 25'.0" Oeste
PUNTO B	55° 41'.0" Sur	66° 04'.7" Oeste
PUNTO C	55° 22'.9" Sur	65° 43'.6" Oeste
PUNTO D	56° 22'.8" Sur	65° 43'.6" Oeste
PUNTO E	56° 22'.8" Sur	67° 16'.0" Oeste
PUNTO F	58° 21'.1" Sur	67° 16'.0" Oeste

GEOGRAPHICAL COORDINATES

POINT A	55° 07'.3" South	66° 25'.0" West
POINT B	55° 41'.0" South	66° 04'.7" West
POINT C	55° 22'.9" South	65° 43'.6" West
POINT D	56° 22'.8" South	65° 43'.6" West
POINT E	56° 22'.8" South	67° 16'.0" West
POINT F	58° 21'.1" South	67° 16'.0" West

COORDONNÉES GÉOGRAPHIQUES

POINT A	55° 07'.3" Sud	66° 25'.0" Ouest
POINT B	55° 41'.0" Sud	66° 04'.7" Ouest
POINT C	55° 22'.9" Sud	65° 43'.6" Ouest
POINT D	56° 22'.8" Sud	65° 43'.6" Ouest
POINT E	56° 22'.8" Sud	67° 16'.0" Ouest
POINT F	58° 21'.1" Sud	67° 16'.0" Ouest

Scale 1:1,000,000
At mean latitude 54° 00' 00" S
MERIDIAN PROJECTION

Echelle 1 : 1 000 000
En latitude Média 54° 00' 00" S.
PROJECTION MÉRIDIEN

3744.1A(B)
Zona entre los paralelos 54° S y 57° S según Carta N° 56 del Instituto Hidrográfico de la Armada de Chile.

Treaty No. 123192 (Vol. 1992)
Esta carta corresponde al Art. 7º del Tratado
This map relates to article 7 of the Treaty.
Cette carte concerne l'article 7 du Traité.

Sie agregó el reticulado entre los paralelos 57° S y 59° S
Area between the parallels 54° S and 57° S on Map No. 56 of the Hydrographic Institute of the Chilean Army.
The grid between the parallels 57° S and 59° S has been added.
Zone comprise entre les parallèles 54° S et 57° S selon la carte n° 56 de l'Institut hydrographique des Forces armées chiliennes.
Il a été ajouté un quadrillage entre les parallèles 57° S et 59° S.

MAP No. II
CARTE II
CARTA NºII

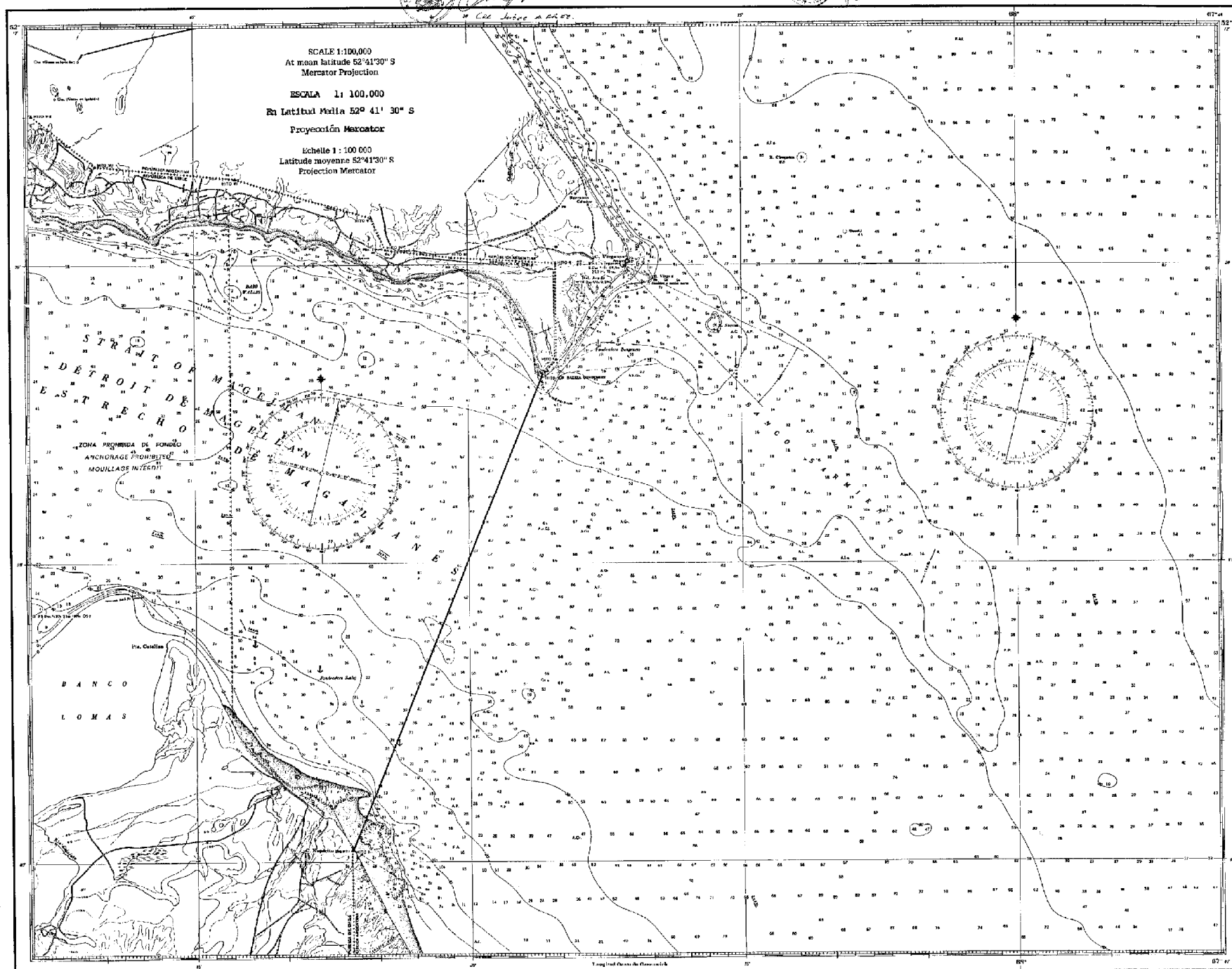


Copie en la grande
de la carte



A. S. S. S.

A. S. S. S.

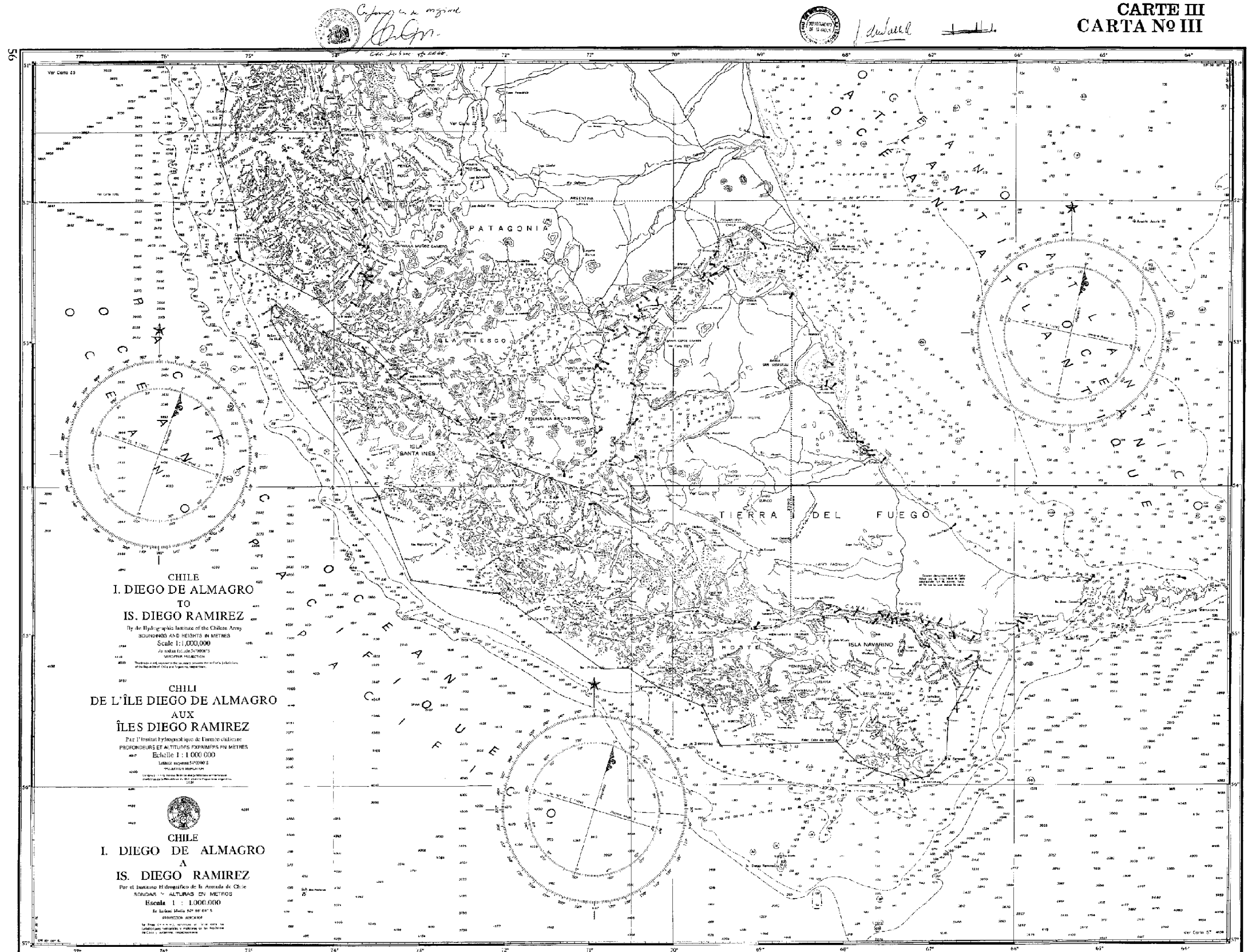


Zona entre los paralelos 52° 12' S y 52° 43' S según Carta Nº H-424
del Servicio de Hidrografía Naval de la Armada Argentina

Area between the parallels 52°12'S and 52°43'S on Map No. H-424
of the Hydrographic Naval Service of the Argentine Army.

Zona comprise entre les parallèles 52°12'S et 52°43'S selon la carte n° H-424
du Service d'hydrographie navale de l'armée argentine.

Esta carta corresponde al Art. 10º del Tratado
This map relates to article 10 of the Treaty
Cette carte concerne l'article 10 du Traité

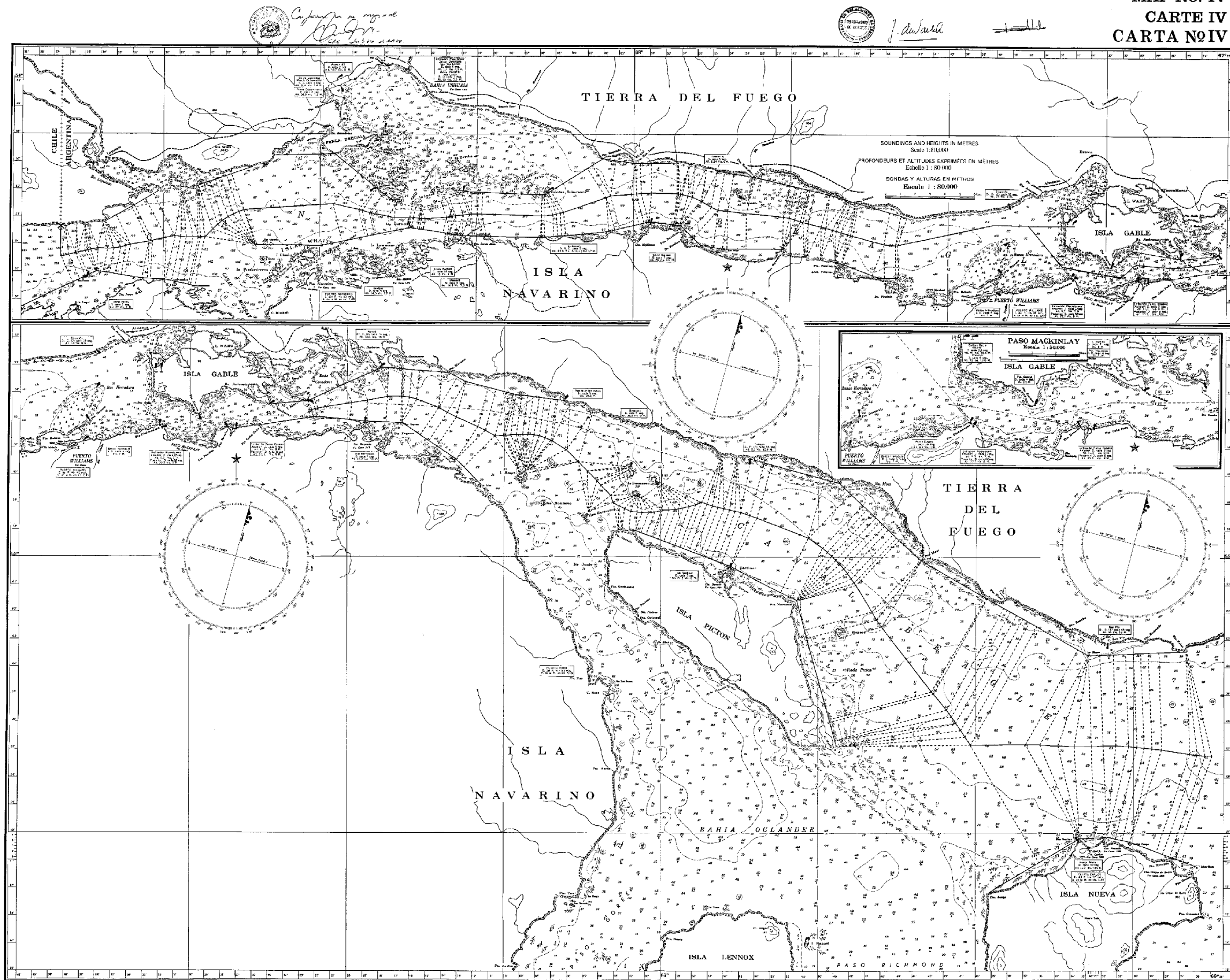


I. DIEGO DE ALMAGRO A IS. DIEGO RAMIREZ
I. DIEGO DE ALMAGRO TO IS. DIEGO RAMIREZ
DE L'ÎLE DIEGO DE ALMAGRO AUX ÎLES DIEGO RAMIREZ

Esta carta corresponde a los Arts.
1º y 8º del Anexo Nº2 del Tratado

This map relates to articles 1 and 8 of annex 2 of the Treaty
Cette carte concerne les articles 1 et 8 de l'annexe 2 du Traité

MAP No. IV
 CARTE IV
 CARTA No IV



744450

Publicada, Impresa y Publicada por el Instituto Hidrográfico de la Armada de Chile en 1956.

ESTA CARTA CORRESPONDE AL ART. II DEL ANEXO N.º 2 DEL TRATADO
 THIS MAP RELATES TO ARTICLE 11 OF ANNEX 2 OF THE TREATY
 CETTE CARTE CONCERNE L'ARTICLE 11 DE L'ANNEXE 2 DU TRAITE
 Treaty No. 12192 (Vol. 259)

